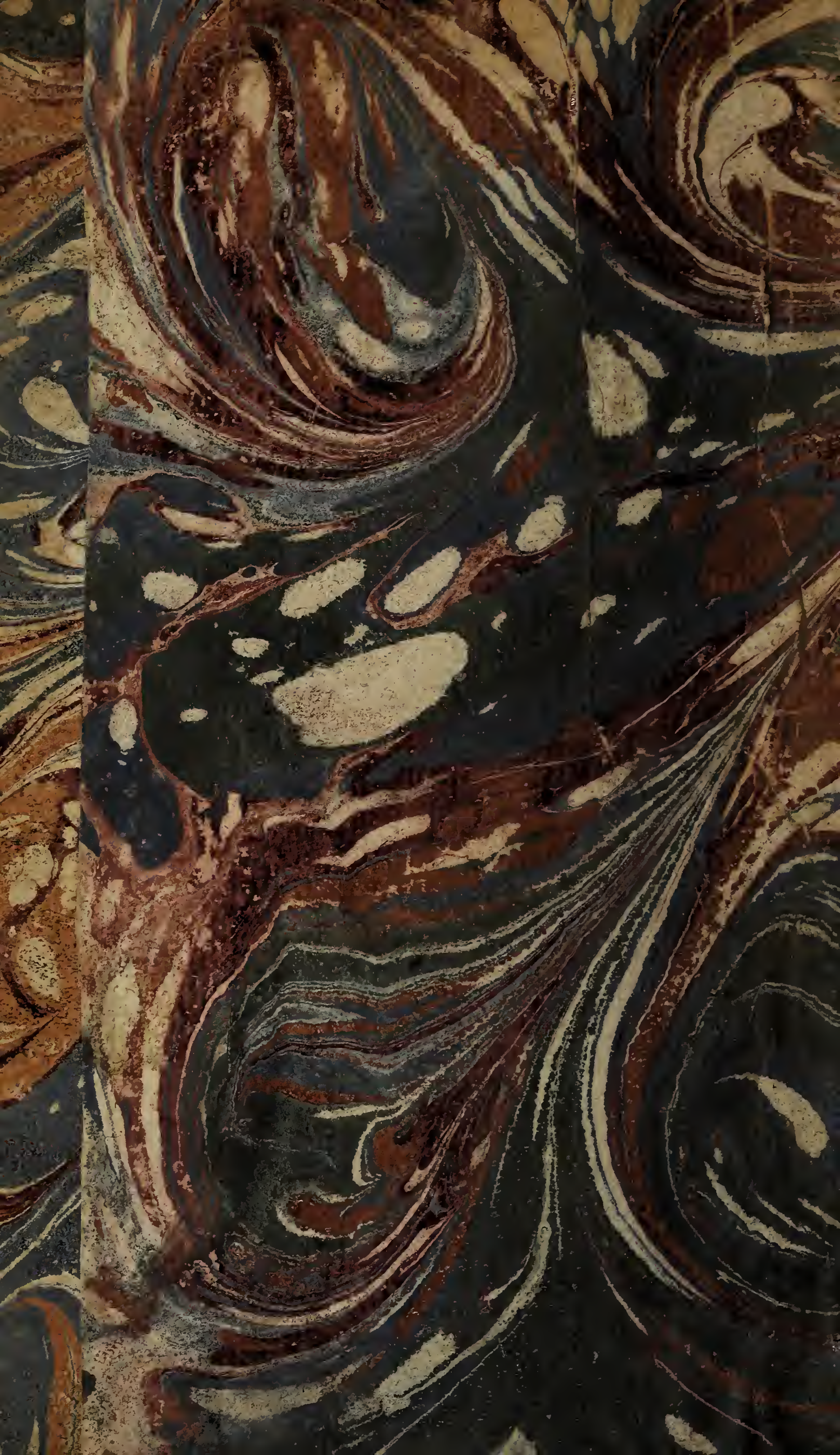
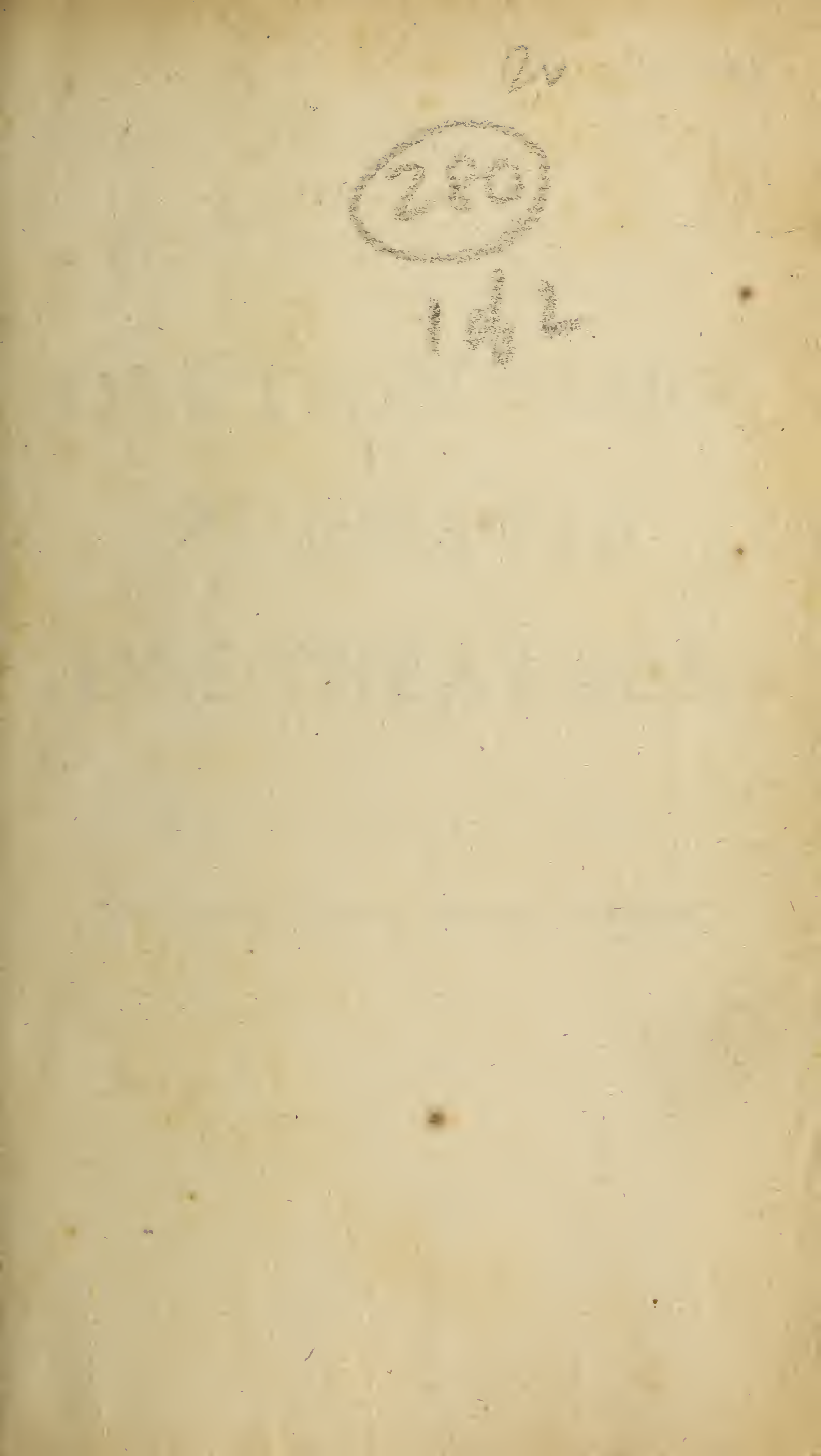






2 vol



DICTIONNAIRE

PORTATIF

DES THÉATRES.

SECONDE PARTIE,

Contenant les Auteurs, Musiciens & Acteurs.

Le RACOLEUR, *ou* SAMSONET ET BELLAMIE, *Paro.* en un Acte, de l'Opé. d'ACHILLE ET DEÏDAMIE, donnée à l'Op. Comi. le 11 Mars 1735, par Carolet.

Les RACOLEURS, *Op. Comi.* en un Acte presque tout en prose, & dans le style poissard, par Vadé, donné pour la premiere fois le 11 Mars 1756, avec beaucoup de succès.

RADEGONDE, DUCHESSE DE BOURGOGNE, *Tragi-Com.* par Du Souhait, imprimée en 1599. Le sujet est de l'invention de l'Auteur.

La RAGE D'AMOUR, *ou* les ENRAGÉS, *Op. Comi.* en un Acte, par Le Sage & D'Orneval, représenté le 21 Juillet 1725.

RAGONDE. *Voyez* AMOURS DE RAGONDE.

RAGOTIN, *Com.* de La Fontaine, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 12 Avril 1684, & imprimée seulement en 1716; on sait que ce sujet est tiré du *Roman Comique* de Scarron.

Le RAJEUNISSEMENT INUTILE, *Com.* allégorique en 3 Ac. en vers libres, avec des Div. de M. de La Grange, donée au Thé. Fran. le 27 Sept. 1738. La premiere représentation de cette piece fut tumultueuse; cependant elle eut assez de succès.

La RAILLERIE, *Ball.* de Benserade, dansé par Louis XIV. en 1659.

Le RAILLEUR, *ou* la SATYRE DU TEMS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Maréchal, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1636, & imprimée *in*-4°. aux Thuilleries, en 1637.

La RAMÉE ET DONDON, *Paro.* en un Ac. de la Trag. de DIDON, par MM. Pontau, Pannard & Galet: elle fut jouée à l'Op. Comi. pour la premiere fois le 22 Juillet 1734, goûtée du Public, & n'a cependant point été imprimée. On prétend que c'est M. Piron qui en a donné le plan.

RAMIR, *Com. héroïq.* en 4 Ac. en vers, avec spectacle, tirée de l'Italien, par M. Mailhol, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 31 Janvier 1757.

RAMIRE ET ZAÏDE. *Voyez* Dom Ramire.

Le RAMONEUR, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Breton de la Fond, imprimée en 1592.

Les RAMONEURS. Nous avons trois *Com.* sous ce titre : la premiere, en 5 Ac. en pro. par un anonyme, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1620, & qui n'a pas été imprimée; la seconde, en un Ac. en vers, par Lambert, imprimée en 1661, & jouée à l'Hôtel de Bourgogne dès 1658; la troisieme, aussi en un Ac. en vers, donnée au même Théatre, par de Villiers, en 1662. Cette derniere est prise de celle de l'anonyme.

La RANCUNE, *Paro.* de la *Trag.* de Philoctete, par un anonyme, Officier de Marine, donnée au Thé. Ital. le 7 Mai 1755, sans avoir été annoncée, & qui a eu assez de succès.

La RANCUNE OFFICIEUSE, *Com.* en un Acte en vers, de feu Nivelle de La Chaussée, représentée pour le Div. de Monseigneur le Comte de Clermont, le 19 Novembre 1754.

La RAPIERE, *Com.* par R. Auteur des Hazards du jeu de l'Ombre, en 1675.

La RAPINIERE. *Voyez* l'Intéressé.

Le RAPPEL DE LA FOIRE A LA VIE, *Op. Comi.* en un Acte, de Le Sage & D'Orneval. Cette piece avoit été composée pour le début de l'Op. Comi. à son rétablissement, à la Foire Saint-Laurent, en 1721, mais elle ne fut représentée que le premier Septembre, par la Troupe de Francisque.

RATON ET ROSETTE, *ou* la Vengeance inutile, *Paro.* de l'Opé. de Titon et l'Aurore, en un Ac. tout en chant, avec des Div. par M. Favart, donnée au Thé. Ital. le 28 Mars 1753, avec succès.

Le RAVISSEMENT DE CEPHALE, *Tragi-Com. avec Prologue & machines*, par Nic. Chrétien des Croix, représentée à Florence aux Noces Royales, & imprimée à Rouen en 1608.

Le RAVISSEMENT D'HELENE, le Siege et l'Embrasement de Troye, *grande piece qui sera représentée avec tous ses agrémens, au Jeu des Victoires, par les Marionnettes du sieur Alexandre Bertrand, dans le préau de la*

Foire S. Germain 1705, *par M. Fuzelier*. La piece, dont on vient de rapporter le titre en entier, fut imprimée *in*-12. à Paris en 1705. Elle est formée d'une espece de Prolog. de deux Actes, & d'un troisieme qui ne contient qu'un Div. Elle est assez rare.

Le RAVISSEMENT DE L'HELENE D'AMSTERDAM, *Com.* par un anonyme, jouée, & imprimée en Hollande, avec figures, en 1683.

Le RAVISSEMENT DE FLORISE, *Tragi-Com.* de Cormeil, donnée en 1632. Cette piece est aussi attribuée à Trotterel, & a pour second titre l'HEUREUX ÉVÉNEMENT DES ORACLES.

Le RAVISSEMENT DE PROSERPINE. Deux *Tragi-Com.* portent ce titre; l'une, de Hardy, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1611, & imprimée en 1626; & l'autre, de Claveret, donnée en 1639, sur le Théatre du Marais. Cette derniere a cela de remarquable, que l'Auteur met la scene de sa piece au Ciel, en Sicile & aux Enfers, où l'imagination du Lecteur se peut représenter une espece d'unité de lieu, en concevant une ligne perpendiculaire tirée d'un point du Ciel, passant par la Sicile aux Enfers.

Le RAVISSEUR DE SA FEMME, *Op. Comi.* en un Acte, donné au mois de Mars 1725, par Fuzelier, & non imprimé. *Voyez* le LENDEMAIN DE NOCES.

Les REBELLES, *Trag.* en 4 Ac. en vers, *où sous les noms feints, on voit leurs conspirations, machines, monopoles, assemblées, pratiques & rébellions découvertes;* par un anonyme, en 1622.

La REBELLION DES GRENOUILLES CONTRE JUPITER, *Tragi-Com.* en 4 Ac. en vers, *avec un Argument;* cette piece est d'un anonyme, & a été imprimée sans date; on présume cependant qu'elle a paru vers 1622. Elle est fort rare.

Le RECIPROQUE, *Divertiss.* en musique en 3 Ac. représenté à Raismes, près Valenciennes, en Juillet 1714, & imprimé *in*-12. dans cette Ville, la même année.

La RECONCILIATION DES SENS. *Voyez* l'INSTINCT ET LA NATURE.

La RECONCILIATION NORMANDE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Dufrény, jouée avec applaudissement au Théatre

Fran. le 7 Mars 1719. L'Auteur lui avoit d'abord donné le titre du Procès de Famille, qui ſemble lui mieux convenir que celui qu'elle a. Cette piece a été remiſe pluſieurs fois.

La RECONNUE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Remy Belleau, donnée en 1564; c'eſt une piece ſinguliere, faite ſur une hiſtoire du tems.

Les RECRUES DE L'OPÉRA-COMIQUE, *Prolog.* donné à la Foire le premier Juillet 1740, par M. Favart; il n'eſt pas imprimé.

La REFORME DU REGIMENT DE LA CALOTTE, *Op. Comi.* en un Acte, par La Font, donné le 16 Sept. 1721, ſans ſuccès. Il n'eſt pas imprimé.

La REFORME DU ROYAUME D'AMOUR, *Paſto.* par Dalibray, en 1634. Elle contient quatre *Intermedes en proſe*, ſçavoir, *la Jalouſie*, *les Pleurs*, *les Soupirs*, *le Cachot*, &c.

Les REGALS DES COUSINS ET COUSINES, *Com.* d'un Acte en vers, par Brecourt, donnée en 1674.

Le REGIMENT DE LA CALOTTE, *Op. Comi.* en un Acte, par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné le premier Septembre 1721, & avec ſuccès. *Voyez* les Nouveaux Calotins.

Le REGISTRE INUTILE, *Op. Comi.* en un Acte, avec un Prolog. par M. Pannard, donné le 28 Juin 1741, & non imprimé. Le ſujet en eſt pris d'un *Conte* de La Fontaine, intitulé On ne s'avise jamais de tout, & donné auſſi ſous ce titre à l'Op. Comique.

REGULUS. Il y a deux *Trag.* de ce titre; la premiere, par de Beaubreuil, jouée & imprimée à Limoges en 1582; la ſeconde, de Pradon, jouée plus de vingt fois de ſuite au Thé. de Guénégaud, à commencer le 4 Janv. 1688, & qui paſſe pour une de ſes meilleures pieces.

La REINE DE BAROSTAN, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le 18 Fév. 1729, par Le Sage & D'Orneval.

La REINE DE MONOMOTAPA, *Op. Comi.* en un Acte, donné au mois de Fév. 1718, & non imprimé. Il eſt de Fuzelier.

La REINE DES PÉRIS, 102me Opé. C'eſt une *Com.* Perſanne en 5 Ac. de Fuzelier, miſe en muſiq. par Aubert;

la premiere représentation s'en donna le 10 Avril 1725, & elle n'en eut que douze : elle est gravée en musiq. partition *in*-4°. Le Prolog. est formé par Amphitrite, la Seine & l'Euphrate. On n'a point encore repris cet Opéra.

La langue Persanne attache au nom de *Péris*, la même idée que nous concevons sous celui de *Fées*.

Les REJOUISSANCES DES HARANGERES DES HALLES DE PARIS, *Farce* en pro. entre *Pernelle*, *Barbe* & *Lambin*, faite en 1614, par un anonyme, sur la réconciliation des Princes.

Les REJOUISSANCES PUBLIQUES, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné le 19 Sept. 1739, au sujet du mariage de Madame, avec l'Infant Don Philippe. Il est de M. Favart, & n'a pas été imprimé.

Les REJOUISSANCES PUBLIQUES, *ou* le Gratis, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musiq. étoit de Grandval pere, representée une seule fois à la Comédie Fran. le 18 Septembre 1729, & composée par quelques Acteurs de ce Théatre (G. L. T. A. L.) à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin. Elle n'a pas été imprimée.

Les REJOUISSANCES PUBLIQUES, *ou* le Retour de la Paix, piece en vaudevilles, représentée par les Marionnettes de Le Vasseur, à la Foire S. Germain le 18 Février 1749.

Le REMEDE ANGLOIS, *ou* Arlequin Prince de quinquina, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée sur l'ancien Thé. Ital. le 3 Décem. 1680. C'étoit une espece de vaudeville, sur l'usage familier que les Médecins introduisirent alors du *quinquina*.

Le REMOULEUR D'AMOUR, espece d'*Op. Comi.* en un Act. par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné à la Foire S. Germain, au Jeu des Marionnettes de La Place, au mois de Fév. 1722.

La RENAISSANCE DES ARTS, *Ball.* en un Acte, pour la convalescence de Monseigneur le Dauphin, par Mme de Saint-Phalier, mis en musique par M. David le pere. Ce petit Opéra se trouve imprimé à la suite de la Rivale confidente, Comédie de la même Dame.

RENAUD ET ARMIDE, *Com.* de Dancourt, en un Acte en

prose, donnée au Thé. Fran. le 31 Juillet 1686, & imprimée tome troisieme de ses Œuvres. Cette piece ne fut guere goûtée, & n'a qu'un rapport éloigné avec l'Opéra d'ARMIDE.

RENAUD, *ou* la SUITE D'ARMIDE, 99me Opéra. C'est une *Trag.* en 5 Ac. dont les vers sont de l'Abbé Pellegrin, & la musi. de Desmarets, & dont la premiere représentation publique ne fut donnée que le 5 Mars 1722, quoiqu'il en eût été fait plusieurs répétitions au Palais Royal, dès le Carnaval de l'année 1705. Le succès de cet Opé. ne fut pas brillant, & on ne l'a jamais remis au Thé. il est cependant imprimé en musiq. *in*-4°. Le Prolog. se passe entre Minerve, Venus & Jupiter.

La RENCONTRE. *Voyez* EUGENE.

La RENCONTRE IMPRÉVUE, *Com.* en un Ac. en prose, par L'Affichard, représentée une seule fois au Thé. Fran. le 14 Octob. 1735. Elle n'a pas été imprimée, & on prétend que M. Parmentier y a eu part.

Le RENDEZ-VOUS, *Com.* en un Acte, par un anonyme, donnée deux fois, en Mai 1683, par les Coméd. Fran. & qui n'a pas été imprimée.

Le RENDEZ-VOUS, *ou* l'AMOUR SUPPOSÉ, *Com.* en un Ac. en vers, par Fagan, donnée, avec succès, au Théatre Fran. le 27 Mai 1733. C'étoit la premiere piece de cet Auteur.

Le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES, *ou* le COQUET TROMPÉ, *Com.* de Baron, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. représentée le 3 Mars 1685.

Raissiguier avoit donné une Comédie en 5 Ac. en vers, aussi intitulée le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES, cinquante ans avant celle de Baron, c'est-à-dire en 1635.

RENNIO ET ALINDE, *ou* les AMANS SANS LE SAVOIR, *Com.* en deux Actes en prose, par M. de La Place, imprimée dans le *Mercure* du mois de Septembre 1762. C'est l'imitation d'une piece intitulée *Edgar & Emmeline*, qui fut donnée à Londres en 1761.

La RENTRÉE DES THÉATRES, *Com.* en un Acte & en vers, donnée au Thé. Ital. le 14 Avril 1760.

Le REPAS ALLÉGORIQUE, *ou* la GAUDRIOLE, *Op. Comi.* en un Acte, de M. Pannard, donné le 30 Juin 1739, &

non imprimé. *Voyez* les Trois Prologues.
Le REPENTIR, *Com.* en un Acte en vers, imprimée avec les autres Poésies de M. L. D. S. F. en 1751.
Le REPENTIR AMOUREUX, *Eglogue* en 5 Ac. en pro. & en vers, avec un Prol. traduite de l'Italien par Roland Dujardin, & dédiée à sa Maîtresse. Cette piece a été représentée à Tours en 1590, & ne fut pas imprimée: elle se trouve, dit-on, manuscrite dans le cabinet de M. de B.
La RÉPÉTITION, *Com.* en un Ac. attribuée à Baron; elle fut donnée, sans être annoncée, au Théatre Fran. le 10 Juillet 1689, & eut assez de succès: cette piece n'est pas imprimée.
La RÉPÉTITION INTERROMPUE, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Pannard & Favart, donné le 6 Août 1735. Cette piece reparut en 1757, sous le titre de la Répétition générale du Petit-Maître malgré lui, & avec des changemens.
La RESOLUTION PERNICIEUSE, *Tragi-Com.* attribuée à Charpentier, de l'Académie Fran. & que l'on dit être manuscrite dans la Bibliotheque de M. de B.
La RESSOURCE, *Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné le premier Mars 1738, & non imprimé. C'est une piece de scenes épisodiques.
La RESSOURCE DES THÉATRES, *Prologue* en vaudevilles, par M. Favart, donné à l'Op. Comique le 31 Janvier 1760.
Le RETOUR DE BONTEMPS, piece Dramatique ou *Ball.* à plusieurs personnages, sans distinction d'Actes ni de scenes, représentée à l'entrée de M. le Prince à Dijon le 3 Octobre 1632, & imprimée *in*-4°. dans la même Ville.
Le RETOUR DE CLIMENE, *Pastò.* en un Acte en vers, par Fontenelle, imprimée dans la premiere édition de ses Eglogues, & dans le tome dixieme de la derniere édition de toutes ses Œuvres.
Le RETOUR DE FONTAINEBLEAU, *ou* le Coche Royal, *Com.* de Dominique, en un Acte en prose, avec un Div. donnée au Théatre Ital. le 2 Décembre 1724, & non imprimée.
Le RETOUR DE JACQUES II. A PARIS, *Com.* en un

Acte en prose, par un anonyme, imprimée en 1694, à Cologne.

Le RETOUR DE LA CHASSE DU CERF, *Op. Comi.* en un Acte, représenté le 22 Octob. 1726; c'est une *Paro.* de la CHASSE DU CERF : elle n'est pas imprimée.

Le RETOUR DE LA FOIRE DE BEZONS, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Div. représentée sur l'ancien Thé. Ital. le premier Octo. 1695. La Comédie de la FOIRE DE BEZONS, qui se jouoit en ce tems-là au Thé. Fran. donna occasion à l'Arlequin Gherardi de faire cette petite piece, qui, selon lui, ne fut que l'ouvrage d'un après soupé, à l'exception de la scene des Tabatieres, dont un illustre dans la république des Lettres voulut bien lui faire présent.

Le RETOUR DE LA PAIX, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par Boissy, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 22 Février 1749. Cette piece est en scenes détachées ou épisodiques.

Le RETOUR DE LA TRAGÉDIE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Romagnesi, donnée par les Ital. le 30 Décem. 1725. C'est une critique de l'*Italienne Françoise* de l'IMPROMPTU DE LA FOLIE. Cette piece tint un peu plus le Thé. que leur FRANÇOISE ITALIENNE. Elle n'est cependant pas imprimée.

LE RETOUR DE L'OMBRE DE MOLIERE, *Com.* en un Ac. en vers libres, attribuée à M. l'Abbé de Voisenon, donnée au Thé. Fran. le 21 Novem. 1739.

Le RETOUR DE L'OPÉRA-COMIQUE AU FAUXBOURG S. GERMAIN, Prolog. donné à l'Op. Comi. le 27 Février 1734, par Carolet.

Le RETOUR DE L'OPÉRA-COMIQUE, piece en un Acte en prose, mêlé de couplets, donnée pour la premiere fois à l'Op. Comi. de la Foire S. Laurent, le 28 Juin 1759, & qui a eu beaucoup de succès : elle est de M. Favart.

Le RETOUR DE MARS, *Com.* par de La Noue, en un Acte en vers libres, avec un Div. donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 20 Décembre 1735. Cette piece, qui fut généralement applaudie, étoit la premiere de cet Auteur.

Le RETOUR DE TENDRESSE, *ou* la FEINTE VÉRITABLE, *Com.* en un Ac. en pro. représentée pour la premiere fois

au Thé. Ital. le dernier Mai 1728. Cette piece, qui est bien écrite, & souvent reprise, est le coup d'essai de M. Fusilier.

Le RETOUR DES OFFICIERS, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. représentant une *Carmesse*, ou Foire de Flandres, & dont la musiq. étoit de Gilliers; elle fut jouée au Thé. Fran. le 19 Octob. 1697, & se trouve dans le quatrieme vol. des Œuv. de Dancourt.

Le RETOUR DU GOUT, *Com.* en un Ac. en vers libres & en scenes épisodiques, par Chevrier, représentée pour la premiere fois par les Comédiens Ital. le 7 Mars 1754. C'est une espece de réponse aux Adieux du Gout, & elle eut dix représentations, cependant le Goût y est un Philosophe qui débite des maximes utiles pour se bien conduire, & non des principes lumineux pour bien écrire & bien penser.

Le RETOUR DU PRINTEMS, *Idille & Ball. héroïq.* en un Acte, par M. Degardein de Ville-Maire, imprimé *in*-4°. en 1753.

M. Baillere a fait jouer à Rouen en 1755, un Op. Comi. sous ce même titre.

Le RETOUR FAVORABLE, *Op. Comi.* ou *Prolog.* dont les Auteurs ont gardé l'anonyme, mais qu'on prétend être de M. Fleury; il fut donné le 3 Fév. 1752, à l'occasion de l'ouverture du Thé. de l'Op. Comi. qui étoit supprimé depuis environ huit ans.

Le RETOUR IMPRÉVU, *Com.* d'un Acte en prose, par Regnard, représentée au Thé. Fran. le 11 Février 1700, & souvent remise depuis. Elle est dans le tome troisieme de ses Œuvres.

Il parut aussi au Thé. Ital. le 15 Juillet 1756, une Comédie sous le titre du Retour imprévu: elle est en 3 Actes en vers, & un ouvrage posthume de Nivelle de la Chaussée. On n'en donna qu'une représentation, quoiqu'elle eût beaucoup de beautés de détail. Elle n'est pas imprimée.

La RETRAITE DES AMANS, *ou* le Debauché converti, *Tragi-Com.* avec un Prolog. & un épilogue dans le goût des Anciens: cette piece, qui n'a pas été représentée, est de Sainville.

Le REVE, *Op. Comi.* en un Acte, représenté le 15 Février 1738. Il est de M. Pannard.

Le REVEIL D'ÉPIMÉNIDE, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. par Phil. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 7 Janv. 1735, avec peu de succès.

M. le Président Hénault a aussi composé une piece en un Acte en prose, sous le même titre : elle se trouve imprimée dans le premier volume des Mémoires de la Société Royale des Sciences & Belles-Lettres de Nancy, publié en 1755.

Le REVEIL DE L'OPÉRA-COMIQUE, *Prolog.* de Carolet, donné le 13 Août 1732.

Le REVEIL DE THALIE, *Com.* épisodique en un Acte en vers libres, avec un Div. donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 19 Juin 1750. On attribua cette piece à M. Le Fevre de Marcouville; mais elle est, à ce qu'on assure, de M. l'Abbé de Voisenon.

Le REVEILLON DES DIEUX, *Prolog.* donné à la Foire le 3 Fév. 1718, & non imprimé. Il est de Fuzelier.

Le REVENANT, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 14 Septem. 1737, par L'Affichard & M. Valois, & non imprimé. *Voyez* le FANTOME.

La REVENTE DES HABITS DE BALLET. C'est le titre d'un Ballet de Benserade, dansé en 1655.

La RÉUNION DES AMOURS, *Com. héroïq.* de M. de Marivaux, en un Ac. en pro. représentée au Thé. Fran. le 5 Nov. 1731. Le sujet en est purement allégorique, entre le Dieu de la Tendresse & Cupidon : ces deux rôles furent joués à ravir par les Dlles *Gaussin* & *Dangeville.*

La RÉUNION DES ÉPOUX, *Op. Comi.* en deux Ac. avec un Prolog. donné le 3 Fév. 1736, par M. Pannard; il est imprimé sous le titre des EPOUX RÉUNIS (*Voyez* ce mot), & sans Prologue.

La RÉUNION FORCÉE, *Com.* en un Ac. en pro. suivie d'un Div. par Avisse, donnée au Thé. Ital. le 19 Juillet 1730, & non imprimée.

La REVUE DES THÉATRES. Il y a 2 *Com.* en un Ac. sous ce titre; la premiere, en pro. par Dominique & Romagnesi, représentée pour la premiere fois au Théatre Ital. le premier Mars 1728; la seconde, en vers alexandrins, avec un Divertissement, par Chevrier, donnée au même Théatre le 22 Décembre 1753, & qui n'eut que cette

représentation :

représentation : elle n'a pas eu plus de succès à l'impression.

RHADAMISTE ET ZENOBIE, *Trag.* par de Crebillon, donnée pour la premiere fois le 12 ou le 23 Janv. 1711. Cette piece eut tant de succès qu'il s'en fit deux éditions en huit jours, & ses représentations, qui commencerent long-tems avant le Carnaval, franchirent avec vigueur le Carême, & se soutinrent encore après Pâques. C'est une des Tragédies que l'on redonne le plus souvent au Théa. Elle est imprimée dans le second vol. des Œuvres de l'Auteur.

RHODES SUBJUGUÉE, *Trag.* par Borée, imprimée en 1627 : elle contient l'histoire du siege de *Rhodes*, par Amé IV. Comte ou Duc de Savoie.

La RHODIENNE, *ou* la CRUAUTÉ DE SOLIMAN, *Trag.* en 5 Ac. en vers, par Pierre Mainfray, imprimée *in*-12. en 1621.

Le RICHE IMAGINAIRE, *Com.* du P. Du Cerceau, représentée au College, & non imprimée.

Le RICHE MÉCONTENT, *ou* le NOBLE IMAGINAIRE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chapuseau, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1662. Cette piece a été imprimée sous le titre du PARTISAN DUPÉ, en 1677.

La RIDICULE SUPPOSÉE, *Com.* de Fagan, en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 12 Janvier 1743.

Les RIDICULES DU JOUR. *Voyez* la MODE.

Le RIEN, *Op. Comi.* en un Ac. donné le premier Mars 1737, par MM. Pontau & Panard. Il n'a pas été imprimé.

Le RIEN, *Paro.* des Parodies de TITON ET L'AURORE, (*Raton & Rosette & Totinet*), par Vadé, donnée avec succès à l'Op. Comi. à la Foire S. Germain le 10 Avril 1753.

Le RIVAL APRÈS SA MORT, *Com.* d'un anonyme, donnée en 1658. Cette piece est peu connue.

Le RIVAL DANGEREUX, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Août 1734, par Le Sage, & non imprimé.

Le RIVAL DE LUI-MÊME, *Op. Comi.* par Carolet, représenté pour la premiere fois le 19 Août 1732. Il est en un Acte en vers & en vaudevilles.

Le Rival de lui-même, *Com.* en un Ac. en vers libres, par La Chaussée, donnée sur le Thé. Fran. le 20 Avril 1746, sous le titre de la Fête interrompue, mais imprimée sous l'autre, avec un Prolog. aussi en vers libres, qui n'a pas été joué.

Le RIVAL DE SON MAITRE, *Com.* en 5 Actes, par un anonyme, donnée au Thé. Fran. avec peu de succès, le 25 Avril 1687 : elle n'est pas imprimée. *Voyez* Crispin rival.

Le RIVAL FAVORABLE, *Com.* de Boissy, en 3 Ac. en vers, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 30 Janvier 1739, avec beaucoup de succès. *Voyez* les Fêtes d'Euterpe.

Le RIVAL PAR RESSEMBLANCE. *Voyez* les Méprises.

Le RIVAL SECRETAIRE, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Prolog. donnée au Thé. Fran. le 12 Novemb. 1737. On l'attribua à MM. Boizard de Pontault & Parmentier, mais on prétend qu'elle est de M. Desforges.

Le RIVAL SUPPOSÉ, *Com.* en un Ac. en pro. de M. de Saint-Foix, retirée après la premiere représentation qu'en donnerent les François le 25 Octobre 1749, avec la Colonie. Elle a été remise en 1761.

La RIVALE CONFIDENTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Mme de Saint-Phalier, donnée sans succès au Thé. Ital. le 12 Décemb. 1752.

La RIVALE D'ELLE-MÊME, *ou* l'Amant de sa Femme, *Com.* en un Ac. en pro. jouée sur le Thé. Fran. le 19 Septembre 1721. C'est la premiere piece de Boissy; l'intrigue n'en étoit pas neuve au Théatre. *Voyez* l'Amant de sa Femme. Elle se trouve dans le premier vol. des Œuv. de cet Auteur.

La RIVALE SUIVANTE, *ou* Florise, *Com.* en un Ac. en vers, de M. Pierre Rousseau, donnée avec peu de succès sur le Thé. Fran. le 3 Août 1747. C'est le premier ouvrage de cet Auteur.

Les RIVALES, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Quinault, donnée avec un grand succès à l'Hôtel de Bourgogne en 1653 : il la copia presque mot à mot des deux Pucelles, & de la Sœur généreuse, de Rotrou. On prétend que c'est cette piece qui a donné lieu à l'usage par lequel les

Auteurs ont part au produit des repréſentations de leurs Ouvrages dans la nouveauté ; avant cela les Comédiens les achetoient, & les payoient à proportion de la réputation de celui qui les préſentoit. Ils avoient accordé cent écus pour les Rivales, parce qu'ils croyoient cette Comédie de Triſtan ; mais celui-ci leur ayant avoué qu'elle étoit d'un jeune homme, ils ſe retracterent, & ne voulurent plus donner que cinquante écus ; Triſtan ne pouvant ſe réſoudre à la céder à un prix ſi modique, leur propoſa de donner le neuvieme de la recette à l'Auteur, tant qu'on la joueroit de ſuite : le marché fut accepté, & depuis ce tems-là cet uſage s'eſt conſervé.

Les RIVAUX. *Voyez* les Trois Rivaux.

Les RIVAUX AMIS, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Boiſrobert, donnée en 1638, ſous le nom de Jean Baudoin.

Les RIVAUX D'EUX-MÊMES, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée ſur le Thé. Fran. le 27 Août 1714, & qui n'eut que trois repréſentations : elle n'a pas été imprimée.

Les RIVAUX INDISCRETS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Du Berry, imprimée en Hollande en 1738.

La ROBE DE DISSENTION, *ou* le Faux prodige, *Op. Comi.* en deux Ac. par M. Piron, repréſenté le 7 Septemb. 1726, & non imprimé.

ROBINSON, *Op. Comi.* en un Acte, de Le Sage & D'Orneval, donné en 1721, à la Foire S. Germain, & non imprimé ; il eut cependant beaucoup de ſuccès.

RODOGUNE, Princesse des Parthes. Ce ſujet, qui eſt tiré d'*Appian Alexandrin*, a fourni matiere à deux *Trag.* l'une de Gilbert, imprimée en 1646, *in*-4°. & l'autre donnée au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne la même année, par Pierre Corneille, qui préféroit cette piece à toutes ſes autres, quoique le Public fût pour Cinna. On ignore laquelle des deux *Rodogune* parut la premiere, mais l'on dit que celle de Gilbert eſt une imitation des quatre premiers Ac. de celle de Corneille, de laquelle il avoit eu connoiſſance, par le moyen d'un ami de ce grand homme, à qui elle avoit été communiquée.

La RODOMONTADE. Il y a deux *Tragi-Com.* ſous ce titre ; la premiere, tirée de l'*Arioſte*, par Meligloſſe, en 1605 ;

la ſeconde, par un anonyme, en 1613. Cette derniere eſt fort rare & peu connue.

RODOPE, *Com. Ball.* en 3 Ac. en vers, précédée d'un Prolog. par Autreau, deſtinée pour être miſe en muſiq. non repréſentée, mais imprimée en 1735.

ROGER. *Voyez* la MORT DE ROGER.

ROGER ROY DE SICILE, *ou* le PRINCE SANS CHAGRIN, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné au mois de Juillet 1731, à la Foire S. Laurent, par Le Sage & D'Orneval.

Le ROI ET LE FERMIER, *Com.* en 3 Ac. mêlés d'Ariettes, par M. Sedaine, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 22 Novemb. 1762. La muſique en eſt de M. Monſigny. C'eſt une imitation d'une piece Angloiſe déja traduite en françois, & elle a eu beaucoup de ſuccès.

ROLAND. L'*Arioſte*, célebre Poëte Italien, a fait le Poëme de *Roland le furieux*, qui a été traduit en françois, & qui a fourni le ſujet d'une *Trag.* à Mairet, imprimée en 1640; & celui du 17me de nos Opé. dont les vers ſont de Quinault, & la muſiq. de Lully : il fut exécuté pour le Roi à Verſailles, le 8 Janvier 1685, & donné au Public à Paris un mois après. Les Fées forment le Prologue. Cet excellent Opé. qui ſe trouve imprimé & gravé en muſiq. partition *in-fol.* a été repris ſix fois (en 1705, 1709, 1716, 1727, 1743 & 1755), & parodié cinq. La premiere, à l'Op. Comi. ſous le titre de PIERROT ROLAND. La ſeconde, aux Italiens, par Dominique & Romagneſi, dans une piece d'un Acte en vaudevilles, donnée le dernier jour de l'année 1727, ſous le nom d'ARLEQUIN ROLAND. La troiſieme, dans une piece des ſieurs Pannard & Sticotti, donnée au même Thé. le 20 Janvier 1744, ſous le titre ſimple de ROLAND. La quatrieme, aux Marionnettes de Bienfait, dans une piece en un Acte, intitulée POLICHINELLE GROS-JEAN, d'un Auteur anonyme, & non imprimée; la derniere, dans une autre piece en un Acte, donnée auſſi aux Italiens, le 27 Décemb. 1755, ſous le titre de BOLAND.

Le ROMAN, *ou* les DEUX BASILES, *Com.* de Guyot de Merville & Procoppe Couteaux, en 3 Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 22 Mai 1743, & reçue avec quelques applaudiſſemens; cependant le dénouement ne plut pas. Cette piece avoit été compoſée en

prose, par Procoppe, qui l'ayant communiquée à Guyot de Merville, celui-ci la mit en vers, en y faisant quelques changemens dans l'intrigue & l'arrangement des scenes.

Le ROMAN DU MARAIS, *Com.* attribuée à Claveret, vers l'année 1631.

Les ROMANS, 125me Opéra. Ce *Ball.* est composé d'un Prologue & de quatre Entrées; les paroles sont de M. de Bonneval, & la musiq. du sieur Niel : il est gravé partition *in*-4°. Le Prolog. se passe entre la Fiction, Clio & la Renommée. La premiere Entrée est une *Bergerie*; la seconde, un sujet de *Chevalerie*; la troisieme, un de *Féerie*; & la quatrieme a pour titre le *Roman merveilleux*. La premiere représentation de ce Poëme se fit le 23 Août 1736 : il n'étoit alors composé que du Prolog. & des trois premieres Entrées, la quatrieme n'y fut ajoutée qu'un mois après, c'est-à-dire le 23 Septemb. on le représenta vingt-deux fois de suite, & il fut fort applaudi. On ne l'a cependant pas encore remis au Théatre.

ROMEO ET JULIETTE, *Tragéd.* de la Gambe, dit de Châteauvieux, faite sous le regne de Charles IX. ou de Henri III.

ROME SAUVÉE, *Trag.* de M. de Voltaire, représentée à Sceaux devant Madame la Duchesse du Maine, le 22 Juin 1750. Cette piece, dans laquelle son Auteur jouoit lui-même le rôle de *Ciceron*, reçut tous les applaudissemens imaginables, & peut passer pour une des plus belles & des mieux travaillées de M. de Voltaire. Elle fut donnée ensuite au Théatre Fran. le 23 Février 1752, avec succès. C'est le même sujet que CATILINA, dont elle porte aussi le titre à l'impression.

ROMULUS, *Trag.* de La Motte, représentée pour la premiere fois le 8 Janvier 1722, avec beaucoup de succès, ce qui lui attira deux Paro. l'une intitulée ARLEQUIN ROMULUS, par Dominique, donnée aux Italiens le 18 Février suivant, mais qui ne fit pas fortune, & n'est pas imprimée; & l'autre par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, sous le titre de PIERROT ROMULUS, qu'on courut fort à la Foire S. Germain, quoiqu'elle fût jouée par des Marionnettes, le chant & la parole ayant été interdits aux Troupes Foraines.

Il arriva une nouveauté à la premiere repréſentation de cette Trag. de *Romulus ;* c'eſt que contre la coutume de jouer ſeule les pieces nouvelles, & de n'y joindre de petites pieces qu'après les huit ou dix premieres repréſentations, ce qui donnoit lieu de croire que la piece commençoit à tomber. La Motte, pour prévenir ces jugemens, quelquefois mal fondés, fit jouer une petite piece dès la premiere repréſentation de ſa Trag. Cet exemple a été ſuivi depuis par les Auteurs, qui ſouhaitoient tous que cet uſage fût établi ; mais aucun ne vouloit commencer, de crainte de donner une mauvaiſe idée de ſa piece dès la premiere repréſentation.

La ROSELIE, *ou* le Dom Guillot, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Dorimond, donnée en 1661, ou même dès 1641, comme on trouve dans un mémoire ſur les Théatres, ſuppoſé qu'il ne ſoit pas fautif, comme il y a beaucoup d'apparence.

La ROSEMONDE, *Trag.* de Balt. Baro, donnée en 1649, & imprimée en 1651, *in*-4°. Cette piece eſt des plus tragiques.

M. Taconet fit repréſenter à Lille en 1758, une *Trag.* ſous le titre de Rosemonde.

ROSILEON. *Voyez* Avantures de Rosileon.

Le ROSSIGNOL. Il y a trois *Op. Comi.* de ce titre ; le premier, de M. Baillere, joué à Rouen le 8 Octobre 1751. Le ſecond, en un Ac. par M. Colle, repréſenté à Berny, chez S. A. S. Monſeigneur le Comte de Clermont, au mois de Novem. ſuivant, & qui n'eſt pas imprimé. Le troiſieme, par M. de L'Attaignant, donné à la Foire Saint-Laurent le 15 Septembre 1752, & auſſi en un Acte.

Les ROUTES DU MONDE, *Op. Comi.* d'un Ac. repréſenté au mois de Juin 1730 : il eſt de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

ROXANE, *Trag.* de Deſmarets, donnée en 1640. On prétend que le Cardinal de Richelieu avoit bonne part à cette piece, & qu'un libelle que l'Abbé D'Aubignac fit contre elle, l'empêcha d'être admis à l'Académie Françoiſe. Il y a une autre Trag. intitulée la Mort de Roxane, qui fut repréſentée en 1647 ou 1648, & dont l'Auteur marque

ſon nom par les trois lettres J. M. S. elle eſt tirée du dernier livre de *Quinte-Curce*.

ROXELANE, *Trag.* de Deſmarres, donnée en 1643, & aſſez bonne. M. le Roi, jeune Auteur de mérite, a auſſi composé une Trag. de ce titre, qui n'a pas encore été rendue publique.

Le ROYAL MARTYR. *Voyez* SAINT-HERMENEGILDE.

La ROYAUTÉ, *jouée ſur le Théatre de la France, par le Cardinal Mazarin, ou plutôt argument de cette Tragédie imaginaire, en cinq Actes.* La piece, dont voici le titre, eſt une allégorie ſatyrique au miniſtere du Cardinal Mazarin : elle fut imprimée en 1651, *in*-4°.

Le ROY DE COCAGNE, *Com.* de Le Grand, en 3 Ac. en vers libres, avec des Interm. de chant & de danſe, & un Prolog. qui a été retranché depuis. La premiere repréſentation de cette piece ſe donna au Thé. Fran. le 31 Décem. 1718; les Fleurs perſonnifiées y chantoient des airs fort goûtés, dont la muſiq. étoit de Quinault. Le Prolog. repréſentoit le Parnaſſe entouré d'un bourbier; Thalie, la Muſe triviale, Geniot, la Fariniere & Plaiſantinet, tous les trois Poëtes, en faiſoient le dialogue. La piece eſt dans le goût de la farce, mais cependant très-ingénieuſement imaginée & divertiſſante. Elle ſe trouve dans le ſecond vol. du Théatre de Le Grand. *Voyez* la CONQUÊTE DU PAYS DE COCAGNE.

Le ROY FRANC ARBITRE, par un anonyme, en 1558. Le vrai titre de cette piece eſt *Tragédie du Roy franc arbitre, nouvellement traduite de l'Italien en François*, &c.

La ROZE. *Voyez* les JARDINS DE L'HYMEN.

La RUE MERCIERE, *ou* les MARIS DUPÉS, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en vers, repréſentée à Lyon en 1694, & imprimée dans le tome premier de ſon Théatre.

La RUE SAINT-DENIS, *Com.* de Chammélé, en un Ac. en pro. donnée le 17 Juin 1682, au Théatre François.

La RUPTURE DU CARNAVAL ET DE LA FOLIE, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles, repréſentée au Thé. Ital. le 6 Juillet 1719. Quoique cette piece ſoit annoncée, comme une Parodie du Ballet du CARNAVAL ET DE LA FOLIE, il n'y étoit preſque pas

question de cet Opéra. Elle n'a pas été imprimée.

La RUPTURE EMBARRASSANTE. *Voyez* la JALOUSIE SANS AMOUR.

La RUSE D AMOUR, *Com.* de Romagnesi, en un Ac. en pro. représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 12 Juin 1736, & non imprimée.

La RUSE INUTILE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Pierre Rousseau, jouée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 6 Octobre 1749, & qui n'eut que sept représentations.

Les RUSES D'AMOUR, *Com.* de Poisson fils, en 3 Ac. en vers, mise au Thé. Fran. le 30 Avril 1736. Cette piece fut goûtée & applaudie, après quelques changemens & retranchemens faits par l'Auteur dans le troisieme Acte.

Les RUSES DE L'AMOUR, *ou* les REPENTIRS FAVORABLES, *Pasto.* en un Acte, par M. Dufour, représentée pour la premiere fois par la grande Troupe des Danseurs de corde, à la Foire S. Laurent, le 12 Août 1753.

SABINUS. Deux *Trag.* portent ce titre; l'une de Passerat, imprimée à Bruxelles en 1695; l'autre de Richer: celle-ci n'eut que huit représentations; la premiere, qui fut très-tumultueuse, se donna le 29 Décemb. 1734, & il y eut huit jours d'intervalle entre la seconde. Cette piece a été traduite en Hollandois.

Les SABOTS CHANGÉS EN ASTRES, *Com.* représentée à Toulouse en 175... Elle est de M. Regagnac.

Le SAC DE CARTHAGE, *Trag.* en 5 Ac. en pro. par Puget de la Serre, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1642. *Voyez* SCIPION.

Le SACRIFICE D'ABRAHAM, *Trag.* sainte, par un anonyme, imprimée à Troyes en 1637. Nous avons encore une autre *Trag.* sous ce titre, par Pechantré, faite pour le college de Harcourt; & une troisieme, en 3 Ac. en vers, par le P. Dumoret, jouée à Toulouse en 1699. *Voyez* aussi ABRAHAM SACRIFIANT.

Le SAGE ÉTOURDI, *Com.* par de Boissy, en vers & en 3 Actes, donnée sur le Thé. Fran. le 14 Juillet 1745, & qui fut représentée sept fois. Cette piece, dans laquelle il y a beaucoup de bon, avoit déja paru sur le même Théatre le 3 Mars 1741, sous le titre de l'INDÉPENDANT. L'Auteur, qui l'avoit alors retirée après la premiere représentation, y fit quelques changemens, & elle auroit dû avoir plus de réussite sous son nouveau titre.

Le SAGE JALOUX, *Tragi-Com.* en pro. par un anonyme, imprimée en 1648.

Le SAGE VISIONNAIRE, *Com.* par un anonyme (J. B. D. G), représentée en 1647.

SAINT. Quoique le premier Concile de Milan ait défendu de représenter la vie & le martyre des Saints, cependant nous avons plusieurs Trag. de Saints & de Saintes, qui seront ici rapportées en leur rang.

SAINT-ALEXIS, *ou* l'ILLUSTRE OLIMPE, *Trag.* par Desfontaines, en 1644.

SAINT-CHRISTOPHE, *Trag.* par Chevalet, en 1530.

SAINT-CLOUD, *Trag.* de Jean Heudon, avec des chœurs, donnée en 1599. Cette piece se trouve aussi intitulée SAINT-CLOUAUD.

Le SAINT DENICHÉ, *ou* la BANQUEROUTE DES MARCHANDS DE MIRACLES, *Com.* en 5 Ac. en pro. imprimée *in*-12. en 1732; c'est, ainsi que la FEMME DOCTEUR, une satyre sur les Jansénistes.

SAINT-EUSTACHE. Il y a trois *Trag.* de ce Martyr; la premiere, de Boissin de Gallardon, donnée en 1618; la seconde, de Bal. Baro, imprimée *in*-4°. en 1639; la troisieme, de Desfontaines, en 1642.

SAINT-GENEST, *ou* l'ILLUSTRE COMÉDIEN. Nous avons deux *Trag.* sur ce sujet; l'une de Desfontaines, imprimée en 1645; l'autre de Rotrou, qui se trouve dans le premier vol. du recueil des meilleures pieces anciennes du Théatre Fran. sous le titre du VÉRITABLE SAINT-GENEST.

SAINT-GERVAIS. Il y a eu deux *Trag.* de ce nom; la premiere intitulée le MARTYRE DE SAINT GERVAIS, donnée par Fran. Chevreau, en 1637; la seconde par Cheffaut, Prêtre habitué de la paroisse de S. Gervais à Paris, imprimée en 1670.

SAINT-HERMÉNÉGILDE. Il y a deux *Trag.* ſous ce titre; l'une d'un anonyme, imprimée à Rouen, ſans date; l'autre de Des-Iſles le Bas, jouée & imprimée à Caen en 1700, & dont le ſecond titre eſt le ROYAL MARTYR.

SAINT-JEAN-BAPTISTE. Il y a deux *Trag.* de ce nom; l'une par un anonyme, en 15... l'autre par Mme Biſſon de la Coudraye, non repréſentée, mais imprimée en 1703. On a mis dans le rôle d'*Hérodias* un monologue du quatrieme Acte de la BERENICE de Racine. *Voyez* la DÉCOLATION DE SAINT JEAN.

SAINT-LAURENT; *Trag.* par Gaucher de Sainte-Marthe, en 1499. Il parut une ſeconde piece de ce titre, par un anonyme, en 1516.

SAINT-NICOLAS. Il y a, à ce que l'on prétend, deux *Tra.* de ce titre, données par des anonymes, dans le ſeizieme ſiecle. *Voyez* auſſi ELECTION DIVINE DE SAINT NICOLAS.

SAINT-VINCENT, *Tra.* de Boiſſin de Gallardon, en 1618.

SAINTE-AGNÈS, *Trag.* par Troterel, en 1618.

SAINTE-ALDEGONDE, *Trag.* de Jean Ennetieres, donnée en 1645.

SAINTE-BARBE, *Trag.* par un anonyme, en 1534.

SAINTE-CATHERINE. Nous avons cinq *Trag.* ſous ce titre, ou ſous celui du MARTYRE DE SAINTE CATHERINE. La premiere, de Boiſſin de Gallardon, donnée en 1617, & imprimée en 1618. La ſeconde, qui eſt en proſe, par Puget de la Serre, donnée & imprimée avec figures, en 1643. La troiſieme, par Saint-Germain, imprimée en 1644, & bonne à être jouée dans les Couvens. La quatrieme, de l'Abbé D'Aubignac, imprimée en 1650, & non repréſentée. La cinquieme, attribuée à Desfontaines, en 1650, & peu connue: il y a même apparence que c'eſt la même que la précédente.

SAINTE-CLOTILDE. *Voyez* CLOTILDE.

SAINTE-DOROTHÉE. Il y a deux *Trag.* de ce Martyre; l'une en 3 Actes avec des chœurs, par Le Ville, & l'autre de Rampale; toutes deux imprimées en 1658. *Voyez* DOROTHÉE.

SAINTE-ELIZABETH, *Trag.* en 3 Actes en vers, avec des chœurs, par Le Ville, donnée en 1658, mais qu'on ne croit pas imprimée.

SAINTE-GENEVIEVE, *Trag.* composée vraisemblablement par un Religieux de cette Maison, à Paris vers 1440, & qu'on y trouve manuscrite. *Voyez* Genevieve.

SAINTE-MARGUERITE, *Trag.* par un anonyme, en 1544.

SAINTE-REINE. Il y a cinq *Tra.* sous ce nom. La premiere, (aussi intitulée le Chariot de triomphe, *tiré par deux aigles, de la glorieuse Bergere Sainte Reine d'Alize, Vierge & Martyre*), par Millotet, imprimée en 1664. La seconde, par Alexandre Le Grand d'Argicourt, en 1671. La troisieme, par Claude Ternet, imprimée en 1682, sous le titre du Martyre de Sainte Reine d'Alise. La quatrieme, en 3 Actes, par Blaisebois, imprimée à Autun, en 1686. La cinquieme enfin, par un Religieux de l'Abbaye de Flavigny, a Châtillon-sur-Seine, imprimée en 1687 & en 1722 : son titre est le même que celui de la piece de Ternet.

SAINTE-URSULE, *Trag.* de Le Ville, en 1658.

Les SAINTS AMANS, *ou* le Martyre de Sainte Justine et de Saint Cyprien, *Trag.* de Benigne Caillet, imprimée en 1700, *in*-8°.

Les SAISONS. Nous avons deux *Ball.* de ce titre : le premier est de Benserade, dansé par Louis XIV. à Fontainebleau en 1661 ; le second est de Mme Saintonge.

Les Saisons, 36me Opéra. C'est un *Ball.* dont les vers sont de Pic, & la musique de Colasse & de Lully l'aîné ; il fut représenté pour la premiere fois le 18 Octobre 1695, & est imprimé partition *in*-4°. Melpomene, Euterpe, Clio, Apollon & le fleuve Permesse sont les personnages du Prologue. Les quatre *Saisons* forment autant d'entrées : le Printems est représenté par les *Amours de Zéphire & Flore*, l'Eté par ceux de *Vertumne & Pomone*, l'Automne par ceux d'*Ariane & Bacchus*, & l'Hiver par ceux de *Borée & Orithie.* Cet Opéra a déja été repris quatre fois, en 1700, 1707, 1712 & 1722.

Les SALINIERES, *ou* la Promenade des Fossez, petite *Com.* de Dominique, jouée en Province en 1713.

La SALMÉE, *Pasto. Comi.* ou *Fable Boccagere*, en 5 Ac. en vers, composée par Nicolas Romain, sur la naissance du

Prince de Vaudemont, jouée & imprimée à Pont-à-Mousson, en 1602.

Le SALMIGONDIS COMIQUE, *Com.* en 3 Ac. en prose, par Denis, donnée en 1707. Cette piece n'a pas été imprimée. Elle est manuscrite dans la bibliotheque de M. de Noinville.

SAMSON, *Trag.* Italienne, tirée de l'Espagnol, jouée à Paris en 1717, imprimée avec une traduction en prose, par M. Freret, ensuite traduite avec des augmentations & des changemens, en 5 Ac. en vers François, par Romagnesi, & donnée dans cet état pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 28 Fév. 1730. Cette piece est d'un genre tout nouveau, par le mêlange du sacré & du profane, du tragique & du comique; & quoiqu'il ne s'y trouve ni régularité, ni vraisemblance, cependant elle eut un succès prodigieux, & on l'a donnée long-tems presque tous les ans dans le Carême.

SAMSON, *Trag.* lyrique, imprimée pour la premiere fois en Avril 1750. Cette piece est de M. de Voltaire: elle avoit été mise en partie en musiq. vers l'an 1732, par M. Rameau; mais comme on prétend qu'on ne voulut pas permettre qu'elle fût représentée, ce Musicien ne l'acheva pas, & se servit d'une partie de son travail pour l'Opéra de ZOROASTRE. *Voyez* aussi la TRAGÉDIE DE SAMSON.

SAMSONET. *Voyez* le RACOLEUR.

SANCHO PANÇA. Ce sujet, tiré de l'ingénieux Roman de *D. Quichotte*, nous a fourni plusieurs *Com.* anciennes: la plus connue est celle intitulée le GOUVERNEMENT DE SANCHO, en 5 Ac. en vers, donnée par Guerin de Bouscal, en 1641. Quatre Auteurs modernes l'ont aussi mis sur le Thé. Le premier est Dufrény: sa piece étoit en 3 Ac. en pro. mais elle n'a pu être imprimée dans ses Œuvres, faute de pouvoir en retrouver la copie au dépôt des Coméd. François; elle fut donnée, avec peu de succès, le 27 Janvier 1694, & l'on rapporte à son sujet que comme à la fin de de la piece le Duc dit: *Je commence à être las de Sancho;* *& moi aussi*, s'écria quelqu'un du Parterre. Le second Auteur est Bellavoine: sa piece est en 3 Ac. & fut jouée avec beaucoup de succès, par la Troupe de la veuve Maurice,

au mois de Fév. 1705. Le troisieme Auteur est Dancourt, sa Coméd. sous le titre de SANCHO PANÇA GOUVERNEUR, est en 5 Ac. en vers, avec un Div. dont la musique est de Gilliers, & elle fut représentée le 15 Nov. 1712, avec peu de succès. Dancourt convient dans sa Préface (tome huit de ses Œuvres), qu'il a mis en usage quelques morceaux d'une ancienne piece de SANCHO*, & nous apprend qu'ayant fait lui-même interrompre les représentations de sa Comédie, pour y ajouter des nouvelles scenes, qui en rendoient l'action mieux liée, il croyoit avoir lieu de se flater que si on la redonnoit au Public dans l'état où elle est imprimée, il la recevroit avec plus de faveur. Enfin on donna, le 8 Juillet 1762, sur le Thé. Ital. un *Opéra bouffon* (c'est le titre sous lequel ont paru sur ce Thé. les nouveaux Opera-Comi.), en un Acte en prose & en vaudevilles, intitulé SANCHO PANÇA DANS SON ISLE, dont les paroles sont de M. Poinsinet le jeune, & la musique de M. Philidor. *Voyez* aussi la BAGATELLE.

SAPOR, *Tra.* de Regnard, non représentée, mais imprimée dans le quatrieme vol. de ses Œuv. en 1731.

Les SATURNALES ET LE FLEUVE SCAMANDRE, *Com.* de Fuzelier, en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. & des vaudevilles, jouée deux seules fois au Thé. Ital. à la Foire les 2 & 3 Septemb. 1723. C'étoit une Parodie de l'Opéra des FÊTES GRECQUES ET ROMAINES. On donna ensuite le Prol. de cette piece avec AGNÈS DE CHAILLOT, & elle n'a pas été imprimée. *Voyez* les DÉBRIS DES SATURNALES.

La SATYRE DES SATYRES, *Com.* de Boursault, en un Ac. en vers, imprimée tome second de ses Œuvres. Il y a dans cette petite piece un personnage sous le nom propre de l'Auteur, qui la composa en 1669, pour rendre public son ressentiment contre Despréaux, lequel voyant cette piece annoncée, affichée, & prête à représenter, obtint un Arrêt du Parlement qui la défendit; mais il ne put pas empêcher Boursault d'avoir la permission de la faire imprimer; ce

* C'étoit presque mot pour mot la Comédie de Guerin de Bouscal, où Dancourt n'avoit pas changé cent vers en total. Les Comédiens mirent en délibération s'ils ne lui refuseroient pas sa part d'Auteur; mais la protection dont un premier Gentilhomme de la Chambre l'honoroit, lui sauva ce désagrément.

qu'il fit avec une Préface à la tête, ſur la licence téméraire de nommer ſans retenue des gens d'eſprit & d'honneur: d'ailleurs il n'y a rien dans cette Comédie de diffamant contre Boileau, & ce n'eſt qu'une critique modérée de quelques traits de ſes *Satyres;* auſſi nos deux Auteurs ſe raccommoderent-ils dans la ſuite.

Les SATYRES CHRÉTIENNES DE LA CUISINE PAPALE. C'eſt une Farce & un mauvais Libelle imprimé *in*-8°. en 1560: les Acteurs en ſont M. *Friquandouille, Frere Thibault, & MM. Nicaiſe.*

Le SAVETIER JOYEUX, *Op. Comi.* en un Acte, imprimé en 1759, & non repréſenté: il eſt de M. Fauchard de Grand-Menil. *Voyez* auſſi Blaise.

SAÜL. Ce ſujet, tiré de l'Ecriture ſainte, a été traité dans quatre *Trag.* La premiere, de Jean La Taille de Bondaroy, en 1562 *. La ſeconde, avec des chœurs, de Billard de Courgenay, repréſentée en 1608, & imprimée en 1610. La troiſieme, de Du Ryer, repréſentée en 1639, imprimée dans le troiſieme vol. du *Théatre François*, & dans laquelle l'ombre de *Samuel* apparoît à *Saül* ſur la ſcene. La quatrieme, de l'Abé Nadal, repréſentée avec un grand ſuccès au commencement du Carême (le 25 Fév.) de l'année 1705, & toujours aſſez applaudie dans les diverſes repriſes qu'on en a faites depuis.

Le SAUT DE LEUCADE, *Op. Comi.* en un Acte, par Fuzelier, donné le 3 Juillet 1726, & non imprimé.

Le SAUT DU FOSSÉ. *Voyez* le Fossé du scrupule.

Les SAUVAGES, *Paro.* de la Tragédie d'Alzire, donnée au Thé. Ital. le 5 Mars 1736, par les ſieurs Romagneſi & Riccoboni. Elle eſt en un Acte en vers, & fut très-goûtée.

La SAUVAGESSE; *ou* la Fille Sauvage, *Op. Comi.* en un Acte, de Le Sage & D'Orneval, repréſenté le 7 Juillet 1732. Cette piece fut faite au ſujet d'une fille ſauvage trouvée en ce tems-là dans un bois près de la Rochelle.

SCANDERBERG, 123me Opé. il fut repréſenté pour la premiere fois le 27 Octobre 1735, & eſt gravé en muſique

* Voici le titre que porte cette piece. Saul le furieux, *Trag. priſe de la Bible, faite ſelon l'art & la mode des vieux Auteurs tragiques.*

partition *in*-4°. C'est une *Trag.* en 5 Ac. & un des premiers ouvrages que La Motte ait composés pour l'Académie Royale de Musique, mais la dépense qu'il exigeoit en fit differer les représentations. MM. Rebel & Francœur furent cependant choisis pour en faire la musique, par l'Auteur, qui nous ayant été enlevé avant d'avoir fait le Prologue de son Opéra, & réformé le dernier Acte dont il n'étoit pas content, La Serre fut chargé d'y suppléer; ainsi le Prologue & le dernier Acte sont de lui. Le Prologue est entre Melpomene, Polymnie, l'Amour & la Magie. *Servandoni* fit le dessein d'une décoration pour le cinquieme Acte de cet Opéra, représentant une Mosquée, d'une richesse & d'une magnificence dont il y a peu d'exemples; aussi attira-t-elle un fort grand concours. On n'a pas encore repris cet Opéra.

SCARAMOUCHE HERMITE, *Com.* donnée au mois de Mai 1667. Les anciens Comédiens Ital. jouerent cette piece à la Cour huit jours après que la Com. du TARTUFFE eut été défendue: on rapporte que le Roi l'ayant vue, dit qu'il auroit bien souhaité savoir pourquoi les gens qui se scandalisoient si fort du *Tartuffe*, ne disoient mot de cette piece; à quoi le grand Prince de Condé répondit à Sa Majesté, que c'étoit parce que la Comédie de *Scaramouche* jouoit le Ciel & la Religion, dont ces Messieurs ne se soucioient gueres, au lieu que celle de Moliere les jouoit eux-mêmes, ce qu'ils ne pouvoient souffrir.

SCARAMOUCHE ET ARLEQUIN JUIFS ERRANS DE BABYLONE, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée avec beaucoup de succès sur l'ancien Thé. Ital. au mois de Janvier 1677, & attribuée à l'Auteur des TROMPEURS TROMPÉS.

SCARAMOUCHE PÉDANT SCRUPULEUX, piece en deux Actes par écriteaux, représentée par la Troupe de Dolet & La Place, le 12 Septembre 1711. Cette piece, qui est prise d'un cannevas de l'ancien Thé. Ital. avoit paru en pro. dès la Foire S. Germain 1707, sous le titre d'ARLEQUIN ECOLIER IGNORANT, & avoit eu dans ce tems, & aux Foires suivantes, un fort grand succès; mais les Comédiens François ayant obtenu un Arrêt du Conseil qui réduisoit les Forains à jouer à la muette & par le moyen des écriteaux; pour se conformer à cette loi, Fuzelier se

chargea de retoucher la piece dont nous parlons, & d'y joindre quelques couplets; c'est de cette façon qu'elle se trouve imprimée.

SCEDAZE, *ou* l'Hospitalité violée, *Trag.* de Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1604, & tirée de *Plutarque* dans la vie de *Pelopidas.*

La SCENE FRANÇOISE, *contenant deux Tragédies & trois Comédies, accommodées sur les histoires de notre tems,* par Cl. Pontoux, en 1584. Cette piece n'a pas été imprimée.

SCÉVOLE, *Trag.* du Du Ryer. Cette piece ne s'est pas laissé ensevelir sous la poussiere, comme quantité d'autres, qui même ont paru depuis : elle eut un succès prodigieux dans sa nouveauté à l'Hôtel de Bourgogne en 1646; & malgré les expressions surannées qui s'y trouvent, elle ne laissa pas que d'être goûtée dans une reprise qui en fut faite au mois de Juillet 1721, & elle est sur le catalogue de celles que les Comédiens reprennent de tems en tems. Les sentimens élevés & la grandeur Romaine se font sentir dans cette Tragédie; c'est dommage que l'action principale & le fond du sujet soit un assassinat. On la trouve imprimée dans le troisieme vol. du *Théatre François.*

SCIPION L'AFRICAIN. Trois *Trag.* portent ce titre : la premiere, de Desmarets, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1639. La seconde, en pro. & qui a pour second titre le Sac de Carthage, de Puget de la Serre, en 1642; & la troisieme, de Pradon, donnée le 22 Fév. 1697. C'est la derniere piece de cet Auteur, & elle eut un grand succès.

SCYLLA, *Trag.* imprimée dans la Grammaire & dans les Œuvres diverses du P. Buffier : on attribue cette piece au fameux P. de La Rue, & on prétend même qu'elle fut sur le point d'être représentée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, mais qu'il s'y opposa.

Scylla, 53me Opéra. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de Duché, mise en musique par Théobald, représentée pour la premiere fois le 16 Septemb. 1701, & qui est gravée en musique partition *in*-4°. Cet Opéra est estimé pour ses belles simphonies, & a été repris en 1720 & 1732. Cette derniere fois il en parut une *Paro.* sous le titre du Cheveu.

Le

Le Prolog. étoit formé par l'Envie, Apollon & la France; mais les repréſentations de ce Poëme ayant été ſuſpendues, on la reprit le 20 Décemb. de la même année 1701, avec des changemens, & un nouveau Prolog. dialogué entre Thétis, Mars, & la ſuite de Thétis.

SCYLLA, *Trag. Opé.* en 5 Ac. & un Prolog. imprimé à Lille en 1698, *in*-8°. Cette piece eſt d'un nommé Tribolet. Il la voulut faire mettre en muſique par Campra, qui la trouva ſi mauvaiſe qu'il ne voulut pas s'en charger, en quoi il fut imité par d'autres Muſiciens à qui elle fut préſentée enſuite.

SCYLLA ET GLAUCUS, 15me Opéra repréſenté pour la premiere fois le 4 Octobre 1646, & gravé partition *in-fol.* Les vers de cette *Trag.* ſont de M. Dalbaret, & la muſique de M. Le Clair. Le ſujet du Prolog. eſt les Propetides changées en pierres par Venus, irritée de ce qu'elles nioient ſa divinité. Cette fable, analogue à celle de *Scylla*, eſt ingénieuſement choiſie, & bien écrite. On n'a pas encore repris cet Opéra.

Il a couru dans le monde il y a plus de quarante-cinq ans, un GLAUCUS de l'Abbé de Calcary, mis d'abord en muſiq. par un Maître de clavecin nommé Cuvillier, & à ſa mort corrigé & ajuſté par un habile Maître à chanter, mais malgré ces réparations toujours refuſé.

Le SECRET REVELÉ, *Com.* de Palaprat, en un Ac. en pro. repréſentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 13 Sept. 1690, & avec ſuccès. L'on prétend que l'Abbé de Brueys a auſſi travaillé à cette piece.

SEDECIAS, *ou* les JUIVES, *Trag.* avec des chœurs, par Robert Garnier, donnée en 1583. C'eſt ſa derniere piece.

SEJANUS, Favori de l'Empereur Tibere, *Trag.* de Magnon, imprimée en 1647, & donnée à l'Hôtel de Bourgogne l'année précédente.

SELEUCUS, *Trag.* par Montauban, repréſentée en 1652. *Seleucus*, Roi de Syrie, étoit l'époux de Stratonice, & pere d'Antiochus. *Voyez* les pieces ſous le titre de STRATONICE, & celles ſous celui d'ANTIOCHUS.

SELIDAURE, *ou* l'AMANTE VICTORIEUSE, *Tragi-Com.* que de Beauchamps dit avoir été imprimée en 1639. Il y a apparence que c'eſt la même choſe que CELIDORE.

SELIM, *Trag.* attribuée à Triſtan, en 1645.

Le SEMBLABLE à SOI-MÊME. C'eſt une des trois petites pieces en vers de l'AMBIGU COMIQUE, de Montfleury, repréſentée en 1673.

SÉMÉLÉ, 71me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. dont les vers ſont de La Motte, & la muſiq. de Marais : elle fut repréſentée pour la premiere fois le 9 Avril 1709, & eſt gravée partition *in*-4°. Comme Bacchus tenoit ſa naiſſance des amours de *Jupiter* & de *Sémélé*, qui font le ſujet de ce Poëme, le Prolog. eſt le Triomphe de Bacchus, ou les Bacchanales. On n'a pas encore repris cet Opéra.

Le Brun a fait auſſi une Trag. de SÉMÉLÉ, en 5 Ac. avec un Prolog. pour être miſe en muſique. Elle parut par l'impreſſion en 1712.

SÉMIRAMIS. Nous avons cinq *Tra.* de ce titre. La premiere eſt de Desfontaines, & parut au Thé. du Marais en 1637 ou 1647. La ſeconde, de Gilbert, repréſentée par la Troupe Royale en 1646. La troiſieme, de Madame de Gomez, repréſentée trois fois au commencement de Février 1716. La quatrieme, de Crebillon, donnée le 10 Avril 1717, retirée par l'Auteur après ſept repréſentations, & qui ſe trouve dans le ſecond vol. de ſes Œuv. La cinquieme enfin, par M. de Voltaire, jouée pour la premiere fois ſur le Thé. Fran. le 28 Août 1748, avec beaucoup de ſuccès: quelques changemens faits par l'Auteur après l'avoir retirée, la firent remettre encore avec éclat à deux différentes fois, & on la revoit ſouvent. L'ombre de *Ninus* paroiſſant ſur le théatre dans cette piece, fut une nouveauté qui ne révolta pas tant le Public qu'on l'auroit cru. *Voyez* à ce ſujet SAUL, & JONATHAS.

Il parut en 1749 une piece critique & plaiſante, ſous le titre de la PETITE SÉMIRAMIS : elle eſt de M. de Montigni.

SÉMIRAMIS, 95me Opéra. Le Poëme eſt de M. Roy, & la muſiq. de Deſtouches. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. qui fut repréſentée pour la premiere fois le 7 Décemb. 1718, & eſt gravée partition *in*-4°. Le Prol. en eſt intitulé l'*Education d'Hercule* : Linus, Clio, des Faunes & des Dryades, en ſont les interlocuteurs. On n'a jamais remis cet Opéra au Théatre.

SENEQUE. *Voyez* la Mort de Séneque.

Le SERDEAU DES THÉATRES, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles, par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 17 Fév. 1723. C'eſt une critique du Banquet des sept Sages, des Noces de Gamache, de l'Opéra de Pirithous, & de quelques autres pieces.

La SERENADE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. jouée avec ſuccès le 3 Juillet 1693. Cette petite piece eſt aſſez divertiſſante; c'eſt la premiere que Regnard ait donnée au Thé. Fran. & on la trouve dans le tome ſecond de ſes Œuvres. La muſique en eſt auſſi de lui, mais elle fut retouchée par Gilliers.

Les SERMENS INDISCRETS, *Com.* de M. de Marivaux, en 5 Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 8 Juin 1732. Cette piece éprouva le ſort de beaucoup d'autres, c'eſt-à-dire que la premiere repréſentation fut très-tumultueuſe: peut-être auroit-elle été écoutée plus tranquillement, ſi elle avoit été donnée un autre jour qu'un Dimanche, & dans l'Eté. Le défaut qu'on lui trouva dans les huit repréſentations ſuivantes, fut qu'il y avoit trop d'eſprit, & pas aſſez d'action: on voulut la taxer auſſi de reſſembler à la Surprise de l'Amour; mais l'Auteur fait voir le peu de fondement de ce dernier reproche, dans la Préface imprimée à la tête de ſa piece, qui a été repriſe depuis avec ſuccès.

SERTORIUS, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée ſur le Thé. du Marais le 25 Fév. 1662. Cette piece, dans laquelle il ne ſe trouve ni paſſions violentes, ni deſcriptions pompeuſes, ni récits pathétiques, ne laiſſa pas que de plaire & d'avoir un grand ſuccès, par la dignité, la nouveauté des caracteres & la grandeur des intérêts. On prétend que M. de Turenne étant un jour à *Sertorius*, s'écria à deux ou trois endroits de la piece: Où donc Corneille a-t-il appris l'art de la guerre (*Parnaſſe François*)? Cette piece fut remiſe en 1718, après avoir été vingt ans ſans être jouée. On la trouve tome quatrieme des Œuvres de Corneille.

La SERVANTE DE SA FILLE, *Paro.* pantomime en un Acte, de la Gouvernante, par M. Valois d'Orville, donnée à la Foire S. Germain, au mois de Mars 1747.

La SERVANTE JUSTIFIÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. de Fagan,

& M. Favart, donné pour la premiere fois le 19 Mars 1740, avec un grand ſuccès.

La SERVANTE MAITRESSE, jolie *Paro.* ou traduction en deux Actes, de la *Serva Padrona*, Intermede Ital. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 14 Août 1754, & qui a eu le plus grand ſuccès, ayant été jouée plus de ſoixante fois preſque ſans interruption, & remiſe ſouvent : elle eſt de M. Baurans.

Dès le 4 Octobre 1746, les Comédiens Ital. avoient donné cette piece dans leur langue, & en proſe, avec deux Divertiſſemens.

SESOSTRIS, *Trag.* par Montfort, imprimée en 1696, & non repréſentée. On attribue une piece du même titre à Longepierre : elle fut, dit-on, donnée deux fois à la fin du mois de Décembre 1695, & n'a pas été imprimée. Il y a toute apparence que ces deux Trag. ne ſont qu'une même choſe.

SETHOS, *Trag.* de M. Tanevot, non repréſentée, mais imprimée en 1739. Le ſujet de cette piece, qui eſt fort bonne, eſt tiré de l'hiſtoire ou du Roman du même nom, de l'Abbé Terraſſon.

Les SIBARITES, Opéra en un Ac. dont les paroles ſont de M. Marmontel, & la muſiq. de M. Rameau; il fut donné pour la premiere fois à la Cour, à Fontainebleau, le 13 Novemb. 1753, & ajouté au Ballet des Surprises de l'Amour, le 12 Juillet 1757.

La SIBYLLE, *Paro.* ou imitation du premier Acte des Fêtes d'Euterpe, donnée ſans grand ſuccès au Thé. Ital. le 21 Octobre 1758, par M. Harny : elle n'eſt pas imprimée.

SICHEM, *Trag.* en 5 Ac. en vers, mêlée de chœurs, Odes & Chanſons, & tirée du 34me chap. de la Geneſe, par Fr. Perrin : elle parut en 1589.

SICHEM LE RAVISSEUR, *Trag.* de Jac. Duhamel, donnée en 1586, imprimée en 1600, & paſſable pour le tems.

Le SICILIEN, *ou* l'Amour Peintre, *Com.* de Moliere, en un Ac. en pro. repréſentée à S. Germain-en-Laye au mois de Janvier 1667, & ſur le Théatre du Palais Royal, le 10 Juin de la même année. C'eſt la ſeule piece en un Acte, de Moliere, où il y ait de la grace & de la galanterie; ſes autres petites pieces qu'il ne donnoit que comme des

Farces, ont un fond plus bouffon & moins agréable. Elle est dans le troisieme vol. de ses Œuvres.

SIDERE, *Pastourelle* en 5 Ac. en pro. & en vers, avec des chœurs, par Etien. Bouchet d'Ambillou, donnée en 1609. Cette piece est allégorique, & sous les noms de *Cléon* & de *Florilée* : il étoit question du Roi & de la Reine.

SIDNEY, *Com.* de M. Gresset, en vers & en 3 Ac. donnée au Thé. Fran. le 3 Mai 1745. Cette piece, malgré le sublime qu'on y trouve, & sa versification coulante & châtiée, n'eut pas à Paris tout le succès qu'elle eût pu avoir à Londres; le héros de la piece étant un Seigneur Anglois dégoûté de la vie, & qui veut y renoncer volontairement.

La SIDONIE, *Tragi-Com.* par Mairet, représentée en 1637, & imprimée en 1643.

Le SIEGE DE CITHERE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le premier Juillet 1743.

Le SIEGE DE GRENADE, cannevas ital. mêlé de scenes Fran. avec des Div. par la Dame Riccoboni, donné à son Thé. le 2 Janv. 1745. Le sujet de cette piece héroï-comi. est de l'invention de *Scapin.*

Les SIFFLETS, *Prolog.* en vers libres du Grondeur, représenté le 3 Fév. 1691. Il fut composé par Palaprat.

SIGISMOND, Duc de Varsau, *Trag.* de Gillet, en 1646.

SILENE, *Pasto. Comi.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, représentée en 1623, & imprimée en 1625.

SILANUS, *Trag.* par De Pradès, en 1649 (*Voyez* la Victime d'Etat). De Beauchamps attribue une Trag. du même titre à l'Abbé Abeille.

Le SILPHE, *Com.* de M. de Saint-Foix, en un Ac. en pro. très-bien écrite : elle fut représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 5 Fév. 1743, & eut un grand succès.

Le Silphe, Opéra. *Voyez* Zelindor.

Le SILPHE SUPPOSÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 29 Septem. 1730, par M. Pannard & Fagan, & remis le 2 Mars 1743, avec des changemens, par M. Pannard, & la suppression de quelques traits critiques sur des pieces jouées en 1730, & qui n'étoient plus de saison. Cet Op. Comi. n'a été imprimé que dans les Œuv. de Fagan.

La SILPHIDE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par

Dominique & Romagnesi, jouée au Théatre Ital. le 11 Septembre 1730, avec la Foire des Poetes, & l'Isle du Divorce.

La SILVANIRE, *ou* la Morte vive, *Tragi-Com.* en 4 Ac. avec un Prolog. & des chœurs, par Mairet, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1625, & imprimée en 1631. C'est cette piece qui a, pour ainsi dire, ouvert le chemin aux ouvrages réguliers. D'Urfé avoit aussi composé une Fable boccagere sur ce sujet & sous ce titre: elle fut imprimée à Paris en 1627, *in*-8°. & est en vers libres & sans rimes.

La SILVIE, *Tragi-Com. Pasto.* donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1621, & imprimée en 1627. C'est le premier fruit de la jeunesse de Mairet, & une des premieres pieces qui mirent le Théatre en réputation, étant très-bien faite pour le tems.

SILVIE, *Trag. Bourgeoise*, en un Ac. en pro. avec un Prol. donnée au Thé. Fran. le 17 Août 1741. Cette piece, qui est prise des *Illustres Françoises*, n'eut que deux représentations, & l'Auteur en garda l'anonyme. *Voyez* Sylvie.

Le SINCERE A CONTRE-TEMS, *Com.* en un Ac. en vers, par le sieur Lelio fils, donnée à son Thé. le 10 Nov. 1727. C'est la traduction d'une piece Italienne du même titre que le pere de cet Acteur avoit fait représenter le 21 Octobre 1717. Elle n'est pas imprimée.

Les SINCERES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. de Marivaux, représentée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 13 Janv. 1739.

Les SINCERES MALGRÉ EUX, *Op. Comi.* donné le 28 Juillet 1733, par Fuzelier, & non imprimé.

SINORIS, Fils de Tamerlan, *Trag.* par le P. Badon, représentée au college des Jésuites à Toulouse, & imprimée en 1756.

SIROP-AU-CU, *ou* l'Heureuse Délivrance, *Trag. burlesque*, imprimée en 1754, & attribuée à Grandval fils.

SIR POLITIKC WOULD-BE, *Com.* Françoise en 5 Ac. en pro. à la maniere des Anglois, par Saint-Evremond. Cette piece fut imprimée dès 1705, & se trouve dans le second volume de la derniere édition des Œuvres de Saint-Evremond. On prétend que le Duc de Buckingham & M.

d'Aubigni ont eu beaucoup de part à cette Comédie.

SOCRATE, *Drame* en 5 Ac. en pro. par M. de Voltaire, imprimé en 1761, dans le dix-huitieme vol. de ses Œuv. de l'édition de Geneve, *in*-8°.

La SŒUR GENEREUSE. Il y a trois pieces de ce titre: la premiere est une Com. en 5 Ac. en vers, donnée par Rotrou, en 1645; la seconde, attribuée à un anonyme qui marque son nom par ces deux lettres, O. B, & parue, dit-on, en 1646; la troisieme est une *Tragi-Com.* de Cl. Boyer, imprimée en 1647. Ces deux dernieres pieces pourroient bien n'être qu'une même chose.

La SŒUR RIDICULE, *Com.* de Montfleury, jouée en 1673, & remise au Thé. le premier Octobre 1732, avec un Prologue en vers, intitulé la *Ressource & le Caprice*, par l'Abbé Le Mascrier. Cette piece forme les quatre derniers Actes de la Comédie du COMÉDIEN POETE.

La SŒUR VALEUREUSE, *ou* l'AVEUGLE AMANTE, *Tragi-Com.* de Maréchal, donnée en 1633.

Les SŒURS JALOUSES, *ou* l'ECHARPE ET LE BRACELET, *Com.* en 5 Actes en vers, par Lambert, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1658: elle est tirée de l'Espagnol.

Les SŒURS RIVALES, *Com.* en un Ac. jouée cinq fois au mois de Juillet 1696, au Thé. Fran. & qui n'a pas été imprimée. On n'en connoît point l'Auteur.

Les SŒURS RIVALES, *Com.* en un Acte mêlée d'Ariettes, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 22 Juillet 1762, & qui a eu du succès. Les paroles en sont de M. de La Ribardiere, & la musique de M. Desbrosses.

La SOIRÉE DES BOULEVARDS, *Com.* en un Ac. avec des scenes épisodiques, donnée au Thé. Ital. par M. Favart, & plusieurs autres Auteurs, le 14 Novembre 1758. Elle a eu beaucoup de succès, & on y ajouta des scenes nouvelles, le 9 Mai 1760, lors de l'ouverture que ces Comédiens firent du Thé. qu'ils avoient loué sur le rempart, pendant qu'on travailloit au leur.

Les SOIRÉES D'ETÉ, *Com.* en 3 Ac. par Barbier, représentée à Lyon le 4 Octo. 1710. Les trois premieres scenes sont en vers, & le reste en prose.

Le SOLDAT MAGICIEN, *Op. Comi.* donné le 14 Août 1760, & dont la musique, qui a beaucoup réussi, est de

M. Philidor. C'eſt le même ſujet que le Bon Soldat.

Le SOLDAT POLTRON, *ou* le Soldat malgré lui, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, donnée par un anonyme, au Thé. du Marais en 1668. On la croit de Roſimond; d'autres l'attribuent à Chevalier. Cette piece a auſſi été imprimée ſous le titre du Soldat malgré lui.

Le SOLEIL VAINQUEUR DES NUAGES, *Divertiſſ.* allégorique ſur le rétabliſſement de la ſanté du Roi, repréſenté ſur le Thé. de l'Opé. avec peu de ſuccès, le 12 Octobre 1721. Les vers ſont de M. Bordes, & la muſique de Clerembaut.

SOLIMAN, Empereur des Turcs. Outre la piece de Soliman, du Comte *Bonarelli*, traduite & imitée en partie par Dalibray en 1637, nous avons quatre *Trag.* ſous ce nom. La premiere, par Mairet, donnée par la Troupe Royale, en 1630, & qui ſe trouve imprimée dans le ſecond vol. du Recueil des meilleures pieces de théatre des Auteurs anciens, ſous le titre de Soliman, *ou* la Mort de Mustapha. La ſeconde, par Jacquelin, donnée en 1652, & qui a pour ſecond titre l'Esclave généreuse. La troiſieme, attribuée à Gillet, en 164... La quatrieme, qui fut jouée au Thé. de Guénégaud, le 11 Octobre 1680, parut ſous le nom de La Thuillerie, quoiqu'elle fût véritablement de l'Abbé Abeille. *Voyez* auſſi la Rhodienne, & la Sultane.

SOLIMAN SECOND, *ou* les Sultanes, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Favart, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 9 Avril 1761, & qui eut beaucoup de ſuccès. Le ſujet en eſt pris du joli conte de M. Marmontel, du même titre.

Le SOMNANBULE, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 19 Janv. 1739.

Le SONGE AGRÉABLE, *ou* le Rêve de l'Amour, piece en un Acte, par un anonyme, repréſentée aux Marionnettes, à la Foire S. Laurent 1735, & non imprimée.

Les SONGES, *Op. Comi.* en un Ac. de ſcenes épiſodiques, donné le 30 Mars 1726, par Fuzelier, & non imprimé. On y critiquoit pluſieurs pieces nouvelles.

Les SONGES DES HOMMES ÉVEILLÉS, *Com.* de Broſſe le jeune, repréſentée & imprimée en 1646. Elle eſt en 5 Actes en vers.

SOPHIE ET SIGISMOND, *Op. Comi.* en un Acte, de Le Sage & D'Orneval, représenté le 7 Juillet 1732.

SOPHONISBE. Nous avons sept *Trag.* de cette Reine de Numidie. La premiere en pro. & les chœurs en vers de plusieurs mesures, par Melin de Saint-Gelais, imprimée à Paris en 1560. La seconde, en vers, par Mermet, représentée en 1583, & imprimée à Lyon en 1585; ces deux premieres sont la traduction d'une SOPHONISBE Italienne, donnée par Je. Georges *Trissino*, à Florence en 1516, & n'ont d'autre distinction d'Actes que par des pauses. La troisieme, avec des chœurs, en 1596, par Montchrétien, qui la redonna ensuite avec des changemens, sous le titre de la CARTHAGINOISE. La quatrieme, de Nic. Montreux, imprimée à Rouen en 1601. La 5me de Mairet, donnée en 1629, imprimée en 1635, & qui eut un succès merveilleux, environ trente ans avant celle de Corneille; cependant on la jouoit encore de son tems, & quelques-uns même la préféroient à la sienne. Cette SOPHONISBE de Mairet fut la premiere piece où la regle des vingt-quatre heures fut observée; & comme il falloit, dit-on, faire agréer ce changement aux Comédiens, qui imposoient alors la loi aux Auteurs, le Comte de Fiesque se chargea de leur en parler; il communiqua leur consentement à Mairet, qui fit sa Trag. renfermée dans cet espace de tems: elle se trouve imprimée dans le second vol. du *Théatre François*, ou Recueil des meilleures pieces de théatre des anciens Auteurs.

La sixieme Trag. de SOPHONISBE est de Pierre Corneille, & on la trouve tome sixieme de ses Œuv. il la préféroit à la plûpart de ses autres pieces; cependant les représentations qui en furent données à l'Hôtel de Bourgogne dans la nouveauté au mois de Janvier 1663, eurent peu de succès, & lui auroient fait perdre sa réputation, s'il eût été possible qu'il la perdît. L'anonyme qui donna des remarques critiques sur cette piece de Corneille, est l'Abbé d'Aubignac; Saint-Evremond en porta un jugement plus favorable.

Enfin la septieme SOPHONISBE est de M. de La Grange-Chancel; elle n'est point imprimée, & ne fut jouée que quatre fois, la premiere le 10 Novembre 1716. On peut

consulter à son sujet le Mercure du mois de Janvier 1717.

SOPHRONIE, *Trag.* tirée du *Tasse*, par un anonyme, imprimée à Troyes en 1619, *in*-8°. Cette piece est rare: il y en a aussi une édition *in*-12. sans date, faite à Rouen.

Les SOSIES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Rotrou, imprimée *in*-4°. à Paris, au mois de Juin 1638. Ce sujet est tiré de l'*Amphitrion* de *Plaute*.

SOTISE, *à huit personnages*, par Jean Michel, en 1508. C'est vraisemblablement une des pieces que représentoient le Prince des sots & ses Suppôts.

Le SOT TOUJOURS SOT. *Voyez* la FORCE DU SANG.

Le SOT VENGÉ. *Voyez* LUBIN.

La SOUBRETTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par de Beauchamps, représentée au Thé. Ital. le 14 Novem. 1721, & non imprimée, quoiqu'elle ait eu du succès.

Le SOUFFLEUR, *ou* le PALAIS DE LA FORTUNE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 14 Septembre 1738, par Carolet, & non imprimé.

Les SOUFFLEURS, *Com.* de Chilliac, destinée pour l'ancien Thé. Ital. où cependant elle ne fut pas jouée, quoiqu'imprimée.

Les SOUHAITS. Nous avons trois *Com.* sous ce simple titre: la premiere, en 3 Ac. en pro. avec des scenes italiennes, par De Losme de Montchenay, jouée le 30 Décembre 1693, sur l'ancien Thé. Ital. où elle eut du succès, mais moins que son PHENIX, dont cette piece avoit les mêmes traits. La seconde, de Regnard, en un Ac. en vers, imprimée dans le dernier vol. de ses Œuvres; & la troisieme, en un Ac. en pro. par Mlle D. . . . jouée à la campagne en société bourgeoise, en 1741, & imprimée l'année suivante.

Les SOUHAITS D'AMOUR, *Pasto.* allégorique, par Du Souhait, donnée en 1599.

Les SOUHAITS POUR LE ROI, *Com.* en un Ac. en vers, par MM. Dubois & Valois d'Orville, donnée sans succès au Thé. Fran. le 30 Août 1745, & dédiée à Monseigneur le Dauphin. On trouva fort ridicule dans cette piece que Thémis s'ingérât de vouloir donner de la valeur.

Les SOUPÇONS SUR LES APPARENCES, *Com.* héroïque

en 5 Ac. en vers, attribuée à Douville, & donnée en 1650.

Le SOUPÉ MAL APPRÊTÉ, *Com.* de Hauteroche, en un Acte en vers, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Juillet 1669.

Le SOUPER, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée une ſeule fois au Thé. Fran. le 8 Juillet 1754. Elle n'eſt pas imprimée.

Le SOURD, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, par Deſmarets, donnée en 1639 : elle n'eſt pas imprimée, mais ſe trouve manuſcrite dans la Bibliotheque du Roi.

SPARTACUS, *Trag.* de M. Saurin, donnée pour la premiere fois le 20 Fév. 1760, & remiſe le 21 Avril, avec des changemens.

Les SPECTACLES MALADES, *Prolog.* ou *Op. Comi.* donné le 29 Août 1729, par Le Sage & D'Orneval.

STATIRA, fille de Darius & veuve d'Alexandre, *Trag.* de Pradon, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Décemb. 1679.

STATIRA, *ou* le MARIAGE D'ORONDATE, *Tragi-Com.* donnée par Magnon, en 1648.

La STATUE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. le Chevalier de Laurés, repréſentée au château de Berni, pour l'amuſement de Monſeigneur le Comte de Clermont, les 24 & 25 Août 1753. Elle n'eſt pas imprimée.

La STATUE MERVEILLEUSE, *Op. Comi.* en 3 Ac. de Le Sage & D'Orneval, donné à la Foire S. Laurent 1720. Il a été retouché par M. F. . . & redonné en Septemb. 1752, ſous le titre du MIROIR MAGIQUE.

Le Sage le fils avoit déja retravaillé à cette piece, & l'avoit fait jouer en Province ſous le nom de *Miroir ſans fard*, ou *Miroir véridique*.

STILICON, *Trag.* de Thomas Corneille, repréſentée avec un grand ſuccès ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, le 27 Janvier 1660. Tout le monde connoît l'hiſtoire de *Stilicon*, qui mérita par ſes longs ſervices que l'Empereur Théodoſe le laiſsât pour tuteur à Honorius, qui devint depuis ſon gendre; mais qui oubliant ſon devoir, voulut par une tendreſſe inconſidérée placer ſon fils ſur le Trône.

Corneille dédia cette Trag. au Cardinal Mazarin. Elle ſe trouve dans le ſecond vol. de ſes Œuvres.

Les STRATAGÊMES DE L'AMOUR, 105me Opéra. C'eſt un *Ball.* en trois entrées, dont les vers ſont de M. Roy, & la muſiq. de Deſtouches : il eſt imprimé partition *in*-4°. La premiere repréſentation s'en donna le 28 Mars 1726, & il diſparut après la troiſieme : cependant Fuzelier & D'Orneval en firent paroître au mois d'Avril une *Paro.* en 3 Ac. ſous le même titre, aux Marionnettes de Bienfait : elle n'a pas été imprimée. Le Prolog. de ce Ballet, fait pour le mariage de Leurs Majeſtés, repréſente le temple de la Gloire ; le Roi y eſt placé au milieu de ſes plus célebres prédéceſſeurs : la Prêtreſſe & le Prêtre de la Gloire, avec deux Bergers, en ſont les interlocuteurs. La premiere entrée eſt intitulée le *Scamandre ;* la ſeconde, les *Abdérites ;* & la troiſieme, la *Fête de Philotis.*

Il y a un excellent Opéra Italien des *Stratagêmes de l'Amour*, compoſé en 1658 par l'ordre du Cardinal de Médicis, & dont les Comédiens Italiens ont pris le cannevas qu'ils ont joué avec un grand ſuccès en 1716 (*Voyez* l'article ſuivant), & enſuite en 1746, ſous le titre d'*Arlequin Bohémienne*, & en 1748, ſous celui des *nouveaux Stratagêmes de l'Amour.*

Les STRATAGÊMES DE L'AMOUR, *Com.* en 3 Ac. en vers libres ; avec un Prolog. & un Div. par M. de Caſtera, repréſentée au Thé. Ital. le 8 Août 1739. C'eſt le même ſujet d'une piece Ital. du même titre, donnée par Riccoboni le pere, le 26 Novembre 1716.

La STRATONICE, *Trag.* de Fayot, en 1657. Il y a auſſi une *Tragi-Com.* ſous ce ſimple titre, par Quinault, miſe au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne le 2 Janvier 1660, & une *Trag.* nouvelle, par M. Peyraud de Beauſſol, imprimée *in*-8°. au commencement de l'année 1756, à la Haye.

STRATONICE, *ou* le MALADE D'AMOUR, *Com.* de Broſſe le jeune, donnée avec peu de ſuccèes en 1644. *Voyez* SELEUCUS, ANTIOCHUS, les JEUX OLYMPIQUES & le TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS.

La SUBTILITÉ DE FANFERLUCHE ET DE GAUDI-

CHON, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers: cette piece eſt d'un anonyme, & a été imprimée à Rouen, ſans date, *in*-8°. On conjecture que c'eſt vers l'an 1620.

Le SUFFISANT, *ou* le PETIT-MAÎTRE DUPÉ, *Op. Comi.* en un Acte tout en vaudevilles, par Vadé, donné avec un grand ſuccès, à la Foire S. Germain le 13 Mars 1753.

La SUITE DES COMÉDIENS ESCLAVES, Prologue des trois pieces ſuivantes: l'AMANT A LA MODE, ARLEQUIN HULLA, & la REVUE DES THÉATRES, repréſenté le premier Mars 1728. Il n'eſt point imprimé: mais on en peut voir l'argument dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien.*

La SUIVANTE, *Com.* de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1634: c'eſt ſa cinquieme piece; elle eſt aſſez réguliere, en comparaiſon des précédentes. L'Auteur y a obſervé une ſingularité, c'eſt qu'il s'eſt aſſujetti à en faire les cinq Actes ſi égaux, qu'il n'y en a pas un qui ait un vers plus que l'autre. *Voyez* l'Examen de cette piece, qui ſe trouve dans le premier vol. des Œuv. de Corneille.

La SUIVANTE DÉSINTERESSÉE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prolog. par M. Audierne, donnée une ſeule fois à la Comédie Fran. avec la MÉPRISE & le MARIÉ ÉGARÉ, le 14 Novem. 1739, & qui n'a pas été imprimée.

La SUIVANTE GÉNEREUSE, *Com.* en 5 Ac. en vers, imitée de Goldoni, donnée au Thé. Fran. le 21 Mai 1759, & qui n'eut pas de ſuccès.

La SULTANE, *Trag.* de Gab. Bounin, imprimée *in*-4°. en 1561, tirée de l'hiſtoire de *Soliman.* Les vraiſemblances ſont ſi peu obſervées dans cette piece, que les Turcs y jurent par Jupiter.

Le SUPERSTITIEUX. Il y a eu deux *Com.* de ce titre; la premiere, de Dufrény, en 5 Act. non entierement achevée, & brûlée à ſa mort; l'autre, de Romagneſi, en 3 Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 5 Mars 1740, interrompue à la deuxieme repréſentation par la maladie d'un Acteur, & remiſe le 19 Novem. ſuivant. Elle n'a point été imprimée. On a prétendu que cette piece avoit été compoſée en proſe, par M. Perrin, & que Romagneſi ne fit que la mettre en vers, après quel-

ques changemens : quoi qu'il en soit, c'étoit un ouvrage foible & décousu, & qui ne se soutient que par des détails plaisans & un style assez bon.

Les SUPPOSÉS, *Com. de Loys Ariosto, traduite en prose Françoise*, par De Mesmes, imprimée en 1552.

SURENA, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 14 Décem. 1674, & qui se trouve dans le cinquieme vol. de ses Œuv. Ce sujet est tiré de *Plutarque*, en la vie de *Crassus*, & d'*Appian Alexandrin.* L'on voit dans cette Tragédie une belle peinture d'un homme que son trop de mérite & de grands services rendent criminel auprès de son maître. C'est la derniere piece du grand Corneille, qui, selon la réflexion d'un Auteur, pour avoir mis le Thé. Fran. au-dessus des plus célebres de l'antiquité, n'en a tiré d'autre avantage qu'une mémoire & une réputation immortelle.

La SURPRISE DE LA HAINE, *Com.* de Boissy, en 3 Ac. en vers, avec un Divertissement, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Février 1734, & reçue très-favorablement.

La SURPRISE DE L'AMOUR. M. de Marivaux a fait deux *Com.* sous ce titre, & en 3 Ac. en prose; la premiere, avec un Divert. donnée au Thé. Ital. le 3 Mai 1722, & qui est une des plus jolies pieces qui aient paru sur ce Théatre: la seconde, représentée aux François, le dernier jour de l'année 1727, mais qui reçut un peu moins d'accueil que son aînée; on la revoit pourtant de tems en tems avec plaisir. *Voyez* aussi les ENSORCELÉS.

La SURPRISE DES AMANS. *Voyez* la RENCONTRE IMPRÉVUE.

Les SURPRISES DE L'AMOUR, 172me Opéra. C'est un *Ball.* formé de 3 Actes séparés, intitulés l'ENLEVEMENT D'ADONIS, la LYRE ENCHANTÉE & ANACRÉON, dont les paroles sont de M. Bernard, & la musique de M. Rameau. La premiere représentation s'en donna par l'Académie Royale de Musique, le 31 Mai 1757.

Les deux premiers Actes avoient déja paru en 1748 à la Cour, sur le Théatre des petits Appartemens; mais on y a fait des changemens assez considerables.

Le 12 Juillet on retrancha l'Acte de la *Lyre enchantée*, & on

mit à sa place celui des SIBARITES. L'Acte d'*Anacréon* fut parodié à la Comédie Ital. sous le titre de la PETITE MAISON.

Cet Opéra est la premiere piece nouvelle que MM. Rebel & Francœur ayent fait représenter depuis qu'ils ont la direction de ce Spectacle, la Ville la leur ayant cedée pour trente ans, à commencer du premier Avril 1757.

SUZANNE. Il y a deux anciennes *Trag.* sous ce seul titre; la premiere, par Le Devin, représentée en 1570, & qu'on ne croit pas imprimée; la seconde, par Oriet, imprimée en 1581.

SUZANNE, *ou* la CHASTETÉ, *Trag.* en 5 Ac. en vers, avec des chœurs, par Antoine Montchrétien, donnée en 1617.

Il y a aussi une SUZANNE de Duchat. *Voyez* les *Recherches des Théatres.*

Le SYLPHE. *Voyez* SILPHE.

SYLVANIRE, *ou* les AMANS RÉUNIS, *Pasto. héroïq.* en 3 Ac. & un Prolog. représentée à Valenciennes, par une société d'amis, le 16 Janvier 1717, & imprimée *in*-8°. à Mons, la même année. Les paroles en sont du sieur Macort, & la musique du sieur Ponchelez. *Voyez* SYLVANIRE.

SYLVIE, *Opé. Ball.* en 3 Ac. & un Prol. représenté devant le Roi à Versailles, sur le Thé. des petits Appartemens, le 26 Février 1749. Les paroles en sont de M. Laujon, & il a été mis en musique par M. de La Garde. On le trouve dans le troisieme vol. du *Théatre des petits Appartemens.*

Le TABLEAU DE LA COUR, *Com.* en 5 Ac. en prose, par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1753.

Le TABLEAU DU MARIAGE, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. & en vaudevilles, de Le Sage & Fuzelier, représenté à la Foire S. Germain, au mois de Février 1716.

Les TABLEAUX, *Com.* de M. Pannard, en un Ac. en vers libres, avec un Div. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. avec succès, le 18 Septembre 1747.

TAILLEBRAS. *Voyez* le BRAVE.

Les TALENS A LA MODE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, avec un Div. par Boissy, représentée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 17 Septem. 1739, & reçue très-favorablement.

Les TALENS COMIQUES, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 8 Juillet 1739, par M. Pannard. C'est une espece de Parodie des Talens lyriques. Il n'a pas été imprimé. M. Valois d'Orville donna le 10 Août 1747, sur le même Théatre, une nouvelle Parodie pantomime de cet Opéra, aussi sous le titre des Talens comiques.

Les TALENS DÉPLACÉS, *Com.* de Guyot de Merville, en un Ac. en vers, avec un Div. donnée sur le Thé. Ital. le 20 Août 1744, avec succès.

Les TALENS INUTILES, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Radonvilliers, représentée à Paris au college des Jésuites, le premier Juin 1740. C'est une critique des mœurs de la jeunesse.

Les TALENS LYRIQUES. *Voyez* les Fêtes d'Hebé.

TALESTRIS, Reine des Amazones, *Trag.* de Le Noble, imprimée en 1717. Cette piece fut lue trois fois aux Comédiens Fran. qui finirent, dit-on, par la refuser.

Le TALISMAN. *Voyez* l'Italie galante.

Le TAMBOUR NOCTURNE, *ou* le Mari Devin, *Com.* Angloise d'*Addisson*, traduite & accommodée au Théatre Fran. par Nericault Destouches : elle est en 5 Ac. en pro. & n'a été représentée à Paris pour la premiere fois que le 18 Octob. 1762, avec des changemens faits par M. Bellecour, mais elle avoit paru par la voie de l'impression dès 1736. *Voyez* la Prétendue Veuve.

TAMERLAN, *ou* la Mort de Bajazet, *Trag.* de Pradon, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1676 : c'est la seconde piece de cet Auteur, & s'il l'en faut croire, elle eut le bonheur de plaire au Roi & à la Cour, & fut très-applaudie : cependant des Auteurs contemporains nous apprennent qu'elle tomba promptement, tant à cause de ses propres défauts, que par le mérite de la Trag. de Bajazet de Racine. Magnon avoit traité aussi ce sujet en 1648 ; sa piece est intitulée le Grand Tamerlan, & ressemble assez à celle de Porus, de Boyer. On la retrouve aussi dans Bajazet I.

TANCREDE, 57me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de Danchet, miſe en muſiq. par Campra, repréſentée pour la premiere fois le 7 Novem. 1702, & imprimée en muſiq. partition *in*-4°. Un ſage Enchanteur, la Paix & leur ſuite forment le Prolog. Le ſujet du Poëme eſt tiré de l'hiſtoire de Godefroy de Bouillon, dont *Tancrede* étoit un des Généraux d'armée.

Cet Opéra, qui eſt un des plus beaux de ceux donnés depuis Lully, a été repris cinq fois (en 1707, 1717, 1729, 1738, 1750), avec des changemens, & parodié, lors de la troiſieme de ces repriſes, à la Comédie Ital. par Dominique, ſous le titre d'ARLEQUIN TANCREDE, le 21 Mars 1729, & à l'Op. Comi. le 10 du même mois, ſous celui de PIERROT TANCREDE.

TANCREDE, *Trag.* de M. de Voltaire, en 5 Ac. en vers croiſés, repréſentée par les Comédiens Fran. le 3 Septembre 1760, & repriſe le 26 Janvier 1761. Elle a été parodiée ſous le même titre & ſous celui de QUAND PARLERA-T-ELLE ?

TANCREDE JUGÉ PAR SES SŒURS (les Tragédies de Voltaire), *Com.* en pro. par M. Cailleau, imprimée *in*-12. en 1760. C'eſt une critique de la piece précédente.

La TANTE RIVALE, *Op. Comi.* en deux Actes, donné ſans ſuccès en Fév. 1729, par MM. Pannard & Thierry. *Voyez* l'AMANT MUSICIEN.

La TARENTOLE, *Com. Ball.* compoſée par Malézieu, pour les Div. de Mme la Ducheſſe du Maine : elle fut jouée à Clagny dans le mois de Fév. 1706. Le chant & la danſe naiſſent naturellement du ſujet ; Mathau en fit les airs, & Ballon, les Ballets.

La TARENTULE, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Div. par M. de C. . . donnée au Thé. Fran. le 2 Novem. 1745, & qui n'eut que deux repréſentations. Elle n'eſt pas imprimée. On l'attribue auſſi à M. Martel.

TARQUIN, *Trag.* attribuée à Pierre Du Ryer, ſous l'année 1656, & qui, à ce qu'on prétend, n'a pas été imprimée.

On dit auſſi Pradon Auteur d'une Tragéd. du même titre, jouée quatre fois au mois de Janvier 1682, & qui n'a pas été non plus imprimée. Ce même ſujet a été traité ſous le titre de BRUTUS, & ſous celui de LUCRECE.

TARSIS ET ZELIE, 110me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. dont les vers sont de La Serre, & la musiq. de MM. Rebel & Francœur. La premiere représentation s'en donna le 19 Octobre 1728, & elle est imprimée en musiq. partition *in*-4°. Deux Génies, l'un bienfaisant, & l'autre malfaisant, forment le Prolog. Le sujet de la piece est tiré d'un Roman en six volumes *in*-8°. qui porte le même titre, par Le Vayer de Boutigny, Maître des Requêtes. Quoique le cinquieme Ac. de cet Opéra eût été refait pour déférer aux avis du Public, cependant il n'eut pas un succès bien brillant, & on ne l'a pas encore remis.

Le TARTUFFE, *ou* l'IMPOSTEUR, *Com.* en 5 Actes en vers, par Moliere, imprimée tome cinquieme de ses Œuv. Les trois premiers Actes de cet admirable ouvrage furent représentés à Versailles devant le Roi, le 12 Mai 1664; ensuite étant totalement achevé, il fut joué le 29 Novem. de la même année à Raincy, devant le Grand Condé. Dès lors les faux dévots ayant commencé à s'élever contre cette piece, Moliere crut devoir laisser ces premieres fureurs se calmer avant que de la donner au Public, & au bout de trois ans ayant obtenu une permission verbale du Roi de la jouer, la premiere représentation s'en donna à Paris, sur le Théatre du Palais Royal, le 5 Août 1667, sous le titre de l'IMPOSTEUR. Le lendemain elle fut défendue par M. le Premier-Président du Parlement, jusqu'à nouvel ordre de Sa Majesté: enfin la permission de la représenter indéfiniment ayant été accordée le 5 Fév. 1669, dès le même jour elle parut avec quelques corrections dans la piece, même dans les décorations & les habits, & fut représentée trois mois de suite. Les Comédiens, camarades de Moliere, voulurent qu'il eût toute sa vie deux parts dans le gain de la Troupe toutes les fois qu'on joueroit cette piece. Quelques-uns prétendent que le canevas du *Tartuffe* fut donné à Moliere par Chapelle, & une famille de Paris se vante de posséder ce canevas, écrit & raturé de la main même de Chapelle: quoi qu'il en soit, plus de cent ans auparavant on jouoit sur les Théatres d'Italie, la Comédie du *Docteur Bachetone*, où l'on trouve le caractere, les actions & les principaux discours du *Tartuffe*, dont le nom étoit *Panulphe*, lors de la premiere représentation.

TARTUFFE (LA CRITIQUE DU), *Com.* en un Ac. en vers, imprimée *in*-12. à Paris en 1670, avec une Lettre ſatyrique écrite à Moliere. L'Auteur en garda l'anonyme.

TEGLIS, *Trag.* par Morand, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 19 Septem. 1735 : elle fut jouée onze fois, ce qui n'eſt pas un médiocre ſuccès pour la ſaiſon. C'eſt la premiere piece de cet Auteur ; elle avoit déja paru, avec un Prolog. à l'Arſenal le 7 Avril 1734, devant Mme la Ducheſſe du Maine, ſous le titre de PYRRHUS ET TEGLIS.

TÉLEGONE, 104me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. de l'Abbé Pellegrin, miſe en muſique par La Coſte, & imprimée partition *in*-4°. la premiere repréſentation s'en donna le 6 Novem. 1725, & elle n'a pas reparu depuis au Théatre. Le ſujet de cette piece eſt tiré de *Dictys* de Crete. Le Prologue eſt dialogué par Venus, l'Amour & Amalthée. *Télegone* étoit fils d'Ulyſſe & de Circé.

TÉLEMAQUE, *ou* CALIPSO, 85me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de l'Abbé Pellegrin, dont la muſique eſt de Deſtouches ; elle fut donnée pour la premiere fois le 29 Nov. 1714, & eſt imprimée partition *in*-4°. Le Prol. eſt entre Minerve, Apollon, l'Amour & un Art. Les Amours de *Télémaque* & de la Nymphe *Calipſo* font le ſujet du Poëme, qui a été repris en 1730.

Il a paru un Op. Comi. ſous le titre de TÉLÉMAQUE ; c'eſt une aſſez jolie *Paro.* en vaudeville & en un Ac. de cet Opéra, par Le Sage, donnée à la Foire S. Germain en 1715, avec un ſuccès étonnant, & qui a été remiſe en 1725 & en 1730.

TÉLEMAQUE, *ou* les FRAGMENS DES MODERNES, 62me Opé. repréſenté pour la premiere fois le 11 Nov. 1704. La Félicité, le Printems & leur ſuite forment le Prolog. La piece eſt extraite des Opé. modernes (ASTRÉE, ENÉE ET LAVINIE, CANENTE, ARÉTHUSE, MEDÉE, le CARNAVAL DE VENISE, ARIADNE, CIRCÉ, les FÊTES GALANTES & ULISSE), dont les morceaux détachés forment avec art une *Trag.* en 5 Ac. qui peut être comparée à un cabinet de Tableaux choiſis de différens Maîtres (ce ſont les termes de l'avertiſſement). Danchet, pour la poéſie, & Campra, pour la muſiq. ſont les Auteurs de la liaiſon de ces Frag-

mens, dont les paroles ſeules furent imprimées, parce que les Opéra dont ils ſont pris, étant imprimés ou gravés en muſique, à l'exception d'*Aſtrée* & de *Canente*, on crut qu'il étoit ſuffiſant de marquer en marge des renvois à ces Opéra.

TÉLEPHE, 82me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de Danchet, miſe en muſique par Campra, & imprimée partition *in*-4°. la premiere repréſentation s'en donna le 23 Novem. 1713. Le Prolog. eſt l'apothéoſe d'Hercule. *Telephe* reconnu fils d'Hercule, & ſes amours pour *Iſmenie*, font le ſujet de la piece, qui n'a jamais été repriſe.

TÉLEPHONTE. Deux *Trag.* portent ce titre; la premiere, donnée en 1642, par Gilbert. *Voyez* PHILOCLÉE. On prétend qu'il y a beaucoup de vers de la façon du Cardinal de Richelieu: elle ſe trouve dans le ſeptieme vol. de l'ancien *Théatre François.* La ſeconde, par La Chapelle, donnée le 26 Décem. 1682, & qui eſt imprimée dans les Œuv. de cet Auteur, & dans le dixieme vol. du *Théatre François.* Dans cette derniere il y a beaucoup, pour ne pas dire trop, de merveilleux.

TELESIS, *Trag.* Chinoiſe en 5 Ac. en pro. par un anonyme; imprimée en 1752. Cette piece eſt précédée d'un Prolog. dans lequel l'Auteur prétend prouver que toutes les Tragédies doivent être écrites en proſe.

Les TÉMOINS CONTRE EUX-MÊMES. *Voyez* les COFFRES.

Le TEMPÉRAMENT, *Tragi-Parade, traduite de l'Egyptien en vers François, & réduite en un Acte. A Charlotte de Montmartre, achevée en Octobre* 1755. La piece dont voici le titre eſt du ſieur Grandval, & a été imprimée au commencement de l'année 1756. C'eſt un ouvrage très-libre, & fort peu fait pour être lu.

Le TEMPLE DE DELPHES. *Voyez* AMUSEMENS DE L'AUTOMNE.

Le TEMPLE DE GNIDE, 136me Opéra. C'eſt une petite *Paſto.* dont les paroles ſont attribuées à M. Bellis, & à M. Roy, & la muſique eſt de Mouret: elle fut donnée le 31 Décembre 1741, avec l'Op. d'*Alcione*, qu'on avoit remis dans ce tems, & eut peu de ſuccès, étant preſque ſans action. On la reprit cependant l'année ſuivante. *Voyez* les AMUSEMENS DE L'AUTOMNE.

Le TEMPLE DE LA GLOIRE, 148me Opé. C'eſt un *Ball. héroïq.* de trois entrées, dont les vers ſont de M. de Voltaire, & la muſiq. de M. Rameau; il fut repréſenté pour la premiere fois ſur le grand Théatre de Verſailles, le 27 Novem. 1745, & le mardi 7 Décem. ſuivant à Paris: cet Opé. n'eſt pas imprimé en muſiq. & lors d'une repréſentation, qui s'en fit le 19 Avril 1746, il y fut changé quelque choſe.

Le premier Acte, qui peut paſſer pour le Prol. de cet Opéra, eſt formé par Apollon, l'Envie & leurs ſuivans. « Apollon fait enchaîner l'Envie au pied du trône de la Gloire; » on introduit enſuite trois eſpeces d'hommes, qui ſe pré» ſentent à la Gloire, toujours prête à recevoir ceux qui » le méritent, & à exclure ceux qui ſont indignes d'elle. » Le premier eſt *Belus*, qui enivré de ſon pouvoir, mé» priſant ce qu'il a aimé, ſacrifiant tout à une ambition » cruelle, croit que des actions barbares & heureuſes doi» vent lui ouvrir ce Temple; mais il en eſt chaſſé par les » Muſes qu'il dédaigne, & par les Dieux qu'il brave. *Bac» chus*, conquérant de l'Inde, abandonné à la moleſſe & » aux plaiſirs, parcourant la terre avec ſes Bacchantes, » cherche à peine la Gloire dans l'ivreſſe de ſes paſſions: il » la voit, il en eſt touché un moment; mais les premiers » honneurs de ce Temple ne ſont pas dûs à un homme qui » a été injuſte dans ſes conquêtes, & effréné dans ſes vo» luptés. Cette place eſt réſervée à l'Empereur *Trajan*, » très-connu par ſes victoires, & plus encore par ſes bien» faits, ſa douceur & ſon humanité; il ne court point après » la Gloire, elle le couronne, elle le place dans ſon Tem» ple, & en fait le Temple du bonheur public ».

Le TEMPLE DE LA PAIX, 18me Opé. C'eſt un *Ball.* en ſix petites entrées, dont les vers ſont de Quinault, & la muſi. de Lully; il eſt imprimé partition générale *in-fol.* & fut repréſenté à Paris le 12 Septem. 1685, après avoir été exécuté à la Cour par la Muſique & les Danſeurs du Roi. Il n'y a point de Prologue. Dans le Ballet danſerent à Verſailles, le Prince de Conti, la Ducheſſe de Bourbon, Mademoiſelle de Blois, le Comte de Brionne, le Marquis de Mouy, *&c.*

Le TEMPLE DE LA PARESSE, *ou* le TRIOMPHE DU TRA-

VAIL, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Prol. & des Div. par M. Le Fort, imprimée en 1753 : l'Avertiſſement qui ſe trouve à la tête de cette Com. apprend qu'elle avoit été compoſée il y a plus de vingt ans, en 3 Ac. & en vers alexandrins, & qu'elle avoit été bien reçue des Comédiens Fran. qui furent ſur le point de la jouer, mais que des circonſtances imprévues l'empêcherent.

Le TEMPLE DE LA VÉRITÉ, *Com.* en deux Ac. en pro. avec un Prolog. auſſi en pro. & des Div. par Romagneſi, donnée avec ſuccès au Thé. Ital. pour la premiere fois le 11 Juin 1726.

Le TEMPLE DE L'ENNUI, *Op. Comi.* d'un Ac. en forme de Prol. mêlé de pro. & de vaudevilles, par Le Sage & Fuzelier, repréſenté à la Foire S. Germain 1716.

Le TEMPLE DE L'HYMEN, *Op. Comi.* en deux Ac. de M. Bailly, donné en 1725.

Le TEMPLE DE MÉMOIRE, *Op. Comi.* en deux Ac. avec le Prolog. de l'*Enchanteur Mirliton*, de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, repréſenté le 21 Juillet 1725.

Le TEMPLE DE MOMUS, *Prolog.* par M. Fleury, donné à l'Op. Comi. le 30 Juin 1752.

Le TEMPLE DES CHIMERES, *Divertiſſ.* en un Acte, repréſenté en ſociété, dont les paroles ſont de M. le Préſident Hénault, & la muſique de M. le Duc de Nivernois, imprimé *in*-4° en 1758.

Le TEMPLE DU DESTIN, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Bailly, donné en 1725.

Le TEMPLE DU GOUT, *Com.* par Romagneſi & Nivau, en un Ac. en vers libres, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 11 Juillet 1733.

Le TEMPLE DU SOMMEIL, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 20 Septembre 1731, par MM. Pannard & Fagan.

Le TEMPS, *Ball.* de Benſerade, danſé par le Roi en 1654.

TENDRILLETTE, *Trag.* en 3 Ac. en vaudeville, imprimée en 1753.

TÉRÉE, *Trag.* par M. Guis, imprimée en 1753, & non repréſentée. M. Le Miere donna le 25 Mai 1761, une Tragédie du même titre au Thé. François.

Les TERRES AUSTRALES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Dominique, donnée au Thé. Ital. à la Foire,

le 23 Septem. 1721, & qui n'eſt pas imprimée. Elle n'eut aucun ſuccès.

La TÊTE NOIRE, *Op. Comi.* en un Ac. de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné le 31 Juillet 1721.

Le TESTAMENT, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751. Elle ſe trouve dans le huitieme vol. de ſes Œuvres.

Le TESTAMENT DE LA FOIRE, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Pittenec, donné le 7 Avril 1734. C'eſt la même choſe que les Funérailles de la Foire, au titre & à quelques légers changemens près.

THALIE CORRIGÉE, piece en un Ac. en vers libres, par M. Le Beau de Schoſnes, donnée en forme de Prol. ſur le Théatre de Nîmes, au mois de Mars 1752.

THÉAGENE, *Trag.* de Gab. Gilbert, donnée avec quelque ſuccès, le 14 Juillet 1662 : elle n'eſt pas imprimée.

THÉAGENE ET CHARICLÉE. Ce ſujet, qui eſt tiré du Roman grec d'*Héliodore*, a fourni à Hardy matiere à faire une *Trag.* en huit journées, ou pour mieux dire huit Poëmes dramatiques, chacun de cinq Actes en vers, qui furent repréſentés en 1601, à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimés *in*-8°. en 1623. *Voyez* auſſi l'Etiopique, & la Thébaïde. Les Comédiens François ont reçu, & doivent donner inceſſamment une *Trag.* de M. Dorat, intitulée Théagene et Chariclée.

Théagene et Chariclée, 34me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de Duché, miſe en muſique par Deſmarets, repréſentée pour la premiere fois le 3 Février 1695, & qui eſt imprimée ſans ſymphonies, partition *in*-4°. Jupiter, Apollon, Pan & l'Amour forment le Prologue. On n'a jamais repris cet Opéra.

THEANDRE, *ou* la *Sanglante Tragédie de la mort & Paſſion de N. S. Jeſus-Chriſt*, par Chevillard, Prêtre d'Orleans, en 1670.

Le THÉATRE RENVERSÉ, *Com.* de Du Peſchier, imprimée en 1629, à la ſuite de la Comédie de la Comédie, du même Auteur, & ſéparément à Lyon en 1630. Il y a apparence que cette piece eſt la même que celle que la *Bibliotheque des Théatres* a annoncée ſous le titre de l'Amphithéatre.

La THÉBAÏDE. Nous avons trois *Trag.* ſous ce titre, ſans compter celles qui ſont ſous celui d'ANTIGONE, & où le même ſujet eſt traité. La premiere de ces Trag. eſt de Robelin, ſans diſtinction d'Actes, ni de ſcenes, jouée & imprimée à Pont-à-Mouſſon en 1584. La ſeconde, de l'Abbé Boyer, en 1660 : celle-ci n'eſt pas trop connue, & eut ſans doute peu de ſuccès ; car un Auteur parle par ironie de la liſte des morts & étouffés à la repréſentation de la *Thébaïde*, de Boyer. La troiſieme a pour ſecond titre les FRERES ENNEMIS, & c'eſt le premier ouvrage de Racine, qu'il donna à l'âge de vingt-quatre ans & demi. On prétend cependant qu'il avoit déja préſenté aux Comédiens une piece intitulée THÉAGENE ET CHARICLÉE, & qu'à l'occaſion de cette piece, Moliere donna au jeune Racine l'idée de la *Thébaïde*. Ce qui eſt à remarquer dans cette Trag. eſt que preſque tous les Acteurs meurent à la fin, & que l'Amour, qui a tant de part dans les autres pieces de Racine, n'en a preſque pas dans celle-ci, qui fut repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. du Palais Royal, le 20 Juin 1664. On a dit auſſi que Racine n'ayant eu que ſix ſemaines pour compoſer cette piece, y avoit mis preſqu'en entier deux beaux récits qui ſon dans l'ANTIGONE de Rotrou, & qu'il ne les ôta que lorſqu'il la fit imprimer. Elle eſt dans le tome premier de ſes Œuvres.

THELAMIRE, *Trag.* imprimée chez Prault fils, & donnée le 6 Juillet 1739, au Thé. Fran. C'eſt une piece d'invention, dont l'Auteur a gardé l'anonyme ; elle ne fut repréſentée que quatre fois.

THEMICIDE, *Allégorie comiq.* en un Acte en vers, imprimée en 1749, *in*-8°. ſous le titre de la Haye. C'eſt une piece critique, & très-mal verſifiée, contre les gens de Juſtice.

THEMISTOCLE. Ce Général des Athéniens a fourni le ſujet de deux *Trag.* l'une de Du Ryer, donnée au Théatre du Marais, vers le mois de Novembre 1647, imprimée en 1648, & qui ſe trouve dans le troiſieme vol. de l'ancien *Théatre François*. L'autre du P. Follard, jouée dans le college des Jéſuites à Lyon, au mois de Mai 1728, & qui eſt auſſi imprimée.

THÉOCRIS, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Troterel, & imprimée en 1610.

THÉODAT, *Trag.* de Thomas Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 22 Novembre 1672, & imprimée dans le tome quatrieme de ſes Œuv. ce *Théodat* étoit un Roi des Goths en Italie, qui fit étrangler ſa femme, quoiqu'il lui dût le Trône; & qui, en punition de ſon ingratitude, fut tué par un de ſes Généraux. Corneille a traité ce ſujet différemment.

THÉODORE. Trois *Trag.* portent ce titre, quoique différentes pour le fond. La premiere eſt de Pierre Corneille, qui la donna en 1645, & dans le tome troiſieme des Œuv. duquel elle eſt imprimée: le ſujet eſt le Martyre de *Sainte-Théodore*, & elle n'eut pas de ſuccès, par la raiſon que l'action principale étant la proſtitution de cette Sainte, ce ſujet ne put plaire au Théatre, quoiqu'il ſoit décoré avec tout l'art & la décence poſſible, & que du tems de Hardy, le viol même réuſſit ſur la ſcene, ainſi que nous l'apprend Fontenelle, mais Corneille avoit changé le goût des Spectateurs. La ſeconde piece de Théodore eſt de l'Abbé Boiſrobert, & ſon héroïne eſt une *Reine de Hongrie*; elle fut donnée en 1657. La troiſieme eſt attribuée à Gombauld, & fort peu connue.

THÉONOÉ, 87me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de La Roque, miſe en muſiq. par Salomon; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 3 Décembre 1715, & eſt imprimée en muſiq. partition *in*-4°. Le Prologue eſt entre la France, Clio, la Victoire, un Poitevin, & des habitans des autres Provinces de France. Le ſujet de la Trag. eſt tiré d'*Hygin*, auquel l'Auteur a fait pluſieurs changemens, dont il rend compte dans un Avertiſſement. On n'a point repris cet Opéra.

La THESE DES DAMES, *ou* le Triomphe de Colombine, *Com.* en 3 Ac. en pro. & en vers, par Barante, jouée pour la premiere fois ſur l'ancien Thé. Ital. le 7 Mai 1695.

THESÉE. Nous avons trois *Trag.* & un Opé. ſous ce nom. La premiere Trag. eſt intitulée les Amours de Theseus et de Déjanire, elle eſt de Du Vivier, & fut jouée & imprimée à Anvers en 1577. La deuxieme a pour ſecond titre le Prince reconnu, elle eſt en proſe, parut en 1644,

& est de Jean Puget de la Serre. La troisieme enfin est de La Fosse d'Aubigny; elle fut représentée le 5 Janv. 1700, & eut un grand succès : on reprocha cependant à l'Auteur d'avoir altéré le caractere de *Médée*, en l'adoucissant.

L'Opéra de Thesée est le 6me. Le Poëme est de Quinault, & la musique de Lully; il fut représenté pour la premiere fois devant Louis XIV. à Saint-Germain-en-Laye, le 11 Janv. 1675, par les Musiciens du Roi, joints à ceux de l'Acad. Royale de Musiq. & est imprimé & gravé partition *in-fol.* La scene du Prologue est dans les Jardins de Versailles; Bacchus, Venus, Cerès, Mars, les Jeux, les Ris, les Graces, *&c.* le forment. Cet Opéra a été repris en 1677, 1679, 1688, 1698, 1707, 1720, 1729, 1744 & en 1754, & l'avant derniere de ces reprises occasionna deux *Paro.* en un Ac. la premiere, représentée aux Ital. sous le nom d'Arlequin Thesée, le 30 Janv. 1745, qui est de M. Valois d'Orville, & n'a point été imprimée; l'autre, à l'Op. Comi. sous le titre simple de Thesée, composée par MM. Favart, Laujeon & Parvi, & donnée le 19 Fév. de la même année.

THESÉE, *ou* la Défaite des Amazones, piece en 3 Actes, avec trois Intermed. par Fuzelier, représentée au Jeu des Marionnettes de Bertrand, à la Foire S. Laurent 1701.

Les THESSALIENNES, *ou* Arlequin au Sabat, *Com.* en 3 Ac. en pro. par MM. Prevost & Cazanove, donnée au Thé. Ital. le 24 Juillet 1752.

THETIS ET PELÉE, 23me Opéra. C'est une *Trag.* en 5 Ac. par Fontenelle, dont la musiq. est de Colasse : la premiere représentation s'en donna le 11 Janv. 1689 : elle est imprimée partition *in-fol.* & a été reprise sept fois (en 1697, 1699, 1708, 1712, 1723, 1736 & 1750), aussi est-ce le meilleur ouvrage de Colasse. La Nuit, la Victoire, le Soleil & les Heures forment le Prologue.

Cet Opéra, qui avoit été parodié dès l'année 1713, sous le titre d'Arlequin Thetis, à l'Op. Comi. le fut encore au Théatre Ital. par une piece sous le nom du Mariage d'Arlequin et de Silvia, en un Ac. en pro. & vaudev. de Dominique, qu'on donna pour la premiere fois le 19 Janv. 1724; & par une seconde, sous le titre des Amans inquiets, qui parut au même Thé. dans le mois de Mars 1751.

THIESTE. Nous avons trois *Trag.* ſous ce titre, imitées de *Seneque*, indépendamment de celle ſous celui d'ATRÉE, où le même ſujet eſt traité. La premiere, avec des chœurs, eſt de Rol. Briſſet : elle fut repréſentée en 1584, & imprimée en 1589 ; la ſeconde, de Montleon, parut en 1633 ; & la troiſieme, attribuée à Montauban, eſt peu connue.

Le THIMON, *Com.* en un Ac. en pro. tirée du Dialogue de *Lucien*, qui porte le même titre, par Brecourt ; elle fut donnée au Thé. Fran. avec ſuccès, le 13 Août 1684, & a été réimprimée en 1700, à Caen, ſous le titre des FLATTEURS TROMPÉS, *ou* l'ENNEMI DES FAUX AMIS.

THIMON LE MISANTROPE, *Com.* de Deliſle, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 2 Janv. 1722. Cette piece, qui eſt auſſi tirée des Dialogues de *Lucien*, offre un genre de Comédie qui a été inconnu aux Anciens & aux Modernes, & qui ne reſſemble à rien de ce qu'on avoit vu juſqu'alors ; auſſi eut-elle un ſuccès extraordinaire, qui ne s'eſt point démenti aux repriſes fréquentes qui en ont été faites.

THIMOTHÉE CHRÉTIEN, *Trag. traduite du Latin en rimes*, par un anonyme, en 1586. On ne nous apprend rien de plus de cet ouvrage dramatique.

THOMAS MORUS, Chancelier d'Anglererre, *ou* le TRIOMPHE DE LA FOI ET DE LA CONSTANCE, *Trag.* en pro. par Puget de la Serre, donnée en 1642, & peu intéreſſante.

Les THUILLERIES, *Com.* des cinq Auteurs. Le Cardinal de Richelieu avoit fourni le ſujet de cette piece, qui fut repréſentée à la Cour en 1635, avec une grande magnificence, on en admira ſur-tout les décorations : les cinq Auteurs y avoient, par diſtiſtinction, un banc ſéparé, dit le banc des Auteurs ; elle fut imprimée en 1638. *Voyez* le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES.

TIBERE, *Trag.* dont l'Auteur ne voulut pas ſe faire connoître, mais qu'on croit être M. le P. Dupuis ; on vouloit confondre ſa piece avec une autre intitulée AGRIPPA POSTHUME ; il eſt vrai que c'eſt le même ſujet, mais traité différemment : malgré le peu de ſuccès qu'eut cette Trag. au mois de Décembre 1726, elle ne laiſſe pas que d'être

imprimée. On prétend que l'Abbé Pellegrin y eut grande part.

TIGRANE, *Trag.* attribuée à l'Abbé Boyer, miſe au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, le dernier Décembre 1660, & qui, dit-on, fut défendue; elle n'a pas été imprimée.

TIMOCLÉE, *ou* la Générosité d'Alexandre, *Trag.* de Morel, repréſentée en 1658; cette piece, tirée de *Plutarque* & de *Diodore de Sicile*, eſt fort rare.

TIMOCLÉE, *ou* la Juste Vengeance, *Trag.* de Hardy, repréſentée, à ce qu'on prétend, à l'Hôtel de Bourgogne en 1615, & qui a été imprimée en 1628.

TIMOCRATE, *Trag.* de Thomas Corneille, miſe au Thé. au mois de Novembre 1656, & tirée du Roman de *Cléopatre*. On n'avoit pas encore vu de pieces jouées ſi long-tems de ſuite que celle-ci, puiſque les repréſentations en furent continuées pendant un hiver entier; le Roi l'alla voir ſur le Thé. du Marais. La Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, qui ſurpaſſoit infiniment celle du Marais, entreprit auſſi de jouer cette Tragédie; mais ces Comédiens ne reçurent pas tous les applaudiſſemens qu'ils attendoient, & le grand nombre de repréſentations qu'en avoient donné ceux du Marais, avoit fait qu'ils la poſſédoient ſi bien qu'il fut impoſſible à ceux de l'Hôtel de Bourgogne, qu'on appelloit les grands Comédiens, non-ſeulement de les ſurpaſſer, mais même de les égaler; & lorſqu'on vouloit voir cette piece, on préféroit d'aller au Marais, où les Acteurs, las de l'avoir jouée quatre-vingt fois, & craignant d'oublier leurs autres rôles, ſupplierent le Public de leur permettre de la retirer. Elle n'a cependant pas été repriſe depuis. On la trouve dans le tome ſecond des Œuvres de Corneille.

TIMON. *Voyez* Thimon.

TIRCIS ET DORISTÉE, *Paro.* en vaudevilles & en un Ac. avec des Div. du Ball. lyrique d'Acis et Galatée, par M. Favart, donnée au Thé. Ital. le 4 Septem. 1752. Elle eut un grand ſuccès.

TIRCIS ET URANIE. *Voyez* la Chasteté invincible.

TIRÉSIAS, *Com.* ou eſpece d'*Op. Comi.* de M. Piron, en 3 Ac. en pro. mêlé de vaudevilles & de vers, donné au Jeu de Franciſque, à la Foire S. Laurent 1722, & qui n'eſt pas imprimé.

TIRÉSIAS AUX QUINZE-VINGTS, eſpece d'*Op. Comi.* en un Ac. de Carolet, donné en 1722, par les Marionnettes de La Place. C'étoit une ſorte de critique de la piece précédente, & elle n'a pas été non plus imprimée.

TIRIDATE. Nous avons deux *Trag.* de ce titre. L'une de l'Abbé Boyer, donnée en 1648, au Thé. du Marais, repriſe avec quelques changemens & ſous le titre du FILS SUPPOSÉ, à l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Octo. 1671, & imprimée des deux façons. L'autre de Campiſtron, miſe au Thé. le 12 Fév. 1691. Le ſujet de cette derniere, ainſi que nous l'apprend l'Auteur dans ſon Avertiſſement, eſt tiré du ſecond livre des *Rois*, chap. 13, où eſt rapporté l'amour inceſtueux d'*Amnon* pour ſa ſœur *Thamar* : le reſpect dû aux livres Sacrés empêcha Campiſtron de le traiter ſous les vrais noms, & il ſe contenta de prendre les caracteres & quelques-uns des mouvemens de *David*, d'*Amnon* & d'*Abſalon*, & de les donner à *Arſace*, à *Tiridate* & à *Artaban*, d'autant plus que l'Hiſtoire rapporte que *Tiridate* perdit la vie par une langueur qui fut toujours inconnue, ce qui donnoit la liberté à l'Auteur de pouvoir attribuer cette langueur à la paſſion criminelle dont il ne pouvoit vaincre le penchant. Cette Tragéd. eut un ſuccès complet, ayant été jouée vingt-cinq fois de ſuite. Dans une repriſe qui en fut faite au mois d'Octobre 1727, Mlle Le Couvreur & les autres Actrices qui y jouoient, firent un changement à leurs habits que le Public approuva; ces habits nouveaux, qui ſubſiſtent encore aujourd'hui, étoient pareils à ceux des Dames de la Cour, c'eſt-à-dire des corps de robes à longues queues traînantes.

TITAPOUF, *ou* le VOLEUR, *Com.* en un Ac. en pro. par Mlle Longchamps, donnée trois fois au Théatre Fran. au mois de Novembre 1687; elle ne fut pas imprimée.

TITE ET BERENICE. C'eſt la trentieme piece du grand Corneille, il la donna au Thé. du Palais Royal, le 28 Novembre 1670, environ quatre ans après ATTILA. Cette *Trag.* fut, dit-on, une eſpece de duel excité par une illuſtre Princeſſe, qui mit aux mains nos deux fameux Auteurs tragiques, ſans qu'ils le ſçuſſent; la victoire fut remportée par le plus jeune. *Voyez* BERENICE, de Racine.

TITON ET L'AURORE, piece en un Ac. donnée à l'Opére dans les Fragmens, le 18 Fév. 1751 : cet Acte, qui avoit déja été représenté à Versailles le 14 Janv. 1750, sur le Théatre des petits Appartemens. *Voyez* les Fêtes de Thetis.), est de M. Roy, & a été mis en musiq. par M. Bury. Le sujet en est le rajeunissement de *Titon.*

Titon et l'Aurore, *Pasto. héroïq.* en 3 Ac. avec un Prolog. Les paroles de la Pastorale sont de l'Abbé de La Marre, & la musiq. de M. Mondonville. Cet Opéra est le 166me, & fut donné pour la premiere fois le 9 Janvier 1753 : il eut beaucoup de succès, & est gravé partition *in-fol.* Le sujet du Prolog. est le feu du Ciel ravi par Promethée pour animer les hommes : les paroles de ce Prolog. sont de Houdart de La Motte. Cet Opéra a été parodié sous les titres de Raton et Rosette, du Rien & de Totinet.

TITUS, *Trag.* par M. Belloy, donnée le 28 Février 1759, & qui n'eut que cette représentation. Le Poëte avoit voulu peindre dans cette piece, qui est imprimée, la bonté & la bienfaisance de *Titus*, qui, après avoir vaincu les Bretons, revient à Rome se rendre aux vœux de son peuple.

TOBIE. Il y a trois *Trag.* de ce titre ; une par de Guersens, en 1579, & imprimée ensuite en 1604, sous le nom de Mesdames des Roches : une autre attribuée à Breton de la Fond, vers le même tems ; & la troisieme, par Jac. Ouyn, donnée en 1597.

La TOISON D'OR, *Tragi-Com.* de Pierre Corneille, en 5 Ac. en vers, mêlée de danses & de musiq. elle fut représentée en 1660, dans le château de Neubourg en Normandie, appartenant au Marquis de Sourdeac, qui prit le tems du mariage de Louis XIV. & de la paix avec l'Espagne, pour faire une réjouissance publique de la représentation de cette piece, composée exprès à cet effet. Outre ceux qui étoient nécessaires à l'exécution de ce dessein, qui furent entretenus plus de deux mois à Neubourg à ses dépens, il logea & traita plus de cinq cens Gentilhommes de la Province, pendant plusieurs représentations que la Troupe du Marais donna de cette Tragi-Coméd. qui fut ensuite jouée à Paris, au mois de Février 1661, avec beau-

coup de succès, & un grand éclat par les machines & les décorations; aussi est-ce une des plus belles pieces à machines que nous ayons, & elles y sont amenées avec un art infini. En 1664 on la remit au Thé. avec la même réussite. Le 9 Juillet 1683 on la reprit, avec un Prolog. de La Chapelle, & il y avoit tout lieu de croire qu'elle auroit encore un grand succès; mais à peine achevoit-on le Prolog. à la dixieme représentation, que les Comédiens interrompirent le spectacle, étant informés que la Reine venoit de mourir, & ils firent rendre l'argent à la porte. On la trouve dans le tome quatrieme des Œuv. de Corneille, *in-12. Voyez* aussi Jason, & Arlequin Jason.

La Toison d'or, *Op. Comi.* en un Acte en prose, par Le Sage & D'Orneval, donné à l'ouverture de la Foire Saint-Laurent 1724, & non imprimé. *Voyez* les Captifs d'Alger.

Le TOMBEAU DE MAITRE ANDRÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par Brugieres de Barante, jouée à l'ancien Thé. Ital. le 29 Janvier 1695. Le Convoi burlesque d'un Cabaretier de Paris, fournit l'idée de cette bagatelle, dans laquelle il y a la Parodie de plusieurs endroits du Cid, & de différens Opéra.

Le TOMBEAU DE NOSTRADAMUS, *Op. Comi.* en un Ac. en vaudev. par Le Sage, représenté à la Foire S. Laurent en 1714.

TOMYRIS. Cette Reine des Scythes ayant gagné une bataille contre Cyrus, lui fit (selon quelques Auteurs) couper la tête, qu'elle fit plonger dans le sang en prononçant ces paroles: Cruel, abreuve-toi de sang dont tu as toujours eu si grande soif. Ce trait d'Histoire a fourni deux *Trag.* l'une de Borée, intitulée Tomyre victorieuse, imprimée en 1627; & l'autre de Mlle Barbier, représentée le 23 Novembre 1706, avec peu de succès, & que l'on prétend être de l'Abbé Pellegrin.

Le TONNELIER, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Audinot, donné une seule fois au mois de Septembre 1761, & qui ne fut pas même achevé de représenter.

La TONTINE, *Com.* en un Ac. en pro. de Le Sage, représentée sans succès au Thé. Fran. le 20 Février 1732. Cette

piece avoit été présentée & reçue des Coméd. dès 1708; mais des raisons particulieres engagerent l'Auteur à ne la pas faire jouer alors *.

Le TORISMOND, *Com.* traduite du *Tasse*, par Dalibray, en 1636: ce célebre Poëte Italien déclare lui-même que le *Torismond* est le moins parfait de ses ouvrages, & Dalibray ne l'a certainement pas perfectionné.

TORQUATUS, *Trag.* attribuée à Maréchal, en 1645.

TOTINET, *Paro.* de TITON ET L'AURORE, par MM. Portelance & Poinsinet, donnée à l'Op. Comi. le 23 Février 1753.

Le TOUR DE CARNAVAL, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Div. par D'Allainval, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 24 Fév. 1726. Le Ballet étoit de Marcel, Maître à danser du Roi, la musiq. de Mouret, & les paroles des Div. de M. Pannard; l'air du *Cahin Caha* eut une si grande vogue, qu'on a souvent depuis donné à cette piece le titre de CAHIN CAHA.

TOUT POUR AMOUR, *ou* le MONDE BIEN PERDU, *Trag.* traduite de l'Anglois, par M. l'Abbé Prevost, imprimée en 1735, & singuliere par l'invention. C'est le sujet d'ANTOINE ET CLÉOPATRE.

La TRAGEDIE DE FRANÇOIS SPERA, *avec des chœurs*, imprimée en 1608. *Spera*, Jurisconsulte, abjure les erreurs du Calvinisme; il s'en repent & meurt de désespoir: c'est le sujet de la piece, faite par un Protestant.

La TRAGEDIE DE GASPARD DE COLIGNY, Amiral de France, en cinq Actes en vers, avec des chœurs, & sans distinction de scenes, par Chantelouve, imprimée en 1574. Le sujet de cette piece est vraiment tragique, puisqu'il contient *ce qui se passa à Paris à la cruelle journée de Saint-Barthelemi, en l'année 1572, avec le nom des plus illustres personnages qui y périrent.* *Voyez* GASPARD DE COLIGNY.

La TRAGEDIE DE LA NAISSANCE OU CRÉATION DU MONDE, *où se voit de belles descriptions des animaux, Oiseaux, Poissons,*

* On prétend que Le Sage fit jouer aussi cette piece à l'Opéra-Comi. de la Foire S. Laurent, sous le titre d'ARLEQUIN COLONEL, & qu'elle n'eut qu'une représentation.

Poissons, &c. par Ville Toustain, imprimée à Rouen, *in*-8°. sans date.

La TRAGEDIE DE SAMSON LE FORT, en quatre Act. *contenant ses victoires, sa prise par la trahison de son épouse Dalila*, &c. Cette piece est aussi de Ville Toustain, & a été imprimée sans date, on conjecture que ce fut vers 1620.

La TRAGEDIE DE ZULIME, en 5 Ac. & en vers, petite piece nouvelle d'un grand Auteur. C'est le titre en entier d'une *Paro.* critique de ZULIME, de M. de Voltaire, qui fut imprimée *in*-8°. en 1762, & qui est de M. Cailleau.

La TRAGEDIE DU ROY FRANC ARBITRE. *Voyez* le ROY FRANC ARBITRE.

La TRAGEDIE EN PROSE, *Com.* en un Ac. avec un Div. dont les vaudev. étoient aussi en pro. par Du Castre d'Aurigny; elle fut représentée avec assez de succès, pour la premiere fois le 9 Mai 1730, pendant un voyage de la Cour, par les Coméd. François qui étoient restés à Paris. La scene est dans les Foyers de la Comédie: cette piece est plus un Prolog. qu'une Com. La différence des sentimens de quelques-uns de nos Auteurs d'alors, sur la question: *La versification est-elle absolument nécessaire à la Tragédie?* en fournit le sujet.

La TRAGEDIE SAINTE *divisée en trois théatres, ou autrement* les EVANGILES, par F. Davesnes, imprimée en 1652.

TRAGI-COMÉDIE DES ENFANS DE TURLUPIN, *malheureux de nature, où l'on voit les fortunes dudit Turlupin, le mariage d'entre lui & la Boulonoise, & autres mille plaisantes joyeusetés qui trompent la morne oisiveté*; en 4 Actes, en vers de dix syllabes, donnée par Ville Toustain, vers 1620.

La TRAHISON PUNIE, *Com.* de Dancourt, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 28 Novembre 1707, sans grand succès. C'est la premiere piece que cet Auteur ait faite en vers alexandrins. On la trouve tome septieme de ses Œuvres. *Voyez* le TRAÎTRE PUNI.

Les TRAHISONS D'ARBIRAN, *Tragi-Com.* avec un Prol. par Douville, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1637.

Le TRAITRE PUNI, *Com.* de Le Sage, en 5 Ac. en pro. imprimée en 1700. C'est la traduction d'une piece Espa-

gnole de D. *Francisco de Rojas*, & Dancourt en a fait sa Trahison punie.

TRASIBULE, *Tragi-Com.* de Montfleury, représentée avec peu de succès, à l'Hôtel de Bourgogne, en 1664.

Les TRAVAUX D'HERCULE, *Ball.* en cinq entrées, & un Prolog. par Morand. Il n'y a dans ses Œuv. que la premiere & la cinquieme entrées mises en vers, avec le Programme des trois autres.

Les TRAVAUX D'ULISSE, *Tragi-Com.* par Durval, jouée devant le Roi à Fontainebleau en 1631.

Les TRAVAUX DIVERTISSANS D'ARLEQUIN BACCHUS, *Com.* en pro. par Denis, donnée en 1696, & non imprimée.

Les TRAVERSES D'AMOUR, *Com.* de Roland Brisset, en 1605. Le vrai titre de cette mauvaise piece est, *Etranges & merveilleuses traverses d'Amour.*

Le TRÉBUCHEMENT DE PHAÉTON, *Trag.* par un anonyme, imprimée en 1625, dans l'ancien Recueil du Thé. Fran. & qui avoit paru l'année précédente.

Le TREMBLEMENT DE TERRE DE LISBONNE, *Trag. en cinq Actes en vers, par M. André, Perruquier-privilégié demeurant à Paris, rue de la Vannerie, près la Greve.* C'est le titre d'une mauvaise piece, imprimée *in*-8°. à Paris dans le mois de Novembre 1756. Le Plan en est monstrueux, l'intrigue sans liaison, & la versification des plus ridicules, sans mesure, & contre toutes les regles de la poésie. On croiroit avec beaucoup d'apparence que c'est un turlupinage de quelque critique, qui a exprès affecté le Galimathias le plus trivial. L'Epître dédicatoire, adressée à M. de Voltaire, & la Préface de cette piece singuliere, sont même assez propres à confirmer dans cette idée; cependant M. André m'a assuré en être véritablement l'Auteur, & l'a fait avec un naturel & des termes capables de m'en convaincre. Il nia d'ailleurs d'avoir jamais offert sa tragédie aux Comédiens, comme on l'a publié, & convint seulement que le sieur Preville, qu'il connoissoit, avoit vu les deux premies Actes, & l'avoit encouragé à la finir. *Voyez* les Muses artisannes.

Le TRÉSOR CACHÉ, *Com.* en 5 Ac. en pro. donnée une seule fois au Thé. Ital. le 17 Mai 1745, & qu'on ne finit

pas même de jouer. On l'a attribuée à Nericault Destouches, & elle n'a pas été imprimée.

Le TRÉSOR SUPPOSÉ, *Com.* de M. Gueulette, en 3 Ac. en pro. avec des Div. & des scenes italiennes, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 7 Fév. 1720, & remise avec des changemens au mois d'Avril 1731.

La TRÉSORIERE, *Com.* en 5 Ac. en vers de huit syllabes, par Jacques Grevin, donnée au college de Beauvais à Paris, le 5 Février 1558.

Le TRIBUNAL D'AMOUR, *Com.* épisodique, en un Acte en vers, qui tomba à la premiere représentation qu'en donnerent les Coméd. Fran. le 12 Octobre 1750. Elle est de M. Landon.

TRIGAUDIN, *ou* MARTIN BRAILLARD, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. en vers, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, le 26 Janv. 1674. Cette piece, qui est trop libre pour le théatre, est tirée d'une historiette insérée dans le Mercure, année 1672, sous le titre de la *Femme aux deux Maris*.

Le TRIOMPHE D'AMOUR, *Pasto.* de Hardy, en 5 Actes en vers, donnée en 1623, sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne.

Le TRIOMPHE D'ARLEQUIN, *ou* le Pelerinage de la Foire, *Com.* en un Ac. de Dominique, donnée au Thé. Ital. le 14 Septembre 1719.

Le TRIOMPHE D'ASTRÉE, *Idylle* & *Ball.* héroïq. en un Acte, destiné à être mis en musique, imprimé *in*-4°. en 1754. Cet ouvrage est de M. Degardein de Ville-Maire; il est foible, mal versifié, & peu propre à être représenté.

Le TRIOMPHE DE JESUS-CHRIST, *Trag. Apocalyptique*, traduite de *Jean Toxus*, en rimes françoises, par Jac. Bienvenu, jouée & imprimée à Geneve en 1562.

Le TRIOMPHE DE LA FOLIE, *Com.* de Dominique, en un Ac. en pro. & vaudevilles, avec un Div. représentée par les Coméd. Ital. sur leur Thé. de la Foire S. Laurent, le 24 Juillet 1723. C'est la critique de la Com. du Nouveau Monde. La Folie plaisante la Raison, de s'être unie avec l'Amour, la chasse, & ordonne à sa riante suite de chanter & de danser. Voilà en peu de mots le plan de cette piece

qui n'a pas été imprimée. *Voyez* auſſi Arlequin Baron Allemand.

Le TRIOMPHE DE LA FRANCE, *Ball.* en un Ac. mis en muſiq. par le ſieur Garnier, imprimé *in*-12. à Dijon en 1735.

Le TRIOMPHE DE LA LIGUE, *Trag.* attribuée à Pierre Matthieu, mais qu'on croit être d'un anonyme qui marque ſon nom par ces lettres R. J. N. Elle fut imprimée en Hollande en 1607. Il parut une ſeconde *Trag.* ſous ce titre, par Gaillard, en 1636, *in*-8°. relative aux troubles de ce tems.

Le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Croquet, imprimée en 1736, dans ſes *Saturnales Françoiſes*, & non repréſentée. *Voyez* Pithyas.

Le TRIOMPHE DE L'AMOUR, *Paſto.* en muſiq. diviſée en trois parties, mêlées de deux Intermedes, repréſentée devant Sa Majeſté à S. Germain-en-Laye, au mois de Fév. 1672, & imprimée *in*-4°. Ce ſont les Amours de Diane et d'Endimion.

Le Triomphe de l'Amour, 13me Opé. C'eſt un *Ball.* compoſé de vingt petites entrées. Les vers de la piece ſont de Quinault, ceux pour les perſonnes de la Cour qui danſerent dans ce Ball. ſont de Benſerade; la muſiq. du tout eſt de Lully, & les machines furent conduites par Vigarani à la Cour, & par Rivani à Paris. Dans ce Ball. repréſenté pour la premiere fois à S. Germain-en-Laye, devant Sa Majeſté, le 21 Janvier 1681, danſerent Monſeigneur, & Mme la Dauphine, Mademoiſelle, le Prince & la Princeſſe de Conti, le Duc de Vermandois, Mlle de Nantes, avec ce qu'il y avoit de jeunes perſonnes diſtinguées à la Cour dans les deux ſexes; & ce mêlange fut ſi goûté, que lorſque l'on repréſenta le même Opéra à Paris, ſur le Thé. du Palais Royal le 16 Mai ſuivant, on y introduiſit des Danſeuſes, dont la Dlle *Fontaine* fut une des premieres, ce qui n'avoit pas encore été vu ſur ce Thé. Ces Danſeuſes ont compoſé depuis une des portions la plus brillante de l'Opéra. Ce Ballet a été repris deux fois, mais compoſé ſeulement de quatre entrées & d'un Prologue.

Le Triomphe de l'Amour, *Com.* de M. de Marivaux, en

trois Actes en pro. représentée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 12 Mars 1732.

On donna aussi à la Foire, le 4 Août 1708, une mauvaise piece en un Acte en monologues, sous ce titre, mais elle n'a pas été imprimée.

Le TRIOMPHE DE LA PAIX, Opé. en 3 Ac. avec un Prologue mis en musique par Gautier, représenté pour la premiere fois avec un grand succès à Marseille, le 28 Janvier 1685, lors de l'établissement de l'Opéra dans cette Ville.

Le TRIOMPHE DE LA RAISON, *Com.* allégorique en 3 Actes en prose, avec un Prologue & trois Divertissemens, par Charles Coypel. Cette piece fut jouée à Versailles devant la Reine, par les Comédiens François, le 17 Juillet 1730, dans une Fête que Mlle de Clermont donna à Sa Majesté. Elle n'a pas paru à Paris, & ne fut pas imprimée.

Jean-Louis Lully avoit mis en musique un Div. intitulé aussi le TRIOMPHE DE LA RAISON. Il fut chanté devant Louis XIV. à Fontainebleau en 1703.

Le TRIOMPHE DE L'HARMONIE, 127me Opéra. C'est un *Ball.* en trois entrées, représenté pour la premiere fois le 9 Mai 1737, repris le 23 Janv. 1738, & le 14 Juillet 1746. Les paroles en sont de M. Le Franc, & la musique, qui est gravée partition *in-fol.* de M. Grenet. Le Prologue est entre la Paix, l'Amour & l'Harmonie. La premiere entrée est *Orphée* aux enfers, redemandant *Euridice*; la seconde est intitulée *Hilas*; & la troisieme est *Amphion* bâtissant les murs de Thebes. C'est le premier Opéra de ces deux Auteurs, & il eut dix-sept représentations dans sa nouveauté.

Le TRIOMPHE DE L'HYMEN, *Op. Comi.* en deux Actes, par M. Bailly, donné le 6 Juillet 1725, & non imprimé.

Le TRIOMPHE DE L'HYVER, *Com.* en un Acte, par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 29 Novembre 1694, & qui n'a pas été imprimée.

Le TRIOMPHE DE L'IGNORANCE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 20 Mars 1732, par Boissy; il n'est pas imprimé. On y critiquoit l'Opéra de JEPHTÉ, & ERIPHILE.

LE TRIOMPHE DE L'INTÉRÊT, *Com.* de Boissy, en un Acte en vers libres, avec un Divertissement & des vaudevilles, dont les airs étoient de Mouret, donnée pour la premiere fois au Théatre Italien le 8 Novembre 1730. Cette piece, qui eut un grand succès, est imprimée avec quelques scenes dont la représentation ne fut pas permise.

Le TRIOMPHE DE PLUTUS, *Op. Comi.* en un Acte, par Dupuy, donné le 25 Juillet 1721, & non imprimé.

Le TRIOMPHE DE PLUTUS, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Div. dont la musique est de Mouret, représentée sur le Thé. Ital. le 22 Avril 1728. Cette piece est de M. de Marivaux; on l'avoit annoncée cependant dans quelques catalogues sous les noms de P*** & T***. L'équivoque est sans doute venue de ce que M. Pannard a fait les paroles des Divertissemens.

Le TRIOMPHE DES ARTS, 49me Opéra. C'est un *Ball.* en cinq entrées, sans Prologue, dont les vers sont de La Motte, & la musique de La Barre. Il fut représenté pour la premiere fois le 16 Mai 1700, & est imprimé partition *in*-4°. L'*Architecture*, la *Poésie*, la *Musique*, la *Peinture* & la *Sculpture* forment les cinq entrées.

Cet Opéra n'a point été repris, la derniere entrée a seulement reparu avec des changemens, sous le titre de PIGMALION.

Le TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS, *Com.* de Gillet, donnée en 1642. Cette piece est attribuée aussi à Gilbert. Ces cinq passions sont l'*Orgueil*, l'*Ambition*, l'*Amour*, la *Jalousie* & la *Haine* ou la *Fureur*. Elles remplissent chacune un Acte. Dans le premier, on voit MANLIUS TORQUATUS; le second est le sujet de RHADAMISTE; le troisieme offre l'AMOUR D'ANTIOCHUS ET DE STRATONICE.

Le TRIOMPHE DES DAMES, *avec l'explication du combat de la Barriere & de toutes les Devises*, *Com.* en 5 Ac. en pro. attribuée à Thomas Corneille, & donnée avec un grand succès au Théatre de Guénégaud le 7 Août 1676. Cette piece est d'une invention neuve, & avec des machines: à la place des scenes, il se trouve imprimé dans chaque Acte un canevas qui donne l'intelligence du sujet & du jeu des Acteurs.

Le TRIOMPHE DU TEMS, *Com.* de Le Grand, représentée au Thé. Fran. avec succès, le 18 Octo. 1725, & imprimée tome troisieme de ses Œuvres. Cette Com. est composée d'un Prolog. & de trois petites pieces en un Ac. en pro. avec des Divertissemens, dont la musique étoit de Quinault. Le Tems passé, le Tems présent & le Tems futur, sont les titres des trois petites pieces. *Voyez* les Amans ridicules.

LE TRIPLE MARIAGE, *Com.* de Nericault Destouches, en un Acte en prose, avec un Divertissement, dont la musique est de Gilliers, représentée au Thé. Fran. le 7 Juillet 1716. Cette piece fut faite, à ce que l'on prétend, sur une aventure arrivée à Paris entre M. de S. Aul. . . sa fille & son fils.

Le TRIUMVIRAT, *Trag.* par de Crebillon, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 23 Décembre 1754, & qui eut dix représentations de suite. Lors de l'impression de cette piece, l'Auteur y ajouta le double titre de la Mort de Ciceron.

La TROADE. Nous avons trois *Trag.* sous ce nom. La premiere, avec des chœurs, de Robert Garnier, imprimée en 1578, & qui a pour second titre, la Destruction de Troye. La deuxieme, de Salebray, donnée en 1640. La troisieme, de Pradon, qui fut représentée pour la premiere fois sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, le 17 Janvier 1679. Pradon a suivi l'ordre de la *Troade* de *Seneque*, en rassemblant les deux Trag. qu'*Euripide* avoit composées sous les titres d'*Hercule* & de la *Troade*; & tout cet assortiment ne forme qu'une assez désagréable piece; mais comme elle fut représentée une fois devant le Roi, Pradon croit que cette circonstance suffit pour le mettre à couvert de la censure.

Le TROC. *Voyez* les Troqueurs.

Les TROIS COMERES, *Op. Comi.* en 3 Ac. avec un Prol. par Le Sage, D'Orneval & M. Piron, donné en 1723, à la Foire S. Germain, par la Troupe de Restier.

Les TROIS COUSINES, *Com.* de Dancourt, en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. & des Interm. dont la musiq. étoit de Gilliers : elle fut représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 17 Octob. 1700, & avec succès : on la revoit

toujours avec plaiſir. Dans une repriſe faite de cette piece en 1724, on y mit un nouveau Prolog. & elle fut jouée vingt-ſix fois. On a prétendu que cette Comédie avoit été composée par un nommé Barrau, & que Dancourt ne fit que la corriger & l'augmenter.

Les TROIS DOCTEURS RIVAUX, petite piece de Moliere, faite pour la Province, & dont il ne nous reſte que le titre.

Les TROIS ENFANS DANS LA FOURNAISE. *Voyez* les Enfans dans la fournaise

Les TROIS EPREUVES. *Voyez* l'Inconstant.

Les TROIS ESCLAVES, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, imprimée dans les Mercures des mois de Fév. 1761 & ...

Les TROIS FRERES, *Com.* en 3 Ac. par l'Auteur de la Vie est un songe, jouée au college des Quatre-Nations, le 11 Août 1740.

Les TROIS FRERES RIVAUX, *Com.* par La Font, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 4 Fév. 1713, avec ſuccès, & qui ſe joue aſſez ſouvent.

Les TROIS GASCONS, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de La Motte & Boindin, repréſentée au Thé. Fran. le 4 Juin 1701. Elle eſt imprimée dans le Théatre & ſous le nom de Boindin. On prétend cependant que cette Comédie eſt de La Motte ſeul. Il l'avoit, dit on, composée pour avoir ſon entrée à la Comédie. Se trouvant indiſpoſé, il pria Boindin d'aller la préſenter aux Comédiens. Ceux-ci y donnerent de ſi grands applaudiſſemens que Boindin, ſéduit par les éloges, la laiſſa inſcrire ſous ſon nom, & profita des entrées. La Motte voulut bien lui pardonner cette ſupercherie, & compoſa la Matrone d'Ephese qu'il donna ſous ſon propre nom, & lui-même.

Les TROIS ORONTES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par l'Abbé Boiſrobert, tirée du conte des trois *Racan*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1652, & imprimée en 1653. Elle ſe trouve dans le ſixieme volume du Recueil de l'ancien *Théatre François*. La Comédie des Trois Orontes a ſervi de modele à celle des Trois Gascons.

Les TROIS JOURNÉES D'HELIE, par Miles de Norry. On ne ſait rien de plus que le titre de cette piece.

Les TROIS PROLOGUES, *Op. Comi.* en 3 Ac. mêlé de chants & de danses, donné le 30 Juin 1739, par M. Pannard : ce qui formoit les trois Actes de cette piece, étoit le REPAS ALLÉGORIQUE, l'AMPHIGOURI, & un Prologue.

Les TROIS RIVAUX, *Com.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, qu'on dit être M. Collé, représentée au Thé. Fran. le 4 Février 1743. On donna aussi à Luneville le 3 Juin 1758, un *Op. Comi.* en un Ac. & en vaudevilles, sous ce titre. Il est de M. Prevost, & a été imprimé.

Les TROIS SPECTACLES. C'est le premier ouvrage de d'Aigueberre : il est composé d'un Prolog. en pro. & de trois petites pieces en un Ac. savoir la *Trag.* de POLIXENE, en vers; la *Com.* de l'AVARE AMOUREUX, en prose, & la *Pasto. héroïq.* de PAN ET DORIS, espece d'Opéra, avec un Ball. & des chœurs, dont la musique est de Mouret : la premiere représentation du tout se donna aux François le 9 Juillet 1729, & on le trouve imprimé dans le douzieme volume du *Théatre François.* Le succès de ce spectacle lui attira une Parodie au Thé. Ital. sous le titre de MELPOMENE VENGÉE, qui ne réussit pas; & depuis (le 4 Septem. 1729) l'Auteur lui-même donna à ce Théatre une Paro. de sa Trag. de *Polixene*, en un Ac. & en vers, sous le titre de COLINETTE.

Les TROIS VISAGES, *Com.* en un Ac. en vers, par de Villiers, en 1664. Cette piece est rare.

Les TROMPERIES, *Com.* en 5 Ac. en pro. de Pierre La Rivey, donnée, à ce qu'on prétend, en 1597, & imprimée en 1611.

Le TROMPEUR PUNI, *ou* l'HISTOIRE SEPTENTRIONALE, *Tragi-Com.* de Scudery, imprimée en 1633, *in*-8°. Elle est tirée des Romans d'*Astrée* & de *Polexandre.*

Le TROMPEUR TROMPÉ, *ou* la RENCONTRE IMPRÉVUE, *Op. Comi.* en un Ac. par Vadé, donné pour la premiere fois le 18 Fév. 1754. C'est une fort jolie piece. *Voyez* A FOURBE FOURBE ET DEMI.

Les TROMPEURS TROMPÉS, *ou* les FEMMES VERTUEUSES, *Com.* en un Ac. en vers, par Rosimond, donnée en 1670, sur le Théatre du Marais.

Le TROPHÉE DE FIDELITÉ, *Com. Pasto.* dédiée aux beaux

Esprits, par un anonyme, en 1632. Cette piece est fort rare.

Les TROQUEURS, *Interm.* en musique en un Ac. donné à l'Op. Comiq. le 30 Juillet 1753, & qui eut beaucoup de succès : les paroles en sont de Vadé, & la musique de M. Dauvergne. C'est le premier ouvrage de ce genre que nous ayons dans le goût proprement Italien.

M. Farin de Hautemer donna à la Foire, en 1756, une Parodie de cette piece, sous le titre du Troc. Elle est en un Acte & toute en musique.

Les TROQUEURS DUPÉS, *Op. Comi.* dont les paroles sont de M. Sedaine, & la musique de M. Sodi ; il fut donné le 6 Mars 1760, & ne réussit pas, quoique mieux accommodé au Thé. que les Troqueurs, dont c'est le même sujet.

TROYE. *Voyez* Destruction de Troye, & Histoire.

Les TROYENNES, *Trag.* de M. de Châteaubrun, donnée au Thé. Fran. le 11 Mars 1754, & qui a eu du succès, après différentes corrections. Il y avoit plus de trente ans que cette piece étoit composée, mais des raisons particulieres avoient empêché l'Auteur de la faire représenter. Elle fut remise au mois de Novembre suivant, & au mois de Mai 1755.

Les TROYENNES DE CHAMPAGNE, *Op. Comi.* en un Acte, par Vadé, donné à la Foire S. Germain le premier Février 1755 : c'est une espece de Parodie des Troyennes, & elle eut peu de succès.

TURCARET, *Com.* en 5 Ac. en pro. de Le Sage, mise au Théatre Fran. le 14 Février 1709. Cette piece n'eut pas un grand nombre de représentations, à cause du grand froid qu'il faisoit, mais on la revoit souvent avec plaisir. Elle offre au naturel la conduite de quelques-uns de nos Financiers, leurs dépenses excessives, leurs folles amours pour des femmes de condition, dont ils sont ordinairement les dupes : enfin le manege de la plûpart des nouveaux parvenus y est si bien marqué, qu'on croit voir revivre les *Bourvalais* ou les de *La Noue*, auxquels les traits de cette Comédie se pouvoient particulierement appliquer. Elle est imprimée avec un dialogue entre Dom *Cléophas* & le

Diable Boiteux, dont une partie eſt un Prolog. & le reſte une critique, & qui fut joué dans la nouveauté de cette piece. Elle ſe trouve imprimée dans les Œuv. de Le Sage, & dans le onzieme vol. du *Théatre François*, & avoit d'abord été composée ſous le titre des ETRENNES, en un ſeul Acte, & préſentée aux Comédiens pour être jouée le premier Janvier 1708. Ils le refuſerent ſur le fondement qu'ils n'admettoient point de petites pieces depuis la Saint Martin juſqu'à Pâques. Comme le ſujet pouvoit fournir beaucoup, Le Sage l'allongea & le mit en 5 Actes, comme on le voit aujourd'hui.

TURNUS, *Trag.* tirée de l'*Eneïde*, par Broſſe l'aîné, en 1646. Il y avoit déja une ancienne *Trag.* intitulée TURNE, compoſée par Jean Prevoſt, en 1614, & qui eſt avec des chœurs.

Le TUTEUR, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. repréſentée au Thé. Fran. le 13 Juillet 1695, avec ſuccès. Elle eſt imitée du conte du *Cocu, battu & content*, & on la trouve tome troiſieme de ſes Œuvres.

Le TUTEUR TROMPÉ, piece d'un Ac. en ſcenes détachées, jouée à Verſailles devant Monſeigneur le Dauphin le 11 Décemb. 1733, par les Comédiens Italiens.

Les TUTEURS, *Com.* en deux Ac. en vers, par M. Paliſſot de Montenoy, donnée pour la premiere fois avec ſuccès au Thé. Fran. le lundi 2 Septemb. 1754. Cette piece eſt dans le goût de la bonne Comédie.

Les TYNDARIDES. C'eſt le nom qui fut donné à Caſtor & Pollux, enfans du Roi Tyndarus. Danchet a fait une *Trag.* ſur ce ſujet, laquelle fut repréſentée pour la premiere fois le 16 Décembre 1707. On fit ſur cette piece une épigramme qui finiſſoit par les trois vers ſuivans;

Et la Vertueuſe *Elaïre*
Demeure entre deux froids Rivaux
Honteuſement Vierge & Martyre.

TYR ET SIDON, *Tragi-Com.* avec des chœurs, par Dancheres, imprimée en 1608, dans les Mélanges Poëtiques de cet Auteur.

Nous avons encore une Trag. de TYR ET SIDON, donnée par Schelandre en 1628, & ſéparée en deux journées, chacune

en cinq Actes en vers. La premiere journée représente les funestes succès des Amours de *Léonte* & de *Philosine* ; & la seconde, les divers empêchemens & l'heureux succès de *Belcar* & de *Meliane*.

Le TYRAN, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751 dans ses Œuvres.

Les VACANCES, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musique étoit de Gilliers ; elle fut jouée au Thé. Fran. le 31 Octobre *1696*, & s'y redonne souvent. La scene est dans le village de *Gaillardin*, qu'on suppose en Brie. Cette piece est dans le tome quatrieme des Œuvres de Dancourt.

Les VACANCES DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Acte, par Fuzelier, donné le premier Avril 1724. C'étoit une critique de toutes les pieces données l'hyver précédent.

La VACHE IO, *Paro.* en deux Actes de l'Op. d'Isis, par Charpentier, donnée à l'Op. Comi. de la Foire S. Laurent 1718. C'est une fort mauvaise piece.

VALENTINIEN. *Voyez* la Mort de Valentinian.

VALERIEN, *Trag.* de Riupéroux, jouée une seule fois le 22 Novemb. 1690, & qui n'est pas imprimée.

Le VALET ASTROLOGUE, *Com.* en un Ac. en pro. par Nic. Grandval, représentée à Rouen en 1697.

Le VALET AUTEUR, *Com.* par Delisle, en 3 Actes en vers libres, représentée sur le Thé. Ital. pour la premiere fois le 2 Août 1738, & qui fut assez applaudie, quoique le titre n'ait de rapport à la piece qu'autant qu'on veut bien s'y prêter ; en effet, celui de *Valet intrigant* est tout au plus celui qui s'y trouve rempli, n'étant question de sa part que d'inventer des fourbes.

Le VALET EMBARRASSÉ, *ou* la Vieille amoureuse, *Com.* en vers & en 3 Ac. par Avisse, donnée avec applaudissement sur le Thé. Ital. le 19 Mai 1742.

Le VALET ÉTOURDI, *Com.* attribuée à Rosimond, mais dont on n'indique pas le tems précis de la représentation. C'est vraisemblablement la même chose que le Qui-pro-quo.

Le VALET MAITRE. Il y a deux *Com.* de ce titre ; l'une en cinq Actes en vers, non achevée, brûlée dans les papiers de Dufrény ; l'autre en 3 Actes aussi en vers, par M. de Moissy, donnée au Théatre Fran. le 6 Octob. 1751, pendant le voyage de Fontainebleau, & qui n'eut que six représentations. Elle est dédiée à Monseigneur le Dauphin.

Les VALETS, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le 21 Septembre 1741, par M. Favart, & non imprimé.

Les VALETS MAITRES, *Com.* de Boissy, en deux Actes en vers libres, donnée sur le Thé. Ital. le 19 Fév. 1748, & non imprimée.

VANDA, Reine de Pologne, *Trag.* de Linant, donnée au Thé. Fran. le 17 Mai 1747, & qui n'eut que cinq représentations. Elle est romanesque & mal écrite, & n'a été imprimée qu'en 1750.

Les VAPEURS, *Com.* en trois Actes en vers, brûlée dans les papiers de Dufrény à sa mort. *Voyez* la MALADE SANS MALADIE. Il a paru par la voie de l'impression en 1753, une piece sous ce même titre des VAPEURS : elle est en un Ac. en vers avec des vaudevilles, & a été composée par M. Le Fort.

VARRON. Il y a deux *Trag.* de ce titre : la premiere par Dupuy, mise au Thé. le 14 Novemb. 1687, & qui n'eut que sept représentations, malgré les changemens que l'Auteur y fit après la quatrieme : elle n'a pas été imprimée. La seconde, de M. le Vicomte de Grave, donnée au Thé. Fran. le 20 Décemb. 1751, & retirée après la seizieme représentation. Cette piece, qui est toute d'invention, fut donnée à la premiere représentation, sous le titre de ZORAÏDE : elle réussit principalement par les situations bien ménagées ; on a vu peu de Trag. où il y ait autant d'art & de conduite, mais on auroit souhaité de trouver dans celle-ci plus d'action & d'intérêt.

Le VASSAL GENEREUX, *Tragi-Com.* de Scudery, représentée en 1632, & imprimée en 1635.

VASTHI RÉPUDIÉE, *Trag.* de Pierre Matthieu, en 1588. *Voyez* aussi ESTHER & AMAN.

Le VAUDEVILLE, *Op. Comi.* d'un Acte, par M. Pannard, donné le 3 Fév. 1737, & remis le 20 Fév. 1743, avec

des changemens considerables, qui en ont fait une piece toute différente. Il n'est pas imprimé.

Le VEAU PERDU, *Com.* en un Acte en prose, par La Fontaine, mise au Thé. Fran. avec succès, le 22 Août 1689, sous le nom de Chammélé, mais qui n'est cependant pas dans ses Œuvres, n'ayant même pas été imprimée.

VENCESLAS, *Trag.* de Rotrou, donnée avec un grand succès, en 1648. C'est la seule de ses Trag. qui soit restée en possession du Théatre, où malgré son air gothique & sa versification surannée, elle a fait toujours beaucoup de plaisir. Cette piece se trouve dans le premier volume du *Théatre François*; c'est en quelque façon une traduction en vers d'une Trag. Espagnole, intitulée *On ne peut être pere & Roi*, & qui est de François de *Roxas*, dont les ouvrages sont dans la Bibliotheque du Roi. En 1759 M. Marmontel retoucha totalement la piece de Rotrou, & la fit jouer avec succès. On la trouve aussi imprimée de cette façon.

Les VENDANGES. Nous avons deux *Com.* sous ce simple titre; la premiere par Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musiq. étoit de Grandval le pere, donnée au Thé. Fran. le 30 Septemb. 1694, & imprimée dans le second vol. de ses Œuv. la seconde, quoique non achevée, se trouve imprimée dans le tome cinquieme des Œuvres de Regnard son Auteur: elle est en un Acte en vers.

Les VENDANGES, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Favart, donné le 9 Octobre 1741, & non imprimé. La scene en étoit au village d'Argenteuil.

Les VENDANGES DE CHAMPAGNE, *Op. Comi.* de Fuzelier, en un Acte, donné le 22 Septembre 1724, & non imprimé. Le 5 Septembre 1732 on redonna cette piece sous le titre des VENDANGES DE HAZARD, & avec quelques changemens.

Les VENDANGES DE LA FOIRE, piece d'un Acte en écriteaux, par Le Sage & D'Orneval, donnée à la Foire, en Septemb. 1724, par la Troupe de Dolet & La Place, & non imprimée. C'étoit une critique très-vive des VENDANGES DE CHAMPAGNE, & même des Auteurs & Acteurs de l'Op. Comique.

Les VENDANGES DE SURESNE. Du Ryer nous a donné

en 1636 une *Com.* de ce titre, en cinq Actes en vers; & Dancourt, qui l'a presque toute copiée, nous en a donné une autre en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musique est de Gilliers: elle fut jouée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 15 Octob. 1695, & eut un succès très-brillant, ayant été représentée trente-sept fois de suite. On la trouve dans le tome troisieme de ses Œuvres.

La VENGEANCE COMIQUE, petite *Com.* en prose, de M. D'Alençon, tirée des *Mille & un jour*, & mêlée de scenes italiennes, jouée au Théatre Ital. le 26 Juin 1718, & qui n'est pas imprimée. C'est à peu près le même sujet que le DOUBLE TOUR.

La VENGEANCE DE COLOMBINE, *ou* ARLEQUIN BEAU-FRERE DU GRAND-TURC, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. & la Parodie de l'Opéra de TANCREDE, par Barbier, donnée à Lyon le 13 Juillet 1703.

La VENGEANCE DE LA MORT DE CÉSAR, *Trag.* de Guerin de Bouscal. *Voyez* la MORT DE BRUTE.

La VENGEANCE DE L'AMOUR, *Com.* de Jolly, en 3 Ac. en vers, qui ne fut jouée qu'une fois au Thé. Fran. le 4 Décemb. 1721 : elle n'est pas imprimée.

La VENGEANCE DE MELPOMENE, *Op. Comi.* en forme de Prolog. donné le 12 Juillet 1753, à la Foire S. Laurent, & non imprimé : il est de M. Fleuri; on l'a cependant attribué à M. Anséaume.

La VENGEANCE DES MARQUIS, *ou* RÉPONSE A L'IMPROMPTU DE VERSAILLES, *Com.* en un Ac. en prose, par Villiers, donnée à l'Hôtel de Bourgogne à la fin de l'année 1663 : c'est une piece satyrique contre Moliere.

La VENGEANCE DES SATYRES, *Com. Pasto.* en 3 Ac. en vers, par Isa. Du Ryer, imprimée en 1609. Cette piece reparut en 1621, en 5 Ac. avec un Prolog. ce qui la rendoit fort différente.

La VENGEANCE TROMPÉE, *Com.* en un Acte en prose, avec un Divert. de Morand, représentée à Arles pour la premiere fois le 15 Septembre 1742, & ensuite dans différentes villes de Province. Elle est imprimée dans ses Œuvres.

VENISE SAUVÉE, *Trag.* imitée de l'Anglois d'*Otway*, & représentée pour la premiere fois sur notre Thé. le 5 Dé-

cembre 1746, avec ſuccès. C'eſt la premiere piece de M. de La Place, Auteur de la traduction du *Théatre Anglois.*

La VENITIENNE, 64me Opé. C'eſt une *Com. Ball.* en 3 Ac. dont les paroles ſont de La Motte, & la muſiq. de La Barre : la premiere repréſentation s'en donna le 26 Mai 1705 : elle n'eſt pas imprimée en muſique. Le Prol. eſt entre Momus & Euterpe : le Div. de ce Prol. eſt formé par tous les Comédiens Italiens à caractere. On n'a jamais remis cet Opéra, il en parut ſeulement quelques morceaux dans les Fragmens, en 1711.

VENUS, Fête galante en un Acte, avec un Prolog. chantée devant Monſeigneur, le 27 Janvier 1698. Les paroles en ſont de Danchet, & ſe trouvent imprimées dans ſes Œuv. La muſique eſt de Campra. *Voyez* les Fragmens de Lully.

VENUS ET ADONIS, 41me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. du fameux Rouſſeau, miſe en muſiq. par Deſmarets. Elle fut repréſentée pour la premiere fois le 17 Mars 1697, & eſt imprimée partition *in*-4°. La ſcene du Prolog. eſt une plaine bornée par la vue de Marly ; deux Nymphes & le Paſteur Palémon en ſont les interlocuteurs. On n'a remis cet Opéra au Théatre qu'une ſeule fois, en 1717. *Voyez* Amours de Venus, & Adonis.

Le VERITABLE SAINT GENEST, *Tra.* de Rotrou, donnée en 1646. Trois Comédiens, ſçavoir *Geneſt*, *Ardaleon* & *Porphire* devinrent Chétiens en jouant les Myſteres de notre Religion, & tous trois ſouffrirent le martyre. Ce trait de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique a fourni le ſujet de cette piece.

Les VERITABLES FRERES RIVAUX, *Tragi-Com.* par Chevreau, en 5 Ac. en vers, repréſentée par la Troupe Royale, le 4 Août 1641.

La VERITÉ FABULISTE, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de Fables en vers libres, avec un Div. par De Launay, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 29 Novem. 1731, avec ſuccès. On ajouta enſuite deux nouvelles ſcenes à cette piece.

La VERITÉ MENTEUSE, *Com.* attribuée à Boiſrobert, & indiquée ſans date.

Le VERT-GALANT, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro.

avec

avec un Divert. mis en musiq. par Gilliers, représentée au Théatre Fran. le 24 Octobre 1714. L'aventure d'un Teinturier, qui pour se venger du galant de sa femme, le fit teindre en vert dans une de ses chaudieres, fut saisie par Dancourt pour en faire le sujet de cette piece, qui se trouve dans le dernier vol. de ses Œuvres.

Les VERTUEUSES GALANTES. *Voyez* GALANTES VERTUEUSES.

La VEUVE. Nous avons trois *Com.* de ce simple titre. La premiere, en 5 Ac. en pro. & imprimée en 1579, est de Jean de La Rivey. La deuxieme, en 5 Ac. en vers, aussi intitulée lors de la représentation, le TRAITRE TRAHI, fut donnée en 1634 par Pierre Corneille, & se trouve tome premier de ses Œuv. cette piece n'est pas plus réguliere que ses deux premieres pour l'unité de lieu; à l'égard du tems, elle renferme un espace de cinq jours, cet illustre Auteur ne pouvant encore se soumettre à la regle rigoureuse des vingt-quatre heures. La troisieme, en un Ac. en pro. par Chammélé, mise au Théatre Fran. le 30 Juillet 1699, avec peu de succès, & qui n'est pas imprimée. Elle fut faite, dit-on, sur ce que la *Raisin* n'avoit pu pleurer la mort de son mari, quoiqu'elle l'aimât beaucoup.

La VEUVE A LA MODE. Il y a deux *Com.* ainsi intitulées; l'une en un Ac. en vers, attribuée à de Visé, & par d'autres Auteurs, à de Villiers, jouée en 1667; l'autre de MM. F*** & Saint-Foix, en 3 Ac. en pro. avec un Div. qui représente les grands Jours ou Arrêts de l'Amour. Cette piece fut applaudie au Thé. Ital. où on la représenta pour la premiere fois le 26 Mars 1726; mais elle n'est pas imprimée. On peut en voir l'argument & le Divert. dans le premier tome du *Nouveau Théatre Italien*, & l'extrait dans le Mercure du mois d'Avril 1726.

La VEUVE COQUETTE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Desportes, donnée au Théatre Ital. le 28 Octobre 1721.

La VEUVE DE PIGMALION, *Com.* en un Acte, par un anonyme, imprimée dans les *Amusemens des Fées*, en 1748.

La VEUVE EN PUISSANCE DE MARI, *Com.* avec deux

Div. intitulés les *Caprices de l'Amour*, & la *Dupe de soi-même*, par Madame La Grange, donnée à Rouen en 1732.

La VEUVE IMPERTINENTE. *Voyez* le Feint Polonois.

La VEUVE INDÉCISE, *Op. Comi.* en un Acte, dont le canevas a été trouvé dans les papiers de feu Vadé, & que M. . . . a mis au Thé. de la Foire, où il parut avec succès le 24 Septembre 1759, pour la premiere fois. La musiq. en est de M. Duny, & est fort jolie. C'est une espece de Parodie de la *Veuve coquette*, ancien Acte d'Opéra. On la remit avec des augmentations, le 22 Fév. 1760.

La VEUVE RUSÉE, *Com.* de Goldoni, traduite par M. Bonnel du Valguier, imprimée en 1761, *in*-8°.

Les VEUVES. *Voyez* l'Ecole des Veuves.

Les VEUVES DU LANSQUENET, *Com.* de Palaprat, qui n'a pas été imprimée, ni représentée.

Les VEUVES TURQUES, *ou* les Veuves rivales, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. de Saint-Foix, représentée au Thé. Ital. le 21 Août 1747. Cette jolie piece, qui avoit été faite pour *Saïd Effendy*, Ambassadeur Turc à Paris, & jouée en sa présence par une illustre Société, est assez dans le goût Turc, & a été traduite en cette langue par le fils de l'Ambassadeur.

La VICTIME DE L'ETAT, *ou* la Mort de Plautius Silanus, Préteur Romain, *Trag.* de De Prades, imprimée en 1649. L'Auteur n'avoit que dix-sept ans lorsqu'il la composa. *Voyez* Silanus.

La VIE DE L'HOMME. *Voyez* Zoantropie.

La VIE EST UN SONGE, *Com. héroïq.* en 3 Ac. en vers libres, par Boissy, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 11 Novemb. 1732, & bien reçue. C'est une traduction, ou plutôt une imitation, d'une piece Italienne sous le même titre, qui fut jouée le 17 Fév. 1717, avec un très-grand succès, & dont la traduction françoise, par M. Gueulette, est imprimée. Le sujet est tiré de l'Espagnol, intitulé *La vita es un sueño*, de Lopez de *Vega*, *ou* du *Calderon*.

Nous avons une seconde Coméd. de la Vie est un Songe, aussi en 3 Ac. en vers, tirée de la piece Espagnole, mais autrement traitée que celle de Boissy : elle fut représentée

au college des Quatre-Nations, le 11 Août 1738, avec les CAPTIFS, Comédie aussi en 3 Ac. tirée de *Plaute*. Ces pieces eurent tant de succès, que Madame la Duchesse du Maine desira les voir représenter par les mêmes Acteurs, qui allerent les jouer à Sceaux le 24 du même mois. Elles méritoient certainement cet honneur, par les beautés qui s'y trouvent répandues en grand nombre. L'Auteur de ces deux pieces a gardé l'anonyme; il a fait depuis ALCESTE, le DANGER DES RICHESSES, les PETITS-MAÎTRES, & les TROIS FRERES.

Le VIEILLARD AMOUREUX, *Com.* en un Acte, par Mlle Pascal; cette piece est en vers de huit syllabes; elle fut faite sur une Histoire arrivée à Lyon, & on l'a joua & imprima dans cette ville en 1664.

Le VIEILLARD COURU, *Com.* en 5 Ac. en pro. par de Visé, donnée trois fois au mois de Mars 1696. C'étoit, à ce qu'on prétend, un vieux Commissaire aux Saisies-réelles qu'on jouoit dans cette piece, sous le nom de *Forfadel*, qui étoit son véritable nom, à une lettre près.

Les VIEILLARDS AMOUREUX. *Voyez* les BARBONS AMOUREUX.

Les VIEILLARDS INTERESSÉS *Voyez* le DÉDIT INUTILE.

Les VIEILLARDS RAJEUNIS, *Com.* d'un anonyme, en un Ac. en vers, avec un Div. mise au Thé. Fran. le 9 Novem. 1743; l'Auteur la retira après cette seule représentation, & elle n'a pas été imprimée.

Le 28 Juin 1738 on avoit déja donné un *Op. Comi.* du même titre, & en un Acte: il est de Le Sage & M. Fromaget, & n'a pas été non plus imprimé.

Le VIEUX COQUET, *ou* les DEUX AMIES, *Com.* en 3 Ac. mêlée d'Ariettes, dont la musique étoit de M. Papavoine, donnée sur le Thé. Ital. le 7 Décemb. 1761, & retirée après cette premiere représentation. L'idée de cette Comédie est prise des *Comeres de Windsor*, piece qu'on trouve dans le tome quatrieme du Théatre Anglois, de M. de La Place.

Le VIEUX MONDE, *ou* ARLEQUIN SOMNAMBULE, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. des Comédiens Italiens, à la Foire, le 16 Septembre

1722, avec les NOCES DE GAMACHE, du même Auteur. Elle n'est pas imprimée.

Le VINDICATIF GENÉREUX, *Com.* de Nericault Destouches, en 5 Ac. en pro. représentée une seule fois le 20 Décembre 1741, & imprimée sous le titre de l'AMOUR USÉ, qui lui est plus propre que l'autre, qui a peut-être contribué à sa chûte. *Voyez* la préface de cette piece.

VIRGINIE. C'étoit la fille d'un Tribun militaire, qui fut fiancée avec *Illicus*, Tribun du Peuple. *Appius-Claudius*, Décemvir, étant devenu amoureux de cette fille, suborna un citoyen pour revendiquer *Virginie* comme son esclave: le Décemvir, devant qui l'affaire fut portée, la lui adjugea pour se la faire livrer ensuite; mais le pere de *Virginie*, pour prévenir la honte de sa fille, lui plongea dans le sein un couteau qu'il saisit sur l'étal d'un Boucher. Cet événement, qui fit abolir la puissance des Décemvirs, a fourni le sujet de trois *Trag.* La premiere, de Mairet, donnée en 1628, & imprimée *in*-4°. en 1635. La seconde, de Le Clerc, en 1645; & la troisieme, de Campistron, mise au Thé. le 12 Fév. 1683, & qui est sa premiere Tragédie. *Voyez* encore l'INJUSTICE PUNIE.

Les VISIONNAIRES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Desmarets, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1637; c'est son chef-d'œuvre, & elle eut tant de succès que les beaux esprits de ce tems l'appelloient l'*inimitable Comé.* Selon Baillet, cette piece a été comme le sceau du véritable caractere de l'esprit de son Auteur. Quoiqu'il y introduise un Auteur qui s'oppose à l'établissement de la gênante regle des vingt-quatre heures, elle y est cependant observée, & c'est la seconde piece où elle l'ait été. On prétend que Desmarets y a fait plusieurs portraits d'après nature; que celle qui aime Alexandre étoit Mme de Sablé, que la Coquette étoit Mme de C.... & la Vertueuse Mme de Rambouillet. Les Comédiens ayant voulu rejouer en 1719 cette Coméd. son ancienne réputation ne lui donna pas l'avantage d'être seulement entendue jusqu'à la fin: elle est imprimée dans le septieme vol. du *Théatre François.* Quelques Catalogues parlent d'une *Tragi-Com.* des VISIONNAIRES, par Mairet, mais on ne la trouve pas.

La VISITE DIFFERÉE, *Com.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Jean Claveret, sous l'année 1636, & peu connue.

Les VISITES DU JOUR DE L'AN, *Com.* en un Ac. en vers, par Vadé, représentée une seule fois sur le Thé. Fran. le 3 Janv. 1749, & non imprimée.

ULYSSE, *Trag.* tirée de l'*Odissée*, par Champ-Repus, & donnée en 1600. M. Du Tens a fait aussi représenter à Orléans une Tragédie intitulée Ulysse.

ULYSSE DANS L'ISLE DE CIRCÉ, *ou* Euriloche foudroyé, *Tragi-Com.* de Boyer, représentée sur le Thé. des machines du Marais, au mois de Décembre 1648.

ULYSSE ET CIRCÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par L. S. A. D. S. M. jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 20 Octob. 1691. On attribue une piece du titre de celle-ci à de La Selle, on la dit imprimée en 1691, & peu connue; ce pourroit bien être la même.

ULYSSE, et Pénélope, 58me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de Guichard, mise en musiq. par Rebel le pere: la premiere représentation s'en donna le 23 Janv. 1703, & elle est imprimée en musiq. partition *in-*4°. Le Prolo. est entre Orphée, la Seine, des Bergers & des Sauvages. On n'a jamais repris cet Opéra.

UNE NUIT DE PARIS, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prologue, par un anonyme, imprimée à Bruxelles en 1740.

L'UNION D'AMOUR ET DE CHASTETÉ, *Pasto. en 5 Actes en vers, avec des chœurs ou chansons*, par Albin Gaultier, imprimée en 1606.

L'UNION D'HEBÉ AVEC MINERVE, *ou le jeune* Daphnis, chef des Bergers d'Œnotrie, *Pasto. héroïq.* avec des Intermed. en musique, représentée par les Ecoliers de Dijon, le 20 Août 1754, en présence de S. A. S. Monseigneur le Prince de Condé, tenant pour la premiere fois les Etats de la Province de Bourgogne, imprimée à Dijon, chez Desaint, *in-*4°.

L'UNION DES DEUX OPÉRA, *Com.* de Dufrény, en un Ac. en pro. donnée sur l'ancien Thé. Ital. le 16 Août 1692. L'Opéra de Village, que les Comédiens Fran. jouerent quelque tems après l'Opéra de Campagne des Italiens, donna lieu à cette petite piece.

L'UN POUR L'AUTRE, *Paro.* en un Acte, d'Amour pour amour, par M. Valois, représentée aux Marionnettes à la Foire S. Germain 1742, & non imprimée.

Les VŒUX ACCOMPLIS, espece de *Farce* sur la naissance du Duc de Bourgogne, donnée au Thé. Ital. le 6 Octob. 1751, par M. Pannard. Elle est en un Acte en vers libres, & entrecoupée de quelques scenes & vaudevilles dans le goût poissard.

Le VOLAGE, *Com.* en deux Actes, par M. Moustou, avec des Ariettes, dont la musique est de M. Philidor, donnée au Théatre Ital. le 6 Mars 1760, & qui n'eut que peu de succès. A la premiere représentation elle parut sous le titre du Qui-pro-quo.

Le VOLONTAIRE, *Com.* de Rosimond, donnée le 6 Mars 1676, au Théatre de Guénégaud; cette piece est en un Acte en vers, & n'eut que cinq représentations.

VONONEZ, *Trag.* de Belin, représentée quatre fois au mois de Janv. 1701; elle n'est pas imprimée.

VORCESTER, *ou* la Vengeance raisonnée, *Tragi-Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1748: l'Auteur dit dans sa préface, qu'on ne doit regarder sa piece que comme un essai moral sur le génie Anglois.

Les VOYAGES DE L'AMOUR, 124me Opé. Les paroles de ce *Ball.* sont de La Bruere, & la musique de M. Boismortier; il est composé de quatre entrées & d'un Prologue & c'est le premier Opéra de ces Auteurs. Il fut représenté pour la premiere fois le 3 Mai 1736, & est gravé partition *in*-4°. les vers en sont des plus lyriques. Le Prologue se passe dans les Jardins de Cythere entre l'Amour, la Volupté, les Graces & Zéphire qui invite Cupidon à se blesser de ses propres traits, pour éprouver lui-même le plaisir d'aimer; ce Dieu lui répond qu'il voudroit trouver un cœur fidele : Zéphire lui conseille de parcourir le *Village*, la *Ville* & la *Cour*, pour trouver ce cœur qu'il souhaite; l'Amour y consent, & c'est ce qui fait le sujet du Poëme, dont la quatrieme entrée est intitulée le *Retour*: mais il a beau voyager & se transformer, le Village seul lui offre un objet constant. La troisieme entrée de ce Ballet, qui se passoit à la Cour d'Auguste, où l'Amour, sous le nom d'*Emile*, paroissoit épris de la

fameuse *Julie*, n'ayant pas plu comme les autres, les Auteurs y en substituerent une autre en très-peu de tems, & en cet état cet Opéra fut représenté dix-huit fois. Il n'a cependant point été encore remis.

URANIE, *Tragi-Com.* de Bridard, en 1631.

URGANDE, *Trag.* en 3 Ac. en pro. ornée d'entrées de Ballets, de machines & de changemens de Théatre, par Louvart le jeune, représentée devant Sa Majesté à Saint-Germain-en-Laye, le 25 Janv. 1679, & imprimée *in*-4°.

Les URNES VIVANTES, *ou* les Amours de Phélidon et de Polibelle, *Tragi-Com.* de Boissin de Gallardon, imprimée en 1618. Cette piece est en quatre Act. chacun desquels porte un titre différent; le premier *Phélidon & Polibelle*, le second *Alcyone*, le troisieme *Roserin*, & le dernier *Liline*: elle n'a point de dénouement.

L'USURIER, *Com.* en 5 Ac. dont l'Auteur ne jugea pas à propos de se faire connoître, on croit pourtant que c'est de Visé; elle fut jouée le 13 Fév. 1685, alternativement avec la Trag. d'Andronic, mais il s'en faut bien qu'elle fût reçue aussi favorablement. C'est souvent, dit un Auteur, le sort des pieces qui attaquent les mœurs corrompues du siecle, d'être critiquées; dans les premieres représentations on se récria sur-tout de ce qu'on avoit mis sur le Thé. des Abbés, & on appliqua à un particulier ce qui convenoit à plus de mille. Cette piece n'a pas été imprimée.

L'USURIER GENTILHOMME, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Div. mis en musiq. par Grandval pere, représentée au Thé. Fran. le 11 Septembre 1713, avec un très-grand succès. Cette petite piece, qui est fort réjouissante, se donne souvent au Public; c'est une peinture de Paysans enrichis, qui fait voir que la fortune ne corrige pas les défauts de l'éducation. On la trouve dans le tome second du Théatre de Le Grand.



XER XER

XERCÈS, *Ball.* dansé devant Louis XIV.

XERCÈS, *Trag.* par Crébillon, qui ne fut représentée qu'une seule fois, le 7 Fév. 1714, & n'a paru par l'impression qu'en 1749, immédiatement après CATILINA, du même Auteur.

XERXÈS, *Trag.* en 5 Ac. en vers, par le P. . . . Jésuite, imprimée à Lyon en 1749.

YEU YPH

Les YEUX DE PHILIS CHANGÉS EN ASTRES, *Pastorale*, de Boursault, en 3 Actes en vers, représentée en 1663. C'est le Poëme de la *Métamorphose des yeux de Philis en Astres*, qui fit tant d'honneur à l'Abbé de Cerisy, que Boursault mit en Pastorale. *Voyez* la Préface de cette piece, tome premier de ses Œuvres.

L'YDYLE DE LA PAIX, *Divertissem.* dont les vers sont de Racine, & la musiq. de Lully; il fut chanté à Sceaux dans l'année 1685, & est imprimé en musiq. partition générale *in-fol.* avec l'EGLOGUE DE VERSAILLES, aussi de Lully. Ces Divertissemens ont été représentés, par l'Académie Royale de Musiq. ensemble ou séparément en différens tems.

YPHIS. *Voyez* IPHIS.

ZAI ZAI

ZAÏDE, *Trag.* par La Chapelle, donnée pour la premiere fois le 29 Janvier 1681 : elle se trouve imprimée dans les Œuv. de cet Auteur, & dans le dixieme volume du *Théatre*

François. Le nom de *Zaïde* que porte cette piece, ainsi que l'Opéra de l'article suivant, ne leur donne rien de commun avec le beau Roman que M. de Segrais, ou plutôt Mme de la Fayette, a fait sous ce titre.

ZAÏDE, 133me Opé. C'est un *Ball. héroïque* en 3 Actes précédés d'un Prolog. les paroles sont de La Marre, & la musiq. de Royer, elle est gravée partition *in-fol.* la premiere représentation s'en donna le 3 Septembre 1739, & il eut du succès. Le Prologue se passe entre Mars, Venus & l'Amour. Le sujet de la piece est, à peu de chose près, imaginé; il n'y a d'historique que la haine des *Zégris* & des *Abencerages* : on auroit voulu que le fonds de l'ouvrage fût plus intéressant, & la versification en satisfit plus que le plan. Cet Opéra a pourtant été remis en 1745 & en 1756.

ZAÏRE, *Trag.* de M. de Voltaire, donnée au Thé. Fran. le 13 Août 1732. Plusieurs Dames avoient reproché à l'Auteur qu'il n'y avoit pas assez d'amour dans ses Tragéd. & quoiqu'il leur eût répondu qu'il ne croyoit pas que ce fût la véritable place de l'amour, il voulut leur prouver qu'il pouvoit y en mettre comme un autre, & il composa *Zaïre*, qui fut faite en dix-huit jours : cette précipitation ne s'est point fait sentir dans cet ouvrage, qui est tout d'invention, quoiqu'appuyé sur l'histoire des Croisades, ni dans son succès, ayant eu plus de trente représentations de suite : cette Trag. est regardée comme la plus intéressante de M. de Voltaire, & l'une des plus touchantes qu'il y ait au Thé. Il en parut deux Parod. sur le Thé. Ital. l'une sous le titre d'ARLEQUIN AU PARNASSE, & l'autre sous celui des ENFANS TROUVÉS. Elle a été traduite en Anglois, & jouée à Londres aussi avec succès.

ZAÏS, 154me Opé. C'est un *Ball. héroïq.* en quatre Ac. dont les vers sont de Cahusac, & la musiq. de M. Rameau : il fut représenté pour la premiere fois le 29 Fév. 1748, & est gravé partition *in*-4°. Le sujet du Prologue est le débrouillement du Cahos pour la formation de l'Univers. L'idée de la piece est un Génie qui, amoureux d'une Bergere digne de toute sa tendresse, par les épreuves qu'il en a fait, renonce à sa puissance de Génie de l'air pour ne plus abandonner sa maîtresse. Cet Opéra fut repris avec des chan-

gemens, le 23 Avril de la même année, & l'a été encore en 1761.

ZARÈS, *Trag.* donnée au Thé. Fran. le 3 Juin 1751, & qui n'eut que trois représentations, malgré les changemens qu'on fit au dénouement après la premiere. Cette piece avoit déja été offerte aux Comédiens dès la fin de 1749, sous le titre de SARDANAPALE, Roi des Assyriens, & dont *Zarès* est le fils; M. Palissot de Montenoy en est l'Auteur: il se plaint dans sa préface que les Comédiens ont joué une autre piece que la sienne.

ZARUCKMA, *Trag.* par M. Cordier, donnée pour la premiere fois le 17 Mars 1762, & avec succès, par les Comédiens François.

ZELIDE, *Com.* en un Acte en vers libres, avec un Divertiss. donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 26 Juin 1755. Elle est de M. Renout, qui la retira après la neuvieme représentation. C'est une féerie très-jolie; elle n'a pas encore été imprimée.

ZELIE, *Ball.* en un Acte, représenté devant le Roi à Versailles, sur le Thé. des petits Appartemens, le 13 Février 1749; les paroles en sont de M. Curi, & furent mises en musique par M. Ferrand.

ZELINDE, *ou* la VÉRITABLE CRITIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES, & la CRITIQUE DE LA CRITIQUE, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée à Paris, *in*-12. en 1663, & attribuée à de Visé.

ZÉLINDOR, ROI DES SILPHES, 145me Opé. C'est un *Ball.* d'une entrée, dont les paroles sont de M. de Moncrif, & la musiq. des sieurs Rebel & Francœur: il fut représenté pour la premiere fois devant Sa Majesté à Versailles le 17 Mars 1745, & à Paris le 10 Août suivant. Le Prolog. intitulé le TROPHÉE, représente le Temple de Mémoire, & fut fait à la louange du Roi, après la bataille de Fontenoy. Cet Opéra, qui eut beaucoup de succès, est gravé en musiq. partition *in*-4°. ainsi que le Prolog. que Ballard emploie comme un Ouvrage séparé dans son Recueil d'Opéra. Il en a paru une Paro. sous le titre de ZEPHIRE ET FLEURETTE, & on le redonne souvent.

ZELISCA, *Com. Ball.* en 3 Ac. mêlés d'Intermedes, repré-

sentée à Versailles le 3 & le 10 Mars 1746. Cette piece a été faite exprès pour la Cour par de La Noue, Comédien François ; la musique des Intermedes est du fameux Jéliotte, de l'Opéra : c'est un sujet de Féerie, & elle fut fort applaudie, aussi est-elle remplie de traits naïfs & délicats. Lors de la représentation du 10 Mars, « on changea le » quatrieme couplet du Divertissement, qui avoit paru » contenir des louanges trop fades, ce qui donna lieu à » une seconde édition ».

ZELMIRE, *Trag.* de M. Belloy, donnée au Thé. Fran. le 6 Mai 1762, & qui a eu beaucoup de succès. C'est un sujet d'invention, mais extrêmement bien tissu, bien conduit & même neuf : cette piece fut imprimée avec quelques changemens qui n'avoient pas été joués.

ZELOÏDE, petite *Trag.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, représentée au Thé. Ital. le 29 Mai 1747, avec le Double Déguisement & Arlequin au Serrail, précédées d'un Prolog. & suivies d'un Divertissement.

ZELONIDE, Princesse de Sparte, *Trag.* de l'Abbé Genest, représentée le 4 Février 1682, & qui fut donnée dix-sept fois de suite : elle se trouve dans le cinquieme vol. du *Théatre François.*

ZEMIDE, *Ball.* en un Acte, dont les paroles sont de M. le Chevalier de Laurès, & la musique de M. Iso : il fit partie des Fragmens que l'Académie Royale de Musiq. donna le 20 Juillet 1759.

ZEMINE ET ALMANZOR, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le 27 Juin 1730, par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

ZENEÏDE, jolie *Com.* en un Acte en vers libres, par Cahusac, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 13 Mai 1743, & accueillie très-favorablement. Quelques Critiques ont prétendu que plusieurs personnes avoient eu part à cette piece, qui se rejoue assez souvent.

ZENOBIE. Nous avons quatre *Trag.* de ce titre ; la premiere est en prose, & traitée dans les regles les plus exactes de l'art, par l'Abbé D'Aubignac ; elle fut donnée, sans aucun succès, en 1645. La seconde est Zenobie, Reine d'Armenie (*Voyez* Rhadamiste), mise au Thé. en 1650, par Montauban. La troisieme est Zenobie, Reine de Palmyre, donnée par la Troupe de Moliere au mois de Dé-

cembre 1659. C'eſt preſque la piece de l'Abbé D'Aubignac, miſe en vers par Magnon, & qui ne réuſſit pas mieux. La quatrieme enfin eſt par un anonyme; elle fut jouée cinq fois en Novembre 1693, & n'a pas été imprimée; on la ſoupçonne de l'Abbé Boyer.

ZEPHIRE ET FLEURETTE. *Paro.* de ZÉLINDOR, en un Ac. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 23 Mars 1754, & qui eut du ſuccès. Elle eſt de MM. Pannard, Favart & Laujon. Cette piece devoit être jouée par les Comédiens Italiens dès 1745, mais les Parodies leur ayant été défendues dans ce tems, elle ne put avoir lieu. Une copie en étant tombée entre les mains du ſieur de Villeneuve, Comédien de Province, il y ajouta quelques couplets, la fit jouer à Beſançon & ailleurs, & la fit imprimer ſans nom de lieu ni d'Imprimeur. Lorſque les Parodies eurent été rendues au Théatre Ital. les Auteurs voulurent tirer parti de celle-ci; mais comme par le changement de circonſtances elle demandoit à être retravaillée, M. Favart ſe chargea de ce ſoin avec M. Pannard.

ZEPHIRE ET FLORE, 22me Opé. C'eſt une *Trag.* dont les vers ſont de Du Boulay, & la muſiq. des fils de Lully; le Prologue & le premier Acte ſont du cadet, Jean-Louis, Surintendant de la Muſique du Roi; l'aîné, Louis, fit le ſecond & le troiſieme Ac. à la réſerve du Divert. & de la ſcene qui le précede, qui ſont encore de ſon frere: cet Opé. fut repréſenté, jour pour jour, au bout de l'année du décès de leur pere, c'eſt-à-dire le 22 Mars 1688; il eſt imprimé en muſi. partition *in-fol.* & a été repris en 1715. La ſcene du Prolog. ſe paſſe devant le Palais de Trianon; les Acteurs ſont Vertumne, Dieu des Jardins, & Palès, Déeſſe des Bergers.

ZEPHIRE ET FLORE, *Ball. héroïq.* en 3 Actes en vers libres, avec des Divert. par le ſieur Riccoboni fils, repréſenté au Thé. Ital. le 23 Août 1727, & non imprimé.

De Blamont a mis auſſi en muſique un *Ball.* de ZEPHIRE ET FLORE, pour la Cour, mais il eſt encore manuſcrit.

ZEPHIRE ET FLORE, *Paſto.* en un Acte, par M. Baillere, repréſentée à Rouen en 1754.

ZEPHIRE ET LA LUNE, *ou* la NUIT D'ETÉ, *Op. Comi.* en un Ac. par Boiſſy, donné le 9 Sept. 1733, & non imprimé.

Le ZIG-ZAG *Voyez* le Baron de la Crasse.

ZOANTROPIE, *ou* Vie de l'Homme, *Tragi-Com. morale embellie de feintes appropriées au sujet (à la France)*, par François Auffray, imprimée en 1614.

ZORAÏDE, *Trag.* de M. Le Franc; cette piece n'a pas été représentée. *Voyez* Varron.

ZOROASTRE, *Trag.* de Le Brun, en 5 Ac. avec un Prolog. destinée pour être mise en musiq. & imprimée en 1712.

Zoroastre, 158me Opé. C'est une *Trag.* de Cahusac, mise en musique par M. Rameau; la premiere représentation s'en donna le 5 Décembre 1749, & elle est gravée partition *in*-4°. l'ouverture sert de Prologue. Les 5 Actes de la Tragéd. roulent sur *Zoroastre*, inventeur de la Magie & instituteur des Mages, qui combat contre *Abramane*, mauvais Magicien & fondateur de l'Idolâtrie. On remit cet Opéra le 19 Janv. 1756, avec des changemens considerables dans le Poëme & dans la musique, & il en a paru une Parodie sous le titre de Nostradamus.

ZULICA, *Trag.* par M. Dorat, représentée au Thé. Fran. le 7 Janv. 1760, & redonnée pour la seconde fois le 12, avec des corrections considerables.

ZULIME, *Trag.* de M. de Voltaire, donnée, sans être annoncée, au Thé. Fran. le 8 Juin 1740. Cette piece, qui est toute d'invention, n'eut pas le succès qu'on s'en étoit promis sous le nom de ce célebre Auteur : les trois premiers Actes, & sur-tout le second, en avoient donné une attente avantageuse, mais les deux derniers n'y répondoïent nullement. Elle ne fut pas imprimée alors. Le 29 Décembre 1761, on redonna cette Tragédie avec beaucoup de changemens, & il en parut plusieurs critiques. *Voyez* la Tragédie de Zulime.

Fin de la premiere Partie, contenant toutes les Pieces de Théatre.

CHRONOLOGIE
DES AUTEURS DRAMATIQUES,

dont le nom & les Ouvrages ſont employés dans ce Dictionnaire, avec le nombre de Pieces qu'ils ont composées ;

COMMENÇANT A L'AN 1300.

Années.		*Nombre des Pieces.*
13...	JEAN Clopinel, dit de Meun.	I
1395	Jean Bonfons.	I
1440	Anonyme. *Sainte Genevieve*, Tragédie.	
1450	Arnoul & Simon Greban, Auteurs de *Myſteres*.	
1470	Franç. Corbueil, dit Villon.	I
1490	Jean Michel.	III
1498	Jacques Milet.	I
1499	Gaucher de Sainte-Marthe.	I

1500.

1506 1507	Anonymes, *différens Myſteres*.	
1511	Pierre Gringoire.	I
1516	Anon. *Saint Laurent*, Tragédie.	
1519	Marguerite de Valois, Reine de Navarre.	VI
1529	Anon. l'*Homme Pécheur*.	
1530	Chevalet.	I
1534	Anon. *Sainte Barbe*, Tragédie.	
1537	Lazare Baïf.	II
	Bonaventure Deſperiers.	I
1539	Ronſard.	I
1541	Barthelemy Aneau.	I
	Louis Chocquet.	IV

Années.		*Nombre des Pieces.*
1544	Jean Dabundance.	V
	Anon. *Sainte Marguerite*, Trag.	
1545	Bourgeois.	I
1550	Bouchetel.	I
	Joachim Coignac.	I
	Sybilet.	I
1552	Théodore de Beze.	I
	De Mesmes.	I
	Etienne Jodelle.	IV
1553	Scevole de Sainte-Marthe.	I
1554	Henri de Baran.	I
1555	Jean de La Peruse.	I
	Louise Labé.	I
1556	Louis Desmazures.	IV
	Charles Etienne.	I
	Nicolas Filleul.	III
	Messer Philone.	I
	Charles Toustain.	I
1557	Cardin.	I
1558	Côme de la Gambe, dit Châteauvieux.	V
	Jacques Grevin.	IV
	François Habert.	I
	Anon. les *Femmes salèes.*	
	Anon. le *Roy Franc-arbitre.*	
1559	Jacques Du Boys.	I
1560	Melin de Saint-Gelais.	I
	Anon. l'*Enfant Prodigue*, & l'*Enfant ingrat.*	
1561	Jean-Antoine Baïf.	VII
	Gabriel Bounin.	IV
	Jean Bretog.	I
	Gilbert Cousin.	I
	Fran. le Duchat.	II
	Antoine de La Croix.	I
	Anon. le *Pape malade.*	
1562	Jacques Bienvenu.	I
	Jean & Jac. de La Taille de Bondaroy.	XIII
1563	Claude Rouillet.	I
1564	Remy Belleau.	I
	Antoine Tyron.	II

Années.		*Nombre des Pieces.*
1566	Mazieres.	I
1567	Florent Chrétien.	II
	Antoine Du Verdier.	I
	André du Rivaudeau.	I
1568	Robert Garnier.	VIII
1569	Gab. le Breton de la Fond.	VI
1570	Antoine Le Devin.	III
1571	François de Belleforest.	I
	Char. Julien Guersens.	III
	Magdeleine Neveu, Dame des Roches. Catherine Neveu, sa fille.	II
1572	Pascal Robin.	I
1573	Gerland.	I
1574	Jean-Bapt. Bellaud.	I
	François Chantelouve.	II
	Gui de Saint-Paul.	III
	Mme de Soubise, du nom de Parthenai.	I
1576	Laval.	I
	Le Jars.	I
	Pierre Le Loyer.	III
	Guillaume de La Grange.	I
1577	Claude Binet.	I
	Gérard Du Vivier, *ou* Vivre.	III
1578	Guillaume Beliard.	II
	Jean de La Rivey.	VI
	Jacques Lavardin.	I
1579	René Flacé.	I
1580	François Chappuis.	II
	Adrien Damboise.	II
	Pierre Matthieu.	VI
	Thomas Le Coq.	I
	Miles de Norry.	I
	Odet Turnebe.	I
	Fronton du Duc, & Jean Barnet.	I
1581	Nic. Montreux, sous l'anagramme d'Olenix de Montsacré.	XIII
	Didier Oriet.	I
1582	Jean Beaubreuil.	I
	Pierre de Boussy.	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1582	Jérôme Davost.	I
1583	Claude Mermet.	I
1584	Pierre de Brack.	I
	Roland Brisset.	VII
	Henriette de Cleves.	I
	Pierre Courtin.	I
	Jacques Cressin.	I
	Jean-Edouard Du Monin.	II
	Le Digne.	II
	Charles Navieres.	I
	Claude Pontoux.	I
	Jean Robelin.	I
	Scaurus.	I
	Paul Volant.	I
1586	Jacques Duhamel.	III
	Anon. *Thimothée chrétien.*	
1587.	Jacques Fonteni.	III
1588	Anon. la *double Tragédie du Duc & du Cardinal de Guise.*	
1589	Philippe Bosquier.	I
1590	Roland Dujardin.	I
	Louis Leger.	I
1591	La Brosse.	I
	François Perrin.	III
1592	Desjardins.	I
1594	Claude Bassecourt.	I
	Jean Godard.	II
	Anon. le *Cruel assiegement de la ville de Gais.*	
1595	Anon. la *Noce Pastorale.*	
1596	Pierre de Laudun Daigaliers.	II
	Du Souhait.	IV
	Antoine Favre.	I
	Balthazar Grangier.	III
	Heins.	I
	Antoine Montchrétien.	VIII
	Jean Virey, sieur du Gravier.	I
1597	Jean Behourt.	III
	Pierre de La Rivey.	III
	Jacques Ouyn.	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1597	Jean Hays.	II
1598	Jean Heudon.	II
	Pierrard Poulet.	I
1599	L. C. *Angelique*, Comédie.	
	Papillon.	I
	Aymard Veins.	I
	Anon. *Octavie*, Tragédie.	

1600.

1600	François Bertrand.	I
	Cham-Repus.	I
	Despanay.	I
	Etienne Bellone.	I
1601	Jean Gaulché.	I
	Alexandre Hardy.	XLVII
	Roland de Mareuil, *ou* Marcé.	I
1602	Abradan.	I
	La Valetrie.	I
	Nicolas Romain.	II
1603	Isaac de La Grange.	I
	Meliglosse, *ou* Charles Bauter.	II
	Le Pasteur de Calianthe, *ou* F. Z. D. B.	I
1604	Antoine Lancel.	I
	Philandre.	I
	Jean Prevost.	IV
1605	Blanbeausault.	II
	Allard.	I
1606	A. B. les *Amoureux Brandons*.	
	Albin Gautier.	I
	Pierre Nancel.	III
	Nicolas Soret.	II
1607	Billard de Courgenay.	VIII
1608	Nicolas Chrétien Des Croix.	VI
	Dancheres, *ou* Ancheres.	I
	Dorouviere.	I
	Jean d'Estival.	I
	Anon. le *Berger fidele*.	
	Anon. les *Bravacheries du Capitan Spavente*.	

Années.		*Nombre des Pieces.*
1608	Anon. la *Tragédie de François Spera.*	
1609	Etienne Bouchet, ſieur d'Ambillou.	I
	Chevalier.	I
	Dumas.	I
	Iſaac Du Ryer.	IV
	Octave-Ceſar Genetay.	I
	La Roque.	I
	Anon. *Emilie.*	
	Anon. la *Fiamette amoureuſe.*	
1610	Anon. le *Colloque.*	
	Anon. *Phalente.*	
1611	Anon. *Jeanne d'Arc, Pucelle d'Orléans.*	
1612	François Bernier de la Brouſſe.	IV
	Jean Mouqué.	I
	Pierre Troterel, ſieur d'Aves.	X
1613	Meſnard.	I
	Anon. l'*Heureux Deſeſperé.*	
	Pierre Brinon.	III
1614	Auffray.	I
	Nicolas de Sainte-Marthe.	I
	Anon. les *Réjouiſſances des Harangeres*, &c.	
1616	Pierre Mainfray.	V
	Adrien de Montluc, Comte de Cramail.	I
	Honorat de Beuil, Marquis de Racan.	I
1617	Jean Boiſſin de Gallardon.	VI
	Gaillard.	V
	Théophile.	II
	Anon. la *Perfidie d'Aman.*	
1618	Pierre Du Ryer.	XXIII
	Gilbert Giboin.	II
	Pierre de Sainte-Marthe.	II
	Anon. le *Courtiſan.*	
1619	Anon. les *Amours d'Angelique & de Medor.*	
	Anon. *Sophronie.*	
1620	Coignée de Bouron.	I
	Mairet.	XIV
	Moliere, le Tragique.	I
	Ville Touſtain.	IV
	Anon. les *Ramoneurs.*	

Années.		*Nombre des Pieces.*
1621	Anon. les *Amours de Zerbin & d'Isabelle.*	
1622	Anon. la *Mort de Bradamante.*	
	Anon. les *Rebelles.*	
1623	Pierre Cottignon.	I
	Antoine Giraud.	I
	Lepine.	I
	Anon. *Andromede.*	
	Anon. *Athamas foudroyé.*	
1624	Borée.	VI
	Anon. le *Trébuchement de Phaëton.*	
	Anon. le *Berger fidele.*	
1625	Pierre Corneille.	XXXIII
	Jean Ogier de Gombauld.	IV
	Anon. *Silene.*	
1626	Charles Maupas.	I
1627	Gervais Basire.	III
	Honoré D'Urfé.	I
1628	Jean Auvray.	III
	S. B. *Agimée.*	
	Frenicle.	III
	Pierre de La Croix.	III
	Jean Rotrou.	XXXVI
	Schelandre.	I
1629	Balthazard Baro.	X
	Jean Claveret.	VII
	Simon Du Cros.	I
	Du Peschier, sous le nom de René Barry.	III
	Pichou.	V
	Georges Scudery.	XX
1630	P. B. *Cléonice*, ou l'*Amour téméraire.*	
	La Morelle.	II
	Antoine Maréchal.	X
	Montléon.	III
	Puget de la Serre.	VII
	Raissiguier.	VII
	Rampale.	II
	Grandchamp.	I
1631	Bridard.	I
	Du Rocher.	II

Années.		*Nombre des Pieces.*
1631	Durval.	III
	La Motte.	I
1632	Charnais.	I
	Cormeil.	II
	Charles Vyon Dalibray.	V
	De Coste.	I
	Grouchy.	I
	Le Comte.	I
	Richemont Banchereau.	II
	Vieuget.	I
	Anon. *Gallie.*	
	Anon. le *Mercier inventif.*	
	Anon. le *Trophée de fidélité.*	
1633	De Baussais.	I
	Le Metel de Boisrobert.	XXII
	Chabrol.	I
	Jean-Baptiste Croisilles.	I
	Gougenot.	II
	La Selve.	I
	Le Hayer du Perron.	I
	Pierre Marcassus.	II
	Anon. l'*Amour sanguinaire.*	
	Anon. *Boniface*, ou le *Pédant.*	
	Anon. le *Matois Mari.*	
1634	Benezin.	II
	Charles Feau.	I
	La Barre.	I
	Veronneau.	I
1635	Charles Beys.	VI
	Charles Herseint.	II
	Discret.	II
	La Calprenede.	XI
	Les Cinq Auteurs. { Boisrobert. Colletet. P. Corneille. L'Etoille. Rotrou. }	II
	La Pineliere.	I
	Jean Millet.	III

Années.		Nombre des Pieces.
1636	Benserade. XXI *Ballets &*	VI
	Desmarets de Saint-Sorlin.	X
	Guillaume de La Gaye.	I
	François Tristan.	XI
	Anon. les *Avantures de Tircis.*	
	Anon. la *Belle Cabaretiere.*	
1637	François Chevreau.	I
	Urbain Chevreau.	VIII
	D. C. l'*Amour fantasque.*	
	Desfontaines.	XIII
	Le Metel, sieur D'Ouville.	X
	Guerin de Bouscal.	X
	Jean Vallin.	I
	Anon. le *Berger fidele.*	
	Anon. le *Sacrifice d'Abraham.*	
1638	Bourzeac.	I
	Chapoton.	II
	Chaulmer.	I
	L'Heritier Nouvelon.	II
	Le Vert.	IV
	Renaud.	II
	Anon. l'*Aminte du Tasse.*	
1639	Michel Chilliac.	II
	Emanville.	I
	Gillet de la Tessoniere.	XI
	François Grenaille.	I
	La Caze.	II
	L'Hermite de Vozelle.	I
	De Roziers-Beaulieu.	I
	Sallebray.	VII
1640	Duperche.	II
	Gaumin.	I
	Prouvais.	I
1641	Du Theil.	I
	Gabriel Gilbert.	XV
	Saint-Germain.	II
	Anon. la *Juste Vengeance.*	
1642	Guillaume Colletet.	I
	L'Abbé D'Aubignac.	V

Années.		*Nombre des Pieces.*
1642	La Meſnardiere.	I
	Nondon.	I
	Anon. la *Celeſtine.*	
1643	Deſmarres.	II
	Claude de L'Etoille.	III
	Le Vayer de Boutigny.	II
	Jean Magnon.	VIII
	Picou.	I
	La Serre.	I
1644	Broſſe le jeune.	III
	Saint-André.	I
1645	Broſſe l'aîné.	III
	Dupleix.	I
	Jean Ennetieres.	I
	Michel Le Clerc.	IV
	Abel de Sainte-Marthe.	I
	Paul Scarron.	XI
1646	Claude Boyer.	XXXI
	D. L. T. *Joſaphat.*	
	Anon. la *Brabançonne généreuſe.*	
	Anon. les *Deux Couſines.*	
	Anon. *Perſelide*, ou la *Conſtance d'Amour.*	
1647	J. B. D. G. le *Sage Viſionnaire.*	
	Thomas Corneille.	XLII
	Zacharie Jacob, dit Montfleury.	I
	Moufle.	I
	L'Abbé Perrin.	V
1648	Deſroches.	I
	J. M. S. la *Mort de Roxane.*	
	Anon. la *Mort de Caton.*	
	Anon. le *Sage jaloux.*	
1649	Antoine-Girard Bouvot.	I
	De Prades.	III
	Anon. *Dialogues de S. Germain, & ſur la Paix.*	
	J. C. D. L. l'*Apologie du Théatre du monde renverſé.*	
1650	Mademoiſelle Coſnard.	I
	Charles Daſſoucy.	I
	François Daveſnes.	II
	Le Bigre.	II

Années.		Nombre des Pieces.
1650	Jacques Montauban.	VI
	Madame de Saint-Balmont.	I
	Saint-Evremond.	IV
1651	Louis Cadet	I
	Jobert.	I
	Le P. Linage.	I
	Sainte-Colombe.	I
	Anon. la *Royauté jouée.*	
1652	Jacquelin.	I
	N. M. D. M. A. la *Balance d'Etat.*	
	Jean-Renaud de Segrais	III
1653	Chevalier.	IX
	Cirano de Bergerac.	II
	Jean-Bapt. Poquelin de Moliere, *plusieurs Farces*, &	XXX
	Philippe Quinault.	XXXI
1654	Bertaud.	I
	Jean de La Fontaine.	IX
	Montandré.	I
	Montgaudier.	I
	Anon. les *Noces de Pelée & de Thetis.*	
1655	J. Villemot.	I
1656	F. G. B. *Cajan*, ou l'*Idolâtre converti.*	
	Samuel Chapuſeau.	VII
	Nicole.	I
1657	L. Fayot.	II
	Marandé.	I
	Françoiſe Paſcal.	II
1658	Dorimond.	IX
	Lambert.	IV
	Morel.	I
	Anon. le *Rival après ſa mort.*	
	Anon. *Aſtianax.*	
1659	L'Abbé De Pure.	II
	Vallée.	I
	De Villiers.	VII
1660	Guillaume Brecourt.	VII
	Antoine Jacob, dit Montfleury.	XVIII
	Nogueres.	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1660	Somaiſe.	III
1661	Anon. l'*Inconſtant vaincu.*	
	François Doneau.	I
	Raymond Poiſſon.	XIII
1662	Boucher.	I
	Edme Bourſault.	XVI
	Charenton.	
	Charles Cotin.	
	Droutet, *ou* Drouhet.	
	Faure.	I
	Roſidor.	II
	Madame de Villedieu.	III
	Anon. *Nouvelle Comédie des Chanſons.*	
1663.	Châteauneuf.	I
	Anon. *Panégyrique de l'Ecole des Femmes.*	
1664	Cherier.	I
	Jean de La Forge.	I
	Hugues Millotet.	I
	Nanteuil.	V
	Jean Racine.	XII
	Le Duc de Saint-Agnan.	I
	Anon. la *Comédie-Ballet.*	
1665	Donneau de Viſé.	XIX
	Jean-Bapt. Dumeſnil, dit Roſimond.	IX
	D. V. les *Maris infideles.*	
1666	L'Abbé De Torches.	III
	Dom Denis de Sainte-Marthe.	I
	Anon. l'*Amant douillet.*	
	Anon. les *Poëtes.*	
1667	Bonpart de Saint-Victor.	I
	Chammélé.	X
	La Thorilliere.	I
	A. B. D. S. la *Philis de Scire.*	
	Anon. *Scaramouche Hermite.*	
1668	Daure.	II
	Hauteroche.	XII
	Subligny.	II
	Anon. l'*Antimoine purifié ſur la ſellette.*	
1669	Anon. le *Caprice de l'Amour.*	

Années.		Nombre des Pieces.
1669	Anon. les *Maux sans remede.*	
	Ceriziers.	I
	Olry de Loriande.	I
1670	Boulanger de Chaluſſay.	II
	Cheffaut.	I
	Chevillard.	I
	Scipion.	I
	Anon. les *Bérénices.*	
	Anon. la *Critique du Tartuffe.*	
1671	Légléſiere.	I
	Alexandre Le Grand d'Argicourt.	I
	Sainville.	IV
	Marcel.	I
1672	Poujade.	I
	Anon. le *Triomphe de l'Amour.*	
1673	Gaſpard Abeille.	VIII
	P. V. C. H. *Amſterdam hydropique.*	
	Sylvius.	I
	Anon. l'*Ami de tout le monde.*	
1674	Pradon.	X
1675.	Bidard.	I
	Coras.	I
	Le P. Manſuet.	I
	R. les *Hazards du jeu de l'Ombre*, & la *Rapiere.*	
	A. Sconin.	I
1676	Pierre Corneille de Bleſſebois.	III
	Venel.	I
	Anon. les *Pigmées.*	
1678	Ferrier.	III
	Le Fevre, Curé de Ville.	I
	Néel.	I
	Pierre de Vaumoriere.	I
	Anon. *Beliſaire.*	
	Anon. le *Gentilhomme Meûnier.*	
	Anon. le *Feint lourdaut.*	
	Anon. la *Propreté ridicule.*	
	Anon. le *Cavalier par amour.*	
	Anon. la *Force de la Magie*, ou la *Magie naturelle.*	
1679	Jacques Denis	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1679	La Thuillerie.	V
	Louvart.	I
1680	Madame Deshoulieres.	II
	Bernard de Fontenelle.	XIV
	Jean de La Chapelle.	V
	Varenne.	I
	Anon. la *Baſſette.*	
	Anon. le *Remede Anglois.*	
	Le P. de La Rue.	II
1681	Croſnier.	I
	Anon. *Arlequin Vendangeur.*	
	Anon. une ſeconde Trag. de *Beliſaire.*	
	Anon. le *Laquais Fille.*	
	Anon. *Endimion.*	
1682	Fatouville.	XIII
	Charles Claude Geneſt.	IV
	Petalozzi.	I
	Pi. de S. Uſſans, ſous le nom de S. Glas.	I
	Jac. Robbe, ſous le nom de Barquebois.	I
	Claude Ternet.	I
	Anon. l'*Enfant gâté, ou le Débauché de la Haye.*	
1683	Jean Galbert de Campiſtron.	XV
	Anon. la *Caſſette.*	
	Anon. l'*Europe.*	
	Anon. les *Joueurs.*	
	Anon. *Nitocris.*	
	Anon. le *Raviſſement de l'Helene d'Amſterdam.*	
	Anon. le *Rendez-vous.*	
1684	Beauregard.	I
	Louvet.	I
	Anon. la *Mere ridicule.*	
1685	Michel Baron.	XI
	Florent Carton Dancourt.	LVIII
	Saint-Yon.	III
	Anon. *Adonis.*	
	Anon. *Ariſtobule.*	
	Anon. l'*Héroïne.*	
	Anon. le *Médecin Hollandois.*	
	Anon. l'*Opérateur.*	

Années.		*mbre d es Pieces*
1685	Anon. l'*Usurier.*	
1686	Blaisebois.	I
	Anon. le *Brutal de sang froid.*	
	Jacques Raisin.	IV
	Pader d'Assezan.	
	Anon. la *Femme têtue.*	
	Anon. l'*Homme de guerre.*	
1687	Péchantré.	VI
	Dupuy.	I
	Mademoiselle Longchamps.	I
	Poujade de la Rochecusson.	I
	N. J. l'*Amour Berger.*	
	Anon. le *Badaud.*	
	Anon. les *Bergers de Marly.*	
	Anon. le *Rival de son Maître.*	
	Anon. *Sainte-Reine.*	
	De Losme de Montchenay.	V
1688	Mademoiselle Bernard.	II
	Michel Du Boulay.	II
	Jean-François Regnard.	XXV
	Riuperoux.	IV
	Anon. l'*Epreuve dangereuse.*	
	Anon. *Coriolan.*	
	Anon. les *Folies d'Octave.*	
1689	Aubry.	II
	David-Augustin Brueys.	XII
	Jean Palaprat.	XII
	Anon. les *Amours de Campagne.*	
	Anon. la *Femme vengée.*	
1690	Anon. le *Cadet de Gascogne.*	
1691	Eustache Le Noble.	III
	Baugé.	I
	Anon. la *Chasse ridicule.*	
	La Selle.	I
	Anon. N. les *Coups du Hazard.*	
1692	Charles Riviere Dufrény.	XXXVII
	Banzy.	I
1693	Anon. le *Fourbe.*	
	Le P. Colonia.	VI

Années.		*Nombre des Pieces.*
1693	Bordelon.	VII
	Houdart de La Motte.	XXVI
	Madame Saintonge.	V
	L. C. D. V. les *Aventures des Champs Elisées.*	
1694	De La Grange-Chancel.	XVIII
	Longepierre.	III
	Anon. le *Dédit.*	
	Duché de Vancy.	IX
	Jean-Baptiste Rousseau.	X
	Marc-Antoine Le Grand.	XXXVII
	Anon. l'*Entêté.*	
	Barante.	VI
	L. A. P. le *Bel-Esprit.*	
	Anon. la *Fontange.*	
	Anon. le *Jeune Homme.*	
	Anon. le *Petit-Maître de Campagne.*	
	Anon. le *Retour de Jacques II.*	
	Anon. le *Triomphe de l'Hyver.*	
1695	De Brie.	II
	Mongin.	I
	Passerat.	V
	Gherardi.	I
	Pic.	III
	Anon. le *Duc de Luxembourg au lit de mort*, & l'*apparition du Duc de Luxembourg.*	
	Anon. le *Jaloux masqué.*	
	Anon. le *Génois.*	
1696	Antoine de La Fosse d'Aubigny.	IV
	Boisfranc.	I
	Denis.	II
	Nicolas Grandval.	V
	Montfort.	I
	Saint-Jean.	I
	Anon. l'*Avocat sans sac.*	
	Anon. l'*Impromptu de Namur.*	
	Anon. *Mademoiselle de Saint-Tron.*	
	Anon. le *Maréchal Médecin.*	
	Anon. les *Petits-Maîtres d'Eté.*	
	Anon. les *Sœurs rivales.*	

1697

Années.		*Nombre des Pieces.*
1697	Anon. l'*Amour fléchi par la constance.*	
	Anon. le *Bourget.*	
	Anon. l'*Enfant gâté.*	
	Anon. le *Festin d'Atrée*, Opéra.	
	Anon. la *Fille Médecin.*	
	Anon. le *Paradis Terrestre.*	
1698	Anon. le *Marquis de l'industrie.*	
	Tribolet.	I
	Anon. *Diane & Endimion.*	
1699	Belin.	III
	Guerin.	III
	Anon. les *Maux sans remede.*	
	Le P. Du Moret.	I
	Madame Durand.	XI
	L'Enfant de Saint-Gilles.	I
	Anon. l'*Entêtement ridicule.*	
	Anon. l'*Essai des filles.*	
	Anon. la *Marquise imaginaire.*	

1700.

1700	Benigne Caillet.	I
	Des-Isles le Bas.	II
	Alain-René Le Sage, *beaucoup d'Opéra-Comiques, &*	XII
	Anon. le *Gros lot de Marseille.*	
	Antoine Danchet.	XVIII
1701	Anon. les *Petits-Maîtres.*	
	Nicolas Boindin.	V
	Louis Fuzelier, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	XXXVII
1702	Mademoiselle Barbier.	VIII
	Varnewich.	I
1703	Henri Guichard.	I
	Barbier, de Lyon.	VI
	Jeanne Bisson de la Coudraye.	I
	Anon. *Frontin Gouverneur.*	
1704	Anon. le *Médecin de Village.*	
1705	Augustin Nadal.	VI
	Bellavoine.	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1705	Le P. Morand.	I
	Pierre-Charles Roy.	XXI
	L'Abbé Pellegrin.	XVI
	Prosper Jolyot de Crébillon.	IX
	Anon. l'*Arbre verd.*	
	Anon. la *Provençale.*	
1706	Nicolas Malézieu.	V
	De La Serre.	IX
	Saint Gilles.	II
	Valentin.	I
	Anon. le *Bourru.*	
1707	La Font.	IX
	Quesnot de La Chenée.	I
1708	Lessequin.	I
	Anon. les *Grands & les Petits.*	
1709	Antoine-François Jolly.	VI
1710	Le P. Du Cerceau.	VIII
	Dominique Biancolelli, seul & en société.	LX
	Philippe Néricault Destouches.	XXI
	Anon. la *Peau de Bœuf.*	
1711	Menesson.	V
	Alain.	I
	Raguenet.	I
	Anon. la *Conquête du pays de Cocagne échouée.*	
1712	Le Brun.	VIII
	Carlet de Marivaux.	XXXV
	Abeille.	II
1713	Le Président Hénault.	V
	Anon. le *Mariage précipité.*	
	Le Tellier, *des Opéra-Comiques.*	
	La Roque.	II
	Anon. le *Grand & noble jeu du cercle.*	
1714	Magdelaine Poisson, Dame de Gomez.	V
	Macort.	I
	Anon. les *Rivaux d'eux-mêmes.*	
	Chateaubrun.	IV
	Dubois.	I
	Martin Rieusset.	I
	Anon. le *Pauvre riche.*	

Années.		Nombre des Pieces.
1715	Deschamps.	V
	Anon. le *Cadet de Gascogne.*	
	De Caux.	II
	Carolet, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	II
1716	Anon. la *Guinguette de la Finance.*	
	Molard.	II
	Saint-Didier.	I
	D'Orneval, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	III
	Anon. les *Moines.*	
1717	Augé.	I
	Anon. les *Eaux d'Eauplet.*	
1718	Dauvilliers.	I
	Gueulette.	V
	Alleau.	I
	Autreau.	XV
	Desgranges.	I
	Louis Riccoboni.	VI
	Dalençon.	II
	Charles Coypel.	III
	Arrouet de Voltaire.	XXVII
1719	Paradis de Moncrif.	IX
	Meunier.	I
	Louis Rustaing de Saint-Jorry.	IV
	Procoppe Couteaux.	V
1720	L'Abbé Carcavi.	II
	Le P. Follard.	III
	Anon. l'*Amant prêté.*	
1721	De Beauchamps.	XI
	Saint-Foix.	XXV
	Delisle.	VII
	Dupuy, *des Opéra-Comiq.*	
	De Boissy, *des Opéra-Comiq. &*	XLI
	Bordes.	I
	Desportes.	I
	Pralard, & Seguineau.	I
	L'Abbé Macharti.	I
1722	Chaligny des Plaines.	I
	Nonantes.	I
	Piron, *plusieurs Opéra-Comiq. &*	X

Années.		*Nombre des Pieces.*
1722	Petit.	I
1723	Gautier.	II
	Goiſeau.	I
1724	Anon. le *Feu d'artifice.*	
	Riccoboni fils, ſeul & en ſociété.	XXXIV
	Monicault.	I
	Parfaict.	II
1725	Bailly, *des Opéra-Comiq. &*	II
	L'Abbé D'Allainval.	VII
	Romagneſi, ſeul & en ſociété.	LVII
	Anon. les *Critiques critiqués*, Comédie.	
1726	Boizard de Pontault, *des Opéra-Comiq. &*	III
	Helene Baletti, dite Flaminia.	II
	L'Abbé Poncy de Neuville.	II
	Du Puis.	I
1727	Largilliere, *des Opéra-Comiq.*	
	Le P. de La Sante.	I
1728	De La Chazette.	I
	Philippe Poiſſon.	X
	Le P. Buffier.	I
	L'Abbé Aunillon.	I
	Le Chevalier de Doué.	I
	Fuſilier.	I
	Du Vaure.	I
	Anon. *Arlequin arbitre.*	
	Sablier.	II
	De La Croix.	I
1729	Marignier, *des Opéra-Comiq.*	
	Du Mas d'Aigueberre.	III
	G. L. T. A. L. les *Réjouiſſances publiques.*	
	Pannard, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	VIII
	Claude Macey.	I
	Du Bruit de Charville.	II
1730	Aviſſe.	VI
	Du Caſtre d'Aurigny.	I
	De Gaillac.	I
	Moraine.	I
	Fagan, *des Opéra-Comiq. &*	XIV
	Fermelhuis.	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1730	B. J. la *Femme Docteur.*	
1731	Anon. l'*Effet de la Prévention.*	
	Du Perron de Castera.	II
	De Launay.	IV
	De La Tournelle.	IV
	Le Baron de Walef.	I
1732	Anon. la *Fausse Inconstance.*	
	Fleury.	II
	Nonantes.	I
	Madame La Grange de Richebourg.	II
	De Pont-de-Vesle.	III
	Anon. les *Quakers.*	
	Anon. le *Saint-Deniché.*	
1733	Davesne.	II
	Nivelle de la Chaussée.	XVIII
1734	Pierre de Morand.	IX
	D * * * *Marie Stuart.*	
	Le Franc.	V
	Massip.	I
	Thibault.	I
	La Bruere.	V
	La Grange, *des Opéra-Comiq. &*	IX
	Richer.	II
1735	Gallet, *des Opéra-Comiq.*	
	L'Abbé Le Blanc.	I
	La Vallette.	I
	La Noue.	IV
	Thomas L'Affichard, *des Opéra-Comiq. &*	V
	Parmentier, *des Opéra-Comiq. &*	II
	L'Abbé Prevost.	I
	Anon. *Arisbe & Marius.*	
	Anon. la *Prévention ridicule.*	
1736	Guyot de Merville.	XIX
	Cahusac.	XII
	Du Berry.	II
	De Bonneval.	III
	Croquet.	IV
1737	Le Valois d'Orville, *des Opéra-Comiq. &*	II
	La Lande.	I

Années.		Nombre des Pieces.
1737	Pessclier.	V
	Bernard.	II
	Descazeaux des Granges.	I
	Desforges.	I
	Clément.	III
1738	Sticotti.	X
	Chollet.	I
	Du Vigeon.	I
	Fromaget, *plusieurs Opéra-Comiques.*	
	Baudau.	I
	Le P. Coriot.	I
	Anon. la *Vie est un songe*, les *Captifs*, *Admette*, le *Danger des Richesses*, les *Trois Freres*, & les *Petits-Maîtres.*	
	Anon. les *Amazones revoltées.*	
1739	Anon. le *Somnambule.*	
	De La Fosse.	I
	Favart, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	XIX
	Gaultier de Mondorge.	II
	Anon. *Thelamire.*	
	Le Chevalier Pacaroni.	I
	La Marre.	III
	Bethizy.	I
	Mademoiselle Huau.	I
	Tanevot.	III
	Anon. l'*Ecole du Monde.*	
	Audierne.	III
1740	Gresset.	III
	Radonvilliers.	I
	Le P. Brumoy.	V
	Cerou.	II
	Darnaud.	IV
	Le P. Marion.	II
	De Neuville Montador.	I
	Anon. l'*Heureux échange.*	
	Collé.	VII
	Madame L. l'*Auteur fortuné.*	
1741	Boistel.	II
	Anon. le *François à Francfort.*	

Années.		*Nombre des Pieces.*
1741	Anon. *Silvie.*	
	Anon. Mlle de ... les *Souhaits.*	
	Claude-François Simon.	II
	Bellis.	I
1742	Bompart de Saint-Victor.	I
	La Riviere.	I
	Rousselet, *un Opéra-Comique.*	
	L'Abbé du Bourgneuf.	I
	Anon. les *Philosophes.*	
1743	Le Fevre de Saint-Marc.	I
	Duclos.	I
	Morandet.	I
	Anon. les *Vieillards rajeunis.*	
	Daucour.	III
	B. V. J. *Amalaric.*	
1744	L'Abbé de Voisenon.	IV
	Blondel de Brizé.	I
	Bonvalet des Brosses.	II
	Martel.	I
	La Garde, *des Opéra-Comiques.*	
	Le Sueur, *des Opéra-Comiques.*	
	Minet, fils.	II
	Parvi.	II
	Bret, *des Opéra-Comiq. &*	VIII
	Anon. le *Bienfait anonyme.*	
	Anon. le *François à l'élection.*	
1745	De La Bedoyere.	I
	Le P. Durivet.	II
	Dubois.	I
	L'Abbé Bonnet.	I
	Laujon.	VII
	D. C. la *Tarentule.*	
	Linant.	II
1746	Anon. la *Félicité.*	
	Dalbaret.	I
	La Place.	V
1747	Anon. l'*Inconstant ramené.*	
	Dupuy Demportes.	I
	Mauger.	IV

Années.		*Nombre des Pieces.*
1747	Pierre Rousseau, de Toulouse.	VII
	Marc-Antoine Petit.	II
	L'Abbé Marchadier.	I
	Baragué.	I
	La Mettrie.	I
1748	Marmontel.	X
	Desormes.	I
	Disson.	IV
	Farin de Hautemer, *des Opéra-Comiq. &*	III
	Desrozée, *des Opéra-Comiques.*	
	Anon. la *Veuve de Pigmalion.*	
	Anon. *Vorcester*, Trag.	
1749	Vadé, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	II
	Curi.	I
	Barbier.	I
	Rémond de Sainte-Albine.	II
	Madame Du Boccage.	I
	Du Vaure.	II
	Le P. Artus.	I
	Gaubier.	II
	Charles-François Grandval.	VI
	Lieudé de Sepmanville.	I
	De Montigni.	I
	Dieudé.	I
	Anon. *Arlequin reviseur.*	
	Anon. *Themicide.*	
1750	Seran de La Tour.	I
	Madame de Grafigny.	III
	De Moissy.	VIII
	Neuvilée.	I
	Le Fevre de Marcouville, *des Opéra-Comi. &*	II
	Des-Mahis.	I
	Landon.	I
	Boullanger de Rivery.	II
	Larcher.	I
	Nau, *des Opéra-Comiques.*	
	Saurin.	V
	Jourdan.	I
	De Bastide.	VI
	Anon. le *Faux indifférent.*	

Années.		Nombre des Pieces.
1750	Le Gouvé.	I
1751	De Lattaignan.	I
	Palissot de Montenoy.	V
	Aliot.	I
	Portelance, *un Opéra-Comiq.* &	III
	Baillere, *des Opéra-Comiq.* &	III
	Baret.	II
	Du Boccage.	II
	Le Vicomte de Grave.	I
	Alain de La Morliere.	III
	Anon. la *Grande Métamorphose.*	
	L. D. S. F. le *Repentir.*	
1752	Le Marquis Du Rollet.	I
	Le Beau de Schosnes.	II
	Anon. *Adam & Eve.*	
	Yon.	III
	Gondot.	IV
	Guis.	II
	Gazon Dourxigné.	I
	Clairfontaine.	II
	Cazanove.	I
	Le Prevost.	III
	De Vaux.	I
	Sedaine, *des Opéra-Comiq.* &	III
	Madame de Saint-Phalier.	II
	Jean-Jacques Rousseau, de Geneve.	II
	Renout.	IV
	Anon. *Telesis.*	
1753	Le Marquis de Chimènes.	III
	Antoine-Henri Poinsinet, *des Opéra-Comiq.* &	III
	Anon. la *Baguette.*	
	De Lorme, *un Opéra-Comique.*	
	Le Baron de Bielfeld.	IV
	Anséaume, *des Opéra-Comiq.* &	III
	Le Fort de la Moriniere.	II
	Mailhol.	VI
	Madame Favart, en société.	VI
	Harny, *des Opéra-Comiq.* &	III
	Dufour.	II

Années.		*Nombre des Pieces.*
1753	Rochon de Chabannes, *des Opéra-Comiq. &*	II
	Le Chevalier de Laurès.	III
	Le P. Geoffroy.	II
	Gaubier.	II
	Le Comte de Senneterre.	I
	Degardein de Ville-Maire.	II
	Chevrier.	VI
	Anon. la *Folie Prècepteur.*	
	De Fenelon.	II
1754	S ** *Anacréon.*	
	Rochon de la Valette, *un Opéra-Comi.*	
	Patu.	I
	Guerin.	II
	De Gravelle.	I
	Saverien.	I
	Anon. le *Souper.*	
	Petit.	II
	Baurans.	II
	Sabine.	I
	Dujardin.	I
	Le Marquis Du Terrail.	II
1755	Chopin.	I
	Mouſtou, *un Opéra-Comiq. &*	I
	Madame de Staal.	II
1756	Le P. de Beaumanoir.	I
	Araignon.	I
	Clément.	I
	Naigeon.	I
	Seillans.	I
	Péyraud de Beauſſol.	I
	Anon. l'*Amant jardinier.*	
	La Combe.	II
	La Chaſſaigne, *un Opéra-Comiq. &*	I
	Baco.	I
	Taconet, *plusieurs Opéra-Comiq. &*	IV
	Madame Hus.	I
	Quétant, *des Opéra-Comiq. &*	III
	Chenevieres.	I
	André.	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1756	Le P. Badon.	I
	Guichard, *un Opéra-Comiq. &*	I
	Tiphaigne.	I
1757	Diderot.	II
	Anon. *Marguerite d'Anjou.*	
	De La Touche.	I
	Vaubertrand.	I
	La Baume.	I
	Achard, *des Opéra-Comiques.*	
	Coppier.	I
1758	Colardeau.	II
	Le Miere.	II
	Collet.	I
	Brunet, ſeul & en ſociété.	IV
	Marcel de Mezieres.	I
1759	La Ribadiere, *un Opéra-Comiq. &*	II
	Belloy.	II
	Poinſinet de Sivry, *des Opéra-Comiq. &*	III
	Dufaut.	I
	Labbet de Morambert, en ſociété.	III
	Le Marquis de Thibouville.	I
	Fauchard de Grand-Menil, *un Opéra-Comique.*	
1760	Dorat.	II
	Naquet.	IV
	Anon. les *Paladins.*	
	Le Monnier, *des Opéra-Comiques.*	
	Laval.	I
	Cailleau.	VI
	Deſvalieres.	I
1761	Bellecour.	I
	De Lautel.	II
	Audinot, *un Opéra-Comique.*	
	Anon. *Caliſthene*, Tragédie.	
	Bonnel du Valguier.	I
	Le C. de L....	I
	De La Voliere.	I
1762	Marin.	III
	Cordier.	I
	L'Abbé Roman.	I

Années.		Nombre des Pieces.
1762	Salvert.	I
	Bibiena.	I
	Dancourt.	I
	L'Abbé Laurel.	I
	Desfontaines.	I
	Chabanon.	I
	De Rosoy.	II
1763	Joliveau.	I
	De Junquieres, le fils.	I
	Desboulmiers.	I
	L***. *Judith*, & *David*, Tragédies.	
	Claudet.	I
	Mlle Duhamel, l'aînée.	I
	Dampierre.	I
	Sauvigny.	I

Auteurs dont on ignore l'année précise où ils ont donné leurs ouvrages.

1500.

Charles Du Laurent.	I
Grossepierre.	I
Vigneau.	I

1600.

Jobé.	I
Pedault.	I

1700.

De Rome, sieur D'Ardene.	I
Desbiez.	I
D'Orville.	I
Du Tens.	II
Georges-Matthieu de Moulon.	I
Le Beau.	I
Valet de Regagnac.	I
Saint-Lambert.	

Compositeurs de la Musique des Opéra.

Années.		*Nombre des Pieces.*
1659	CAmbert.	IV
1672	Jean-Baptiste Lully.	XIX
1685	Gautier.	I
1686	De La Lande.	IV
1687	Colasse.	X
1688	Louis & Jean Lully, enfans de Jean-Baptiste.	III
1691	Theobald.	II
1693	Marais.	IV
	Desmarets.	VIII
	Charpentier.	II
1694	Mademoiselle de La Guerre.	I
1697	Gervais.	III
	La Coste.	VII
	Campra.	XVII
	Destouches.	X
1698	Philidor.	I
1700	La Barre.	II
1702	Bouvard.	II
1703	Rebel, pere.	I
1706	Bertin.	V
1709	Batistin.	III
1713	Salomon.	II
	Bourgeois.	III
1714	Mathau.	II
	Ponchelez.	I
	Mouret.	VIII
1716	Monteclair.	I
1718	Alarius.	I
1721	Clerembaut.	I
1723	Colin de Blamont.	VIII
1725	Aûbert.	I
1726	Rebel fils, & Francœur fils cadet.	X
1728	Cappus.	II
	De Villeneuve.	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1729	Quinault.	I
	La Combe.	I
1730	Royer.	IV
1733	De Braſſac.	III
	Rameau.	XXII
	La Chapelle.	I
1734	Dupleſſis.	I
1736	Boiſmortier.	III
	Niel.	II
	Mademoiſelle Duval.	I
1737	Grenet.	I
1739	Bethiſi.	I
1741	Mion.	III
1742	Mondonville.	VII
1743	Bury, fils.	IV
	Jeliotte.	I
1746	Le Clair.	II
1748	La Garde.	IV
1749	Dugué.	I
	Ferrand.	II
	Le Vaſſeur.	I
	Blaiſe.	I
1752	Dauvergne.	VII
	Jean-Jacques Rouſſeau.	I
	Blavet.	III
1755	Berthon.	I
	Giraud.	II
1756	Le Chevalier D'Herbain.	II
1758	Le Duc de Niv * *.	I
1759	Iſo.	II





DICTIONNAIRE DES *THÉATRES.*

SECONDE PARTIE,

Contenant le nom des Auteurs, Musiciens & Acteurs.

ABEILLE (l'Abbé). Il se nommoit *Gaspard*, naquit à Riez en Provence en 1648, étoit Prieur de Notre-Dame de la Mercy, Secretaire général de la province de Normandie, & attaché à la Maison de Montmorenci-Luxembourg, & à M. le Prince de Conti. Il fut reçu à l'Académie Françoise le 11 Août 1704, & mourut à Paris le 22 Mai 1718, âgé de soixante-dix ans. Il n'y a guère de genre de Littérature où il ne se soit exercé. Ses Ouvrages les plus connus sont ses Tragédies d'*Argelie*; de *Coriolan*; de *Lyncée*; de *Soliman*; avec sa traduction de Justin. On lui attribue encore *Crispin bel Esprit*; *Hercule*; la *Mort de Caton*, & *Silanus*.

ABEILLE, neveu du précédent, a donné en 1712, au Théatre Fran. la *Fille valet*; on le dit aussi Auteur d'une petite Comédie intitulée *Crispin jaloux*, qui n'a point été représentée. Sa fille est Comédienne, & débuta sur le Théatre

de la Comédie Françoiſe, le 11 Octob. 1742, par *Cléanthis* dans Democrite, & *Mathurine* dans Colin Maillard, mais elle ne fut point reçue.

ABRADAN. On connoît peu cet Auteur; il n'a fait que la Bergerie de *Mirtil*, en 1602.

ACHARD (M). a fait en 1757, conjointement avec M. Quétant, l'Opéra-Comique intitulé le *Quartier-Général*, & enſuite les *Précautions inutiles.*

AIGUEBERRE (*Jean* du Mas d'). Cet Auteur étoit Conſeiller au Parlement de Toulouſe, il a fait trois pieces de Théatre, qui ſont les *Trois Spectacles*; le *Prince de Noiſy*, & *Colinette.* Il donna la premiere en 1729, & eſt mort au mois de Juillet 1755, à Toulouſe.

ALAIN (*Robert*). Cet Auteur étoit de Paris, & fils d'un Sellier logé au coin des rues Dauphine & Chriſtine. Il avoit fait de bonnes études, & ſe deſtinoit à l'Etat Eccléſiaſtique, mais il changea d'idée, ſe fit recevoir Sellier après la mort de ſon pere, & prit ſa boutique. Il ne diſcontinua pas cependant la culture des Belles-Lettres; une complexion délicate avec un peu trop de penchant pour les plaiſirs, furent cauſe qu'il mourut le 22 Décemb. 1720, âgé ſeulement de quarante ans. On a de lui en ſociété avec Le Grand, la Comédie de l'*Epreuve réciproque.*

ALAIS (*Jean*), qui, comme l'on ſait, voulut avoir ſa ſépulture dans le ruiſſeau de la rue Montmartre, près une des portes de l'Egliſe de S. Euſtache, en expiation d'un denier d'octroi qu'il avoit obtenu ſur chaque panier de poiſſon, étoit maître & chef des Joueurs de *Moralités* & *Farces.* Il en avoit même compoſé pluſieurs, qui furent récitées publiquement ſur l'échafaut, & dont quelques-unes ont été imprimées.

ALARIUS (le ſieur), Joueur de viole, qui a fait la muſique inſtrumentale du *Ballet des Thuilleries*, en 1718.

ALBORGHETI. *Voyez* Pantalon.

ALEXANDRE (M). connu pour le violoncelle, a fait la muſique de *Georget & Georgette.*

ALIOT (M). Cet Auteur n'a encore donné au Théatre que le *Muet par amour*, & cette piece ne fut même repréſentée qu'une fois en 1751.

ALISON. Nom de théatre d'un Acteur de l'Hôtel de Bourgogne,

gogne, qui sous ce personnage remplissoit ordinairement les rôles de *Servantes* dans les pieces du bas comique, & ceux de *Nourrices* dans certaines Tragédies.

ALLARD (*Marcelin*) a donné en 1605, le *Ballet en langage foresien.*

Allard (M[lle]), une des bonnes Danseuses de l'Opéra où elle est depuis quelques années, pour les danses hautes, de caracteres & de force.

ALLEAU a fait imprimer en 1718, dans ses Œuvres mêlées, une Pastorale intitulée la *Fête de l'Amour & de l'Hymen.*

AMBLAINVILLE. *Voyez* Basire.

ANCHERES (*Daniel*), Gentilhomme, né à Verdun, & vivant au commencement du dix-septieme siecle: il paroît par une Epître dédicatoire qu'il étoit attaché à Jacques I. Roi d'Angleterre. Il n'a fait que la Tragédie de *Tyr & Sidon*, en 1608.

ANDRÉ (*Charles*), né à Langres en 1722, & Perruquier à Paris, a fait imprimer en 1756 une piece intitulée le *Tremblement de Terre*, dans la Préface de laquelle on apprendra quels sont ses talens pour la poésie & le genre dramatique.

ANEAU (*Barthelemi*). Nous ne savons rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il a fait en 1541 une piece intitulée, *Lyon Marchand.*

ANSÉAUME (M), de Paris, autrefois Maître de Pension, ensuite sous-Directeur, Répétiteur & Souffleur de l'Opéra-Comique, & à présent Souffleur de la Comédie Italienne, a travaillé pour ces Théatres, où on prétend qu'il a donné seul & en société, depuis 1754, *Bertholde à la Ville*; le *Chinois poli en France*; le *Monde renversé*; les *Amans trompés*; la *Fausse Aventuriere*; le *Peintre amoureux de son modele*; le *Docteur Sangrado*; le *Médecin de l'amour*; *Cendrillon*; l'*Ivrogne corrigé*; les *Epreuves de l'amour*, Opéra-Comiques: la *Nouvelle Troupe*; l'*Isle des Foux*; le *Dépit généreux*; *Mazet*; le *Milicien*, Comédies.

ANTIER (*Marie*). Cette célebre Actrice de l'Opéra étoit née à Lyon; elle vint débuter à Paris en 1711, & charma d'abord tout le monde par la beauté & l'étendue de sa voix: s'étant formée ensuite sous la Dlle *Rochois*, elle parvint à

un degré de perfection qui la fit admirer pendant près de trente ans dans les rôles majestueux de Princesse, de Divinité, de Magicienne, *&c.* Elle quitta le Théatre en 1741, avec une pension de 1500 liv. & comblée de présens de la Reine, du Comte & de la Comtesse de Toulouse, *&c.* & mourut à Paris le 3 Décembre 1747.

ARAIGNON (M.) a donné en 1756, conjointement avec M. Clément, le *Prix de l'amour.*

ARLEQUIN. *Voyez* Carlin, & Thomassin.

ARMAND (*François* Huguet). Cet excellent Acteur de la Comédie Françoise, dans les rôles de *Valets* & autres comiques, débuta le 2 Mars 1723, par le rôle de *Pasquin* dans l'Homme a bonne fortune, & fut reçu dans la Troupe (dont il se trouve actuellement le Doyen), le 27 Octobre de l'année suivante. Son fils aîné débuta au même Théatre le 11 Octobre 1753, par le rôle de *Bernardille* dans la Femme Juge et Partie, & celui de l'*Orange* dans les Vendanges de Suresne, & n'ayant pas été reçu, il retourna jouer en Province, & est actuellement à Vienne en Autriche.

ARNOUD (Mlle), excellente Actrice de l'Opéra, où elle joue les premiers rôles tendres depuis quelques années, & avec beaucoup de succès.

ARROUET DE VOLTAIRE (*François-Marie*), né à Paris le 20 Novembre 1695, commença en 1718 sa carriere dramatique, par la Tragédie d'*Œdipe*; sa *Henriade*, ou Poëme de *la Ligue*, le fit connoître ensuite avec éclat. La vie de *Charles XII. Roi de Suede*; son *Essai sur l'Histoire universelle*, nous ont fait voir en lui un excellent Historien; enfin le plus grand nombre de ses Ouvrages lui a fait un nom immortel. Il a eu le brevet de Gentilhomme ordinaire du Roi, d'Historiographe de France; est de la Société Royale de Londres, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse, & l'un des Quarante de l'Académie Françoise, où il fut reçu en 1746. Ses pieces de Théatre sont, dans l'ordre chronologique, *Œdipe*; *Artemire*; *Hérode & Mariamne*; l'*Indiscret*; *Brutus*; *Eryphile*; *Zaïre*; *Adelaïde*; la *Mort de César*; *Alzire*; l'*Enfant Prodigue*; *Zulime*; *Mahomet*; *Mérope*; la *Princesse de Navarre*; le *Temple de la Gloire*; *Semiramis*;

Nanine ; *Oreste* ; *Samson* ; *Rome sauvée* ; *Pandore* ; la *Prude* ; le *Duc de Foix* ; l'*Orphelin de la Chine* ; l'*Ecossaise* ; *Tancrede* ; la *Femme qui a raison* ; *Socrate* ; l'*Ecueil du Sage*. Elles se trouvent toutes rassemblées, à l'exception d'Artemire, d'Eryphile, d'Adelaïde, de Zulime, & de la Princesse de Navarre, dans la derniere édition de ses Œuvres en vingt vol. *in*-8°. 1756 & années suivantes, qui contiennent encore le reste de ses Ouvrages.

ARTHUS (le P.), Jésuite, Auteur de la Trag. de *Benjamin*, imprimée en 1749.

ASSÉZAN. *Voyez* PADER.

AUBERT (*Jacques*). Il a été Intendant de la Musique de feu M. le Duc, & a fait celle de l'Opéra de la *Reine des Peris*. Il mourut au village de Belleville près Paris, le 19 Mai 1753.

AUBRY (*Jean-Bapt.*). Cet Auteur étoit Maître Paveur ; il avoit épousé *Genevieve Bejart*, veuve du sieur *de Villeaubrun*, Comédienne de la Troupe du Palais Royal, morte en Juin 1675, dont il n'eut point d'enfans : il se remaria, & mourut en 1692. On a de lui deux pieces, qui sont *Demetrius*, & *Agatocle*.

AUDIERNE (M). Maître de Mathématique à Paris. Dans l'intention d'obtenir ses entrées au Théatre Fran. il donna en 1739, la *Suivante desintéressée* ; la *Méprise*, & le *Marié égaré*, mais ces pieces n'eurent point de succès ; il a composé quelques ouvrages de Mathématique.

AUDINOT (M). Bon Acteur de l'Opéra-Comique, où il étoit depuis 1758, y a donné une piece intitulée le *Tonnelier*. C'est un excellent comique.

AUFFRAY (*François*), Gentilhomme Breton, qui donna en 1614 une piece sous le titre de *Zoantropie*.

AUGÉ (*Jean-Baptiste*), fit imprimer à Dijon en 1717, une Pastorale intitulée *Doris*.

AVISSE (*Etienne*). Cet Auteur n'a travaillé que pour le Thé. Ital. où il a donné depuis 1730 ; le *Divorce* ; la *Réunion forcée* ; la *Gouvernante* ; le *Valet embarrassé* ; les *Petits-Maîtres*, & les *Vieillards intéressés* : les deux premieres ne sont point imprimées. Il est mort en 1747.

AUNILLON (l'Abbé). On lui attribue la Comédie des *Amans déguisés*, donnée en 1728.

AUTREAU (*Jacques*), étoit né à Paris en 1659, & y mourut le 18 Octobre 1745. Il joignoit au talent de la Peinture celui de la composition, avoit un style coulant & naturel; & quoiqu'il n'ait commencé à travailler pour nos Théatres qu'en 1718, âgé de près de soixante ans, il a donné plusieurs pieces, qu'on a rassemblées depuis sa mort en quatre volumes *in*-12. & dont voici la liste: le *Port à l'Anglois*; l'*Amante Romanesque*, ou la *Capricieuse*; les *Amans ignorans*; *Panurge à marier*; la *Fille inquiete*, ou le *Besoin d'aimer*; *Démocrite prétendu fou*; le *Chevalier Bayard*; la *Magie de l'Amour*; l'Opéra de *Rodope* (non représenté); celui de *Platée*; les *Faux amis*; *Panurge marié dans les espaces imaginaires*; les *Fêtes de Corinthe*; le *Galant Corsaire*; *Mercure & Driope*, & quelques poésies. Autreau étoit né misantrope & faisoit fort peu de cas de ce que les autres estiment; & ce qui est moins ordinaire dans les hommes de son espece, il ne s'estimoit guere plus lui-même. Il exerça la Peinture par besoin; il cultiva la Poésie par goût, & quoiqu'il ait fait de bons ouvrages dans l'un & l'autre genre, il est mort aux Incurables.

AUVRAY (*Jean*), naquit en 1590; il se fit Avocat au Parlement de Normandie, & mourut en 1633. Il a donné trois pieces assez médiocres, qui sont l'*Innocence découverte*; *Madonte*, & la *Dorinde*. On apprend par l'Avis au lecteur qui précede l'avant derniere, qu'il avoit fait des Poésies saintes; cependant ses écrits étoient fort libres.

BACO (M. *Jean-Bapt. Pierre*), né à Paris, & Avocat, est Auteur de la *Mahonoise*, Comédie imprimée en 1756.

BADON (*Isaac-Jean*), Jésuite, né dans le diocese de Montpellier, au mois de mai 1719, & Professeur de Rhétorique au College de Toulouse, est Auteur d'une Tragédie intitulée *Sinoris*, donnée en 1756.

BAÏF (*Lazare*). Cet Auteur naquit dans la Terre de Pins, proche de La Fleche, de parens nobles, & fut un des plus

ſavans hommes du ſeizieme ſiecle. Il étoit Abbé, Conſeiller au Parlement, & Maître des Requêtes. François I. l'envoya Ambaſſadeur à Veniſe en 1530, & le chargea enſuite de diverſes commiſſions importantes. Il mourut en 1544, & a compoſé deux Trag. *Electre*, & *Hécuba.*

BAÏF (*Jean-Antoine*), étoit fils naturel du précédent, & d'une Demoiſelle Vénitienne que ſon pere avoit connue dans le tems de ſon ambaſſade : il naquit à Veniſe en 1532, & avoit établi, autoriſé par des Lettres-patentes, une eſpece d'Académie des beaux Eſprits & de muſique dans ſa maiſon, ſiſe au fauxbourg S. Marceau, où le Roi Henri III. alla pluſieurs fois. C'étoit un Poëte fort médiocre : il mourut en 1592. Nous avons de lui l'*Eunuque ;* le *Brave* (attribuées mal-à-propos par quelques Auteurs à Lazare BAÏF), & *Antigone* : outre la *Médée* d'Euripide ; les *Trachinies* de Sophocle ; le *Plutus* d'Ariſtophane, & l'*Heutontimorumenos* de Térence, qui ne nous ſont parvenues qu'en manuſcrit.

BAILLERE (M), de Paris, Auteur de *Deucalion & Pirrha*, & du *Roſſignol*, Opéra-Comiq. & le *Retour du Printems ; Zéphire & Flore,* Paſtorales (ces pieces ont été repréſentées à Rouen depuis 1751), & la *Guirlande*, Opéra-Comiq.

BAILLY (M). Garde des tableaux du Roi, Auteur de la Parodie d'*Armide*, donnée en 1725, de celle *Bolan ;* & de *Momus Cenſeur des Théatres ;* du *Triomphe de l'Hymen*, & du *Temple du Deſtin*, Opéra-Comiques.

BALETTI. *Voyez* SILVIA, & FLAMINIA.

BALICOUR (*Marguerite-Thereſe* de), ancienne Actrice du Théatre Fran. où elle débuta le 29 Novembre 1727, par le rôle de *Cléopatre* dans RODOGUNE, & fut reçue le 27 Décembre ſuivant. Elle rempliſſoit avec l'approbation univerſelle les rôles de *Reines* meres, & quitta le Théatre le 22 Mars 1738, avec la penſion de 1000 liv. dont elle a joui juſqu'à ſa mort, arrivée le 4 Août 1743.

BANZY, Auteur du *Ballet de Villeneuve S. Georges.*

BARAGUÉ donna au Théatre en 1747 la Comédie d'*Aphos*, & mourut en 1755 : il étoit de Rouen.

BARAN (*Henri* de), Auteur, dont on ne connoît rien que la Tragi-Com. de l'*Homme juſtifié par la Foi,* donnée en 1554.

BARANTE (*Claude-Ignace* BRUGIERE de), Avocat à Riom

en Auvergne, a donné à l'ancien Théatre Ital. *Arlequin défenseur du beau Sexe*; la *Fontaine de sapience*; la *Fausse Coquette*; le *Tombeau de maître André*; la *These des Dames*, & *Arlequin misantrope.*

BARBIER (Mlle), étoit native d'Orléans, & se nommoit *Marie-Anne.* Elle a composé les Trag. d'*Arie & Petus*; de *Cornelie*, mere des Gracques; de *Tomyris*, & de la *Mort de Jules-César*; une petite Com. intitulée le *Faucon*; & trois Opé. savoir, les *Fêtes de l'Eté*; le *Jugement de Pâris*, & les *Plaisirs de la Campagne.* Sa liaison avec l'Abbé Pellegrin a fait regarder ce dernier comme le principal Auteur de tous les Ouvrages qu'elle donnoit. Elle est morte à Paris en l'année 1745 dans un âge très-avancé. On lui connoissoit encore une Trag. de *Joseph*, mais elle n'a pas vu le jour.

Barbier. Cet Auteur étoit Avocat de Lyon. Il vivoit au commencement de ce siecle, & a donné les Comédies suivantes: la *Vengeance de Colombine*; les *Eaux de mille Fleurs*; l'*Opéra interrompu*; la *Fille à la mode*; l'*Heureux Naufrage*, & les *Soirées d'Eté.* Ces six pieces ont été imprimées à Lyon, & réunies dans un volume.

Barbier (M), jeune homme de vingt-six ans, qui a fait une Trag. de *Cyaxare*, reçue par les Comédiens Fran. en 1749, & déja connu par un ouvrage publié aussi en 1749, sous le titre de *Pensées diverses* ou *Réflexions sur l'esprit & sur le cœur.* Il est né à Vitri-le-François.

BARET (M). Auteur d'une piece intitulée les *Colifichets*, imprimée en 1751, & d'une autre sous le titre de l'*Amant supposé*, représentée en 1760.

BARNET (*Jean*). Cet Auteur étoit Lorrain, Conseiller & Secretaire du Duc de Lorraine. Nous lui devons la publication d'une Trag. de la *Pucelle d'Orléans*, en 1581, qui étoit de Fronton du Duc.

BARO (*Balthazar*), de l'Académie Françoise, naquit à Valence en Dauphiné en 1600. Il fut d'abord Secretaire d'Honoré D'Urfé, lequel étant mort comme il achevoit la quatrieme partie d'*Astrée*, laissa ses mémoires à Baro, qui continua la cinquieme, & c'est son plus grand & principal Ouvrage. Il fut depuis Gentilhomme de Mademoiselle de Montpensier, & sur la fin de sa vie il obtint deux

Offices de nouvelle création, l'un de Procureur du Roi au Présidial de Valence, & l'autre de Trésorier de France à Montpellier. Il mourut en 1650, âgé d'environ cinquante ans, laissant des enfans de la sœur de son hôtesse, qu'il avoit épousée. BARO avoit commencé à travailler dans le genre dramatique en 1629, & nous a laissé dix pieces qui sont, dans l'ordre chronologique, *Celinde; Clorise; Cloreste; S. Eustache; Clarimonde; Parthenie;* le *Prince fugitif; Cariste*, ou les *Charmes de la beauté; Rosemonde*, & l'*Amante vindicative.*

BARON (*Michel*), le Roscius de notre siecle, ayant joint aux grands talens de la représentation ceux de la composition, mérite que l'on s'étende un peu sur lui & sur sa famille. Son pere, *Michel* BOYRON, dit BARON, excellent Comédien de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, pour le Tragique, étoit natif de la ville d'Issoudun en Berry, où son pere étoit Marchand Mercier: son genre de mort est remarquable. En faisant le rôle de *Dom Diegue* dans le CID, son épée lui tomba des mains, comme la piece l'exige, & la repoussant du pied avec indignation, il en rencontra malheureusement la pointe, dont il eut le petit doigt piqué. Cette blessure fut d'abord traitée de bagatelle; mais la gangrene qui y parut exigeant qu'on lui coupât la jambe, il ne le voulut jamais souffrir. Non, non, dit-il, à ce que l'on rapporte, un Roi de théatre se feroit huer avec une jambe de bois, & il aima mieux attendre doucement la mort, qui arriva le 6 ou le 7 Octobre 1655.

La mere de BARON étoit aussi Comédienne de la même Troupe, & si belle femme, que l'on raconte que lorsqu'elle se présentoit pour paroître à la Toilette de la Reine, Sa Majesté disoit aux Dames qui étoient présentes: Mesdames, voici la *Baron*, & aussi-tôt elles prenoient la fuite. Elle mourut à Paris au mois de Septembre 1662.

Leur fils, notre célebre Acteur, étant resté orphelin à l'âge de huit ans & ses tuteurs ayant mangé la meilleure partie de son bien, entra d'abord dans une Troupe de petits Comédiens qui jouoient à la Foire S. Germain, & qui attiroient tout Paris: on les appelloit les *Petits Comédiens Dauphins*, parce qu'ils avoient représenté à la Cour pen-

dant l'enfance de Monſeigneur le Dauphin, ayeul du Roi. La Troupe de Moliere ayant eu permiſſion de s'établir à Paris, le jeune BARON y fut placé, comme on l'a dit, en parlant du Théatre de la *Raiſin*, à la tête de cet Ouvrage. Ce fut ſous cet excellent Maître qu'il développa les dons ſinguliers qu'il avoit reçus de la nature, & fit appercevoir quelle ſeroit un jour la ſupériorité de ſes talens; mais il le quitta bientôt pour aller courir la Province. Il revint enſuite s'achever de former ſous ſon cher Maître, & brilla ſur le Théatre du Palais Royal juſqu'après la mort de Moliere, qu'il ſe mit dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, où il joua toujours les premiers rôles, avec les graces nobles & naturelles qui lui ont fait une ſi grande réputation. En 1680 la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne s'étant jointe par ordre du Roi à celle de Guénégaud, BARON y paſſa avec les autres, & y a toujours repréſenté les rôles les plus brillans, & avec le même art, juſqu'en Octobre 1691, qu'il quitta le Théatre, avec une penſion de 3000 liv. que le Roi lui faiſoit. Le vrai motif de cette retraite étoit qu'il traitoit d'une Charge de Valet de Chambre de Sa Majeſté, qui lui en refuſa l'agrément. Après vingt-neuf années de vie privée, il reparut ſur la ſcene le 10 Avril, mercredi d'après la quinzaine de Pâques 1720. Loin que ſes talens paruſſent affoiblis par le non-uſage, au contraire ils ſemblerent s'être perfectionnés, & ſa vieilleſſe même donnoit des convenances à des rôles où la maturité ſied; il ne laiſſoit pas cependant que d'en jouer de jeunes, dont il s'acquittoit très-bien, malgré la diſproportion de l'âge de l'Acteur avec celui du perſonnage. Il a continué de jouir des applaudiſſemens publics juſqu'au 3 Septembre 1729, qu'en repréſentant le rôle de *Venceſlas*, après avoir prononcé ce vers de la premiere ſcene:

Si proche du cercueil où je me vois deſcendre.

il ſe trouva ſi mal de ſon aſthme, qu'il ne put continuer. Il mourut à Paris le 22 Décembre 1729, après avoir reçu les Sacremens de l'Egliſe, & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Benoît ſa paroiſſe, ſa demeure étant dans une belle maiſon à lui appartenant, à l'Eſtrapade. On ne pouvoit marquer poſitivement quel étoit ſon âge, ayant toujours été

ſur ce point auſſi myſtérieux qu'une coquette. Après ſa mort on produiſit ſon extrait baptiſtaire du mois d'Octob. 1653, ce qui ne lui donneroit que ſoixante-ſeize ans & deux mois; on lui attribuoit cependant plus de quatre-vingts ans, & il y a même quelques Auteurs qui ont jetté du doute ſur cet extrait baptiſtaire. Baron ſe piquoit de Littérature, & avoit un cabinet de livres choiſis. Il a donné pluſieurs pieces de Théatre, dont on prétend cependant qu'il n'étoit que le prête-nom: ces Comédies, qui ſe trouvent imprimées en deux & en 3 volumes *in*-12, ſont, le *Rendez-vous des Thuilleries*; l'*Homme à bonne fortune*; les *Enlevemens*; la *Coquette*; le *Jaloux*; l'*Andrienne*, & l'*Ecole des Peres*, ou les *Adelphes*. On lui attribue encore le *Débauché*; les *Fontanges maltraitées*, & la *Répétition*.

Michel Baron avoit épouſé *Charlotte* Le Noir, ſœur de La Thorilliere & de la Demoiſelle Dancourt. De ce mariage il eut *Etienne* Baron, qui mourut dans le mois de Décembre 1711, dans la fleur de ſon âge: c'étoit un jeune Comédien, beau, bien fait, & dont les talens commençoient à ſe perfectionner; mais un amour trop ardent pour le plaiſir en priva le Public. Il avoit, dès 1688, joué d'original le rôle du jeune *Attilius* dans la Tragédie de Regulus, & débuté enſuite après Pâques en 1695, & fut marié avec Catherine *Vondrebeck*, fille de la *Morice*, Directrice des Spectacles de la Foire, dont il a laiſſé un fils & deux filles; l'une nommée Mademoiſelle de La Traverse, qui débuta au Théatre le 8 ou le 10 Octobre 1730, par le rôle de *Phedre*, fut reçue le 26 Février 1731, s'en retira en Juillet 1733, & épouſa M. Bachelier, l'un des Valets de Chambre du Roi, dont elle eſt veuve: & l'autre nommée Mademoiſelle Desbrosses, qui ne fit que paroître au Théatre en Octobre 1729, s'en étant retirée au mois de Mai 1730, mais qui y remonta en Décembre 1736, & mourut ſix ans après.

Le fils ſe nomme *François* Baron. Il avoit été reçu au Thé. Fran. le 15 Sept. 1741, s'en retira avec la penſion de 500 liv. le premier Janvier 1755, & eſt actuellement Caiſſier général de ce Spectacle.

BARQUEBOIS. *Voyez* Robbe.

BASIRE (*Gervais*) d'Amblainville; Auteur d'*Arlette*, &

de la *Princesse*, en 1627; & de *Licoris*, en 1631. C'est tout ce qu'on connoît de lui.

BASSECOURT (*Claude*), natif de Ham en Hainault, n'a fait dans le genre dramatique que *Milas*, en 1594.

BASTIDE (*Jean-François* de), fils du Lieutenant Criminel de Marseille, où il naquit le 15 Juillet 1724, & petit-neveu de l'Abbé Pellegrin, est connu par beaucoup de Romans pleins d'esprit, son *Nouveau Spectateur*, &c. Il fit imprimer en 1750 une Comédie intitulée le *Désanchantement inesperé*, & a fait depuis l'*Epreuve de la probité*; les *Extrêmes*; *Clémentine*; les *deux Talens*; & les *Caracteres de la musique*, Opéra. On a annoncé par erreur dans différens livres, plusieurs de ses ouvrages sous le nom de M. de La Bastide, & on l'a qualifié même quelquefois d'Abbé.

BATISTIN (*Jean-Baptiste* Stuk, dit), Musicien Allemand d'origine, né à Florence, qui a fait les Opéra de *Meléagre*; de *Manto*, la Fée, & de *Polydore*. Il est mort en 175...

BAUDEAU (M.). Nous ne connoissons de cet Auteur que le *Printems de Geneve*, donné en 1738.

BAUGÉ (*Daniel-Paul* Chapuseau de), né à Lyon, étoit fils d'un Ministre de la prétendue Religion réformée. Il avoit même été Protestant. En abjurant les erreurs de Calvin, il prit le petit collet, dans l'espérance d'obtenir quelque bénéfice: mais cette route lui paroissant longue & incertaine, il abandonna l'habit ecclésiastique & les Muses; se maria, & par le crédit de la famille de sa femme, il fut admis dans plusieurs sous-Fermes, qui lui produisirent une fortune assez considerable pour lui faciliter l'acquisition d'une Charge de Secretaire du Roi, dans laquelle il fut reçu le 18 Septembre 1693. Il est Auteur de l'Opéra de *Coronis*, représenté en 1691, & mourut vers 1739. *Voyez* Chapuseau.

BAURANS (M.), du Languedoc, a donné en 1754 la *Servante Maîtresse*, & ensuite le *Maître de musique*. Le fonds de la Comédie de *Pygmalion*, jouée en 1741, est aussi de lui, à ce qu'on prétend.

BAUTER. *Voyez* Meliglosse.

BEAUBOURG. Ce Comédien se nommoit *Pierre* Tron-

chon, & avoit épousé la fille de la Dlle Beauval, grande Comédienne. On prétend qu'il avoit été valet de son beau-pere, & il succéda à Baron, quand celui-ci se retira en 1691, & fut goûté du Public, quoique sujet à confondre les plus beaux endroits d'une piece avec les moindres, qu'il déclamoit avec un égal enthousiasme, & d'une maniere forcée, ce qu'il corrigeoit cependant par beaucoup d'ame. Le *Joueur* étoit son rôle brillant. Beaubourg quitta le Théatre le 3 Avril 1718, & mourut à Paris le 27 Décembre 1725, âgé de soixante-trois ans, dans de grands sentimens de piété. Sa femme, qui s'étoit retirée dans le même tems que lui, a vécu jusqu'au 11 Juin 1740. Elle jouoit les *Confidentes tragiques.*

BEAUBREUIL (*Jean* de); il étoit Avocat au Présidial de Limoges, & a fait des Poésies Latines & Françoises. Nous avons en outre de lui une Tragédie de *Regulus*, donnée en 1582.

BEAUCHAMPS (*Pierre-François* Godard de), Parisien, mort le 12 Mars 1761, âgé de soixante-douze ans. Cet Auteur a fait pour le Théatre Ital. depuis le mois de Février 1721, le *Parvenu*; la *Soubrette*; *Arlequin amoureux par enchantement*; le *Jaloux*; le *Portrait*; les *Effets du dépit*; les *Amans réunis*; le *Bracelet*; la *Mere Rivale*, & la *Fausse inconstance*. Il a aussi composé les vers du *Ballet des Thuilleries*, & a de plus donné au Public les *Recherches sur les Théatres de France*, quelques Romans, & une traduction en vers des Lettres d'Eloïse & d'Abailard, & autres Ouvrages.

BEAUJOYEULX (*Balthasar* de), Valet de Chambre du Roi Henri III. & de la Reine sa mere, composa en 1581 les paroles du *Ballet-Comique de la Reine.*

BEAULIEU. *Voyez* Rosiers.

BEAUMANOIR (le P. de), Jésuite, Professeur de Rhétorique au college d'Aix en Provence, est Auteur d'une piece intitulée le *Génie tutélaire*, donnée en 1756.

BEAUMAVIELLE, fut un des premiers Musiciens que Lully fit venir de Languedoc, lors de l'établissement de son Opé. en 1672 : il avoit une Basse-taille des plus parfaites, & étoit d'ailleurs le premier Acteur de son tems. Il mourut vers 1688, & fut remplacé par Thévenard.

BEAUMENARD (la Demoiselle). Cette Actrice de la Troupe Françoise, pour les rôles de premieres *Soubrettes*, avoit paru à l'Opéra-Comique de la Foire S. Germain 1743, avec beaucoup de succès : en 1744, elle quitta ce Spectacle & s'engagea dans différentes Troupes de province. Elle vint ensuite débuter d'abord à la Cour le 11 Mars 1749, par *Finette* dans les MENECHMES; & à Paris, le 17 Avril suivant, par *Dorine* dans le TARTUFFE. Elle fut reçue le 24 Octobre de la même année, quitta le Théatre à Pâques 1756, y remonta le premier Avril 1761, & épousa le sieur BELLECOUR.

BEAUREGARD, Auteur d'une Comédie du *Docteur extravagant*, représentée en 1684. On ne sait rien autre de lui.

BEHOURT (*Jean*). Cet Auteur étoit Régent au college des Bons-Enfans de Rouen; outre *Polixene*; *Hypsicratée*, & *Esaü*, qu'il a données au Théatre en 1597 & l'année suivante, il a composé le Rudiment connu sous le titre du *Petit Behourt*.

BEJART (*Armande-Gresinde-Claire-Elisabeth*). Cette Actrice épousa en premieres noces MOLIERE, & en secondes GUERIN DÉTRICHÉ : elle étoit très-aimable, jouoit supérieurement dans le comique noble, & chantoit avec des graces & un goût qui lui ont attiré dans son tems autant d'adorateurs que d'applaudissemens. Elle quitta le Théatre le 14 Octobre 1694, & mourut le 3 Novembre 1700. La Demoiselle BEJART sa mere, qui avoit épousé en secret le sieur de Modene, étoit aussi Comédienne, jouoit les *Soubrettes* & les rôles ridicules, & mourut en 1672. *Voyez* encore AUBRY.

BELIARD (*Guillaume*), né à Blois, étoit Secretaire de la Reine de Navarre, en 1578, & n'est connu d'ailleurs que par une Trag. de *Cléopatre*, & une *Aminte*.

BELIN. Cet Auteur étoit de Marseille, Secretaire & Bibliothécaire de la Duchesse de Bouillon, & nous avons de lui trois Tragédies, la *Mort d'Othon*; *Vononez*, & *Mustapha & Zeangir*, données depuis 1699. Il mourut à Paris peu de tems après les représentations de sa derniere piece.

BELLAUD (*Jean-Bapt.*), Provençal, est Auteur de la Bergerie tragique de *Phaéton*, en 1574.

BELLAVOINE. Cet Auteur n'a travaillé que pour les Théatres de la Foire, où il donna au commencement de ce siecle, *Sancho Pança*, & plusieurs autres pieces dont on ignore les titres.

BELLEAU (*Remy*), naquit en 1528 à Nogent-le-Rotrou, au Perche. Il suivit dans sa jeunesse, à l'expédition de Naples, René de Lorraine, Marquis d'Elbœuf, Général des Galeres. Ce Prince content de sa conduite & de ses talens, se l'attacha, & lui confia quelque tems après l'éducation de son fils. Il a fait plusieurs Ouvrages qui furent estimés; nous avons de lui entr'autres une Comédie intitulée la *Reconnue*. Il mourut à Paris le 6 Mars 1577, & fut enterré dans le chœur de l'Eglise des grands Augustins.

BELLECOUR (le sieur Colson, dit), avoit appris à peindre, & étoit Eleve de M. Carle Wanloo. Son goût pour le Théatre lui fit quitter ce premier talent: il débuta à la Comédie Fran. le 21 Décem. 1750, par le rôle d'*Achille* dans Iphigenie, & fut reçu le 24 Janvier 1752. Il joue présentement, & avec beaucoup de succès, les premiers rôles dans le Comique. Il donna en 1761 une piece intitulée les *Fausses apparences*, & a épousé la Demoiselle Beaumenard, bonne Actrice du même Théatre.

BELLEFOREST (*François* de), Auteur de la Pastorale de *Pyrenie*, en 1571. Il étoit Gentilhomme du Comté de Cominges, & mourut à Paris le premier Janvier 1583, âgé de cinquante-trois ans. On a de lui plusieurs Ouvrages sur l'Histoire de France.

BELLEROSE. Ce Comédien se nommoit *Pierre* le Messier; il étoit déja à l'Hôtel de Bourgogne en 1629, & en devint ensuite le chef. Il brilloit dans les premiers rôles tragiques & comiques, & joua d'original ceux de la plus grande partie des pieces de Corneille; il étoit cependant un peu trop affecté. Il quitta le Théatre en 1643, & mourut au mois de Janvier 1670.

BELLIS (M). On lui attribue, en société avec M. Roy, le *Temple de Gnide*, donné en 1741.

BELLONE (*Etienne*), Auteur de la Tragédie des *Amours d'Alcmeon*, en 1600. Il étoit de la Touraine, & c'est tout ce qu'on en sait.

BELLOY (M. Buyrette de), s'étoit destiné au Barreau que

le genre dramatique lui a fait abandonner : il eſt Auteur de la Tragédie de *Titus*, donnée en 1759, & de celle de *Zelmire*.

BENEZIN. Il ne nous eſt parvenu de cet Auteur que la Paſtorale de *Luciane*, imprimée en 1634, & que l'on ne trouve même que très-difficilement. On prétend cependant qu'il avoit fait auſſi une piece intitulée *Aminte*.

BENOZZI. *Voyez* DOCTEUR.

BENSERADE (*Iſaac* de), né en 1612 à Lyons, proche Rouen, étoit, à ce qu'ont prétendu quelques Auteurs, d'une noble famille de Normandie, iſſue d'un Grand Maître de l'Artillerie ſous Louis XII. & alliée au Cardinal de Richelieu. Il naquit dans la Religion Réformée; mais il n'y fut pas élevé, car il n'avoit pas encore ſept ans lorſque ſon pere ſe fit Catholique. Le jeune BENSERADE fut d'abord deſtiné à l'état eccléſiaſtique; mais ſon amour pour la *Bellerofe*, Comédienne, lui fit, dit-on, changer de deſſein. Il ſe fit connoître à la Cour par ſes railleries fines, innocentes & agréables, qui lui attirerent l'eſtime & l'amitié de tout le monde, avec la protection du Cardinal de Richelieu, & de celui de Mazarin, qui lui firent obtenir différentes penſions. Il fut reçu à l'Académie Françoiſe en 1674. Son Sonnet de *Job*, & celui d'*Uranie* par Voiture, partagerent la Cour & la Ville. BENSERADE mourut le 19 Octobre 1691, âgé de ſoixante-dix-huit ans, ayant eu l'artere coupée dans une ſaignée de précaution pour ſe préparer à ſe faire tailler. Outre les *Métamorphoſes* d'*Ovide* en Rondeaux, qui eſt ſon moindre Ouvrage, il a laiſſé vingt-un *Ballets*, rapportés dans ce Dictionnaire, & ſix Tragédies qui ſont, *Cléopatre*; *Iphis & Iante*; la *Mort d'Achille*; *Guſtaphe*; *Méléagre*, & la *Pucelle d'Orléans*. Il excelloit ſur-tout dans les vers du Ballet, mêlant aux deſcriptions des Dieux & des Déeſſes, des peintures allégoriques, vives & reſſemblantes des perſonnes de la Cour. Sa vie, compoſée par l'Abbé Tallemant, de l'Académie Françoiſe, eſt imprimée à la tête de ſes Œuvres, recueillies en deux volumes *in*-12. On peut auſſi conſulter à ſon ſujet le *Dictionnaire de Bayle*.

BERRARD. *Voyez* DESCHAMPS.

BERNARD (*Catherine*), alliée à MM. CORNEILLE, & née

à Rouen dans la Religion Prétendue Réformée, qu'elle abjura en 1685. Elle a fait les jolis Romans d'*Eléonor d'Yvrée*, & du *Comte d'Amboise*, & obtint une pension du Roi, de 600 liv. qu'elle a conservée jusqu'à sa mort, arrivée à Paris en 1712. Elle étoit fort liée avec FONTENELLE, & l'on a prétendu, avec assez de vraisemblance, qu'il avoit eu part à ses deux Trag. qui sont, *Lèodamie*, & *Brutus*, & même à ses autres Ouvrages. Cette illustre Demoiselle avoit remporté plusieurs fois le prix de l'Académie Françoise, & s'acquit beaucoup de réputation par ses jolis vers. Ce fut, dit-on, Madame de Pontchartrain, qui l'aimoit beaucoup, & qui lui faisoit même une pension, qui la détourna de continuer à travailler pour le Théatre.

BERNARD (M), du Dauphiné, Secretaire général des Dragons, & Garde des livres du cabinet du Roi, à Choisi, est célebre par plusieurs poésies pleines d'agrément; mais on ne connoît de cet Auteur, dans le genre dramatique, que les paroles de l'Opéra de *Castor & Pollux*, donné en 1737, & celles des *Surprises de l'Amour.*

BERNIER (*François*), sieur de la BROUSSE, vivoit au commencement du siecle dernier. Il nous est parvenu de lui, l'*Embrion Romain*, & l'*Heureux Infortuné*, outre deux *Bergeries*. Il étoit du Poitou.

BERTAUD. Il étoit frere ou neveu de Mme de Motteville; on n'a de lui qu'une Comédie intitulée le *Jugement de Job & d'Uranie*, imprimée en 1654.

BERTHON (M), de l'Académie Royale de Musique, & Auteur de celle de l'Opéra de *Deucalion & Pirrha*, avec M. GIRAUD; il a fait aussi de la musique nouvelle dans plusieurs endroits de l'Opéra de *Camille*, lors de la reprise qu'on en fit en 1761, dans *Iphigenie en Tauride*, & dans plusieurs autres Opéra.

BERTIN, Maître de clavecin des Princesses d'Orléans, a fait la musique de l'Opéra de *Cassandre*, avec BOUVARD: & celle de *Diomede*; d'*Ajax*; du *Jugement de Pâris*, & des *Plaisirs de la campagne*, seul. Il est mort en 174...

BERTINAZZI. *Voyez* CARLIN.

BERTRAND (*François*), Avocat, né à Orléans, à qui l'on attribue la mauvaise Trag. de *Priam*, donnée en 1600.

BETHIZY (M), né à Dijon. On connoît de ce Maître de

musique l'Opéra de l'*Enlevement d'Europe*, dont il a fait les vers & la musique, & qui fut donné au Concert de la Reine en 1739. Il a publié depuis quelques années une bonne Méthode pour apprendre la musique.

BEYS (*Charles*), s'appliqua à la poésie dès l'âge de quinze ans, & commença à travailler pour le Théatre en 1635. En 1646 il reçut ordre de Louis XIII. de composer un Poëme épique sur ses Campagnes, ce qu'il exécuta. Il fut soupçonné d'avoir écrit contre le Gouvernement, & mis à la Bastille; mais son innocence ayant été reconnue, il en sortit bientôt. On dit qu'il étoit fort adonné au vin. Il mourut à Paris le 26 Septembre 1659. Ses pieces dramatiques sont, dans l'ordre qu'elles ont paru, l'*Hôpital des Foux*; le *Jaloux sans sujet*; *Celime*, ou *les Freres Rivaux*; l'*Amant libéral*, & les *Foux illustres*. On lui attribue encore une *Comédie des chansons*.

BEZE (*Théodore* de). Cet Auteur a fait en 1552 une Trag. intitulée *Abraham sacrifiant*. Tout le monde connoît ce fameux Ministre, l'une des principales colonnes de la Religion Prétendue Réformée. Il mourut à Geneve en 1605, âgé de plus de quatre-vingt-six ans.

BIANCOLLELI. *Voyez* DOMINIQUE, & LALANDE.

BIBIENA (J. GALLI de), a donné en 1762, la *Nouvelle Italie*. Il étoit déja connu par plusieurs petits Romans.

BIDARD, Auteur d'une Trag. d'*Hippolyte*, donnée à Lille en 1675.

BIDOT (M). Avocat au Parlement de Paris, a donné au Théatre, en 1754, l'*Amant déguisé*.

BIELFELD (M. le Baron de). Ce Seigneur Allemand, distingué par son mérite, a composé quatre pieces de Théatre en François, qui sont, le *Tableau de la Cour*; la *Matrone*; *Emilie*, ou le *Triomphe du mérite*, & le *Mariage*: elles ont été représentées dans sa patrie, & furent rassemblées en un vol. *in*-12. en 1753.

BIENVENU (*Jacques*). Cet Auteur étoit Protestant, & n'est connu que par la Tragédie du *Triomphe de Jesus-Christ*, imprimée à Geneve en 1562.

BILLARD (*Claude*), sieur de COURGENAY, avoit été Page de la Duchesse de Retz. On ignore le tems de sa naissance & celui de sa mort: il étoit du Bourbonnois; commença à travailler

travailler pour le Théatre en 1607, & avoit une grande opinion de ſon mérite. Il devoit donner un Poëme épique de treize mille vers, ſous le titre de l'*Egliſe Triomphante*; mais il n'a pas été imprimé. Ses pieces ſont, dans l'ordre chronologique, *Gaſton de Foix*; *Merouée*; *Polixene*; *Panthée*; *Saül*; *Alboin*; *Genevre*, & la *Mort de Henri IV.* Elles furent imprimées *in*-8°. à Paris, chez Langlois, en 1610.

BINET (*Claude*), vivoit encore en 1577. Nous avons de lui une Trag. de *Médée* donnée cette même année.

BISSON (*Jeanne*), de la COUDRAYE. Nous avons de cette Dame une Trag. de *S. Jean-Baptiſte*, qu'elle fit imprimer en 1703.

BLAINVILLE (le ſieur N . . . FROMENTIN), né à Goneſſe près Paris, étoit Maître de Penſion dans cette Ville, lorſqu'il débuta au Théatre Fran. le 3 Septembre 1757, par le rôle de *Grand-Prêtre* dans ATHALIE, & continua par *Palamede* dans ELECTRE, & *Luſignan* dans ZAÏRE. Il fut reçu en 1758, & joue les rôles de *Peres*.

BLAISEBOIS. Cet Auteur n'eſt connu que par une Trag. de *Sainte Reine*, qu'il fit imprimer à Autun en 1686.

BLAMONT (*François* COLIN de), né à Verſailles le 22 Novembre 1690, & mort le 14 Février 1760, Surintendant de la Muſique du Roi, & Maître de celle de ſa Chambre, fut reçu Chevalier de S. Michel le 8 Mai 1751. Il avoit mis en muſique, depuis 1723, les Opéra ſuivans: les *Fêtes Grecques & Romaines*; *Endimion*; *la Fête de Diane*; les *Caracteres de l'Amour*; les *Amours du Printems*; *Zéphire & Flore*; les *Fêtes de Thétis*, & *Jupiter vainqueur des Titans*; ce dernier conjointement avec M. BURY ſon neveu.

BLANBEAUSAULT (J. D. L. ſieur de), Auteur de l'*Inſtabilité des félicités amoureuſes*, & de la *Goute*, en 1605.

BLAVET (M). Surintendant de la Muſique de M. le Comte de Clermont, ordinaire de celle de la Chambre du Roi, & de l'Académie Royale de Muſique, connu par ſon talent ſupérieur à jouer de la flûte traverſiere, a compoſé la muſique de pluſieurs petits Opéra, tels que le *Jaloux corrigé*; les *Jeux Olympiques*; la *Fête de Cithere*.

BLONDEL DE BRIZÉ (M. *Pierre-Marin*), a donné en

1744, une Comédie intitulée les *Combats de l'Amour & de l'Amitié.*

BLONDY, l'un des plus beaux Danſeurs qui aient paru à l'Opéra, étoit neveu & éleve du fameux Beauchamps, Compoſiteur des Ballets de Louis XIV. Il ſuccéda en Avril 1729 à Pecourt, pour la compoſition des Ballets de l'Académie Royale de Muſique, dont il s'eſt acquitté avec applaudiſſement juſqu'en 1747, qu'il mourut le 13 Août, âgé de près de ſoixante-dix ans.

BOINDIN (*Nicolas*), étoit né à Paris le 29 Mai 1676, & y mourut le 30 Novembre 1751, aſſocié vétéran de l'Académie Royale des Inſcriptions. Il avoit été Procureur du Roi au Bureau des Finances de la Généralité de Paris, avoit beaucoup d'eſprit, & parloit bien, mais avec trop d'emphaſe; ce qui fait que Rouſſeau a dit de lui dans un de ſes Sonnets :

Mais Dieu préſerve mon ouye
D'un homme d'eſprit qui m'ennuye,
J'aimerois cent fois mieux un ſot.

Il a fait pour le Théatre, depuis 1701, les *Trois Gaſcons*; le *Bal d'Auteuil*; la *Matrone d'Epheſe*, & le *Port de Mer*: la premiere & ces deux dernieres conjointement avec de La Motte. La derniere édition de ſes Œuvres, donnée par M. Parfaict, en 1753, en deux vol. *in*-12. contient encore le *Petit-Maître de Robe*, qui n'a pas été repréſentée.

BOISFRANC (de). Nous ne connoiſſons rien de cet Auteur, ſi ce n'eſt la piece intitulée les *Bains de la Porte S. Bernard*, donnée en 1696.

BOISMORTIER (M). connu avantageuſement par un grand nombre de ſymphonies, a mis en muſique, depuis 1736, les Opéra des *Voyages de l'Amour*; de *Dom Quichotte*, & de *Daphnis & Chloé.*

BOISROBERT (*François* le Metel, ſieur de), né à Caen en 1592, fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen, & frere de D'Ouville, étoit Abbé de Châtillon-ſur-Seine, fut Conſeiller d'Etat, & l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe : il ſe pouſſa par ſon eſprit, & la faveur du Cardinal de Richelieu, auquel il avoit eu l'art de

plaire par ſon génie naturellement tourné à la plaiſanterie, & qu'il divertiſſoit en lui rapportant toutes les petites nouvelles de la Cour & de la Ville. Il mourut à Paris le 30 Mars 1662, âgé de ſoixante-dix ans. BOISROBERT a donné diverſes poéſies, de jolies chanſons, des Lettres, & les vingt-une pieces de Théatre ſuivantes, rangées ſelon leur rang d'ancienneté; *Pirandre & Liſimene*; les *Rivaux amis*; *Alphedre*; les *Deux Alcandres*; *Palene ſacrifiée*; le *Couronnement de Darie*; *Didon*; l'*Inconnue*; la *Jalouſe d'elle-même*; la *Folle gageure*; les *Trois Orontes*; *Caſſandre*; la *Belle Plaideuſe*; les *Généreux Ennemis*; la *Belle Inviſible*; les *Coups d'Amour & de Fortune*; *Théodore*; l'*Amant ridicule*, & les *Apparences trompeuſes*. On lui attribue encore *Dom Bernard de Cabrere*; *Periandre*, & la *Vérité menteuſe*.

BOISSIN (*Jean*) de GALLARDON, commença à travailler pour le Théatre en 1617. Les pieces qu'il a compoſées ſont, les *Martyres de Sainte Catherine*, de *S. Euſtache*, de *S. Vincent*; la *Perſéenne*, ou *Andromede*; *Méléagre*, & les *Urnes vivantes*. On lui attribue encore la *Conquête du Sanglier de Calidon*, qui vraiſemblablement doit être la même choſe que *Méléagre*.

BOISSY (*Louis* de), né à Vic en Auvergne, le 29 Novembre 1694, reçu à l'Académie Françoiſe en 1754, & qui a compoſé le Mercure avec beaucoup de ſuccès depuis le mois de Janvier 1755, juſqu'à ſa mort, en ayant obtenu le brevet après le décès de LA BRUERE, commença à travailler pour le Théatre en 1721, & eſt un des Auteurs qui l'a fait le plus abondamment. Ses pieces ont beaucoup de brillant, & il en a d'excellentes. Voici le catalogue de toutes, par ordre chronologique : la *Rivale d'elle-même*; l'*Impatient*; le *Babillard*; la Trag. d'*Alceſte*; le *François à Londres*; l'*Impertinent malgré lui*; *Melpomene vengée*; le *Triomphe de l'intérêt*; le *Je ne ſçai quoi*; la *Critique*; la *Vie eſt un ſonge*; les *Etrennes*; le *Badinage*; la *Surpriſe de la Haine*; l'*Apologie du ſiecle*, ou *Momus corrigé*; les *Billets doux*; les *Amours anonymes*; le *Comte de Neuilly*; les *Deux Nieces*; *La* * * *; le *Pouvoir de la Sympathie*; le *Rival favorable*; les *Talens à la mode*; les *Dehors trompeurs*; l'*Homme indépendant*; l'*Embarras du choix*; le

Mari Garçon ; la *Fête d'Auteuil* ; *Pamela* ; l'*Epoux par supercherie* ; le *Médecin par occasion* ; la *Folie du jour* ; le *Sage étourdi* ; le *Plagiaire* ; les *Valets Maîtres* ; la *Péruvienne* ; le *Retour de la Paix* ; la *Comete* ; le *Prix du Silence* ; la *Frivolité*. Il a fait aussi plusieurs jolis Opéra-Comiques, tels que la *France Galante* ; le *Triomphe de l'ignorance* ; *Zéphire & la Lune* ; le *Droit du Seigneur* ; *Margeon & Katifé*, &c. Il mourut à Paris le 19 Avril 1758. On a recueilli ses Œuvres de Théatre en neuf vol. *in*-8°.

BOISTEL D'UVELLES (*Jean-Baptiste-Robert*), de l'Académie d'Amiens sa patrie, & Président-Trésorier de France de la même Ville, est Auteur d'une Trag. d'*Antoine & Cléopatre*, donnée en 1741, & de celle intitulée *Irene*.

BOIZARD DE PONTAULT (*Claude-Florimont*), né à Rouen. Cet Auteur commença à travailler pour le Théat. en 1726, & y a donné, à ce que l'on prétend, l'*Heure du Berger*, & le *Rival Secretaire*, sans compter *Arlequin Atys*, & quelques Opéra-Comiq. Il a été anciennement Entrepreneur de ce dernier Spectacle.

BOMPART DE SAINT-VICTOR. Cet Auteur étoit de la Société Littéraire de Clermont en Auvergne, & avoit fait en 1742 le *Départ du Guerrier Amant*. Il mourut en 1755.

BONFONS (J.) a fait en 1395 une piece intitulée *Griselidis*.

BONNEL (M.) du VALGUIER, a traduit en 1761 une piece intitulée la *Veuve rusée*.

BONNET (l'Abbé), mort en 175 . . . avoit donné au Thé. en 1745, la Comédie de l'*Etranger*.

BONNEVAL (*Michel* de), ancien Intendant & Contrôleur Général de l'Argenterie, Menus-Plaisirs & Affaires de la Chambre de Sa Majesté. Nous avons de cet Auteur vivant, les paroles de l'Opéra des *Romans*, donné en 1736 avec celles des *Amours du Printems*, & de *Jupiter Vainqueur des Titans*.

BONNEVAL (le sieur), Acteur du Théatre François, où il débuta le 9 Juillet 1741, par le rôle d'*Orgon* dans le TARTUFFE, & fut reçu le 8 Janvier suivant. Ses rôles sont ceux à caractere & à manteau, tels que l'*Avare*, &c. & ceux de *Peres*.

BONPART DE SAINT-VICTOR, vivoit encore en 1667, ayant donné dans ce tems une Trag. nommée *Alcimene*. C'eſt tout ce qu'on en connoît.

BONVALET DES BROSSES (l'Abbé), de l'Académie de la Rochelle, a donné une Paſtorale intitulée *Jeſus naiſſant*, & un Poëme lyrique ſur les événemens de l'année 1744.

BORDELON (*Laurent*), naquit à Bourges en 1653. Il ſe mit dans l'Etat Eccléſiaſtique, fut Docteur de l'Univerſité, & Précepteur du Préſident de Lubert. Il étoit extrêmement laborieux, & avoit prodigieuſement lu : s'étant repenti quelques années avant ſa mort, arrivée le 6 Avril 1730, de toutes les frivolités qu'il avoit écrites, il fit tout ce qu'il put pour en ôter le ſouvenir ; ce qui eſt cauſe qu'on a ſi peu de ſes ouvrages, qui ſont tous en proſe, & d'un ſtyle comique, & même bas. Il a compoſé les Comédies d'*Arlequin*, de *Moliere*, & de *Poiſſon aux Champs Eliſées*; celles de la *Baguette*; de la *Loterie*; de *Miſogine*, & de *Monſieur de Mort-en-trouſſe*.

BORDES (M), de la ville de Lyon, Auteur des paroles d'un Divertiſſem. intitulé le *Soleil vainqueur des nuages*.

BORÉE. On ſait peu de choſes de cet Auteur ; on croit cependant qu'il étoit de Savoie, & attaché à quelque grand Seigneur de cette Cour-là. Il commença à travailler dans le genre dramatique en 1624, & a compoſé les pieces ſuivantes : *Cloriſe* ; *Achille victorieux* ; *Bevalde* ; la *Juſtice d'Amour* ; *Rhodes ſubjuguée*, & *Tomiris*. Les cinq dernieres furent imprimées enſemble, *in*-8°. à Lyon en 1627.

BOSQUIER (*F. Philippe*). Cet Auteur étoit Minime de Saint-Omer, fort ſavant, & Profeſſeur de Théologie à Ath. Il a fait pluſieurs Ouvrages. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire, le *Petit Raſoir des ornemens mondains*, Trag. imprimée en 1589. Il vivoit encore au commencement du ſiecle dernier.

BOUCHER, Auteur de *Champagne Coeffeur*, en 1662. On ne connoît rien autre de lui.

BOUCHET (*Etienne* ou *René*), ſieur d'AMBILLOU, exerçoit une petite Charge de Judicature en province vers le commencement du dix-ſeptieme ſiecle. Il eſt Auteur de la Paſtourelle intitulée *Sidere*, & avoit un frere nommé

Jacques, Avocat en Bretagne, qui étoit aussi Poëte.

BOUCHETEL, Auteur d'une Trag. d'*Hecuba*, en 1550.

BOUDIN (M. *Pierre*), de Paris, Auteur de *Madame Engueule*, espece de parade imprimée en 1754.

BOULANGER DE CHALUSSAY, étoit contemporain de Moliere, & a fait deux pieces de Théatre, *Elomire hypocondre*, & l'*Abjuration du Marquisat.*

BOULLANGER DE RIVERY (*Claude-François-Felix*), de l'Académie d'Amiens sa patrie, Lieutenant-Particulier de la même Ville, a donné en 1750 *Momus Philosophe*, Coméd. & en 1755 *Daphnis & Amathée*, Pastorale. Il est aussi l'Auteur des Recherches sur les Mimes & les Pantomimes, & de plusieurs autres ouvrages. Il mourut de la petite verole le 24 Décembre 1758, âgé de trente-quatre ans. On prétend qu'il avoit fait aussi une Trag. intitulée *Codrus.*

BOUNIN (*Gabriel*). Cet Auteur fut Lieutenant-Général de Châteauroux en Berry, Maître des Requêtes de S. A. R. le Duc d'Alençon, & ensuite de l'Hôtel du Roi. Ses Ouvrages dramatiques, qu'il commença à publier en 1560, sont, la *Pastorale*; la *Sultane*; la *Défaite de la Piaffe*, & *Alectriomachie.* On croit qu'il vivoit encore à la fin du seizieme siecle, quoique quelques Auteurs ayent indiqué sa mort sous l'année 1590.

BOURET parut à l'Opéra-Comi. en 1754, & y joua jusqu'à sa réunion, avec beaucoup de succès, les rôles de *Niais*, de *Crispin*, d'*Ivrogne*, & autres rôles chargés, & a débuté à la Comédie Françoise le 2 Décembre 1762, par le rôle de *Turcaret*, & a été reçu à l'essai.

BOURGEOIS. Cet Auteur, dont on ne sait presque rien, a donné en 1545, une piece intitulée les *Amours d'Erostrate.*

BOURGEOIS. Ce Musicien étoit du Hainault, & mourut à Paris au mois de Janvier 1750, âgé d'environ soixante-quinze ans. Il avoit une Haute-Contre très-agréable, qui le fit recevoir à l'Opéra vers l'année 1708 : cinq ans après il montra le reste de ses talens en composant la musique du Ballet des *Amours déguisés*, qu'il fit suivre en 1715 par celle des *Plaisirs de la Paix.* Il a donné aussi un livre de Cantates, & mit en musique un Ballet pour le Divertisse-

ment de Monſeigneur le Duc de Bourbon, dont BOURGEOIS a été quelque tems Surintendant de la muſique. L'envie qu'il eut de voyager le fit quitter tous les avantages qu'il avoit à Paris. Il reſta trois ou quatre ans à Straſbourg, où il eut la place de Maître de Muſique, & où ſes Motets furent fort goûtés; mais ſon inconſtance fit qu'il ne mit pas ſes talens à profit, & qu'il termina ſa vie dans une ſituation aſſez mal-aiſée.

BOURGNEUF (l'Abbé du), autrefois Jéſuite, aujourd'hui Vicaire de la paroiſſe de S. Laurent à Paris. Il eſt Auteur d'une Paſtorale en trois Actes en vers, à l'honneur de feu M. de Raſtignac, Archevêque de Tours: elle fut repréſentée au college des Jéſuites de Tours en 1742, & imprimée dans la même ville, *in*-12.

BOURSAULT (*Edme*), naquit à Muſſy-l'Evêque, petite ville de Champagne, où les Evêques de Langres ont une maiſon de plaiſance, au commencement du mois d'Octobre 1638. Son pere, homme de guerre, négligea de lui faire apprendre la langue Latine, & même les principes de ſa langue naturelle. Il vint à Paris en 1651, où il étudia avec tant d'activité, qu'en deux ans il parvint à poſſéder le François dans toute ſa pureté. Dès l'âge de vingt-deux ans il fit repréſenter ſes premieres Comédies. BOURSAULT devint enſuite Secretaire de la Ducheſſe d'Angoulême, veuve du fils naturel de Charles IX. Ce fut dans ce tems qu'il compoſa la *Gazette burleſque*, qu'il préſentoit toutes les ſemaines au Roi, dont il avoit obtenu une penſion de 2000 liv. mais quelques traits de ſatyre qu'il lâcha contre l'Ordre des Capucins, lui firent perdre cette penſion, & l'envoyerent à la Baſtille. En étant ſorti bientôt, il compoſa en 1671 l'*Ecole des Souverains*, pour l'éducation de Monſeigneur. Le Roi en fut ſi content, qu'il nomma BOURSAULT pour être ſous-Précepteur de ce Prince, honneur dont le ſeul défaut de Latinité ne lui permit pas de profiter. Il travailla dans la ſuite, par ordre du Roi, à un Ouvrage intitulé la *Muſe enjouée*, qu'il préſentoit tous les mois pour inſtruire & divertir M. le Duc de Bourgogne. Le privilege lui en fut retiré pour des égards qu'on crut devoir au Prince d'Orange, Roi d'Angleterre. Ses Trag. & Coméd. toutes en vers, ſont au nombre de ſeize; en

voici les titres par ordre chronologique : le *Médecin volant* ; le *Mort vivant* ; le *Portrait du Peintre* ; les *Cadenats* ; les *Yeux de Philis changés en astres* ; les *Nicandres* ; la *Satyre des Satyres* ; *Germanicus* ; la *Comédie sans titre* ; *Marie Stuart* ; les *Fables d'Esope* ; *Phaéton* ; les *Mots à la mode* ; *Méléagre* ; la *Fête de la Seine*, & *Esope à la Cour*. Ses Ouvrages en prose sont deux petites histoires, savoir, le *Prince de Condé*, & le *Marquis de Chavigny* ; trois volumes de *Lettres*, agréables par la variété des traits, & une *Lettre sur les Spectacles*, qui fit beaucoup de bruit, en 1694. Boursault mourut à Paris, le 15 Sept. 1701, âgé de soixante-trois ans, d'une colique qui lui noua l'intestin, & est inhumé aux Théatins. *Voyez* l'*Avertissement* qui est à la tête du premier des trois volumes de ses *Œuv. de Théatre*.

BOURZAC. Il n'est connu que par sa piece de l'*Esclave couronné*, donnée en 1638.

BOUSCAL. *Voyez* Guerin.

BOUSSY (*Pierre* de). Cet Auteur étoit de Tournai ; il a fait en 1582 une Trag. de *Meléagre*.

BOUVARD, né à Paris & originaire de Lyon, entra à l'Opéra pour remplir les rôles de *Dessus*. Il avoit alors la voix si étendue, qu'on assure que jamais on n'en a oüi de pareille, mais elle mua lorsqu'il atteignit l'âge de seize ans, & il fut obligé de quitter l'Opéra, & depuis lui ses rôles n'ont été chantés que par des filles. Bouvard alla quelques années à Rome pour se perfectionner dans la musique. Il a mis en musique l'Opéra de *Medus*, donné en 1702, & en partie celui de *Cassandre*, joué quatre ans après.

BOUVOT (*Antoine-Girard*), naquit à Langres vers le commencement du dix-septieme siecle. Nous n'avons de lui qu'une Trag. de *Judith*, ou l'*Amour de la Patrie*, imprimée en 1649, *in*-4°.

BOYER (*Claude*), Abbé, naquit à Alby en Languedoc, en 1618, fut reçu à l'Académie Françoise en 1666, & mourut le 22 Juillet 1698, à l'âge quatre-vingts ans. Pendant cinquante ans il travailla pour le Théatre, sans que la médiocrité du succès l'ait jamais rebuté, n'ayant pu être content du Public qu'à sa premiere & à ses deux dernieres

pieces. Ses Ouvrages dramatiques, dont quelques-uns ont été attribués, ſans fondement, à un BOYER l'ancien, ſont, dans l'ordre chronologique, *Porcie*; *Ariſtodeme*; la *Sœur généreuſe*; *Porus*; *Uliſſe dans l'Iſle de Circé*; *Tiridate*; *Clotilde*; *Frédéric*; la *Mort de Demetrius*; *Policrite*; *Oropaſte*, ou le *Faux Tonaxare*; *Alexandre*; les *Amours de Jupiter & de Sémelé*; la *Fête de Venus*; le *Jeune Marius*; *Celimene*; *Policrate*; *Atalante*; le *Fils ſuppoſé*; *Liſimene*; le *Comte d'Eſſex*; *Demarate*; *Agamemnon*; *Artaxerce*; *Jephté*; *Judith*, & l'Opéra de *Méduſe*. On lui donne encore les Tragédies de *Marate*; de la *Thébaïde*; de *Tigrane*, & de *Zenobie*, avec l'*Heureux Policlete*, qui n'a été imprimée ni repréſentée; & on prétend qu'il a fait un *Oreſte* avec LE CLERC.

BRACK (*Pierre* de). Il n'eſt connu que par une Paſtorale d'*Aminte*, donnée en 1584 à Bordeaux.

BRASSAC (M. le Chevalier de), ancien Ecuyer de M. le Prince de Dombes, Colonel d'une Brigade de Carabiniers, & Brigadier de Cavalerie, enſuite Maréchal de Camp. Ce Militaire, diſtingué par ſa naiſſance, ſon goût & ſon amour pour les beaux Arts, eſt Auteur de la muſiq. de l'*Empire de l'Amour*; de *Léandre & Héro*; & de l'Acte de *Linus* dans les *Fragmens*.

BRECOURT (*Guillaume* MARCOUREAU de), Comédien de la Troupe du Roi, commença de bonne heure à jouer la Comédie, ayant débuté dans la Troupe de Moliere en 1658, & excelloit dans les deux genres: il mourut à la fin de Février 1685, pour s'être rompu une veine, en repréſentant à la Cour le principal rôle de ſa Comédie de THIMON. Il parut en qualité d'Auteur, en 1660, & a compoſé ſept pieces, qui ſont, la *Feinte Mort de Jodelet*; la *Noce de Village*; le *Jaloux inviſible*; l'*Infante Salicoque*; l'*Ombre de Moliere*; les *Regals des Couſins & Couſines*, & *Thimon*. En l'année 1678 ce Comédien étant à la chaſſe du Roi à Fontainebleau, joua une aſſez longue ſcene avec un ſanglier, qui l'atteignit à la botte & le tint long-tems; mais lui ayant enfoncé ſon épée juſquà la garde, il mit ce furieux animal hors d'état de ſe faire craindre. BRECOURT n'avoit jamais joué un rôle plus grand ni plus honorable devant le Roi, qui eut la bonté

de lui demander s'il n'étoit point blessé, & de lui dire qu'il n'avoit jamais vu donner un si vigoureux coup d'épée.

BRET (M), Avocat, né à Dijon, a donné au Théatre depuis 1744, le *Quartier d'Hyver*; l'*Ecole amoureuse*; le *Concert*; la *Double Extravagance*; le *Jaloux*; le *Faux généreux*; l'*Entêté*; le *Vieux Coquet*, & les Opéra-Comiques du *Déguisement pastoral*, & du *Parnasse moderne*. Il a composé aussi quelques Romans.

BRETOG (*Jean*), sieur de SAINT-SAUVEUR. On ne sait rien de cet Auteur, sinon qu'il étoit de Digne, & qu'il a fait en 1561 une piece intitulée l'*Amour d'un Serviteur envers sa Maîtresse*, &c.

BRETON (*Gabriel* le), Seigneur de la FOND. Cet Auteur étoit de Nevers, & avoit été dans sa jeunesse Avocat au Parlement de Paris. Il a fait les Tragédies d'*Adonis*; de *Didon*; de *Dorothée*, dont la seconde n'est pas imprimée; & celles de *Tobie*, & de *Carite*, &c. selon de Beauchamps, avec une Comédie du *Ramoneur*. Il composa encore pour une jeune personne qu'il aimoit, un livre de Sonnets & d'Elégies. Sa premiere piece de Théatre est de 1569. Il étoit encore vivant en 1587.

BRIDARD, Auteur de la Pastorale d'*Uranie*, dont il dit lui-même beaucoup de bien dans l'Avis au lecteur qui est à la tête de cette piece, imprimée en 1631.

BRILLAN (Mme *Marie* le MAIGNAN,) épouse du sieur BURO, de l'orchestre de l'Opéra. Cette Actrice a débuté au Théatre Fran. le 16 Juillet 1750, par *Lucinde* dans l'HOMME A BONNE FORTUNE, & *Agathe* dans les FOLIES AMOUREUSES, & fut reçue à la fin de la même année. Elle avoit paru à l'Opéra-Comique de la Foire S. Germain 1740, & les Foires suivantes, avec beaucoup d'applaudissement, & quitta en 1759.

BRINON (*Pierre*), Conseiller au Parlement de Normandie. On ne le connoît que par deux pieces, l'*Ephesienne*, & *Baptiste*, ou la *Calomnie*. Il vivoit au commencement du siecle dernier, & on lui a encore attribué une des Trag. de *Jephté*, donnée en 1615.

BRISSET (*Roland*), sieur du SAUVAGE, Avocat. Le Théatre de cet Auteur, imprimé *in*-4°. à Tours, lieu de sa naiſ-

ſance, en 1589, contient *Thieſte ; Baptiſte ; Agamemnon ; Hercule furieux*, & *Octavie*, qu'il avoit données en partie quelques années auparavant. On lui attribue encore la *Dieromene*, & les *Traverſes d'Amour*.

BRIZART (M). Cet excellent Acteur débuta au Théatre François, le 30 Juillet 1757, par le rôle d'*Alphonſe*, dans INÈS DE CASTRO, & enſuite par ceux de *Brutus* & de *Mithridate ;* & fut reçu en 1758 pour les premiers rôles de *Rois* & de *Peres*, qu'il joue avec toute l'intelligence & la nobleſſe poſſibles, ayant d'ailleurs une voix égale, flexible, & la figure des plus théatrales.

BROSSE. *Voyez* LA BROSSE.

BROSSE, l'aîné. On ne ſait rien de cet Auteur, ſi ce n'eſt qu'il vivoit dans le ſiecle dernier, ayant travaillé pour le Théatre en 1645. Ses pieces ſont, les *Innocens coupables ; Turnus*, & l'*Aveugle clairvoyant*.

BROSSE, le jeune. Rien ne nous apprend certainement ſi cet Auteur étoit frere ou parent de celui dont nous venons de parler : on a prétendu même que ce n'étoit que la même perſonne, ayant donné ſon premier Ouvrage dès 1644. Quoi qu'il en ſoit, voici les trois pieces que lui attribuent quelques Auteurs, *Stratonice ; le Curieux impertinent*, & les *Songes des Hommes éveillés*, car d'autres prétendent que la premiere & la derniere ſont de BROSSE l'aîné.

BROUSSE. *Voyez* BERNIER.

BRUEYS (*David-Auguſtin* de), né à Aix en Provence en 1640, d'une ancienne famille annoblie par Louis XI. Il étoit de la Religion Réformée, & fut converti par le célebre Boſſuet. Après avoir été Avocat, il embraſſa l'Etat Eccléſiaſtique. Il étoit penſionnaire du Roi & du Clergé, & s'eſt diſtingué par pluſieurs Ouvrages eſtimés des Savans, ſur-tout ſon *Hiſtoire des Fanatiques*. Il joignoit à ſes études ſérieuſes, & même théologiques, la compoſition de pluſieurs pieces de Théatre, qui parurent preſque toutes ſous le nom de PALAPRAT ſon intime ami, à qui on les attribua réellement par la ſuite. L'Abbé de BRUEYS ſe récria contre cette injuſtice. Il convient à la vérité dans une de ſes Lettres d'avoir été en ſociété avec Palaprat pour quelques pieces de Théatre ; mais il affirme être ſeul Auteur des Trag. de *Gabinie ;* d'*Asba ;* de *Liſimachus ;* &

des Comédies de l'*Opiniâtre ;* du *Grondeur ;* de la meilleure partie du *Muet ;* de l'*Important ;* des *Empyriques ;* de l'*Avocat Pâtelin ;* de la *Force du Sang ;* des *Qui-pro-quo*, & des *Embarras du derriere du Théatre.* On peut voir à ce ſujet les Remarques hiſtoriques qui ſe trouvent à la tête de toutes ces pieces, dans le Recueil que Briaſſon en a fait en 1735, en trois vol. *in*-12. L'Abbé de Brueys mourut à Montpellier le 25 Novembre 1723, âgé de quatre-vingt-trois ans.

BRUMOY (*Pierre*), Jéſuite, né à Rouen en 1688, eſt Auteur des Trag. d'*Iſaac ;* de *Jonathas*, & du *Couronnement du jeune David ;* & des Com. de la *Boëte de Pandore*, & de *Plutus.* On eſt redevable auſſi à ce Savant d'une bonne traduction du Théatre des Grecs, qui a été imprimée en 1730 en trois vol. *in*-4°. & enſuite en ſix vol. *in*-12. Il s'étoit diſtingué dès ſa jeuneſſe par ſes talens pour les Belles-Lettres & les qualités de ſon cœur. Il mourut à Paris le 17 Avril 1742.

BRUNET (M), Auteur d'une Comédie intitulée les *Noms changés*, donnée en 1758 ; du *Rival favorable*, entrée ajoutée aux Fêtes d'Euterpe & des Faux Devins, & l'*Invention*, ou la *Rentrée des Théatres*, avec M. Sticotti.

BRUSCAMBILLE (Deslauriers, dit), étoit à l'Hôtel de de Bourgogne vers le commencement du ſiecle dernier, & y a joué près de trente ans. C'étoit un Farceur, & il eſt aiſé de juger par pluſieurs Diſcours ou Prologues qu'il débitoit, & qui ont été imprimés pluſieurs fois (en 1610, 1619 & 1741), combien les Spectacles d'alors reſſembloient peu à ceux que nous voyons de nos jours.

BUFFIER (*Claude*), de la Compagnie de Jeſus, naquit en Pologne de parens François, le 25 Mai 1661. Il fut élevé à Rouen, & mourut à Paris le 17 Mai 1737. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, & il a fait en outre, à l'uſage des Colleges, deux pieces, qui ſont *Damocle*, & *Scylla ;* cette derniere eſt cependant attribuée au P. La Rue.

BURY (M), ordinaire de la Muſique du Roi, & depuis Maître de celle de la Chambre de Sa Majeſté, a compoſé depuis 1743 les Opéra des *Caracteres de la Folie ;* de *Titon & l'Aurore*, & de la *Parque vaincue*, ſeul : & *Jupiter vainqueur des Titans*, avec de Blamont ſon oncle.

CADET (*Louis*), vivoit au milieu du ſiecle dernier, ayant donné *Oromaſe* au Théatre en 1651. On n'en ſait rien de plus.

CAHUSAC (*Louis* de), Ecuyer, né à Montauban, où ſon pere étoit Avocat, commença ſes études dans cette Ville, & les acheva à Toulouſe, où il prit auſſi ſes grades d'Avocat; de retour à Montauban, M. Pajot lui fit donner la commiſſion de Secretaire de l'Intendance, & ce fut pendant qu'il exerçoit cet emploi qu'il donna en 1736 ſa Tragédie de *Pharamond*; mais l'envie de ſe livrer totalement aux Lettres, le lui fit quitter pour venir à Paris. Monſeigneur le Comte de Clermont ſe l'attacha en qualité de Secretaire de ſes commandemens, & ce fut en cette qualité qu'il fit la Campagne de 1743 avec ce Prince, qu'il quitta enſuite pour ne s'occuper abſolument que de la Littérature, d'autant mieux que ſans être fort riche ſa fortune étoit cependant honnête & aiſée. Son goût principal étoit pour l'Opéra, quoiqu'il ait travaillé dans tous les genres dramatiques. Il mourut à Paris au mois de Juin 1759. CAHUSAC étoit d'un caractere inquiet, chaud & trop exigeant de ſes amis; fort délicat ſur la réputation, & d'une ſenſibilité qui abrégea peut-être ſes jours. Il a donné au Théatre *Pharamond*, & le *Comte de Warvick*, Tragédies: *Zeneïde*, & l'*Algérien*, Comédies: les *Fêtes de Polymnie*; les *Fêtes de l'Hymen*; *Zaïs*; *Naïs*; *Zoroaſtre*; *Arueris*; la *Naiſſance d'Oſiris*, & *Anacréon*, Opéra, outre celui des *Amours de Tempé*, qu'on lui attribue auſſi. Il a laiſſé de plus, en manuſcrit, une Tragédie de *Manlius*; & le *Mal-adroit par fineſſe*, avec la *Dupe de ſoi-même*, Comédies, ſans compter pluſieurs autres Ouvrages de différens genres. L'*Hiſtoire de la Danſe ancienne & moderne*, & *Grigri*, ſont auſſi de cet Auteur, qui étoit des Académies de Berlin & de Montauban.

CAILLEAU (*André-Charles*), Libraire de Paris, a compoſé, dans le genre dramatique, les *Originaux*; les *Philoſophes*

manqués ; Tancrede jugé par ses Sœurs ; Osaureus ; la *Tragédie de Zulime ;* les *Fripons faux savans ;* la *Bonne Fille*, pieces critiques imprimées & non jouées, & l'*Espieglerie amoureuse*, Op. Comique.

CAILLET (*Benigne*). On ne sait aucune particularité de la vie de cet Auteur : il n'a donné qu'une Trag. intitulée les *Saints Amans*, qui fut imprimée en 1700.

CAILLOT (*Joseph*), né à Paris, en 1732, est un des bons Acteurs du Théat. Italien, où il fut reçu en 1760, après avoir débuté le 26 Juillet, par le rôle de *Colas* dans NINETTE A LA COUR, & joué dans la NOUVELLE TROUPE. Il a une très-belle voix, & est grand Musicien.

CAMARGO (*Marie-Anne* de CUPIS de). Cette célebre Danseuse fut baptisée le 15 Avril 1710, en la Paroisse de Saint Nicolas de Bruxelles. Une généalogie manuscrite, & qui paroît attestée, l'a fait descendre d'une noble famille Romaine, dont étoit le Cardinal Jean-Dominique de Cupis de *Camargo*, Evêque d'Ostie, Doyen du sacré College. Elle entra à l'Opéra vers 1730, & s'y faisoit admirer par sa danse noble & légère. Elle est retirée depuis 1750, avec la pension de 1500 liv.

CAMBERT, Intendant de la Musique de la Reine mere de Louis XIV. & Organiste de l'Eglise collégiale de S. Honoré, est connu par ses Opéra de la *Pastorale ;* d'*Ariane ;* de *Pomone*, & des *Peines & des plaisirs de l'Amour.* Il est un des premiers Musiciens François qui aient travaillé pour ce Spectacle, & mourut en 1677 à Londres, où il étoit passé par jalousie contre LULLY, & où il eut la charge de Surintendant de la Musique de Charles II. Roi d'Angleterre.

CAMPISTRON (*Jean* GALBERT de), mort d'apoplexie à Toulouse le 11 Mai 1723, dans sa soixante-septieme année, étant né dans la même Ville en 1656, d'une très-bonne famille, vint à Paris fort jeune, & passa plusieurs années chez RAISIN, le Comédien, avec lequel il avoit fait connoissance. Il commença à travailler pour le Théatre en 1683, & se fit de très-belles protections. Le dernier Duc de Vendôme fut sur-tout si content de son Opéra d'*Acis & Galatée*, qu'il voulut s'attacher la personne de CAMPISTRON, qui de son côté a montré par ses ouvrages qu'il

étoit digne de ce choix, aussi-bien que des bienfaits & de la distinction particuliere dont ce grand Prince l'honora toujours. Il étoit Chevalier de l'Ordre de Saint-Jacques en Espagne, Commandeur de Chimenes, Marquis de Penango, Secretaire général des Galeres de France, & fut reçu à l'Académie Françoise en 1701. Il étoit aussi de celle des Jeux Floraux de Toulouse, où il s'étoit retiré, & marié après la mort du Duc de Vendôme. Ses Poëmes dramatiques lui avoient acquis une si grande réputation qu'il en vit faire huit éditions de son vivant. Ses Opéra sont: *Acis & Galatée; Achille & Polixene*, & *Alcide*. Ses Tragédies: *Virginie; Arminius; Andronic; Alcibiade; Phraarte; Phocion; Adrien; Tiridate; Ætius*, & *Pompeïa*. Et ses Comédies: l'*Amante Amant*, & le *Jaloux désabusé*. L'édition de son Théatre la plus ample & la plus correcte est celle de 1750, en trois volumes *in*-12. petit format.

CAMPRA (*André*), connu par les beaux Motets qu'il avoit fait chanter, montra, en 1697, par son Opéra de l'*Europe Galante*, que son heureux génie n'étoit pas borné à un seul genre de musique. Les autres Opéra de sa composition sont: le *Carnaval de Venise; Hésione; Aréthuse;* les *Fragmens de Lully; Tancrede;* les *Muses; Télémaque*, ou les *Fragmens modernes; Alcine; Hypodamie;* les *Fêtes Vénitiennes; Idomenée;* les *Amours de Mars & de Venus; Télephe; Camille;* le *Ballet des Ages; Achille & Déidamie*, & les *Noces de Venus*. Il mourut à Versailles le 29 Juillet 1744, âgé de près de quatre-vingt-quatre ans, étant né à Aix en Provence, le 4 Décembre 1660. CAMPRA étoit venu s'établir à Paris vers 1685; quelques-uns de ses Motets & des Concerts particuliers lui acquirent une grande réputation; on lui donna d'abord les places de Maître de la Musique de l'Eglise du college des Jésuites, & celle de leur maison Professe; ensuite celle de la Métropole de Paris, & enfin celle de la Chapelle du Roi, qui, outre ses appointemens, le gratifia d'une pension & lui donna la direction des Pages de sa Musique. Outre ses Opéra, ce grand & laborieux Musicien a donné au Public un Recueil de ses *Motets* en cinq livres, & trois livres de *Cantates* fort estimées.

CARCAVI (l'Abbé), étoit fils d'un ſous-Bibliothécaire du Roi, & avoit été élevé auprès du Duc d'Orléans Régent. Il s'aviſa, ſur la fin de ſa vie, de donner deux pieces de Théatre, qui ſont, le *Parnaſſe Bouffon*, & la *Comteſſe de Follenville.* Il mourut au mois de Février 1723, âgé d'environ cinquante-huit ans.

CARDIN. Cet Auteur fit imprimer, en 1557, une Tragédie intitulée le *Champ de Martel.*

CARLIN (le ſieur), Acteur de la Comédie Italienne, eſt natif de Turin, & ſe nomme *Carlo* BERTINAZZI. De tous ceux qui débuterent après la mort de THOMASSIN, dans le rôle d'*Arlequin*, il fut le ſeul qu'on crut capable de remplacer cet excellent Comique, & de le faire oublier un jour du Public. Il a parfaitement rempli cette attente. Il fut reçu en 1741, âgé pour lors de près de vingt-huit ans, après avoir débuté le 10 Avril dans *Arlequin muet par crainte.*

CAROLET. Cet Auteur, mort vers 1740, eſt connu par ſa Comédie des *Aventures de la rue Quincampoix*; ſa Parodie de *Medée & Jaſon*, & beaucoup d'Opera-Comiques faits ſeul ou en ſociété depuis 1715, tels que le *Médecin malgré lui*; l'*Allure*; *Tireſias aux Quinze-Vingts*; les *Petites-Maiſons*; l'*Iſle du Mariage*; les *Audiences de Thalie*; le *Pere Rival*; le *Rival de lui-même*; le *Racoleur*; les *Amours des Indes*; le *Déguiſement poſtiche*; les *François au Serrail*; le *Mariage en l'air*; *Pierrot Cadmus*; les *Ombres modernes*; le *Souffleur*, ou le *Palais de la Fortune*, &c.

CASTERA (Du PERON de). Nous avons peu de choſe à dire de cet Auteur: il commença à travailler pour le Théatre en 1731, & n'a donné que deux pieces, qui ſont: le *Phenix*, ou la *Fidélité miſe à l'épreuve*, & les *Stratagêmes de l'Amour.* Il mourut en 1753, Réſident du Roi de France à Warſovie, dans la quarante-cinquieme année de ſon âge.

CATINON. *Voyez* FOULQUIER.

CAZANOVE (M), a donné au Théatre en 1752, en ſociété avec M. PREVOST, les *Theſſaliennes.*

CERIZIERS, étoit Aumônier de Louis XIV. il donna, en 1669, une Tragédie intitulée *Genevieve.*

CEROU (M). Nous avons de cet Auteur la Comédie de l'*Amant Auteur & Valet*, donnée en 1740, & le *Pere désabusé.*

CHABANON (M. de), de l'Académie des Belles-Lettres, a donné, en 1762, la Tragédie d'*Eponine*, qu'il retira après la seconde représentation, & a encore lu aux Comédiens une Tragédie de *Virginie*, qui a été reçue.

CHABROL. Cet Auteur a donné, en 1633, une piece intitulée *Orizelle.*

CHALIGNY (*François* de), sieur des PLAINES, mort de la petite vérole au mois de Septembre 1723, âgé de trente-trois ans, n'a fait que la Tragédie de *Coriolan*, représentée sans succès, en 1722.

CHAMMÉLÉ. Cet ancien Comédien, qui réunissoit les talens de la représentation & de la composition, se nommoit *Charles* CHEVILLET. Il étoit fils d'un Marchand de rubans sur le Pont-au-Change; c'est ce qui fit dire à Le Noble, en parlant des vers de CHAMMÉLÉ:

Tu les a mesurés sans doute à l'aune antique
Dont jadis ton papa mesuroit ses rubans.

Après avoir joué en Province, il débuta dans la Troupe du Marais en 1669, passa à Pâques 1670, dans celle de l'Hôtel de Bourgogne, entra en 1679 dans celle de Guénégaud, & fut enfin conservé à la réunion des Troupes Françoises en 1680. Il jouoit bien les rôles de *Rois*, & réussissoit dans plusieurs rôles comiques. Le malheur qu'il eut de mourir subitement, au mois d'Août 1701 en sortant d'un cabaret, préjudicia aux cérémonies de sa sépulture. La derniere édition de ses Œuvres, faite à Paris en 1745, contient, quoique dans un autre ordre, *Délie*; les *Grisettes*, ou *Crispin Chevalier*; les *Fragmens de Moliere*; l'*Heure du Berger*; le *Parisien*; la *Rue Saint-Denis*; la *Coupe enchantée*, & *Je vous prends sans verd.* On lui attribue encore une Comédie de la *Veuve*, qui n'a pas été imprimée.

CHAMMÉLÉ (la Demoiselle). Cette illustre Comédienne se nommoit *Marie* DESMARES; elle étoit petite-fille d'un Président au Parlement de Rouen, qui avoit deshérité son

fils, parce qu'il avoit fait un mariage opposé à sa volonté : elle naquit dans cette Ville en 1641 ; & débuta au Théatre du Marais en 1669. Elle avoit épousé CHAMMÉLÉ, qu'elle suivit aux différens Théatres où il fut, & mourut au Village d'Auteuil le 15 Mai 1698, peu de tems après avoir quitté la scene. Elle avoit joué sur trois Théatres, & a été célébrée par Despréaux, dans son Epître à Racine, qui, dit-on, en fut long-tems amoureux, & faisoit exprès des rôles pour elle ; & par La Fontaine, dans les Prologues de ses allégories de *Belphegor* & de *Philemon.*

CHAM-REPUS (*Jacques*). On ne connoît de cet Auteur qu'une Tragédie d'*Ulisse*, donnée en 1600.

CHANTELOUVE (*François* GROSSOMBRE de), Gentilhomme Bordelois, Chevalier de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem, vivoit dans le milieu du seizieme siecle, & est Auteur de la *Tragédie de Gaspard de Coligny*, & de celle de *Pharaon*, en 1574 & 1576.

CHANVILLE (le sieur DUBUS de), dit SOLI, Acteur du Théatre Italien, où il remplit les rôles d'*Amoureux*, & sur-tout très-bien les rôles chargés & parodiés, depuis le mois de Mai 1749. Le sieur *Hyacinthe* DUBUS, très-bon Danseur de l'Opéra, est l'un de ses freres, ainsi que le sieur PRÉVILLE, du Théatre François.

CHAPOTON. Cet Auteur vivoit au commencement du dix-septieme siecle ; on ne sait guere de particularités de sa vie, si ce n'est qu'il commença à travailler pour le Théatre en 1638, dans un âge avancé, ainsi qu'on l'apprend par ce vers de Colletet :

> J'aime le vol tardif de ta Muse naissante.

Il a fait une Tragédie de *Coriolan*, avec *Orphée & Euridice.*

CHAPPUIS (*François*), travailloit pour le Théar. en 1580 : il a fait l'*Avare Cornu*, & le *Monde des Cornus.*

CHAPUSEAU (*Samuel*), étoit de la Religion Prétendue Réformée & fort pauvre. N'ayant pu faire fortune à Paris, il la chercha dans diverses Cours d'Allemagne où il exerçoit la Médecine, & enseignoit les Humanités. Il mourut à Zell le 31 Août 1701. Il a donné, depuis 1656, *Pythias* ; l'*Académie des Femmes* ; *Colin Maillard* ; la *Dame*

d'intrigue; le *Riche mécontent*; les *Eaux de Pirmont*, & *Armetzard.* Il pouvoit être proche parent de CHAPUZEAU DE BAUGÉ.

CHARENTON, vivoit dans le milieu du dernier ſiecle, & a composé pour le Théatre les Tragédies de *Balthazar*, & de *Ptolomée*, données en 1662.

CHARNAIS, Auteur des *Boccages*, Paſtorale donnée en 1632.

CHARPENTIER (*François*), naquit à Paris le 15 Février 1620, & y mourut le 23 Avril 1702, Doyen de l'Académie Françoiſe, où il avoit été reçu en 1651, & de l'Académie des Inſcriptions; il a traduit trois Coméd. d'*Ariſtophane*, & a fait une piece intitulée la *Réſolution pernicieuſe.* C'étoit un homme de beaucoup d'eſprit, & qui poſſédoit parfaitement les langues ſavantes.

CHARPENTIER (*Marc-Antoine*), Auteur de la Muſique de l'Opéra de *Médée*, donné en 1693, étoit éleve du *Cariſſimi*, Muſicien Italien de grande réputation, ſous lequel il avoit étudié à Rome dans ſa jeuneſſe, & ne le cédoit à perſonne pour la compoſition de la muſique Latine; mais il ne réuſſiſſoit pas également dans celle de la Françoiſe. Il étoit né à Paris en 1634, fut Maître de Muſique de la Sainte-Chapelle, & Intendant de celle de M. le Duc d'Orléans, qui avoit appris la compoſition de lui. Il mourut à Paris en 1702, âgé de ſoixante-huit ans, & eſt enterré à la Sainte-Chapelle. Il avoit auſſi mis en muſique un Opéra intitulé *Philomele*, qui fut repréſenté trois fois au Palais Royal, mais il n'a point été imprimé. On connoît encore de lui pluſieurs Divertiſſemens & autres petits ouvrages de muſique.

CHARPENTIER, un des premiers Commis de feu M. Hérault, mort vers 1730, avoit compoſé pour les Théatres de la Foire depuis 1715, les *Aventures de Cythere*; *Qui dort dîne*, & *Jupiter amoureux d'Io.*

CHARVILLE (DU BRUIT de). Cet Auteur a fait jouer & imprimer à Toulouſe en 1729, les *Deux Sœurs*, & l'*Equivoque.*

CHASSÉ (le ſieur de), célebre Baſſe-taille de l'Opéra, & excellent Acteur, débuta au mois d'Août 1721. Il rempliſſoit encore ſes rôles avec feu & au gré du Public,

quoique d'un âge avancé, quand il se retira en 1757, avec la pension de 1500 liv.

CHATEAUBRUN (M. *Jean-Baptiste* VIVIEN de), Maître-d'Hôtel ordinaire de Monseigneur le Duc d'Orléans. Cet Auteur a été reçu de l'Académie Françoise en 1755, à l'âge de soixante-douze ans : il donna, au mois de Nov. 1714, une Tragédie de *Mahomet II.* & composa quelques années après les *Troyennes*, mais cette seconde piece ne fut jouée qu'en 1754. Il est aussi Auteur des Trag. de *Philoctete*, & d'*Astianax*.

CHATEAUNEUF. On soupçonne que cet Auteur étoit Comédien de M. le Prince ; on n'a de lui que la *Feinte mort de Pancrace*, donnée en 1663.

CHATEAUVIEUX (*Côme* de la GAMBE, dit), étoit Valet de Chambre de Henri III. & de M. le Duc de Nemours ; il récita plusieurs Comédies & Tragédies devant les Rois Charles IX. & Henri III. Il avoit composé, vers 1560, les pieces de *Jodès* ; *Romeo* ; *Edouard*, &c. tirées de Bandel, toutes tombées dans un parfait oubli ; & celles du *Capitaine Boudoufle*, & d'*Alaigre*

CHAULMER (*Charles*), Auteur d'une Tragédie de *Pompée*, en 1638.

CHAZETTE (M. de la). Nous ne connoissons de lui que la Tragédie de *Dom Ramire*, donnée en 1728.

CHEFFAUT, étoit Prêtre habitué de la Paroisse de S. Gervais à Paris ; il donna une Tragédie de *Saint Gervais*, en 1670.

CHENEVIERES (M. de), premier Commis du Bureau de la Guerre, a donné, en Septembre 1756, *Celime*.

CHERIER, Avocat du milieu du siecle dernier, à qui on attribue la piece intitulée les *Barons*, ou les *Copieux Fléchois*, imprimée en 1664.

CHEVALET, Auteur de la Tragédie de *Saint Christophe*, en 1530.

CHEVALIER. Cet Auteur, presque inconnu, a fait, au commencement du dix-septieme siecle, une *Philis*.

CHEVALIER, Comédien du Marais, avoit débuté en 1645, & commença à composer des pieces de Théatre huit ans après. Il mourut avant 1673. Ses pieces sont : l'*Intrigue des Carosses à cinq sols* ; le *Cartel de Guillot* ; la *Désola-*

tion des Filoux ; la *Difgrace des Domeſtiques* ; les *Barbons amoureux* ; les *Galans ridicules* ; les *Amours de Calotin* ; le *Pédagogue amoureux* ; imprimées dans un Recueil *in*-12. & les *Avantures de nuit*. On lui attribue auſſi le *Soldat poltron*, mais il n'eſt pas de lui.

CHEVALIER (Dlle), Actrice de l'Opéra, où elle remplit depuis long-tems les premiers rôles avec beaucoup de ſuccès ; ſon genre eſt le grand, les fureurs, *&c.*

CHEVILLARD, étoit Prêtre d'Orléans, & a composé, en 1670, une piece intitulée *Théandre.*

CHEVREAU (*François*). On croit qu'il étoit Prêtre de *Saint Gervais*, & il a fait une Tragédie du martyre de ce Saint, en 1637.

CHEVREAU (*Urbain*), étoit fils d'un Avocat, & naquit à Loudun en Poitou le 20 Avril 1613. Il cultiva, avec beaucoup de progrès, les Belles-Lettres dans ſa jeuneſſe, & apprit l'Hébreu, le Grec, le Latin, l'Arabe, l'Italien, l'Eſpagnol & pluſieurs autres Langues européennes. Il employa une partie de ſa vie à voyager. La Reine Chriſtine le retint quelque tems à Stockholm, & le fit Secretaire de ſes Commandemens. Le Roi de Danemarck & pluſieurs Princes d'Allemagne l'ont arrêté auſſi dans leur Cour, & en faiſoient grand cas. A ſon retour à Paris il fut choiſi pour être Précepteur de feu M. le Duc du Maine, & il a été Secretaire de ſes Commandemens : il ſe retira enſuite à Loudun, où il mourut le 15 Février 1701. Il a donné au Théatre l'*Amant* ou l'*Avocat dupé* ; *Lucrece* ; la ſuite du *Cid* ; *Coriolan* ; les *Deux Amis* ; les *Véritables freres rivaux*, & *Hydaſpe*. On lui a attribué auſſi l'*Innocent exilé.* CHEVREAU a beaucoup travaillé dans différens genres ; car, outre ſon *Hiſtoire du monde*, on a de lui des Lettres, des Romans, des ouvrages de Philoſophie & de Morale, & des Œuv. mêlées de proſe & de vers, dans leſquelles on trouve les fragmens du Ballet des *Libéralités des Dieux*, & de celui de la *Félicité*, danſés à Stockholm.

CHEVRIER (*François-Antoine* de), né à Nancy, fils d'un Secretaire du Roi, & mort en Hollande en 1762, étoit connu par pluſieurs petits Romans, des Diſſertations, *&c.* eſt Auteur d'une des Comédies intitulée la *Revue des Théatres*, donnée en 1753, & de celles intitulées le *Retour du*

Goût ; la Campagne ; l'Epouſe ſuivante ; les Fêtes Pariſiennes, & la *Petite Maiſon.* On lui attribue auſſi *Cargula,* Parodie de CATILINA, & il mit en vers la *Fête d'amour.*

CHILIAC (*Michel*), vivoit vers 1640; il a donné la *Mort du Cid, ou l'Ombre du Comte de Gormas,* & la Comédie des *Souffleurs.*

CHIMÈNES (*Auguſte-Louis* Marquis de), né à Paris le 28 Février 1726, après avoir ſervi avec beaucoup de diſtinction pendant ſeize ans, ayant été obligé à cauſe de l'affoibliſſement de ſa vue de ſe retirer, ſe livra aux Belles-Lettres. Il a donné au Théatre *Epicaris,* en 1753, *Amalazonte,* en 1754, & *Dom Carlos,* en 175...

CHOCQUET (*Louis*), fameux Poëte François, vers le milieu du ſeizieme ſiecle, eſt Auteur des pieces des *Actes des Apôtres ;* de l'*Apocalypſe de Saint-Jean Zébédée,* & de pluſieurs autres *Myſteres. Voyez* le Dictionnaire de Bayle, au ſujet de cet Auteur.

CHOLLET. Nous ne connoiſſons de lui que la Comédie de l'*Art & de la Nature,* donnée en 1738.

CHOPIN (M. *Jean-Baptiſte-Charles*), né au Havre, eſt Auteur de la Tragédie de la *Mort de Sejan,* qu'il fit imprimer en 1755, à l'âge de vingt-trois ans.

CHRÉTIEN (*Florent*), naquit à Orléans en 1540, & étoit fils de *Guillaume* CHRÉTIEN, Médecin de François I. ſa ſcience le fit choiſir pour être le Gouverneur de Henri IV. dont il fut enſuite le Bibliothécaire. Il étoit de la Religion Proteſtante, mais il abjura quelques années avant ſa mort, arrivée en Octobre 1599 à Vendôme, où il s'étoit retiré. Il a fait le Poëme dramatique du *Jugement de Pâris,* qui fut joué à Enguyen, à la naiſſance du fils du Prince de Condé, & un *Cartel* avec des Stances & Sonnets pour les Tournois, qui furent faits à Valery en 1567 : on a auſſi de lui une Tragédie de *Jephté,* donnée la même année.

CHRÉTIEN (*Nicolas*), ſieur des CROIX. Nous avons de cet Auteur, qui étoit d'Argentan en Normandie, & commença à travailler vers 1600, les *Portugais infortunés ;* le *Raviſſement de Céphale ; Alboin ; Amon & Thamar ;* les *Amantes,* & *Jephté* (attribuée à Brinon).

CIAVARELLI. *Voyez* SCAPIN.

CINQ AUTEURS (les). Ces cinq Auteurs étoient Bois-

ROBERT, *Pierre* CORNEILLE, COLLETET, L'ETOILE & ROTROU, que le Cardinal de Richelieu avoit choisis pour les pieces de Théatre de son invention, dont chacun composoit un Acte. Mais ce grand homme éprouva, dit un Auteur, que ces sortes de matieres ne peuvent être partagées, ni maniées par morceaux séparés, & qu'il n'est pas aisé de réussir de cette maniere dans les pieces de Théatre, qui ordinairement roulent sur une fiction mêlée de divers épisodes, & sont composées d'une intrigue où l'on fait jouer divers ressorts; parce qu'il faut que le même esprit & le même style regnent par-tout, pour conduire parfaitement le nœud & le dénouement. Les *Thuilleries*, & l'*Aveugle de Smirne* sont des ouvrages des CINQ AUTEURS, & ils furent imprimés en 1638.

CIRANO, DE BERGERAC (*Savinien*). Cet Auteur étoit Gentilhomme Gascon; il vint fort jeune à Paris, & fut regardé comme le Démon de la bravoure, parce qu'il ne se passoit presque point de jours que, suivant le furieux usage de ce tems-là, il ne se battît en duel. Après avoir été Cadet aux Gardes, & avoir servi dans une Compagnie de Gendarmerie au siege de Mousson, où il reçut un coup de mousquet au travers du corps, CIRANO s'attacha au Duc d'Arpajon. Un soir, en se retirant de l'Hôtel de ce Seigneur, il reçut par accident un coup d'une piece de bois dont il mourut en 1655, dans la trente-cinquieme année de son âge. Il étoit d'un caractere singulier. Ses principaux ouvrages sont plusieurs *Lettres*, l'*Histoire Comique des Etats de la Lune* & de ceux du *Soleil*; les *Entretiens pointus*, un fragment de Physique, & deux pieces de Théatre, savoir, la *Mort d'Agrippine*, & le *Pédant joué*; le tout recueilli en deux & en trois vol. *in*-12.

CLAIR-FONTAINE (M. PÉLOU de), né à Paris, Secretaire de M. le Duc de Villars, & Associé de l'Académie des Belles-Lettres de Marseille, est Auteur d'une Trag. d'*Hector*, imprimée en 1752. Il avoit à peine vingt ans, lorsqu'il la présenta aux Comédiens, & il leur a présenté encore depuis une seconde Trag. intitulée *Busiris*, qui n'a point été acceptée ni imprimée. Il en a composé une troisieme sous le titre des *Adieux d'Hector & d'Andromaque*.

CLAIREMBAULT *ou* CLÉREMBAUT (*Nicolas*). Ce Musi-

cien, connu par sa savante maniere de toucher l'orgue, & par les excellentes *Cantates* qu'il a composées, étoit né à Paris, & y mourut le 26 Octobre 1749, dans la soixante-douzieme année de son âge. Il n'a fait pour l'Opéra qu'un Divertissement allégorique intitulé le *Soleil vainqueur des nuages.* Il étoit Organiste du Roi, de l'Eglise Royale de Saint Cyr, & de l'Eglise Paroissiale de S. Sulpice.

CLAIRON (la Dlle *Claire*), de la Tude, après avoir joué en Province, vint, le 8 Janvier 1736, débuter à la Comédie Italienne par un rôle de *Suivante*, dans la piece de l'Isle des Esclaves. Elle parut ensuite, en Mars 1743, sur le Théatre de l'Opéra; enfin ayant débuté sur celui des François, le 19 Sept. de la même année, par le rôle de *Phedre*, dans la piece de Racine du même nom, cette jeune Actrice fut reçue, le 22 Octobre suivant, avec applaudissemens, & les a toujours attirés depuis de plus en plus, dans les rôles de Force, *&c.* qu'elle rend supérieurement.

CLAIRVAL remplissoit avec succès les premiers rôles d'*Amans* à l'Opéra-Comique, lorsque ce Spectacle fut réuni à la Comédie Italienne; il fut conservé & incorporé dans cette Troupe, où il a trois quarts de parts. Sa voix est très-agréable; il chante avec goût, & joue avec intelligence.

CLAVAREAU (*Augustin*), débuta au Thé. Fran. en 1712, & fut reçu le 8 Juillet de la même année; il se retira le 26 Décembre 1715, avec une pension de 500 liv. dont il jouit encore. Sa femme a aussi débuté à ce Théatre.

CLAVERET (*Jean*), naquit à Orléans, & étoit Avocat; il osa se mettre en parallele avec le grand Corneille, dont il avoit été ami, & qu'il décria ensuite après s'être brouillé avec lui. Il a donné au Théatre l'*Esprit fort*; le *Roman du Marais*; la *Place Royale*; l'*Ecuyer*; la *Visite différée*; les *Eaux de Forges*, & le *Ravissement de Proserpine.*

CLEMENT. Nous ne connoissons de cet Auteur, mort à Paris en 1756, que trois pieces de Théatre: les *Franc-Maçons*; une *Mérope*, & le *Marchand de Londres*, Trag. traduite de l'Anglois. Il étoit Génevois, & a demeuré assez long-tems en Angleterre, où il publia, en 1751 & 1752, des feuilles périodiques sous le titre de *Nouvelles Littéraires de France*, &c.

CLEMENT (M), Musicien, a donné au Théat. Ital. en 1756, la *Pipée*, & le *Prix de l'Amour*.

CLEVES (*Henriette* de), fille de François de Cleves, Duc de Nevers, & femme de Louis de Gonzague, Prince de Mantoue, avoit beaucoup d'esprit, & a traduit, en 1584, l'*Aminte* du Tasse.

CLOPINEL (*Jean*), dit de Meun, fut ainsi nommé parce qu'il boitoit, & qu'il étoit né à Meun sur Loire. On le dit Auteur d'une piece intitulée la *Destruction de Troye*, imprimée en 1544; si ce fait est vrai l'ouvrage n'auroit été publié que près de deux cens ans après la mort de son Auteur, car Clopinel florissoit vers le commencement du quatorzieme siecle; il avoit de la science & un esprit vif. Ce fut lui qui acheva le Roman de la *Rose*, quarante ans après la mort de son Auteur, Guillaume de Lorris, arrivée vers 1260.

COIGNAC (*Joachim*), donna en 1550 une Tragédie de *Goliath*; c'est tout ce qu'on en connoît.

COIGNÉE (H. D.), de Bouron. On ne sait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il fit imprimer, en 1620, une assez médiocre Pastorale intitulée *Iris*.

COLARDEAU (M). Cet Auteur donna en 1758, à l'âge de vingt-trois ans, la Tragédie d'*Astarbé*, & ensuite *Caliste*. Il est né à Janville dans l'Orléanois.

COLASSE (*Pascal*), né à Paris en 1639, & l'un des meilleurs Eleves de Lully, fut Maître de la Musique de la Chapelle & de la Chambre du Roi. Il avoit du génie, & s'établit une réputation solide par ses Opéra d'*Achille & Polixene*; de *Thétis & Pelée*; d'*Enée & Lavinie*; d'*Astrée*; des *Saisons*, avec Lully l'aîné; de *Jason*; de la *Naissance de Venus*; de *Canente*; de *Polixene & Pyrrhus*; par son *Ballet de Villeneuve-Saint-Georges*, & par plusieurs Motets. Il mourut à Versailles, au mois de Décem. 1709, âgé d'environ soixante-dix ans.

COLET (M), Médecin, Auteur du *Bacha de Smirne*, donné en 1747.

COLIN DE BLAMONT. *Voyez* Blamont.

COLLÉ. Cet Auteur, qui a été Secretaire de M. de Meulan, Receveur général des Finances, & est actuellement Lecteur de Monseigneur le Duc d'Orléans, a donné, à ce

qu'on prétend, en 1740 *Alphonse*, dit l'Impuissant; en 1743, la Comédie des *Trois Rivaux*; & neuf ans après le *Jaloux corrigé*, & *Daphnis & Eglé*: il a fait aussi le *Rossignol*, Opéra-Comique: plusieurs Parades: *Venus & Adonis*, Acte des FÊTES DE PAPHOS; les *Amans déguisés*, & *Dupuis & Desronnais*.

COLLET (M), a donné au Théatre François en 1758, la Comédie de l'*Isle déserte*.

COLLETET (*Guillaume*), né à Paris le 12 Mars 1596, étoit Avocat en Parlement & au Conseil, de l'Académie Françoise, où il fut reçu en 1634, & l'un des CINQ AUTEURS choisis par le Cardinal de Richelieu pour la composition des pieces de Théatre. Il mourut à Paris le 25 Février 1659, & fut inhumé dans l'Eglise de S. Sauveur. On peut voir le Catalogue de ses ouvrages dans l'Histoire de l'Académie: l'unique qu'il ait donné seul dans le genre dramatique, est la Tragi-Comédie de *Cyminde*. Il avoit épousé en troisiemes noces Catherine le *Hain*, sa servante, parce qu'elle savoit faire des vers: on a cru faire plaisir en en rapportant quatre qui terminent une piece qu'il composa lorsqu'elle mourut.

Comme je vous aimai d'un amour sans seconde,
Comme je vous louai d'un langage assez doux;
Pour ne plus rien aimer, ni louer dans le monde,
J'ensevelis mon cœur & ma plume avec vous.

COLOMBINE. L'Actrice qui jouoit ce rôle, sur l'ancien Théatre Italien, se nommoit *Catherine* BIANCOLLELI. Elle étoit femme de LA THORILLIERE, Comédien François, & fille du célebre DOMINIQUE. Il y a deux pieces françoises qui portent le titre de COLOMBINE.

COLONIA (*Dominique*). Cet Auteur naquit à Aix en Provence le 25 Août 1660. Il entra chez les Jésuites en 1675, enseigna long-tems avec distinction dans le college de Lyon, & fut un des principaux Membres de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de cette Ville, où il mourut le 12 Septembre 1741. Il a donné depuis 1691, les pieces suivantes: la *Foire d'Ausbourg*; *Germanicus*; *Juba*; *Jovien*; *Annibal*, & le *Prélude de la Paix*.

CONELL (*Marguerite-Louise* DATON), fille de Hugues

Daton, Ecuyer, naquit à Paris en 1714, & débuta favorablement au Théatre Fran. pour la premiere fois le 19 Mai 1734, par *Inès*, & pour la ſeconde fois le 26 Mai 1736, par le rôle de *Junie* dans BRITANNICUS, & celui d'*Agathe* dans les FOLIES AMOUREUSES. Elle fut reçue le 13 Août pour les rôles de *Confidentes tragiques*, & ceux de *Secondes amoureuſes* comiques, & traitée enſuite par le Public avec beaucoup de rigueur. Elle mourut le 21 Mars 1750, âgée de trente-cinq ans.

COPPIER (M), Auteur du *Bal de l'Arche-Marion*, Divertiſſement joué en 1757.

CORALINE. C'eſt le nom d'un rôle des Comédies Italiennes. L'Actrice qui l'a rempli en dernier lieu eſt la Demoiſelle *Anna*, fille du ſieur *Carlo* VERONESE, laquelle débuta le 16 Mai 1744, à l'âge de quatorze ans, dans un rôle de *Colombine*. Cette agréable Actrice avoit beaucoup de talens pour le Comique & pour la Danſe. Elle quitta en 1759.

CORAS, étoit ami de LE CLERC, auquel il diſputa la Tragédie d'*Iphigénie*, donnée en 1675.

CORDIER (M), ancien Secretaire de M. Van Eick, a donné en 1762 la Tragédie de *Zaruckma*.

CORIOT (le P.), de l'Oratoire, & Profeſſeur de Rhétorique à Marſeille, connu par pluſieurs Poéſies, eſt Auteur du *Jugement d'Apollon ſur les Anciens & les Modernes*, donné en 1738.

CORMEIL. On ſait peu de choſe de cet Auteur du dix-ſeptieme ſiecle: il nous a donné *Celidore*; outre *Floriſe ravie*, ou le *Raviſſement de Floriſe*, qu'on lui attribue encore.

CORNEILLE (*Pierre*), naquit à Rouen le 6 Juin 1606. Il fut Avocat Général de la Table de Marbre des Eaux & Forêts de cette ville de Rouen, l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe, où il fut reçu le 22 Janvier 1647, & le reſtaurateur de notre Théatre, pour lequel il commença à travailler en 1625, à l'âge de dix-neuf ans. Il mourut à Paris le premier Octobre 1684, & fut inhumé à S. Roch. Comme pluſieurs Savans ont fait l'éloge de cet illuſtre Auteur, dont la mémoire ſera immortelle, & qu'on a ſa Vie par le célebre de Fontenelle ſon neveu, nous nous contenterons de rapporter le titre de ſes trente-trois pieces, dans

l'ordre qu'il les a composées. Ces pieces sont : *Melite ; Clitandre ;* la *Veuve ;* la *Galerie du Palais ;* la *Suivante ;* la *Place Royale ; Medée ;* l'*Illusion ;* le *Cid ;* les *Horaces ; Cinna ; Polieucte ; Pompée ;* le *Menteur ;* la suite du *Menteur ; Rodogune ; Théodore ; Heraclius ; Andromede ; Dom Sanche d'Arragon ; Nicomede ; Pertharite ; Œdipe ;* la *Toison d'or ; Sertorius ; Sophonisbe ; Othon ; Agésilas ; Attila ; Tite & Bérenice ;* une bonne partie de *Psiché ; Pulcherie ,* & *Suréna.*

Corneille (*Thomas*), frere puîné de *Pierre*, & surnommé de Lisle, naquit à Rouen le 20 Août 1625. Il étoit pareillement de l'Académie Françoise, où il fut reçu, à la place de son frere, le 2 Janvier 1685, & encore de celle des Inscriptions & Belles-Lettres. Son goût pour la Poésie fut marqué dès sa jeunesse, car étant en Rhétorique, au college des Jésuites de Rouen, il composa en vers Latins une piece de Théatre que son Régent trouva si bonne, qu'il la substitua à celle qu'il devoit faire représenter pour la distribution des prix. Quelque tems après être sorti du College il donna la traduction en vers des *Métamorphoses* d'*Ovide*. Il travailla ensuite à ses pieces de Théatre : celles qu'il a faites certainement sont au nombre de trente-trois, toutes en cinq Actes en vers, dont plusieurs reçurent beaucoup d'applaudissemens, tant à la Cour qu'à Paris. Ces pieces sont : les *Engagemens du hazard ;* le *Feint Astrologue ; Dom Bertrand de Cigarral ;* l'*Amour à la Mode ;* le *Berger extravagant ;* le *Charme de la voix ;* les *Illustres ennemis ;* le *Geolier de soi-même ; Timocrate ; Berenice ; Commode ; Darius ;* le *Galant doublé ; Stilicon ; Camma ; Pyrrhus ; Maximien ; Persée & Demetrius ; Antiochus ; Laodice ;* le *Baron d'Albikrac ; Annibal ;* la *Comtesse d'Orgueil ; Théodat ; Ariane ;* le *Festin de Pierre ; Achille ; Dom Cesar d'Avalos ; Circé ;* l'*Inconnu*, avec de Visé ; le *Comte d'Essex ; Bradamante ;* & la *Devineresse*, avec de Visé. Il travailla aussi pour le Lyrique, ayant fait, du moins en bonne partie, les vers de trois Opéra, qui sont : *Psiché ; Bellerophon ,* & *Medée.* On lui attribue encore le *Deuil ;* le *Comédien Poëte ,* avec Montfleury ; le *Triomphe des Dames ;* la *Pierre Philosophale ;* la *Dame invisible ,* & le *Baron des Fondrieres.* Thomas Corneille

poſſédoit en perfection la langue Françoiſe; ſes remarques ſur *Vaugelas* en font foi. Il a de plus donné un *Dictionnaire des Arts*, en deux volumes *in-fol.* & un autre *Dictionnaire géographique*, en trois vol. *in-fol.* & quoiqu'il fût devenu aveugle ſur la fin de ſes jours, il préparoit une ſeconde édition de ces deux Dictionnaires lorſqu'il mourut à Andely, le 8 Décem. 1709, âgé de quatre-vingt-quatre ans, trois mois & demi.

CORNEILLE DE BLESSEBOIS *(Pierre)*, vivoit encore en 1680, & a fait trois pieces, qui ſont : *Mademoiſelle de Sçai ; Eugenie*, & la *Corneille de Mademoiſelle de Sçai.*

COSNARD (Mademoiſelle). Elle étoit de Paris, & a donné en 1650 une Trag. intitulée les *Chaſtes Martyrs.* On n'en ſait rien de plus.

COTIN (*Charles*), Chanoine de Bayeux, Aumônier du Roi, & l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe, eſt connu par les Satyres de Boileau plus que par ſes Ouvrages, dont cependant quelques-uns ſont aſſez bien écrits. Il a fait la *Paſtorale Sacrée* en 1662, & mourut à Paris, lieu de ſa naiſſance, au mois de Janvier 1682.

COTTIGNON (*Pierre*), ſieur de la CHESNAYE, étoit grand imitateur des anciens. Il fit imprimer en 1623 une Trag. de *Madonte.*

COURGENAY. *Voyez* BILLARD.

COURTIN (*Jacques*), ſieur de l'ISLE, a fait en 1584 une piece intitulée *Bergerie.*

COUSIN (*Gilbert*), naquit à Nozeret en Franche-Comté, en 1505, & fut, à ce qu'on prétend, Domeſtique d'Eraſme, à qui il eut beaucoup d'obligations. Il paſſoit dans ſon tems pour un grand Théologien, & pour avoir beaucoup d'érudition. Outre un très-grand nombre d'écrits, on connoît de lui une Trag. intitulée l'*Homme affligé*, donnée à Lyon en 1561.

COYPEL (*Charles*). Cet Auteur, mort à Paris en 1752, âgé de cinquante-huit ans, étoit né d'une famille fertile en grands Peintres, & étoit lui-même très-ſavant dans cet art ; les places de premier Peintre du Roi & de M. le Duc d'Orléans, & de Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, qu'il a remplies avec honneur juſqu'à

ſa mort, en ſont la preuve. Il avoit beaucoup d'eſprit, & écrivoit d'ailleurs très-bien. Outre divers Diſcours académiques fort applaudis, qu'on trouve dans les *Mercures de France*, il avoit compoſé pluſieurs pieces de Théatre, dont quelques-unes ont été jouées à la Cour : celles qui ſont parvenues à notre connoiſſance, & qu'il avoit commencé à donner en 1718, ſont au nombre de trois, ſavoir, les *Amours à la chaſſe*; les *Folies de Cardenio*, & le *Triomphe de la Raiſon*.

CREBILLON (*Proſper* Jolyot de), né à Dijon le 13 Février 1674, de *Melchior* Jolyot, Greffier en Chef de la Chambre des Comptes de cette Ville, & d'une ancienne famille de Bourgogne, ennoblie en 1442, commença à travailler pour le Théatre en 1705. Il fut reçu à l'Académie Françoiſe en la place de M. de la Faye, le 27 Septembre 1731, & fit ſon compliment en vers : il étoit auſſi des Académies de Dijon & de Rouen. Ses pieces lui établirent une réputation ſolide & du premier genre. Elles ſe trouvent raſſemblées dans un Recueil en trois vol. *in*-12. de 1749, & on en a fait une belle édition *in*-4°. à l'Imprimerie Royale : en voici le catalogue, *Idomenée*; *Atrée & Thieſte*; *Electre*; *Rhadamiſte & Zénobie*; *Xercès*; *Sémiramis*; *Pyrrhus*, & *Catilina*. Ce Recueil contient de plus des Diſcours académiques, & quelques Complimens faits au Roi. On attribue encore à de Crebillon une Trag. de la mort de Cromwel, ſous le nom de la *Mort d'Agis*, qui n'a été repréſentée, imprimée, ni même achevée, & il donna en 1754 le *Triumvirat*. Il mourut à Paris le 17 Juin 1762, & fut inhumé à S. Gervais, où le Roi lui fait élever un mauſolée. On peut voir dans le *Mercure*, ſecond volume de Juillet 1762, des détails ſur ſa vie & ſes ouvrages, & la deſcription du magnifique ſervice que les Comédiens François lui firent faire.

CRESSIN (*Jacques*). Cet Auteur étoit Proteſtant, & a publié en 1584 une Comédie intitulée le *Marchand converti*.

CRISPIN, rôle ou perſonnage de la Comédie Fran. qu'on prétend avoir été inventé par *Raimond* Poisson. *Voyez* à ſon nom. C'eſt ordinairement un *Valet* ſingulier.

CROISILLES (*Jean-Bapt.*), Abbé de S. Ouen, étoit Membre d'une Académie qui ſe tenoit chez Michel Maroles,

en 1619, où l'on examinoit les mots de la langue & les ouvrages modernes. Il resta dix ans en prison, accusé de s'être marié, quoiqu'il fût Prêtre; mais il fut déclaré innocent par un Arrêt du Parlement, rendu les Chambres assemblées, en 1651: il mourut six moix après. Nous avons une piece de lui, intitulée la *Chasteté invincible*, donnée en 1633.

CROQUET (M). On attribue à cet Auteur l'ouvrage intitulé les *Saturnales Françoises*, imprimé en 1736, que plusieurs personnes ont annoncé sous le nom de M. MARIVAUX, & sous celui de l'Abbé de La Beaume, dans lequel se trouvent les quatre pieces dramatiques suivantes: le *Médisant*; les *Effets de la Prévention*; le *Triomphe de l'amitié*, & l'*Inégal*.

CROSNIER. Il n'est connu que par une piece, sous le titre de l'*Ombre de son Rival*, donnée en 1681 ou 1683.

CURI (M), Intendant des Menus-Plaisirs, est Auteur des paroles de *Zélie*, & a retouché *Canente*.

DAB DAL

DABUNDANCE (*Jean*) vivoit dans le seizieme siecle. Il est Auteur de plusieurs *Mysteres*, entr'autres de celui, *Quòd secundùm legem debet mori*, & de celui des *Trois Rois*. Ses autres pieces, aussi imprimées en 1544, sont, le *Gouvert d'humanité*; le *Monde qui tourne le dos à chacun*, & *Plusieurs qui n'ont point de conscience*.

DAIGALIERS (*Pierre* de LAUDUN), étoit de Languedoc, & fils de Raimond de *Laudun*, Juge du Temporel de l'Evêché d'Usez. Il vivoit encore vers la fin du seizieme siecle. On lui attribue une Trag. des *Horaces*, & de *Dioclétian*, mises au jour en 1596.

D'ALAINVILLE, Acteur du Théatre François, où il débuta par le rôle d'*Arviane* dans MELANIDE, le 29 Janvier 1758, fut reçu le premier Avril suivant, à demi-part, & quitta en 1760.

DALBARET (M), Auteur des paroles de l'Opéra de *Scylla & Glaucus*, donné en 1746.

DALENÇON étoit fils d'un Huissier au Parlement de Paris, & avoit été reçu dans la même Charge, mais il la faisoit exercer. Il étoit bossu, & devoré de la manie de passer pour homme d'esprit, quoiqu'il n'en eût que médiocrement; aussi l'Abbé de Pons, autre bossu, qui avoit beaucoup de mérite, disoit de lui avec une espece d'indignation: *Cet animal là deshonore le corps des Bossus.* Nous n'avons de lui que la *Vengeance Comique*, donnée en 1718, & le *Mariage par Lettre de change.* Mais outre ces deux pieces de Théatre, il a donné une édition complette des Œuvres de Dufreny, de celles de l'Abbé Brueys, & des pieces fugitives que l'Abbé de Pons avoit fait insérer dans différens Mercures. Il mourut au mois d'Août 1744.

DALIBRAY (*Charles* Vyon, Ecuyer, Sieur), étoit fils d'un Auditeur des Comptes de Paris, & frere de l'illustre Mme de *Sainctot*, qui a eu tant de part aux Lettres de Voiture. Il aimoit la table & le plaisir, & ne s'occupoit que du présent. Il mourut en 1655, & avoit composé pour le Théatre, depuis 1632, *Aminte*; la *Pompe funebre*; la *Réforme du Royaume d'Amour*; le *Torismond*, & *Soliman.*

D'ALLAINVAL (l'Abbé *Leonor-Jean-Christine* Soulas), né à Chartres, étoit un Philosophe peu à son aise. Il commença à travailler pour le Théatre en 1725, & a donné successivement, l'*Embarras des Richesses*; le *Tour de Carnaval*; la *Fausse Comtesse*; l'*Ecole des Bourgeois*; le *Mari curieux*; l'*Hyver*, & la *Fée marotte.* Il mourut le 2 Mai 1753, & est connu par plusieurs ouvrages de différens genres.

DAMBOISE (*Adrien*), Recteur de l'Université de Paris, & Evêque de Tréguier, mort le 29 Juillet 1616, a fait, selon La Croix du Maine, plusieurs pieces de Théatre, entr'autres *Holopherne*, & les *Napolitaines.* Ses Œuvres furent imprimées chez Abel Langelier, en 1584.

DANÇHERES. *Voyez* Ancheres.

DANCHET (*Antoine*), naquit à Riom en Auvergne le 7 Septembre 1671. Son pere étoit Tailleur d'habits, & peu aisé. Il avoit d'heureux talens pour la poésie, & commença dès sa jeunesse à se faire connoître dans la République des Lettres. A l'âge de vingt-un ans il fut appellé à Chartres, pour y professer la Rhétorique: quatre ans après il vint

demeurer

demeurer au college du Plessis, où il fut chargé de quelque éducation. Il commença ensuite à travailler pour le Théatre en 1700. Il fut reçu à l'Académie Françoise en 1712, étoit de celle des Inscriptions dès 1705, eut une place à la Bibliotheque du Roi, & mourut le 20 Février 1748. C'étoit un fort honnête homme, dont les mœurs étoient douces & unies. Ses Opéra, au nombre de quatorze, sont, *Hésione; Arethuse;* les *Fragmens de Lully; Tancrede;* les *Muses; Iphigenie; Télémaque; Alcine;* les *Fêtes Venitiennes; Idomenée;* les *Amours de Mars & de Venus; Telephe; Camille*, & *Achille & Déïdamie*. Ses Tragédies, *Cyrus;* les *Tyndarides;* les *Heraclides*, & *Nitetis*. Ses Œuvres ont été données en 1751, en quatre vol. *in*-8°. Elles contiennent, outre les pieces ci-dessus, *Venus*, Fête galante; *Apollon & Daphné*, Divertiss. *Diane*, Divertiss. pour le Roi.

DANCOURT (*Florent* Carton, connu sous le nom de), naquit à Fontainebleau le premier Novembre 1661, jour de la naissance de Monseigneur le Grand Dauphin, ainsi qu'il nous l'apprend dans son Epître dédicatoire de sa Comédie des Fées, à ce Prince :

Pour m'attacher à toi le Ciel m'a destiné
Dès le moment qu'au jour il ouvrit ma paupiere :
Quel présage heureux d'être né
Ce même jour si fortuné
Où tu vis aussi la lumiere !

Il étoit fils de *Florent* Carton, Ecuyer, sieur Dancourt, & de Louise de *Londé*, (qui descendoit par les femmes des *Budé*), & petit-fils d'un Sénéchal de Saint-Quentin. Il étoit homme d'esprit, parloit très-bien, & avoit fait de bonnes études à Paris dans le college des Jésuites, sous le P. de La Rue. Il étudia en Droit, & se fit recevoir Avocat à l'âge de dix-sept ans, & monta au Théatre peu d'années après, entraîné, dit-on, par l'amour qui le porta à enlever la sœur de La Thorilliere. Sans être grand Acteur, il avoit certains rôles convenables qu'il rendoit avec succès, sur-tout ceux de raisonnement, comme le *Misantrope*, *Esope*, &c. On a dit de lui qu'il jouoit noblement la Comédie, & bourgeoisement la Tragédie. Il fut long-tems

l'Orateur de sa Troupe, emploi dont il s'acquittoit très-bien. Il a joué la Coméd. & en a composé pendant trente-trois ans. Sa politesse & les agrémens de sa conversation le firent rechercher des grands Seigneurs. Il se retira du Théatre à Pâques 1718, & mourut dans sa Terre de Courcelle-le-Roi, en Berry, le 6 Décembre 1725, en sa soixante-cinquieme année. Il avoit épousé en 1680 *Therese* LE NOIR, sœur de LA THORILLIERE, qui étoit une des plus gracieuses Comédiennes du Théatre, & qui à près de soixante ans jouoit encore les rôles d'*Amantes*, avec les airs enfantins & les graces de la jeunesse. Elle avoit quitté le Théatre en 1720, & mourut à Paris le 11 Mai 1725, âgée d'environ soixante-quatre ans. Ils laisserent deux filles qui avoient débuté toutes les deux le même jour, le 10 Décembre 1699. L'aînée, âgée alors de quatorze ans, quitta bientôt le Théatre pour épouser M. Fontaine, Commissaire & Contrôleur de Marine, & mourut en 174... La cadette avoit environ treize ans, fut long-tems connue au Théatre sous le nom de *Mimi*, se maria à M. DESHAYES, Gentilhomme, fils d'un Lieutenant-Général d'Artillerie, & se retira le 14 Mars 1728. Elle est encore vivante, & Pensionnaire de la Troupe. Les Œuvres de DANCOURT, en neuf volum. *in*-12. ou en huit, contiennent les pieces suivantes, dont la plûpart se redonnent assez souvent: le *Notaire obligeant*, ou les *Fonds perdus*; le *Chevalier à la mode*; la *Maison de campagne*; la *Folle Enchere*; l'*Eté des Coquettes*; la *Parisienne*; la *Femme d'intrigues*; les *Bourgeoises à la mode*; la *Gazette*; l'*Opéra de village*; l'*Impromptu de Garnison*; les *Vendanges*; le *Tuteur*; la *Foire de Bezons*; les *Vendanges de Suresne*; la *Foire Saint Germain*; le *Moulin de Javelle*; les *Eaux de Bourbon*; les *Vacances*; *Renaud & Armide*; la *Loterie*; le *Charivari*; le *Retour des Officiers*; les *Curieux de Compiegne*; le *Mari retrouvé*; les *Fées*; les *Enfans de Paris*, ou la *Famille à la mode*; la *Fête de village*, ou les *Bourgeoises de qualité*; les *Trois Cousines*; *Colin Maillard*; l'*Opérateur Barry*; les nouveaux *Divertissemens* des Comédies de l'*Inconnu*, des *Amans magnifiques*, & de *Circé*; le *Galant Jardinier*; l'*Impromptu de Livry*; le *Divertissement de Sceaux*; les deux *Diables Boiteux*; la *Trahison punie*; *Madame Ar-*

tus; les *Agioteurs*; la *Comédie des Comédiens*, ou l'*Amour Charlatan*; *Cephale & Procris*; *Sancho Pança*; l'*Impromptu de Surefne*; les *Fêtes du Cours*; le *Vert Galant*; le *Prix de l'Arquebufe*; la *Métempficofe*; la *Déroute du Pharaon*, & la *Défolation des Joueufes*. Il a encore donné la *Dame à la mode*; *Merlin Déferteur*; le *Carnaval de Venife*; le *Médecin de Chaudray*; la *Belle-mere*, & l'*Eclipfe*, qui n'ont point été imprimés; outre les *Nouvelliftes*; *Angelique & Medor*, & la *Mort d'Alcide*, qu'on lui attribue, avec quelques autres pieces de Théatre qu'il a laiffées après fa mort, & des ouvrages de piété. Il écrivoit d'un ftyle léger & agréable; & fi toutes fes pieces ne font pas auffi châtiées qu'on le defireroit, on peut dire que le dialogue en eft toujours très-vif. On a prétendu qu'il ne les avoit pas compofées toutes, & qu'il y en avoit plufieurs qu'il n'avoit fait que retoucher.

DANCOURT. C'eft le nom qu'a pris un Comédien de Province, qui eft fils d'un Employé à la Monnoie de Paris: il vint débuter au Théatre François en 1761, pour les rôles de *Crifpin*, & ne fut pas reçu. Il a donné en 1762 la Comédie des *Deux Amis*.

DANGEVILLE (*Charles* BOTOT), né à Paris le 18 Mars 1665, étoit un Acteur qui avoit de grands talens pour jouer les rôles fimples & naïfs, tels que *Thomas Diaphorus* dans le MALADE IMAGINAIRE; le *Philofophe* dans le BOURGEOIS GENTILHOMME; *Philinte* dans le GLORIEUX, *&c.* Il étoit fils de Jean BOTOT, Procureur au Châtelet, avoit été reçu à la Comédie Françoife en 1702, après avoir débuté dans le rôle férieux de *Ladiflas*, de la Trag. de VENCESLAS, & s'en retira le 3 Avril 1740, Doyen de la Troupe, avec tout le regret poffible de la part du Public. Il mourut le 18 Janvier 1743, fans laiffer d'enfans d'*Hortenfe* GRANDVAL fa femme, qui avoit débuté en 1701, & eft à préfent Penfionnaire de la Troupe, d'où elle s'eft retirée en 1739.

Le fieur *Etienne* BOTOT DANGEVILLE, neveu de celui dont nous venons de parler, lui fuccéda dans tous fes rôles: il avoit été reçu le 5 Juin 1730, & eft frere de *Marie-Anne* BOTOT DANGEVILLE, qui avoit brillé dès fa plus tendre jeuneffe par fes talens pour la Comédie & la Danfe, & qui

débuta au mois de Janvier de la même année 1730, dans le rôle de *Lisette* de la Comédie du MÉDISANT, âgée de quatorze ans. Tout le monde connoît & admire sa façon de jouer fine, délicate, vraie & supérieure. Ils ont quitté l'un & l'autre le Théatre à Pâques 1763; mais la Dlle DANGEVILLE a été conservée pour jouer toujours ses rôles dans les spectacles de la Cour. Ils sont tous les deux enfans du sieur DANGEVILLE, ancien Danseur, & Pensionnaire de l'Académie Royale de Musique, & de la sœur cadette de Mlle DESMARES, qui avoit débuté au Théatre François en 1708, & a quitté en 1712, avec la pension dont elle jouit encore.

D'ARDENE (*Esprit-Jean* de ROME, sieur), né à Marseille le 3 Mars 1684, mort dans la même ville le 27 Mars 1748, s'étoit consacré tout entier aux Belles-Lettres, & a fait de bonnes Fables. Il a composé la Comédie du *Nouvelliste.*

DARNAUD (*François-Thomas-Marie* de BACULARD), né à Paris, & originaire du Comtat Venaissin, de l'Académie de Berlin, de Petersbourg, *&c.* Conseiller d'Ambassade du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, & ci-devant Agent Littéraire du Roi de Prusse & de *S. A. S.* le Duc de Wirtemberg, a donné dans le genre dramatique *Gaspard de Coligni*, en 1740, & ensuite le *Mauvais Riche.* Ses autres ouvrages sont en assez grand nombre, & consistent en Romans, Poésies diverses, Divertissemens, Pastorales, *&c.*

D'ASSOUCY (*Charles* COIPEAU). Le grand-pere de cet Auteur se nommoit simplement COIPEAU; il étoit de Crémone, & très-célebre pour faire des violons; son pere étoit Avocat au Parlement. Notre Auteur naquit à Paris en 1604: il a essuyé beaucoup de traverses, eut beaucoup d'aventures qu'il a écrites lui-même d'un style presque bouffon, & mourut peu riche en 1679. C'est de lui que parle Chapelle dans son Voyage. Il n'a composé qu'une piece dramatique, qui est les *Amours d'Apollon & de Daphné*, en 1650.

DAVAUX; nom sous lequel a paru, en 1726, la Comédie de l'*Homme marin.*

D'AUBIGNAC (l'Abbé). Il se nommoit *François* HEDELIN, & étoit fils d'un Lieutenant Général de Nemours, où il

mourut dans un âge avancé le 25 Juillet 1676, étant né à Paris le 4 Août 1604 *. Nous avons de lui les Trag. de la *Pucelle d'Orléans ;* de *Zénobie*, & de *Sainte Catherine ;* outre *Erixene*, & *Palene* qu'on lui attribue encore : mais il est plus connu par son traité de la *Pratique du Théatre*, le *Terence justifié*, avec la *Macarize*, contenant la Philosophie des Stoïciens, sous le voile de plusieurs aventures en forme de Roman. D'Aubignac exerça quelque tems la profession d'Avocat, avant que d'embrasser l'Etat Ecclésiastique. Il fut mis en qualité de Précepteur auprès du jeune Duc de Fronsac, neveu du Cardinal de Richelieu, & sut si bien gagner les bonnes graces de cette famille, qu'il en fut comblé de bienfaits.

DAUCOUR (M. *Godard*), né à Langres, & à présent Fermier Général, a commencé à travailler pour le Théatre en 1743, & a donné seul la *Déroute des Pamela ;* & l'*Amour second*, avec le *Quartier d'hiver*, en société.

DAVESNE (*François*), étoit de Fleurance, ville du bas Armagnac. C'étoit un fanatique, qui ne respectoit rien dans ses écrits. Il a composé en 1650 & 1652 deux pieces, qui sont, le *Combat d'une ame avec laquelle l'Epoux est en divorce*, & la *Tragédie sainte.*

DAVESNES (N... Bertin), né à Dinant, & fils d'un Gentilhomme, avoit été élevé à Paris, où il mourut hydropique à l'âge de 28 à 30 ans en 1742 ; il a donné en 1733 une Comédie intitulée *Arlequin Apprentif Philosophe*, & ensuite avec Romagnesi, le *Frere ingrat.*

DAVOST (*Jérôme*), étoit de Laval, & Officier de Marguerite, Reine de Navarre, sœur de François II. Charles IX. & Henri III. Il n'a fait qu'une piece intitulée les *Deux Courtisannes*, & mourut en 1584.

DAURE (*François*), Docteur en Théologie, & Curé de Miniere : il a donné en 1668 & 1670 deux Tragédies morales, qui sont, *Dipne*, & *Genevieve*.

DAUVERGNE (M), ordinaire de l'Académie Royale de Musique, l'un des Directeurs du Concert Spirituel, depuis 1762, & connu avantageusement par de bonnes sympho-

* M. Titon dit, né le 17 Mars 1592, mort le 11 Mars 1673, âgé de quatre-vingt-un an.

nies, eſt en outre Auteur de la muſique du Ballet des *Amours de Tempé*; des *Troqueurs*; de la *Coquette trompée*; d'*Enée & Lavinie*; des *Fêtes d'Euterpe*; de *Canente*; d'*Hercule mourant*, & de *Polixene.*

DAUVILLIERS. Cet Auteur étoit Comédien de l'Electeur de Baviere; il a fait repréſenter à Munich pluſieurs Comédies de ſa façon; nous connoiſſons entr'autres le *Faucon*, ou la *Conſtance*, donnée en 1718.

DE BAUSSAIS, Auteur d'une Paſtorale intitulée *Cidipe*, donnée en 1633.

DE BRIE. Cet Auteur eſt peu connu, quoiqu'il ait traduit quelques Odes d'*Horace*, & que Rouſſeau ait fait quatre épigrammes contre lui: il étoit fils d'un Chapelier de Paris, & mourut en 1715. Nous n'avons de lui qu'une Trag. des *Héraclides*, donnée en 1695, & la Coméd. du *Lourdaut.*

DE BROSSE. *Voyez* Brosse.

DE CAUX (*Gilles*), de Montlebert, Ecuyer, naquit en 1682 ou 1684, à Ligneris, village de la Généralité d'Alençon: il deſcendoit de Pierre Corneille par ſa mere. Après avoir fait ſes études dans ſa Province, il vint à Paris où il fut Contrôleur Général des Fermes du Roi. Il mourut ſubitement au mois de Septembre 1733. Il n'a fait que les deux Trag. de *Marius*, & de *Liſimachus*, encore cette derniere a-t-elle été achevée & miſe au Théatre par ſon fils. M. De Caux de Cappeval, ſon neveu, natif de Normandie, connu pour avoir traduit la Henriade en Latin, & fait en 1752, un Poëme héroïque ſur les Campagnes du Roi, intitulé le *Parnaſſe*, a compoſé une Tragédie d'*Achille*, qui n'eſt cependant pas encore publique.

DE COSTE, n'eſt connu que par la Paſtorale de *Liſimene*, qu'on lui attribue ſous l'année 1632.

DEGARDEIN de Villemaire (*Antoine-Joſeph-Louis*), né à Paris en 1726, a fait imprimer en 1753 & 1754 deux petites pieces lyriques, l'une intitulée le *Retour du Printems*, & l'autre le *Triomphe d'Aſtrée.*

DE HESSE. *Voyez* Deshayes.

DE LAUNAY, connu par ſes Fables, avoit ſuccédé à Palaprat dans la place de Secretaire des Commandemens de M. le Prince de Vendôme, Grand-Prieur. Il a donné au

Théatre depuis 1731, la *Vérité Fabuliste*; le *Complaisant*, & le *Paresseux*. Il étoit né à Paris en 1695, & mourut en 1751. On lui attribue encore une Comédie des *Fées*.

DELAUTEL (M), Auteur d'une Pastorale intitulée *Finfin & Lirette*, donnée à la Foire en 1761.

DELISLE (*Louis-François*) de la DREVETIERE, né à Suze-la-Rousse en Dauphiné, connu par différens ouvrages, commença à travailler pour le Théatre en 1721. Ses pieces, dont plusieurs lui ont fait beaucoup d'honneur, ont été toutes données sur la Scene Italienne : en voici le catalogue : *Arlequin Sauvage*; *Thimon le Misantrope*; le *Banquet des sept Sages*; le *Banquet ridicule*; le *Faucon* & les *Oyes de Boccace*; le *Berger d'Amphrise*; *Arlequin Astrologue*; *Danaüs*; *Arlequin Grand-Mogol*; le *Valet Auteur*, & les *Caprices du cœur & de l'esprit*. Il a eu part aussi à *Abdilly*.

DE LORME (M), n'est connu que par l'Opéra-Comique intitulé la *Mort de Goret*, donné en 1753.

DE LOSME DE MONTCHENAY (*Jacques*), fils d'un Procureur au Parlement de Paris, mourut au mois de Juin 1740, âgé de soixante-quinze ans. Il se distingua dès l'âge de quinze ans par plusieurs imitations de *Martial*, qui sont estimées : il s'adonna aussi au genre dramatique, mais il n'a travaillé que pour l'ancien Théatre Italien, où il fit jouer depuis 1687, la *Cause des Femmes* & sa *Critique*; le *Grand Sophi*; le *Phenix*, & les *Souhaits*.

DE MESMES, n'est connu que par une piece intitulée les *Supposés*, qu'il traduisit de l'*Arioste*, en 1552.

DENIS (*Jacques*). On ne sait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il étoit Avocat au Parlement, & qu'il a composé en 1679 une piece intitulée les *Plaintes du Palais*.

DENIS, a donné en 1696 une piece intitulée les *Travaux divertissans d'Arlequin*, & ensuite le *Salmigondis comique*.

DE PRADES (*Jean* le ROYER, Sieur), né en 1624, n'avoit que dix-sept ans lorsqu'il composa sa premiere Tragédie intitulée la *Victime de l'Etat*, ou *Silanus*, qui fut imprimée en 1649 : il donna ensuite *Annibal*, & *Arsace*. Il avoit de l'esprit : mais ses talens n'étoient que superficiels. Il est aussi Auteur d'un *Abrégé de l'Histoire de France*, & d'un *Traité de Blason*.

DE PURE (l'Abbé *Michel*). On n'a rien d'intéressant à dire de cet Auteur : il a donné en 1659 deux pieces, qui sont, *Ostorius*, & les *Précieuses*. Il étoit fils d'un Prevôt des Marchands de Lyon, & mourut en 1680, vers le mois d'Avril.

DE ROZIERS-BEAULIEU, Auteur de la piece intitulée le *Galimatias*, imprimée *in*-4°. en 1639.

DESBIEZ (*Louis*), Avocat, né à Dole, est Auteur d'une piece intitulée le *Faux Marquis*, imprimée en 175...

DESBROSSES (la Demoiselle), avoit débuté en 1684 dans la Troupe Françoise, se retira le 3 Avril 1718, & mourut le premier Décembre 1722. Elle rendoit parfaitement les rôles ridicules, & sur-tout les vieilles *Coquettes*.

Il y a eu encore une Actrice de ce nom, qui étoit petite-fille du fameux BARON, & débuta le 19 Octobre 1729. Elle mourut le 16 Décembre 1742.

DESBROSSES (*Robert*), né à Bonne en Allemagne, Musicien & Acteur, reçu à pension au Théatre Italien depuis 1749. La musique des *Sœurs rivales*, du *Bon Seigneur*, & celle de plusieurs autres petites pieces dans le même genre, est de lui.

DESCAZEAUX DES GRANGES (M), a traduit de l'Anglois, en 1737, la *Prétendue Veuve*.

DESCHAMPS (*François-Michel-Chrétien*), fils d'un Gentilhomme de Champagne, qui étoit Capitaine de Cavalerie, naquit en 1688. Se trouvant en bas âge quand son pere mourut, sa mere le destina au parti de l'Eglise. Elle consentit cependant ensuite à le laisser entrer au service ; mais il n'y fit qu'une campagne, après laquelle il se retira, en 1703. Se trouvant sans fortune, il sollicita & obtint un Emploi dans le Dixieme. Il employa une partie de son tems à la composition de ses deux premieres Tragédies ; il se maria en 1720 ; il avoit eu deux filles qu'il éleva jusqu'à l'âge de seize ans, & qu'il eut la douleur de perdre à deux ans l'une de l'autre. Il mourut le 10 Novemb. 1747, pour s'être voulu médicamenter lui-même au sujet d'une prétendue obstruction de foye dont il croyoit être attaqué. Il avoit commencé à travailler pour le Théatre en 1715, & y a donné successivement les Trag. de *Caton d'Utique* ; d'*Antiochus & Cléopatre* ; d'*Artaxerce*, & de *Medus*,

outre celle de *Lycurgue*, qui n'a été ni représentée ni imprimée.

DESCHAMPS, Acteur excellent dans les rôles de *Valets*, qu'il jouoit avec autant de finesse que de naturel, débuta au Thé. Fran. le 30 Août 1742, par *Hector* dans le JOUEUR, & fut reçu le premier Octobre suivant. Il mourut le 21 Novembre 1754, âgé de ans, & fort regretté.

DESCHAMPS (la Dlle), étoit une des meilleures Actrices de l'Opéra-Comiq. depuis plusieurs années pour les rôles de caractere, & de *Mere*, lorsque ce spectacle fut réuni à la Comédie Italienne en 1762; elle fut conservée & reçue à ce Théatre à trois quarts de parts, & on la voit avec plaisir. Elle a épousé depuis quelques années le sieur BERRARD.

DESENTIS, l'une des Basses-Tailles de l'Opéra, où il joue dans les rôles depuis quatre ans.

DES ESSARTS (M), a fait en 1756, avec M. MENTELLE, un Opéra-Comiq. intitulé l'*Amour libérateur.*

DESFONTAINES. Nous avons peu de chose à dire de cet Auteur : il commença à travailler dans le genre dramatique en 1637, & a fait les pieces suivantes : *Eurimedon*; *Belisaire*; *Orphise*; la suite du *Cid*; *Sémiramis*; *Hermogene*; *Alcidiane*; les *Galantes vertueuses*; *Saint Eustache*; *Perside*; *Saint Alexis*; *Saint Genest*, ou l'*Illustre Comédien*, & *Bellissante.* On lui attribue aussi une Trag. de *Sainte Catherine.*

DESFONTAINES (M), a donné en 1762 le *Philosophe prétendu.*

DESFORGES (M). On lui attribue la Comédie du *Rival Secretaire*, donnée en 1737.

DESGLANDS (*Eulalie*), née à Rennes, débuta à l'Opéra-Comique pour y chanter, en 1752, & y resta jusqu'en Juin 1753, qu'elle fut reçue à pension à la Comédie Italienne, pour le chant & pour la danse, & ensuite en 1760 avec part entiere.

DESGRANGES, Auteur Forain, né à Carcassonne d'une bonne famille, ayant pris de l'amour pour le Théatre, se fit Comédien, & choisit les rôles de *Scaramouche*, qu'il joua fort bien. Sa réputation le fit appeller à Paris en 1712, dans la Troupe du sieur Saint-Edme. Il y joua ensuite dans d'autres Troupes jusqu'en 1718, qu'ayant eu la

direction d'une Troupe Françoise & Italienne, établie à Rouen, il se rendit dans cette ville où il mourut vers 1722. Il avoit donné à la Foire en 1718 le *Fourbe sincere*, piece en deux Actes.

DESHAYES, *ou* de HESSE (*Jean-Baptiste*), Hollandois de nation, débuta dans la Troupe Italienne le 2 Décembre 1734, à Fontainebleau, par le rôle de *Valet* de la Com. du PETIT-MAÎTRE AMOUREUX. Ses talens pour ces sortes de rôles sont si brillans, qu'il est peu d'Acteurs dans le même genre qu'on puisse lui comparer; aussi le Public l'a-t-il toujours vu avec un plaisir infini. D'ailleurs il a mérité son suffrage dans beaucoup d'autres rôles comiques, & par les ingénieux & charmans Ballets pittoresques qu'il a composés long-tems, tant pour la Cour, que pour son Théatre. Il a épousé l'aînée des filles qu'a laissées THOMASSIN, & dont le nom est *Catherine* VICENTINI. Elle avoit été reçue au même Théatre en 1726, & s'en retira en 1760. Elle jouoit avec succès les rôles d'*Amoureuses* & de *Soubrettes*.

DESHOULIERES (Mme). Cette illustre & aimable personne, dont tout le monde connoît les belles Poésies, se nommoit *Antoinette* du LIGIER DE LA GARDE, & avoit épousé, en 1651, Guillaume de *La Fon*, Seigneur de *Bois-Guerin* & DESHOULIERES, Lieutenant de Roi de la citadelle de Dourlens. Elle étoit de l'Académie d'Arles, & de celle des *Ricovrati* de Padoue, & mourut à Paris, lieu de sa naissance, le 17 Février 1694, d'un cancer au sein, âgée d'environ soixante-un ans, étant née en 1633 ou 1634, & fut inhumée à S. Roch. Nous n'avons de cette Dame qu'une seule piece de Théatre, qui est la Tragédie de *Genseric*, donnée en 1680, & ce n'est pas l'ouvrage qui lui a fait le plus d'honneur. Ses Œuvres contiennent encore la *Mort de Cochon*, & ont été recueillies plusieurs fois; mais la plus jolie édition est celle de Paris, en 1747, en deux volumes *in*-12. petit format, où se trouvent aussi une partie des vers de *Therese* DESHOULIERES, sa fille, morte à Paris en 1718, de la même maladie que sa mere.

DESJARDINS a traduit en 1592 une piece intitulée les *Aveugles*.

DESJARDINS. *Voyez* VILLEDIEU.

DES-ISLES LE BAS, Auteur du commencement du dix-huitieme ſiecle, a composé une Tragédie de *Saint Herménégilde*, en 1700, & la *Mort burleſque du Mauvais Riche*. Il étoit, ou du moins faiſoit ſa demeure à Rouen.

DES-MAHIS (*Joſeph-François-Edouard* de CORSEMBLEU), né à Sully-ſur-Loire en 1722, mort le 25 Février 1761, étoit connu déja par pluſieurs ouvrages d'eſprit, quand il donna au Théatre en 1750, le *Billet perdu*. On a recueilli ſes Œuv. en 1762, en un vol. *in*-12.

DESMARES (*Chriſtine-Antoinette-Charlotte*). Cette célebre Actrice étoit arriere-petite-fille d'un Préſident au Parlement de Rouen. Elle naquit en 1682 à Coppenhague, d'un Comédien François qui y étoit alors avec ſa femme, petite-fille du fameux MONTFLEURY, dans une Troupe de Comédiens de la même nation, qu'entretenoit le Roi de Danemarck. Son pere étant revenu à Paris, entra dans la Troupe du Roi, où on l'a vu long-tems avec plaiſir jouer les rôles de *Payſan*, d'*Yvrogne*, &c. Mlle DESMARES avoit une figure & une voix charmantes, & excelloit dans les deux genres tragique & comique. On n'a vu ſur aucun Théatre perſonne réunir tant de talens pour la déclamation & pour le jeu de la repréſentation. Elle avoit paru dès 1689 dans un rôle d'enfant, & débuta enſuite le 30 Janvier 1699. Elle quitta la Comédie Françoiſe à Pâques 1721, n'étant preſqu'âgée que de trente-huit ans. Le Public l'a regrettée long-tems. Elle étoit niece de la célebre CHAMMÉLÉ, & mourut le 12 Septembre 1753, à Saint-Germain-en-Laye, âgée environ de ſoixante-dix ans.

DESMARETS (*Henri*), excellent Muſicien, a donné depuis 1693, les Opéra ſuivans : *Didon*; *Circé*; *Théagene & Chariclée*; les *Amours de Momus*; *Venus & Adonis*; les *Fêtes galantes*; *Iphigenie*, & *Renaud*, ou la ſuite d'*Armide*. Il étoit né à Paris en 1662, & mourut à Luneville le 7 Septembre 1741, âgé de près de quatre-vingts ans. Il fut élevé Page de la Muſique du Roi, & dès l'âge de vingt ans il avoit composé de très-beaux Motets. Des événemens particuliers l'ayant conduit en Eſpagne, il y occupa pendant quatorze ans la place de Surintendant de la Muſique

du Roi, enſuite il vint en Lorraine être Directeur de la Muſique du Duc de Lorraine.

DESMARETS DE SAINT-SORLIN (*Jean*), natif de Paris, étoit fort aimé du Cardinal de Richelieu, qui le fit Contrôleur Général de l'Extraordinaire des Guerres, Secretaire général de la Marine du Levant, & Intendant de M. le Duc de Richelieu, en l'Hôtel duquel il mourut le 28 Octobre 1676, âgé d'environ quatre-vingts ans. *Baillet* ayant dépeint le génie de cet Auteur, & détaillé ſes différens ouvrages dans ſes *Jugemens des Savans*, ainſi que *Baile* dans ſon *Dictionnaire*, il ſuffira de dire ici qu'il avoit beaucoup d'eſprit, fut l'un des premiers Membres de l'Académie Françoiſe, a fait des Poéſies & des Romans; & de rapporter enſuite ſes pieces de Théatre, qu'il commença à compoſer en 1636, & qui ſont (toujours dans l'ordre chronologique), *Aſpaſie; les Viſionnaires; Scipion; Mirame; Roxane; Erigone; Europe*, & le *Charmeur charmé*. On lui attribue encore le *Sourd*, & *Annibal*.

DESMARRES, avoit été Secretaire des Commandemens de M. le Prince. Il avoit une ſi grande paſſion pour le Théatre qu'il étoit rare qu'il manquât un ſeul jour à la Comédie. Il mourut dans un âge très-avancé, vers l'année 1716. Nous n'avons de lui que *Roxelane*, donnée en 1643, & *Merlin Dragon*. On a même prétendu, avec aſſez d'apparence, que *Roxelane* étoit d'un autre Auteur auſſi nommé Desmarres.

DESMAZURES (*Louis*), vivoit dans le milieu du ſeizieme ſiecle, & fut premier Secretaire du Duc de Lorraine, & Capitaine d'une Compagnie de Cavalerie dans le tems des guerres de Henri II. & de Charles-Quint. Il a compoſé, à ce qu'on prétend, quatre Tragédies, ſavoir, *Joſias; David combattant; David fugitif*, & *David triomphant*.

DESŒILLETS (Mlle), étoit, au gré des meilleurs connoiſſeurs, une très-excellente Comédienne, & même gracieuſe quoique laide, aſſez âgée & fort maigre. Elle a rempli pendant pluſieurs années les premiers rôles tragiques à l'Hôtel de Bourgogne, & on prétend qu'elle a joué d'original celui d'*Hermione* dans l'Andromaque de Ra-

cine, que la CHAMMÉLÉ joua enſuite en concurrence, ſur quoi on fait dire au feu Roi, dont le goût étoit ſi sûr en toutes choſes, que pour remplir ce rôle parfaitement, il faudroit que la DESŒILLETS jouât les deux premiers Actes, & la CHAMMÉLÉ les deux autres, voulant faire entendre par-là que celle-ci avoit plus de feu pour faire ſentir les emportemens qui ſe trouvent dans les derniers Actes de cette piece, & l'autre plus de délicateſſe & de fineſſe.

L'Actrice dont nous parlons joua auſſi *Ariane* d'original dans la Tragédie de ce titre de Thomas Corneille; *Agrippine*, mere de Néron, dans le BRITANNICUS de Racine. Elle n'avoit contre elle que ſa figure qui n'étoit pas belle; mais elle ſe mettoit ſi bien & avoit un air de nobleſſe & de grandeur ſi naturel, qu'elle plaiſoit toujours infiniment. Elle rendoit encore parfaitement les *Amoureuſes* comiques, & mourut à la ſuite d'une longue maladie, le 25 Octobre 1670, âgée de près de cinquante ans.

DESORMES (M), Comédien de l'Electeur Palatin, & connu par pluſieurs écrits, a donné en 1748 une petite Comédie intitulée l'*Amour refugié.*

DESPANAY (*Jean* LE SAULX). On ne connoît de cet Auteur qu'*Adamantine*, donnée en 1600.

DESPERIERS (*Bonaventure*), Auteur d'une *Andrienne*, en 1537.

DESPORTES (*Claude-François*), né à Paris, fils d'un Peintre de l'Académie Royale, fameux pour les animaux, eſt auſſi de la même Académie, & a adopté le même genre. Nous avons de lui une piece, donnée en 1721 : c'eſt la *Veuve Coquette.*

DESROCHES, Auteur d'une Trag. des *Amours d'Angelique & de Medor*, donnée en 1648, à Poitiers.

DES ROCHES. *Voyez* NEVEU.

DESTOUCHES (*André-Cardinal*), né à Paris en Avril 1672, fit toutes ſes études au college des Jéſuites, & eut envie de s'engager dans la Société. Il accompagna en 1688 le P. Tachard dans ſon ſecond voyage à la Chine. De retour en France, DESTOUCHES changea d'idée, & entra en 1692 dans la ſeconde Compagnie des Mouſquetaires, dans laquelle il ſervit juſqu'en 1696 : ce fut pendant ce tems qu'il ſe ſentit les talens qu'il avoit pour la

musique; il s'y livra ensuite tout entier, & apprit la composition du célebre Campra. Il fut enfin Surintendant de la Musique du Roi, & a composé plusieurs Opéra, qui sont, *Issé; Amadis de Grece; Marthesie; Omphale;* le *Carnaval & la Folie; Callirhoé; Télémaque; Semiramis;* les *Elémens*, avec Lalande, & les *Stratagêmes de l'Amour.* Il mourut à Paris le 3 Février 1749, & fut inhumé à Saint Roch. En 1713 il avoit été établi Inspecteur général de l'Opéra, avec une pension de 4000 liv. par an, qu'il a conservée le reste de sa vie.

Destouches. *Voyez* Nericault,

DESVALIERES (M), a donné en 1760 la Parodie de *Tancrede.*

DE TORCHES (l'Abbé). Cet Auteur vivoit vers le milieu du siecle dernier: il a traduit de l'Italien l'*Aminte*; la *Philis de Scire*, & le *Berger fidele.*

DE VAUX (M), Lecteur du Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, & Membre de la Société Royale & Littéraire de Nancy, a donné au Théatre en 1752, la Comédie des *Engagemens indiscrets.*

DIDEROT (M. *Denis*), né à Langres, connu par beaucoup d'ouvrages estimés, a fait deux Comédies, le *Fils naturel* en 1757, & le *Pere de famille* en 1758.

DIEUDÉ (M. *Honoré*), de l'Académie de Marseille, Avocat en Parlement, a fait représenter en 1749 une Comédie intitulée la *Fausse prévention.*

DISCRET. On ne sait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il a donné en 1635, une piece intitulée *Alizon fleurie.* On lui attribue aussi les *Noces de Vaugirard.*

DISSON (M), fils d'un Avocat de Dijon, est Auteur de l'*Amante ingénieuse*; de l'*Héritier généreux*; de la *Magie inutile*, & des *Fêtes de Grenade*, données en Province depuis 1748, & qui ont été imprimées à Dijon en 1752, avec quelques Poésies du même Auteur, dans un volume *in*-12. sous le titre d'*Amusemens poëtiques*, &c.

DOCTEUR. C'est un rôle des pieces Italiennes, dont même plusieurs portent le titre. C'est ordinairement celui d'un Pédant, d'un Babillard éternel qui ne sauroit ouvrir la bouche que pour débiter une sentence, ou pour proferer quelques paroles latines. Les Acteurs qui l'ont rempli

depuis le rétabliſſement du Théatre Ital. ſont, 1°. *Francesco* Matterazzi : il étoit venu avec la nouvelle Troupe Italienne, & mourut le 29 Novembre 1738, âgé de quatre-vingt-ſix ans : il faiſoit très-bien ſon perſonnage, & c'étoit un très-honnête homme.

2°. N... Benozzi : il fut reçu au Théatre Italien en 1731, après avoir débuté dans le rôle de *Scaramouche*, & étoit frere de la Demoiſelle Silvia. Il eſt mort à la fin du mois de Mai 1754.

3°. Gandini, qui avoit débuté en 1745 pour les rôles de *Scaramouche*, & prit ceux de *Docteur* en 1754 : il ſe retira en 1757.

4°. Le ſieur Savi, qui a débuté le 15 Octobre 1760, dans les rôles d'*Arlequin*, joue auſſi ceux de Docteur, quand il eſt néceſſaire, & a été reçu à penſion.

DOMINIQUE BIANCOLELLI. Ce fameux Arlequin de l'ancien Théatre Italien, mort en 1688, avoit laiſſé cinq enfans, trois fils & deux filles ; l'aînée, dont le nom de Théatre étoit Isabelle, fut mariée à M. de Turgis. Sa ſœur cadette, nommée *Catherine* Biancolelli, rempliſſoit les rôles de Colombine : nous avons parlé de ces deux Actrices. Des trois fils, l'aîné fut Capitaine au Régiment Royal des Vaiſſeaux, Chevalier de Saint Louis, Directeur des Fortifications de Provence, & mourut à Toulon le 5 Décembre 1729, à la veille d'être nommé Brigadier des Armées du Roi, étant le plus ancien des Ingénieurs. Le ſecond, qui s'eſt fait appeller *Boiſmorand*, a long-tems été Commiſſaire de la Marine à Saint-Domingue, & étoit encore vivant en 1756. L'autre fils ſe nommoit *Pierre-François* Biancolelli, naquit à Paris en 1681, & porta auſſi le nom de Dominique, comme ſon pere. Au ſortir de ſes claſſes, il ſe lia avec Pascariel, Acteur de l'ancien Théatre Italien, & qui couroit les Provinces avec une Troupe ; il le ſuivit à Toulouſe, & y débuta par le rôle d'*Arlequin*. Au bout de quelques années, il fut jouer dans les principales villes d'Italie, avec la fille de Pascariel, qu'il avoit épouſée. (*Voyez* La Lande). Enſuite il revint en France, & joua pendant pendant quelque tems dans les Provinces & à différentes fois à l'Opéra-Comiq. Mais M. le Régent ayant ſouhaité qu'il s'attachât à la

Troupe Italienne, pour pouvoir, en cas d'accident, remplacer THOMASSIN : il parut ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, pour la premiere fois le 11 Octobre 1717, ſous l'habit de *Pierrot ;* il quitta cependant bientôt ce rôle, pour prendre celui de *Trivelin*, qu'il remplit toujours depuis ſous le maſque, avec l'applaudiſſement du Public. Cet Acteur jouoit très-ſenſément, & avoit une mémoire prodigieuſe : il mourut le 18 Avril 1734, âgé de cinquante-trois ans, & fort regretté. Comme il a beaucoup travaillé auſſi en qualité d'Auteur, depuis 1710, nous avons un aſſez grand nombre de pieces de ſa façon. En voici les titres :

Comédies jouées en Province : la *Femme fidele ;* l'*Ecole galante ;* le *Prince généreux ; Arlequin Gentilhomme par hazard ;* la *Fauſſe Belle-mere ;* les *Salinieres*, & le *Procès des Comédiens.*

Pieces repréſentées au nouveau Théatre Italien : *Œdipe traveſti ;* le *Triomphe d'Arlequin*, ou le *Pélerinage de la Foire ;* les *Amours de Vincennes ; Artemire ;* les *Etrennes ; Arlequin Romulus ; Arlequin Soldat ;* le *Bois de Boulogne ;* le *Triomphe de la Folie ;* la *Diſpute de Melpomene & de Thalie ;* le *Mariage d'Arlequin & de Silvia ;* le *Retour de Fontainebleau ;* la *Folle raiſonnable ; Arlequin Tancrede*, & les *Quatre ſemblables.* Outre la *Métempſicoſe d'Arlequin ;* le *Jugement de Pâris ;* la *Déſolation des deux Comédies ;* le *Procès des Théatres*, & la *Foire renaiſſante*, faites avec LELIO pere. *Agnès de Chaillot ;* le *Départ des Comédiens Italiens ;* le *Mauvais ménage*, & le *Cahos*, avec LE GRAND. Les *Comédiens eſclaves ;* la Parodie de *Pirame & Thiſbé ;* celle de *Médée & Jaſon ;* l'*Iſle de la Folie ;* l'*Amant à la mode*, & les *Enfans trouvés*, compoſées en ſociété avec ROMAGÉNSI & LELIO fils. *Arlequin Roland ; Arlequin Hulla ;* la *Revue des Théatres ; Arlequin Bellerophon ;* la *Bonne femme ;* la Parodie d'*Alceſte ;* les *Payſans de qualité ;* les *Débuts ; Dom Micco & Lesbine ;* le *Feu d'artifice ;* la Parodie d'*Héſione ;* la *Foire des Poëtes ;* l'*Iſle du Divorce ;* la *Silphide ; Bolus ; Arlequin Phaéton ; Arlequin Amadis*, &c. en ſociété avec ROMAGNESI ſeul. La *Comédie de Village*, & la *Méchante femme*, avec le ſieur RICCOBONI.

Il

Il y a de plus de DOMINIQUE quelques Opéra-Comiques; quatre ou cinq pieces qui n'ont pas été imprimées, telles que *Pasquin & Marforio Médecin des mœurs*; les *Terres Australes*; le *Feu d'artifice*; les *Etrennes*, &c.

DONEAU (*François*). Cet Auteur n'a donné que la *Cocue imaginaire*, en 1661.

DONNEAU DE VISÉ. *Voyez* VISÉ.

DORAT (M), né à Paris, fils d'un Maître des Comptes, s'étoit destiné au militaire, & a servi dans les Mousquetaires. Il est Auteur de la Trag. de *Zulica*, donnée dans sa jeunesse en 1760, & de celle de *Théagene & Chariclée*.

DORIMOND. Il étoit Comédien de la Troupe du Marais, ainsi que sa femme, & composa depuis 1658 les pieces suivantes, dont quelques-unes sont assez bonnes: le *Festin de Pierre*; l'*Amant de sa femme*; les *Amours de Trapolin*; l'*Ecole des Cocus*; la *Femme industrieuse*; l'*Inconstance punie*; *Roselie*, & l'*Avare dupé*. On lui attribue encore la *Dame d'intrigue*, & le *Médecin dérobé*.

D'ORNEVAL (M), de Paris, connu par un grand nombre d'Opéra-Comiques, qu'il a composés, savoir seul, *Arlequin Traitant*; le *Jugement de Paris*; *Arlequin Gentilhomme malgré lui*; *Arlequin Roi des Ogres*; la *Queue de Vérité*; les *Arrêts d'Amour*, &c. Et en société: la *Penelope Françoise*; *Achmet & Almanzine*; les *Pélerins de la Mecque*; les *Trois Commeres*, &c. Il est de plus Auteur des Comédies du *Jeune Vieillard*; de la *Force de l'Amour*, & de la *Foire des Fées*, conjointement avec LE SAGE.

DOROUVIERE, donna en 1608 *Panthée*, ou l'*Amour conjugal*.

DORTIGUE. *Voyez* VAUMORIERE.

DORVILLE (M), Directeur de la Troupe du Théatre Royal de Compiegne, a composé quelques pieces de Théatre, entr'autres le *Paysan parvenu*.

DOUÉ (M. le Chevalier de), la Comédie des *Amans déguisés*, donnée en 1728, parut sous son nom. On prétend cependant que cette piece est de l'Abbé Aunillon.

D'OURXIGNÉ (M. GAZON), Auteur de la piece d'*Alzate*, imprimée en 1752.

D'OUVILLE (*Antoine* le METEL sieur), étoit frere de BOIS-ROBERT, tous deux fils d'un Procureur de la Cour des Aides

de Rouen : il étoit Ingénieur & Géographe. Outre son recueil de *Contes*, assez estimé autrefois, il donna plusieurs pieces de Théatre, sous le ministere du Cardinal de Richelieu : celles que l'on connoît sont, les *Trahisons d'Arbiran*; la *Dame invisible*; les *Fausses vérités*; l'*Absent de chez soi*; *Aimer sans savoir qui*; la *Dame Suivante*; les *Morts vivans*; *Jodelet Astrologue*; la *Coëffeuse à la mode*, & les *Soupçons sur les apparences*.

DROUIN (le sieur). Cet Acteur s'est fait estimer par ses mœurs & son caractere : il avoit paru dans sa jeunesse à l'Opéra-Comique où son pere jouoit; après avoir été dans des Troupes de Province, il débuta au Théatre Fran. le 20 Mai 1744, par *Azor* dans AMOUR POUR AMOUR, & fut reçu le 25 Avril 1745, pour jouer les troisiemes rôles; il a épousé la Dlle GAUTIER. Le malheur qu'il a eu de se casser deux fois le tendon d'Achille, en dansant sur le Thé. nous en priva pendant dix-huit mois, & l'a enfin obligé de se retirer au premier Janvier 1755, avec une pension de la Cour de 1200 liv. & celle des Comédiens de 1000 liv. Le Public l'a regretté. L'application avec laquelle ce jeune Acteur travailloit, augmentoit de jour en jour ses progrès. Il a fait un Opéra-Comique intitulé la *Meuniere de qualité*.

La Demoiselle DROUIN, sa sœur, a épousé le sieur PRÉVILLE : elle débuta au Théatre Fran. le 28 Décembre 1753, dans INÈS DE CASTRO, par le rôle d'*Inès*, & ensuite par *Henriette* dans les FEMMES SAVANTES, mais elle ne fut pas reçue alors, & ne l'a été qu'en 1757. Sa figure est noble & théatrale, & elle joue avec beaucoup d'intelligence les *Confidentes* tragiques, & les *grandes Amoureuses*, ou *Coquettes*, dans le Comique.

DROUTET, *ou* DROUHET, Auteur de la *Mizaille à Tauni*, en 1662.

DU BERRY (M), Comédien dans la Troupe de la Haye, & qu'on connoît comme Auteur par deux pieces imprimées de lui en 1736 & 1738; l'*Isle des femmes*, & les *Rivaux indiscrets*.

DU BOCCAGE (*Marie-Anne* LE PAGE), née à Rouen, connue avantageusement par son Poëme du *Paradis terrestre*, imité de *Milton*, &c. a donné en 1749 la Tragédie

des *Amazones*. *Pierre-Joseph* FIQUET DU BOCCAGE, son époux, a traduit aussi de l'Anglois deux Comédies, qui sont, *Oronoko*, & l'*Orpheline*; elles se trouvent dans un recueil intitulé *Mélange de différentes pieces de vers & de prose*.

DU BOCCAGE (Mlle *Laurence* CHANTRELLE), fille d'un Comédien de ce nom, retiré en 1723 du Théatre Fran. avec la pension, & mort en 1727, débuta au même Théatre le 9 Avril 1723, par *Dorine* dans le TARTUFFE, & fut reçue le 28 Mai suivant pour les *Soubrettes*, & pour les *Confidentes* dans le Tragique. Elle s'est retirée le 31 Mars 1743, avec la pension, & épousa le sieur *Romancan*, ancien Caissier & Receveur de la Comédie Françoise.

DUBOIS, né à Amiens, & Médecin, a donné en 1714 le *Jaloux trompé*.

DUBOIS (M), Avocat en Parlement, & ancien Commissaire, est co-Auteur des *Souhaits pour le Roi*, Comédie donnée en 1745.

DUBOIS (le sieur), Comédien du Théatre François, y débuta le 28 Octobre 1736, par le rôle d'*Andronic* dans la Trag. de ce titre, & fut reçu le 29 Novembre suivant. Il remplit avec succès les troisiemes rôles dans le Tragique, les grands *Confidens*, & plusieurs personnages dans le Comiq. tels que les *Valets*, les *Paysans*, &c. Son épouse débuta le 26 Mars 1745, par *Cléanthis* dans DÉMOCRITE, &c. & n'ayant point été reçue, elle alla jouer la Comédie en Province. L'aînée de ses filles est actuellement au Théatre François depuis 1759, & a une très-jolie voix.

DUBOIS (la Dlle), joue depuis quelques années les premiers rôles à l'Opéra, où elle débuta en 1752.

DUBOULAY (*Michel*), étoit Secretaire de M. de Vendôme, Grand-Prieur de France; il a composé les paroles de deux Opéra, qui sont, *Zéphire & Flore*, & *Orphée*. On sait très-peu de chose de lui, si ce n'est qu'il étoit né à Paris, & mourut à Rome où il avoit fixé sa demeure.

DU BOYS (*Jacques*), étoit de Péronne; il vivoit vers le milieu du seizieme siecle, & a composé en 1559 une piece intitulée *Comédie & réjouissance de Paris*, &c.

DUBREUIL (*Pierre* GUICHON sieur), né à Paris, & Comédien du Théatre François, où il avoit débuté le 15 Avril

1723, par le rôle de *Xipharès* dans Mithridate, fut reçu le 12 Mars 1725, & se retira en 1758, avec la pension. Il mourut à Saint-Germain-en-Laye l'année suivante. Son peu de conduite l'avoit mis fort mal à son aise. La Demoiselle *Elisabeth* Taitte son épouse avoit débuté le 17 Novembre 1721, par le rôle de *Clitemnestre* dans Iphigenie, fut reçue le 25 Mai de la même année, s'étoit retirée avec la pension en 1745, & mourut en 1758. Elle jouoit dans le Comique tous les rôles de caractere.

DUBUS. C'est le nom de famille de trois bons Acteurs de nos Théatres, & qui sont freres. L'aîné est surnommé Préville : après avoir brillé en Province, il vint de Lyon débuter à la Comédie Françoise, pour remplacer Poisson, le 20 Septembre 1753, dans le rôle de *Crispin* du Légataire universel, & il fut reçu à Fontainebleau le 20 Octobre suivant, avant la fin de son début, aussi est-ce un excellent comique. La Dlle Drouin son épouse, qui a aussi beaucoup de talent, est reçue au même Théatre depuis 1757.

Le second s'appelle Chanville, *ou* Soli : après avoir été aussi jouer en Province, il parut pour la premiere fois au Théatre Ital. le 29 Mai 1749, dans la Surprise de la haine, & fut pensionné de la Troupe pour les rôles d'*Amoureux*, qu'il remplit très-bien, ainsi que les rôles de *Paysans* & de *Femmes* dans les Parodies, & tous les rôles chargés. En 1759 il fut reçu à demi-part.

Le troisieme frere enfin, est un des premiers Danseurs de l'Opéra, où il est depuis 1749 ; on le connoît sous le nom d'Hyacinthe, & il est actuellement Maître de l'Ecole de Danse de l'Académie.

DU CASTRE D'AURIGNY, Auteur de la piece intitulée *Tragédie en prose*, donnée en 1730. Il mourut en 1743.

DU CERCEAU (*Jean-Antoine*). Ce Jésuite, connu par ses élégantes Poésies, a donné plusieurs Drames, ou Comédies pour les Colleges, qui sont : le *Philosophe à la mode ; Euloge*, ou le *Danger des Richesses* ; l'*Ecole des Peres ; Esope au College* ; le *Point d'honneur* ; le *Riche imaginaire* ; l'*Enfant prodigue*, & les *Incommodités de la grandeur*, ou *Grégoire* : ces deux dernieres sont imprimées dans ses Œuvres. Il étoit Parisien, & mourut subitement à Veret en

Touraine, le 4 Juillet 1730, âgé d'environ soixante ans, dans un voyage où il accompagnoit le Prince de Conti, dont il avoit été Préfet.

DUCHAT (*François* le), Auteur de deux Trag. *Agamemnon*, & *Suzanne*, données en 1561 : il étoit de Troyes en Champagne.

DUCHÉ (*Joseph-François*), Ecuyer, Sieur de VANCY, étoit fils d'un Secretaire du Roi, aussi Secretaire général des galeres de France. Il naquit à Paris le 29 Octobre 1668 : une bonne éducation fut presque le seul héritage que son pere lui laissa. Dans les bornes étroites de sa fortune, il donna ses premieres années aux délices d'une Poésie galante & enjouée, qui lui ouvrit bientôt le commerce du monde poli. Mais ses bonnes mœurs le dégoûterent insensiblement de ces charmes trompeurs, & sa Muse changeant ses occupations profanes, fut suivie d'un succès plus heureux dans les pieces saintes qu'il donna. Ce fut ce nouveau genre de Poésie qui l'introduisit à la Cour, où il fut Valet de Chambre de Louis XIV. Sa Tragédie d'*Absalon* s'y fit admirer, & il achevoit une piece du même genre, lorsqu'une mort prématurée l'enleva à Paris, à la fleur de son âge, le 14 Décembre 1704. Il étoit de l'Académie des Belles-Lettres, & Pensionnaire de Sa Majesté. Ses Opéra sont : *Céphale & Procris*; *Théagene & Chariclée*; les *Amours de Momus*; les *Fêtes galantes*; *Scylla*, & *Iphigénie*. Ses Tragédies sont : *Jonathas*; *Absalon*, & *Débora*.

DUCHEMIN (*Jean-Pierre*). Cet Acteur excelloit dans les rôles de Financier, tels que celui de *Lisimond* dans le GLORIEUX, & dans ceux à manteau & de caractere, comme le GRONDEUR, &c. Il débuta au Théatre François le 27 Décembre 1717, par *Harpagon* dans l'AVARE, fut reçu au mois de Juillet suivant, & s'en retira le 19 Mars 1740; ce qui fut une grande perte pour le Public, qui le regrette encore tous les jours : il est mort le 15 de Novem. 1754. Sa femme débuta sans être annoncée ni affichée, par le rôle de *Céphise* dans ANDROMAQUE, & fut reçue dans la Troupe le 27 Décembre 1720, & après l'avoir quittée & y être rentrée en moins de trois ans, elle se retira tout-à-fait en Février 1726, avec pension. Ils ont eu un de leurs fils qui a été éleve de BARON; il avoit débuté en Juillet

1724, & fut reçu au mois de Janvier ſuivant ; mais il quitta le Théatre le 6 Mars 1730, avec une penſion de 500 liv. Il a été enſuite Directeur de Troupe en Province, avoit épouſé la Demoiſelle Duclos, & mourut le 3 Février 1753. Un ſecond fils s'eſt fait Dentiſte, ayant appris cet Art du ſieur Fauchard, qui eſt marié à ſa ſœur.

DUCLOS (M. *Charles* Peneau), de l'Académie des Belles-Lettres, Secretaire perpétuel de l'Académie Françoiſe, & Hiſtoriographe du Roi, eſt connu par pluſieurs ouvrages eſtimés ; mais il n'a encore donné, dans le genre dramatique, que l'Opéra des *Caracteres de la Folie*, qui parut en 1743.

DUCLOS (*Marie-Anne* de Chateauneuf, dite). Cette célebre Actrice, qui a fait les délices de notre Théatre, & a joué avec le même ſuccès pendant près de quarante-trois ans, étoit née à Paris, & petite-fille d'une Comédienne nommée Duclos, en réputation à l'Hôtel de Bourgogne en 1646, ce qui l'engagea à prendre ce nom en montant au Théatre. Elle débuta le 27 Octobre 1693, par le rôle d'*Ariane* dans la Trag. de ce nom, & le joua ſi parfaitement qu'elle fut reçue le même jour. Le Roi lui avoit accordé une penſion de 1000 liv. ſur le Tréſor royal. Elle quitta le Théatre en Mars 1736, & mourut le 18 Juin 1748, très-âgée. Le 18 Avril 1725, elle s'étoit mariée avec Duchemin fils.

DU CROISY (*Philbert* Gassaud). Cet ancien Comédien étoit dans la Troupe de Moliere, où il rempliſſoit parfaitement les rôles à *manteau* : il joua d'original celui du *Tartuffe*. Il quitta le Théatre en 1689, & mourut en 1695, âgé de ſoixante-ſix ans.

DU CROS (*Simon*), Auteur d'une *Philis de Scyre*, en 1629.

DUFAUT (M), Auteur de la Comédie de l'*Indecis*, donnée en 1759.

DUFOUR (M), Libraire à Paris, a donné à la Foire en 1753 & 1757, les *Ruſes de l'Amour*, & les *Deux Rivaux*.

DUFRÉNY. *Voyez* Riviere.

DUFRESNE. *Voyez* Quinault.

DUGUÉ (M), ordinaire de la Muſique du Roi, a mis en muſiq. avec un aſſocié, le Divert. de *Jupiter & Europe*

DUHAMEL (*Jacques*). Cet Auteur étoit Avocat au Parlement de Rouen; il avoit commencé à travailler pour le Thé. en 1586. Ses pieces sont : *Sichem ravisseur*, *Acoubar*, & *Lucelle*.

DUJARDIN (*Roland*), fit représenter à Tours, en 1590, une Eglogue, sous le titre du *Repentir amoureux*.

Du Jardin (M), a fait imprimer en 1754, une Comédie intitulée le *Mariage de la Raison avec l'esprit*.

DU LAURENT (*Charles*). On lui attribue une ancienne Trag. de *Britannicus*, indiquée sans date.

DUMAS. Cet Auteur donna, en 1609, une Pastorale intitulée *Lidie*.

DUMENI, ancien Acteur de l'Opéra, avoit une Haute-Contre des plus belles, & un jeu noble & vrai. Il n'étoit redevable de ces talens qu'à la seule nature; car de Cuisinier de M. Foucault, pour lors Intendant de Montauban, il se fit d'abord admirer dans les premiers rôles de l'Opéra, où il débuta le 5 Janvier 1677, & l'on raconte qu'ayant joué celui de *Phaéton* avec un grand succès, quelqu'un s'écria du Parterre :

> Ah! Phaéton est-il possible
> Que vous ayez fait du bouillon!

Il mourut fort âgé, vers 1715. *Voyez* Persée Cuisinier.

DUMENIL (la Demoiselle *Marie*), née à Paris, débuta à la Comédie Françoise à l'âge de vingt-deux ans, le 6 Août 1737. *Clitemnestre* dans Iphigenie, *Phedre*, & *Elisabeth* furent ses essais, & elle s'acquitta de ces rôles avec tant de succès, qu'on crut ne pouvoir faire assez d'éloges de ses talens. Elle avoit joué deux ans à Strasbourg avant que de venir faire l'ornement de notre Théatre, dans les rôles de fureur, de *Reine*, & de *Mere*. Cette Actrice a la voix nette & flexible; beaucoup d'intelligence, de feu, de justesse; une expression unie & modérée, & un geste des plus nobles & des plus expressifs. Boissy, dans sa piece de l'Apologie du siecle, remise au Théatre Italien dans le tems de son début, s'exprima en ces termes à son sujet :

> Dans son brillant essai, qu'applaudit tout Paris,
> Le suprême talent se développe en elle,

Et prenant un essor dont les yeux sont surpris,
Elle ne suit personne & promet un modele.

Elle fut reçue dans la Troupe le 8 Octobre 1737. Sa Majesté lui a accordé en 1762 une pension particuliere, à prendre sur le fond des Menus-Plaisirs.

DU MONIN (*Jean-Edouard*). Cet Auteur naquit en 1559 à Gys, dans le Comté de Bourgogne, & mourut assassiné à l'âge de vingt-sept ans. Il étoit fort savant, mais présomptueux & d'une affectation ridicule. On a deux pieces de lui, qui sont: la *Peste de la Peste*, & *Orbeche*: on les trouve dans ses Œuvres, imprimées en 1585 ou 1586.

DU MORET (le Pere), de la Doctrine Chrétienne, & Professeur dans le premier College de Toulouse, donna, en 1699, une des Tragédies sous le titre du *Sacrifice d'Abraham.*

DUMOULIN. Ce nom est très-connu à l'Académie Royale de Musique, ayant été porté par trois freres qui ont dansé long-tems avec distinction sur son Théatre; savoir, *François* DUMOULIN, qui débuta en 1700, & se retira en 1748; il avoit adopté le caractere d'Arlequin: *Pierre* DUMOULIN, qui parut en 1705, se retira aussi en 1748, & exécutoit les Polichinelle, les Pierrot & autres caracteres: enfin *David* DUMOULIN, le plus jeune de ces trois freres, qui débuta au mois de Décembre 1705, & quitta après Pâques de l'année 1751; il remplissoit avec applaudissement les premieres entrées & les danses graves & sérieuses, & vit encore.

DUN (*Jean*), Basse-taille de l'Académie Royale de Musique, pour les seconds rôles, avoit débuté en 1716, & s'est retiré avec la pension en 1741. Il resta cependant toujours attaché à l'Opéra, dans l'orchestre duquel il joua de la Basse de viole, jusqu'en 1759. Son pere, mort en 1734, avoit paru sur le même Théatre dès le tems de LULLY, & ne le quitta qu'en 1720.

DUNI (M), Maître de chant à Paris, & Directeur de la Musique de la Comédie Italienne, a fait celle du *Peintre amoureux de son modele*; de la *Veuve indécise*; de l'*Isle des Foux*; de *Mazet*; du *Procès*, & du *Milicien.*

DU PARC, dit GROS RENÉ, débuta d'abord dans une société

bourgeoise en 1645; il suivit ensuite Moliere en Province; & joua depuis dans sa Troupe. Il faisoit les *Valets* dans la Farce, & succéda à JODELET. Le rôle de *Gros René*, qu'il remplissoit très-bien, étoit une espece de *Gilles* ou de *Jean Farine*, diseur de bons mots, dont le caractere étoit d'être toujours bouffon. DU PARC mourut vers l'année 1673. Sa femme, qui remplissoit les premiers rôles avec beaucoup de succès, étoit morte le 11 Décembre 1668.

DU PERCHE. Il étoit Avocat, & a composé, en 1640, l'*Ambassadeur d'Afrique*, & les *Intrigues de la vieille Tour de Rouen.*

DU PESCHIER, étoit de Paris; il a donné en 1629, deux pieces sous le nom de *René* BARRY, savoir, la *Comédie de la Comédie*; & l'*Amphithéatre*, ou le *Théatre renversé*: car ces deux derniers titres ne doivent annoncer qu'une même piece, quoiqu'on en ait fait deux séparées.

DUPLEIX. Cet Auteur a fait imprimer en 1645, une Trag. intitulée *Charles de Bourgogne.*

DUPLESSIS (M), a mis en musiq. l'Opéra des *Fêtes nouvelles*, donné en 1734.

DUPRÉ. Ce fameux Danseur étoit compositeur des Ballets de l'Académie Royale de Musique, depuis le mois d'Août 1747, ayant succédé à BLONDY dans cet emploi; il se retira du Théatre en 175... avec la pension. Il y a eu encore à l'Opéra deux Danseurs qui portent ce nom, & qui sont actuellement Pensionnaires.

DUPUIS (le Président). On lui attribue la Tragédie de *Tibere*, donnée sans succès en 1726, & que des Critiques prétendoient être au moins en partie de l'Abbé PELLEGRIN, ce qui fit faire l'Epigramme suivante à FUZELIER.

Pourquoi du malheureux *Tibere*
Se prendre au Président Du Pui?
Si sous son nom il n'a pu plaire,
Auroit-il mieux plu sous celui
De l'Abbé *, qui, pour le lui faire,
A reçu cent écus de lui?

* Il passe pour certain que l'Abbé PELLEGRIN avoit fait au moins dans cette piece les rôles de femmes. On peut voir à ce sujet le tome quatre-vingt-sixieme du *Choix des Journaux*, page 48.

DUPUY, Auteur de la Tragéd. de *Varron*, donnée en 1687, & qui n'eſt pas imprimée.

Dupuy (*Guillaume-Adrien*), fils d'un Procureur au Parlement de Paris, mourut ſubitement le 3 Octobre 1745, âgé de quarante-huit ans. Il n'a travaillé que pour l'Opéra-Comique, où il donna en 1721, *Arlequin & Pierrot favoris des Dieux*, & le *Triomphe de Plutus*, ſeul; outre la *Guitarre enchantée*, & la *Fontaine de Jouvence*, avec Carolet ſon ami.

DUPUY DEMPORTES (*Jean-Baptiſte*). Nous n'avons de cet Auteur, dans le genre dramatique, que la Comédie du *Printems*, imprimée en 1747.

DURAND (Mme), vivoit encore à la fin du ſiecle dernier. Elle eſt connue par beaucoup d'ouvrages, & entr'autres onze Comédies en un Acte en proſe, imprimées en 1699, dans les deux premiers volumes du *Voyage de Campagne*, & qui ont toutes pour ſujet un proverbe. En voici les titres par ordre alphabétique. *A bon chat bon rat; A laver la tête d'un âne on y perd ſa leſſive; Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée; Il n'eſt point de belles priſons, ni de laides amours; Les jours ſe ſuivent & ne ſe reſſemblent pas; N'aille au bois qui a peur des feuilles; Oiſiveté eſt mere de tout vice; On ne reconnoît pas le vin au cercle; Pour un plaiſir mille douleurs; Qui court deux lievres n'en prend point; Tel Maître tel Valet.*

D'URFÉ (*Honoré*), étoit le cinquieme de ſix fils d'un Gentilhomme du Forez, qui deſcendoit de la maiſon de Saxe. Il naquit à Marſeille le 11 Février 1567, & eſt Auteur des quatre premieres parties du Roman d'*Aſtrée*, qui a fourni enſuite le ſujet de tant de pieces dramatiques: il a fait en outre une Bergerie intitulée *Silvanire*. Il mourut en 1625, âgé de cinquante-huit ans, en Piémont où il s'étoit retiré.

DURIVET (le P. *Nicolas-Gabriel*), Jéſuite, né à Paris le 19 Janvier 1716, eſt Auteur d'un *Diſſipateur*, & de l'*Ecole des jeunes Militaires*.

DU ROCHER. Nous n'avons rien à apprendre de cet Auteur, ſi ce n'eſt qu'il a compoſé deux pieces; l'*Indienne amoureuſe*, en 1631; & *Mélize*, en 1634.

DU ROLLET (M. le Marquis), ancien Lieutenant aux Gardes-Françoiſes, donna au Thé. en 1752, les *Effets du caractere*.

DURVAL (J. G.), a composé trois pieces, les *Travaux d'Ulysse ; Agarithe*, & *Panthée*. Il fut au service du Duc de Nemours, & donna sa premiere piece en 1631.

DU RYER (*Isaac*), travailla pour le Théatre au commencement du dix-septieme siecle. Ses pieces, au nombre de trois, sont, la *Vengeance des Satyres ;* les *Amours contraires*, & le *Mariage d'Amour*. On lui attribue encore l'*Amour mariage*, mais ce doit être la même chose que la piece précédente, ou du moins une reprise. Il avoit été Secretaire du Duc de Bellegarde, mais ayant quitté ce Seigneur, il fut réduit à prendre un emploi de Commis au Port S. Paul, & mourut dans l'indigence.

Du Ryer (*Pierre*), qui ne doit pas être confondu avec le précédent, quoiqu'il fût peut-être de ses parens (& même son fils, suivant quelques Auteurs), étoit né à Paris en 1605, d'une famille noble. Il fut pourvu d'une charge de Secretaire du Roi en 1626 ; mais ayant fait un mariage peu avantageux, il vendit cette charge en 1633. Il devint ensuite Secretaire du Duc de Vendôme, fut reçu à l'Académie Françoise en 1646, par préférence au grand Corneille, & obtint, vers la fin de sa vie, le brevet d'Historiographe de France, avec une pension sur le sceau. C'est un des Poëtes dramatiques du siecle passé qui a le plus travaillé, & sur les terres duquel, dit-on, nos Auteurs ont le plus fourragé ; mais il lui auroit été avantageux d'être venu au Thé. dans un autre tems que Corneille, pour n'en être pas effacé. Outre le nom que lui firent ses pieces de Thé. Du Ryer acquit aussi quelque réputation par un grand nombre de traductions, dont les plus considerables sont celles des Œuvres de *Ciceron*, de *Seneque*, de *Tite-Live*, d'*Hérodote*, de *Polybe*, de *Strada ;* des *Métamorphoses* d'*Ovide*, & d'une partie de l'histoire du Président de Thou ; mais comme il étoit aux gages des Libraires, auxquels il s'étoit obligé de fournir dequoi faire aller leurs presses sans interruption, il n'avoit pas tout le loisir qui lui auroit été nécessaire pour donner à ses ouvrages la derniere perfection. Il mourut à Paris le 21 Novemb. 1658, suivant Bayle, âgé de cinquante-un ans, & fut inhumé dans le tombeau de ses ancêtres, en l'Eglise de S. Gervais. Ses pieces de Théatre, qu'il avoit commencé à composer

au plus tard en 1630, ſont : *Argenis & Poliarque*, en deux parties ; *Liſandre & Caliſte* ; *Alcimedon* ; *Cléomedon* ; les *Vendanges de Sureſne* ; *Lucrece* ; *Clarigene* ; *Alcionée* ; *Saül* ; *Eſther* ; *Bérénice* ; *Scevole* ; *Themiſtocle* ; *Amarillis* ; *Dinamis* ; *Nitocris*, & *Anaxandre* : on lui attribue encore *Aretaphile* ; *Alexandre* ; *Cléophon* ; *Clitophon*, & *Tarquin*, non imprimées ; & la Comédie des *Captifs*, peu connue. S'il étoit réellement l'Auteur de ces ſix dernieres pieces, il faudroit ſuppoſer qu'il auroit commencé à les publier dans ſa plus grande jeuneſſe, *Aretaphile* étant indiquée ſous l'année 1618 : mais vraiſemblablement elles ſont d'*Iſaac* DU RYER.

DU SOUHAIT. Cet Auteur travailloit dans le genre dramatique à la fin du ſeizieme ſiecle, & nous avons de lui : *Beauté & amour* ; les *Loix d'amour* ; *Radegonde*, & les *Souhaits d'amour*.

DU TENS, (M. *Vincent-Louis*), né à Tours en 1730, eſt Auteur d'une Tragédie d'*Ulyſſe*, & d'une Comédie de l'*Amour à la mode*, repréſentées à Orléans depuis quelques années.

DU TERRAIL (M. le Marquis), a fait imprimer en 1754 la Tragédie de *Lagus*, & en 1756 le *Déguiſement de l'Amour*, Divertiſſement.

DU THEIL. On ne connoît rien de cet Auteur qu'une piece intitulée l'*Injuſtice punie*, donnée en 1641.

DUVAL. Cette Demoiſelle a paru aſſez long-tems ſur le Théatre de l'Académie Royale de Muſique, & s'eſt retirée avec une penſion de 300 liv. Elle eſt ſavante dans la compoſition, & a mis en muſique l'Opéra des *Génies*, donné en 1736.

DU VAURE (M), Gentilhomme du Dauphiné, ancien Officier de Cavalerie, & Chevalier de l'ordre de S. Louis, a donné au Théatre en 1749, le *Faux ſavant* (*Voyez* cette piece), & enſuite l'*Imagination*.

DU VERDIER (*Antoine*), Sieur de VAUPRIVAT, naquit à Montbriſon en Forez le 11 Novembre 1544, & mourut le 25 Septemb. 1600. Après avoir occupé différentes charges dans ſa Province, il fut enfin Contrôleur général des Finances de Lyon, & Gentilhomme ordinaire de la maiſon du Roi Henri IV. Il a compoſé différens ouvrages, le

plus considerable est sa *Bibliotheque des Auteurs François*, jusqu'en 1585 ; & nous n'en avons qu'un dans le genre dramatique, qui est la Tragédie de *Philoxene*, donnée en 1567.

DU VIGÉON (*Bernard*), né à Paris, & Peintre en mignature, donna en 1738, conjointement avec ROMAGNESI, la *Partie de Campagne* : il mourut le 11 Avril 1760, âgé de soixante-dix-sept ans.

DU VIVIER (*Gérard*), ou VIVRE, étoit né à Gand, & fut Maître de l'Ecole Françoise à Cologne. On lui attribue trois pieces de Théatre, qui sont : *Abraham & Agar* ; la *Fidélité nuptiale*, & *Thesée & Déjanire* : ces deux dernieres furent imprimées en 1577.

EMANVILLE. On lui attribue une Comédie du *Capitan matamore*, donnée en 1639.

ENNETIERES (*Jean*), Chevalier Seigneur de Beaumé, Auteur de la Trag. de *Sainte Aldegonde*, en 1645.

ESTIVAL (*Jean* d'). On ne sait absolument rien de lui, si ce n'est qu'il fit imprimer en 1608, une Pastorale intitulée le *Boccage d'Amour*.

ETIENNE (*Charles*), Auteur des *Abusés*, en 1556.

FABRICE DE FOURNARIS, dit le Capitan COCODRILLE. On ne connoît ce nom que par une piece intitulée *Angelique*, qui fut imprimée en 1599.

FAGAN (*Christophe-Barthelemi*) DE LUGNY, né à Paris, & mort dans la même ville au mois d'Avril 1755, dans la cinquante troisieme année de son âge. Cet Auteur étoit fils du premier Commis au grand Bureau des Consigna-

tions, & eut lui-même un emploi dans ce Bureau, qui l'occupoit peu, & lui laissa la liberté de s'attacher aux Belles-Lettres. Il commença à travailler pour le Théatre en 1733 : voici le catalogue de ses pieces rangées chronologiquement. Le *Rendez-vous* ; la *Grondeuse* ; la *Pupille* ; *Lucas & Perrete* ; l'*Amitié rivale*, les *Caracteres de Thalie* ; le *Marié sans le savoir* ; la *Jalousie imprévue* ; *Joconde* ; la *Ridicule supposée* ; l'*Isle des Talens* ; l'*Amante travestie*, & la *Fermiere* ; outre l'*Heureux retour*, composée en société avec M. Pannard. Le *Silphe supposé* ; les *Eveillés de Poissy* ; les *Acteurs Juges*, Opéra-Comiq. seul, & plusieurs autres en société avec le même M. Pannard. M. Pesselier a donné en 1761 une édition des Œuvres de Fagan son ami, dans laquelle on trouve en outre les pieces suivantes : le *Musulman* ; le *Marquis Auteur* ; l'*Astre favorable* ; les *Almanachs*, & *Philonomé*.

FATOUVILLE. Cet Auteur n'a travaillé que pour l'ancien Théatre Italien : ses pieces sont, les *Arlequin* avec les épithetes suivantes, *Mercure galant* ; *Grapignan*, ou la *Matrone d'Ephese* ; *Lingere du Palais* ; *Prothée* ; *Empereur dans la Lune* ; *Jason* ; *Chevalier du Soleil* : les Comédies sous le titre de *Colombine* ; savoir, *Colombine Avocat pour & contre*, & *Colombine femme vengée* : il a encore donné *Isabelle Médecin* ; & on lui attribue la *Précaution inutile* ; le *Banqueroutier* ; le *Marchand dupé*, & la *Fille savante*.

FAVART (M. *Charles-Simon*). Cet Auteur, né à Paris, a donné à nos Spectacles réguliers, seul ou en société, beaucoup de pieces, savoir, *Dardanus* ; *Hyppolite & Aricie* ; les *Comédiens en Flandres* ; *D. Quichotte* ; les *Amans inquiets* ; les *Indes dansantes* ; les *Amours champêtres* ; *Fanfale* ; *Tircis & Doristée* ; *Raton & Rosette* ; la *Coquette trompée* ; *Zephire & Fleurette* ; le *Caprice amoureux* ; la *Bohémienne* ; le *Chinois* ; la *Noce interrompue* ; la *Soirée des Boulevards* ; *Petrine* ; *Soliman* ; le *Procès*. Ses principaux Op. Comi. faits aussi seul ou en société, sont l'*Enlevement précipité* ; la *Dragone* ; le *Nouveau Parnasse* ; le *Bal Bourgeois* ; *Moulinet premier* ; les *Réjouissances publiques* ; *Harmonide* ; *Pirame & Thisbé* ; la *Servante justifiée* ; la *Chercheuse d'esprit* ; les *Jeunes mariés* ; les *Fêtes villageoises* ; *Farinette* ; les *Valets* ; les *Vendanges* ; le *Prix de Cythere* ; le *Cocq du vil-*

lage; les *Bateliers de S. Cloud*; la *Coquette sans le savoir*; *Acajou*; l'*Ecole des amours Grivois*; le *Bal de Strasbourg*; *Cythere assiegée*; l'*Amour au Village*; *Thesée*; les *Nymphes de Diane*; l'*Amour impromptu*; le *Mariage par escalade*; le *Petit-Maître malgré lui*; la *Parodie au Parnasse*; le *Retour de l'Opéra-Comique*; le *Départ de l'Op. Comique*; & plusieurs Prologues, Intermedes, Divertissemens, *&c.*

La Dlle *Marie-Justine-Benoîte* du RONCERAY, son épouse, née à Avignon, débuta au Théatre Italien le 5 Août 1749, & y fut reçue, à part entiere, au mois de Janvier 1752, après avoir continué de paroître dans différentes pieces, & de danser dans les Ballets. Cette aimable Actrice réunit les talens du comique, du chant & de la danse, & paroît toujours avec succès. Elle a d'ailleurs fait preuve d'esprit, en composant en société les *Amours de Bastien & de Bastienne*; les *Ensorcelés*; la *Fête d'Amour*; la *Fille mal gardée*; la *Fortune au Village*; *Annete & Lubin*. Son pere & sa mere étoient de la Musique de la Chapelle du Roi Stanislas. Elle avoit déja paru à l'Opéra-Comique en 1745; & épousa le sieur FAVART le 12 Décembre de la même année.

FAUCHARD DE GRANDMENIL (M), a donné en 1759 le *Savetier joyeux.*

FAVRE (*Antoine*), Premier-Président du Parlement de Chambery, accompagna, en 1619, le Cardinal Prince de Savoie à Paris, où il se maria. Il est pere du célebre *Claude* FAVRE de VAUGELAS, & a fait la Tragédie des *Gordians*, en 1596.

FAURE, Auteur peu connu, de qui nous n'avons que la Tragédie de *Manlius Torquatus*, donnée en 1662.

FAYOT (L.). On n'a de cet Auteur que le *Juge de soi-même*, & *Stratonice*. Il vivoit dans le milieu du dernier siecle, ayant donné ces pieces en 1657.

FEAU (*Charles*), Pere de l'Oratoire à Marseille, étoit né en 1605; il avoit beaucoup de goût pour les sciences, & un génie particulier pour la Poésie Provençale. Ses Comédies ont été jouées dans le college de l'Oratoire & dans les Bastides, avec tant d'applaudissement, dit-on, que l'Archevêque d'Aix venoit régulierement tous les ans à Mar-

ſeille pour les entendre : il ne nous en eſt parvenu que *Bruſquet*, donnée en 1634.

FEL (Mlle), une des bonnes Actrices de l'Opéra, où elle a été plus de vingt ans, jouoit les premiers rôles tendres & légers, & étoit fort eſtimée à cauſe de ſa voix gracieuſe, & chantoit l'Italien avec beaucoup de goût. Elle eſt Languedocienne & ſe retira en 1759.

FENELON (M. de), Capitaine de Cavalerie, Chevalier de S. Louis, a composé une Tragédie d'*Alexandre*, qui a été jouée à Tours en 1753, & redonnée en 1762, avec de grands changemens.

FERMELHUIS. Il étoit fils d'un Médecin de la Faculté de Paris ; on le dit Auteur des paroles de l'Opéra de *Pyrrhus*, donné en 1730.

FERRAND (M), Fermier Général, Auteur de la muſique de *Zelie*, & de quelques autres pieces qui n'ont pas paru ſous ſon nom.

FERRIER (*Louis*), Ecuyer, Sieur de la MARTINIERE, Gentilhomme Provençal, naquit en 1650 à Arles ; il fut de l'Académie des Belles-Lettres de cette Ville, & Gouverneur de Charles d'Orléans, fils naturel du Duc de Longueville. Il mourut en 1721, & a fait, conjointement avec l'Abbé ABEILLE, pluſieurs traductions eſtimées : il eſt d'ailleurs Auteur de trois Tragédies : *Anne de Bretagne* ; *Adraſte*, & *Montezume* : la premiere fut donnée en 1678.

FIERVILLE débuta au Théatre François le 18 Mai 1733, par le rôle de *Palamede* dans ELECTRE, fut reçu en 1734, & fut congedié le 24 Janvier 1741, avec une penſion de 500 liv. il jouoit les rôles de *Payſan*, & eſt actuellement dans une Troupe de Province.

FILLEUL (*Nicolas*), vivoit vers le milieu du ſeizieme ſiecle. Il étoit de Rouen, & a donné pluſieurs Poéſies Latines ſous le nom de *Nicolaus Fillillius Guercetanus*. Nous avons de plus de lui des Poéſies Françoiſes, entr'autres les *Nayades*, en quatre églogues, & trois pieces de Théatre, qui ſont : *Achille* ; *Lucrece*, & les *Ombres*.

FLACÉ (*René*), n'eſt connu que par la Trag. d'*Elips*, qu'il fit jouer & imprimer au Mans en 1579.

FLAMINIA (la Dlle), Actrice du Thé. Italien, ſe nomme *Helene*

Helene BALETTI, de la ville de Ferrare. Elle eſt veuve de LELIO, mere du ſieur RICCOBONI, ſœur de MARIO, & couſine germaine de la Dlle SILVIA. Elle étoit venue en France avec ſon mari en 1716, pour jouer les premieres *Amoureuſes*, ſe retira du Théatre en même tems que lui en Mars 1729, y remonta à la fin de Novembre 1731, & y reſta juſqu'à Pâques de l'année 1752 : elle jouit à préſent de la penſion. Voici comme on s'eſt expliqué à ſon ſujet : « Elle joue ſes rôles avec précipitation, mais avec » intelligence, entrant admirablement dans les différens » caracteres, dont elle exprime non-ſeulement les ſenti- » mens, mais en produit encore d'autres d'elle-même » très-convenables au ſujet ; ſon eſprit & ſes talens lui ont » mérité d'être admiſe en quatre Académies d'Italie, qui » ſont celles de Rome, de Ferrare, de Bologne & de Ve- » niſe : entre toutes ſes connoiſſances, celle de ſon mérite » ſemble ne lui être pas échappée ». Nous avons de cette Actrice une Comédie du *Naufrage*, & celle d'*Abdilly*, Roi de Grenade, faite en ſociété avec DELISLE.

FLEURY, natif de Lyon, & mort en 1746, a compoſé les paroles des Opéra de *Biblis*, & des *Génies*.

FLEURY (N... LIARD, dit), Comédien du Théatre François, où il débuta le 25 Avril 1733, par *Achilles* dans IPHIGÉNIE ; il fut reçu en 1734, & s'eſt retiré le 24 Janv. 1741, avec une penſion de 500 liv. Il joue actuellement en Province les premiers rôles dans les deux genres.

FLORIDOR. Cet ancien Acteur étoit Gentilhomme, & ſe nommoit *Joſias* de SOULAS ; il quitta une place d'Enſeigne dans le Régiment de Rambure, pour ſe faire Comédien de Province. Il débuta dans la Troupe du Marais en 1640, & paſſa en 1643 à l'Hôtel de Bourgogne. Il jouoit parfaitement les premiers rôles dans le Tragique & dans le Comique, & étoit l'Orateur de ſa Troupe. Il ſe retira en 1672, & mourut au mois d'Avril de la même année, âgé de ſoixante-quatre ans. Ce fut à ſon occaſion que Louis XIV. rendit l'Arrêt qui déclare que la profeſſion de Comédien n'eſt pas incompatible avec la qualité de Gentilhomme.

FOLLARD (*Melchior*), Jéſuite, naquit à Avignon le 5 Octobre 1685, & mourut dans la même ville le 19 Février

1739; il entra dans la Compagnie de Jesus à l'âge de seize ans. Au sortir du noviciat il professa successivement les Humanités & la Rhétorique, au college de Lyon, & fut reçu à l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de cette ville. Son goût décidé étoit pour le genre dramatique; il est Auteur des Trag. d'*Agrippa*; d'*Œdipe*, & de *Themistocle*, & de plusieurs bonnes pieces jouées par les Pensionnaires du college de Lyon.

FONTAINE (la Demoiselle), étoit une très-belle & très-noble Danseuse de l'Opéra, où elle parut en 1681. Elle a été la premiere femme qui ait dansé sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique; avant ce tems les rôles de femmes étoient remplis par des hommes habillés en femme. *Voyez* le TRIOMPHE DE L'AMOUR.

FONTENELLE (*Bernard* le BOUVIER ou le BOUYER de). Cet aimable & profond Philosophe, né à Rouen le 11 Février 1657, étoit neveu de MM. CORNEILLE, l'un des Quarante de l'Académie Françoise, Membre de celle des Belles-Lettres, ancien Secretaire perpétuel de celle des Sciences, & associé de celle de Prusse. Toute l'Europe connoît ses ouvrages dans différens genres, & il a soutenu sa réputation avec éclat jusqu'à sa mort, arrivée à Paris le 9 Janv. 1757. Son Thé. consiste en *Abdolonime*; *Henriette*; *Idalie*; *Lysianasse*; *Macate*; le *Testament*; le *Tyran*; le *Retour de Climene*; *Enone*; *Pigmalion*, & la *Comete*. On lui attribue encore *Aspar*, & le *Comte de Gabalis*. Ses Opéra, au nombre de trois, sont *Thetis & Pelée*; *Enée & Lavinie*; *Endimion*; sans compter *Bellerophon*, & *Psiché*, connus sous le nom de Thomas CORNEILLE, & qu'il a revendiqués. On peut consulter au sujet de M. de FONTENELLE, le *Mercure de France*, Avril 1757, premier vol. page 55; & la nouvelle édition de ses Œuvres imprimées en dix vol. *in*-12. en 1758.

FONTENI (*Jacques*), étoit Confrere de la Passion vers 1580; il a donné en 1587 trois Pastourelles, qui sont le *Beau Pasteur*; la *Chaste Bergere*, & *Galathée*. Les deux premieres ont été imprimées en 1615, dans le recueil intitulé les *Ebats Poëtiques*, ou le *Boccage d'Amour*.

FOULQUIER (*Catherine*), dite CATINON, née à Toulouse, est la fille aînée du sieur Jean-Baptiste FOULQUIER, né à

Béziers, qui a joué long-tems de la Basse dans l'orchestre de la Comédie Italienne, & qui a composé la musique de quelques Ballets. Elle débuta comme Actrice au même Théatre, à l'âge d'environ quinze ans, le 20 Décembre 1753, par le rôle d'*Angelique* dans la MERE CONFIDENTE, & fut retenue à pension pour les rôles d'*Amoureuses*, & la danse, & ensuite reçue à part en 1757. Elle s'est fait estimer par ses talens & ses mœurs, & a fait un mariage très-honnête. Sa sœur cadette, connue sous le nom de *Suzette*, née à Nantes, est aussi Pensionnaire du même Spectacle pour la danse, & a épousé en 1761, le sieur CARLIN.

FRANCŒUR (M. *François*), le cadet, Surintendant de la Musique du Roi, & connu avantageusement par ses talens. Il n'a travaillé pour l'Opéra que conjointement avec M. REBEL le fils : les Poëmes qu'ils ont mis en musique & donnés depuis 1726, sont: *Pirame & Thisbé ; Tarsis & Zélie ; Scanderberg ;* le *Ballet de la Paix ;* les *Augustales ;* la *Félicité ; Zélindor* ou le *Silphe*, avec le *Trophée ;* le *Prince de Noisy ; Ismene*, & les *Génies Tutélaires*.

FROMAGET, mort en 1759, & connu par quelques historiettes, n'a travaillé dans le genre damatique que pour l'Opéra-Comique, où il a donné en société, depuis 1738, les *Vieillards rajeunis ;* le *Neveu supposé ;* le *Magazin des choses perdues :* & seul, les *Noms en blancs*, & l'*Epreuve dangereuse*.

FRENICLE (N.), Conseiller du Roi & Lieutenant général de la Cour des Monnoies, a composé en 1638 des Paraphrases sur quelques Pseaumes. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire la *Fidele Bergere ; Niobée*, & *Palemon*, qu'il avoit faites quelques années auparavant.

FUSILIER (M), fils d'un Intéressé dans les sous-Fermes du Roi, a donné en 1728 la Comédie du *Retour de tendresse*.

FUZELIER (*Louis*), Parisien, Auteur du Mercure de France, conjointement avec La Bruere, depuis le mois de Novembre 1744, jusqu'à sa mort, arrivée le 19 Septembre 1752, dans la quatre-vingtieme année de son âge, a travaillé pour tous nos Théatres. Celui de l'Opéra a eu de lui, depuis 1713, les *Amours déguisés ; Arion ;* le *Ballet des Ages ;* les *Fêtes Grecques & Romaines ;* la *Reine des Péris ;* les *Amours des Dieux ;* les *Amours des Déesses ;*

les *Indes Galantes*; l'*Ecole des Amans*; le *Carnaval du Parnasse*; les *Amours de Tempé*; *Phaétuse*, Acte de Ballet, & *Jupiter & Europe*, exécuté aux petits appartemens de Versailles. Ses pieces jouées au Théatre François, sont: *Cornelie Vestale*, avec le Président H...; *Momus fabuliste*; les *Amusemens de l'Automne*; les *Amazones modernes*; les *Animaux raisonnables*, en société avec LE GRAND, & le *Procès des Sens*. Celles qu'il a données au Théatre Italien, au nombre de dix-huit, sont: l'*Amour Maître de Langue*; le *Mai*; la *Méridienne*; la *Mode*; la *Rupture du Carnaval*; le *Faucon*; *Mélusine*; *Hercule filant*; *Arlequin Persée*; le *Vieux monde*; les *Noces de Gamache*; le *Serdeau des Théatres*; la *Parodie*; les *Saturnales*; le *Débris des Saturnales*; *Amadis le cadet*; *Momus exilé*, & la *Bague magique*. Enfin il avoit fait de plus, seul ou en société, beaucoup de pieces pour l'Opéra-Comique, & le Jeu des Marionnettes depuis 1701; les principales de ces pieces sont *Thesée*; le *Ravissement d'Helene*; *Arlequin Grand-Visir*; la *Matrone d'Ephese*; *Arlequin défenseur d'Homere*; le *Lendemain de Noces*; *Pierrot Roland*; le *Pharaon*; le *Reveillon des Dieux*; la *Gageure de Pierrot*; la *Reine du Monomotapa*; le *Camp des Amours*; le *Chartier du Diable*; le *Lourdaut d'Inca*; les *Vacances du Théatre*; les *Nœuds*; le *Quadrille des Théatres*; les *Bains de Charenton*; les *Vendanges de Champagne*; *Pierrot Perrette*; les *Quatre Mariamnes*; le *Ravisseur de sa femme*; *Atys*; l'*Ambigu-Comique*; les *Songes*; le *Saut de Leucade*; l'*Amant brutal*; *Pierrot Celadon*; les *Sinceres malgré eux*; l'*Eclipse*; les *Jaloux de rien*, &c. &c.

GAI GAI

GAILLAC (de), Auteur de la Comédie intitulée l'*Amoureux sans le savoir*, donnée en 1730.

GAILLARD. Cet Auteur étoit laquais de l'Archevêque d'Auch: il a fait la Tragédie de la *Mort du Maréchal d'Ancre*, & le *Cartel*. Ses Œuvres furent imprimées en

1634, *in*-8°. cependant comme la Tragédie du *Maréchal d'Ancre* ne se trouve pas dans ces Œuv. & qu'il est même incertain qu'elle soit imprimée, elle pourroit bien être d'un Auteur différent, qui avoit le même nom, ainsi que la *Comédie*; *Carline*, & le *Triomphe de la Ligue*, données en 1634 & en 1636. En effet j'ai vu dans un ouvrage manuscrit sur les Théatres, attribuer *Carline* à un *Antoine* GAILLARD, Sieur de la PORTNEILLE.

GAILLARD (M), a mis en musique en 1735, le *Triomphe de la France.*

GALLET. Cet Auteur, mort en 1757, n'a travaillé que pour l'Opéra-Comique, où il a donné seul, le *Double Tour*; la *Précaution ridicule*; les *Coffres*, & deux autres pieces en société.

GANDINI. *Voyez* SCARAMOUCHE.

GARDEL (le sieur), un des bons Danseurs de l'Opéra, où il est depuis quelques années.

GARNIER (*Robert*), naquit à la Ferté-Bernard, au Maine, en 1534. Il fut Lieutenant général au siege du Mans, & ensuite Conseiller au Grand-Conseil. Il a vécu sous les regnes de Henri II. François II. Charles IX. Henri III. & Henri IV. Henri II. & Charles, qu'il eut l'honneur de haranguer, voulurent l'avoir à leur service, mais il s'en excusa. Il avoit formé son goût dramatique sur Seneque le Tragique, quoique beaucoup moins juste que celui des Grecs, & affecta d'imiter cet Auteur, en quoi il réussit parfaitement. Peu s'en fallut que GARNIER ne mourût tragiquement, car ses domestiques résolurent de l'empoisonner, ainsi que sa femme & ses enfans, pour piller leur maison, pendant une cruelle peste à laquelle ils vouloient imputer l'effet de leur poison. Ils donnerent d'abord un breuvage à la femme de GARNIER, & les signes du poison paroissant aussi-tôt, firent soupçonner ces scélérats, qui furent punis après avoir avoué leur crime. GARNIER se retira au Mans, où il mourut en 1590, âgé de cinquante-six ans, & fut enterré dans l'Eglise des Cordeliers. Ses Tragédies, qui faute d'autres ont été long-tems les délices de la France, sont au nombre de huit, & furent imprimées *in*-8°. à Lyon en 1592; & à Paris *in*-12. en 1607. En voici les titres: *Cor-*

nelie ; Hippolyte ; Marc-Antoine ; Porcie ; la *Troade ; Antigone ; Bradamante*, & *Sedécias*, ou les *Juives.*

GAUBIER (M. *Edme-Sulpice*), Parisien, ancien Valet de Chambre du Roi, a donné en 1753, l'*Origine des Marionnettes*, Parodie : on lui attribue aussi le *Pot de chambre cassé.*

GAVINIÉS (M), connu par son talent supérieur à jouer du violon, a composé la musique du *Prétendu.*

GAULCHÉ (*Jean*), Auteur d'une piece intitulée l'*Amour divin*, imprimée en 1601.

GAULTIER (*Albin*), Apothicaire à Avranches, est Auteur de la Pastorale intitulée *Union d'amour & de chasteté*, donnée au commencement du dernier siecle.

GAULTIER, mort en 1759, avoit fait *Basile & Quitterie*, en 1723. On lui attribue encore une Comédie intitulée les *Pouvoirs de la Cabale*, ou les *Guerres du Parterre*, qui n'a été représentée ni imprimée.

GAULTIER (la Dlle), débuta au Théatre François en 1716, fut reçue au mois d'Octobre de la même année, quitta en 1726 avec la pension de 1000 liv. & par un principe de dévotion se fit Religieuse Carmélite à Lyon. Elle mourut en 1757. Elle distribuoit sa pension aux pauvres, & ne prenoit que 24 liv. dessus pour elle chaque année.

GAUMIN (*Gilbert*), natif de Moulins en Bourbonnois, Maître des Requêtes, puis Conseiller d'Etat, mort en 1667, âgé de plus de quatre-vingts ans, avoit un génie élevé & vaste, & étoit grand Poëte ; mais comme tous ses ouvrages sont en latin, il y a beaucoup d'apparence qu'il avoit composé aussi dans cette langue la Tragédie d'*Iphigénie* qu'on lui attribue, sous l'année 1640.

GAUSSIN (*Marie-Magdeleine*). Cette aimable Actrice, qui joue les rôles de tendresse avec tant d'ame, & les naturels avec tant de naïveté & de simplicité que l'art disparoît pour ne laisser appercevoir que la vérité, fait l'ornement de la scene Françoise depuis le 28 Avril 1731, qu'elle y débuta par le rôle de *Junie* dans BRITANNICUS. Elle fut reçue le 6 Juillet suivant, & a toujours continué depuis à remplir les premiers rôles avec tout le succès possible. Elle se maria en 1758, avec le sieur TAOLAIGO, bon Danseur

qui étoit entré à l'Opéra en 175... & s'en retira en 1757.

GAUTHIER GARGUILLE. Ce Farceur ſe nommoit *Hugues* GUERIN ou GUERU, dit FLECHELLES : il débuta dans la Troupe du Marais vers l'an 1598, & paſſa enſuite dans celle de l'Hôtel de Bourgogne. Il avoit le corps maigre, les jambes longues & menues, & un gros viſage; auſſi ne jouoit-il jamais ſans maſque; & pour lors, avec une grande barbe pointue, une calotte noire & plate, des eſcarpins noirs, des manches de friſe rouge, un pourpoint & des chauſſes de friſe noire, il repréſentoit toujours le vieillard de la Farce. Il chantoit ordinairement une chanſon, & quoiqu'elle ne valût rien la plus grande partie du tems, pluſieurs ne venoient, dit-on, à l'Hôtel de Bourgogne que pour l'entendre. Cet homme, ſi ridicule à la Farce, ne laiſſoit pas quelquefois de faire le *Roi*, & aſſez bien, dans les pieces ſérieuſes, à l'aide du maſque & de la robe de chambre que portoient alors tous les Rois de Théatre. Il mourut en 1634, âgé de ſoixante ans. Sa veuve, fille de TABARIN, à qui il laiſſa quelques biens, ſe remaria à un Gentilhomme de Normandie, après s'être retirée du Théatre.

GAUTIER *(Pierre)*, né à Ciuta, petite ville de Provence. Ce Muſicien eut en 1684 le privilege d'établir un Opéra à Marſeille, & mit en muſique, pour en faire l'ouverture, le *Triomphe de la Paix*. Il périt malheureuſement au mois de Septembre 1697, âgé de cinquante-cinq ans; s'étant embarqué au Port de Cette avec les Acteurs & les Actrices d'un Opéra dont il étoit Directeur, pour s'en retourner à Marſeille, ſon vaiſſeau fut ſubmergé, & perſonne ne put ſe ſauver. Il venoit de Montpellier faire exécuter un Opéra & quelques Divertiſſemens.

GAUTIER (la Demoiſelle). Cette agréable Actrice du Théatre François, y fut reçue le 11 Juin 1742, après avoir débuté le 30 Mai précédent, dans le CID. Elle joue avec beaucoup de goût & d'intelligence les rôles de *Soubrettes*, & ceux de *Caracteres*, & a une fort jolie voix. Elle a épouſé le ſieur DROUIN, Comédien de la même Troupe, & eſt fille d'un Muſicien connu.

GELIN (M), Basse-taille de l'Opéra, où il joue les premiers rôles depuis quelques années.

GENEST (*Charles-Claude*), naquit à Paris en 1637. Il obtint l'Abbaye de Saint Wilmer, diocese de Boulogne, fut mis auprès de Mademoiselle de Nantes; & après le mariage de cette Princesse avec le Duc de Bourbon, il passa à l'éducation de Mademoiselle de Blois, depuis Duchesse d'Orléans, dont il devint ensuite l'Aumônier ordinaire, & Secretaire des Commandemens de M. le Duc du Maine. L'Abbé GENEST avoit beaucoup d'esprit & de génie: il fut reçu à l'Académie Françoise le 7 Septembre 1698, & mourut à Paris le 19 Novembre 1719, âgé de quatre-vingt-deux ans: on l'enterra à Saint Roch. Nous avons de lui trois Tragédies, données depuis 1682, qui sont: *Zélonide; Pénélope, & Joseph;* sans compter celle de *Polymnestor*, qui n'a pas été imprimée, & différentes Poésies.

GENETAY (*Octave-César*), Sieur de la GILLEBERDIERE, a composé en 1609 l'*Ethiopique.*

GERLAND, Gentilhomme de Bresse, a donné la Trag. de *Montgommery*, en 1573.

GEOFFROY (le P.) Jésuite, Auteur de la Tragédie de *Basilide*, & de la Comédie du *Misantrope*, données en 1753.

GERVAIS, Maître de la Musique de feu M. le Duc d'Orléans, Régent, & ensuite de celle de la Chapelle du Roi, donna depuis 1697, trois Opéra, qui sont: *Méduse; Hypermnestre*, & les *Amours de Prothée.* Il mourut à Paris le 15 Janvier 1744, âgé d'environ soixante-douze ans.

GHERARDI (*Evariste*), n'avoit jamais monté sur le Théatre, & sortoit du college de la Marche, quand il tenta en 1689 de remplacer le fameux DOMINIQUE, Arlequin de l'ancien Théatre Italien. Il parut donc pour la premiere fois le premier Octobre, & eut le bonheur de réussir au gré du Public, (quoiqu'il eût choisi pour coup d'essai le *Divorce*, piece qui avoit échoué entre les mains de Dominique). Il continua toujours depuis à mériter ses suffrages, & mourut au mois d'Août 1700, à la fleur de son

âge. Nous avons de GHERARDI, en qualité d'Auteur, le *Retour de la Foire de Bezons*, donnée en 1695; & en qualité d'Editeur, le Recueil des meilleures pieces jouées sur l'ancien Théâtre Italien, en six vol. *in*-12.

GIBERT (M), a fait la musique des pieces suivantes depuis 1758, la *Sybille*; le *Carnaval d'Eté*; la *Fortune au Village*; *Soliman*.

GIBOIN (*Gilbert*), de MONTARGIS. Cet Auteur jouoit de la harpe, & étoit grand Arithméticien. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire une Tragédie d'*Alexandre*, imprimée en 1618, & les *Amours de Philandre & de Marisée*.

GILBERT (*Gabriel*), mort en 1675, ou 1679, étoit Parisien, & de la Religion Protestante. Dans sa jeunesse il occupa l'emploi de Secretaire auprès de Madame la Duchesse de Rohan; ensuite il devint Secretaire de la Reine Christine de Suede, & son Résident à la Cour de France. Il donna de son vivant un volume de *Poésies* mêlées. Il commença à travailler pour le Théatre en 1641, & a composé treize pieces, qui sont, *Marguerite de France*; *Téléphonte*; *Hippolyte*, ou le *Garçon insensible*; *Rodogune*; *Sémiramis*; les *Amours de Diane & d'Endimion*; *Cresphonte*; *Arie & Petus*; les *Amours d'Ovide*; les *Amours d'Angelique & de Medor*; les *Intrigues amoureuses*; *Léandre & Ero*; & les *Peines & les Plaisirs de l'Amour*, Opéra. On lui attribue encore le *Triomphe des cinq Passions*, que nous avons mis, d'après d'autres Auteurs, sous le nom de GILLET; *Théagene*, & le *Courtisan parfait*.

GILLET DE LA TESSONERIE, *ou* de la TESSONIERE, naquit en 1620, & fut Conseiller des Monnoies. Il commença à travailler pour le Théatre à l'âge de dix-neuf ou vingt ans. Les pieces que nous avons de lui sont, la *Quixaire*; *Policrite*; *Francion*; le *Triomphe des cinq Passions*; l'*Art de régner*, ou le *Sage Gouvernement*; *Sigismond*; le *Déniaisé*; la *Mort de Valentinien*, & le *Campagnard*. On lui attribue encore *Constantin*, & *Soliman*.

GIRAUD (*Antoine*). Cet Auteur étoit Lyonnois; nous ne connoissons de lui que le *Pasteur fidel*, donnée en 1623.

GIRAUD (M), ordinaire de la Musique du Roi, & de l'Aca-

démie Royale de Musique, pour la Basse, a mis en musique, conjointement avec M. BERTHON, *Deucalion & Pyrrha*, & ensuite seul l'*Opéra de société*; il est pensionné pour faire la musique des Divertissemens à la Comédie Françoise.

GODARD (*Jean*), naquit à Paris le 15 Septembre 1564, mais on ignore le tems précis de sa mort, qui arriva vers 1624. Il fut Lieutenant Général au Bailliage de Ribemont, & peu riche. Nous n'avons de lui que la *Franciade*, & les *Déguisés*, qui furent imprimées en 1594, dans ses Œuv. dédiées à Henri IV.

GOISEAU (le sieur), Auteur d'une Tragéd. d'*Alexandre*, imprimée en 1723.

GOMBAULT (*Jean* OGIER de), étoit de la Religion Prétendue Réformée: il naquit à Saint-Just de Lussac, près de Brouage en Saintonge, sur la fin du seizieme siecle. Il étoit Gentilhomme, cadet d'un quatrieme mariage, & par conséquent peu riche. Il avoit l'esprit délicat: outre ses drames, nous avons de lui trois livres d'épigrammes, grand nombre de sonnets, plusieurs autres poésies, un Roman, des Lettres & des Discours en prose. Il fut de l'Académie Françoise dès son établissement, & l'un des trois qui furent chargés d'en examiner les Statuts. La Reine Marie de Médicis le protégeoit beaucoup, & lui avoit donné une pension de 1200 écus, qui fut depuis réduite aux deux tiers, & même après au tiers. Il mourut en 1669, âgé de près de cent ans. Ses pieces de Thé. sont, *Amarante*; *Aconce & Cydipe*, & les *Danaïdes*; outre la Tragéd. de *Théodore* qu'on lui attribue encore, quoiqu'elle soit inconnue.

GOMEZ (*Madeleine* POISSON de). Elle est fille de Paul POISSON, sœur du dernier Comédien de ce nom, & veuve de Dom Gabriel de GOMEZ, Gentilhomme Espagnol. Ses pieces de Théatre, qu'elle commença à donner en 1714, sont, *Habis*; *Sémiramis*; *Cléarque*; *Marsidie*, & les *Epreuves*: on les a rassemblées dans un volume d'Œuvres mêlées. Les autres Ouvrages de cette Dame, sont l'*Histoire secrete de la Conquête de Grenade*; les *Journées amusantes*; les *Anecdotes Persannes*; *Crementine*, Reine de Sanga; les *Entretiens nocturnes* de Mercure & de la Renommée; les *Cent Nouvelles nouvelles*, &c. Elle s'est retirée depuis plusieurs années à Saint-Germain-en-Laye.

GONDOT (M), Commissaire des Guerres, Secretaire des Gardes Françoises, & de M. le Duc de Biron, est Auteur des *Bergers de qualité*, donnée en 1752; des *Fêtes des environs de Paris*; de la Parodie de *Castor & Pollux*, & des *Couronnes*.

GOUGENOT. Cet Auteur étoit de Dijon : on en sait d'ailleurs peu de choses, sinon qu'il a donné en 1633 une *Comédie des Comédiens*, & la *Fidele tromperie*.

GOUVÉ (M. le), de qui nous avons la Tragédie d'*Attilie*, imprimée en 1750, dans sa jeunesse.

GRAFIGNY (*Françoise* DISSEMBOURG D'HAPPONCOURT, veuve de François Huguet de), née à Nancy, étoit petite-fille par sa mere du fameux Callot, & mourut à Paris le 12 Décembre 1758, âgée d'environ soixante-quatre ans. Elle est connue par ses ingénieuses *Lettre Péruviennes*, & avoit donné au Théatre en 1750, *Cenie*; elle composa depuis *Phasa*, & la *Fille d'Aristide*.

GRANDCHAMP, Auteur d'une Trag. d'*Omphale*, en 1630.

GRANDVAL (*Nicolas* RACOT), Musicien-Organiste, & Auteur du Poëme de *Cartouche*, étoit né à Paris, où il mourut le 16 Novembre 1753, âgé de soixante-dix-sept ans : il a composé pour le Théatre, le *Quartier d'hyver*; le *Valet Astrologue*; *Persifler*, & *Agathe*. On lui attribue encore le *Camp de Porché-Fontaine*. Il étoit neveu de défunte la Dlle RAISIN, frere de la veuve de DANGEVILLE l'oncle, & pere du sieur *Charles-François* GRANDVAL, qui débuta au Théatre François le 19 Novembre 1729, à l'âge de dix-huit à dix-neuf ans, par le rôle d'*Andronic*, & par *Melicerte* dans INO (piece que l'on remit en sa faveur), & fut reçu le dernier Décembre suivant : il remplit long-tems les premiers rôles, & tout le monde a connu ses talens supérieurs pour ceux de *Petits-Maîtres* du bon ton. Il quitta le Théatre à Pâques 1762, & a composé quelques petits ouvrages dans le genre dramatique ; tels sont l'*Eunuque*; les *Deux Biscuits*; *Leandre Nanette*; *Sirop-au-cu*, & le *Tempérament*.

La Dlle DUPRÉ son épouse, fille d'un Horloger de la rue de Seine, étoit une Actrice qui avoit beaucoup de talens : elle débuta le 13 Janvier 1734, par le rôle d'*Atalide* dans BAJAZET, fut reçue le 29 Novembre de la même année, & se retira en 1760. Elle ne jouoit plus dans le tragique ;

mais le Public la voyoit toujours avec un plaiſir infini remplir les principaux rôles comiques.

GRANGE. *Voyez* LA GRANGE.

GRANGIER (*Balthazar*), étoit Conſeiller & Aumônier du Roi, & Abbé de S. Barthelemi de Noyon. On ne connoît de lui que les *Comédies du Paradis, de l'Enfer, & du Purgatoire*, du Dante, qu'il a miſes en rimes Françoiſes, & qui, au ſentiment de Baillet, doivent être conſiderées comme un Poëme épique : elles furent imprimées de ſon vivant en 1596 & 1597, en trois vol. *in*-12.

GRAVE (M. le Vicomte de), né à Narbonne, & Capitaine au Régiment de Cambis, a donné au Théatre la Tragédie de *Varron* : elle fut repréſentée en 1751.

GRAVELLE (M. LEVÊQUE de) : nous lui devons l'*Amant déguiſé*, Parodie donnée au mois de Juin 1754, dans ſa jeuneſſe.

GREBAN (*Arnoul* & *Simon*). Ces deux Auteurs étoient de Compiegne, & freres ; *Arnoul* fut Chanoine du Mans, & *Simon* Secretaire du Comte du Maine. Ils ſont les premiers qui firent repréſenter des *Myſteres* ; celui des *Actes des Apôtres*, qui parut de leur façon en 1450, en eſt la preuve. *Arnoul* l'avoit commencé, mais étant mort avant d'avoir pu l'achever, ſon frere y mit la derniere main.

GRENAILLE (*François*), Sieur de CHATEAUNIERES, né à Uzerche dans le Limoſin en 1616, avoit voulu ſe faire Moine à Bordeaux. Il eſt connu par une piece intitulée la *Mort de Criſpe*, ou l'*Innocent malheureux*, qu'il dédia au Vicomte de Pompadour, en 1639, & par quantité d'autres ouvrages, faits à peu près dans le même tems, & qui ne valent pas grande choſe.

GRENET, Directeur du Concert de Lyon, & auparavant Maître de Muſique de l'Académie Royale, a fait en 1737 l'Opéra du *Triomphe de l'Harmonie*. Il eſt mort depuis quelques années, & on a donné depuis de lui *Apollon Berger d'Admete*.

GRESSET (M. *Jean-Baptiſte-Louis*), né à Amiens où il s'eſt retiré, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Pruſſe, & de l'Académie Françoiſe, où il fut reçu le 4 Avril 1748 ; ſi connu d'ailleurs par ſes jolis morceaux de Poéſie, s'eſt diſtingué dans le genre drama-

tique par ses pieces d'*Edouard III.* de *Sidney*, & du *Méchant.* Il donna la premiere en 1740, & a renoncé à ce genre.

GREVIN (*Jacques*), un des beaux esprits de son siecle, étoit de Clermont en Beauvoisis. Il fut Médecin de la Duchesse de Savoie, & mourut à Turin le 5 Novembre 1570, âgé de vingt-neuf ans. On a perdu plusieurs de ses Poésies, tant latines que françoises. Trois de ses pieces de Théatre nous sont parvenues, savoir, la *Trésoriere*; les *Esbaïs*, & *César*: on lui attribue encore la *Maubertine*. Ses autres ouvrages sont, l'*Olimpe*, qu'il fit pour Nicole Etienne, fille de Charles Etienne, Médecin, & niece de Robert Etienne, Libraire, de laquelle il devint amoureux à l'âge de quinze ans; la *Gelodacrye*, c'est-à-dire, les Ris & les pleurs; la traduction du Grec en François des Œuvres de *Nicandre*, ancien Médecin & Poëte Grec. On peut juger par sa mort prématurée & le catalogue de ses ouvrages, qu'il commença à travailler fort jeune; sur quoi Ronsard dans une de ses Elégies, lui dit:

Et toi, *Grevin*, toi, mon *Grevin*, encor,
Qui dores ton menton d'un petit crespe d'or,
A qui vingt & deux ans n'ont pas clos les années,
Tu nous as toutefois les Muses amenées,
Et nous as surmontés, qui sommes jà grisons,
Et qui pensions avoir Phebus en nos maisons.

Il se brouilla cependant avec Ronsard, à cause des traits que celui-ci lança contre la Religion Prétendue Réformée, que Grevin professoit. MM. de Thou & du Verdier lui ont donné de grandes louanges.

GRINGOIRE (*Pierre*), n'est connu que par le *Jeu du Prince des Sots*, donné en 1511.

GROS GUILLAUME. C'est le nom de Théatre d'un ancien Farceur de l'Hôtel de Bourgogne: celui qui le remplissoit s'appelloit *Robert* Guerin, surnommé La Fleur, & étoit auparavant Boulanger. Il joua pendant cinquante ans. C'étoit, dit-on, un franc yvrogne, gros, gras & ventru, qui ne venoit sur la scène que garotté de deux ceintures, l'une au-dessous du nombril, & l'autre auprès de la poitrine, qui le mettoient en tel état, qu'on l'eût pris pour un ton-

neau. Il ne portoit point de masque, contre l'usage de ce tems-là, mais se couvroit le visage de farine, ensorte que remuant un peu les levres, il blanchissoit tout-d'un-coup ceux qui lui parloient. La gravelle dont il étoit atteint, le venoit quelquefois attaquer si cruellement sur le Théatre, qu'il en jettoit des larmes ; & ces traits de douleur imprimés sur son visage, faisoient souvent partie de la farce. Avec un si cruel mal, il ne laissa pas cependant que de vivre quatre vingts ans sans être taillé, & fut enterré à Saint Sauveur, sa Paroisse, vers 1635. Sa fille épousa le pere de LA THUILLERIE.

GROSSEPIERRE. On lui attribue une Tragédie de la *Franciade*, sans indiquer en quel tems il la composa ; ce ne peut cependant être que vers le milieu du seizieme siecle.

GROUCHY (de). On ne connoît de cet Auteur que la piece intitulée *Béatitude*, &c. imprimée en 1632.

GUÉANT. Cette jeune & aimable Actrice du Théatre Fran. y avoit paru dans des rôles d'enfans dès l'âge de trois & de six ans. Elle débuta le 27 Septembre 1749, par *Junie* dans BRITANNICUS ; le 31 Mai 1751, par *Rosalie* dans MELANIDE ; & enfin pour la troisieme fois le 16 Novem. 1754, par le rôle de *Lucinde* dans la PUPILE : elle fut reçue le 12 Décembre suivant, & mourut de la petite vérole le 2 Octobre 1758.

GUÉRIN DE BOUSCAL (*Gugon*), étoit Languedocien, & fils d'un Notaire. Il fut Avocat au Conseil, ensuite l'on croit qu'il se fit Comédien. Il mourut en 1657 : nous avons de lui, en qualité d'Auteur, la *Mort de Brute ; Dom Quichotte ; Cléomene ;* la *Suite de Dom Quichotte ;* le *Fils désavoué ; Sancho Pança ;* la *Mort d'Agis ; Orondate ;* le *Prince rétabli*, & l'*Amant libéral*. Toutes ces pieces ont été recueillies dans un vol. *in*-4°.

GUÉRIN DÉTRICHÉ (*Eustache-François*), Comédien de la Troupe du Marais, où il avoit débuté en 1672, étoit né à Paris en 1636, & épousa la veuve de MOLIERE. Il excella dans les récits, & après la mort de RAISIN le cadet, s'étant livré aux rôles de grands *Confidens* & à ceux à manteau, il les remplit avec beaucoup de naturel & de succès jusqu'en 1718. Il mourut le 28 Janvier 1728, âgé

de quatre-vingt-douze ans, aprés avoir langui long-tems d'une paralyſie, ſuite d'une attaque d'apoplexie qu'il avoit eue le 29 Juillet 1717, ſur le point d'entrer ſur la ſcene.

GUÉRIN avoit un fils de la veuve de MOLIERE, nommé *Nicolas-Armand-Martial*, & né vers 1678, qui a fini en 1699 la *Mélicerte* de ce grand Auteur, ſous le titre de *Mirtil & Mélicerte*, & donné enſuite la *Pſiché de Village*, outre un Opéra de *Mélicerte*, qui n'a pas été repréſenté. Il mourut à l'âge de trente ans.

GUÉRIN DE FRÉMICOURT (M), Auteur de la Parodie intitulée les *Jumeaux*, donnée en 1754; il a eu auſſi part aux *Enſorcelés*.

GUERSENS (*Ch. Julien* de), naquit à Giſors en Normandie, en 1543. Il fut Avocat au Parlement de Bretagne, & enſuite Sénéchal de Rennes; il mourut le 5 Mai 1583. Il a compoſé une Eglogue ſous le titre de *Bergerie*; & on lui attribue pluſieurs pieces qui ont paru ſous le nom de Mlle NEVEU, dont il étoit amoureux, entr'autres une Tragédie de *Panthée*, & une de *Tobie*.

GUEULETTE (M. *Thomas-Simon*), Subſtitut du Procureur du Roi au Châtelet de Paris ſa patrie, & connu par ſes différens ouvrages, tels que les *Mille & un quart d'heure*, &c. a donné quelques petites pieces au Théatre Ital. mais ſeulement pour s'amuſer, & ſans avoir exigé de part d'Auteur. Ces pieces ſont, les *Comédiens par hazard*; *Arlequin Pluton*; le *Tréſor ſuppoſé*; l'*Amour Précepteur*, & l'*Horoſcope accompli*.

GUICHARD (*Henri*). Il étoit Contrôleur des Bâtimens du Roi, & a fait en 1703 les paroles de l'Opéra d'*Uliſſe & Pénélope*.

GUICHARD (M), a donné en 1756 ou 1757, un Opéra-Comique intitulé les *Apprêts de noce*, & enſuite l'*Amant Statue*, & le *Bucheron*.

GUILLOT GORJU. Ce dernier Farceur de nos Théatres ſe nommoit *Bertrand* HARDUYN (ou HAUDOIN), dit SAINT JACQUES; il fut le ſucceſſeur des TURLUPIN, GAUTHIER GARGUILLE, & GROS GUILLAUME. Il débuta à l'Hôtel de Bourgogne en 1634. Comme il avoit étudié en Médecine, & qu'il avoit été Apothicaire à Montpellier, ſon perſon-

nage ordinaire étoit de contrefaire le Médecin ridicule, & il avoit, dit-on, une mémoire si heureuse, que tantôt il nommoit tous les simples, tantôt toutes les drogues des Apothicaires, tantôt les instrumens des Chirurgiens, quelquefois les outils des artisans; ce qu'il prononçoit si vîte, & cependant si distinctement, que chacun l'admiroit. Après avoir été environ huit ans Farceur, il abandonna le Théatre, & la Farce en descendit avec lui. Il fut s'établir Médecin à Melun, où étant devenu malade d'ennui & de mélancolie, il revint à Paris loger près l'Hôtel de Bourgogne, & mourut dans cette ville en 1648, âgé d'environ cinquante an. C'étoit un grand homme noir, fort laid, ayant les yeux enfoncés & un nez de trompette; & quoiqu'il ne ressemblât pas mal à un singe, & qu'il n'eût que faire de masque sur le théatre, il ne laissoit pas que d'en avoir toujours un.

GUIS (M. *Jean-Baptiste*), né à Marseille, étoit encore jeune quand il donna *Abailard & Eloïse*, en 1752, & *Terée*, en 1753.

GUY DE SAINT-PAUL. Cet Auteur étoit Docteur en Théologie, & Recteur de l'Université de Paris; il donna en 1574 une Trag. de *Néron*; & on assure qu'il avoit encore composé une Comédie & une Pastorale, mais on en ignore les titres.

GUYOT DE MERVILLE (*Michel*), étoit fils du Maître de la Poste de Versailles, où il naquit le premier Fév. 1696. Il étoit d'un caractere très-vif & eut toujours envie de voyager, ce qu'il exécuta dans les dernieres années de sa vie qu'il employa à visiter l'Italie, l'Allemagne, la Hollande & l'Angleterre. Il mourut le 4 Mai 1755, à Coppenex près de Geneve, d'une colique de *miserere*, dont il fut attaqué en route: quelques personnes ont prétendu qu'il s'étoit noyé. Il avoit commencé à travailler pour nos Théatres en 1736: nous avons de lui, les *Mascarades amoureuses*; les *Amans assortis sans le savoir*; les *Impromptus de l'Amour*; *Achille à Scyros*; le *Consentement forcé*; les *Epoux réunis*; le *Dédit inutile*; les *Dieux travestis*; le *Roman*, en société avec Procoppe-Couteaux; l'*Apparence trompeuse*, & les *Talens déplacés*. On lui attribue en outre, le *Médecin de l'esprit*. Il est aussi

aussi l'Auteur de l'*Histoire Littéraire de l'Europe*, publiée en 1726, en six vol. & d'un *Voyage Historique d'Italie*, en deux vol. Ses Œuvres de Théatre & Pieces fugitives ont été recueillies en 1763, en six vol. qui contiennent encore les pieces suivantes qui n'ont pas été représentées, *Achille à Troye*; *Manlius Torquatus*, & *Saluste*, Trag. la *Coquette punie*; le *Jugement téméraire*; les *Tracasseries*, & le *Triomphe de l'Amour & du Hazard*, Comédies.

HABERT (*François*), fils d'un Officier du Roi, étoit d'Issoudun, & de la famille de *Montmort*. On ne connoît de cet Auteur qu'une piece intitulée le *Monarque*, donnée en 1558.

HARDY (*Alexandre*), Parisien, tira la Tragédie du milieu des rues & de l'échaffaud. Il commença à publier ses ouvrages sous le regne de Henri le Grand, vers 1601, & étoit avant le grand Corneille l'Auteur fameux du Théatre, & associé pour une part avec les Comédiens, auxquels il devoit fournir six Tragédies par an; au moins est-il célebre par le nombre de ses pieces, & en faisoit souvent deux en moins d'un mois: il mourut en 1630. Les vers de Hardy sont rudes, & ses compositions lourdes & sérieuses; & parmi le grand nombre d'autres défauts, que l'ignorance de son siecle & l'enfance du Théatre François rendoient supportables, il n'aimoit rien tant que de varier la scene. Il ne pouvoit la tenir en même lieu, & l'on devoit être surpris de voir un personnage qui venoit de parler dans Naples, se transporter à Cracovie, pendant que les Acteurs avoient récité quelques vers, ou que les violons avoient joué quelques symphonies. Il nous reste cinq gros *in*-8°. de ses pieces; mais il en resteroit bien une trentaine de volumes, si elles avoient été toutes imprimées, prétendant lui-même qu'il en avoit fait cinq cens. Théophile, contemporain de cet Auteur, l'a loué, ou peut-être raillé de cette fécondité, lorsqu'il a dit:

> Hardy, dont le plus grand volume
> N'a jamais ſu tarir la plume,
> Pouſſe un torrent de tant de vers
> Que l'on diroit que l'Hypocrene
> Ne tient tous ſes vaiſſeaux ouverts
> Que lorſqu'il y remplit ſa veine.

Ses principales pieces, rapportées dans ce Dictionnaire, ſont, dans l'ordre chronologique, que nous ſuivons ordinairement, qui eſt cependant aſſez difficile à aſſigner pour cet Auteur, *Théagene & Chariclée; Didon; Méléagre; Panthée; Scedaze; Procris; Alceſte; Alphée; Ariane ravie; Achille; Coriolan; Arſacome; Cornelie; Alcée; Mariamne;* le *Raviſſement de Proſerpine;* la *Force du ſang;* la *Gigantomachie; Doriſe; Feliſmene; Corine;* la *Belle Egyptienne; Elmire; Thimoclée; Alcméon;* l'*Amour victorieux;* la *Mort de Daire; Ariſtoclée; Fredegonde; Geſipe; Phraate;* le *Triomphe d'Amour; Alexandre; Lucrece*, ou l'*Adultere*, & *Alcmene*, indiquée ſans date préciſe. On lui attribue encore, je ne ſai trop ſur quel fondement, la *Bigamie; Cinthie;* la *Folie de Clidamant;* la *Folie d'Iſabelle;* la *Folie de Turlupin;* le *Frere indiſcret;* l'*Inceſte ſuppoſé*, le *Jugement d'Amour; Lidere; Oſmin; Pandoſte*, premiere & ſeconde journée, *Parthenie*, premiere & ſeconde journée.

HARVY (M), eſt Auteur, conjointement avec Mme Favart, des *Amours de Baſtien & de Baſtienne*, & des *Enſorcelés:* avec M. Sabine, du *Prix des Talens:* & ſeul, de la *Sybille.* Il a donné à l'Opéra-Comiq. le *Bal impromptu;* les *Nouveaux Calotins*, & *Georget & Georgette.*

HAUTEMER (le ſieur Farin de), né à Rouen, Comédien d'une Troupe de Province, & enſuite de l'Opéra-Comique, eſt Auteur du *Docteur d'Amour*, imprimée en 1748; d'*Arlequin gouré;* des *Filets de Vulcain;* du *Boulevard;* de l'*Impromptu des Halles;* de la *Maiſon à deux portes;* du *Troc*, &c.

HAUTEROCHE (*Noël* le Breton, Sieur de), joua d'abord la Comédie dans la Troupe du Marais dès 1654; par la ſuite il paſſa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne; & à la réunion des deux Troupes, il fut conſervé. Il ſe retira

en 1682, & mourut âgé d'environ quatre-vingt-dix ans, le 14 Juillet 1707. Il avoit auſſi travaillé dans le genre dramatique dès 1668. Son Théatre, en trois vol. *in*-12. contient les pieces ſuivantes, quoiqu'elles y ſoient différemment arrangées, l'ordre chronologique n'étant pas obſervé : l'*Amant qui ne flatte point*; le *Soupé mal apprêté*; le *Deuil*; les *Apparences trompeuſes*; *Criſpin Médecin*; *Criſpin Muſicien*; les *Nobles de Province*; le *Cocher ſuppoſé*; la *Dame inviſible*, ou l'*Eſprit follet*; le *Feint Polonois*, & les *Bourgeoiſes de qualité*. On lui attribue encore les *Nouvelliſtes*, & la *Baſſette*.

HAYS (*Jean*), né au Pont-de-l'Arche, Conſeiller & Avocat du Roi au Bailliage & Siege Préſidial de Rouen, hazarda en 1597 une Trag. en ſept Actes, intitulée *Cammate*; mais cet exemple n'a pas été ſuivi : il fit imprimer l'année ſuivante la Bergerie d'*Amarille*.

HEINS. On ne ſait rien de lui, ſi ce n'eſt qu'il a donné, en 1596, une Comédie intitulée le *Miroir des Veuves*.

HÉNAULT (M. *Charles-Jean-François*), né à Paris, de l'Académie Françoiſe & de celle de Berlin; Préſident Honoraire en la premiere Chambre des Enquêtes, & Surintendant des Finances de la maiſon de la Reine. On dit ce Magiſtrat, illuſtre dans la république des Lettres, Auteur des Tra. de *Cornelie Veſtale*; de *Marius*, & de *François II.* Il a auſſi compoſé le *Reveil d'Epimenide*, & le *Temple des Chimeres*.

HERBAIN (M. le Chevalier d'). Ce Militaire eſt avantageuſement connu par des ouvrages de muſique de différens genres : il a donné en 1756 à l'Opéra, le Ballet de *Celime*, & avoit déja fait un bel Opéra italien, à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, qui fut repréſenté à la Baſtie en Corſe.

HERSEINT (*Charles*), Chancelier de la Cathédrale de Metz, publia en 1635 deux pieces dramatiques, ſous le titre de la *Paſtorale ſainte*.

HEUDON (*Jean*), a donné en 1598 *Pyrrhe*, & l'année ſuivante *Saint Cloud*. Il étoit Pariſien.

HOUDART DE LA MOTTE (*Antoine*), naquit à Paris le 17 Janvier 1672, jour de S. Antoine, dont le nom lui fut donné. Après ſes Humanités & ſes études de Droit, le

goût qu'il avoit pour la déclamation, en laquelle, dit-on, il excelloit, lui fit représenter diverses Comédies de Moliere avec des jeunes gens de son âge. Ce fut dans ce tems, c'est-à-dire en 1693, qu'il donna les *Originaux* au Théatre Italien. Il embrassa ensuite l'Etat Ecclésiastique, & avoit même aspiré à la plus haute perfection, par une retraite qu'il fit à l'Abbaye de la Trape; mais il quitta cet état en 1697, & dans cette même année il donna son Opéra de l'*Europe galante.* Il a toujours vécu dans le célibat, & fut reçu à l'Académie Françoise au mois de Février 1710, à la place de Thomas Corneille. Dans les douze dernieres années de sa vie il fut tout-à-fait aveugle, & si accablé d'infirmités qu'il ne pouvoit ni marcher, ni se tenir debout: sa nourriture ordinaire étoit du pain, des légumes & du lait. Il mourut à Paris le 26 Décembre 1731, dans la soixantieme année de son âge, & fut inhumé dans l'Eglise de S. André-des-Arts, sa Paroisse. Il a travaillé pour nos trois Théatres. Ses Opéra, où il a sur-tout excellé, sont: l'*Europe galante*; *Issé*; *Amadis de Grece*; *Marthesie*; le *Triomphe des Arts*; *Canente*; *Omphale*; le *Carnaval & la Folie*; la *Vénitienne*; *Alcione*; *Sémélé*; une grande partie de *Scanderberg*; un *Ballet des âges*, & un *Ballet des Fées*, qui n'ont pas encore paru. Ses Tragédies sont, les *Machabées*; *Romulus*; *Inès de Castro*, & *Œdipe*. Il a donné au Théatre François, dans le genre comique, l'*Italie galante*, contenant le *Talisman*, le *Magnifique*, & *Richard Minutolo*; la *Matrone d'Ephese*; & deux autres pieces avec BOINDIN, savoir, les *Trois Gascons*, & le *Port de Mer*. Enfin le Théatre Italien a de lui les *Originaux*, & l'*Amante difficile*, sans compter le *Calendrier des Vieillards*, qui n'a pas été représentée. Les autres ouvrages de LA MOTTE sont beaucoup d'*Odes*, l'*Iliade* d'Homere, en vers & abrégée; un volume de *Fables* aussi en vers, des réflexions sur la *Critique*, des *Cantates*, des discours Académiques, des Lettres, *&c.* On a fait en 1754 une édition complette de ses Œuvres en onze vol. *in*-12. Il étoit admirateur des Modernes, & tout le monde connoît sa fameuse dispute avec Mme Dacier, qu'il soutint avec toute la politesse & tous les égards possibles, quoiqu'il ne fût pas attaqué de même. Il avoit été privé de la vue

vers l'âge de quarante-six ans, comme nous l'avons dit, & n'eut depuis ce tems d'autre secours pour la composition de ses ouvrages, que la conversation des beaux esprits avec lesquels il étoit en liaison, & quelques lectures qu'on lui faisoit. Son esprit étoit plus sage & plus étendu que sublime. Ecrivain délicat & méthodique en prose, il manquoit souvent de feu & d'élégance dans sa poésie, & même de cette exactitude qu'il n'est permis de négliger qu'en faveur du sublime.

HUAU (la Dlle), Comédienne de la Troupe de la Haye, y fit représenter & imprimer en 1739 une Comédie intitulée le *Caprice de l'Amour.*

HUBERT *(André)*, Acteur de la Troupe de Moliere, & ensuite de celle de Guénégaud en 1673, quitta tout-à-fait le Théatre au mois d'Avril 1685, & mourut le 19 Nov. 1700. Il excelloit dans les rôles à manteau, & dans ceux d'hommes travestis en femmes, dont il fit revivre l'usage, aboli depuis la premiere représentation de la GALERIE DU PALAIS. *Voyez* l'article de cette piece, & celui de la COMTESSE D'ESCARBAGNAS.

HUS (Mlle). Cette aimable Actrice, éleve de la Dlle CLAIRON, débuta au Théatre François le 26 Juillet 1751, à l'âge de quinze ans, par le rôle de *Zaïre* dans la Tragédie de ce nom; & une seconde fois le 21 Janvier 1753, par *Hermione* dans ANDROMAQUE; & ensuite par *Agnès* dans l'ECOLE DES FEMMES; *Agathe* dans les FOLIES AMOUREUSES, *&c.* Elle a été reçue peu de tems après, c'est-à-dire, le 21 Mai 1753.

La mere de cette Actrice a donné au Théatre Italien, en 1756, une Comédie intitulée *Plutus Rival de l'Amour*, & débuta à la Comédie Françoise en Janvier 1760, pour les rôles de caractere, mais elle ne fut pas reçue.

JACOB, Auteur à qui l'on attribue la Comédie des *Bêtes raisonnables. Voyez* cette piece, & MONTFLEURY.

JACQUELIN. On ne connoît de lui qu'une Tragédie de *Soliman*, ou l'*Esclave généreuse*, donnée en 1652.

JELIOTTE (le sieur). Cette belle Haute-contre de l'Opéra y a rempli les premiers rôles avec tout le succès possible, pendant long-tems. Il est Languedocien, & outre ses grands talens dans le chant & dans la représentation, il en a encore de connus pour la composition : la musique de *Zelisca* est de lui. Il a quitté le Théatre à Pâques 1755.

JOBÉ. On ne connoît de cet Auteur que le *Bateau de Bouille*, imprimé à Rouen sans date.

JOBERT, Auteur de la Trag. de *Balde*, en 1651, on ne sait rien de plus de lui.

JODELET. C'étoit le nom de Théatre de *Julien* (ou *Claude*) JOFFRIN, excellent Comédien, qui par ses manieres niaises & naïves, mais spirituelles, divertissoit beaucoup, malgré son défaut de parler du nez. Il avoit débuté dans la Troupe du Marais en 1610, passa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne en Décembre 1634, & mourut à la fin de Mars 1660. On peut voir, dans la premiere partie de ce Dictionnaire, les pieces faites sous le nom de JODELET, & pour lui. C'étoit une espece de *Valet* bouffon.

JODELLE (*Etienne*), Sieur du LIMODIN, né à Paris en 1532, est un des premiers de nos Poëtes François qui ait donné dans notre langue la Tragédie & la Comédie avec des chœurs, selon la forme des Anciens. La nouveauté de ce Spectacle fit la meilleure partie de sa réputation, & fit parler de lui par toute la France. Le Roi Henri II. assista à la premiere représentation de sa Trag. de *Cléopatre* ; ce Prince en fut si content qu'il lui fit donner cinq cens écus de son épargne. JODELLE ne méditoit rien, & sa main avoit peine à suivre la promptitude de son génie : la plus longue & la plus difficile de ses pieces de Théatre ne l'occupa jamais, dit-on, plus de dix matinées. Dans sa premiere jeunesse on lui vit composer par gageure, en une seule nuit, plus de cinq cens vers latins. Il possédoit en outre plusieurs connoissances dans les arts. Il mourut à Paris au mois de Juillet 1573, âgé de quarante-un ans, & l'on prétend que le libertinage avoit avancé ses jours. Ses Tragédies sont, *Cléopatre captive*, & *Didon se sacrifiant* : ses Comédies, *Eugene*, ou la *Rencontre*, & la *Mascarade*.

Il ne fit rien imprimer de ſon vivant ; mais un an après ſa mort on vit paroître à Paris le premier volume de ſes *Mélanges, in-4°.* qui, outre pluſieurs autres ouvrages, contient ſes deux Tragédies. On imprima enſuite ſes *Contre-amours*, &c.

JOLIVEAU (M), Secretaire perpétuel de l'Academ. Royale de Muſique, a donné en 1763 les paroles de l'Opéra de *Polixene*.

JOLLY (*Antoine-François*), né à Paris le 25 Décem. 1672, mort dans la même ville le 30 Juillet 1753, étoit un homme d'érudition, & qui avoit ſur-tout une connoiſſance très-étendue de l'Hiſtoire de France ; il avoit formé dans ce genre un recueil manuſcrit de toutes les cérémonies, entrées, joutes, carouſels, pompes funebres, *&c.* qu'on a vus pendant tous le tems de la Monarchie, & qui a été placé dans la Bibliotheque du Roi à Paris, ſous le titre de *Nouveau & grand cérémonial de France.* Jolly a donné au Public les vers de l'Opéra de *Méléagre*, & quatre Comédies, ſavoir : l'*Ecole des Amans* ; la *Vengeance de l'Amour* ; l'*Amante capricieuſe*, & la *Femme jalouſe* : outre *Dona Elvire de Guſman.* Il a été auſſi l'Editeur des *Œuvres de Moliere*, en ſix vol. *in-4°.* & de celles de *Pierre Corneille*, de *Racine*, & de *Montfleury*.

JOLY (M), l'une des Haute-contres de l'Opéra, où il joue dans les rôles depuis 1760.

JOLYOT. *Voyez* Crébillon.

JOURDAN (*Jean-Baptiſte*), né à Marſeille, & Auteur de l'*Ecole des Prudes*, donnée en 1750. Il a fait auſſi quelques Romans, *&c.*

JOURNET (*Françoiſe*), née à Lyon, joua d'abord ſur le Théatre de l'Opéra de cette ville ; elle parut enſuite, au commencement de ce ſiecle, ſur celui de l'Opéra de Paris, où elle ſe fit admirer dans les premiers rôles juſqu'en l'année 1720, qu'elle ſe retira avec la penſion. Elle jouoit d'une maniere très-noble, & excelloit ſur-tout dans le tendre. Elle mourut à Paris en 1722.

JOUVENOT (*Louiſe* Heydecamp), avoit débuté au Théatre François le 19 Décembre 1718, par *Camille* dans les Horaces, & fut reçue le 26 Mai 1721. Elle s'étoit retirée le 2 Juin 1722, mais elle rentra le premier Septembre

ſuivant, & ne quitta tout-à-fait que le 19 Mars 1741, avec la penſion de 1000 liv. & jouoit les grandes *Confidentes* tragiques : elle mourut le 18 Mai 1762.

ISABELLE. C'étoit le nom de Théatre d'une jolie Comédienne de l'ancienne Troupe Italienne, qui s'en retira en 168 ... pour contracter un mariage avantageux avec M. de *Turgis*, Officier aux Gardes ; mais cette alliance lui attira beaucoup de malheurs & de chagrins. Elle étoit fille de DOMINIQUE, & eſt morte dans un âge aſſez avancé.

ISO (M), a compoſé la muſique de *Phaétuſe* ; de *Zemire*, & quelques autres FRAGMENS.

JUNQUIERES (M. de), a donné en 1763, le *Guy de cheſne*. Il eſt fils de M. de JUNQUIERES, Lieutenant de la Capitainerie Royale des Chaſſes de Halate, connu par le Télémaque traveſti, & quelques autres ouvrages.

LAB LAB

LA BARRE, Auteur peu connu, qui n'a fait que *Cléonide*, en 1634.

LA BARRE (*Michel* de), ſavant joueur de flûte traverſiere, ſe fit un nom par ce talent & ſes compoſitions ; en 1700, il mit en muſique l'Opéra du *Triomphe des Arts*, & enſuite celui de la *Vénitienne*. Il étoit fils d'un Marchand de Vin demeurant dans le quartier S. Paul, & eſt mort dans un âge avancé, en 1743 ou 1744. Il a laiſſé, outre ſes Opéra, des *Duo* & des *Trio* pour la flûte.

LABÉ (*Louiſe*), femme d'un Cordier de la ville de Lyon, vivoit dans le milieu du ſeizieme ſiecle. Elle étoit ſavante, aſſez belle, très-ſpirituelle, & même vaillante ; mais peu ſage au rapport de Du Verdier. On imprima ſes Œuvres à Lyon en 1555. On y trouve une piece intitulée le *Débat de folie & d'honneur*.

LA BASTIDE. *Voyez* BASTIDE.

LA BATTE (Mlle), avoit débuté au Théatre François le 2 Août 1721, par le rôle d'*Iphigénie* dans la Tragédie de ce nom, fut reçue le 7 Septembre 1722, & a quitté le 22

Mars 1733, avec la penſion. Elle jouoit les *Amoureuſes*, & les ſeconds rôles tragiques.

LA BAUME, DESDOSSAT, Chanoine d'Avignon, de l'Académie des Arcadiens de Rome, mort en 175 . . . a compoſé l'*Arcadie moderne*, &c. imprimée en 1757

LA BEDOYERE (M. HUCHET de), a donné au Thé. Ital. en 1745, la Comédie de l'*Indolente.*

LA BORDE (M. de), Fermier Général, a fait la muſique de *Gilles garçon Peintre*; des *Bons Amis*; d'*Annette & Lubin* de M. Marmontel, *&c.*

LA BROSSE. On ne ſait abſolument rien de lui, ſi ce n'eſt qu'il a fait, en 1591, une Paſtorale d'*Aminte.*

LA BRUERE (*Charles-Antoine* le CLERC de), étoit né à Paris. Son caractere aimable & poli, joint à des talens heureux dans la belle Littérature, lui procura pluſieurs amis de mérite, & d'illuſtres Protecteurs; il ſuccéda par leur moyen, au mois de Novembre 1744, conjointement avec FUZELIER, à de La Roque pour la compoſition & le privilege du *Mercure*, & a travaillé à ce livre avec ſuccès juſqu'à la mort de FUZELIER, arrivée en 1752. Il eut alors à lui ſeul le *Mercure.* M. le Duc de Nivernois qui lui avoit déja donné un logement dans ſon Hôtel & ſa table; ayant été nommé Ambaſſadeur à Rome en 1749, engagea LA BRUERE à le ſuivre en qualité de premier Secretaire, & ce Seigneur ayant eu permiſſion de venir à Paris les dernieres années de ſon Ambaſſade, il fut chargé pendant ſon abſence des affaires de France, dont il s'acquitta avec diſtinction; mais prêt à retourner dans ſa patrie, la petite vérole le mit au tombeau à Rome, le 18 Septembre 1754, âgé d'environ trente-huit ans. Nous avons de lui une Comédie intitulée les *Mécontens*, donnée en 1734, & qui eſt ſon premier ouvrage dramatique, & quatre Opéra, les *Voyages de l'Amour*; *Dardanus*; le *Prince de Noiſy*, & *Erigone.* Il eſt auſſi l'Auteur d'une *Hiſtoire de Charlemagne*, en deux vol. *in*-12.

LA CALPRENEDE (*Gautier* de COSTES, Chevalier, Seigneur de), naquit au château de Toulgou, à deux lieues de Sarlat en Périgord, vint à Paris l'an 1632, & entra en qualité de Cadet dans le Régiment des Gardes. Il compoſa alors le Roman de *Silvandre*; de l'argent qu'il en tira il

s'abilla, dit-on, d'une façon bizarre; & lorſqu'on lui demandoit le nom de ſon étoffe, il répondoit que c'étoit du Silvandre. Il devint enſuite Officier au même Régiment des Gardes; & quand il alloit faire ſon ſervice à la Cour, il amuſoit les filles de la Reine par des hiſtoriettes qu'il contoit agréablement. Le bien qu'elles dirent de ce jeune homme inſpira à cette Princeſſe la curioſité de le voir. Il ſaiſit cette occaſion pour lui préſenter ſa premiere Tragédie, & en fut depuis toujours protégé. En 1650, LA CALPRENEDE fut fait Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi. Ses Romans lui ont acquis plus de réputation que ſes Tragédies. Lorſqu'il étoit dans le Régiment des Gardes il compoſa ſa *Caſſandre*, en dix vol. *in*-8°. qu'il finit vers 1640, & ſa *Cléopatre*, en douze vol. qui fut achevée vers l'an 1645: il fit ſon *Pharamond* avec moins de précipitation & avec plus d'art; il n'en avoit fait imprimer que ſept volumes lorſqu'il mourut au Grand-Andely-ſur-Seine, le 20 Août 1663, d'un coup de tête que lui donna ſon cheval: VAUMORIERE compoſa le reſte de ce Roman. Les pieces de Théâtre de LA CALPRENEDE, venues à notre connoiſſance, ſont: la *Mort de Mithridate*; *Bradamante*; *Clariente*; *Jeanne, Reine d'Angleterre*; *Edouard*; le *Comte d'Eſſex*; la ſuite de *Mariamne*; *Phalente*; *Herménégilde*; la *Mort des enfans de Brute*, & *Beliſaire*.

LA CAZE, a donné l'*Inceſte ſuppoſé*, en 1639, & *Cammane*, preſque deux ans après, vers le tems de ſa mort.

LA CHAPELLE (*Jean* de), deſcendoit d'une ancienne famille qui a fourni des Chevaliers de Malte; il fut d'abord Sécretaire des Commandemens de M. le Prince de Conti, puis Receveur général des Finances de la Rochelle, après avoir été reçu à l'Académie Françoiſe en 1688. En entrant dans le monde il fit connoître ſon génie par les *Amours de Catulle*, & par ſes pieces de Théatre, qui lui acquirent beaucoup de réputation: enſuite dans un âge plus avancé, il donna les *Amours de Tibulle*, en trois vol. *in*-12. Il mourut à Paris le 29 Mai 1723, âgé d'environ ſoixante-neuf ans, étant né à Bourges en 1655. Ses ouvrages dramatiques, dans leſquels il faiſoit toujours des ſcenes brillantes pour BARON, ſont: *Zaïde*; *Cléopatre*; *Télephonte*; *Ajax* (cette derniere Tragédie n'eſt pas imprimée), & la

petite Comédie des *Caroſſes d'Orléans*, donnée en 1680, & qui eſt ſon premier ouvrage. Il tâcha d'imiter RACINE, dans ſon genre.

LA CHASSAIGNE (M), Languedocien, a donné en 1756, avec M. STICOTTI, les *François au Port-Mahon*, & enſuite le *Calendrier des Vieillards*, Opéra-Comique.

LA CHAUSSÉE. *Voyez* NIVELLE.

LA CHENÉE (QUESNOT de), a fait imprimer en 1707, une piece intitulée la *Bataille de Hoogſtet.*

LA CLERIERE, Auteur à qui l'on attribue une Tragédie d'*Amurat*, & une d'*Iphigénie.*

LA COMBE (*Jacques*), Pariſien, Avocat au Parlement, & connu par un Dictionnaire portatif des Beaux-Arts, un Abrégé de l'Hiſtoire univerſelle, *&c.* a auſſi travaillé en 1756 pour le Théatre Italien, où il a donné les *Amours de Mathurine*, & le *Charlatan.*

LA COSTE. Ce Muſicien, mort il y a quelques années, a donné les Opéra d'*Aricie*; de *Philoméle*; de *Bradamante*; de *Creüſe*; de *Télégone*; d'*Orion*, & de *Biblis*: il étoit ordinaire de l'Académie Royale de Muſique, & a compoſé auſſi un livre de *Cantates.*

LA COUR (*Jean-Louis* de), Jéſuite, né le 14 Septembre 1702, a traduit la Tragédie d'*Agapit.*

LA CROIX, ancien Auteur, qui fit imprimer en 1561 une piece intitulée les *Trois Enfans dans la fournaiſe.*

LA CROIX (*Pierre* de). On ne connoît cet Auteur, qui étoit Avocat, que par *Climene*, donnée en 1628; l'*Inconſtance punie*, en 1630, & la *Guerre Comique*, en 1664.

LA CROIX (*Jean-Baptiſte*), fils d'un Armurier du Roi, occupa différens emplois dans la Finance, & mourut en 1742, âgé d'environ ſoixante-dix-ſept ans; il avoit donné en 1728 une Comédie de l'*Amant Prothée*, qui n'a pas été imprimée.

L'AFFICHARD (*Thomas*), né à Pont-Floh en Bretagne, a été Souffleur & enſuite Receveur de la Comédie Ital. il a donné au Théatre en 1735, les *Acteurs déplacés*; & enſuite la *Rencontre imprévue*, & la *Famille*: ſans compter l'*Amour cenſeur des Théatres*, & la *Fille Arbitre*, qu'il a faites en ſociété avec ROMAGNÉSI. L'Opéra-Comique a eu de lui le *Fleuve Scamandre*; les *Effets du Hazard*; la

Nymphe des Thuilleries; les *Dieux*; l'*Amour imprévu*, & quatre autres pieces faites en ſociété avec MM. Pannard, Le Valois, & Gallet. Ses Œuvres de Théatre ſont imprimées en un volume *in*-8°. Il mourut d'une fluxion de poitrine, le 20 Août 1753, âgé de cinquante-cinq ans vingt-huit jours. Il a fait auſſi pluſieurs petits ouvrages & Romans.

LA FONT (*Joſeph* de), né à Paris en 1686, étoit fils d'un Procureur au Parlement, & recommendable par les mœurs, le mérite de l'eſprit & la bonté du cœur: il avoit du talent pour le genre comique & lyrique, qu'il traitoit d'une maniere naturelle & neuve. Il mourut à Paſſy, après une longue maladie, le 20 Mars 1725, âgé de trente-neuf ans. Ses pieces comiques, dont la premiere parut en 1707, ſont: *Danaé*, ou *Jupiter Criſpin*; le *Naufrage*; l'*Amour vengé*, & les *Trois freres rivaux*: elles ſont imprimées en un petit volume *in*-12. On lui attribue auſſi l'*Epreuve réciproque*. Ses Opéra ſont: les *Fêtes de Thalie*, avec la critique & l'entrée de la *Provençale*; *Hypermneſtre*; les *Amours de Prothée*, & *Orion*, qu'il laiſſa imparfait. Il a auſſi travaillé pour l'Opéra-Comique.

LA FONTAINE (*Jean* de), naquit à Château-Thierry en Champagne le 8 Juillet 1621, ſon pere étant Maître des Eaux & Forêts de ce Duché. Il fut reçu à l'Académie Françoiſe le 2 Mai 1684. Tout le monde connoît les ouvrages de cet Auteur ingénu: ſes *Fables* paſſent pour ſon chef-d'œuvre; ſes *Contes* ſeroient auſſi fort eſtimables, s'ils étoient moins licentieux. Ses pieces dramatiques ont été moins heureuſes; elles conſiſtent en ſept Comédies & deux Opéra. Les Comédies ſont: l'*Eunuque*; le *Florentin*; *Climene*; *Je vous prend ſans verd*, imprimées dans ſes Œuvres diverſes; *Ragotin*; la *Coupe enchantée*; le *Veau perdu*. Les Opéra, *Daphné*, & *Aſtrée*; outre deux actes d'un autre Opéra intitulé les *Amours d'Acis & de Galathée*. Ce furent ces deux actes qui brouillerent La Fontaine & Lully, ſur lequel il fit la Satyre du *Florentin*. On a encore de lui une hiſtoire de *Pſiché*, & quelques autres ouvrages recueillis & imprimés dans pluſieurs éditions. Il mourut à Paris, chez Mme d'Hervard, rue Platriere, à l'Hôtel d'Armenonville, le 13 Mars 1695, âgé

de soixante-quatorze ans, & fut enterré dans le Cimetiere de S. Joseph, aide de la Paroisse de S. Eustache, à l'endroit même où Moliere, son ami, avoit été mis vingt-deux ans auparavant. On peut, pour un plus grand détail sur La Fontaine, consulter la Vie de cet Auteur & la suite de l'histoire de l'Académie Françoise, par l'Abbé d'Olivet.

LA FORGE (*Jean* de), a donné la *Joueuse dupée*, & un dialogue intitulé le *Cercle des Femmes*, dans lequel on trouve le nom de toutes les savantes qui fleurissoient en 1664, tems auquel il composa ce dialogue.

LA FOSSE (M. de), premier Commis de la Direction général des Monnoies, est Auteur de l'*Ecole de la raison*, Comédie donnée en 1739.

LA FOSSE D'AUBIGNY (*Antoine* de), fils d'un Marchand Orfevre de Paris, & neveu du célebre *La Fosse*, Peintre, naquit en 1653, & fut d'abord attaché au Marquis de Créqui, auprès duquel il étoit lorsqu'un funeste coup enleva à la France ce jeune Héros, à la journée de Luzarra. Il fut chargé de porter son cœur à Paris, & devint ensuite Secretaire de M. le Duc d'Aumont, dans l'Hôtel duquel il mourut le 2 Novembre 1708. Il commença à travailler pour le Théatre en 1696. Ses Tragédies sont *Polixene*; *Manlius Capitolinus*; *Thesée*, & *Coresus*, imprimées en un vol. *in*-12. Il a encore donné une traduction d'*Anacreon* en vers François, avec des remarques, & quelques *Odes* : celle sur la bataille de Marsailles fit du bruit. La Poésie Italienne lui étoit familiere, & une Ode en cette langue lui mérita une place dans l'Académie des *Apetistes* de Florence, où il prononça un discours en prose, dont le sujet convient très-bien au goût & à la langue de cette Académie, sur la question : *Quels yeux sont les plus beaux des yeux bleus ou des noirs?* Il y décide en faveur des bleus.

LA GAMBE. *Voyez* Chateauvieux.

LA GARDE (M), Maître de Musique des Enfans de France, Compositeur de la chambre & ordinaire de la musique de Sa Majesté, & jusqu'en 1757, l'un des Maîtres de l'Orchestre de l'Opéra, est Auteur de la musique de l'acte

d'*Æglé*, & de la *Journée galante*. Il a encore composé pour les petits appartemens, *Sylvie*, &c.

La Garde (M). On prétend qu'il a eu part aux trois Opéra-Comiques suivans : l'*Ecole des Amours grivois* ; le *Bal de Strasbourg*, & les *Fêtes publiques*.

LA GAYE (*Guillaume* de). On ne connoît de cet Auteur que la Comédie du *Duelliste malheureux*, donnée en 1636.

LA GRANGE (*Guillaume* de). On ne connoît de cet Auteur qu'une Tragédie de *Didon*, donnée en 1576. Il étoit né à Sarlat en Périgord.

La Grange (*Isaac* de). Le *Dédain amoureux*, donné en 1603, est le seul ouvrage qu'on nous indique de lui.

La Grange (*Charles* Varlet, dit), né à Amiens, étoit un excellent Acteur qui, après avoir joué en Province, entra en 1667 dans la Troupe de Moliere, où sa femme joua aussi la Comédie : il mourut au mois de Mars 1692, & fut enterré à S. André-des-Arts sa Paroisse. On prétend que ce Comédien laissa plus de cent mille écus de bien.

La Grange (M. de). Cet Auteur est de Montpellier, il commença à travailler pour le Théatre en 1734 : nous avons de lui le *Déguisement* ; les *Femmes Corsaires* ; les *Contre-tems* ; l'*Italien marié à Paris* ; l'*Accommodement imprévu* ; le *Rajeunissement inutile* ; la *Fontaine de Jouvence* ; la *Mort de Mandrin* ; l'*Ecossoise* : toutes ces piece sont imprimées, à l'exception des *Femmes Corsaires*. Il a eu part aussi à la *Gageure*, à ce que l'on prétend, & a travaillé encore pour l'Opéra-Comiq. où il a donné l'*Heureux Déguisement*, & le *Palais enchanté*.

La Grange (Mme). *Voyez* Richebourg.

LA GRANGE-CHANCEL (*Joseph* de), né au château d'Antoniat, à une lieu & demie de Périgueux, le premier Janvier 1676, d'une des meilleures familles du Périgord, & mort dans le même lieu le 27 Décembre 1758, commença à travailler pour le Théatre à l'âge de seize ans, lorsqu'il étoit Page de Madame la Princesse de Conti. Il nous apprend que le fameux Racine lui donna les premieres leçons du Théatre. Outre ses pieces dramatiques nous avons de lui un recueil d'*Œuvres* mêlées, contenant

des *Cantates*, diverſes Poéſies, & une lettre à une Ducheſſe, qui nous inſtruit de quelques aventures de La Grange. Ses Tragédies ſont : *Adherbal ; Oreſte & Pilade ; Méléagre ; Athenaïs ; Amaſis ; Alceſte ; Ino & Melicerte ; Sophonisbe ; Erigone ; Caſſius & Victorinus.* Ses Opéra ſont : *Medus ; Caſſandre ; Ariane & Theſée*, ce dernier composé en ſociété avec M. Roy. Il a fait de plus la Comédie héroïque des *Jeux Olympiques*, & la Tragédie d'*Orphée*, qui n'a pas été repréſentée ; & on lui attribue la *Fille ſuppoſée*, qui n'a point été imprimée. Enfin on trouve dans la derniere édition de ſes Œuvres, faite à Paris en 1759, en cinq petits volumes ; les Opéra intitulés *Pirame & Thisbé ; la Mort d'Uliſſe*, & le *Crime puni* ; qui n'ont point été repréſentés ; & on annonce encore dans ſes manuſcrits *Joas*, & *Pigmalion*, Tragédies. *Voyez* au ſujet de cet Auteur l'*Année Littéraire* 1759 ; trente-ſeptieme feuille.

LA GUERRE (*Eliſabeth-Claude* Jacquet de), née à Paris en 1669, & morte dans la même ville le 27 Juin 1729, âgée d'environ ſoixante-dix ans, ſe diſtingua dès ſa plus tendre jeuneſſe par ſon goût pour la muſique, & par ſon art à toucher du clavecin. Elle avoit d'ailleurs un très-beau génie pour la compoſition, & nous a laiſſé l'Opéra de *Céphale & Procris ;* trois livres de Cantates ; des pieces de clavecin ; des Sonates, & un *Te Deum.* Elle avoit épouſé *Marin* de La Guerre, Organiſte de S. Severin & de Saint Gervais, de qui elle eut un fils unique, qui à l'âge de huit ans ſurprenoit par ſa façon de jouer du clavecin ; mais il mourut dans ſa dixieme année.

LA LANDE (*Michel-Richard* de), naquit à Paris le 15 Décembre 1657. Il fut placé enfant de Chœur à S. Germain-l'Auxerrois par ſon pere & ſa mere, Me Tailleur, dont il étoit le quinzieme enfant, & enſeigna enſuite la muſique avec réputation. Il s'attacha auſſi à l'Orgue & au clavecin, & y réuſſit. Il devint Surintendant de la muſique du Roi, Maître de Muſique & Compoſiteur ordinaire de la Chapelle & de la Chambre de Sa Majeſté, Chevalier de Saint Michel, & eſt fort connu par les excellens Motets qu'il a compoſés au nombre de ſoixante. Il eſt auſſi Auteur de la muſique des *Ballets de la Jeuneſſe ;* de *Trianon*, & de

l'*Amour fléchi par la constance ;* de celle d'un Opéra de *Melicerte*, non représenté ; & de celle des *Elémens*, conjointement avec Destouches. Il mourut à Versailles le 18 Juin 1726.

La Lande (M), Auteur à qui l'on attribua la Com. du *Bailli arbitre*, donnée en 1737.

La Lande (la Dlle *Therese* Biancolelli, dite), Actrice de la Comédie Ital. où elle débuta dans les rôles d'*Amoureuses*, le 10 Février 1738, & se retira en 1761. Elle est fille de Dominique, & d'une Actrice nommée aussi La Lande, éleve de Le Grand, & qui après avoir débuté au Théatre François le 5 Mars 1719, parut ensuite le 10 Février 1721 sur celui des Italiens, où elle fut reçue pour les rôles d'*Amoureuses*, & de *Soubrettes*, qu'elle a joués jusqu'à sa mort, arrivée le 16 Décembre 1738, à l'âge de quarante-sept ans.

LA MARRE, alla en Boheme au commencement de la derniere guerre, avec un Emploi dans les fourrages. Il fut attaqué en 1746 à Egra d'une fievre maligne ; sa garde l'ayant quitté un moment pendant qu'il avoit le transport, il se leva, ouvrit la fenêtre, se jetta du troisieme étage & se tua. Il étoit âgé d'environ trente-huit ans. Cet Auteur étoit Breton ; il a fait les paroles des Opéra de *Zaïde ;* de *Momus amoureux*, & de *Titon & l'Aurore*.

LAMBERT. Les Comédies de cet Auteur, imprimées en 1661, en un vol. *in*-12. chez de Sercy, sont : le *Bien perdu recouvré ;* les *Ramoneurs ;* les *Sœurs jalouses*, & la *Magie sans magie*, qu'il avoit données les trois années précédentes, & c'est tout ce qu'on connoît de lui.

LA MESNARDIERE (*Jules-Hippolyte* Pilet de), étoit de Loudun, & fut d'abord Médecin ordinaire de Gaston Duc d'Orléans. Il acheta ensuite les Charges de Maître d'Hôtel du Roi, & de Lecteur ordinaire de sa Chambre. Son ouvrage sur les possessions des Religieuses de *Loudun* plut au Cardinal de Richelieu, qui lui fit du bien. Il fut reçu à l'Académie Françoise en 1655, & mourut le 4 Juin 1663. Outre la Tragédie d'*Alinde*, dont il est Auteur, on lui a aussi attribué la *Pucelle d'Orleans*, & nous avons de lui une Poëtique, où il traite particulierement des regles du Poëme dramatique, & quelquets autres ouvrages assez médiocres.

LA METTRIE (*Julien-Offroy*). Cet Auteur étoit Docteur en Médecine : il naquit à Saint-Malo le 25 Décembre 1709, de parens riches qui étoient dans le commerce, & mourut en Prusse le 11 Novembre 1751 : il avoit fait imprimer en 1747 une Comédie intitulée la *Faculté vengée*. Plusieurs ouvrages satyriques ou pleins d'erreurs, qu'il a aussi publiés, lui ont établi une assez mauvaise réputation, & l'avoient forcé d'abandonner sa patrie & son emploi de Médecin des Gardes Françoises.

LA MORELLE (de). On ne connoît de lui qu'*Endimion*, ou le *Ravissement* ; & *Philine*, ou l'*Amour contraire*, Pastorales données en 1630. On trouve l'éloge de cet Auteur dans un sonnet de Malherbe.

LA MORLIERE (M. *Charles-Jacques-Louis-Auguste* Rochette de), Chevalier de l'ordre de Christ, né à Grenoble, a fait, en 1751, la Comédie du *Gouverneur*, & ensuite la *Créole*, & l'*Amant déguisé*. Il est encore connu par ses Romans d'*Angola* ; de *Milord Stanley*, &c.

LA MOTTE, nous avons de lui la Trag. du *Grand Magnus*, donnée en 1631.

La Motte. *Voyez* Houdart.

La Motte (la Dlle), débuta au Théatre François le premier Octobre 1722, par le rôle de *Cléopatre* dans Rodogune, & fut reçue le 21 Novembre suivant ; quelque tems après elle quitta le Tragique pour prendre les rôles Comiques chargés, dont elle s'acquitta avec beaucoup de succès. Elle se retira du Théatre en 1759.

LANCEL (*Antoine*), fit imprimer *in*-4°. en 1604, une piece intitulée le *Miroir de l'union Belgique*.

LANDON (M. *Jean*), né à Soissons, a donné en 1750 la piece intitulée le *Tribunal d'Amour*.

LA NOUE (*Jean-Baptiste* de), né à Meaux, après s'être fait connoître avantageusement à Paris par ses pieces du *Retour de Mars*, & de *Mahomet II.* vint y paroître en qualité d'Acteur, & débuta au Théatre François le 14 Mai 1742, par le *Comte d'Essex* ; il fut reçu le lendemain. Il possédoit les talens des meilleurs Acteurs qui aient orné la scene Françoise jusqu'à présent ; & quoique peu avantagé du côté de la taille & de la figure, le naturel de son jeu lui attiroit tous les jours les applaudissemens

du Public. Il étoit fort estimé à cause de ses mœurs. Il est aussi Auteur de la Comédie Ball. de *Zelisca*, donnée à la Cour en 1746, & de la *Coquette corrigée*. Il quitta le Théâtre à Pâques 1757, & mourut le 13 Novembre 1760.

LANY (le sieur *Jean-Barthelemi*), Maître & Compositeur des Ballets de l'Académie Royale de Musique depuis plusieurs années, est un des grands Danseurs que l'Opéra ait encore eu pour la danse forte & légere. La Demoiselle sa sœur danse aussi seule sur ce Théâtre avec beaucoup de succès, depuis plus de dix ans.

LA PERUSE (*Jean* de), natif d'Angoulême, selon la Croix Du Maine, & de Poitiers, selon Du Verdier, mourut en 1555. Il est Auteur d'une Trag. de *Medée*, qu'il n'avoit pas achevée, & de quelques Poésies; le tout imprimé à Poitiers dans un recueil *in*-4°.

LA PINELIERE (de). Cet Auteur étoit d'Angers, & composa, étant encore fort jeune, une Tragédie d'*Hippolyte*, qui fut donnée en 1635, & qui, à ce qu'il nous apprend dans sa Préface, fut faite en quinze jours.

LA PLACE (M. *Pierre* de), né à Calais, & d'une très-ancienne famille originaire de l'Angoumois, a été plusieurs fois député des Etats de la Province d'Artois. Il est avantageusement connu par le *Théâtre Anglois*, dont il nous donne la traduction, ainsi que de plusieurs bons Romans, & est Auteur du *Mercure* depuis le mois de Février 1760. Il fit représenter en 1746 *Venise sauvée*, & a donné depuis *Jeanne d'Angleterre*; *Adelle de Ponthieu*; l'*Epouse à la mode*, sans compter *Remo & Alinde*, imprimée dans le *Mercure*. Son caractere & son cœur sont encore plus estimables que ses ouvrages.

LARCHER (M), né à Dijon, connu par quelques ouvrages sur les Sciences, a fait imprimer en 1750 une Tragédie d'*Electre* : il est connu d'ailleurs par plusieurs productions dans différens genres.

LARGILLIERE, étoit fils du Peintre de ce nom. Après avoir occupé une Charge de Conseiller au Châtelet de Paris, il fut Commissaire des Guerres au département du Neuf-Brisach, où il mourut vers la fin de l'année 1742 : il n'a travaillé que pour la Foire, où on a joué de lui l'*Amante*

retrouvée, en 1727; *Aly & Zémire*, & *Polichinelle Comte de Panfier.*

LA RIBADIERE (M. de), né vers 1725 à Paris, a débuté dans le genre dramatique par un Opéra-Comiq. qui est intitulé les *Aveux indiscrets*: il donna ensuite la Comédie des *Sœurs rivales.*

LA RIVEY. Deux Auteurs ont porté ce nom, & étoient tous les deux Champenois. Le premier se nommoit *Jean*, & a fait six Comédies: les *Jaloux*; le *Laquais*; le *Morfondu*; les *Esprits*; les *Ecoliers*, & la *Veuve*, qui furent imprimées à Paris en 1579, chez Abel Langelier: on lui attribue encors la *Nephelococugie*. Il est le premier qui ait mis au Théatre des pieces de pure invention, & des Comédies en prose.

Le second Auteur se nommoit *Pierre*: nous avons de lui trois Comédies données en 1597, & imprimées à Troyes, lieu de sa naissance, par Pierre Chevillot, en 1611, qui sont, la *Constance*; la *Fidele*, & les *Tromperies*. Quelques personnes ont confondu ces deux Auteurs, & n'en ont fait qu'un seul.

LA RIVIERE (M. le Marquis de), étoit Brigadier des Armées du Roi, & Chevalier de S. Louis, lorsqu'il fit les paroles de l'Opéra d'*Isbé*, donné en 1742.

LA ROQUE (S. G. de), étoit de Clermont en Beauvoisis, & a composé, en 1609, une des Pastorales intitulées la *Chaste Bergere*: on sait peu de choses à son sujet; il dit, dans la Préface de cette piece, qu'il n'avoit pas étudié, & que semblable à Ulisse, qui n'eut pour étude que le monde, il n'a eu pour la sienne que la Cour, ayant été dès sa jeunesse au service d'un grand Prince.

LA ROQUE (*Antoine* de), né à Marseille d'une bonne & ancienne famille. Cet Auteur, connu par ses différens ouvrages, avoit fait plusieurs voyages dans sa jeunesse, étoit Chevalier de l'Ordre militaire de S. Louis, & avoit été Gendarme de la Garde du Roi. Un boulet de canon lui avoit fracassé la jambe à la bataille de Malplaquet, & on fut obligé de la lui couper au-dessus du genou: il mourut le 3 Octo. 1744, âgé de soixante-douze ans, fort regretté de toutes ses connoissances. Le *Mercure de France*, dont il avoit le privilege depuis 1722, s'étoit infiniment perfec-

tionné dans ses mains. Nous n'avons de lui dans le genre dramatique que deux Opéra, qui sont, *Medée & Jason*, & *Théonée*.

LARRIVÉE (M), belle Basse-taille de l'Opéra, où il joue les premiers rôles dans ce genre depuis quelques années, & avec beaucoup de talent.

LA RUE (*Charles*), né à Paris en 1643, mort dans la même ville le 27 Mai 1725. Ce fameux Jésuite remplit dans sa Compagnie une longue & brillante carriere; ses ouvrages sont connus universellement, & il est regardé comme un de nos meilleurs Poëtes latins. Il a composé en cette langue deux Tragédies, & deux autres en vers François, savoir, *Lisimachus*, & *Scylla.*

LA RUETTE (M). Cet Acteur étoit Maître de Musique, & débuta à l'Opéra-Comi. en 1752, pour les rôles d'*Amans*: il y fit ensuite aussi ceux de *Pere*, de *Tuteur*, &c. & passa au Théatre Italien lors de la réunion de ces deux spectacles. Il y joue les mêmes rôles avec beaucoup d'intelligence, & a un goût infini pour le chant & la composition; la musique du *Médecin de l'Amour*; de l'*Ivrogne corrigé*; du *Dépit généreux*, & du *Guy de chêne*, est de lui. Il épousa en 1762 la Demoiselle VILETTE, qui avoit débuté à l'Opéra, & étoit reçue déja au Théatre Italien depuis l'année précédente pour les rôles d'*Amoureuses.* Cette jeune & aimable Actrice a une fort jolie voix.

LA SALLE (M. le Marquis de), a fait en 1762 l'*Amant Corsaire.*

LA SANTE (*Gilles-Anne-Xavier* de), Jésuite, né près de Rhedon en Bretagne, le 22 Décembre 1684, a donné la Comédie du *Fils indocile*, représentée au College en 1727.

LA SELLE. On lui attribue une piece intitulée *Ulisse & Circé*, donnée en 1691.

LA SELVE, Auteur d'une Tragi-Comédie sous le titre des *Amours infortunées de Léandre & d'Heron*, donnée en 1633.

LA SERRE (de). Cet Auteur a donné, en 1643, une piece intitulée *Climene*, ou le *Triomphe de la Vertu.*

LA SERRE (*Jean-Louis-Ignace* de), Sieur de LANGLADE, Gentilhomme du Quercy. Cet Auteur avoit commencé à

travailler pour le Théatre en 1706, & mourut en 1756, âgé de plus de quatre-vingt-quatorze ans. Nous avons de lui huit Opéra, qui ſont: *Polixene & Pyrrhus*; *Dioméde*; *Polydore*, *Pirithoüs*; *Pirame & Thisbé*; *Tarſis & Zélie*; la *Paſtorale héroïque*, & *Nitetis*; outre une partie de *Scanderberg*, & une Tragédie d'*Artaxare*, qu'on lui attribue encore: il a auſſi composé quelques ouvrages dans d'autres genres. *Voyez* PUGET.

LA TAILLE, DE BONDAROY (*Jean* & *Jacques*). Ces deux freres étoient Gentilshommes de la Beauce, étant nés à Bondaroy, village auprès de Pithiviers. Une partie de leurs Œuvres furent imprimées à Paris ès années 1572, 73 & 74, en deux volumes *in*-8°.

On attribue à *Jean*, qui étoit dans le ſervice, & mourut en 1608, âgé de ſoixante-onze ans, les pieces ſuivantes: *Saül furieux*; les *Corrivaux*; le *Négromant*; le *Prince néceſſaire*; le *Combat de fortune & de pauvreté*; la *Famine*, & le *Courtiſan retiré.*

Et à *Jacques*, qui naquit en 1542, & mourut au mois d'Avril 1562, de la peſte, celles de la *Mort de Daire*; *Alexandre*; *Athamant*; *Niobé*, & *Progné*. L'un des deux eſt encore, à ce que l'on prétend, Auteur de la *Mort de Pâris & d'Œnone*, & il y a aſſez d'apparence que c'eſt *Jean.*

LA THORILLIERE (*Anne-Maurice* LE NOIR de), Acteur du Théatre François, mort le 23 Octobre 1759, âgé de plus de ſoixante ans, avoit été reçu dans la Troupe le 9 Avril 1722, ſans avoir débuté, n'ayant paru même en public que le 29 Juin ſuivant, dans le rôle de *Xipharès* de la Tragédie de MITHRIDATE. Il étoit fils de *Pierre* LE NOIR de LA THORILLIERE, excellent Comédien qui avoit débuté en 1684, & qui après avoir joué long-tems quelques rôles tragiques & les *Amans* comiques, commença en 1693, après la mort de RAISIN, à jouer ceux de *Valets*, & les autres comiques que cet Acteur rempliſſoit de ſon vivant, & y excella. Après avoir fait beaucoup d'années l'agrément du Théatre, il mourut le 18 Septembre 1731, âgé de ſoixante-quinze ans, & Doyen des Comédiens du Roi. Il avoit épouſé *Catherine* BIANCOLELLI, fille de DOMINIQUE, célebre Actrice de l'ancien Théatre Italien,

connue ſous le nom de COLOMBINE, & de ce mariage étoit né notre dernier Acteur, dont l'ayeul étoit le ſieur LE NOIR de LA THORILLIERE, Gentilhomme, qui d'Officier de Cavalerie devint grand Coméd. en 1658, & remplit les rôles de *Roi* & de *Payſan*; celui-ci mourut vers l'an 1679, & eſt Auteur d'une Tragédie de *Marc-Antoine.* Ainſi LA THORILLIERE, qui rempliſſoit avec ſuccès les rôles à manteau, de *Financier* & de *Pere*, ſe trouvoit bien allié au Théatre, non-ſeulement en ligne directe, comme on vient de le marquer, mais encore en collatérale, étant neveu des défunts BARON, & DANCOURT, à cauſe de leurs femmes *Louiſe*, & *Thereſe* LE NOIR, ſœurs de ſon pere.

LA THUILLERIE (*Jean-François* JUVENON de), étoit Comédien de la Troupe Royale. Il aimoit extraordinairement les femmes, & donna dans cette paſſion avec ſi peu de ménagement, qu'il mourut d'une fievre chaude à l'âge de trente-cinq ans, le 13 Février 1688. Il a paru cinq pieces de Théatre ſous ſon nom depuis 1679, ſavoir: *Criſpin Précepteur*; *Soliman*; *Hercule*; *Criſpin bel-eſprit*, qui ont été recueillies en un vol. *in*-12. & *Merlin Peintre*, qui n'a pas été imprimée: mais on prétend qu'il n'en étoit que le parrein, & elles ſont attribuées pour la plûpart à l'Abbé ABEILLE. *Voyez* ces pieces en leur rang dans la premiere Partie de ce Dictionnaire.

LA THUILLERIE étoit fils de JUVENON, dit LA FLEUR, qui ſuccéda à MONTFLEURY pour l'emploi des *Rois*, & mourut vers 1680.

LA TOUCHE (*Claude* GUYMOND de), né en 1729, mort le 14 Février 1760, avoit donné en 1757, une Tragédie d'*Iphigénie en Tauride.*

LA TOUR (le Sieur de), belle Haute-contre de l'Opéra, où il rempliſſoit les premiers rôles avec ſuccès depuis pluſieurs années, lorſqu'il ſe retira en 1757, ave la penſion de 1000 liv.

LA TOURNELLE (M. de), Commiſſaire des Guerres; il a publié en 1731 quatre Tragédies d'*Œdipe*, qui n'ont pas été repréſentées.

LATTAIGNAN (M), Conſeiller au Parlement, & Auteur de la Comédie intitulée le *Fat*, donnée en 1751. Il eſt

cousin de M. l'Abbé de *Lattaignan*, Chanoine de Rheims, connu par de très-jolies Poésies lyriques, & à qui nous devons aussi, à ce que l'on prétend, quelques Opéra-Comiques.

LAVAL (de). Cet Auteur donna en 1576 une piece intitulée *Isabelle*.

Nous avons aussi au Théatre de l'Opéra un Danseur qui se nomme LAVAL, & qui est adjoint au Maître des Ballets.

LAVAL (M), a donné en 1760, au Téatre Ital. une piece intitulée l'*Innocente supercherie*.

LA VALETRIE. Nous avons de cet Auteur une piece intitulée la *Chasteté repentie*, & un recueil de ses Œuv. Poetiques; le tout imprimé *in*-12. en 1602.

LA VALETTE (M), Auteur de l'*Amante en tutele*, donnée en 1735.

LAVARDIN (*Jacques*). La *Celestine*, donnée en 1578, est la seule piece qu'on connoisse de cet Auteur.

LAUJON (M. *Pierre*), est Parisien, fils d'un Procureur au Parlement, & Secretaire des Commandemens de S. A. S. Monseigneur le Comte de Clermont; il fit en 1745, à l'âge de seize ans, avec M. PARVI, la *Fille, la femme & la veuve*; & ensuite seul *Daphnis & Chloé*; *Æglé*; la *Journée galante*; & *Azor & Themire*. Il a encore composé, pour les petits appartemens, *Sylvie*; le *Retour de l'Amour & des Plaisirs*; &c.

LA VOLIERE (M. de), a fait imprimer en 1761, une Tragédie intitulée *Progné*.

LA VOY (la Dlle *Anne-Pauline* DUMONT de), fille d'un Comédien du Roi qui avoit débuté en 1694, & qui mourut en 1726, âgé de plus de soixante-dix ans, parut au Théatre le 19 Août 1739, par *Andromaque* dans la Trag. de ce nom, & fut reçue le 4 Janvier suivant. Elle jouoit les rôles de grandes *Confidentes* tragiques, & les ridicules dans le comique, & se retira en 1759.

L... (M. le Comte de), a fait imprimer en 1761 une Tragédie de *Clitemnestre*.

LAUREL (M. l'Abbé), a traduit en 1762 le *Joueur*, Trag. Angloise.

LAURÈS (M. le Chevalier *Antoine* de). Cet Auteur, né à Gignac, diocese de Montpellier, fils du Doyen des Con-

seillers de la Cour des Aides de cette ville, a composé plusieurs jolies pieces qui, à l'exception de deux, n'ont pas été représentées sur nos Théatres publics, savoir, la *Statue*; la *Fête de Cythere*; *Zemide*; &c. Il a d'ailleurs été couronné plusieurs fois par l'Académie Françoise.

LE BEAU (*Charles*), Parisien, ancien Professeur d'Eloquence au college des Grassins, & au College-Royal, Secretaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, connu par plusieurs ouvrages de mérite, a composé pour le College la Comédie du *Parnasse réformé.*

LE BEAU DE SCHOSNES (M), né à Paris, de l'Académie de Nîmes, a fait imprimer, en 1752, *Thalie corrigée*; & a donné ensuite au Théatre Italien *Melezinde.*

LE BIGRE, Auteur d'*Adolphe*, & du *Fils malheureux*, pieces qu'il a données au milieu du dernier siecle.

Le BLANC (M. l'Abbé *Jean-Bernard*), Historiographe des bâtimens du Roi, connu par ses *Lettres sur les Anglois*, & autres ouvrages, a composé, en 1735, la Tragédie d'*Abensaïd.*

LE BRETON. *Voyez* BRETON.

LE BRUN. Cet Auteur naquit à Paris le 7 Septembre 1680, & étoit fils unique d'un Trésorier de France de la Généralité de Paris. Il demeura orphelin à l'âge de neuf ans, & fit de fort bonnes études au college des Jésuites. Il voyagea en Angleterre, en Hollande & en Italie, & avoit beaucoup de goût pour les Beaux-Arts; il mourut à Paris le 28 Mars 1743. Il avoit donné, au commencement de l'année 1712, un volume *in*-12. intitulé *Théatre lyrique*, avec une préface qui traite du Poëme de l'Opéra. Ce recueil contient sept pieces, que cet Auteur avoit composées pour être mises en musique, & dont voici les titres par ordre alphabétique: *Arion*; *Europe*; *Frédéric*; *Hippocrate amoureux*; *Mélusine*; *Sémélé*, & *Zoroastre.* Il nous apprend dans sa préface, qu'il avoit fait ces pieces avant que des Auteurs de mauvaise foi, qui lui avoient dérobé quelques-unes de ses idées, eussent travaillé sur les mêmes sujets qu'il leur avoit communiqués; & se plaint de ce que les Poëtes d'aujourd'hui, s'affranchissant des formalités de l'adoption, s'approprient les pensées d'autrui sans scrupule: que c'est pour ces raisons qu'il a cru devoir prévenir par

l'impreſſion, de pareilles injuſtices qu'on pourroit encore lui faire dans la ſuite. Outre ces Opéra Le Brun a donné des Poéſies latines en 1707; une traduction des Epigrammes d'*Owin*, en 1709; les *Aventures d'Appollonius de Tyr*, en 1710; un recueil *in*-8°. d'*Epigrammes, Madrigaux & Chanſons*, en 1714; les *Aventures de Calliope*, (où ſe trouve la Comédie de l'*Etranger*) en 1720, & des *Fables* nouvelles, en 1722.

LE CLAIR (M), ſavant Violon, connu par de fort bons morceaux de muſique, a compoſé, en 1746, l'Opéra de *Scylla & Glaucus*, & enſuite *Apollon & Climene.*

LE CLERC (*Michel*), Avocat au Parlement, naquit à Alby en Languedoc en 1622, fut reçu à l'Académie Françoiſe en 1662, & mourut le 8 Décembre 1691. Il vint à Paris en 1645, à l'âge de vingt trois ans, pour y faire jouer une Tragédie de *Virginie*, de ſa compoſition. Malgré le ſuccès de cette piece, trente ans s'écoulerent depuis ſa repréſentation juſqu'à celle d'*Iphigénie*, qu'il avoit fait en ſociété avec Coras, & qui eſt ſa ſeconde & derniere. On prétend cependant qu'il donna encore, en 1681, un *Oreſte*, & en 1688, *Orontée.*

L'ECLUSE (le ſieur), étoit un excellent Acteur de l'Opéra-Comique où il avoit débuté en 1737, par un rôle de Charbonnier dans l'Assemblée des Acteurs. Il a quitté le Théatre, & profeſſe depuis pluſieurs années à Paris avec ſuccès la profeſſion de Dentiſte.

LE COCQ (*Thomas*), Prieur de la Trinité de Falaiſe & de Notre-Dame de Guibray, donna, en 1580, une Tragédie intitulée le *Meurtre d'Abel.*

LE COMTE. Nous n'avons de lui que la *Dorimene*, qu'il compoſa en 1632.

LE COUVREUR (*Adrienne*). Cette célebre Comédienne étoit fille d'un Chapelier de Fiſmes, petite ville près de Rheims, où elle naquit en 1695. La paſſion dominante qu'elle eut dès ſa plus tendre jeuneſſe pour réciter des vers, l'engagea à prendre le parti du Théatre. Etant venue à Paris, Le Grand lui donna les premieres leçons, & lui fit repréſenter quelques pieces dans des maiſons Bourgeoiſes; enſuite elle alla jouer ſur les Théatres de Straſbourg & de Nancy pendant une dixaine d'années; d'où étant revenue

à Paris, elle y débuta le 14 Mars 1717, par le rôle de *Monime* dans Mithridate, & fut reçue au mois de Juin suivant. Depuis, par un jeu rempli d'intelligence & de naturel, elle s'acquit la réputation de la plus excellente Actrice qui ait paru au Théatre François. Elle mourut le 20 Mars 1730, âgée de trente-sept ans, laissant deux filles, dont l'aînée a été mariée à M. Francœur le cadet, Musicien connu par ses Opéra. Mademoiselle Le Couvreur a été célébrée par M. de Voltaire dans ses vers.

LE DEVIN (*Antoine*), a composé, vers 1570, une Trag. d'*Esther*; une de *Judith*, & *Suzanne*.

LE DIGNÉ, Auteur peu connu, qui a donné, à ce que l'on prétend, en 1584, deux Tragédies, *Arsace*, & *Hercule Œtus*.

LE FEVRE. Il étoit Curé de Ville, & a fait une *Eugenie*, en 1678. C'est tout ce qu'on en sait.

LE FEVRE DE MARCOUVILLE (M), fils d'un Marchand de Paris, & né dans cette ville en 1722, a beaucoup de mérite, & est Secretaire de M. le Prince de Monaco. Il adonné au Théatre en 1750, le *Reveil de Thalie*; & ensuite *Fanfale*, en société avec M. Favart. L'Opéra-Comique a eu aussi de lui les *Amans trompés*; la *Fausse Avanturiere*, & l'*Heureux déguisement*; il a eu part encore à la *Petite Maison*.

LE FEVRE DE SAINT-MARC (M), connu par différens ouvrages estimés, est Auteur des paroles de l'Opéra du *Pouvoir de l'Amour*.

Le FORT (*Adrien-Claude*), de la Moriniere, Parisien, a fait imprimer, en 1753, deux Comédies, le *Temple de la Paresse*, & les *Vapeurs*. Il est connu par différens ouvrages.

LE FRANC (M. *Jean-Jacques*), Premier-Président de la Cour des Aides de Montauban. Nous avons de cet Auteur les Tragédies de *Didon*, & de *Zoraïde*; la Comédie des *Adieux de Mars*; & les paroles des Opéra du *Triomphe de l'Harmonie*, & de *Léandre & Hero*; avec un recueil de Poésies fort estimées.

LEGER (*Louis*), un des premiers Régens du college des Capetes, est Auteur de la Tragédie de *Chilperic*, imprimée en 1590: il fut mis à la Conciergerie par Arrêt du

Parlement, le 24 Août 1594, pour avoir voulu faire jouer cette piece sans permission.

LEGLESIERE, Auteur d'une Comédie du *Philantrope*, en 1671.

LE GRAND (*Alexandre*), Sieur d'ARGICOURT. On ne connoît de lui qu'une Tragédie de *Sainte Reine*, donnée en 1671.

LE GRAND (*Marc-Antoine*), Comédien du Roi, & fils d'un Chirurgien Major des Invalides, aussi Maître Chirurgien de Paris, naquit dans cette ville le même jour que MOLIERE mourut, débuta pour la premiere fois le 13 Mars 1694; pour la seconde, le 21 Mars 1702; pour la troisieme, le 27 Juin suivant, & fut reçu dans la Troupe Françoise le 18 Octobre de la même année. Il avoit la voix belle & sonore, mais la taille petite, peu majestueuse, & une figure à laquelle on avoit eu de la peine à s'accoutumer lors de son début, & dans les premiers tems : on rapporte même à ce sujet, qu'un jour qu'il avoit joué un grand rôle tragique, où il avoit été mal reçu, il harangua le Public à l'annonce, & finit par dire : *Messieurs, il vous est plus aisé de vous accoutumer à ma figure, qu'à moi d'en changer.* Comme c'étoit le grand Dauphin qui l'avoit fait revenir de Pologne où il étoit, ce Prince le protégea, & le fit recevoir. Voici six vers qu'il lui adressa :

Ma taille par malheur n'est ni haute ni belle,
Mes rivaux sont ravis qu'on me la trouve telle.
Mais, grand Prince, après tout, ce n'est pas-là le fait:
Recevoir le meilleur est, dit-on, votre envie;
Et je ne serois pas parti de Varsovie,
Si vous aviez parlé de prendre le mieux fait.

LE GRAND étoit homme d'esprit, plaisant, & entendant bien le Théatre, sur-tout pour les sujets qui n'étoient pas trop élevés. Au défaut d'autres il représentoit les *Rois*, & dans le comique il jouoit bien les rôles de *Paysans* & ceux à manteau : il étoit très-utile à sa Troupe, non-seulement par la diversité des personnages qu'il représentoit, mais encore par les nouveautés qu'il lui fournissoit; ce qui s'étendit même aux autres Théatres de Paris & de Province, pour lesquels il travailla aussi. Il mourut le 7 Janv.

1728, dans la cinquante-ſixieme année de ſon âge, après avoir reçu les Sacremens de l'Egliſe. Les Œuvres de Le Grand ſont imprimées en quatre vol. *in*-12. mais comme toutes les pieces de ſa compoſition ne s'y trouvent pas raſſemblées, nous ferons précéder par des † celles qui n'y ſont point.

Pieces jouées ſur les Théatres de Province & de la Foire depuis 1694: La *Rue Merciere;* † le *Carnaval de Lyon;* † les *Comédiens de campagne;* l'*Epreuve réciproque;* † les *Animaux raiſonnables;* † le *Caffetier;* † la *Chûte de Phaéton*, & † la *Fille Précepteur*. Ces trois dernieres ſont indiquées ſans date.

Pieces jouées au Théatre François, au nombre de dix-neuf, depuis 1707: La *Femme Fille & Veuve;* l'*Amour Diable;* la *Foire Saint-Laurent;* la *Famille extravagante;* † les *Amans ridicules;* la *Métamorphoſe amoureuſe;* l'*Uſurier Gentilhomme;* l'*Aveugle clairvoyant;* le *Roi de Cocagne; Plutus; Cartouche;* le *Galant Coureur;* le *Ballet des vingt-quatre heures;* le *Philantrope;* le *Triomphe du tems;* l'*Impromptu de la Folie;* la *Chaſſe du Cerf;* la *Nouveauté*, & les *Amazones modernes*: cette derniere en ſociété avec Fuzelier.

Pieces jouées ſur le Théatre Ital. depuis 1721: *Belphegor*, le *Fleuve d'oubli;* † les *Amours aquatiques;* † *Polipheme*, & † le *Chevalier errant*. De plus il a fait pour le même Théatre, en ſociété avec Dominique, † *Agnès de Chaillot;* † le *Départ des Comédiens Italiens;* le *Mauvais ménage*, & † le *Cahos*. On lui attribue auſſi la Comédie du *Luxurieux* †.

Le ſieur Le Grand, ſon fils, s'acquittoit avec beaucoup de ſuccès des rôles à *Récits* dans le tragique, & de pluſieurs rôles dans le comique. Il ſe trouvoit le Doyen des Comédiens François, (ayant été reçu le 15 Février 1720, après avoir débuté le 10 Mars 1719, par *Pyrrhus* dans Andromaque), lorſqu'il a quitté le Théatre en 1758.

LE HAYER DU PERRON (*Louis*), Procureur au Bailliage d'Alençon, & natif de cette ville, étoit de l'Académie de Caen. Nous avons de lui les *Heureuſes Avantures*, Tragi-Comédie, donnée en 1633, & des *Poéſies* morales & chrétiennes, imprimées en 1660.

LHÉRITIER NOUVELON (*Nicolas*), natif de Normandie, avoit été Mousquetaire & Officier aux Gardes. Ayant été obligé de quitter le service à cause d'une blessure considerable qu'il reçut à la guerre, il obtint le brevet d'Historiographe du Roi, & la charge de Trésorier des Gardes Françoises, qu'il exerça jusqu'au mois d'Août 1681, qu'il mourut. Il avoit épousé Françoise LE CLERC, niece du célebre Garde des Sceaux *Du Vair*, morte en 1704, de laquelle il laissa un fils & trois filles, dont la seconde est Mademoiselle L'HÉRITIER DE VILLANDON, connue par quelques ouvrages en prose & en vers. L'HÉRITIER fit en 1638, à l'âge de vingt-deux ans, une Tragédie intitulée *Amphitrion, ou Hercule furieux;* ensuite une autre du *Grand Clovis.* On peut voir dans les *Essais de Littérature* du mois de Décembre 1702, un ample détail des autres ouvrages de cet Auteur, qui sont plusieurs Traductions & Traités sur l'Histoire, Essais de Littérature, *&c.*

L'HERMITE DE VOZELLE, a donné en 1639 la *Chûte de Phaéton.*

LE JARS (*Louis*), Secretaire de la chambre du Roi Henri II. a donné en 1576, *Lucelle.*

LE JEUNE (M), Acteur du Théatre Italien, où il est reçu depuis 1760; il joue avec succès les rôles d'*Amoureux*, & chante très-bien. Il avoit débuté le 25 Août 1753 au Thé. François. La Dlle son épouse est une des premieres Danseuses de celui des Italiens.

Le KAIN (M). Cet Acteur est né à Paris, & fils d'un Marchand Orfevre d'auprès la pointe S. Eustache, nommé LE QUIN. Son goût & ses talens pour le Thé. se montrerent au sortir du College; & après avoir joué quelque tems en société Bourgeoise, il débuta sur la scene Françoise le 14 Septembre 1750, par le rôle de *Titus* dans BRUTUS. Ayant été admis à l'essai le 4 Janvier 1751, il reprit son début le 21 Février suivant, & fut enfin reçu le 24 Janvier 1752. Il remplit les premiers rôles tragiques avec beaucoup de succès. La Dlle son épouse débuta le 3 Mars 1757, par *Cléanthis* dans DÉMOCRITE, & *Lisette* dans les FOLIES AMOUREUSES. Elle fut admise en qualité de Pensionnaire, continua de jouer & fut reçue en 1761, pour les rôles de *Soubrettes.*

LELIO. C'eſt un nom de Théatre de la Comédie Italienne, pour les rôles d'*Amoureux*, & il y a pluſieurs pieces qui ont ce titre : on peut les voir dans le catalogue de Briaſſon. L'Acteur qui a porté le nom de LELIO dans la nouvelle Troupe Italienne, s'appelloit *Louis* RICCOBONI, étoit Modénois, & fils d'un Comédien célebre. Ce fut lui que M. le Régent fit charger, par M. Rouillé, Conſeiller d'Etat, de former en Italie une Troupe de Comédiens de cette nation, qu'il amena en France au mois de Mai 1716. Quoique les graces Françoiſes manquaſſent à cet Acteur, ſon air ſombre ſervoit à peindre les paſſions triſtes & outrées ; & auſſi jamais perſonne ne les a mieux caractériſées & avec plus de vraiſemblance. C'étoit d'ailleurs un homme d'eſprit & de mérite, & il a compoſé un grand nombre de pieces Italiennes, dont le dialogue eſt toujours aiſé & animé. Il a auſſi donné un Recueil des anciennes pieces Italiennes, avec l'*Art de déclamer*, en vers Italiens, & quelques Comédies mêlées de François & d'Italien, telles que le *Pere partial ; Diane & Endimion ; l'Italien marié à Paris ;* ſans compter la *Déſolation des deux Comédies ;* le *Procès des Théatres*, & la *Foire renaiſſante*, compoſées en ſociété avec DOMINIQUE. En 1729 il demanda à ſe retirer avec ſa femme & ſon fils ; ce qui lui fut accordé, en lui conſervant & à ſa femme une penſion de 1000 liv. à chacun. Il fut à la Cour du Duc de Parme, qui lui donna l'intendance de ſa maiſon ; mais la mort de ce Prince produiſit ſon retour, ſinon au Théatre, du moins en France, où il mourut le 6 Décembre 1753, âgé de ſoixante-dix-neuf ans, laiſſant ſa veuve, la Dlle FLAMINIA, dont nous avons parlé à ſon nom, & ſon fils, dont nous allons faire mention.

François RICCOBONI, né à Mantoue en 1707, débuta au Théatre le 10 Janv. 1726, dans la SURPRISE DE L'AMOUR, par le rôle de *Lelio*. Il s'en retira avec ſon pere au mois de Mars 1729, dans le tems qu'il ſe formoit, ayant toutes les diſpoſitions néceſſaires & les talens convenables à ſa profeſſion. Mais le Public eut la ſatisfaction de le revoir paroître le 26 Novembre 1731, & il l'a toujours vu depuis avec plaiſir juſqu'au Carême de l'année 1750, qu'il quitta enfin la ſcene. Il y reparut cependant encore quelquefois

en 1758. La D^lle *Marie* Laboras de Mézieres son épouse, née à Paris, resta au Théatre jusqu'en 1761 ; c'étoit une Actrice très-agréable, qui avoit débuté avec succès par le rôle de *Lucile* dans la Surprise de la Haine, le 23 Août 1734, & a composé les scenes Françoises du *Prince de Salerne*, & plusieurs ouvrages d'esprit très-bien écrits.

Le sieur Lelio fils a fait depuis 1724 plusieurs pieces seul, qui sont, les *Effets de l'Eclipse* ; *Zéphire & Flore* ; le *Sincere à contretems* ; la Parodie d'*Hippolyte & Aricie* ; les *Heureuses Fourberies* ; la Parodie de *Phaëton* ; le *Prince de Suresne* ; la *Rancune* ; le *Prétendu* ; les *Caquets* ; *Quand parlera-t-elle ?* les *Bossus rivaux* ; & vingt-trois autres en société avec Dominique & Romagnesi, qu'on peut voir à l'article de ces deux Acteurs. Il a aussi composé un ouvrage sur son art, où il donne de très-bonnes leçons.

LE LOYER (*Pierre*), Sieur de Brosse, naquit au village d'Huillé en Anjou, le 24 Novembre 1540, & fut Conseiller au Présidial d'Angers, où il mourut en 1634, âgé de quatre-vingt-quatorze ans. Nous avons de lui *Erotopegnie*, ou le *Passe-tems d'Amour* ; la *Nephelococugie*, & le *Muet insensé.* C'étoit un des plus savans hommes de son siecle dans les Langues Orientales, mais il étoit aussi un grand visionnaire.

LE MAURE (la Demoiselle), une des plus belles voix qui ait paru depuis long-tems, débuta à l'Opéra en 1721, dans Phaéton. Elle quitta le Théatre en Août 1727, & y reparut en Août 1730. Elle s'est encore retirée plusieurs fois, & est toujours revenue au grand contentement du Public ; mais il en est actuellement privé sans espérance, depuis 1750. Elle a épousé un Gentilhomme de Normandie.

LE MIERE (M.), Secretaire de M. Dupin, Fermier Général. Cet Auteur, qui a été couronné plusieurs fois par l'Académie Françoise, a donné en 1758, dans sa jeunesse, une Tragédie d'*Hypermnestre*, qui a eu le plus grand succès, & ensuite *Terée.*

Le Miere (Mlle), une des premieres Actrices de l'Opéra, où elle joue depuis quelques années les rôles tendres. Elle a épousé en 1762 le sieur Larrivée.

LE MONNIER (M), Secretaire de M. de Maillebois, & neveu d'un Relieur du Roi, du même nom, a fait le *Maître en Droit*, les *Pélerins de la Courtille*, Opéra-Comiq. donnés en 1760, & le *Cadi dupé*.

LE NOBLE (*Eustache*), TENELIERE, connu par quantité d'ouvrages différens, a composé trois pieces de Théatre, qui sont, *Esope*; les *Deux Arlequins*, & *Talestris*, outre le *Fourbe*, qu'on lui attribue encore. Il étoit né à Troyes d'une famille noble & ancienne, devint Procureur Général du Parlement de Metz; mais sa mauvaise conduite lui ayant attiré des affaires fâcheuses, il fut mis en prison, perdit sa Charge, & mourut à Paris le 31 Janvier 1711, à soixante-huit ans, si pauvre, que la Charité de la Paroisse S. Severin fut obligé de le faire enterrer. Ses ouvrages ont été imprimés en vingt volumes *in*-12.

LE PAGE (le sieur), une des belles Basses-tailles de l'Opéra, où il a joué plus de vingt ans, & qui s'est retiré avec pension en 1761.

LEPINE, Auteur du *Mariage d'Orphée*, en 1623.

LE PREVOST (M), Garde du Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, a fait représenter en 1758, devant ce Souverain, deux pieces, les *Trois Rivaux*, & la *Nouvelle Réconciliation*, & avoit donné, dès 1752, à Paris, les *Thessaliennes*.

LE SAGE (*Alain-René*), connu par ses Romans de caractere, (le *Diable Boiteux*; *Gilblas*; *Gusman d'Alfarache*, en deux volumes; *Estevanille*; le *Bachelier de Salamanque*; les *Aventures de Beauchêne*, & les *Promenades de Saint-Cloud*), naquit dans l'Isle de Ruys, en basse Bretagne, & fit ses études à Vannes. C'étoit un des bons Ecrivains de ce siecle: il est le premier qui ait donné une espece de forme au genre de l'*Opéra-Comique*, & il en a composé un grand nombre seul, ou en société, depuis 1713, savoir: *Arlequin Roi de Serendib*; *Arlequin Mahomet*; *Colombine Arlequin*; la *Ceinture de Venus*; *Télémaque*; les *Eaux de Merlin*; *Arlequin Orphée le cadet*; la *Princesse de Carisme*; le *Régiment de la Calotte*; *Robinson*; le *Jeune Vieillard*; la *Rage d'amour*; les *Pélerins de la Mecque*; *Achmet & Almanzine*; la *Reine de Barostan*; le *Rival dangereux*; les *Deux Freres*; l'*Histoire de l'Opéra-Comiq.*

la

la *Sauvagesse* ; le *Mari préferé*, &c. &c. Nous avons en outre de LE SAGE, deux volumes *in*-12. de pieces de Théatre, contenant, le *Traître puni* ; *Dom Felix de Mendoce* ; le *Point d'honneur*, ou l'*Arbitre des différends* ; *César Ursin* ; *Crispin Rival de son Maître* ; la *Tontine* ; *Turcaret*, & la *Critique de Turcaret*, représentées depuis 1700. Il a donné de plus au Théatre Italien, avec D'ORNEVAL & FUZELIER, le *Jeune Vieillard* ; la *Force de l'Amour*, & la *Foire des Fées*, qui sont imprimées dans le Théatre de la Foire, & on lui attribue les *Amans jaloux*. LE SAGE, malgré tous ses talens, n'a jamais été favorisé de la fortune ; un goût décidé pour l'indépendance, lui fit toujours négliger les moyens de s'avancer. Il mourut à Boulogne sur Mer, où il s'étoit retiré chez son fils, Chanoine de la Cathédrale, le 17 Novembre 1747, âgé de près de quatre-vingts ans.

Louis-André MONTMENY, un autre de ses fils, avoit débuté au Théatre François le 18 Mai 1728, après y avoir déja paru en 1726 ; il fut reçu dans la Troupe le 7 Juin, & se fit extrêmement goûter par un jeu noble, vrai & naturel, dans les rôles sérieux, comme celui du *Philosophe marié*, de *Démocrite*, &c. & dans ceux de *Paysan*, qu'il rendoit parfaitement ; mais le Théatre ne le posséda pas assez longtems, étant mort subitement à la Villette le 8 Septembre 1743. Ce Comédien étoit d'ailleurs très-estimable par son caractere & par ses mœurs, & on l'a regretté longtems.

Un troisieme & dernier fils de LE SAGE, joue la Comédie en Allemagne, & est connu sous le nom de PITTENEC : il a composé un Opéra-Comique intitulé le *Testament de la Foire*.

LESSEQUIN, anciennement Chanoine de Roye, & ensuite Grand-Chantre de la Cathédrale de Noyon, a composé en 1708 une Tragédie intitulée l'*Enlevement de la châsse de S. Florent*.

LE SUEUR M). On prétend qu'il a eu part aux Opéra-Comiques suivans : l'*Ecole des Amours Grivois* ; le *Bal de Strasbourg*, & les *Fêtes publiques*.

LE TELLIER, né à Château-Thierry, où il mourut vers 1732, n'a travaillé que pour les Théatres de la Foire, où

il a donné le *Festin de Pierre ;* les *Pélerines de Cythere ; Arlequin Sultane favorite*, &c.

L'ETOILLE (*Claude*), Seigneur du SAUSSAY, étoit d'une ancienne famille de Paris : on confond souvent ses ouvrages avec ceux de son ayeul & de son bisayeul ; tous deux Présidens au Parlement de Paris : c'est de leurs écrits qu'a été tiré le *Journal du Regne de Henri III.* Il fut des premiers reçus à l'Académie Françoise. On n'a de lui que deux pieces de Théatre, la *Belle Esclave*, donnée en 1643, & l'*Intrigue des Filoux* : il en achevoit une troisieme, intitulée le *Secretaire des Innocens*, lorsqu'il mourut. On lui attribue aussi un *Ballet des Filoux*, donné en 1627, & qui n'est point imprimé. L'ETOILLE étoit un des CINQ AUTEURS que le Cardinal de Richelieu employoit pour travailler à ses Comédies. Il avoit plus de probité & de génie que d'étude, & s'étoit particulierement attaché à bien tourner un vers. Il possédoit aussi les regles du Théatre ; & quand il vouloit travailler le jour, il faisoit, dit-on, fermer ses fenêtres, & se faisoit apporter de la chandelle. On a dit de lui, de même que de Malherbe & de Moliere, que lorsqu'il avoit composé un ouvrage, il le lisoit à sa servante, croyant qu'il n'avoit pas sa perfection, si elle ne se faisoit sentir aux personnes les plus grossieres. Il mourut à la campagne, où il s'étoit retiré avec sa femme, le premier Juin 1652, âgé d'environ cinquante ans.

LE VALOIS D'ORVILLE (M). Cet Auteur, fils d'un Trésorier de France au Bureau des Finances de Rouen, est connu par différens petits ouvrages, & a donné, en 1745, au Théatre, seul *Arlequin Thésée ;* & les *Souhaits pour le Roi*, avec M. DUBOIS. Il a d'ailleurs composé pour l'Opéra-Comiq. l'*Abondance ;* l'*Illustre Comédienne ;* l'*Ecole des Veuves ; Javotte ;* la *Bequille*, &c. &c. seul & en société avec différentes personnes.

LE VASSEUR (M), a fait en 1750 la musique d'*Azor*, & *Themire.*

LE VAYER DE BOUTIGNY (*François*), étoit Maître des Requêtes, & mourut en 1688 : outre son Roman de *Tarsis & Zelie*, nous avons de lui deux Tragédies, qui sont, le *Grand Selim*, & *Manlius.*

LE VERT, commença à travailler pour le Théatre en 1638 : nous avons de lui les deux Comédies de l'*Amour Médecin*, & du *Docteur amoureux*, avec la Trag. d'*Aristotime*, & celle d'*Aricidie*.

LE VILLE (*Nicolas*), vivoit dans le milieu du siecle dernier : il étoit Prieur des Céleſtins de Louvain, & a composé, en 1658, trois Tragédies Chrétiennes, *Sainte Dorothée ; Sainte Eliſabeth*, & *Sainte Urſule.*

LIEUDDÉ (M. *Cyprien*), de SEPMANVILLE, Secretaire du Roi, né à Rouen, eſt Auteur d'une piece intitulée la *Fête de Minerve*, & de pluſieurs Prologues, Divertiſſemens & Vaudevilles, dont il a fait les paroles & la muſique, qui ont été repréſentés ſur des théatres Bourgeois depuis 1749, & non imprimés.

LINAGE (le P.), Jéſuite, Auteur d'une Trag. d'*Agamemnon*, qui fut imprimée en 1651.

LINANT, né à Rouen en 1704, avoit fait de bonnes études : il s'attacha avec ſuccès à la Poéſie noble & relevée, & remporta trois fois le prix de l'Académie Françoiſe ; la derniere en 1744. Il commença à travailler pour le Théatre en 1745, & l'entendoit aſſez bien, mais il avoit plus de goût que de génie : ſa verſification eſt ſouvent très-foible. Il fut long-tems Gouverneur du fils de M. Hebert, ancien Introducteur des Ambaſſadeurs. LINANT avoit beaucoup de probité & de philoſophie. Il eſt mort à Paris le 11 Décembre 1749, âgé de quarante-cinq ans, & nous a laiſſé deux pieces, qui ſont *Alzaïde*, & *Vanda* : outre des Odes, des Epîtres & la Préface de l'édition de la Henriade de 1739. M. de Voltaire l'aimoit & le protégeoit.

LIONNOIS (la Demoiſelle), eſt l'une des premieres Danſeuſes du Théatre de l'Opéra. Son frere ſe fait auſſi admirer ſur le même Théatre par ſa danſe noble : ils y ſont depuis une quinzaine d'années.

LONGCHAMPS (la Demoiſelle PITEL), étoit ſœur de Mlle RAISIN, & Souffleuſe de la Com. Françoiſe : elle a donné en 1687 *Titapouf*, qui eſt un aſſez mauvais ouvrage, & n'a pas été imprimé.

LONGEPIERRE (*Hilaire-Bernard* de ROQUELEYNE, Seigneur de), étoit né à Dijon le 18 Octobre 1659, & d'une bonne Nobleſſe de Bourgogne. Il avoit parfaitement étu-

dié, & commença dès l'âge de vingt-cinq ans à travailler sur les Poëtes Grecs, ayant donné en 1685 des notes sur *Anacréon, Sapho, Byon, Moschus*, & sur les Idylles de *Théocrite*; avec une traduction en vers de tous ces Poëtes, & un Discours en prose sur les anciens. Il avoit été attaché à Madame la Duchesse de Berry en qualité de Secretaire de ses Commandemens, & M. le Régent, dont il avoit été Précepteur, le prit en la même qualité au mois de Janvier 1718. Il mourut le 31 Mars 1721, âgé d'un peu plus de soixante-un ans, & nous a laissé deux Tragédies, qui sont *Medée*, & *Electre*. On lui attribue cependant encore *Sesostris*, & plusieurs Tragédies dans le goût des Poëtes Grecs, qu'il imita en ne mêlant point d'amour à ces sujets séveres & terribles; mais aussi il les imita dans leur prolixité des lieux communs, & dans le vuide d'action & d'intrigue, & ne les égala point dans la beauté de l'élocution.

LOUVART, connu seulement par une piece intitulée *Urgande*, donnée en 1679.

LOUVET. On ne connoît cet Auteur que par une Tragédie intitulée la *Mort d'Alexandre*, qu'il donna en 1684, & qui n'a pas été imprimée.

LULLY (*Jean-Baptiste*). Cet excellent & naturel Musicien du siecle passé, étoit né à Florence en 1633, d'une basse famille: il fut emmené fort jeune en France par une personne de qualité, & porta au plus haut degré l'art de jouer du violon. Il obtint la Charge de Surintendant de la Musique du Roi, qui lui donna aussi des Lettres de Noblesse, que Lully ne fit pas enregistrer, parce qu'ayant eu envie de se faire recevoir Secretaire du Roi, & ayant appris que cette Compagnie ne vouloit pas l'admettre, il s'en piqua, & sut la forcer à le faire, en 1681. Il mourut à Paris le 22 Mars 1687, & fut inhumé aux Petits-Peres proche la place Victoire, où l'on voit le superbe mausolée qui lui a été élevé. Nous avons de Lully dix-neuf Opéra, qui sont, suivant l'ordre qu'il les a donnés au Public, les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus*; *Cadmus*; *Alceste*; *Thesée*; le *Carnaval*; *Atys*; *Isis*; *Psiché*; *Bellerophon*; *Proserpine*; le *Triomphe de l'Amour*; *Persée*; *Phaéton*; *Amadis de Gaule*; *Roland*; le *Temple de la Paix*; *Armide*; *Acis & Galathée*, & *Achille & Polixene*, non achevé. Il a aussi

donné les Ballets d'*Alcidiane*; des *Muses*; de la *Naissance de Venus*; de la *Nuit*; de la *Princesse d'Elide*, & plusieurs autres: le Divertissement comique de *Cariselli*; l'*Eglogue de Versailles*; l'*Idylle de la Paix*, & beaucoup d'autres Musiques & Divertissemens de pieces de Théatre; sans compter des suites de symphonies, des *Trio* de violons, & plusieurs *Motets* à grands chœurs.

Il avoit épousé la fille unique de Lambert, fameux Musicien, & en laissa entre autres enfans, deux fils, *Louis*, & *Jean-Louis* de Lully. Ce dernier, qui étoit le cadet, lui succéda dans la Charge de Surintendant de la Musique du Roi, & mourut au mois de Décembre 1698. Ces deux freres ont composé en société *Zéphire & Flore*. L'aîné a fait ensuite seul *Orphée*; *Alcide*, avec Marais; & les *Saisons*, conjointement avec Colasse. Le cadet a mis quelques Divertissemens en musique, tels que *Venus*; *Apollon & Daphné*; le *Triomphe de la raison*, &c.

LYONNOIS. *Voyez* Lionnois.

MAC MAG

MACEY (*Claude*). Cet Auteur étoit Hermite: il a fait imprimer en 1729, une piece intitulée l'*Enfant Jesus*, ou la *Naissance de Jesus en Bethléem*.

MACHARTI (l'Abbé). Nous n'avons de lui qu'une des Parodies de *Phaéton*, donnée en 1721. Il est mort depuis plusieurs années.

MACORT, Auteur d'une Pastorale intitulée *Sylvanire*, donnée à Valenciennes en 1717.

MAGNON (*Jean*), étoit né à Tournus, petite ville du Mâconnois, & fut dans sa jeunesse Avocat au Présidial de Lyon: il avoit de l'esprit & de l'imagination: mais ses discours & ses ouvrages étoient fort libres; d'ailleurs sa facilité pour le travail lui avoit donné un orgueil insupportable. Il avoit commencé une *Encyclopédie*, qui devoit contenir plus de deux cens mille vers. Il fut assassiné à Paris sur le Pont-neuf, en 1662, en sortant de souper

d'une maiſon où il alloit ſouvent. Nous avons de cet Auteur huit pieces de Théatre, données depuis 1643, qui ſont, *Artaxerce*; les *Amans diſcrets*; *Joſaphat*; *Sejanus*; *Tamerlan*; le *Mariage d'Orondate & de Statira*; *Jeanne*, Reine de Naples, & *Zénobie*.

MAILHOL (*Gabriel*), Secretaire de M. le Duc de Fleury. Cet Auteur, né à Carcaſſonne, a commencé à travailler pour le Théatre en 1753, par la Comédie des *Femmes*, & a donné enſuite *Paros*; les *Lacédémoniennes*; le *Prix de la beauté*; *Ramir*, & la *Capricieuſe*.

MAINFRAY (*Pierre*), étoit né à Rouen; il a fait depuis 1616 les pieces ſuivantes: *Hercule*; *Aſtiages*; *Cyrus triomphant*; la *Rhodienne*, & la *Chaſſe Royale*.

MAIRET (*Jean*), né à Beſançon le 4 Janvier 1604, commença à travailler pour le Théatre avant le grand Corneille, Rotrou, Scudery, *&c.* Il étoit attaché à l'Amiral de Montmorenci, qui l'eſtimoit à cauſe de ſa valeur, & qui lui fit accorder en 1668 des Lettres de Nobleſſe, avec une penſion de quinze cens livres. Il s'attacha, après la mort de ce Seigneur, au Comte de Soiſſons, & au Cardinal de la Valette, & mourut à Beſançon le 31 Janvier 1686. Ses pieces ſont, *Chriſéïde*, qu'il donna en 1620 au ſortir du College: *Silvie*; *Silvanire*; le *Duc d'Oſſone*; *Virginie*; *Sophonisbe*; *Marc-Antoine*; *Soliman*; *Muſtapha*; *Athenaïs*; l'*Illuſtre Corſaire*, & *Roland le furieux*. On lui attribue encore la *Sidonie*, & les *Viſionnaires*.

MALÉZIEU (*Nicolas* de), Ecuyer, Seigneur de CHATENAY, près Sceaux, étoit Chancelier de la Principauté de Dombes, Secretaire général des Suiſſes & Griſons de France, Secretaire des Commandemens de M. le Duc du Maine, l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe, où il avoit été reçu en 1701, & Honoraire de celle des Sciences: il avoit infiniment de mérite, d'eſprit & de probité, & traduiſoit le Grec très-facilement. Il mourut d'apoplexie le 4 Mai 1727, âgé de ſoixante-ſeize ans & ſix mois, étant né à Paris vers la fin de l'année 1650. Nous avons de lui, le *Prince de Cathay*; les *Importuns*; la *Tarentole*, & l'*Heautontimorumenos*, qui ont été imprimées en 1706, avec d'autres Poéſies du même Auteur, dans un Recueil intitulé *Divertiſſemens de Sceaux*; & l'Opéra de *Philémon & Baucis*.

MANDAJORS, donna en 1714 les paroles d'une Pastorale intitulée l'*Impromptu de Nîmes.*

MANSUET (le P.), Capucin, qui a donné en 1675 une Trag. chrétienne intitulée l'*Heureux Déguisement.*

MARAIS *(Marin).* Nous avons de ce célebre Musicien les Opéra d'*Ariadne & Bacchus*; d'*Alcione*, & de *Sémélé*, qu'il a composés seul depuis 1696; & celui d'*Alcide*, fait en société avec Lully, fils aîné, en 1693. Il étoit né à Paris le 31 Mars 1656, & mourut le 15 Août 1728, dans sa maison rue de l'Oursine, fauxbourg S. Marceau. Il a porté la viole à son plus haut degré de perfection : on admire d'ailleurs dans ses ouvrages la fécondité & la beauté de son génie, jointes à un goût exquis & à une composition savante.

MARANDÉ. Cet Auteur n'est connu que par une des Pastorales du *Berger fidele*, imprimée en 1657.

MARCASSUS (*Pierre*), étoit Avocat au Parlement, & vivoit encore vers le milieu du siecle dernier. Nous avons de lui les *Pécheurs illustres*, & *Eromene*, parues en 1633; outre une traduction de l'*Argenis* du Barclay, donnée dès 1622.

MARCÉ. *Voyez* Mareuil.

MARCEL. Nous ne connoissons de cet Auteur que la Com. du *Mariage sans Mariage*, donnée en 1671.

Marcel, l'un des grands Danseurs qu'ait eu l'Académie Royale de Musique, s'étoit retiré en 174... avec la pension, & mourut en 1759.

MARCET DE MEZIERES (M. *Isaac* Ami), a donné en 1758 une piece intitulée *Diogene à la campagne.*

MARCHADIER (l'Ab.), avoit commencé à travailler pour le Théatre en 1747. Nous n'avons eu de lui que la Com. du *Plaisir*, étant mort peu de tems après dans un âge peu avancé.

MARCHAND (*Jean-Louis*). Ce Musicien, né à Lyon, & mort à Paris au mois de Février 1732, âgé de soixante-trois ans, étoit un des plus grands Organistes qu'il y eût eu : on prétend qu'il avoit mis en musi. un Opé. de *Pirame & Thisbé*, dont les paroles étoient de Morfontaine, qu'il n'a jamais voulu laisser représenter.

MARCOUVILLE. *Voyez* Le Fevre.

MARÉCHAL (*Antoine*), Avocat au Parlement, donna au Théatre depuis 1630, l'*Inconſtance d'Hilas*, la *Généreuſe Allemande*; la *Sœur valeureuſe*; le *Railleur*; le *Capitan Matamore*; le *Mauſolée*; la *Cour Bergere*; le *Jugement équitable*; le *Dictateur Romain*, & *Torquatus*.

MAREUIL, *ou* MARCÉ (*Roland* de). On prétend que cet Auteur étoit Lieutenant Général de Baugé en Anjou, & qu'il a fait en 1601 la Trag. d'*Achab*.

MARGUERITE DE VALOIS, Reine de Navarre. Cette ſavante Princeſſe, qui étoit ſœur de François I. & femme de Henri d'Albret, Roi de Navarre, a fait pluſieurs pieces de Théatre, Myſteres & Farces. Nous avons d'elle, ſans date, les *Innocens*; la *Nativité de Jeſus-Chriſt*; l'*Adoration des trois Rois*; le *Déſert*; la Comédie des *Quatre Dames & des quatre Gentilhommes*; la *Farce* de *trop*, *prou*, *peu*, *moins*, & autres, qu'on peut voir détaillées dans Du Verdier & la Croix du Maine, *&c.* Cette Reine mourut le 2 Décembre 1549, âgée de cinquante-ſept ans. Toutes ſes Poéſies ont été imprimées en un vol. *in*-8°. à Lyon en 1547.

MARIGNIER (M). Il n'a travaillé que pour la Foire, où il a donné depuis 1729, ſeul & en ſociété, la *Pantoufle*; *Lydippe*, & *Argenie*.

MARIN (M. *Louis*), Cenſeur Royal & de la Police, a donné au Théatre en 1762, *Julie*, ou le *Triomphe de l'amitié*: il a auſſi compoſé la *Fleur d'Agathon*, & l'*Heureux menſonge*. Il étoit déja connu par l'hiſtoire de Saladin, & autres ouvrages.

MARIO. *Voyez* SILVIA.

MARION (*Pierre-Xavier*), Jéſuite, né à Marſeille le 25 Novembre 1704, Auteur d'une Tragédie d'*Abſalon*, repréſentée à Marſeille en 1740, & de la *Mort de Cromwel*.

MARIVAUX (*Pierre* CARLET CHAMBLAIN de), né en Auvergne, commença à travailler pour le Théatre en 1712, fut reçu à l'Académie Françoiſe le 4 Fév. 1743, & mourut à Paris le 12 Février 1763, âgé de ſoixante-douze ans. Il a donné vingt-une pieces en proſe au Théatre Italien depuis 1720, qui ſont, l'*Amour & la Vérité*; *Arlequin poli par l'Amour*; la *Surpriſe de l'Amour*; la *Double inconſtance*; le *Prince traveſti*; la *Fauſſe Suivante*; l'*Iſle*

des Esclaves; l'*Héritier de village*; le *Triomphe de Plutus*; la *Nouvelle Colonie*; le *Jeu de l'Amour & du Hazard*; le *Triomphe de l'Amour*; l'*Ecole des Meres*; l'*Heureux Stratagême*; la *Méprise*; la *Mere confidente*; les *Fausses confidences*; la *Joie imprévue*; les *Sinceres*; l'*Epreuve*, & la *Dispute*. Le Théatre François a de lui la Trag. d'*Annibal*, & les Comédies suivantes, au nombre de huit : le *Denoument imprévu*; l'*Isle de la Raison*; la *Surprise de l'Amour*, différente de celle des Italiens; la *Réunion des Amours*; les *Sermens indiscrets*; le *Petit-Maître corrigé*; le *Legs*, & le *Préjugé vaincu*. Il a encore composé plusieurs pieces qui n'ont pas été représentées sur des Théatres publics, savoir, le *Pere prudent & équitable*, qui est même son premier ouvrage; le *Chemin de la Fortune*, imprimée en 1714; la *Femme fidelle*, jouée à Berni en 1755; *Felicie*, & les *Acteurs de bonne foi*, imprimées en 1757; & on lui avoit attribué celles contenues dans les *Saturnales Françoises*, qu'on dit cependant être de M. Croquet.

Indépendamment de toutes ces pieces, de Marivaux est encore avantageusement connu par son *Homere travesti*, en vers burlesques; par son joli Roman de *Mariamne*, & par quantité d'autres ouvrages estimés, & écrits d'un style commun à peu d'Auteurs.

MARLET (l'Abbé), a mis en musique une Pastorale intitulée *Jesus Naissant*.

MARMONTEL (M. *Jean-François)*, né à Bort, dans le Limosin, en 1722, & chargé du *Mercure de France* depuis le mois d'Août 1758 jusqu'à celui de Février 1760, avoit déja été couronné deux fois par l'Académie Françoise, lorsqu'il commença à travailler pour le Théatre en 1748. Nous avons de lui cinq Tragéd. savoir, *Denis le Tyran*; *Aristomene*; *Cléopatre*; les *Heraclides*, & *Egyptus*; & cinq Opéra, la *Guirlande*; *Acante & Cephise*; *Lisis & Delie*; les *Sibarites*, & *Hercule mourant*; avec *Annette & Lubin*, Pastorale. Tout le monde connoît d'ailleurs ses jolis *Contes moraux*, qui ont fourni le sujet de plusieurs ouvrages dramatiques.

MARTEL (M). Nous n'avons de cet Auteur que la Com. de l'*Illumination*, donnée en 1744.

MARTIN (M), a fait la musique du *Bal Militaire*.

MASSIP (M), Auteur vivant, a composé les paroles de l'Opéra des *Fêtes nouvelles*, donné en 1734.

MATHEAU, *ou* MATHO. Ce Musicien étoit Breton, & mourut à Versailles le 16 Mars 1746, dans la quatre-vingt-sixieme année de son âge. Il fut élevé Page de la Musique du Roi, & avoit une Haute-taille assez foible, mais qu'il conduisoit avec beaucoup d'art & de goût. Louis XIV. connoissant ses talens & ses mœurs régulieres, lui donna en 1697 la place de Maître de Musique de Madame la Duchesse de Bourgogne, mere du Roi régnant, à qui MATHEAU eut aussi l'honneur de montrer la musique. Il avoit la Charge de Maître de Musiq. des Enfans de France, avant ROYER, & a fait l'Opéra d'*Arion*, & le *Ballet des Thuilleries.*

MATTHIEU (*Pierre*), naquit à Porentru, dans le diocese de Bâle, le 10 Décembre 1563, de parens assez obscurs. Il devint cependant Principal du college de Vercel en Franche-Comté, & ce fut pendant ce tems qu'il composa sa premiere piece de Théatre. Ensuite étant venu à Lyon, il fut reçu Avocat au Présidial de cette ville, & ne quitta cette vacation que pour aller à Paris, où il travailla à l'Histoire de France ; ce qui lui fit obtenir la place d'Historiographe, avec une pension. Ayant suivi Louis XIII. au siege de Montauban, il fut atteint de la maladie qui régnoit alors dans le camp, & s'étant fait transporter à Toulouse, il y mourut le 12 Octobre 1621, âgé de cinquante-huit ans. Nous avons de cet Auteur, *Clitemnestre ; Esther ; Aman ; Vasthi ;* la *Guisade*, &, à ce que quelques-uns prétendent, le *Triomphe de la Ligue.*

MAUGER (M). Cet Auteur vivant, né à Paris, & Garde du Corps, a commencé à travailler pour la scene Françoise en 1747, & nous avons déja de lui, *Amestris ; Coriolan ; Cosroës*, & l'*Epreuve imprudente.*

MAUPAS (*Charles*), Auteur d'une Com. des *Déguisés*, imprimée à Blois en 1626.

MAZIERES. Il a donné en 1566 une piece intitulée *Bergerie spirituelle.*

MELIGLOSSE. C'est le nom sous lequel *Charles* BAUTER, Parisien, a donné deux pieces, la *Mort de Roger*, & la *Rodomontade ;* toutes deux imprimées avec ses Poésies,

& les *Amours de Catherine Scelles*, sa Maîtresse, à Paris en 1605, *in*-8°. Cette Catherine Scelles étoit de Bayeux, avoit une voix très-touchante, & jouoit divinement du luth.

MENARD, a donné en 1613, la *Pastorale*.

MENESSON, mort à Paris en 1742, dans un âge fort avancé, est Auteur des Opéra de *Manto*, la Fée; des *Plaisirs de la Paix*; & d'*Ajax*. Il avoit aussi composé deux Trag. pour le Théatre François, mais les Comédiens ne voulurent pas, dit-on, les recevoir.

MENTELLE (M), a fait en société avec M. Des Essarts, en 1756, un Opéra-Comique intitulé l'*Amour Libérateur*.

MERLIN. C'est un personnage de *Valet* du Théatre François, qui fut inventé par Desmares, en 1686, & devint bientôt à la mode. On ne l'employe cependant plus.

MERMET (*Claude*), étoit Notaire Ducal de Saint-Rambert en Savoie : il vint s'établir à Lyon, où il donna en 1583 une Trag. de *Sophonisbe*.

MERVILLE. *Voyez* Guyot.

MEUN. *Voyez* Clopinel.

MEUNIER, fils d'un Bourgeois de Paris, avoit été attaché au dernier Duc d'Estrées, & est mort vers 1735; il donna au Théatre Ital. en 1719, les *Lunettes magiques*.

MEZIERES. *Voyez* Marcet.

MEZZETIN. C'est le nom d'un rôle de la Comédie Italienne, dont le caractere est à peu près le même que celui de Scapin. L'Acteur qui le remplissoit dans l'ancienne Troupe, se nommoit *Angelo* Constantini, de la ville de Verone : il étoit frere d'Octave, tous deux enfans de *Gradelin*. Il fut reçu dans l'ancienne Troupe Italienne en 1680 ou 1682, & y joua d'abord sous le masque d'Arlequin, du tems même du fameux Dominique, qu'il étoit destiné à doubler : depuis il inventa le personnage de Mezzetin, qu'il a toujours joué à visage découvert, jusqu'au mois de Mai 1697, que le Théatre Italien fut fermé; après quoi ces Comédiens s'étant dispersés, Mezzetin alla à Brunswick, où ayant trouvé une Troupe Italienne, il y joua le même rôle. Le Roi de Pologne, qui avoit entendu parler de ses talens, l'en retira en 1699 pour l'attacher à

ſon ſervice, & lui accorda le titre de Noble, avec les charges de ſon Camerier intime, Tréſorier de ſes Menus-plaiſirs, & Garde des Bijoux de ſa Chambre : mais MEZZETIN ayant eu l'audace d'adreſſer ſes vœux à une Maîtreſſe du Roi Auguſte, & d'accompagner ſa déclaration de quelques diſcours peu meſurés ſur ce Monarque, il penſa perdre la vie, & reſta vingt ans en priſon. Tout Paris, qui le croyoit mort, fut ſurpris de le voir reparoître ſur le nouveau Théatre Italien, le 5 Février 1729. RICCOBONI, fils, compoſa un Prologue pour le produire au Public, qui courut en foule le voir pendant le peu de tems qu'il joua ſur ce Théatre ; car malgré ſes talens, s'appercevant qu'il n'étoit pas auſſi goûté qu'autrefois, il partit pour retourner en Italie, âgé pour lors de ſoixante-quinze ans, & mourut à Verone peu de mois après. Il y a pluſieurs pieces ſous le titre de MEZZETIN.

MICHEL (*Jean*), Evêque d'Angers, mort en odeur de ſainteté, & qui a donné, à ce que l'on prétend, en 1490, des *Myſteres ſur la Paſſion*, la *Réſurrection*, & la *Vengeance de la mort de N. S.* & une *Sotiſe* à huit perſonnages.

MILET (*Jacques*), Auteur d'une Trag. intitulée, *Hiſtoire de la Deſtruction de Troye*, imprimée en 1498.

MILLET (*Jean*). On connoît trois pieces de cet Auteur, la *Conſtance de Philin ; Janin*, & la *Bourgeoiſe de Grenoble* : il étoit vraiſemblablement Dauphinois, & établi à Grenoble dès 1635.

MILLOTET (*Hugues*), étoit Chanoine de Flavigny : nous avons de lui une Trag. de *Sainte Reine ;* ou le *Chariot de Triomphe*, donnée en 1664.

MINET (M), le fils, né à Paris, a donné au Théatre en 1744, la *Noce de Village*, avec M. PARVI ; & ſeul, le *Genie de la France.* Il eſt Comédien en Province.

MION (M), Maître de chant, & neveu de LA LANDE, a mis en muſique, depuis 1741, les Opéra de *Nitetis ;* des *Quatre parties du Monde*, & de l'*Année galante.*

MOISSY (M. MOULIER de), né à Paris, étoit Garde du Roi, lorſqu'il donna au mois de Mai 1750, le *Provincial à Paris ;* il a fait depuis les *Fauſſes inconſtances ;* le *Valet Maître ;* la *Nouvelle Ecole des Femmes ;* l'*Ennuyé ;* l'*Impromptu de l'Amour*, & la *Nouvelle Ecole des Maris.*

On lui attribue le *Bienfait anonyme*, qui avoit paru dès 1744.

MOLARD, né à Marseille, a donné en 1716 la Tragédie de *Marius & Scylla.* Dès 1704, cet Auteur avoit composé une Tragédie de *Themistocle*, que les Comédiens ne voulurent pas recevoir.

MOLÉ (M), Acteur de la Comédie Françoise, avoit débuté le 7 Octobre 1754, âgé d'environ dix-neuf ans, & sans avoir encore paru sur aucun Théatre, par les rôles de *Britannicus*, & celui de *Seyd* dans MAHOMET : il commença le 28 Janvier 1760, un nouveau début par le rôle d'*Andronic*, & fut reçu la même année. Il joue avec beaucoup de talent, d'intelligence & de feu tous les rôles tendres, dans le tragique & dans le comique.

MOLIERE, surnommé le Tragique, étoit Comédien, & vivoit dans le commencement du siecle dernier. Il a composé, à ce que l'on prétend, plusieurs pieces de Théatre, dont aucune n'est venue à notre connoissance, sinon la Tragédie de *Polixene*, donnée en 1620, qui étoit sa meilleure.

MOLIERE. Ce fameux Auteur, & excellent Acteur, à qui notre Théatre doit tant, se nommoit *Jean-Baptiste* POQUELIN, étoit fils d'un Valet de Chambre-Tapissier du Roi, & Marchand Fripier sous les Piliers des Halles à Paris. Il naquit en 1620, & mourut d'un crachement de sang, le 17 Février 1673, âgé de cinquante-trois ans, ne laissant de sa femme, fille de la BEJART, qu'une fille qui avoit beaucoup d'esprit. Comme la vie de MOLIERE par Grimarest, se trouve à la tête de ses Œuvres entre les mains de tout le monde, on ne s'étendra pas davantage sur ce sujet. On conseille seulement à ceux qui voudront avoir quelque chose de sûr à son égard, de consulter plutôt celle que M. de Voltaire a composée, avec des jugemens sur ses Ouvrages, en un vol. *in*-12. de 120 pages, qui se trouve à Paris chez Prault, fils. Voici les trente pieces composées par MOLIERE, suivant leur ordre chronologique, & qui sont rassemblées dans ses Œuvres, en huit vol. *in*-12. quoique différemment arrangées : L'*Etourdi* ; le *Dépit amoureux* ; les *Précieuses ridicules* ; le *Cocu imaginaire* ; *Dom Garcie de Navarre* ; l'*Ecole des Maris* ; les

Fâcheux ; l'*Ecole des femmes* ; la *Critique de l'Ecole des femmes* ; l'*Impromptu de Versailles* ; la *Princesse d'Elide* ; le *Mariage forcé* ; le *Tartuffe* ; le *Festin de Pierre* ; l'*Amour Médecin* ; le *Misantrope* ; le *Médecin malgré lui* ; *Mélicerte* ; le *Sicilien* ; *Amphitrion* ; *Georges-Dandin* ; l'*Avare* ; *Pourceaugnac* ; les *Amans magnifiques* ; *Psiché* ; le *Bourgeois Gentilhomme* ; les *Fourberies de Scapin* ; les *Femmes savantes* ; la *Comtesse d'Escarbagnas*, & le *Malade imaginaire*. Moliere avoit encore composé pour la Province & pour Paris, plusieurs petites Farces, comme, le *Docteur amoureux* ; le *Docteur Pédant* ; les *Trois Docteurs rivaux* ; le *Maître d'Ecole* ; le *Médecin volant* ; la *Jalousie de Barbouillé* : la *Jalousie du gros René* ; *Georgibus dans le sac* ; le *Fagoteux* ; le *Grand benêt de Fils* ; *Gros René petit enfant* ; la *Casaque*, &c. qui n'ont pas été imprimées.

MONCRIF (*François-Augustin* PARADIS de), Parisien, Lecteur de la Reine, l'un des Quarante de l'Académie Françoise, Membre de la Société Royale de Nancy, & de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, Secretaire général des Postes, est connu par différens ouvrages. Il a donné à l'Opéra, l'*Empire de l'Amour* ; le *Trophée*, & *Zelindor* ; *Linus*, *Almasis*, *Ismene*, ou les *Fragmens* ; les *Genies tutélaires*, & la *Sybile*. Il est de plus Auteur d'un Ballet héroïque intitulé les *Ames réunies*, qui n'a point été représenté ; & des Comédies de la *Fausse Magie*, donnée en 1719 ; de l'*Oracle de Delphes*, & des *Abderites*. Ses Œuvres ont été imprimées en 1751, en trois vol. *in*-12.

MONDONVILLE (M. *Jean-Joseph* CASSANEA de), né à Narbonne, Maître de Musique de la Chapelle du Roi, & célebre & excellent joueur de violon, est connu d'ailleurs très-avantageusement par ses belles pieces de clavecin, ses savans *Motets*, ses bons *Trio*, & par ses Opéra d'*Isbé* ; du *Carnaval du Parnasse* ; de *Titon & l'Aurore* ; de *Daphnis & Alcimadure* ; des *Fêtes de Paphos*, & de l'*Amour & Psyché*. Il a eu la direction du Concert Spirituel depuis la mort de ROYER jusqu'en 1762.

MONDORGE (M. GAULTIER de), né à Lyon, & Receveur de la Chambre aux Deniers, a fait les paroles de l'Opéra des *Talens lyriques*, donné en 1739, & de l'*Opéra de société*.

MONGIN, Auteur des *Promenades de Paris*, en 1695.

MONDORY. Cet ancien Comédien étoit d'Orléans, & un très-bon Acteur dans les rôles de *Roi*. Il parut au Théatre du Marais en 16 . . . & ayant été attaqué d'une apoplexie dans le tems qu'il jouoit *Herode* dans la MARIAMNE de Triſtan, il fut obligé de s'en retirer, & ne vécut guere, ſuivant quelques Auteurs, plus d'un an après ; cependant, ſelon d'autres, il ne mourut que vers 1650.

MONICAULT avoit été Conſul de France à Peterſbourg & à Dantzick. Il donna au Théatre Italien en 1724, la Comédie du *Dédain affecté*.

MONSIGNY (M), a fait la muſique des *Aveux indiſcrets* ; du *Maître en Droit* ; du *Cadi dupé* ; d'*On s'aviſe jamais de tout*, & du *Roi & le Fermier*.

MONTANDRÉ. On ne connoît de cet Auteur qu'une Trag. intitulée l'*Adieu du Trône*, imprimée en 1654.

MONTAUBAN (*Jacques* POUSSET, Ecuyer, Sieur de), étoit Avocat au Parlement de Paris, fut élu Echevin de cette ville, & mourut le 16 Janvier 1685. Son heureux génie ne l'avoit pas fait ſeulement diſtinguer dans le Barreau par une éloquence mâle, mais auſſi dans pluſieurs pieces de Thé. données depuis 1650, qui ſont : *Zénobie* ; les *Charmes de Félicie* ; *Seleucus* ; *Indegonde* ; le *Comte de Hollande* ; *Pantagruel*, imprimées en un recueil *in*-12. en 1654, & les *Aventures de Panurge*. On lui attribue auſſi une Trag. de *Thieſte*. Il étoit lié avec Deſpréaux, Racine & Chapelle, & l'on prétend qu'il travailla avec ces grands hommes à la Comédie des *Plaideurs*.

MONTCHENAY. *Voyez* DE LOSME.

MONTCHRÉTIEN (*Antoine*), Seigneur de VASTEVILLE, étoit fils d'un Apothicaire de Falaiſe, & demeura orphelin fort jeune. Il s'adonna aux Lettres, & a compoſé un volume de Tragédies eſtimées de ſon tems, & dont voici les titres : *Sophoniſbe*, ou la *Carthaginoiſe* ; la *Conſtance*, ou les *Lacenes* ; *David*, ou l'*Adultere* ; *Hector* ; *Aman*, ou la *Vanité* ; l'*Ecoſſoiſe* ; la *Bergere*, & *Suzanne*. Elles furent imprimées en 1616 & 1627, *in*-8°. MONTCHRÉTIEN eut beaucoup d'aventures : un jour ayant pris querelle avec le Baron de Genouville, qui étoit accompagné de deux perſonnes, il ſe battit contre tous les trois, & fut

laissé pour mort sur la place; cependant il en revint, & obtint 12000 liv. de dommages & intérêts. Ayant été accusé quelque tems après d'avoir assassiné un Gentilhomme de Bayeux, il se sauva en Angleterre; mais Jacques I. qui y régnoit alors, demanda sa grace à Henri IV. Roi de France, & l'obtint. Etant de retour à Paris, il suivit les Huguenots à la guerre, & se trouva au siege de la Rochelle: en 1621 il fut soupçonné de faire de la fausse monnoie; on le surprit au bourg de Tourailles, au mois d'Octobre, & on voulut l'arrêter; mais comme il étoit brave jusqu'à l'intrépidité, il se défendit en désespéré, tua deux Gentilhommes & un soldat, & ne put être abattu qu'à coups de pistolets & de pertuisanes.

MONTECLAIR (*Michel*). Ce Musicien, natif de Chaumont en Bassigny, mourut dans une maison de campagne près de Paris, au mois de Septembre 1737, âgé de soixante-onze ans. Il avoit été enfant de chœur à la Cathédrale de Langres, se fit connoître à Paris vers 1700, & fut le premier qui joua dans l'Orchestre de l'Opéra de la Contre-basse. Outre une méthode pour apprendre la musique, des principes pour le violon, des *Trio*, trois livres de *Cantates*, des *Motets*, &c. qu'il a composés, il a encore mis en musique les Opéra des *Fêtes de l'Eté*, & de *Jephté*.

MONTFLEURY (*Zacharie* Jacob, dit), étoit fils d'un Gentilhomme d'Anjou, dont on ne nous apprend point le nom, & qui après l'avoir fait étudier, le mit Page chez le Duc de Guise; mais le goût que ce jeune homme avoit pour la Comédie l'ayant porté à la jouer, il quitta tout, s'attacha à une Troupe qui couroit la Province, vint ensuite à Paris, y fut admiré long-tems sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, &, à ce que l'on a prétendu sans vérité, mourut en 1667, âgé de soixante-sept ans, des violens efforts qu'il fit en jouant le rôle d'*Oreste* dans l'Andromaque de Racine.

Antoine Jacob Montfleury son fils, né à Paris en 1640, & mort à Aix le 11 Octobre 1685, se fit recevoir par complaisance Avocat; il avoit beaucoup d'esprit, d'intelligence & de probité; & quoique fils de Comédien, dit-on, il fut choisi par M. Colbert pour aller de sa part en Provence

Provence négocier une affaire importante & délicate, dont il s'acquitta au gré de ce Miniſtre. L'Editeur du recueil des pieces de MONTFLEURY, imprimées à Paris en 1705 en deux vol. *in*-12. a mal-à-propos pris le change, en attribuant ces pieces au pere (Zacharie); au lieu, qu'à l'exception de la *Mort d'Aſdrubal*, elles ſont de ſon fils, contemporain de MOLIERE, & qui a travaillé long-tems après Moliere. Ses pieces, quoiqu'un peu libres, ont preſque toutes été reçues favorablement. Leurs titres ſont, dans l'ordre de leur repréſentation, depuis 1660, le *Mariage de rien*; le *Mari ſans femme*; *Traſibule*; l'*Impromptu de l'Hôtel de Condé*; l'*Ecole des Jaloux*, ou la *Fauſſe Turque*; l'*Ecole des Filles*; la *Femme Juge & Partie*; le *Procès de la Femme Juge*; le *Gentilhomme de Beauce*; la *Fille Capitaine*; l'*Ambigu comique*; le *Comédien Poëte*, avec la *Sœur ridicule*; *Trigaudin*; *Criſpin Gentilhomme*; la *Dame Médecin*, & la *Dupe de ſoi-même*. Cette derniere n'a pas été jouée, & ſe trouve ſeulement imprimée dans le Thé. de cet Auteur, en 3 vol. *in*-12. On lui attribue encore les *Bêtes raiſonnables*, qui n'eſt pas imprimée.

MONTFORT. On attribue à cet Auteur une Tragédie de *Seſoſtris*, en 1696.

MONTGAUDIER. Nous ne connoiſſons de lui que la Trag. de *Natalie*, imprimée en 1654.

NONTIGNI (M. *Jean-Charles* BIDAULT de), né à Paris, eſt Auteur de la piece intitulée la *Petite Semiramis*, imprimée en 1749.

MONTLÉON. Cet Auteur vivoit dans le commencement du ſiecle dernier: il a fait trois Trag. *Hector*, & *Amphitrite*, en 1630, & *Thieſte*, en 1633.

MONTLUC (*Adrien* de), Prince de CHABANAIS, Comte de CRAMAIL, né en 1568, donna en 1616 la *Comédie des Proverbes*. Il mourut le 22 Janvier 1646.

MONTMENY. *Voyez* LE SAGE.

MONTREUX. *Voyez* OLENIX.

MORAINE (M), né à Angers, eſt Auteur d'une Comédie intitulée le *Mariage fait par crainte*, donnée en 1730.

MORAMBERT (M. *Antoine Jacq.* LABBET de), Profeſſeur de muſique à Paris, né dans cette ville en 1721, a donné au Théâ[tre] Italien en 1759, avec M. STICOTTI, le

Carnaval d'Eté ; & enſuite *Amadis ;* & *Barbacole*, avec M. de La Grange.

MORAN (le P.), Jéſuite à Lyon, a donné en 1705 une Trag. chrétienne intitulée *Néon.*

MORANCOURT (Mlle), a débuté au Théatre François en 1712, a été reçue en 1713, & s'eſt retirée en Octobre 1715, avec une penſion de 500 liv. qui fut augmentée du double en 1722, & dont elle jouit encore.

MORAND (*Pierre* de). Cet Auteur étoit d'Arles en Provence : il avoit commencé à travailler pour le Théatre en 1734, & nous a donné ſucceſſivement : *Teglis ; Childeric ; l'Eſprit de divorce ;* les *Muſes*, & *Megare.* Ses Œuvres, imprimées en 1751, en trois vol. *in*-12. contiennent de plus : l'*Enlevement imprévu ;* la *Vengeance trompée ;* les *Amours des grands hommes*, Opéra ; & *Léandre & Héro*, Ballet. Il mourut en 1758.

MORANDET (M), Secretaire des Commandemens de Madame la Comteſſe de Toulouſe, eſt Auteur de la Com. du *Qui-pro-quo*, donnée en 1743.

MOREL. Il a fait en 1658, la Tragédie de *Thimoclée.*

MORELLE. *Voyez* La Morelle.

MOUFLE, Auteur du *Fils exilé*, Trag. chrétienne, donnée en 1647.

MOULON (*Georges-Matthieu* de), ancien Maître des Requêtes, Banquier expéditionnaire en Cour de Rome, de l'Académie de Nanci ſa patrie, né en 1708. On attribue à cet Auteur une Comédie de l'*Amour Diable.*

MOUQUÉ, *ou* Mouquai (*Jean*), étoit de Boulogne, & fit, en 1612, la Paſtorale ſatyrique de l'*Amour déplumé.* L'anagramme de ſon nom eſt, *où manquai-je ?*

MOURET (*Jean-Joſeph*), né à Avignon en 1682, & fils d'un Marchand de ſoie de cette ville. Ce gracieux Muſicien ſe fit connoître dès l'âge de vingt ans, par des morceaux de ſa compoſition qui le mirent bientôt en grande réputation. Il étoit Directeur du Concert ſpirituel, Intendant de la Muſique de Madame la Ducheſſe du Maine, Muſicien de la Chambre du Roi, & Compoſiteur de la Muſique de la Comédie Italienne. Outre quantité de *Divertiſſemens* de Comédies, d'*Airs*, de *Sonates*, de *Cantates*, &c. nous avons de lui huit Opéra donnés depuis 1714,

qui sont : les *Fêtes de Thalie ; Ariane & Thesée ; Pirithoüs ;* les *Amours des Dieux ;* le *Ballet des Sens ;* les *Graces ;* le *Temple de Gnide*, & les *Amours de Ragonde*. Il mourut à Charenton près Paris le 22 Décembre 1738 ; le malheur qu'il eut de perdre en moins d'un an ses trois places, qui lui rapportoient environ deux mille écus de rente, lui avoit dérangé l'esprit, & avança la fin de ses jours.

MOUSTOU (M), a donné à l'Opéra-Comique la *Bohémienne*, en 1756, & le *Volage* au Théatre Italien, en 1760.

MUGUET (M), l'une des Hautes-contres de l'Opéra, où il joue des rôles dans ce genre depuis 1758.

NAD NAC

NADAL (l'Abbé *Augustin*), naquit en 1659 à Poitiers, où il fit ses études. Après avoir élevé le jeune Comte de Valançay, tué à la bataille d'Hochstet, en 1704, il s'attacha à la maison d'Aumont qui le protégea. Il fut reçu en 1706 de l'Académie des Belles-Lettres ; en 1712 il accompagna en Angleterre, en qualité de Secretaire d'Ambassade, M. le Duc d'Aumont, que le Roi y envoyoit pour complimenter la Reine Anne après la paix d'Utrecht ; & en 1716 il obtint l'Abbaye d'Oudeauville en Boulonois. Il mourut à Poitiers le 7 Août 1741, âgé de quatre-vingt-deux ans. Outre ses dissertations Académiques, & son *Histoire des Vestales*, publiée en 1726, l'Abbé Nadal avoit composé, depuis 1705, cinq Tragédies ; savoir : *Saül ; Hérode ; Antiochus*, ou les *Machabées ; Mariamne*, & *Osarphis*, qu'il recueillit en 1736 avec ses autres Poésies, en trois vol. *in*-12. imprimées chez Briasson, & une Parodie intitulée *Arlequin au Parnasse*.

NAIGEON (M). On lui attribue les *Chinois*, donnés en 1756, sous le nom de M. Favart.

NANCEL (*Pierre*). Nous avons trois Tragédies de cet Auteur, *Débora ; Dina*, & *Josué*, imprimées en 1606, en

un volume *in*-12. ſous le titre de *Théatre ſacré.*

NANTEUIL, étoit Comédien de la Reine, & le fut enſuite de l'Electeur d'Hanovre. Il a donné, depuis 1664, cinq pieces de Théatre, qui ont été imprimées *in*-12. en 1672 & 1673, & dont voici les titres : le *Comte de Roquefeuil* ; les *Brouilleries nocturnes* ; l'*Amour ſentinelle* ; le *Docteur extravagant*, & l'*Amante inviſible.* On lui attribue encore le *Campagnard dupé.*

NAQUET (M. *Pierre*), né à Paris le 9 Octobre 1729, a donné au Théatre en Province, l'*Heureuſe mépriſe* ; les *Eaux de Paſſy*, & le *Peintre* ; il a auſſi compoſé une Comédie en un Acte en proſe, intitulée l'*Amour conſtant*, qui n'a été jouée ni imprimée.

NAU (M), a fait en 1750 un Opéra-Comiq. intitulé *Eſope au village*, & enſuite celui d'*Iphis.*

NAVIERES (*Charles*). On le dit Auteur d'une Tragi-Com. de *Philandre*, en 1584.

NÉEL, n'eſt connu, comme Auteur, que par la Comédie de l'*Illuſion groteſque*, donnée en 1678. Il étoit Avocat au Conſeil.

NERICAULT DESTOUCHES (*Philippe*), Seigneur de La Mothe, naquit à Tours en 1680. Il fut Secretaire de l'Ambaſſade de M. le Marquis de Puiſieulx en Suiſſe, & enſuite lui-même employé en qualité de Miniſtre en quelques négociations à la Cour d'Angleterre, depuis 1718 juſqu'en 1723. Il commença à travailler pour le Théatre, qu'il aimoit beaucoup, en 1710, fut reçu à l'Académie Françoiſe le 25 Août 1723, à la place de Campistron, & étoit Gouverneur de la ville de Melun. Il avoit donné de ſon vivant une édition de ſes Œuv. qui parut chez Prault pere, en 1745, en cinq vol. *in*-12. & qui contient toutes ſes pieces de Théatre, à l'exception des deux dernieres ; après ſa mort on en a fait une à Amſterdam, qui les renferme toutes. Ces pieces de Théatre, dont quelques-unes lui ont établi une réputation immortelle, ſont : le *Curieux impertinent* ; l'*Ingrat* ; l'*Irréſolu* ; le *Médiſant* ; le *Triple mariage* ; l'*Obſtacle imprévu* ; le *Philoſophe marié* ; l'*Envieux* ; les *Philoſophes amoureux* ; le *Glorieux* ; la *Fauſſe Agnès* ; le *Tambour nocturne* ; le *Diſſipateur* ; l'*Ambitieux & l'Indiſcrete* ; la *Belle orgueilleuſe* ; l'*Amour uſé* ; les

Amours de Ragonde; l'*Homme singulier*; la *Force du naturel*; le *Jeune homme à l'épreuve*: il a composé aussi plusieurs Divertissemens & scenes détachées. On lui attribue encore les Com. de la *Fausse veuve*, & du *Trésor caché*, qui ne sont pas imprimées, & quelques autres pieces manuscrites. Cet illustre Auteur mourut à sa Terre de Fortoiseau, à une lieue de Melun, le 5 Juillet 1754, dans la 74me année de son âge: il étoit retiré dans cette jolie Terre depuis une trentaine d'années, & il s'y occupoit de la vie champêtre & à donner la premiere éducation au fils & à la fille qu'il a laissés du mariage qu'il avoit contracté lors de sa résidence à Londres, avec une Demoiselle Angloise. La Demoiselle a été mariée en 1752 avec M. de Bourmary, Brigadier des Armées du Roi. On a fait à l'Imprimerie Royale, en 1757, une belle édition en trois vol. *in*-4°. des Œuvres de DESTOUCHES, laquelle a été imprimée en 1758 en dix petits vol. *in*-12. qui se vendent chez Bauche.

NEVEU (*Magdeleine*), avoit épousé en secondes noces André FREDONNAU, Sieur DES ROCHES: elle étoit de Poitiers & très-savante, ainsi que *Catherine* NEVEU sa fille, qui étoit d'ailleurs fort aimable. Elles composerent en société, à ce que l'on prétend, deux Trag. qui sont *Panthée*, & *Tobie*; mais d'autres les attribuent à GUERSENS. Ces deux Dames firent, selon Pasquier, l'honneur de leur siecle; elles moururent à Poitiers toutes les deux de la peste, le même jour, en 1587.

NEUVILÉE (M. CHICANNEAU de), ancien Garde-du-Corps, Secretaire du Duc de la Valliere, né à Nancy, a donné au Théatre en 1750, la *Feinte supposée*. Il est d'ailleurs connu par quelques autres ouvrages.

NEUVILLE MONTADOR (le Chevalier *Jean-Florent-Joseph* de BRUNCAUBOIS de), né près Calais, Capitaine d'une compagnie de bas Officiers Invalides, connu par différens ouvrages d'esprit, a donné aussi, en 1740, dans le genre dramatique, la *Comédienne*.

NICOLE. On a de lui la Comédie du *Fantôme*, donnée en 1656.

NIEL (M), Maître de Musique vivant, a mis en musique les Opéra des *Romans*, & de l'*Ecole des Amans*.

NIVELLE DE LA CHAUSSÉE (*Pierre-Claude*), né à Paris, & mort dans la même ville le 14 Mars 1754, âgé de soixante-trois ans, étoit neveu d'un Fermier Général du même nom, avoit commencé à travailler pour le Thé. en 1733, & fut reçu à l'Académie Françoise, à la place de M. Portail, le 25 Juin 1736. Ses pieces, presque toutes dans un genre nouveau, que ses censeurs ont nommé *Comique larmoyant*, sont : la *Fausse antipathie ;* sa *Critique ;* le *Préjugé à la mode ;* l'*Ecole des amis ; Maximien ; Mélanide ; Amour pour amour ; Pamela ;* l'*Ecole des meres ;* le *Rival de lui-même ;* la *Gouvernante ;* l'*Amour Castillan ;* l'*Ecole de la Jeunesse ;* l'*Homme de Fortune ;* la *Rancune officieuse*, & le *Retour imprévu.* « Ce n'est point le ridicule du caractere, ni les travers de l'esprit que LA CHAUSSÉE attaque dans ses pieces, dit M. Titon du Tillet, ce sont les foiblesses du cœur qu'il représente : il paroît que son principal but n'est point de corriger, il ne veut qu'attendrir. Plaute, Terence & Moliere ont écrit pour les hommes & pour les instruire. Il a pris la plume des mains des Graces pour plaire aux femmes par la peinture des passions tendres qu'elles éprouvent, & qu'elles font sentir ». On donna en 1763 une nouvelle édition des Œuvres de cet Auteur, en cinq vol. petit *in*-12. qui, outre les pieces ci-dessus, contient encore le *Vieillard amoureux ;* les *Tyrinthiens*, & la *Princesse de Sidon ;* avec le *Rapatriage*, Comédie-parade.

N * * * (M. le D. de), a fait la musique du *Temple des chimeres*, en 1758.

NOGUERES, fit à Bordeaux, en 1660, une Tragédie de la *Mort de Manlius.*

NONANTES (M), a fait imprimer, en 1722, une Comédie intitulée l'*Après dîner des Dames de la Juiverie.*

NONDON. On ne connoît de lui que la Tragédie de *Cyrus*, donnée en 1642.

NORRY (*Milles* de), Gentilhomme de Chartres, Philosophe & Mathématicien, qui vivoit encore en 1584, composa dans sa jeunesse les *Trois journées d'Hélie ; Ammon & Thamar*, & plusieurs autres Tragédies ; mais il ne nous en est rien parvenu que les titres.

OCT OUY

OCTAVE, Comédien. *Voyez* les FOLIES D'OCTAVE.

OLENIX DE MONT-SACRÉ. C'est l'anagramme de *Nicolas* MONTREUX, né au Mans vers 1560, & fils d'un ancien Maître des Requêtes de la maison du Duc d'Orléans, qui prenoit la qualité de sieur de la MESNERIE. Il commença à se faire connoître à Paris vers l'année 1577 par des Romans, & ensuite par des pieces de Théatre, qu'il a publiées au nombre de huit, savoir : *Cyrus le jeune*; la *Joyeuse* ; *Annibal* ; *Atlette* ; *Diane* ; *Cléopatre* ; *Isabelle* ; *Arimene* ; *Sophonisbe*, & *Joseph*. On lui attribue encore *Camma* ; la *Decevante*, & *Pâris & Œnone*. Il mourut au commencement du dix-septieme siecle.

OLRY DE LORIANDE. Cet Auteur étoit Ingénieur du Roi ; on ne connoît de lui que le *Héros très-chrétien*, donné en 1669.

ORIET (*Didier*), Auteur d'une Tragédie de *Suzanne*, en 1581.

OUVILLE. *Voyez* BOISROBERT, & D'OUVILLE.

OUYN (*Jacques*). Il étoit de Louviers en Normandie, & a donné, en 1597, une Tragédie de *Tobie*.

PAC PAD

PACARONI (le Chevalier de), Auteur de la Tragédie de *Bajazet I.* donnée en 1739. Il est mort vers 1747.

PADER D'ASSÉZAN, naquit en 1654 à Toulouse, où son pere étoit Peintre. Il s'adonna de bonne heure à l'étude des Belles-Lettres, & remporta trois fois le prix des Jeux Floraux. Après avoir été reçu Avocat au Parlement de Toulouse, il vint faire un voyage à Paris, pendant lequel l'Abbé Boyer fit représenter sa piece d'*Agamemnon* sous son nom. Quelques années après (en 1686), il y revint

encore, & donna la Tragédie d'*Antigone* qu'il avoit réellement composée. Il mourut en 1697.

PALAPRAT (*Jean*), Ecuyer, Seigneur de BIGOT, naquit à Toulouse au mois de Mai 1650, d'une famille noble. Il brilla de bonne heure par son esprit, fut de l'Académie des Jeux Floraux, & devint Capitoul de Toulouse, ayant à peine vingt-cinq ans. En 1686 il alla à Rome, où il fit assiduement sa cour à la Reine Christine. Il vint ensuite à Paris, où il a presque toujours demeuré depuis, & où M. de Vendôme se l'attacha, en 1691, en qualité de Secretaire des Commandemens du Grand-Prieur de France. Il avoit une gayeté & un naturel dans l'esprit qui le faisoient chérir de tout le monde : son amitié & sa société littéraire avec l'Abbé de BRUEYS, le firent passer pour l'Auteur de bien des pieces qui appartenoient à l'autre ; mais comme leurs ouvrages ont été separés dans les nouvelles éditions qu'en a fait Briasson, en 1735, sur leurs propres mémoires, on peut donner pour certain le titre des pieces qui appartiennent en propre à PALAPRAT, qui mourut à Paris le 14 Octobre 1721, âgé de soixante-onze ans. Le voici : le *Concert ridicule* ; le *Ballet extravagant* ; le *Secret revelé* ; les *Sifflets* ; la *Prude du tems* (qui se trouvent rassemblées dans un volume *in*-12. qu'on peut joindre avec les trois de BRUEYS, dans le second desquels est le *Muet*, qu'ils ont composé en société) ; la Parodie de *Phaéton* ; la *Fille de bon sens*, imprimées dans l'ancien Théatre Ital. *Omphale* ; les *Fourbes heureux* ; le *Faucon* ; les *Veuves du Lansquenet*, & les *Dervis* ; lesquelles n'ont point été imprimées, ni même, en partie, représentées.

PALISSOT DE MONTENOY (*M. Char.*), fils de noble Hubert PALISSOT, Avocat à Nancy, naquit dans cette ville le 3 Janvier 1730, entra de très-bonne heure au college des Jésuites, où il fit ses études avec tant de succès quil étoit en Rhétorique avant dix ans. Il fit sa Philosophie en l'Université de Pont-à-Mousson, & l'eut finie avant l'âge de 12 ans : il y fit tout de suite un cours complet de Théologie. Il vint après à Paris étudier en Droit, & dans ses heures de loisir s'étant beaucoup amusé des meilleurs Poëtes Latins & François, il composa une Tragédie intitulée *Pharaon* qu'il présenta aux Comédiens, & qui lui valut ses

entrées. A l'âge de dix-neuf ans, il fit ſa Tragédie de *Zarès*, qui fut donnée en 1741 : on a eu depuis de lui les *Tuteurs ;* le *Cercle ;* les *Philoſophes*, & les *Mépriſes.*

PANNARD (*Charles-François*), né à Nogent-le-Roi. Cet Auteur a commencé ſa carriere dramatique par pluſieurs Opéra-Comiques composés ſeul, ou en ſociété, tels que *Argenie ;* la *Tante rivale ;* l'*Impromptu du Pont-Neuf ;* les *Deux Suivantes ;* le *Bouquet du Roi ;* le *Silphe ſuppoſé ;* l'*Eſclavage de Pſiché ;* la *Fauſſe ridicule ;* les *Petits Comédiens ;* le *Temple du Sommeil*, *Momus à Paris ;* le *Nouvelliſte dupé ;* la *Comédie ſans hommes ;* le *Départ de l'Op. Comique ;* la *Mere embarraſſée ;* l'*Abſence ;* la *Ramée & Dondon ;* l'*Académie bourgeoiſe ; Pygmalion ;* la *Répétition interrompue ;* la *Foire de Beſons ;* le *Magazin des modernes ;* la *Réunion des Epoux ;* le *Gage touché ;* les *Ennemis reconciliés ;* la *Piece ſans titre ;* le *Vaudeville ; Mariamne ;* le *Rien ;* l'*Induſtrie ;* la *Muſe Pantomime ;* la *Piece à deux Acteurs*, ou l'*Armoire ;* le *Rêve ;* la *Foire de Boulogne ;* le *Foſſé du ſcrupule ;* l'*Amphigouri ;* le *Repas allégorique ;* les *Talens comiques ;* la *Fauſſe rupture ;* le *Miroir ;* les *Fols volontaires ;* les *Acteurs éclopés ;* l'*Ecole d'Anieres ;* le *Comte de Belſlor ;* les *Jardins d'Hebé ;* le *Regiſtre inutile ;* le *Qu'en dira-t-on ?* l'*Intrigue ;* les *Obſtacles ſuppoſés ;* la *Critique ;* l'*Arbre de Cracovie ;* la *Foire de Cythere ;* la *Gageure*, &c. &c. pluſieurs Prologues, Divertiſſemens & Vaudevilles. M. Pannard a donné en outre à nos Spectacles réguliers, ſavoir, en ſociété avec Sticotti, la Parodie de *Roland ;* les *Fêtes ſinceres*, & l'*Impromptu des Acteurs* : conjointement avec M. Favart, la Parodie de *Dardanus*, & *Zephire & Fleurette :* avec Fagan, l'*Heureux retour* : & ſeul, les *Ennuis de Thalie ;* les *Vœux accomplis*, & les *Tableaux*, ſans compter le *Retour de Milan*, piece reçue au Théatre François, & non jouée par des circonſtances politiques. Ses Œuvres ont été recueillies en 1763, en quatre vol. *in*-12.

PANTALON. C'eſt ordinairement un rôle de *Pere* des pieces Italiennes, plein d'honneur, extrêmement délicat ſur ſa parole, & très-ſevere envers ſes enfans, dont il eſt cependant toujours la dupe : d'autres fois c'eſt un Bourgeois, homme ſimple & de bonne foi, mais toujours amoureux,

& qui eſt la dupe d'un Rival, d'un Fils, d'un Valet ou d'une Servante. Enfin c'eſt ſouvent un Mari ou un Amant jaloux que chacun prend plaiſir à tromper. Les Comédiens qui ont rempli ce rôle dans la nouvelle Troupe, ſont: 1°. *Pierre* ALBORGHETTI, natif de Veniſe. Il jouoit ſous le maſque en habit de noble Vénitien, en quoi il a été ſuivi par ſes ſucceſſeurs. Son jeu étoit naturel, plein d'action & dans le vrai goût de ſon pays: il mourut le 4 Janvier 1731, âgé d'environ cinquante-cinq ans, & fut enterré à S. Euſtache ſa Paroiſſe: ſa veuve épouſa *François* MATTERAZZI, qui faiſoit le Docteur dans la même Troupe, & qui mourut en 1738, âgé de plus de quatre-vingt-ſix ans.

2°. Après ALBORGHETTI, le ſieur FABIO s'acquitta des *Pantalons* juſqu'en 1744, que *Carlo-Antonio* VÉRONESE, âgé de quarante-deux ans, & originaire de Veniſe, vint débuter dans ce rôle le 16 Mai, & le remplit à la ſatisfaction du Public. Il eſt mort au mois de Janvier 1762, avoit fait beaucoup de pieces Italiennes que joue ſa Troupe, & eſt pere des aimables CORALINE, CAMILLE & MARINE, Actrices du même Théatre: la ſeconde fut reçue en 1747, à l'âge de douze ans, après avoir débuté le premier Juillet, & brillé par ſon jeu vif & ſa danſe gracieuſe; & la derniere, qui eſt fort jeune, danſe dans les Ballets. Le ſieur *Véroneſe* leur frere, débuta le 17 Juillet 1754, & fut reçu avec penſion pour jouer différens rôles dans les pieces Italiennes: il n'avoit jamais paru ſur aucun Théatre, & n'y reſta pas long-tems.

L'Acteur qui remplit préſentement le rôle de *Pantalon*, ſe nomme COLALTO: il débuta le 20 Septembre 1759, & fut reçu l'année ſuivante.

PAPAVOINE (M), a fait la muſique de *Barbacole.*

PAPILLON. Cet Auteur donna, en 1599, une piece intitulée *Nouvelle Tragi-Comique.*

PARADIS. *Voyez* MONCRIF.

PARASOLS. Cet ancien Auteur étoit Limoſin, ou né à Siſteron, ſuivant d'autres. Il mourut en 1383, & avoit fait cinq *Tragédies des Geſtes de Jeanne, Reine de Naples*, morte en 1382, de façon qu'il eſt à préſumer que les

actions de cette Princesse étoient accommodées au Théatre, à mesure qu'elles arrivoient.

PARFAICT (*François*), mort à Paris, lieu de sa naissance, le 25 Octobre 1753, âgé de cinquante-cinq ans, & connu par l'*Histoire du Théatre François*, & plusieurs autres ouvrages, a eu part aux deux pieces intitulées le *Dénouement imprévu*, & la *Fausse Suivante*.

PARMENTIER (M). On prétend que cet Auteur a eu part aux Comédies de la *Rencontre imprévue*, & du *Rival Secretaire*; & à plusieurs des Parod. données par M. Favart; mais il n'a fait réellement en société avec lui que les *Epoux*, & la *Fausse Duegne*: il a de plus donné seul le *Bal de Passy*; & à l'Opéra-Comique, le *Plaisir & l'Innocence*.

PARTHENAI (*Catherine* de), fille & héritiere de Jean de Parthenai-l'Archevêque, Seigneur de Soubise, & d'*Antoinette Bouchard d'Aubeterre*, naquit en 1554. Elle fut mariée en premieres noces, en 1568, au Baron du *Pont-Kuellevé*, qui fut tué le jour de la Saint Barthelemi; & en secondes noces, en 1575, avec René II. Vicomte de Rohan, dont elle eut le fameux Duc de Rohan, le Duc de Soubise & trois filles. Après la prise de la Rochelle, en 1628, elle fut enfermée au château de Niort, & mourut au Parc en Poitou, le 26 Octobre 1631, âgée de soixante-dix-sept ans. Elle avoit infiniment d'esprit, & a composé plusieurs pieces Tragiques & Comiques qui n'ont pas été imprimées, à l'exception d'*Holopherne*, qui avoit paru en 1574.

PARVI (M). Cet Auteur a donné, en 1744, la *Noce de Village*, avec M. Minet; & en 1745, avec M. Laujon, la *Fille, la Femme & la Veuve*.

PASCAL (*Françoise*). Elle toit de Lyon, & a donné, en 1657, *Endimion*; & en 1664, le *Vieillard amoureux*.

PASSERAT, a donné, en 1695, par la voie de l'impression, la Tragédie de *Sabinus*; les Comédies du *Feint Campagnard*, & de l'*Heureux accident*: & le *Ballet d'Alcide*. On lui attribue encore la Pastorale d'*Amarillis*.

PASTEUR CALIANTHE (le), ou F. Q. D. B. Auteur des *Infideles fideles*, en 1603.

PASTEUR MONOPOLITAIN (le). *Voyez* Philandre.

PATU, neveu d'un Notaire de Paris, donna dans sa jeunesse, en 1754, en société avec M. PORTELANCE, les *Adieux du goût.* Il traduisit en 1756 un volume de plusieurs petites pieces du *Théatre Anglois*, & mourut en 1758.

PAULIN. Ce Comédien débuta au Théatre François le 5 Août 1741, par *Rhadamiste* dans la Tragédie de ce nom, & fut reçu le 20 Mai 1742. Il s'acquitte avec succès de certains rôles de *Tyrans*, & de ceux de *Paysans*; il est d'une taille avantageuse, & a un fort beau son de voix.

PECHANTRÉ, étoit né à Toulouse en 1639, & fils d'un Chirurgien de cette Ville. Il étudia en Médecine, & la professa même, dit-on, pendant quelque tems; mais les applaudissemens que l'on donna aux Chants qui lui firent remporter les trois prix des Jeux Floraux, lui firent naître l'envie de travailler pour le Théatre, & il vint à Paris pour exécuter ce dessein. La premiere piece qu'il donna au Public fut la Tragédie de *Geta*, en 1687: elle reçut de grands applaudissemens, lesquels l'enhardirent à en faire la dédicace à Monseigneur, qui pour lui montrer l'estime qu'il faisoit de sa piece, lui donna des marques de sa libéralité; ainsi c'eût été un dommage pour lui à tous égards, s'il eût perdu la gloire & le profit de cette Tragégie, comme il pensa arriver (*Voyez* GÉTA). Cet heureux succès l'eucouragea à continuer. Il donna deux autres Tragédies, *Jugurtha*, & la *Mort de Néron*; cette derniere lui attira une aventure qui a été rapportée en son lieu. PECHANTRÉ fit aussi, pour le college d'Harcourt, deux Trag. savoir: *Joseph vendu par ses freres*, & le *Sacrifice d'Abraham*, & il venoit d'achever l'Opéra d'*Amphion & Parthenopée*, à la réserve du Prologue, lorsqu'il mourut à Paris au mois de Décembre 1708.

PECOURT, l'un des plus beaux Danseurs du siecle passé, eut la direction des Ballets de l'Opéra après la mort de BEAUCHAMPS, & les a composés pendant très-long-tems avec un génie & une variété admirables. Il mourut le 11 Avril 1729, âgé de soixante-dix-huit ans, & il y en avoit déja une trentaine qu'il ne dansoit plus. BLONDY lui succéda dans la composition des Ballets.

PEDAULT. On ne ſait abſolument rien de cet Auteur, ſi ce n'eſt qu'on lui attribue, ſans indiquer en quelle année, la Trag. intitulée la *Décolation de S. Jean-Baptiſte.*

PELISSIER (la Demoiſelle). Cette célebre & charmante Actrice, après avoir chanté quelque tems ſur le Théatre de l'Opéra de Paris, fut à celui de Rouen, dont elle avoit épouſé l'Entrepreneur: elle revint cinq ou ſix ans après, c'eſt-à-dire le 16 Mai 1726, paroître de nouveau à Paris, où elle a tojours continué avec ſuccès juſqu'au 21 Mars 1749 qu'elle mourut, âgée de quarante-deux ans.

PELLEGRIN (l'Abbé *Simon-Joſeph*), naquit à Marſeille en 1663; & étoit fils d'un Conſeiller au Siege Préſidial de cette ville. Il fut d'abord Religieux dans l'Ordre des Servites à Mouſtier; mais s'étant laſſé de cet état au bout de quelques années, il paſſa ſur un Vaiſſeau en qualité d'Aumônier. De retour en 1703, il vint à Paris, où il s'adonna à la Poéſie. Son premier ouvrage de remarque eſt une *Epître à Louis XIV.* ſur les ſuccès des armes de ce Monarque, qui remporta le prix de l'Académie Françoiſe en 1704, & qui ne fut balancée que par une Ode qui ſe trouva auſſi être de lui. Cette ſingularité l'ayant fait connoître de Mme de Maintenon, il ſut en profiter pour ſe mettre à l'abri des recherches de ſon Ordre, qui vouloit le forcer d'y rentrer. Il obtint une diſpenſe du Pape, qui lui permit de paſſer dans l'Ordre de Clugny. L'Abbé Pellegrin étoit un excellent Grammairien & un Auteur très-fécond; à quoi il joignoit beaucoup de bonté, & une grande ſimplicité de mœurs. Il mourut à Paris le 5 Sept. 1745, âgé de 82 ans (ou quatre-vingt-quatre, ſuivant M. Titon). Il a donné depuis 1705 quatre Tragédies, qui ſont: *Polydore*; la *Mort d'Uliſſe*; *Pelopée*, & *Catilina*: ſix Comédies, ſavoir: le *Pere intéreſſé*, ou la *Fauſſe inconſtance*; le *Nouveau monde*; le *Divorce de l'Amour & de la Raiſon*; le *Paſtor fido*; l'*Inconſtant*, & l'*Ecole de l'hymen*. Les Poëmes de ſa compoſition pour l'Opéra, au nombre de ſept, ſont: *Télémaque*; *Renaud*, ou la ſuite d'*Armide*; *Télégone*; *Orion*, en partie; la *Princeſſe d'Elide*; *Jephté*, & *Hippolyte & Aricie*; outre *Médée & Jaſon*, & les *Caracteres de l'Amour*, qu'on lui attribue encore, ainſi que *Lidie*, & tous les ouvrages de Théatre de Mlle Barbier.

Il a auſſi donné pluſieurs pieces à l'*Opéra-Comique.* L'Abbé PELLEGRIN a compoſé en outre des Cantiques, Noëls, Pſeaumes & Chanſons ſpirituelles en vers, qui ont été fort recherchés, & dont on a fait pluſieurs éditions. Il a donné encore une traduction en vers des Odes d'Horace. Par reſpect pour ſon caractere, il fit paroître la plûpart de ſes ouvrages dramatiques ſous le nom de *Jacques* PELLEGRIN ſon frere, qu'on appelloit le Chevalier.

PERRIN *(François)*, Chanoine à Autun, qui donna, en 1589, les *Ecoliers ; Jephté*, & *Sichem.*

PERRIN (l'Abbé *Pierre)*, étoit natif de Lyon, & mourut à Paris vers l'an 1680. Il fut Introducteur des Ambaſſadeurs auprès de Gaſton de France, Duc d'Orléans, & a fait les vers des Opéra d'*Orphée ;* d'*Ercole amante ;* d'*Ariadne*, & de *Pomone ;* avec ceux de la *Paſtorale.* Il peut paſſer pour être l'inventeur de l'Opéra en France, ayant le premier imaginé d'y en donner, & ayant obtenu un privilege à cet effet en 1669, qu'il céda en 1672 au célebre LULLY.

PERSON (M), une des Baſſes-tailles de l'Opéra, où il jouoit les premiers rôles dans ce genre, a quitté en 1748.

PESSELIER (M. *Joſeph)*, né à la Ferté ſous Jouarre, Intéreſſé dans les affaires du Roi, commença à travailler pour le Théatre en 1737, & a donné trois Comédies qui ſont : la *Maſcarade du Parnaſſe ;* l'*Ecole du tems*, & *Eſope au Parnaſſe.* Elles ſe trouvent raſſemblées dans un volume *in-*8°. avec quelques autres petits ouvrages du même Auteur, qui a donné depuis un recueil de *Fables* aſſez intéreſſantes ; différens ouvrages de finance, *&c.* On connoît encore de lui, en manuſcrit, deux petits Opéra intitulés, *Iphiſe*, & *Silvandre & Themire*, qui avoient été deſtinés pour le Théatre des petits appartemens, & qui n'ont pas été mis en muſique.

PETALOZZI. On lui attribue la Tragédie de *Candace*, ſous l'année 1682.

PETIT, Auteur d'une Comédie intitulée la *Promenade de Saint Severin*, donnée à Bordeaux en 1722.

PETIT (M. *Marc-Ant.*), Médecin de la Faculté de Paris, né à Orléans, eſt Auteur de la Comédie du *Miroir*, & de celle intitulée le *Bacha de Smyrne*, données en 1747.

PETIT (M), Curé de Monchauvet en Normandie, Auteur des Trag. de *David & Bethsabée*, & de *Balthazar*.

PETIT-PAS (la Dlle), fille d'un Serrurier de Paris, étoit Actrice de l'Opéra, où elle avoit paru, dans le rôle de *Thisbé*, pour la premiere fois au mois de Janvier 1727. Elle se retira en 1739, & mourut quelques années après. Elle avoit joué dès 1723 à la Foire.

PEYRAUD DE BEAUSSOL (M), né à Lyon, Auteur d'une Tragédie de *Stratonice*, imprimée *in*-12. en 1756.

PHILANDRE (P.), ou le PASTEUR MONOPOLITAIN, Auteur des *Noces d'Antilesine*, en 1604.

PHILIDOR *(François)*, fils d'un Musicien de ce nom, & ordinaire de la Musique de la Chapelle de Sa Majesté, a composé la musique d'un Opéra intitulé *Diane & Endimion*, imprimé en 1698. C'est à lui que l'on doit à Paris, l'établissement du Concert Spirituel, dont il obtint le privilege en 1725, à condition qu'il dépendroit de l'Académie Royale de Musique.

PHILIDOR (M), Auteur de la musique du *Diable à quatre*; de *Blaise le Savetier*; de l'*Huitre & les Plaideurs*; du *Volage*; du *Soldat Magicien*; du *Jardinier & son Seigneur*; du *Maréchal*; de *Sancho Pança dans son isle*, & du *Bucheron*. Il passe pour un des plus grands joueurs d'échecs de l'Europe, & il ad onné un ouvrage savant sur ce jeu.

PHILONE (*Messer*), Auteur à qui on attribue une Trag. de *Josias*, donnée en 1556.

PIC (l'Abbé), a composé les vers de trois Opéra depuis 1695, savoir: les *Saisons*; la *Naissance de Venus*, & *Aricie*. Ses autres ouvrages sont, une traduction Françoise de *Timandre*, quelques Lettres écrites avec beaucoup de feu & de politesse. Il a aussi donné un recueil des Œuvres de *Saint-Evremond*, où on prétend qu'il a mêlé des pieces qui ne sont pas de cet Auteur, & sous ce nom respecté a entrepris de faire recevoir ses propres productions.

PICHOU, étoit Gentilhomme, & né à Dijon, où il fit ses études. Il ne voulut pas suivre le parti des armes, ainsi que son pere l'exigeoit, & s'adonna aux Belles-Lettres & au Théatre; le bonheur qu'il eut d'y réussir lui attira la protection du Cardinal de Richelieu; mais au moment de s'en ressentir il fut assassiné étant encore jeune, vers 1635.

Nous avons de lui cinq pieces, qui ſont : les *Folies de Cardenio ;* les *Aventures de Roſileon ;* la *Philis de Scire ;* l'*Infidelle confidente*, & l'*Aminte du Taſſe.*

PICINELLI (la Dlle), Actrice Italienne ; vint débuter à Paris en 1761, & fut reçue à cauſe de ſa belle voix, quoiqu'elle ne chantât pas alors en François.

PIERROT. Rôle à caractere qui a pris naiſſance dans l'ancienne Troupe Italienne, & voici comment. De tout tems l'ARLEQUIN avoit été un ignorant : DOMINIQUE qui étoit homme de Lettres & d'eſprit, & qui connoiſſoit le génie de notre nation, qui veut de l'eſprit par-tout, s'aviſa d'en mettre dans ſon rôle, & donna au caractere d'Arlequin une forme différente de l'ancienne. Cependant pour conſerver à la Comédie Italienne le caractere d'un Valet ignorant & niais, on imagina le rôle de *Pierrot*, & il remplaça ainſi l'ancien Arlequin.

PICOU (*Hugues*), étoit Avocat en Parlement ; il a donné, en 1643, une piece intitulée le *Déluge univerſel.*

PILLOT (M), l'une des belles Hautes-contres de l'Opéra, où il joue les premiers rôles dans ce genre avec ſuccès, depuis pluſieurs années, ayant débuté en 1755.

PIRON (*Alexis*), né à Dijon le 9 Juillet 1689. Cet Auteur connu, a commencé à travailler pour le Théatre au mois de Juin 1721, & nous a donné : *Philoméle*, Parodie ; les *Huit Mariamnes ;* les *Enfans de la joye ;* les *Fils ingrats ; Calliſthène ; Guſtave ;* les *Courſes de Tempé ;* l'*Amant myſtérieux ;* la *Métromanie*, & *Montézume.* Ces pieces, à l'exception des trois premieres, & de la huitieme, ſont imprimées & forment un volume *in*-8°. ou trois volumes *in*-12. M. PIRON a de plus composé quantité de morceaux de Poéſie détachés, qui lui ont fait une réputation brillante, & pluſieurs pieces pour la Foire & l'Op. Comi. telles que l'*Antre de Trophonius ; Deucalion ; Tiréſias ; Colombine Nitetis ;* l'*Endriague ;* le *Claperman ; l'Aſne d'or ;* le *Caprice ;* les *Chimeres ;* le *Fâcheux veuvage ;* la *Robe de diſſenſion ; Crédit eſt mort ;* les *Eſpaces imaginaires ;* les *Jardins de l'Hymen*, &c. &c.

PITTENEC. *Voyez* LE SAGE.

POINSINET (M. *Ant. Henry*), né à Fontainebleau, a composé pour le Théatre, *Totinet*, avec M. PORTELANCE,

&

seul l'*Impatient ;* le *Petit Philosophe ; Sancho Pança ;* la *Bagarre ;* avec les Opéra-Comiques suivans, les *Franc-Maçonnes ;* le *Faux Dervis ; Gilles garçon Peintre*, & l'*Ecosseuse.*

POINSINET DE SIVRY (M. *Louis*), né à Versailles, cousin-germain du précédent, & beau-frere de M. Palissot, donna en 1759, à l'âge de vingt-trois ans, la Tragédie de *Briséis :* il étoit déja connu par une traduction estimée des Poésies d'*Anacréon ;* depuis il a fait les *Philosophes de Bois ; Pigmalion ;* le *Pere Cassandre*, & *Ajax.*

POIRIER (le sieur), de la Musique du Roi, & l'une des plus belles Haute-contres de l'Opéra, où il a joué plusieurs années, ne s'en est retiré qu'en 1759.

POISSON (*Raimond*), qu'on surnomme quelquefois l'ancien, pour le distinguer de son petit-fils, étoit de Paris, & perdit en bas âge son pere, qui étoit un célebre Mathématicien. Il quitta le service du Duc de Créqui, auquel il appartenoit & qui le protégeoit, pour aller jouer la Comédie en Province. Louis XIV. qui faisoit alors le tour de son Royame, l'entendit & en fut si content qu'il le mit à l'Hôtel de Bourgogne, vers 1650. Il jouoit le personnage de *Crispin*, qui, dit-on, étoit de son invention (*voyez* l'Ecolier de Salamanque) : il parloit bref, & n'ayant pas de gras de jambes, il s'imagina de jouer en botines ; de-là tous les *Crispins*, ses succésseurs, ont bredouillé & se sont botés. L'Auteur qui a fait cette remarque, ajoute qu'il s'étonne qu'ils n'aient pas poussé l'extravagance jusqu'à s'aggrandir la bouche, parce que Poisson l'avoit fort grande : aussi, dans la petite Comédie du Deuil, lui fait-on dire,

> Je vous réponds, Monsieur, d'une bouche aussi grande, *&c.*

Il étoit d'ailleurs bien facé & d'une belle taille. Son grand naturel ne le fit pas seulement réussir comme Acteur original ; il se distingua aussi comme Auteur dès 1661, & l'on peut dire que dans ses pieces, comme dans son jeu, c'est la nature qui parle en toutes choses. Ces pieces sont : *Lubin*, ou le *Sot vengé*, le *Baron de la crasse ;* le *Fou de qualité ;* l'*Après souper des Auberges ;* les *Faux Moscovites ;* le *Poëte Basque ;* les *Femmes coquettes ;* la *Hollande*

malade, & les *Foux divertiſſans*, qui ſont recueillies en deux volumes *in*-12. on lui attribue encore l'*Académie burleſque*, & le *Cocu battu & content*. Il ſe retira du Théatre au mois de Février 1685, & mourut à Paris en 1690, laiſſant entre autres enfans,

Paul Poisson, né à Paris en 1658, & qui avoit été Portemanteau de feu Monſieur, frere unique de Louis XIV. ſuccéda à ſon pere en Mars 1686 dans les rôles de *Criſpin*. Il ſe montra digne fils d'un ſi grand maître; & après avoir fait les délices du Parterre, il ſe retira totalement du Théatre le premier Avril 1724, & fut s'établir à Saint-Germain-en-Laye avec *Marie-Angelique* Gassaud Du Croisy ſa femme, mais qui avoit quitté le Théatre dès 1694. Elle étoit de l'ancienne Troupe de la rue Mazarine, & eſt morte âgée de près de cent ans. *Paul* Poisson mourut bien avant elle, le 28 Décembre 1735, âgé de ſoixante-dix-ſept ans, laiſſant pluſieurs enfans, dont ceux qui intéreſſent la matiere traitée dans ce Dictionnaire ſont:

1°. *Philippe* Poisson, qui après avoir joué cinq ou ſix ans avec ſuccès dans le Tragique, & ſur-tout dans le haut-Comique, quitta auſſi le Théatre, & ſe retira avec ſon pere à Saint-Germain, où il eſt mort le 4 Août 1743, âgé de ſoixante-un ans, étant né à Paris au mois de Février 1682, & duquel nous avons deux volumes de pieces de Théatre, contenant: le *Procureur arbitre*; la *Boëte de Pandore*; *Alcibiade*; l'*Impromptu de campagne*; le *Reveil d'Epiménide*; le *Mariage par lettres de change*; les *Ruſes d'Amour*; l'*Amour ſecret*; l'*Amour Muſicien*, & l'*Actrice nouvelle*: la premiere parut en 1728.

2°. Madame de Gomez, dont nous avons parlé à ce nom.

3°. *François-Arnoul* Poisson de Roinville, qui a ſoutenu le dernier le rôle des *Criſpins* ſes ancêtres, & pluſieurs autres caracteres comiques avec beaucoup de ſuccès; il avoit débuté au Théatre le 21 Mai 1722, par *Soſie* dans Amphitrion, fut reçu au mois de Juillet 1723, & mourut le 24 Août 1753, âgé d'environ cinquante-huit ans, étant né au mois d'Août 1695. Ce fut malgré ſon pere que cet Acteur devint Comédien, car *Paul* Poisson l'avoit mis dans le ſervice, en lui faiſant obtenir une Compagnie

d'Infanterie ; mais il la quitta, alla aux grandes Indes, revint en France, se mit dans quelques Troupes de Comédiens de Province, & quand il se crut en état de remplir les rôles de son pere, il vint secretement à Paris pour monter sur le Théatre. Mais *Paul* Poisson, qui ne lui croyoit ni esprit, ni talent, le sut, fut le premier à s'opposer à son début, & n'y consentit qu'après l'avoir vu répéter en particulier devant lui, & connu avec joie qu'il étoit digne de son sang, & que la nature l'avoit destiné à être un grand Comédien. Outre les *Crispins*, il faisoit les *Marquis* ridicules & les rôles de caractere outrés & plaisans. Sa femme avoit débuté le 10 Novembre 1730, par *Hermione* dans Andromaque : elle fut reçue à l'essai, se retira le 15 Décembre 1732, reparut le 3 Mai 1736, fut reçue le 10 Août suivant, & quitta enfin tout-à-fait le 3 Juillet 1741, avec une pension de 1000 liv. dont elle jouit jusqu'à sa mort, arrivée le 10 Avril 1762.

PONCY DE NEUVILLE (l'Abbé *Jean-Baptiste*), étoit né à Paris, & y mourut le 27 Juin 1737, âgé de trente-neuf ans. Il remporta jusqu'à sept fois les prix de Poésie de l'Académie des Jeux Floraux, avoit du génie, & de la facilité pour la versification, & on a imprimé plusieurs jolies pieces de sa façon. Il est d'ailleurs Auteur d'une Tragédie de *Judith*, donnée en 1726 à Saint-Cyr, & d'une Comédie intitulée *Damoclès*, représentée au college de Mâcon, où il avoit professé la Rhétorique, étant entré chez les Jésuites à l'âge de seize ans, & n'en étant sorti qu'en 1728.

PONTAU. *Voyez* Boizard.

PONT-DE-VESLE (M. *Antoine* de Feriol, Seigneur de Pont-de-Vesle), fils de M. de Feriol, Receveur des Finances de Grenoble, & neveu du Cardinal Tencin, est Auteur de la Comédie du *Fat puni*, donnée en 1738, & on lui attribue aussi le *Complaisant*, & le *Somnambule*.

PONTEUIL (*Nicolas-Etienne* Le Franc, surnommé). Ce Comédien étoit fils d'un Notaire au Châtelet de Paris, lequel, outre une bonne éducation, lui laissa un bien qui permettoit le choix d'un état civil ; mais, dit-on, il semble que les impressions qu'il reçut avant que de voir le jour en déciderent autrement, & le firent naître Comédien. Sa

mere, qui lors de sa grossesse logeoit sur le quai de la Megisserie, où les Bateleurs & Charlatans dressoient des échaffauds les Fêtes & Dimanches, pour y jouer leurs farces & débiter leurs drogues au Peuple, ne pouvant se vaincre sur l'envie de voir ces Bateleurs, passoit les après-dînées entieres aux fenêtres pour les observer; l'empreinte de ces objets dans ses sens déterminerent sans doute dès lors la vocation de son fils, & dès l'enfance & le tems de ses premieres études, il ne s'occupoit que de jeux de Théatre & de Marionnettes : mon témoignage peut être cru en cela (ajoute l'Auteur de la *Bibliotheque des Théatres*), « car ayant été camarade de College avec le jeune » Le Franc, que dès-lors nous appellions notre Comé- » dien, j'ai souvent assisté à ses farces, & je n'en oublierai » jamais une qui pensa nous être funeste. Dans une piece » de sa façon, le *Signor* Polichinelle ayant reçu une malle » des nouvelles de Flandres, s'asseyoit dessus pour parler » au Courier; & comme c'étoit un tour qu'on jouoit à » Polichinelle, & qu'au lieu de lettres c'étoit de l'artifice » qui étoit dans la malle, à laquelle le feu ayant été mis, » il prit aux décorations de carton & de papier, brûla les » meubles du jeune Comédien, & la fumée pensa nous » étouffer nous autres jeunes écoliers, qui n'avions pas la » force de nous faire jour dans la presse pour sortir ». Dans la suite le jeune Le Franc suivit toujours son attrait: il joua d'abord la Comédie dans les petites pieces qui se représentoient à l'Hôtel de Soissons : il alla après la jouer en Pologne où il se maria; puis de retour à Paris il débuta dans la Troupe Françoise par le rôle d'*Œdipe*, le 5 Septembre 1701, & fut reçu en 1703, malgré les remontrances de sa famille, & les obstacles que voulut y apporter sa sœur, femme de M. Thomin, Commissaire au Châtelet. La nature en avoit fait un excellent Comédien : il étoit grand, d'une assez belle figure, à un œil près dont il louchoit un peu, avoit une voix sonore, & représentoit également bien les *Rois* & les *Paysans*; rôles qui, quoique très-opposés, se sont presque toujours trouvés réunis dans le même Comédien. Enfin on peut dire que Ponteuil est un des premiers Acteurs qui ait rendu au Théatre le naturel de la déclamation, qui y étoit assez ignoré quand

il y monta. Il mourut à Dreux, le 15 Août 1718, âgé de quarante-quatre ans.

PONTOUX (*Claude*), étoit né à Châlons-sur-Saône, & Médecin; il a donné, en 1584, la piece intitulée la *Scene Françoise.*

PORÉE (*Charles*), Jésuite célebre, né près de Caen le 4 Septembre 1675, & mort à Paris le 10 Janvier 1741, est Auteur d'une Tragédie de *Dom Ramire.* Il s'est fait d'ailleurs un grand nom dans la république des Lettres, autant par son éloquence que par ses Poésies, & a composé plusieurs pieces dramatiques latines.

PORTELANCE (M), né à Paris, a commencé à travailler pour le Théatre en 1751, à l'âge de dix-neuf ou vingt ans; la Tragédie d'*Antipater* fut son coup d'essai: il a donné depuis *Totinet*, en société avec M. POINSINET: les *Adieux du goût*, avec PATU: & seul, *A Trompeur trompeuses & demies.*

POUJADE (la), étoit neveu de LA CALPRENEDE; il donna, en 1672, une Tragédie intitulée *Pharamond*, tirée du Roman de son oncle.

POUJADE, Sieur de la ROCHECUSSON, Auteur de la Trag. d'*Alphonse*, en 1687.

POULET (*Pierrard*), Auteur d'une des pieces intitulées *Clorinde*, en 1598.

PRADON (*Nicolas*), étoit de Rouen, & mourut à Paris d'apoplexie au mois de Janvier 1698, dans un âge très-avancé. Quoique la critique n'ait pas, & avec juste raison, traité favorablement ses Tragédies, elles n'ont pas laissé que d'avoir des admirateurs, & *Regulus* se voit même encore quelquefois avec plaisir; elles sont au nombre de sept: *Pirame & Thisbé*; *Tamerlan*; *Phedre & Hippolyte*; la *Troade*; *Statira*; *Regulus*, & *Scipion l'Africain*; qu'il commença à donner en 1674. On lui attribue aussi une *Electre*; un *Tarquin*, & un *Germanicus.* Vigneul Marville, dans le second volume de ses *Mêlanges d'Histoire & de Littérature*, nous apprend une anecdote assez particuliere au sujet de PRADON, la voici. Un jour qu'on jouoit pour la premiere fois une de ses pieces, il alla au Parterre enveloppé dans son manteau, pour en voir le succès sans être connu. A peine achevoit-on le premier acte que les sifflets

retentirent de toutes parts ; au désespoir d'entendre ce bruit désagréable, & prêt à laisser échapper des marques de son ressentiment, il fut conseillé par un ami qui l'avoit accompagné, de garder l'anonyme, & de faire comme les autres, de peur qu'on ne le soupçonnât d'être l'Auteur de la piece. PRADON le crut, & de rage se mit à siffler très-fort & sans relâche. Un Mousquetaire qui s'en impatienta, se retourna de son côté, prit le parti de l'ouvrage, & dit qu'il falloit l'écouter jusqu'au bout. PRADON voulant profiter de cette circonstance, & croyant se cacher encore mieux, continua à siffler plus fort encore. Le Mousquetaire piqué, arracha son chapeau & sa perruque, & fit voler le tout à l'autre bout du Parterre : PRADON trop sensible à cet affront, osa donner un soufflet à son adversaire ; vingt coups de plat d'épée l'en punirent sur le champ, & il fut même obligé de s'enfuir de peur de pis. PRADON étoit de moyenne taille, & avoit l'air extrêmement commun, le visage long & le menton fort avancé. Sa triste fortune & son extérieur négligé ajoutoient encore à sa mauvaise mine. Il avoit d'ailleurs plus de vanité que de connoissances : on en pourra juger par un seul trait. Un jour au sortir d'une de ses Tragédies, le Prince de Conti lui ayant dit, qu'il avoit transporté en Europe une ville qui est en Asie ; je prie V. A. de m'excuser, lui dit PRADON, car je ne sais pas la chronologie. Voici une des épitaphes de ce Poëte.

Ci gît le Poëte *Pradon*,
Qui durant quarante ans, d'une ardeur sans pareille,
Fit à la barbe d'Apollon,
Le même métier que *Corneille.*

PRALARD (*René*), fils & frere de Libraire, né à Paris, & mort dans la même ville d'une hidropisie de poitrine, au mois d'Août 1731, âgé de plus de cinquante ans, donna en 1721, en société avec SEGUINEAU, une Tragédie d'*Egiste*.

PRÉVILLE. *Voyez* DUBUS, & DROUIN.

PREVOST (*Jean*), Avocat à Dorat dans la basse Marche, au commencement du siecle dernier. Il a composé *Œdipe ; Hercule ; Turne*, & *Sainte Clotilde*, avec quelques mêlanges de Poésie : le tout imprimé *in-12.* à Poitiers en 1614.

PREVOST (*Françoise*), excelloit dans la danse gracieuse & légere. Après avoir fait, pendant plus de vingt-cinq ans, les délices du Public sur le Théatre de l'Opéra, elle s'en retira en 1730, & mourut en 1741, âgée de près de soixante ans.

PREVOST (M. *Antoine-François*) d'EXILLES, né à Hesdin en 1697, Aumônier du Prince de Conti, & connu par une grande quantité d'ouvrages d'esprit, a traduit en 1735 *Tout pour amour*. *Voyez* LE PREVOST.

PROCOPPE COUTEAUX (*Michel*). Cet Auteur, mort le 31 Décembre 1753, étoit Docteur en Médecine de la Faculte de Paris; il avoit très-bien étudié, & avoit beaucoup d'esprit & d'enjouement: outre de très-jolies pieces de Poésie, il est Auteur des Comédies intitulées, *Arlequin balourd*; l'*Assemblée des Comédiens*, & la *Gageure*: on lui attribue encore les *Fées*, en société avec ROMAGNESI; & le *Roman*, avec GUYOT DE MERVILLE. PROCOPPE étoit contrefait, laid & noir, au point qu'on a dit qu'il suoit de l'encre. La Médecine qui auroit dû être son grand objet ne le toucha que médiocrement; & cependant il ne put pardonner à M. PIRON ces deux vers:

Du cedre jusques à l'hysope,
De Sylva jusques à *Procoppe*.

Il étoit caustique & n'entendoit point raillerie: il avoit fait son portrait en vers de deux façons différentes, sur quoi M. de MONCRIF lui ayant dit qu'il y avoit bien de la modestie de s'être peint deux fois, PROCOPPE évita toujours ensuite de se rencontrer vis-à-vis d'un pareil observateur.

PROUVAIS. On lui attribue l'*Innocent exilé*, donné en 1640.

PUGET DE LA SERRE (*Jean*), naquit à Toulouse en 1600, & mourut à Paris au mois de Juillet 1665 ou 1666. Il fut Garde de la Bibliotheque de Monsieur, frere de Louis XIII. Historiographe de France, & Conseiller d'Etat. Il avoit voulu se mettre dans l'état Ecclésiastique, mais il le quitta pour épouser une personne qu'il aimoit. Il a fait un grand nombre de livres peu estimés, & lorsqu'on lui reprochoit la promptitude de son travail, il répondoit qu'il étoit toujours pressé lorsqu'il s'agissoit de gagner de l'argent,

& qu'il préféroit les piſtoles qui le faiſoient vivre à la chimere d'une vaine gloire avec laquelle il ſeroit mort de miſere. Nous avons de lui les pieces ſuivantes, données depuis 1630 : *Pirame ; Pandoſte ; Scipion*, ou le *Sac de Carthage ; Thomas Morus ; Climene ; Sainte Catherine*, & *Theſée.*

PUVIGNÉ (la Demoiſelle), aimable & bonne Danſeuſe de l'Opéra, qui s'eſt retirée en 1760, avec la penſion de 1000 liv. Elle a auſſi brillé ſur d'autres Théatres.

QUÉ QUI

QUÉTANT (M), a donné au Théatre Ital. la *Femme orgueilleuſe*, ſeul ; & le *Dépit généreux*, en ſociété : à Lyon, les *Dieux citoyens* : & à l'Opéra-Comique ; ou aux Danſeurs de corde, les *Amours Grenadiers ;* le *Quartier général ;* les *Muſes artiſannes ;* le *Maître en Droit*, & le *Maréchal ferrant.*

QUINAULT *(Philippe)*. On prétend que cet Auteur étoit fils d'un Boulanger de Paris. Bayle dans ſon Dictionnaire, à l'article de TRISTAN, dit qu'il avoit été domeſtique de ce Poëte, & que c'étoit de lui qu'il avoit appris à faire des vers ; ſi cela eſt, ajoute un Auteur, il n'en eſt que plus louable d'avoir ſu, après des commencemens ſi bas, faire fortune, & acquérir l'uſage du monde & la politeſſe qu'on lui a toujours connue. Il ſe mit Clerc chez un Avocat au Conſeil, où il fit ſes premieres pieces de Théatre, qui furent fort applaudies ; & un Marchand qui aimoit la Comédie, conçut, dit-on, tant d'eſtime pour lui, qu'il l'obligea de prendre un appartement dans ſa maiſon. Ce Marchand étant mort, QUINAULT régla les affaires de ſa ſucceſſion, & épouſa enſuite ſa veuve, dont il eut 40000 écus de bien. Il acheta une charge d'Auditeur des Comptes * en 1671, & avoit déja ceſſé de travailler pour le

* On fit quelques oppoſitions à ſa reception à cauſe des pieces qu'il avoit données aux Comédiens, mais elles furent bientôt applanies. Un Poëte compoſa les vers ſuivans à ce ſujet.

Théatre de la Comédie : il avoit été reçu à l'Académie Françoise l'année précédente, & fut honoré du cordon de S. Michel. Sur la fin de sa vie il eut regret d'avoir donné son tems à faire des Opéra, & prit la résolution de ne plus composer de vers qu'à la gloire de Dieu & du Roi : il commença par un Poëme de l'extinction de la Religion Prétendue Réformée en France. Il mourut à Paris le 26 Novembre 1688, âgé de cinquante-trois ans, & riche de plus de cent mille écus. Les Opéra, dans lesquels il a surtout excellé, & qu'il a donnés au Public depuis 1672 jusqu'en 1686, au nombre de quatorze, sont : les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus* ; *Cadmus* ; *Alceste* ; *Thesée* ; *Atys* ; *Isis* ; *Proserpine* ; le *Triomphe de l'Amour* ; *Persée* ; *Phaéton* ; *Amadis* de Gaule ; *Roland* ; le *Temple de la Paix*, & *Armide*. Ses Tragédies & Comédies, au nombre de dix-sept, sont : les *Rivales* ; la *Généreuse ingratitude* ; l'*Amant indiscret* ; la *Comédie sans Comédie* ; les *Coups de l'Amour & de la Fortune* ; la *Mort de Cyrus* ; *Amalazonte* ; le *Mariage de Cambyse* ; le *Feint Alcibiade* ; *Stratonice* ; le *Fantôme amoureux* ; *Agrippa* ; *Astrate* ; la *Mere coquette*, ou les *Amans brouillés* ; *Pausanias*, & *Bellerophon*. On lui attribue encore une Tragi-Comédie intitulée *Iris*, & les *Amours de Lysis & d'Hesperie*. Ses Œuvres sont recueillies en cinq vol. *in*-12.

Quinault, l'aîné (*Jean-Baptiste-Maurice*). Cet excellent Comédien pour le comique, & sur-tout pour les rôles de *caractere* & de *Pere*, avoit débuté le 6 Mai 1712, & fut reçu la même année. Il joignoit au talent du Théatre celui de la musique, & outre ses jolis Divertissemens, composés pour différentes pieces, il a donné, en 1729, l'Opéra des *Amours des Déesses*. Il reparut le 2 Mars 1734 sur le Théatre François, dont il s'étoit retiré depuis un an, mais il l'abandonna bientôt après tout-à-fait, au grand regret du Public, & mourut en 1744 ou 1745 à Gien.

Quinault Dufresne (*Abraham-Alexis*), son frere cadet,

Quinault le plus grand des Auteurs,
Dans votre Corps, Messieurs, a dessein de paroître ;
Puisqu'il a fait tant d'Auditeurs,
Pourquoi l'empêchez-vous de l'être ?

un des plus grands Acteurs pour le tragique & le comique noble que nous ayons eu depuis long-tems, avoit débuté le 7 Octobre 1712, par le rôle d'*Oreste* dans Electre. Il épousa ensuite la Dlle *Marie* Du Pré, de Seine, qui ayant débuté à Fontainebleau le 7 Novembre 1724, y fit tant de plaisir, qu'elle fut reçue dix jours après, & que Sa Majesté la gratifia d'un magnifique habit de Théatre à la Romaine, qui revenoit à plus de huit mille liv. Elle ne parut à Paris que le 5 Janvier 1725, dans le rôle d'*Hermione* de la Tragédie d'Andromaque. Le Public aimoit beaucoup cette Actrice, qui jouoit les premiers rôles dans les deux genres, & supérieurement le tragique; mais elle fut obligée de quitter pour un tems le Théatre, en 1733, & ensuite tout-à-fait en 1736, à cause de sa santé délicate, & mourut en 1759. Le 19 Mars 1741, Dufresne son mari quitta aussi, quoique d'une bonne santé & dans la fleur de son âge: il étoit cependant le Doyen des Comédiens, qui se sont ressentis long-tems de sa perte, & qui entendent même encore tous les jours regretter ses talens supérieurs & sa figure avantageuse.

Les deux freres Quinault avoient trois sœurs (tous les cinq étoient enfans de Quinault, qui avoit débuté le 6 Mars 1695, & se retira du Théatre en 1717); l'aînée, nommée *Françoise*, avoit épousé *Hugues* de Nesle, Comédien, & étoit une très-gracieuse Actrice; elle avoit débuté le 24 Janvier 1708, mourut le 22 Décembre 1713, âgée de vingt-cinq ans, & jouoit les premiers rôles dans le tragique & tous les rôles comiques. La seconde (*Marie-Anne*), nommée Mademoiselle Quinault aînée, avoit paru pour la premiere fois le 9 Janvier 1714, fut reçue au mois d'Avril suivant, & quitta le Théatre le premier Septembre 1722. Et la troisieme enfin (*Jeanne-Françoise*), connue lors de son début par le rôle de *Phedre*, le 14 Juin 1718, sous le nom de Mlle Dufresne, & ensuite sous celui de Quinault, étoit une excellente Actrice qui jouoit parfaitement les rôles comiques chargés, & dont le Théatre regrettera long-tems la perte: elle se retira en même tems que Dufresne son frere, & ils sont présentement l'un & l'autre Pensionnaires de la Troupe, ainsi que leur sœur aînée.

RACAN (*Honorat* de BEUIL, Marquis de), né en 1589 à la Roche-Racan en Touraine, étoit fils d'un Chevalier des Ordres du Roi, Maréchal de camp ordinaire dans les Armées de Sa Majesté. Il fut Page de la Chambre en 1605, se trouva au siege de la Rochelle, devint Maréchal de Camp, & fut un des premiers Membres & des plus distingués de l'Académie Françoise dans son établissement, en 1634. Il mourut au mois de Février 1670, âgé de plus de quatre-vingts ans. Il excelloit sur-tout à exprimer avec grace les plus petites choses, & il y a quelques morceaux de ses Poésies estimés. Nous avons de lui, dans ce Dictionnaire, les *Bergeries*, ou *Artenice*, Pastorale donnée en 1616.

RACINE (*Jean*). Cet illustre Auteur, dont le nom seul fait l'éloge, naquit le 21 Décembre 1639 à la Ferté-Milon dans le Valois, où son pere étoit Contrôleur du Grenier à sel : il fut Trésorier de France en la Généralité de Moulins, Secretaire du Roi, & Gentilhomme ordinaire de sa Chambre. Il fut reçu à l'Académie Françoise le 12 Janvier 1673, & choisi ensuite par Louis XIV. pour travailler à son Histoire, mais il n'eut pas le tems de la composer. La vie de RACINE se trouvant à la tête de ses Œuvres, entre les mains de tout le monde, & ayant encore été écrite de nouveau par son digne fils, nous nous contenterons d'ajouter qu'il mourut à Paris le 22 Avril 1699, & voulut être enterré à Port-Royal des Champs, où il avoit été élevé dans sa jeunesse. Lors de la démolition de cette Abbaye, son corps fut transporté en l'Eglise de la Paroisse S. Etienne-du-Mont à Paris, où il est inhumé à côté de la tombe de M. Pascal. Ses pieces de Théatre, suivant l'ordre qu'il les a composées depuis 1664, sont : la *Thébaïde*, ou les *Freres ennemis* ; *Alexandre* ; *Andromaque* ; les *Plaideurs* ; *Britannicus* ; *Bérenice* ; *Bajazet* ; *Mithridate* ; *Iphigénie* ; *Phedre & Hippolyte* ; *Esther*, & *Athalie* : il est aussi Auteur de l'*Idylle de la Paix*. Il y a plusieurs éditions

de ſes Œuvres, en deux & en trois volumes *in*-12. & une *in* 4°. RACINE eſt preſque toujours élégant, correct, vrai; il parle au cœur, avoit parfaitement l'intelligence des paſſions, & porta la douce harmonie de la poéſie, ainſi que les graces de la parole, au plus haut point.

On a remarqué comme une ſingularité que Mme RACINE n'avoit jamais connu par la lecture, ni par la repréſentation, les Tragédies qui avoient acquis à ſon illuſtre époux tant de réputation.

RADONVILLIERS (M), Auteur de la Com. intitulée les *Talens inutiles*, donnée en 1740.

RAGUENET, a donné en 1711 une piece intitulée les *Aventures comiques d'Arlequin.*

RAISIN (*Jean-Baptiſte* SIRET), le cadet, né à Troyes en 1656, a été un des plus excellens Comédiens de la ſcene Françoiſe, où il débuta au mois d'Avril 1679. MOLIERE avoit cultivé ſes heureux talens; & lorſqu'il mourut, le 5 Septembre 1693, il fallut pluſieurs Acteurs pour le remplacer, tant dans ſes rôles de *Petits-Maîtres*, de *Valets*, & autres comiques, que dans ceux à manteaux & de caractere, qu'il rempliſſoit également bien. Il avoit épouſé la Dlle *Fanchon* LONCHAMPS (*Françoiſe* PITEL), qui débuta en même tems que lui, quitta le Théatre en 1701, & mourut le 3 Septem. 1721, âgée de ſoixante ans. RAISIN étoit fils d'un Organiſte de Troyes; il avoit un frere aîné nommé *Jacques*, qui débuta en 1685, jouoit les ſeconds rôles dans le tragique, & les *Amoureux* dans le comique, quitta le Théatre le dernier Octobre 1694, & qui mourut d'une pleureſie quatre ans après. C'étoit un fort honnête homme, très-retiré chez lui, & qui avoit compoſé quatre Comédies qui ne ſont point imprimées. En voici les titres ſelon leur ordre de repréſentation: le *Niais de Sologne*; le *Petit homme de la Foire*; le *Faux Gaſcon*, & *Merlin Gaſcon.*

RAISSIGUIER. Cet Auteur étoit né à Alby en Languedoc, vers la fin du ſeizieme ſiecle, & ſe fit Avocat. Il eut pour protecteur dans ſa jeuneſſe le Duc de Montmorency. Etant venu enſuite à Paris, on prétend qu'une infortune amoureuſe le fit s'adonner au Théatre. Nous avons de lui les *Amours d'Aſtrée*; l'*Aminte du Taſſe*; la *Bourgeoiſe*; *Pa-*

linice; la Pastorale de *Calirie*, ou *Celidée*, & le *Rendez-vous des Thuilleries*, données depuis 1630.

RAMEAU (M. *Jean-Bap.*). Ce fameux Musicien, connu par son savant *Traité de l'Harmonie*, son *Code* & ses autres excellens ouvrages sur la Musique, naquit à Dijon le 25 Septembre 1683, de Jean Rameau, Organiste. Il a été successivement Organiste des Jésuites de la rue S. Jacques, des Peres de la Mercy, & de l'Eglise Cathédrale de Clermont en Auvergne. Il nous a donné les Opéra suivans, depuis 1733 : *Hippolyte & Aricie*; les *Indes galantes*; *Castor & Pollux*; les *Fêtes d'Hebé*; *Dardanus*; *Platée*; les *Fêtes de Polymnie*; le *Temple de la Gloire*; les *Fêtes de l'Hymen*; *Zaïs*; *Pigmalion*; *Naïs*; *Zoroastre*; la *Guirlande*; *Acanthe & Cephise*; *Daphnis* & *Eglé*; *Lisis & Delie*; les *Sibarites*; la *Naissance d'Osiris*; *Anacréon*; les *Surprises de l'Amour*, & les *Paladins*. Il a aussi composé plusieurs livres de pieces de clavecin, des *Cantates*, &c.

RAMPALE, Auteur de *Belinde*, & de *Dorothée* : il vivoit encore passé le milieu du siecle dernier.

REBEL, pere (*Jean-Ferri*), ordinaire de la Musique du Roi, étoit allié à de La Lande, qui avoit épousé sa sœur, ou, selon d'autres Auteurs, sa fille. Il n'a composé que l'Opéra d'*Ulisse & Pénélope*; mais on a en outre de lui deux livres de Sonates, & le *Caprice & la Boutade*; les *Caracteres de la Danse*; la *Terpsicore*, & la *Fantaisie*, morceaux qui ont été exécutés & dansés au Théatre de l'Académie Royale de Musique. Le sieur *François* Rebel, son fils, Surintendant de la Musique du Roi, Chevalier de S. Michel, a toujours travaillé conjointement avec M. Francœur; ils ont déja donné depuis 1726, *Pirame & Thisbé*; *Tarsis & Zelie*; *Scanderberg*; le *Ballet de la Paix*; les *Augustales*; la *Félicité*; *Zélindor*, ou le *Silphe*; le *Prince de Noisy*; l'Acte d'*Ismene*, dans les Fragmens, & les *Génies tutélaires*.

REGAGNAC (Valet de), né à Cahors, connu par différentes Poésies, & pour avoir remporté le prix du Discours à Toulouse en 1752, a composé la piece intitulée les *Sabots changés en Astres*.

REGNARD (*Jean-François*), né à Paris en 1657, fils d'un

gros Epicier de la Halle, fut reçu Trésorier de France au Bureau des Finances de la même ville, en 1683. C'est celui de nos Auteurs qui a le plus approché de MOLIERE, ayant répandu dans ses pieces un jeu fort comique, vrai & très-divertissant; la Scene y est d'ailleurs d'ordinaire moins défectueuse que dans quantité d'autres ouvrages dramatiques du même tems, parce qu'il fait demeurer tous ses personnages dans une maison commune ou un hôtel garni. Il avoit voyagé dans sa jeunesse en plusieurs Cours de l'Europe, dont il a donné des relations imprimées dans ses Œuvres, dans lesquelles on trouve aussi une histoire de la *Provençale*, où sous le nom de *Zelmis*, REGNARD fait le récit de l'amour dont il fut épris à Bologne pour une belle Provençale, & des aventures qui lui arriverent à Rome & dans son retour en France par mer, où il fut pris par des Corsaires Algériens, vendu 1500 liv. & mené Esclave à Constantinople, où il resta assez long-tems avant d'être racheté *. Il n'a pas jugé à propos de mettre fin au Roman, dont la conclusion ordinaire est le mariage, puisqu'il est mort à sa Terre de Grillon près de Dourdan, au mois de Septemb. 1709, âgé de cinquante-deux ans, sans s'être engagé dans cet état. Les Comédies qu'il a données au Thé. François depuis 1693, sont: la *Sérénade*; *Attendez-moi sous l'orme*; le *Joueur*; le *Bal*; le *Distrait*; *Démocrite*; les *Folies amoureuses*; les *Menechmes*; le *Retour imprévu*; le *Légataire*, & la *Critique du Légataire*. Ses pieces jouées sur l'ancien Théatre Italien, à commencer en 1688, sont: le *Divorce*; la *Descente de Mezzetin aux enfers*; *Arlequin Homme à bonne fortune*; la *Critique* de cette piece; les *Filles errantes*; la *Coquette*; la *Naissance d'Amadis*, toutes composées seul; & les *Chinois*; la *Baguette de Vulcain*; la *Foire Saint-Germain*; les *Momies d'Egypte*, en société avec DUFRÉNY. Il a de plus donné à l'Opéra le *Carnaval de Venise*; outre trois pieces qui n'ont point été représentées, savoir, les *Souhaits*; les *Vendanges*, & la Tragédie de *Sapor*, & qui se trouvent imprimées dans ses Œuvres en cinq ou en quatre vol. *in*-12. avec celles jouées au Théatre François.

* Il rapporta ses chaînes en France, & les conserva toujours dans son cabinet, pour se rappeller incessamment ce tems de disgrace.

RÉMOND DE SAINTE-ALBINE (M. *Pierre*), né à Paris le 29 Mai 1700, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, connu par différens ouvrages, a composé, depuis 1733 jusqu'en 1749, la Gazette de France; il fut chargé ensuite de la direction du Mercure, & reprit la Gazette le premier Juin 1751 jusqu'en 1761 : il a fait dans sa jeunesse les petites pieces de l'*Amour au Village*, & de la *Convention téméraire.*

RENAUD. Cet Auteur a donné il y a près de cent vingt-cinq ans deux Tragédies, *Mari Stuart*, & *Blanche de Bourbon.*

RÉNOUT (M. *Jean-Julien-Constantin*), né à Honfleur en 1725, Secretaire de feu M. de Gesvres, Gouverneur de Paris, a donné en 1752, les *Couronnes*, ou l'*Amant timide*, & ensuite *Zelide*; *Hercule*, & le *Caprice.* On connoît aussi de lui, en manuscrit, un Opéra en trois Actes, intitulé *Calisto*, qui avoit été destiné pour le Théatre des petits appartemens à Versailles.

RIBOU, fils d'un Libraire de Paris, débuta au Théatre Fran. le 6 Novembre 1747, par le rôle d'*Oreste* dans ELECTRE, fut reçu le 15 Janvier 1748, & s'est retiré en 1750. Il est dans les Pays étrangers.

RICCOBONI. *Voyez* LELIO, & FLAMINIA.

RICHEBOURG (Madame LA GRANGE de). On attribue à cette Dame deux Comédies intitulées, le *Caprice de l'Amour*, & la *Dupe de soi-même*, imprimées en 1732.

RICHEMONT BANCHEREAU, né à Saumur en 1612, étoit Avocat au Parlement. Nous avons de lui deux pieces qu'il fit à vingt ans, savoir, l'*Espérance glorieuse*, & les *Passions égarées.*

RICHER (*Henry*), Avocat au Parlement de Rouen, mort à Paris le 12 Mars 1748, âgé de soixante-trois ans, étoit né au bourg de Longueil, auprès de Dieppe. Son goût pour la Poésie & la Littérature l'amena à Paris, où il fit plusieurs bonnes traductions de quelques ouvrages d'*Ovide*, un *Recueil de Fables* fort estimées, & la *Vie de Mécénas*; outre deux Trag. qui sont, *Sabinus*, & *Coriolan.*

RIEUSSET (*Martin*), Auteur d'une Comédie intitulée, la *Populace émue*, donnée en 1714.

RIVAUDEAU (*André* du), Gentilhomme du bas Poitou, n'a fait qu'une Tragédie d'*Aman*, en 1567.

RIVIERE DUFRÉNY (*Charles*), naquit à Paris en 1648. Il fut Valet de Chambre du Roi, Contrôleur de ses Jardins, & son Pensionnaire. C'étoit un esprit vif, agréable, & très-original, d'ailleurs Philosophe par rapport aux avantages de la fortune ; & malgré un bien assez considerable, & des bienfaits continuels de Louis XIV. qui l'aimoit beaucoup, il ne put jamais se voir dans une certaine aisance, dépensant comme il recevoit. Voici à ce sujet un Placet singulier qu'il présenta à M. le Régent.

MONSEIGNEUR, *Dufrény supplie* V. A. R. *de le laisser dans sa pauvreté, afin qu'il reste un monument de l'état où étoit la France avant votre Régence.*

Au bas duquel M. le Duc d'Orléans mit : *Je vous refuse absolument.*

DUFRÉNY avoit beaucoup de goût pour tous les Arts, & joignoit au talent de la composition celui de la musique, qu'il traitoit avec un esprit particulier : tous les airs de ses ouvrages sont de lui. Il succéda à de VISÉ, en 1710, pour la composition du *Mercure Galant*, dont il s'acquitta avec succès ; mais trop ennemi de la contrainte pour s'assujettir long-tems à un ouvrage continu, il abandonna son privilege au sieur Lefévre dans le mois de Décembre 1713, & mourut le 6 Octobre 1724, dans la soixante-seizieme année de son âge, après avoir consenti, à la sollicitation de deux enfans qu'il avoit eu de son premier mariage, qu'on brûlât tous ses ouvrages ; ce qui nous a privés d'une seconde partie des *Amusemens sérieux & comiques*, & de cinq pieces de Théatre. Ses Comédies données à l'ancien Théatre Italien depuis 1692, sont : l'*Opéra de campagne* ; l'*Union des deux Opéra* ; les *Adieux des Officiers* ; les *Mal assortis* ; le *Départ des Comédiens Italiens* ; *Attendez-moi sous l'orme*, qu'il avoit composées seul : les *Chinois* ; la *Baguette de Vulcain* ; la *Foire Saint-Germain* ; les *Momies d'Egypte*, en société avec REGNARD : & *Pasquin & Marforio Médecins des mœurs*, & les *Fées*, ou les *Contes de ma mere l'Oye*, conjointement avec BARANTE. Ses pieces jouées au Théatre François, aussi depuis 1692, sont : le *Négligent* ; le *Chevalier joueur* ; la *Noce interrompue* ; la

Malade

Malade sans maladie ; l'Esprit de contradiction ; le Double Veuvage ; le *Faux honnête homme ;* le *Faux instinct ;* le *Jaloux honteux ;* la *Joueuse ;* le *Lot supposé ;* la *Réconciliation Normande ;* le *Dédit ;* le *Mariage fait & rompu ,* & le *Faux Sincere ,* qui se trouvent imprimées dans ses Œuvres en six ou en quatre vol. *in-12.* outre le *Bailli Marquis ;* les *Dominos ;* le *Portrait ; Sancho Pança ,* & l'*Amant masqué ,* qui ne le sont pas. Les pieces de Dufrény brûlées à sa mort, sont, l'*Epreuve ;* la *Joueuse ,* en vers ; le *Superstitieux ;* le *Valet Maître ,* & les *Vapeurs.*

RIUPÉROUX (*Théodore*), né à Montauban le 4 Mars 1664, & fils de l'Avocat du Roi au Présidial & Sénéchaussée de la même ville, parut d'abord dans le monde sous l'habit Ecclésiastique ; & un Poëme sur l'ame des bêtes, avec un Traité des Médailles qu'il présenta au P. de la Chaise, lui firent même obtenir un Canonicat à Forcalquier : mais M. de Barbezieux, qui avoit beaucoup de bonté pour cet Auteur, persuadé sans doute qu'il n'étoit pas appellé à cet état, le lui fit quitter pour prendre une charge de Commissaire des Guerres. Il mourut à Paris, au mois de Juillet 1706, son peu de conduite l'ayant empêché de faire une grande fortune. Nous avons eu quatre Tragédies de lui, qui sont, *Annibal ;* la *Mort d'Auguste ; Valérien ,* & *Hypermnestre.* Les trois premieres ne sont pas imprimées.

ROBBE (*Jacques*), né à Soissons en 1643, fort versé dans la Géographie, dont il a fait un Traité estimé, quoique très-fautif, & mort à Paris au mois d'Avril 1721, a publié en 1682, sous le nom de Barquebois, qui est son anagramme, une piece de Théatre, intitulée l'*Intéressé.*

ROBELIN (*Jean*), étoit Bourguignon ; on ne connoît de lui qu'une Trag. de la *Thébaïde ,* donnée en 1584.

ROBIN (*Pascal*), Sieur du Faux, en Anjou, où il naquit en 1538, a fait la Tragédie d'*Arsinoé ,* en 1572.

ROCHARD (le sieur), de Bouillac, né à Paris, Acteur du Théatre Italien, où il fut reçu le 19 Novembre 1740, pour les rôles d'*Amoureux* & le chant, avoit paru auparavant à l'Opéra : il est connu avantageusement par ses talens pour le Théatre, & un goût infini pour la musique.

ROCHOIS (*Marthe* le), née à Caen, de bonne famille,

mais peu riche. Etant demeurée orpheline dès son bas âge, la grande voix qu'elle avoit reçue de la nature, la détermina en 1678 à entrer à l'Académie Royale de Musique, & elle devint en peu de tems la plus célebre Actrice qu'on eût encore vu, au sentiment même du fameux Baron. Elle se retira de l'Opéra en 1698, avec une pension de 1500 liv. & mourut à Paris le 9 Octobre 1728, âgée de soixante-dix ans. Lully l'estimoit beaucoup, & la consultoit sur tous ses ouvrages.

ROCHON DE CHABANNES (M), né à Paris, a commencé à travailler pour l'Opéra-Comique, où il a donné depuis 1753, la *Coupe enchantée*; les *Filles*, & la *Péruvienne*: en 1757 il mit au Théatre Italien, le *Deuil Anglois*; & au Théatre François en 1763, *Heureusement*.

ROCHON DE LA VALETTE (M), frere du précédent, a donné à l'Opéra-Comi. en 1754 l'*Ecole des Tuteurs*.

ROMAGNESI (*Antoine*), né à Namur, étoit petit-fils d'*Antonio* Romagnesi, dit Cinthio, Comédien de l'ancien Théatre Italien. Sa mere s'étant remariée en 1700, son beau-pere le traita si durement que, cela l'engagea à s'engager; & après plusieurs aventures, & après avoir joué dans différentes Troupes de Province, & dans celle d'*Octave*, à la Foire en 1716, il débuta à la Comédie Françoise, le 14 Juillet 1718, dans le rôle de *Rhadamiste*; mais quoique tout le monde convînt qu'il l'avoit joué avec esprit, il ne fut cependant point reçu. Sept ans après, c'est-à-dire le 15 Avril 1725, il parut sur le Théatre Ital. dans la *Surprise de l'Amour*, fut reçu, & a toujours paru au gré du Public, jusqu'à sa mort, arrivée à Fontainebleau le 13 Mai 1742, n'étant âgé que d'environ cinquante-deux ans. Son corps fut transporté à Paris, & inhumé dans l'Eglise de S. Sauveur sa Paroisse. Son décès fut une perte pour son Théatre, pour lequel il avoit beaucoup travaillé en qualité d'Auteur, ayant donné seul, le *Retour de la Tragédie*; le *Temple de la Vérité*; *Samson*; le *Petit-Maître amoureux*; la *Feinte inutile*; la *Ruse d'amour*; le *Bailli Arbitre*; l'*Amant Prothée*; le *Superstitieux*; les *Ombres parlantes*; *Pigmalion*; *Alcione*, & les *Oracles*.

En société avec Dominique: *Arlequin Roland*; *Arlequin Hulla*; la *Revue des Théatres*; *Arlequin Bellerophon*; la

Bonne Femme ; Alceste ; les *Paysans de qualité ;* les *Débuts ; Dom Micco & Lesbine ;* le *Feu d'artifice ; Hesione ;* la *Foire des Poëtes ;* l'*Isles du Divorce ;* la *Silphide ; Bolus ; Arlequin Phaéton*, & *Arlequin Amadis.*

Conjointement avec le sieur Riccoboni fils : les *Amusemens à la mode ;* le *Bouquet ;* les *Ennuis du Carnaval ; Achille & Déidamie ;* le *Conte de Fée ;* les *Indes chantantes ;* les *Sauvages ;* les *Complimens ;* les *Gaulois ; Castor & Pollux ; Atys ;* la *Conspiration manquée ;* la *Querelle du Tragique & du Comique ; Amadis de Gaule*, & l'*Echo du Public.*

En société avec les mêmes Dominique & Riccoboni : les *Comédiens esclaves ;* la Parodie de *Pirame & Thisbé ;* celle de *Medée & Jason ;* l'*Isle de la Folie ;* l'*Amant à la mode*, & les *Enfans trouvés.*

Enfin Romagnesi a encore composé : le *Temple du Goût*, avec M. Nivau. Le *Frere ingrat*, avec Davesne. Les *Fées*, avec Procoppe. L'*Amour Censeur des Théatres*, & la *Fille arbitre*, avec L'Affichard. Et la *Partie de campagne*, avec Du Vigéon.

ROMAIN (*Nicolas*). Cet Auteur travailloit pour le Théatre dans les premieres années du siecle dernier. Nous avons de lui *Salmée*, & *Maurice.*

ROMAN (M. l'Abbé), a donné en 1762 la traduction d'une Tragédie Allemande, intitulée la *Mort d'Adam.*

RONSARD, regardé comme le pere de la Poésie Françoise, a traduit & fait représenter à Paris en 1539, une piece traduite d'Aristophane, intitulée *Plutus.*

ROSELLY (Raissouche Montet, dit), débuta au Théatre François le 24 Octobre 1742, par *Andronic* dans la Trag. de ce nom, fut reçu le 17 Décembre de la même année, & mourut regretté le 22 Décembre 1750.

ROSIDOR, Comédien de Province, en 1662, & Auteur d'une Trag. de *Cyrus*, & des *Amours de Merlin.*

ROSIERS-BEAULIEU (de), a fait imprimer en 1639 une piece justement intitulée le *Galimatias.*

ROSIMOND (*Claude* la Rose, sieur de). Ce Comédien de la Troupe du Marais, a donné sept pieces à son Théatre, savoir : l'*Avocat sans étude ;* le *Duel fantasque ;* le *Valet étourdi ;* le *Festin de Pierre ;* les *Trompeurs trompés ;* la

Dupe amoureuſe, & le *Qui-pro-quo.* On lui attribue cependant encore le *Soldat poltron*, & le *Volontaire.* Après ces ouvrages de Théatre, il s'appliqua, à ce que l'on prétend, à un genre d'étude bien différent, ayant compoſé ſur la fin de ſes jours un Recueil de Vies des Saints, qu'il publia ſous le nom de *Jean-Baptiſte* DUMESNIL, qui vraiſemblablement étoit ſon nom de famille. Il mourut ſubitement en 1686 : il avoit paſſé dans la Troupe du Palais Royal en 1673, & il remplaça MOLIERE dans l'emploi du haut-comique à manteau : il joua auſſi les *Valets* brillans.

ROTROU (*Jean*), né à Dreux le 21 Août 1609, fut Lieutenant particulier, Aſſeſſeur criminel, & Commiſſaire-Examinateur au Comté & Bailliage de cette ville, où il faiſoit ſon ſéjour ordinaire, & où il mourut d'une fievre pourpreuſe & épidémique qui emporta beaucoup de monde, le 28 Juin 1650, n'ayant pas voulu quitter Dreux, où il penſoit que ſa préſence étoit néceſſaire dans ces circonſtances fâcheuſes, & fut enterré dans l'Egliſe paroiſſiale de S. Pierre. Il étoit frere du ſieur ROTROU, Seigneur de SADREVILLE, Receveur des Conſignations du Parlement de Paris, & dont les deſcendans ſont aujourd'hui dans la Robe. Dès l'âge de quinze ans il faiſoit des vers, & il s'eſt diſtingué du commun des Poëtes de ſon tems, de maniere qu'on l'eſtime encore à préſent. Le grand Corneille appelloit ordinairement ROTROU ſon pere ; & le Cardinal de Richelieu, qui le conſidéroit, l'avoit choiſi pour être l'un des CINQ AUTEURS : il ne fut pas de l'Académie Françoiſe, parce que dans les commencemens on n'y admettoit que ceux qui avoient leur demeure fixe à Paris. Il étoit joueur & grand dépenſier, par conſéquent mal à ſon aiſe ; & lorſqu'il étoit preſſé d'argent, il faiſoit une piece en deux nuits. Cependant malgré le grand nombre qu'il en a compoſé, & dont pluſieurs ſe reſſentent de cette précipitation, on y trouve de l'élevation, & une expreſſion qui répond parfaitement bien à la nobleſſe de l'imagination, du moins dans la plûpart. Celles de ſes pieces que l'on connoît ſont, dans l'ordre qu'il les a compoſées, depuis 1628, la *Bague de l'oubli ; Doriſtée & Cleagenor ;* l'*Hypocondre ;* l'*Heureuſe conſtance ;* les *Occaſions perdues ;* les *Menechmes ; Célimene*, ou *Amarillis ;* l'*Heureux Naufrage ; Alphrede ;*

Celiane; *Agesilan*; *Diane*; l'*Innocente infidélité*; *Philandre*; *Amelie*; *Clorinde*; les *Deux Pucelles*; *Hercule mourant*; *Laure persécutée*; la *Pélerine amoureuse*; *Antigone*; les *Captifs*; les *Sosies*; *Chrisante*; *Iphigénie*; *Clarice*; *Belisaire*; *Celie*, ou le *Viceroi de Naples*; la *Sœur généreuse*; le *Véritable S. Genest*; *Dom Alvare de Lune*; *Dom Bernard de Cabrere*; *Cosroès*; *Venceslas*; *Florimonde*, & *Dom Lope de Cardonne*.

ROUILLET (*Claude*), né à Baune, & Régent du College de Bourgogne à Paris, a composé *Philanire*, en 1563.

ROUSSEAU (*Jean-Baptiste*). Ce fameux Poëte est trop connu par ses talens & ses infortunes, & ses ouvrages sont trop généralement estimés pour qu'il soit nécessaire de s'étendre ici à son sujet, d'autant mieux que sa vie & les anecdotes qui le regardent sont entre les mains de tout le monde. On se contentera donc de dire qu'il naquit à Paris dans une famille obscure en 1670, fut de l'Académie des Belles-Lettres en 1701, & mourut à Bruxelles le 17 Mars 1741. On a fait quantité de belles éditions de ses Œuvres; mais on doit estimer sur-tout celle donnée à Paris par l'Abbé Segui, en 1743, en deux vol. *in*-4°. & en quatre vol. *in*-12. Les pieces de Théatre de Rousseau sont ses plus foibles ouvrages; en voici les titres : le *Caffé*; *Jason*; le *Flatteur*; *Venus & Adonis*; le *Capricieux*; la *Ceinture magique*; la *Mandragore*; les *Ayeux chimériques*; la *Dupe de lui-même*, & l'*Androgine* ou l'*Hypocondre*. La Mandragore n'est imprimée que dans les éditions étrangeres.

Rousseau (*Pierre*), né à Toulouse, a commencé à travailler pour le Théatre en 1747, & nous a déja donné la *Rivale suivante*; l'*Année merveilleuse*; la *Mort de Bucéphale*; la *Ruse inutile*; l'*Etourdi corrigé*; les *Méprises*, & l'*Esprit du jour*. Il a aussi composé pour l'Opéra-Comique, la *Coquette sans le savoir*, avec M. Favart. Il est actuellement à Bouillon, à la tête du *Journal encyclopédique*, dont il a fait l'entreprise.

Rousseau (M. *Jean-Jacques*), citoyen de Geneve. Cet Auteur Philosophe, si fort connu par son Discours contre les Arts, qui a été couronné par l'Académie de Dijon en 1751, sa Lettre sur la Musique Françoise, son Discours

ſur l'égalité des conditions, *&c. &c.* a travaillé en qualité de Poëte & de Muſicien ; nous avons de lui la petite Comédie de l'*Amant de lui-même*, ou *Narciſſe*, & le joli intermede du *Devin du Village.*

ROUSSELET (M), a donné à l'Opéra-Comiq. en 1742, la *Capricieuſe raiſonnable.*

ROY (M. *Pierre-Charles)*, Pariſien, fut d'abord Conſeiller au Châtelet, & Eleve de l'Académie des Inſcriptions, Tréſorier de la Chancellerie près la Cour des Aides de Clermont, & eſt Chevalier de l'Ordre de S. Michel. Il a beaucoup travaillé dans le genre lyrique, l'Opéra ayant déja dix-neuf Poëmes de ſa façon, qui ſont, *Philoméle ; Bradamante ; Hyppodamie ; Creüſe ; Callirhoé ; Ariane & Theſée ; Sémiramis ;* les *Elémens ;* les *Stratagêmes de l'Amour ;* le *Ballet des Sens ;* les *Graces ;* le *Ballet de la Paix ;* le *Temple de Gnide ;* les *Auguſtales ;* la *Félicité ;* les *Quatre Parties du monde ;* l'*Année galante ;* les *Fêtes de Thétis*, ou ſe trouve *Titon & l'Aurore*, & le *Bal Militaire.* Il a auſſi compoſé deux Comédies, ſavoir, les *Captifs*, & les *Anonymes ;* mais elles ne ſont pas imprimées. On a encore de cet Auteur un Recueil de *Poéſies* & autres ouvrages, en deux vol. *in*-8°.

ROYER (*Joſeph-Nicolas-Pancrace*), originaire de Bourgogne, né en Savoie, fils d'un Gentilhomme, & naturaliſé François. Ce Muſicien étoit un homme poli & d'un caractere aimable, ce qui lui procura de belles connoiſſances à Paris & à la Cour. Il s'étoit fait connoître d'abord vers l'an 1725 qu'il vint s'établir dans cette capitale, par la maniere ſavante & délicate dont il touchoit l'orgue & le clavecin ; il parut enſuite en 1730 dans la carriere de l'Opéra. Il obtint la ſurvivance de *Maître de Muſique des Enfans de France*, dont il ne fut titulaire qu'en 1746, à la mort de Matho. En 1747 il eut la direction du Concert Spirituel ; en 1754 il obtint la Charge de Compoſiteur de Muſique de la Chambre du Roi, & Sa Majeſté le nomma la même année Inſpecteur général de l'Opéra. La mort vint l'enlever le 11 Janvier 1755, dans la cinquantieme année de ſon âge, & il fut inhumé à S. Roch ſa Paroiſſe. Par rapport à ſes bons ſervices, ſa veuve obtint un tiers dans le profit du Concert Spirituel, dont elle a joui juſ-

qu'en 1762. Outre un grand nombre de pieces de clavecin estimées, nous avons trois Opéra de Royer ; savoir, *Pyrrhus ; Zaïde*, & le *Pouvoir de l'Amour*. Il a encore fait l'Acte d'*Almasis* dans les *Fragmens ; Pandore*, qui n'a pas encore été représenté, & un autre Opéra qu'on prétend qu'il a laissé manuscrit.

ROZET (Mlle), l'une des Actrices pour les rôles à l'Opéra, où elle débuta en 1760.

SAB SAI

SABINE (M), a donné en 1754, avec M. Harny, le *Prix des Talens*.

SABLIER (M). Nous n'avons de cet Auteur, que la *Jalousie sans amour*, & les *Effets de l'amour & du jeu*. Il a donné la premiere de ces deux pieces en 1728.

SAILLANS, Auteur de la *Gageure de village*, donnée en 1756. Il mourut en 1758.

SAINT-AGNAN (*François* de Beauvilliers, Duc de), Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, premier Gentilhomme de sa Chambre, de l'Académie Françoise, *&c.* mort le 16 Juin 1687, âgé de quatre-vingts ans. On attribue à ce Seigneur la Comédie de *Bradamante ridicule*, donnée en 1664, ou en 1675, selon d'autres Auteurs. Il avoit beaucoup d'esprit & d'amour pour les Beaux-Arts.

SAINT-ANDRÉ. Cet Auteur étoit d'Embrun : il n'a donné qu'une *Pastorale sur la Naissance de N. S. J. C.* en 1644.

SAINT-BALMONT (Madame de). Elle étoit de Lorraine, & a donné en 1650 la Trag. des *Jumeaux Martyrs*.

SAINT-DIDIER. Cet Auteur a fait imprimer en 1716, à la fin du *Voyage du Parnasse*, une Trag. intitulée l'*Iliade*. Il étoit né à Avignon en 1668, & y mourut le 13 Mai 1739 : il avoit du talent pour la Poésie, & remporta trois fois des prix à l'Académie des Jeux Floraux, & deux fois à l'Académie Françoise.

SAINT-EVREMOND (*Charles* Marguetel de Saint-Denis, Seigneur de), naquit à la Terre de Saint-Denis-le-Guast, à trois lieues de Coutances en basse Normandie, le premier Avril 1613. Il avoit beaucoup d'esprit & de valeur, & ayant été exilé hors du Royaume après avoir servi vingt ans, il se fixa en Angleterre, où il fut très-considéré : il finit ses jours à Londres le 20 Septem. 1703, & fut enterré à Westminster. La vie de cet excellent Auteur se trouve à la tête des éditions de ses Œuvres, & notamment à celle qui a été donnée en 1753, en douze vol. *in*-12. Il a composé quatre ouvrages dramatiques, qui sont, les *Académiciens ; Sir Politick ;* les *Opéra*, & la *Femme poussée à bout.*

SAINT-FOIX (M. *Germain-François* Poulain de), né à Rennes le 25 Février 1703. Ce Militaire a commencé à travailler pour le Théatre en 1721. Ses pieces sont écrites avec beaucoup d'esprit : en voici les titres dans l'ordre de leur représentation : *Pandore ;* la *Veuve à la mode ;* le *Philosophe dupe de l'amour* (ces deux-ci en société avec M. F***, selon le catalogue de Briasson) ; le *Contraste de l'Amour & de l'Hymen ;* l'*Oracle ; Deucalion & Pyrrha ;* le *Silphe ;* l'*Isle sauvage ;* les *Graces ; Julie*, ou l'*Heureuse Epreuve ;* le *Divertissement ; Egerie ;* le *Double Déguisement ; Zeloyde ; Arlequin au Serail ;* les *Veuves Turques ;* les *Métamorphoses ;* la *Cabale ;* la *Colonie ;* le *Rival supposé ; Alceste ;* les *Hommes ;* le *Derviche ;* le *Financier*, & les *Trois Esclaves* : ces pieces ont été recueillies en quatre vol. *in*-12. en 1762, à l'exception des trois premieres & de la derniere. On lui attribue encore l'*Amour & les Fées.* Il est connu d'ailleurs avantageusement par ses *Lettres Turques*, *ses Essais sur Paris*, &c.

SAINT-GELAIS (*Melin* de), fils naturel d'Octavien Melin de Saint-Gelais, Sieur de Lensac, Evêque d'Angoulême, naquit dans cette ville en 1491. Il fut Aumônier de Henri II. & son Bibliothécaire ; Abbé de Reclus, & mourut à Paris au mois d'Octobre 1558. Il a fait une des Tragéd. de *Sophonisbe*, qui ne fut imprimée qu'après sa mort.

SAINT-GERMAIN, Auteur du milieu du siecle dernier, qui a donné le *Grand Timoléon*, & *Sainte Catherine.*

SAINT-GILES (l'ENFANT de), Officier de Cavalerie, frere de l'Auteur du Recueil intitulé la *Muse Mousquetaire*, où se trouve *Gilotin Précepteur des Muses*, & la *Fievre de Palmerin*, donna au Théatre en 1699, la Trag. d'*Ariarathe*. Il fut écrasé sous les roues d'un carrosse, au mois de Septembre 1745, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

SAINT-GLAS. C'est le nom sous lequel *Pierre*, Abbé de SAINT-USSANS, donna en 1682 sa Comédie des *Bouts-rimés*.

SAINT-JEAN, Auteur des paroles de l'Opéra d'*Ariadne & Bacchus*, en 1696. Il avoit été dans les Affaires du Roi, & mourut à Perpignan où il s'étoit retiré sur la fin de ses jours. C'est de lui dont parle REGNARD dans son Epître à M. le Marquis de * * * lorsqu'il dit :

Il n'est point de cerveau qui n'ait quelque travers,
Saint-Jean ne sait pas lire, & veut faire des vers.

SAINT-JORY (*Louis* RUSTAING de), Chevalier de l'Ordre de Saint Lazare, de l'Académie de Caen, a donné au Théatre depuis 1719, le *Philosophe trompé par la nature*, *Arlequin camarade du Diable*, & *Arlequin en deuil de lui-même*. Ces trois pieces sont imprimées dans un Recueil d'Œuvres mêlées de cet Auteur, en deux volumes *in*-12. où l'on trouve de fort jolies choses. On lui attribue encore l'*Amour* & la *Vérité*, en société avec de MARIVAUX.

SAINT-LAMBERT (M. de), Capitaine au Régiment des Gardes-Lorraines, de l'Académie de Nancy sa patrie, né en 1717, a composé une Com. Ballet intitulée les *Fêtes de l'Amour & de l'Hymen*.

SAINT-MARC. *Voyez* LE FEVRE de.

SAINT-PAUL (*Guy* de). Cet Auteur étoit Docteur en Théologie, & Recteur de l'Université. Il donna en 1574 une Tragédie de *Néron*, & on assure qu'il a encore fait une autre Tragédie & une Pastorale dont on ignore les titres.

SAINT-PHALIER (*Françoise-Therese* AUMERLE de), épouse de M. DALIBARD, morte le 3 Juin 1757, avoit donné en 1752 au Théatre Ital. la Comédie de la *Rivale confidente*. Elle est encore connue par la *Renaissance des Arts*, Ballet ;

des Lettres, un Roman, & des Poésies. Son époux a travaillé sur l'Histoire naturelle.

SAINTE-ALBINE. *Voyez* Rémond de.

SAINTE-COLOMBE. On a imprimé de lui, en 1651, une piece intitulée le *Jugement de Notre-Seigneur.*

SAINTE-MARTHE. C'est le nom de six de nos Auteurs dramatiques, tous d'une famille noble & ancienne, féconde en personnes de mérite : ils sont, dans l'ordre chronologique, *Gaucher* de Sainte-Marthe, de qui on a une Trag. de *S. Laurent*, donnée en 1499.

Scevole de Sainte-Marthe (*François* Gaucher, dit), Auteur d'une *Medée*, en 1553, & qui est fort connu.

Nicolas de Sainte-Marthe, qui a donné une Tragédie d'*Œdipe*, en 1614.

Pierre de Sainte-Marthe, Auteur de l'*Amour Médecin*, & de la *Magicienne étrangere*, en 1618.

Abel de Sainte-Marthe (fils de Scevole), de qui on a *Isidore*, imprimée en 1645; il mourut en 1652.

Et enfin Dom *Denis* de Sainte-Marthe, Général des Bénédictins, Auteur d'une Tragédie d'*Holopherne*, donnée en 1666, dans sa jeunesse.

SAINTONGE (*Louise-Genevieve* Gillot de), née à Paris en 1650, & morte dans la même ville le 24 Mars 1718, avoit un beau génie, & a fait beaucoup d'honneur à son sexe. Elle avoit reçu une excellente éducation, & son amour pour les Belles-Lettres se trouva confirmé par M. de Saintonge, Avocat de mérite avec qui elle fut mariée. Cette Dame a composé depuis 1693, deux Opéra, *Didon*, & *Cercé*; un Ballet des *Saisons*; & deux Com. *Griselde*, & l'*Intrigue des Concerts.* Elle a aussi laissé deux volumes de Poésies diverses, qui ont été imprimées à Dijon.

SAINTYON. Cet Auteur étoit de Paris, & de la famille des Saintyon, fameux Bouchers, dont il a été souvent parlé dans l'histoire des guerres civiles sous Charles VI. & Charles VII. Il avoit beaucoup d'esprit, & mourut Secretaire de M. de la Faluere, Grand-Maître des Eaux & Forêts, au mois de Septembre 1723. On prétend qu'il a eu part à plusieurs des pieces de Dancourt, notamment, le *Chevalier à la mode*, & les *Bourgeoises à la mode*; & il a donné en outre seul la Comédie des *Façons du tems*, en

1685, & *Danaé*, conjointement avec Riccoboni & Dominique.

SAINVILLE. Cet Auteur travailloit en 1671, & a composé, à ce que l'on prétend, quatre pieces; sçavoir, *Dioclétien & Maximien*; *Pantenice*; la *Retraite des Amans*, & le *Fils désintéressé*; mais aucune n'a été imprimée, non plus que le *Mariage mal assorti*, qu'on lui attribue encore.

SALLÉ (*Jean-Baptiste-Louis-Nicolas*). Cet excellent Comédien étoit fils d'un Avocat de la ville de Troyes *. Il voulut d'abord se faire Capucin: ensuite comme il avoit appris la musique, il entra en 1697 à l'Opéra de Rouen, où il remplit avec succès les premiers rôles de Basse-taille. Il vint à Paris en 1698, & débuta avec beaucoup de succès au Théatre François par le rôle de *Manlius*, le 23 Août. Il n'y resta cependant point pour lors, & s'en fut en Pologne. Etant revenu en 1701, il reparut au mois d'Août par le rôle de *Phocas*, & fit tant de plaisir, qu'il fut d'abord reçu. Il jouoit supérieurement les *Rois* dans le tragique, & les *Amoureux*, avec les *Petits-Maîtres*, les *Gascons*, les *Ivrognes*, &c. dans le comique. Il mourut dans le mois de Mars 1707, âgé d'environ trente-cinq ans, & fut enterré à Saint Sulpice, après avoir donné une déclaration pardevant Notaire, qu'il renonçoit à sa profession. Le Public le goûtoit tant, que pendant sa derniere maladie le Parterre demandoit tous les jours de ses nouvelles à l'annonce. Il avoit épousé *Françoise* Thoury, qui après avoir paru sur le Thé. de l'Opéra, au mois d'Août 1702, débuta aux François au mois de Mai 1704, & y fut reçue pour les rôles de *Confidentes*, qu'elle remplissoit avec beaucoup d'intelligence. Elle se retira du Théatre le 30 Mars 1721, avec la pension de 1000 liv. & est morte le 16 Octobre 1745, à Saint-Germain-en-Laye.

L'Opéra possédoit une excellente & gracieuse Danseuse nommée Sallé; mais elle quitta ce Théatre en 1741 pour passer en Angleterre, & fut ensuite Pensionnaire du Roi pour ses Ballets. Cette Demoiselle a mérité par son talent

* On prétend que dans sa jeunesse il avoit été valet de l'Abbé Petitpié, Chanoine de Notre-Dame de Paris.

& ſes mœurs les applaudiſſemens & l'eſtime du Public, qui l'avoit vu dès 1718 à la Foire. Voici un Madrigal que M. de Voltaire fit autrefois pour elle :

De tous les cœurs & du ſien la maîtreſſe,
Elle alluma des feux qui lui ſont inconnus ;
De *Diane* c'eſt la Prêtreſſe
Danſant ſous les traits de *Venus*.

SALLEBRAY. Cet Auteur a donné, vers le milieu du ſiecle dernier, le *Jugement de Pâris ;* l'*Enfer divertiſſant ;* la *Troade ;* la *Belle Egyptienne ;* l'*Amante ennemie ; Andromaque*, & le *Mariage mal aſſorti.* Cette derniere piece eſt auſſi attribué à Sainville.

SALOMON, étoit Provençal, & vint à Paris fort jeune. Nous avons deux Opéra de ce Muſicien, donnés depuis 1712 ; ſavoir, *Medée & Jaſon*, & *Théonée.* Il étoit à la Muſique de la Chapelle du Roi, pour la Baſſe de viole, & mourut à Verſailles à la fin de l'année 1731, âgé d'environ ſoixante-dix ans.

SALVERT (M), a eu part en 1762 à la Com. de l'*Amant Corſaire.*

SARRAZIN (*Pierre*). Cet Acteur étoit né à Dijon d'une très-honnête famille : ſon goût pour le Théatre l'avoit engagé dans pluſieurs ſociétés Bourgeoiſes, pour y repréſenter la Comédie, & s'étant fortifié par l'uſage, il ſe décida à ſe livrer totalement au Théatre, où il débuta ſans avoir joué en Province, le 3 Mars 1729, par le rôle d'*Œdipe* dans la Tragédie de ce nom, de Corneille, & fut reçu le 22 du même mois pour les rôles de *Rois*, & confirmé le dernier jour de cette même année. Tout le monde a connu ſes talens pour les rôles de *Tyran*, qu'il repréſentoit autrefois, & ſur-tout pour ceux de *Vieillard* pathétiques, comme *Luſignan* dans Zaïre ; *Simon* dans l'Andrienne, *&c.* qu'il joua toujours ſupérieurement. Il quitta le Théatre en 1759, & mourut le 15 Novembre 1762.

SAVERIEN (*Alexandre*), né à Arles le 22 Juillet 1721, Ingénieur de la Marine, & connu par beaucoup d'ouvrages de Mathématiques, a donné en 1754 une piece Philoſophique intitulée l'*Heureux*, qui n'a point été repréſentée.

SAVI (la Dlle), Actrice Italienne, débuta le 28 Mai 1760,

pour jouer les rôles d'*Amoureuse* au Théâtre Italien, fut reçue à pension, & ensuite admise tout-à-fait en 1762. Son mari double les rôles d'ARLEQUIN, & joue ceux de DOCTEUR.

SAURIN (M). Avocat au Parlement, né à Paris, & de l'Académie Françoise, est Auteur de la Tragédie d'*Amenophis*, donnée en 1750, & de celle de *Spartacus* : il a fait aussi les *Rivaux*, & les *Mœurs du tems*, Comédies ; & il a lu aux Comédiens, en 1762, la Tragédie de *Blanche*.

SCAPIN, personnage de la Comédie Italienne. C'est un Intrigant, un Fourbe, qui entreprend de faire réussir toutes les affaires les plus délabrées de la jeunesse libertine ; qui se pique d'avoir de l'esprit, qui fait le beau parleur & l'homme de conseil. BISSONI, l'un des dix Comédiens que M. le Régent fit venir pour former la nouvelle Troupe, joua ce rôle jusqu'à sa mort, arrivée en 1722. L'Acteur qui le remplit présentement se nomme *Alexandre* CIAVARELLI, natif de Naples : il débuta le 2 Septembre 1739, à l'âge de trente-trois ans, & fut reçu au mois d'Août 1740 ; il a beaucoup de talent, & est fort estimé en outre par ses mœurs & sa conduite.

SCARAMOUCHE. C'est un personnage du Théatre Italien, dont le caractere est à peu près le même que celui du CAPITAN, qui n'est qu'un Fanfaron, & un Poltron, & qui finit ordinairement par recevoir des coups de bâton de la main d'ARLEQUIN. L'Acteur fameux qui remplissoit ce rôle dans l'ancienne Troupe, se nommoit *Tiberio* FIURELLI. Il étoit né à Naples en 1608, & fut un des plus grands Pantomimes qu'on eût vu dans les derniers siecles. Sa femme étoit aussi Comédienne pour les rôles de *Soubrettes*, & son nom de Théatre étoit MARINETTE. Il quitta la scene cinq ans avant sa mort, qui arriva au commencement de Décembre 1694, dans la quatre-vingt-septieme année de son âge : il fut enterré à S. Eustache, laissant, par sa grande parcimonie, plus de cent mille écus à son fils, Prêtre d'un grand mérite. MEZZETIN, de l'ancien Théatre Italien, a donné une mauvaise *Vie de Scaramouche*, qu'il fait passer pour le plus grand fripon d'Italie.

L'Acteur venu avec la nouvelle Troupe Italienne, en 1716, pour jouer les rôles de SCARAMOUCHE, se mommoit *Gia-*

como Rauzzini, & étoit auſſi Napolitain ; mais il s'en falloit de beaucoup que ſes talens égalaſſent ceux de ſon compatriote & prédéceſſeur. On dit qu'il avoit une Charge aſſez honorable à Naples, que l'inclination pour le Théatre lui avoit fait quitter, pour venir jouer la Comédie en France, où il mourut le 25 Septembre 1731, âgé d'environ ſoixante ans.

Enfin l'Acteur qui rempliſſoit ce perſonnage en dernier lieu ſur le Théatre Italien, où il fut reçu à penſion en 1745, après avoir débuté le 13 Septembre, ſe nomme *Dioniſio* Gandini. Il jouoit auſſi les rôles de Docteur & pluſieurs autres, avec aſſez de ſuccès. Il s'eſt retiré à la clôture de Pâques 1755 : il eſt né à Verone, & fils d'un Docteur en Droit & en Médecine : il a donné au Théatre Italien pluſieurs canevas de pieces.

SCARRON (*Paul*), naquit à Paris en 1610, & étoit d'une bonne famille originaire de Moncallier en Piémont, où l'on voit dans l'Egliſe Collégiale une Chapelle fondée ſur la fin du treizieme ſiecle par Louis Scarron, qui y a un tombeau de marbre blanc avec ſes armes. Perſécuté par une marâtre qui ſut s'approprier une partie des biens de ſon pere, & ſe faire donner l'autre, notre Poëte fut obligé de ſe deſtiner à l'état Eccléſiaſtique, & obtint un canonicat de la Cathédrale du Mans : mais l'attrait trop vif du plaiſir l'ayant porté à vivre un peu trop rapidement, il tomba à l'âge de vingt-ſept ans dans une paralyſie qui lui ôta l'uſage de ſes mains & de ſes jambes, il abandonna ce canonicat, & vint demeurer à Paris. Sa maiſon s'y trouva bientôt fréquentée par nombre de gens d'eſprit & de qualité, qui le viſitoient pour ſoulager ſes maux, & réjouir ſon eſprit naturellement agréable. Dans la ſuite il épouſa Mlle d'*Aubigné*, ſi connue depuis ſous le nom de Mme de *Maintenon*. Il s'attacha au genre d'écrire que nous appellons burleſque, dans lequel il a excellé, auſſi bien en proſe qu'en vers. Il avoit une Terre près d'Amboiſe qu'il vendit ſix mille écus à M. Nublé, Avocat, ſur le ſeul détail qu'il lui en fit ; mais M. Nublé ayant été voir ce bien, jugea qu'il valoit davantage, & donna à Scarron deux mille écus de ſupplément : trait généreux qu'on a cru devoir rapporter, à l'exemple de pluſieurs autres Auteurs. Outre les pieces de

Théatre dont nous allons faire mention, Scarron a composé en vers burlesques l'*Enéide travesti*, en huit livres, & la *Gigantomachie*, en cinq chants; & il a fait en prose le *Roman Comique*, des *Nouvelles Espagnoles*, traduites en françois, & un volume de Lettres; sans parler de plusieurs autres pieces en petits vers, dont la plus remarquable est la Requête au Cardinal de Richelieu, sur l'exil de son pere, Conseiller de Grand-Chambre au Parlement. Scarron mourut à Paris le 14 Octobre 1660, & fut inhumé en l'Eglise de S. Gervais. Ses pieces de Théatre, données depuis 1645, sont: *Jodelet*, ou le *Maître Valet*; *Jodelet Dueliste*; les *Boutades du Capitan Matamore*; l'*Héritier ridicule*; *Dom Japhet d'Armenie*; l'*Ecolier de Salamanque*; le *Gardien de soi-même*; le *Marquis ridicule*; la *Fausse apparence*; le *Faux Alexandre*, & le *Prince Corsaire*. Ses Comédies sont plus burlesques que comiques.

SCAURUS. On le croit Auteur d'une Trag. intitulée *David combattant Goliath*, donnée en 1584.

SCHELANDRE (*Jean*), étoit homme de Lettres, & Guerrier. Il a fait en 1628 la Trag. de *Tyr & Sidon*.

SCIPION, a donné l'*Avocat Savetier*, en 1670.

SCONIN (A.), Auteur d'une Trag. d'*Hector*, en 1675.

SCUDÉRY (*Georges* de), étoit issu d'une noble famille de Naples, & naquit en 1601 au Havre de Grace, dont son pere étoit Gouverneur. Il voyagea beaucoup dans sa jeunesse, & servit ensuite long-tems sur terre & sur mer. Il obtint le Gouvernement du château de Notre-Dame de la Garde, près Marseille, & fut reçu à l'Académie Françoise à la place de Vaugelas en 1649. Il étoit frere de l'illustre *Magdeleine* de Scudery, morte le 2 Juin 1701, âgée de quatre-vingt-quatorze ans, & qui s'est fait par ses Romans une très-grande réputation. Scudery étoit un des plus féconds Ecrivains de son tems; outre ses pieces de Théatre qu'il commença à composer en 1629, au sortir du Régiment des Gardes, il a fait quantité de Poésies, formant le nombre de plus de douze mille vers, & un Roman, le *Caloandre fidele*. C'est cette fécondité qui a fait dire à Despréaux dans sa deuxieme Satyre:

> Bienheureux *Scudery*, dont la fertile plume
> Peut tous les mois sans peine enfanter un volume!

Tes écrits, il eſt vrai, ſans art & languiſſans,
Semblent être formés en dépit du bon ſens:
Mais ils trouvent pourtant, quoi qu'on en puiſſe dire,
Un Marchand pour les vendre, & des ſots pour les lire.

Il mourut à Paris le 14 Mai 1667. Nous avons de lui les pieces ſuivantes, rangées ſelon l'ordre de leur date: *Ligdamon*; *Annibal*; le *Trompeur puni*; l'*Amour caché par l'Amour*, avec la *Comédie des Comédiens*; le *Prince déguiſé*; *Orante*; le *Vaſſal généreux*; le *Fils ſuppoſé*; la *Mort de Céſar*; *Didon*; l'*Amant libéral*; l'*Amour tyrannique*; *Eudoxe*; *Andromire*; *Arminius*; l'*Illuſtre Baſſa*, & *Axiane*; outre la *Mort de Mithridate*, & *Lucidan*, qu'on lui attribue encore.

SEDAINE (M), Maître Maçon, & Architecte à Paris, de l'Académie d'Auxerre, a donné en 1756 le *Diable à quatre*; & enſuite *Anacréon*; *Blaiſe le Savetier*; l'*Huitre & les Plaideurs*; les *Troqueurs dupés*; le *Jardinier & ſon Seigneur*; *On ne s'aviſe jamais de tout*, & le *Roi & le Fermier*. Il a compoſé auſſi un Poëme intitulé le *Vaudeville*, & on avoit déja imprimé de lui en 1752, un Recueil de pieces fugitives, à la fin duquel ſe trouve une Comédie ſous le titre de l'*Impromptu de Thalie*.

SEGRAIS (*Jean* Renaud de), de l'Académie Françoiſe, fut attaché auprès de Mademoiſelle de Montpenſier, en qualité de Gentilhomme ordinaire; mais ayant tombé dans ſa diſgrace, ſans qu'on en ſache véritablement la cauſe *, il ſe rétira à Caen, ſa patrie, où il fit un mariage avantageux avec une de ſes parentes, & vécût conſidéré & aimé de tout ce qu'il y avoit de plus conſiderable dans la Province, juſqu'à ſa mort arrivée le 25 Mars 1701, étant âgé de ſoixante-onze ans. Il a fait des Paſtorales eſtimées; mais ſon ouvrage le plus conſiderable eſt la traduction en vers françois de l'*Eneide* de *Virgile*; car à l'égard des Romans de *Zaïde* & de la *Princeſſe de Cleves*, connus ſous ſon nom, on a toujours prétendu, & on prétend encore,

* On prétend que cette diſgrace vint d'avoir cabalé pour empêcher le mariage que Mademoiſelle voulut contracter, & qu'elle contracta effectivement en ſecret, avec M. de Lauzun.

quoi

quoi qu'en diſe le *Segraiſiana*, que Mme de la Fayette & le Duc de la Rochefoucault en ſont les vrais Auteurs, & qu'il n'y a tout au plus eu que très-peu de part. On peut voir à ce ſujet les Remarques du *Temple du goût*, de M. de Voltaire. Nous avons de SEGRAIS dans ce Dictionnaire, deux Tragédies-Ballets, qui ſont, *Hippolyte*, & l'*Amour guéri par le tems;* outre le Poëme paſtoral d'*Atys*.

SÉGUINEAU, Avocat en Parlement, fils du Secretaire d'un Conſeiller de Grand-Chambre, étoit un homme d'eſprit & de Lettres. Il mourut âgé d'environ quarante-cinq ans, au mois de Septembre 1722, des ſuites d'une chûte qu'il fit ſur le Pont-Neuf, où il ſe caſſa la jambe en deux endroits. On la lui coupa, mais la gangrene s'étant manifeſtée, il expira peu d'heures après l'opération. Il avoit été intime ami de PRALARD, avec lequel il fit la Tragédie d'*Egiſte*, en 1721, ce qui les brouilla enſuite. On lui attribue auſſi l'Opéra de *Pirithoüs*, connu ſous le nom de LA SERRE.

SEILLANS, Provençal, eſt Auteur de la *Gageure de Village*, donnée en 1756 : il mourut au mois de Novembre 1758.

SENNETERRE (M. le Comte de), a compoſé, en 1753, les paroles d'un petit Opéra intitulé les *Jeux Olympiques*.

SERAN DE LATOUR (M. l'Abbé), a donné en 1750 une Tragédie de *Caliſte*.

SERON. *Voyez* CEROU.

SERRE (*Jean* de), eſt le premier Comédien de notre nation qui ſoit connu : il excelloit dans la farce, ſuivant le témoignage que lui rend Marot dans l'épitaphe qu'il lui fit.

SILVIA. Cette Actrice, l'une des plus parfaites qui ait paru depuis long-tems ſur aucun Thé. ſe nommoit (*Gianetta-Roſa*) BENOZZI, & étoit native de Toulouſe. Elle vint avec la Troupe Ital. en 1716 : épouſa en 1720 *Joſeph* BALETTI, dit MARIO, (né à Munich, & mort en 1762), venu dans le même tems, & mourut en 1758. Leur fils aîné (*Antoine-Etienne-Louis* BALETTI) fut reçu au même Théatre en 1742, & fut jouer enſuite en Province pendant quelque tems. Il joue les *Amoureux*, & danſe très-bien. *Louis* BALETTI, ſon frere, eſt auſſi un bon Danſeur du même Théatre.

SIMON (*Claude-François*) Imprimeur & Libraire à Paris, a fait imprimer en 1741 la piece intitulée *Minos*, & a donné ensuite les *Confidences réciproques.* Il avoit déja concouru pour les prix d'Eloquence de l'Académie Françoise en 1737 & 1739, & est aussi Auteur des *Mémoires de la Comtesse d'Horneville.*

SODI (M), de l'orchestre de la Comédie Italienne, a fait la musique des *Troqueurs dupés*, & celle de plusieurs autres petites pieces.

SOLI. *Voyez* CHANVILLE.

SOMAISE (*Antoine* BODEAU). Cet Auteur crut se distinguer, en se déclarant l'ennemi du célebre MOLIERE, qu'il attaqua dans toutes ses préfaces, & contre lequel il fit les *Véritables Précieuses*; le *Procès des Précieuses*, & les *Précieuses ridicules*, mises en vers.

SORET (*Nicolas*), étoit de Rheims, & vivoit dans le commencement du dernier siecle. Nous avons de lui la *Céciliade*, & l'*Election divine de S. Nicolas.*

STAAL (Mme), a fait imprimer en 1755 ses Mémoires, avec deux pieces dramatiques, *Langouement*, & la *Mode*, ou les *Ridicules du jour.*

STICOTTI (*Antoine* FABIO). Cet ancien Acteur de la Comédie Italienne, est fils de la Dlle *Ursule* ASTORI, Chanteuse de l'ancienne Troupe, morte en 1739, & du sieur FABIO STICOTTI, né à Venise d'une très-bonne famille, qui débuta au Théatre Italien le 5 Janvier 1733, dans le personnage de *Pantalon*, sans avoir encore paru sur aucun Thé. & mourut en 1741. STICOTTI fut reçu en 1729, après avoir débuté au mois de Mai, à l'âge de dix-huit ans. Il se retira en 1759. Nous avons de lui en qualité d'Auteur, *Cybelle amoureuse*, qu'il a donnée seul; outre *Roland*, Parodie; les *Fêtes sinceres*; l'*Impromptu des Acteurs*; les *Ennuis de Thalie*, dont il est de moitié avec M. PANNARD; les *François au Port-Mahon*, avec M. LACHASSAIGNE; les *Faux Devins*, avec M. BRUNET, & le *Carnaval d'Eté*, & *Amadis*, Parodies, avec M. de MORAMBERT.

SUBLIGNY. Cet Auteur étoit Comédien, & pere de la Dlle SUBLIGNY, fameuse Danseuse de l'Opéra. Il donna en 1668 une critique d'*Andromaque*, sous le titre de la *Folle*

Querelle; & on lui attribue encore le *Désespoir extravagant*; la *Coquette*, & l'*Homme à bonne fortune*. Il a aussi été Auteur du Roman de la *Fausse Clelie*, & de la *vie d'Henriette Sylvie de Moliere*, que les Libraires impriment mal-à-propos dans les Œuvres de Madame de Villedieu.

SYBILET. Une Trag. d'*Iphigenie* donnée par cet Auteur, en 1550, est tout ce qu'on en connoît.

SYLVIUS. On ne sait rien de lui, si ce n'est qu'on lui attribue une piece intitulée, *Maguelone*, en 1673.

TAB TAN

TABARIN, Bouffon très-grossier, valet ou associé de Mondor. Ce Mondor étoit un Charlatan & vendeur de Baume, qui au commencement du dernier siecle établissoit son théatre sur des treteaux, dans la Place Dauphine: il ne demeuroit pas toujours à Paris, mais couroit avec Tabarin dans les autres Villes du Royaume. Les *Plaisanteries de Tabarin* ont été imprimées plusieurs fois à Paris & à Lyon avec privilege: elles ne roulent que sur des grossieretés qui ne peuvent plaire qu'au peuple.

TACONET (M), a fait imprimer un Recueil de différentes pieces de lui, presque toutes représentées tant à Paris, à la Foire, qu'en Province depuis 1756, savoir: le *Labyrinte d'amour*; *Nostradamus*; *Esope amoureux*; le *Poisson d'Avril*; *Rosemonde*; l'*Ombre de Vadé*; les *Epoux par chicanne*; les *Aveux indiscrets*; *Cadichon & Babet*; la *Double Etourderie*; la *Petite Ecosseuse*; le *Juge d'Asnieres*; la *Mariée de la Courtille*; les *Foux des Boulevards*; le *Compliment sans compliment*; le *Bouquet de Louison*; l'*Impromptu du jour de l'an*; les *Adieux de l'Opéra-Comique*; l'*Impromptu de la Foire*, & l'*Anglois à la Foire*.

TANEVOT (*Alexan.*), premier Commis de M. Boulogne, né à Versailles en 17... est connu par plusieurs morceaux de Poésies, & a composé dans le genre dramatique, depuis

1739, les Tragédies de *Sethos*, & d'*Adam & Eve.* Il a eu aussi part à l'Opéra des *Caracteres de l'Amour*, & a fait celui de la *Parque vaincue.*

TAOLAIGO. *Voyez* GAUSSIN.

TERNET (*Claude*), étoit Professeur en Mathématiques & Arpenteur du Roi dans le Châlonnois. Il fit imprimer en 1682 une Trag. de *Sainte Reine*.

THEOBALD (*Theobaldo* GATTI, dit). Ce Musicien étoit natif de Florence : il fut si charmé de quelques morceaux des Opéra de LULLY, qui étoient venus jusques dans son pays, qu'il voulut absolument, dit-on, en connoître l'Auteur, & fit pour cet effet le voyage de Paris, où étant arrivé il courut chez Lully, son compatriote, & lui dit le sujet de sa venue. Lully par reconnoissance de ce témoignage d'estime, le plaça dans l'orchestre de l'Opéra, où il joua pendant environ cinquante ans de la Basse de violon : il mourut à Paris en 1727, dans un âge avancé, & nous a laissé la musique de deux Opéra, qui sont, *Coronis*, & *Scylla.*

THEOPHILE (*Viaud*), naquit vers 1590 à Clerac dans l'Agénois, de parens pauvres. C'est le premier Poëte de distinction dont il soit fait mention au commencement du dix-septieme siecle. Il faisoit des vers avec une grande facilité. Ses talens le firent connoître à la Cour, mais ses mœurs licencieuses le firent chasser du Royaume en 1619 ; ce qui l'obligea de se retirer en Angleterre. Ses protecteurs & ses amis ayant obtenu son rappel, il abjura le Calvinisme qu'il professoit, mais il n'en devint pas plus raisonnable ; car ayant été accusé d'être l'Auteur du *Parnasse satyrique*, imprimé en 1622, ouvrage sacrilege, où la Religion est très-maltraitée, le Parlement le poursuivit criminellement à cette occasion, & le fit brûler en effigie, le 19 Août 1623. Ayant été arrêté un mois après au Catelet en Picardie, où il fut reconnu, on le conduisit à la Conciergerie : ses amis obtinrent que son procès seroit revu : on fut deux ans à l'examiner, & le biais qu'on prit pour lui sauver la vie, fut de supposer qu'il étoit plus fou que coupable. Ce moyen réussit, & il ne fut condamné qu'à un bannissement. Il mourut à Paris le 25 Septembre 1626, dans l'hôtel de Luxembourg où on lui avoit donné

un asyle, en protestant cependant de son innocence. On a de lui deux Trag. qui sont, *Pirame & Thisbé*, & *Pasiphaé*. L'édition de ses Œuv. la plus correcte, est celle de 1656, *in*-12. publiée par SCUDERY.

THÉVENARD (*Gabriel-Vincent*), né à Paris le 10 Août 1669, devint un des meilleurs Acteurs que nous ayons eu en basse-taille : il fut reçu à l'Opéra en 1687, s'en retira au mois d'Août 1727, & mourut le 24 Août 1741, âgé de soixante-douze ans.

THIBAULT (M. *Thimotée-François*), ancien Lieutenant-Général du Bailliage de Nancy, Lieutenant-Général de Police, Procureur-Général au Bureau souverain de Fenestrange, de l'Académie de Nancy sa patrie, a fait jouer & imprimer dans cette ville, en 1734, une piece intitulée la *Femme jalouse*.

THIBOUVILLE (M. le Marquis de), a donné en 1759 une Tragédie intitulée *Namir*.

THOMASSIN. Ce gracieux & excellent *Arlequin* du nouveau Théatre Italien, se nommoit *Thomasso-Antonio* VICENTINI, étoit natif de Vicense dans l'Etat de Venise, & vint avec la Troupe en 1716. Il mourut le 19 Août 1739, à l'âge de cinquante-sept ans, très-regretté du Public. Sa femme, qui s'appelloit *Marguerite* RUSCA, connue sous le nom de *Violette*, & qui jouoit les rôles de *Suivantes* avec beaucoup de feu, étoit morte le dernier Février 1731. Ils ont laissé six enfans, deux garçons, dont l'aîné nommé communément VINCENT, étoit dans la Troupe Italienne depuis 1732, dansoit très-bien, & s'est retiré en 1755 ; & l'autre joue avec succès en Province les rôles d'*Arlequin* : & quatre filles, dont l'aînée nommée *Catherine*, reçue en 1727, a épousé le sieur DESHAYES ; la cadette appellée *Babet*, fut reçue en 1733, & mourut en 1740 ; la troisieme nommée *Sidonie*, est morte en 1745, après avoir mérité assez long-tems par sa danse gracieuse & son jeu dans les Parodies, les applaudissemens du Public ; la derniere n'a point débuté au Théatre, & mourut âgée de douze ans, en 1745.

TIMOFILLE. *Voyez* les NAPOLITAINES, dans la premiere partie de ce Dictionnaire.

TIPHAIGNE (*Michel*), né à Chartres, a fait imprimer en 1756 une Comédie intitulée les *Enfans.*

TORLEZ (M), Maître de musique de Clermont en Auvergne, a composé en 1742 la Pastorale intitulée le *Départ du Guerrier Amant.*

TOUSTAIN (*Charles*), Sieur de la Mazurie, vivoit dans le milieu du seizieme siecle. Il étoit Lieutenant-Général à Falaise, lieu de sa naissance. Nous avons de lui une Trag. d'*Agamemnon*, donnée en 1556.

TOUSTAIN (*Ville*). On attribue à cet Auteur quatre pieces imprimées *in*-8°. sans date, vers 1620, & dont voici les titres: *Tragi-Comédie des enfans de Turlupin*; *Esther*; la *Tragédie de la naissance ou création du monde*, & la *Tragédie de Samson.* On présume qu'il vivoit dans le commencement du siecle dernier.

TRIBOLET (*Chrétien*), Capitaine d'Infanterie, né en 1661, mort en 1700, a composé en 1698 un Opéra de *Scylla.*

TRISTAN L'HERMITE (*François*), prétendoit descendre de Tristan l'Hermite, grand Prevôt sous le regne de Louis XI. Il naquit en 1601 au château de Souliers dans la Marche, dont son pere étoit Seigneur. S'étant battu à l'âge de treize ans contre un Garde du Roi, qu'il tua, il se sauva en Angleterre; mais ne sachant où donner de la tête, il en sortit, & vint à Loudun. Là il se présenta à Scevole de Sainte-Marthe sous un nom supposé; il en fut bien reçu, & y demeura seize mois, pendant lesquels il se perfectionna dans l'étude des Belles-Lettres, qu'il avoit toujours cultivées. Le Marquis de Montpezat l'ayant pris en qualité de Secretaire, le mena à Bordeaux, où il fut reconnu par M. d'Humieres, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, qui obtint sa grace de Louis XIII. auquel il fut ensuite présenté. Gaston de France, Duc d'Orléans, le prit en qualité de Gentilhomme ordinaire. Il quitta ensuite ce Prince pour se donner au Duc de Guise. Sa passion dominante, qui étoit le jeu, a empêché qu'il ne fît fortune; &, si nous en croyons Chevreau, il reçut même à diverses fois de M. le Duc de Saint-Agnan plus de mille pistoles, sans trouver jamais de quoi se faire un habit honnête. Pour s'instruire de la généalogie & de la

jeunesse de Tristan, il faut lire les deux volumes de son *Page disgracié*, Roman qui n'a pas été achevé. Il fut reçu à l'Académie Françoise en 1648, & mourut du poulmon à l'Hôtel de Guise, le 7 Septembre 1655. Il avoit fait lui-même, à ce qu'on prétend, son épitaphe dans ces vers :

Ebloui de l'éclat de la splendeur mondaine,
Je me flattai toujours d'une espérance vaine,
Faisant le chien couchant auprès d'un grand Seigneur:
Je me vis toujours pauvre, & tâchai de paroître;
Je vécus dans la peine attendant le bonheur,
Et mourus sur un coffre en attendant mon Maître.

Ses pieces de Théatre, données depuis 1636, sont, *Mariamne*; *Panthée*; la *Chûte de Phaéton*; la *Mort de Crispe*; la *Folie du sage*; la *Mort de Seneque*; *Amarillis*, ou *Celimene*; le *Parasite*, & la *Mort du grand Osman*. On lui attribue encore une Tragédie de *Bajazet*, & une autre de *Selim*. Outre ces pieces dramatiques, on a de Tristan trois volumes de *Poésies*; l'*Office de la Vierge*, en vers françois; la *Coromene*; l'*Histoire Orientale*; le *Page disgracié*, & quelques autres Ouvrages.

TROTEREL (*Pierre*), Ecuyer, Sieur d'Aves, commença à se faire connoître en 1612. Quoiqu'il ait composé dix à onze pieces de Théatre, on ne sait aucune particularité de sa vie: voici seulement ce qu'il nous dit lui-même de sa patrie, dans une Epigramme :

Il faut, Lecteur, que je te die
Que je demeure en Normandie.
Le lieu de ma nativité
Est près Falaise, du côté
Où le soleil commence à luire
A l'opposite du Zéphire.

Nous avons de cet Auteur les pieces suivantes: les *Corrivaux*, *Pasithée*; l'*Amour triomphant*; *Sainte Agnès*; *Gillette*; *Aristene*; *Philistée*, & *Guillaume d'Aquitaine*. On lui attribue encore *Théocris*; la *Driade amoureuse*, & le *Ravissement de Florise*.

TURLUPIN. Le Farceur qui avoit pris ce nom, a joué pendant plus de cinquante ans dans la Troupe des Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, & y étoit encore du tems que BELLEROSE en étoit le chef. Il s'appelloit *Henri* LE GRAND, dit BELLEVILLE, ou TURLUPIN. Quoiqu'il fût rousseau, il ne laissoit pas que d'être bel homme. Il jouoit masqué, & l'habit qu'il portoit à la Farce, étoit pareil à celui de *Briguelle.* Outre que TURLUPIN étoit le plus excellent Farceur de son tems, il étoit encore bon Comédien. Il monta au Théatre en 1583, dès son enfance, & n'en descendit que pour entrer dans la fosse, qui lui fut accordée en l'Eglise paroissiale de Saint Sauveur, en 1634. Il laissa si peu de bien à ses enfans, qu'ils furent réduits à se faire Comédiens; & sa veuve se remaria à *Dorgemont*, le meilleur Acteur de la Troupe du Marais. Tout le monde sait que les *Turlupinades* étoient de méchantes pointes, des jeux de mots, & des équivoques insipides, dont le goût régna pendant quelque tems en France, & que Moliere vint enfin à bout de détruire.

TURNÉBE, *ou* TOURNEBU (*Odet*), naquit à Paris, en 1553, & étoit fils d'*Adrien* TURNÉBE, Professeur en langue Grecque au Collége Royal à Paris. Il étoit fort savant, fut nommé Premier-Président de la Cour des Monnoies, & mourut d'une fievre chaude, en 1581. Nous avons de lui la Comédie des *Contens*, donnée en 1580.

TYRON (*Antoine*), Auteur du milieu du seizieme siecle, de qui nous avons deux pieces, l'*Enfant Prodigue*, & *Joseph*, mises au jour en 1564.

VADÉ (*Jean-Joseph*), né à Ham en Picardie, où son pere étoit Marchand, au mois de Janvier 1720. Sans avoir fait ses études, il aima les Lettres & la Poésie, & les cultiva. Il donna en 1749 la Comédie des *Visites du jour de l'an*; & ensuite plusieurs jolis Opéra-Comiques, savoir:

la *Fileuse* ; le *Poirier* ; le *Bouquet du Roi* ; le *Suffisant* ; le *Rien* ; les *Troqueurs* ; le *Trompeur trompé* ; *Il étoit tems*; la *Nouvelle Bastienne* ; les *Troyennes de Champagne* ; *Jérôme & Fanchonette* ; le *Confident heureux* ; *Folette* ; *Nicaise* ; les *Racoleurs* ; l'*Impromptu du cœur*, & le *Mauvais Plaisant*, avec une Comédie intitulée la *Canadienne*, qui n'a point été représentée. Le canevas de la *Veuve indécise* est aussi de lui. Il est connu d'ailleurs par son ingénieux petit Poëme de la *Pipe cassée* ; ses chansons dans le goût poissard, & plusieurs autres Poésies. Ses Œuvres ont été recueillies en quatre volumes *in*-8°. Il mourut à Paris le 4 Juillet 1759, des suites d'un abcès à la vessie.

VAERNEWICH. On ne sait rien de lui, si ce n'est qu'il donna en 1702 la Trag. intitulée *Montmouth.*

VALENTIN, Auteur du *Franc-Bourgeois*, en 1706.

VALENTINÉ (*Louis* BERNIN de), Seigneur d'USSÉ, Contrôleur général de la Maison du Roi, connu par différentes Poésies, & ses liaisons avec plusieurs grands Poëtes, remit au Théatre, en 1704, la Trag. de *Cosroès*, avec des corrections & des augmentations qui furent approuvées du Public.

VALLÉE. On augure que cet Auteur étoit attaché à Madame la Duchesse de Modene, à qui il dédia la seule piece qu'il ait faite, & dont le titre est le *Fidele Esclave.* Elle parut en 1659.

VALLIN (*Jean*), étoit de Geneve, & donna en 1637, *Israël affligée.*

VALOIS. *Voyez* LE VALOIS.

VARENNE, connu seulement par la piece intitulée le *Baron d'Asnon*, donnée en 1680.

VAUBERTRAND (M), Auteur d'une Trag. d'*Iphigénie en Tauride*, non représentée, mais imprimée en 1757.

VAUMORIERE (*Pierre* d'ORTIGUE, Sieur de), étoit d'une fort bonne famille d'Apt, en Provence, & écrivoit agréablement. Il mourut en 1693. On a de lui plusieurs ouvrages & des Romans, qui eurent de la réputation dans le tems, & il acheva celui de *Pharamond*, de La Calprenede. Le *Bon mari* est la seule piece de Théatre qu'il ait faite ; elle parut en 1678.

VEINS (*Aymard*), vivant à la fin du ſeizieme ſiecle, & Auteur d'une *Clorinde*, en 1599.

VENEL. Sans une Tragédie de *Jephté*, qu'il donna en 1676, nous ignorerions juſqu'à ſon nom.

VERONNEAU. Cet Auteur étoit de Blois, il donna en 1634 une Tragédie intitulée l'*Impuiſſance.*

VERONESE. *Voyez* CORALINE, & PANTALON.

VESTRIS (le ſieur), natif de Florence, un des bons Danſeurs qu'il y ait eu juſqu'à préſent à l'Opéra, s'en retira en 1753; mais il y rentra le 9 Décembre 1755. La Dlle *Thereſe* VESTRIS ſa ſœur brille auſſi, depuis le 17 Mars 1751, ſur ce Théatre par les mêmes talens, & leur jeune frere y a paru auſſi avantageuſement.

VICTOIRE GOBÉ (Mlle). Cette jeune Actrice, après avoir paru quelque tems à l'Opéra, vint débuter à la Comédie Italienne le 19 Août 1756, par le rôle de *Débutante* dans la piece des DÉBUTS, & elle fut reçue à ce Théatre pour la Comédie & le chant, avec une penſion; mais elle s'en retira peu de tems après.

VIEUGET, Auteur de la piece intitulée les *Aventures de Policandre*, en 1632.

VIGNEAU. Cet Auteur vivoit en 1557; on connoît de lui la Tragédie d'*Ino*, dont on n'indique point la date.

VILETTE. *Voyez* LA RUETTE.

VILLEDIEU (*Marie-Catherine-Hortence* DESJARDINS, Dame de), naquit en 1640, ou 1632 ſuivant M. Titon du Tillet, à Alençon, où ſon pere étoit Prevôt. Dès qu'elle eut dix-neuf à vingt ans, ſe voyant avec peu de biens, elle vint à Paris, où à la faveur de ſon eſprit plutôt que de ſa beauté, elle ſe fit un nom. Boëſſet, Sieur de VILLEDIEU, Capitaine dans le Régiment Dauphin, Infanterie, & aſſez riche, l'ayant connue un des premiers, l'épouſa; & quoique ſon mariage eût été caſſé, elle continua de porter le même nom: même elle le conſerva, du moins à la tête de ſes Ouvrages, après avoir épouſé M. de Chatte en ſecondes noces, qu'elle perdit peu de tems après. Touchée de ce nouveau malheur, elle renonça au mariage, ſelon des Auteurs, car ſelon d'autres ce ne fut qu'après avoir vu mourir un troiſieme mari nommé *Desjardins*, & qui

étoit de ses parens. C'est elle qui par ses petites Historiettes a fait perdre le goût des longs Romans. Cette Dame écrivoit d'un style vif, mais trop libre & trop négligé. Sa prose paroît meilleure que ses vers. Elle mourut dans un petit bien de campagne près Alençon, où elle avoit été forcée de se retirer par économie, au mois d'Octobre 1683. Tous ses ouvrages ont été recueillis en douze vol. *in*-12. dont on a fait différentes éditions. Ses pieces de Théatre, qui se trouvent dans le second volume de ses Œuvres, sont: *Manlius Torquatus*; *Nitétis*, & le *Favori*. On lui en attribue encore, selon l'Auteur de la Bibliotheque des Théatres, deux autres; savoir, *Alcidalie*, & *Carmante*; mais il paroît qu'on les a confondues avec deux de ses Historiettes. Ses autres meilleurs ouvrages sont: les *Désordres de l'Amour*; les *Exilés*; les *Annales galantes*, qui passent pour son chef-d'œuvre au déréglement près, le *Journal amoureux*, &c.

VILLEMOT (J.), de qui nous avons la *Conversion de Saint Paul*, donnée en 1655.

VILLENEUVE (M), Maître de Musique de la Cathédrale d'Aix: nous avons de lui l'Opéra de la *Princesse d'Elide*, joué en 1728.

VILLE-TOUSTAIN. *Voyez* Toustain.

VILLIERS. Cet Auteur travailloit pour le Théatre vers 1660. Il parut aussi comme Acteur à l'Hôtel de Bourgogne, & mourut vers 1680. Son fils parut au même Théatre en 1679, & excella dans les rôles de *Petits-Maîtres*: il mourut en 1702. Nous avons six Comédies de Villiers le pere, savoir: le *Festin de Pierre*; l'*Apothicaire dévalisé*; les *Ramoneurs*; la *Vengeance des Marquis*; les *Trois visages*, & les *Côteaux*: on lui attribue encore la *Veuve à la mode*. Ses autres Poésies sont des Fragmens burlesques, & le Portrait d'une inconnue.

VILLON (*François* Corbueil, dit), Auteur de l'ancienne Farce de l'*Avocat Patelin*, donnée en 1470.

VIREY (*Jean*), Sieur du Gravier, ou des Gardiers, né aux environs de Caen, étoit Gouverneur des ville & château de Cherbourg. Il fit sa fortune & servit sous les ordres du Maréchal de Matignon, depuis 1570 jusqu'en 1600.

On a de lui une Tragédie des *Machabées*, qu'il retravailla deux fois.

VISÉ (*Jean* DONNEAU de), Hiſtoriographe de France, & premier Auteur du *Mercure galant*, qu'il commença en 1672, étoit frere de l'Evêque titulaire d'Epheſe, & de M. de VISÉ, Capitaine aux Gardes; tous enfans d'Antoine de VISÉ, Exempt des Gardes du Corps, & couſins-germains du brave Gaſpard de VISÉ, Lieutenant des mêmes Gardes, puis Maître d'Hôtel de la Reine, femme de Louis XIV. De VISÉ étoit né à Paris en 1640; comme il étoit le cadet de ſes freres, il fut deſtiné à l'état Eccléſiaſtique, & on lui fit même obtenir des bénéfices; mais étant devenu paſſionnément amoureux de la fille d'un Peintre, il quitta le petit collet, & épouſa ſa maîtreſſe en 1668, malgré tous ſes parens. Il mourut le 8 Juillet 1710, âgé de ſoixante-dix ans, & avoit obtenu du Roi, quelques années auparavant, une penſion de 1500 liv. & un logement aux Galleries du Louvre. Il eſt l'Auteur d'un très-grand nombre d'ouvrages, & commença à travailler pour le Théatre avant l'âge de vingt-cinq ans. Ses pieces ſont: les *Amans brouillés*; les *Amours de Venus & d'Adonis*; le *Gentilhomme Gueſpin*; les *Intrigues de la Loterie*; le *Mariage de Bacchus*; l'*Inconnu*; la *Devineresse*, ces deux-ci en ſociété avec *Thomas* CORNEILLE; la *Comete*; les *Dames vengées*; le *Vieillard couru*, & l'*Aventurier*. On lui attribue encore une Comédie des *Dames vertueuſes*, qui n'eſt point connue; & *Zelinde*; l'*Embarras de Godard*; la *Veuve à la mode*; *Délie*; les *Amours du Soleil*, & l'*Uſurier*.

VIVRE. *Voyez* DU VIVIER.

VOISENON (M. l'Abbé *Claude-Henri* de FUSÉE de), de l'Académie Fran. où il fut reçu en 1762, à la place de CRÉBILLON. On le dit Auteur des *Mariages aſſortis*; de la *Coquette fixée*, & de la *Jeune Grecque*; il a commencé à travailler pour le Théatre en 1744. Ses deux premieres pieces ont été recueillies en 1753 dans un volume *in-12*. avec l'*Ecole du monde*; le *Retour de l'ombre de Moliere*, & le *Réveil de Thalie*, ſous le titre d'*Œuvres de Théatre de M.* ****; mais il y a apparence que ces trois dernieres

Comédies ne sont point de M. de Voisenon, ainsi que plusieurs autres qu'on lui attribue aussi. Il a donné à l'Opéra l'*Amour & Psyché*, & a eu part à *Annette & Lubin*.

VOLANT (*Paul*), né en Touraine, & Avocat au Parlement de Rennes, a fait, en 1584, une Tragédie de *Pyrrhus*.

VOLTAIRE. *Voyez* Arrouet.

WALEF (M. le Baron de). Cet Auteur a fait imprimer en 1731, dans le troisieme volume de ses Œuvres diverses une Tragédie d'*Electre*.

XIM XIM

XIMENEZ. *Voyez* Chimènes.

YON YON

YON (M.), Parisien, & Avocat, est Auteur de la *Métempsicose*, donnée en 1752; de l'*Amour & la Folie*, & des *Deux Sœurs*; il est encore connu par quelques autres ouvrages de Littérature.

ZAN ZAN

ZANUZZI, Acteur Italien, reçu à ce Théatre en 1760.



TABLE CHRONOLOGIQUE.

Des Opéra représentés par l'Académie Royale de Musique, depuis son établissement jusqu'à présent, tant à la Cour qu'à Paris.

	La Festa theatrale della finta Pazza.	23 Février	1645
	Orphée & Euridice, en vers Italiens.	5 Mars	1647
	La Pastorale, de Perrin.	Avril	1659
	Ercole amante.	7 Janvier	1661
	Ariane, ou le *Mariage de Bacchus.*		
1	Pomone *.	19 Mars	1671
2	Les Peines & les Plaisirs de l'Amour.	8 Avril	1672
3	Les Fêtes de l'Amour & de Bacchus.	15 Nov.	
4	Cadmus & Hermione.	1 Fév.	1673
5	Alceste.	2 Janv.	1674
6	Thésée.	11 Janv.	1675
7	Le Carnaval.	17 Oct.	
8	Atys.	10 Janv.	1676
9	Isis.	5 Janv.	1677
10	Psiché.	9 Avril	1678
11	Bellerophon.	28 Janv.	1679
12	Proserpine.	15 Nov.	1680
13	Le Triomphe de l'Amour.	21 Janv.	1681
14	Persée.	17 Avril	1682
15	Phaéton.	6 Janv. & 27 Avril	1683
16	Amadis de Gaule.	15 Janv.	1684
17	Roland.	8 Janv.	1685
	L'Idylle de la Paix, & l'Eglogue de Versailles.		
18	Le Temple de la Paix.	12 Sept.	

* L'Abbé Perrin ayant obtenu, en *1669*, un privilege pour l'établissement de l'Académie Royale de Musique, c'est depuis ce tems que l'on compte le pemier Opéra François.

19	Armide.	15 Fév.	1686
20	Acis & Galatée.	19 Août.	
21	Achille & Polixène.	7 Nov.	1687
22	Zéphire & Flore.	22 Mars	1688
23	Thétis & Pelée.	11 Janv.	1689
24	Orphée.	8 Avril	1690
25	Enée & Lavinie.	16 Déc.	
26	Coronis.	23 Mars	1691
27	Aſtrée.	28 Nov.	
28	Le Ballet de Villeneuve-Saint-Georges.	1 Sept.	1692
29	Alcide.	3 Fév.	1693
30	Didon.	5 Juin.	
31	Médée.	4 Déc.	
32	Céphale & Procris.	15 Mars	1694
33	Circé.	1 Oct.	
34	Théagene & Chariclée.	3 Fév.	1695
35	Les Amours de Momus.	25 Mai.	
36	Les Saiſons.	18 Oct.	
37	Jaſon, *ou* la Toiſon d'or.	17 Janv.	1696
38	Ariadne & Bacchus.	8 Mars.	
39	La Naiſſance de Venus.	1 Mai.	
40	Méduſe.	13 Janv.	1697
41	Venus & Adonis.	17 Mars.	
42	Aricie.	9 Juin.	
43	L'Europe galante.	24 Oct.	
44	Iſſé, en trois actes.	17 Déc.	
45	Les Fêtes galantes.	10 Mai	1698
46	Le Carnaval de Veniſe.	28 Fév.	1699
47	Amadis de Grece.	26 Mars.	
48	Martheſie.	29 Nov.	
49	Le Triomphe des Arts.	16 Mai	1700
50	Canente.	4 Nov.	
51	Héſione.	21 Déc.	
52	Aréthuſe.	14 Juil.	1701
53	Scylla.	16 Sept.	
54	Omphale.	10 Nov.	
55	Médus.	23 Juil.	1702
56	Les Fragmens de Lully.	10 Sept.	
57	Tancrede.	7 Nov.	
58	Uliſſe & Pénélope.	23 Janv.	1703

59	Les Muſes.	28 Oct.	
60	Le Carnaval & la Folie.	3 Janv.	1704
61	Iphigénie.	6 Mai,	
62	Télémaque, *ou* les Fragmens des Modernes.	11 Nov.	
63	Alcine.	15 Janv.	1705
64	La Vénitienne.	26 Mai.	
65	Philoméle.	20 Oct.	
66	Alcione.	18 Fév.	1706
67	Caſſandre.	22 Juin.	
68	Polixène & Pyrrhus.	21 Oct.	
69	Bradamante.	2 Mai	1707
70	Hyppodamie.	6 Mars	1708
	Iſſé, mis en cinq actes.	14 Octob.	1708
71	Sémélé.	9 Avril	1709
72	Méléagre.	24 Mai.	
73	Dioméde.	28 Avr.	1710
74	Les Fêtes Vénitiennes.	17 Juin.	
75	Manto, la Fée.	29 Janv.	1711
76	Idoménée.	12 Janv.	1712
77	Creüſe.	5 Avril.	
78	Les Amours de Mars & de Venus.	7 Sept.	
79	Callirhoé.	27 Déc.	
80	Médée & Jaſon.	24 Avr.	1713
81	Les Amours déguiſés.	22 Août.	
82	Telephe.	23 Nov.	
83	Arion.	10 Avr.	1714
84	Les Fêtes de Thalie.	14 Août.	
85	Télémaque, *ou* Calipſo.	29 Nov.	
86	Les Plaiſirs de la Paix.	29 Avr.	1715
87	Théonée.	3 Déc.	
88	Ajax.	20 Avr.	1716
89	Les Fêtes de l'Eté.	12 Juin.	
90	Hypermneſtre.	3 Nov.	
91	Ariadne & Théſée.	6 Avr.	1717
92	Camille.	9 Nov.	
93	Le Jugement de Pâris.	21 Juin	1718
94	Les Ages.	9 Oct.	
95	Semiramis.	7 Déc.	

96	Les Plaisirs de la Campagne.	10 Août	1719
97	Polidore.	15 Fév.	1720
98	Les Amours de Prothée.	16 Mai.	
99	Renaud, *ou* la Suite d'Armide.	5 Mars	1722
100	Pirithoüs.	26 Janv.	1723
101	Les Fêtes Grecques & Romaines.	13 Juill.	
102	La Reine des Péris.	10 Avr.	1725
103	Les Elémens.	29 Mai.	
104	Télégone.	6 Nov.	
105	Les Stratagêmes de l'Amour.	28 Mars	1726
	Le Ballet sans titre.	28 *Mai.*	
106	Pirame & Thisbé.	17 Oct.	
107	Les Amours des Dieux.	14 Sept.	1727
108	Orion.	17 Fév.	1728
109	La Princesse d'Elide.	20 Juill.	
110	Tarsis & Zélie.	19 Octob.	
	Le Divertissement du Mari joueur, & de la Femme bigotte.	7 Juin	1729.
	Celui de Dom Micco & Lesbine.	14 Juin.	
	Le Divertissement du Parnasse, & les Bouffons.		
111	Les Amours des Déesses	9 Août.	
112	Pyrrhus.	26 Oct.	1730
113	Endimion.	17 Mai	1731
114	Jephté.	28 Fév.	1732
115	Le Ballet des Sens.	5 Juin.	
116	Biblis.	6 Nov.	
117	L'Empire de l'Amour.	14 Avr.	1733
118	Hippolyte & Aricie.	1 Oct.	
119	Les Fêtes nouvelles.	22 Juill.	1734
120	Achille & Deïdamie.	24 Fév.	1735
121	Les Graces.	5 Mai.	
122	Les Indes galantes.	23 Août.	
123	Scanderberg.	27 Oct.	
124	Les Voyages de l'Amour.	3 Mai	1736
125	Les Romans.	23 Août.	
126	Les Génies.	18 Oct.	
127	Le Triomphe de l'Harmonie.	9 Mai	1737
128	Castor & Pollux.	24 Oct.	

129	Les Caracteres de l'Amour.	15 Avr.	1738
130	Le Ballet de la Paix.	29 Mai.	
131	Les Amours du Printems.	1 Janv.	1739
132	Les Fêtes d'Hébé, *ou* les Talens Lyriques.	21 Mai.	
133	Zaïde.	3 Sept.	
134	Dardanus.	19 Nov.	
135	Nitétis.	11 Avr.	1741
136	Le Temple de Gnide.	31 Déc.	
137	Ragonde (les Amours de).	31 Janv.	1742
138	Isbé.	10 Avr.	
139	Dom Quichotte.	12 Fév.	1743
140	Le Pouvoir de l'Amour.	23 Avr.	
141	Les Caracteres de la Folie.	20 Août.	
142	L'Ecole des Amans.	11 Juin	1744
143	Les Augustales.	15 Nov.	
144	La Félicité.	16 Mars	1745
	Le Trophée, ou *le Temple de Mémoire*, Prologue de *Zélindor*.	17 Mars.	
145	Le Silphe, *ou* Zélindor.	17 Mars.	
146	Platée, joué à Versailles.	31 Mars.	
	Les Quatre parties du Monde.		
147	Les Fêtes de Polymnie.	12 Oct.	
148	Le Temple de la Gloire.	27 Nov.	
149	Jupiter vainqueur des Titans.	11 Déc.	
150	Scylla & Glaucus.	4 Oct.	1746
151	L'Année galante.	13 Fév.	1747
152	Les Fêtes de l'Hymen.	15 Mars.	
153	Daphnis & Chloé.	28 Sept.	
154	Zaïs.	29 Fév.	1748
155	Pigmalion.	27 Août.	
156	Naïs.	22 Avr.	1749
157	Le Carnaval du Parnasse.	23 Sept.	
158	Zoroastre.	5 Déc.	
159	Léandre & Héro.	5 Mai	1750
160	Les Fragmens, contenant *Linus*, *Almasis*, & *Ismene*.	28 Août.	
161	Nouveaux Fragmens, *Ismene*, *Titon & l'Aurore*, & *Æglé*.	18 Fév.	1751

163	Les Génies tutélaires.	21 Sept.	1751
162	La Guirlande.	24 Sept.	
164	Acante & Céphise.	19 Nov.	
	La Serva padrona ; le Joueur ; le Maître de Musique ; la Fausse Suivante ; Intermedes Italiens.		1752
165	Les Amours de Tempé.	9 Nov.	
	La Femme orgueilleuse, Interm. Italien.	2 Janv.	1753
166	Titon & l'Aurore.	9 Janv.	1753
	La Gouvernante rusée, Interm. Italien.	25 Janv.	
167	Le Devin du Village.	1 Mars.	
168	Le Jaloux corrigé.	1 Mars.	
	Le Médecin ignorant ; les Chinois ; la Bohémienne ; les Artisans de qualité ; la Pipée ; Tracollo ; Bertholde à la Cour, & *les Voyageurs*, Interm. Italiens.		
169	Daphnis & Alcimadure.	27 Déc.	1754
170	Deucalion & Pirrha.	5 Oct.	1755
171	Celime.	28 Sept.	1756
172	Les Surprises de l'Amour.	31 Mai	1757
	Enée & Lavinie, remis en musique.	14 Fév.	1758
173	Les Fêtes de Paphos.	9 Mai.	
174	Les Fêtes d'Euterpe.	8 Août.	
	Apollon Berger d'Admete.	20 Juill.	1759
175	Les Paladins.	12 Fév.	1760
176	Le Prince de Noisy.	16 Sept.	
	L'Amour & Psyché.		
177	Hercule mourant.	3 Avril	1761
178	L'Opéra de Société.	1 Oct.	1762
179	Polixene.	11 Janv.	1763

TABLE
CHRONOLOGIQUE

Des Pieces Dramatiques repréſentées ou imprimées depuis 1729.

COMME il a paru pluſieurs Pieces dont on ne connoît pas la date certaine, & qu'il étoit par conſéquent difficile de les placer poſitivement dans l'ordre chronologique, on a cru devoir les rejetter à la fin de chacune des années où elles ont été publiées, & les arranger par ordre alphabétique; & pour les faire encore diſtinguer plus facilement, on a toujours marqué la premiere de ces Pieces par une étoile. On a placé de même celles qui ont paru le même jour.

1730.

Le Jeu de l'Amour & du Hazard. *Com.*
La Paſtorale Héroïque. *Opé.*
Calliſthene. *Trag.*
Le Malade par complaiſance. *Op. Comi.*
Les Couplets en procès. *O. C.*
Samſon. *T.*
La Pantoufle. *O. C.*
L'Opéra-Comique aſſiégé. *Op. C.*
Démocrite prétendu fou. *C.*
Le Divorce. *C.*
La Tragédie en proſe. *C.*
L'Amoureux ſans le ſçavoir. *C.*
Les Routes du monde. *O. C.*
Zémine & Almanzor. *O. C.*
Le Mariage fait par crainte. *C.*
Le Triomphe de la raiſon. *C.*
La Réunion forcée. *C.*
Les Deux Suivantes. *O. C.*
Le Bouquet du Roi. *O. C.*
L'Amour marin. *O. C.*
L'Eſpérance. *O. C.*
La Foire des Poëtes. *C.*
L'Iſle du Divorce. *C.*
La Silphide. *C.*
Le Silphe ſuppoſé. *O. C.*
Pyrrhus. *O.*
Le Prince de Noiſy. *C.*
Le Triomphe de l'Intérêt. *C.*
Brutus. *T.*

Alexandre. *T**.
La Femme Docteur. *C.*
Le Nouveau Tarquin. *O. C.*

1731.

Le Bolus. *Paro.*
L'Eſclavage de Pſyché. *O. C.*
L'Effet de la Prévention. *O. C.*
La Fauſſe ridicule. *O. C.*
La Fauſſe inconſtance. *C.*
Cydippe. *O. C.*
Arlequin Phaéton. *Par.*
Alcibiade. *C.*
Iſabelle Arlequin. *O. C.*
L'Italie galante. *C.*

Endimion. *Opé.*
La France galante. *O. C.*
Le Faux sincere. *C.*
L'Acte de Strasbourg. *O. C.*
Roger, Roi de Sicile. *O. C.*
Le Bal du Parnasse. *O. C.*
Polichinelle à la Guinguette. *O. C.*
L'Amante difficile. *C.*
Le Mari curieux. *C.*
Les Eveillés de Poissi. *O. C.*
La Tante dupée, *ou* la Niece vengée. *O. C.*
Le Je ne sçai quoi. *C.*
Le Temple du Sommeil. *O. C.*
Le Phénix. *C.*
La Réunion des Amours. *C.*
Le Chevalier Bayard. *C.*
Arlequin Amadis. *Par.*
La Vérité fabuliste. *C.*
Erigone. *T.*
Electre. *T**.
Le Luxurieux. *C.*
Quatre Tragédies d'Œdipe.
Sapor. *T.*

1732.

Le Glorieux. *C.*
Danaüs. *C.*
La Critique. *C.*
L'Hyver. *C.*
Momus à Paris. *O. C.*
La Comédie sans hommes. *O. C.*
Le Nouvelliste dupé. *O. C.*
Le Pot-pourri pantomime. *O. C.*
La Tontine. *C.*
Jephté. *O.*
Eryphile. *T.*
Le Triomphe de l'Amour. *C.*
Le Triomphe de l'Ignorance. *Op. Comi.*
La Lanterne véridique. *O. C.*
Polichinelle Comte de Pamfier. *Parodie.*
Polichinelle Amadis. *Paro.*
Les Amusemens à la mode. *C.*
Les Petites-maisons. *O. C.*
Le Ballet des Sens. *O.*
Les Sermens indiscrets. *C.*
Le Procès des Sens *Paro.*
Le Nouveau Bail. *O. C.*
La Sauvagesse. *O. C.*
Sophie & Sigismond. *O. C.*
Les Abderites. *C.*
L'Ecole des Meres. *C.*
L'Epreuve des Fées. *O. C.*
Les Intérêts de Village. *O. C.*
Zaïre. *T.*
Le Rival de lui-même. *O. C.*
La Fausse inconstance. *C.*
La Mere jalouse. *O. C.*
L'Allure. *O. C.*
Cassius & Victorinus. *T.*
Biblis. *O.*
La Vie est un songe. *C.*
Arlequin au Parnasse. *Paro.*
Les Enfans trouvés. *Par.*
Le Complaisant. *C.*

Le Caprice de l'Amour. *C**.
La Dupe de soi-même. *C.*
Les Petits-Maîtres. *C.*
Les Quakers. *C.*
Le Saint deniché. *C.*
La Veuve en puissance de mari. *C.*

1733.

Les Etrennes. *C.*
Gustave. *T.*
Polichinelle Alcide. *Paro.*
L'Empire de l'Amour. *O.*
Arlequin apprentif Philosophe. *C.*
Le Paresseux. *C.*
Les Quatre semblables. *C.*
Le Rendez-vous. *C.*
L'Heureux Stratagême. *C.*
La Fausse Egyptienne. *O. C.*
Hali & Zémire. *O. C.*
Le Temple du Goût. *C.*
Pélopée. *T.*
L'Isle du Mariage. *O. C.*
Le Départ de l'Opéra-Comique. *O. C.*
Les Sinceres malgré eux. *O. C.*
Le Bouquet. *C.*
L'Amant musicien. *O. C.*
Zephire & la Lune. *O. C.*
Hippolyte & Aricie. *O.*

La Fausse antipathie. *C.*
Le Badinage. *C.*
Hippolyte & Aricie. *Par.*
Le Tuteur trompé. *C.*
L'Impromptu de Campagne. *C.*

A Fourbe fourbe & demi. *Par.* *
Le Pastor fido. *Past.*

1734.

Arlequin Grand-Mogol. *C.*
Adelaïde. *T.*
La Surprise de la Haine. *C.*
La Grondeuse. *C.*
L'Heureux déguisement. *O. C.*
Le Palais enchanté. *O. C.*
La Critique de la Fausse antipathie. *C.*
Les Jumelles. *O. C.*
Le Pere rival. *O. C.*
L'Apologie du siecle. *C.*
Les Audiences de Thalie. *O. C.*
Téglis. *T.*
Le Testament de la Foire. *O. C.*
Marie Stuart. *T.*
La Pupille. *C.*
Didon. *T.*
L'Absence *O. C.*
La Mere embarrassée. *O. C.*
Le Petit-Maître amoureux. *C.*
Les Mariages de Canada. *O. C.*
Les Fêtes nouvelles. *O.*
La Ramée & Dondon. *O. C.*
Les Espaces imaginaires. *O. C.*
La Méprise. *C.*
La Fée marotte. *O. C.*
Le Rival dangereux. *O. C.*
L'Amant mystérieux. *C.*
Les Courses de Tempé. *C.*
Le Fleuve Scamandre. *O. C.*
Le Nouvelliste. *O. C.*
Les Billets doux. *C.*
Les deux Freres. *O. C.*
Les Heureuses Fourberies. *C.*
Lucas & Perrette. *C.*
Le Petit-Maître corrigé. *C.*
Les Mécontens. *C.*
Le Déguisement. *C.*
Sabinus. *T.*

La Femme jalouse. *C.* *

1735.

Le Reveil d'Epiménide. *C.*
Le Frere ingrat. *C.*
Le Préjugé à la mode. *C.*
L'Académie Bourgeoise. *O. C.*
Les Ennuis du Carnaval. *C.*
Le Quartier d'hyver. *O. C.*
Les Femmes Corsaires. *C.*
Achille & Déïdamie. *O.*
Le Double Tour. *O. C.*
Le Racoleur. *Par. à l'Op. Comi.*
Achille & Déïdamie. *Par.*
Les Effets du Hazard. *O. C.*
Pigmalion. *O. C.*
Les Graces. *O.*
La Magie de l'Amour. *C.*
La Mere confidente. *C.*
Le Conte de Fée. *C.*
Abensaïd. *T.*
Le Droit du Seigneur. *Paro.*
La Précaution ridicule. *O. C.*
Les Adieux de Mars. *C.*
L'Isle des Fées. *Par.*
La Nouvelle Sapho. *O. C.*
Le Mariage par Lettres de change. *Com.*
La Nymphe des Thuilleries. *O. C.*
L'Enlevement précipité. *O. C.*
La Répétition interrompue. *O. C.*
L'Amante en tutelle. *C.*
La Feinte inutile. *C.*
Les Indes Galantes. *O*
Le Nouveau Parnasse. *O. C.*
Margeon & Katifé. *O. C.*
Les Amours des Indes. *O. C.*
Les Indes chantantes. *Par.*
Le Déguisement postiche. *O. C.*
La Grenouillere galante. *Par.*
L'Impromptu de Polichinelle. *C.*
Les Acteurs déplacés. *C.*
La Rencontre imprévue. *C.*
Scanderberg. *O.*
L'Amitié rivale. *C.*
Les Amans jaloux. *C.*
Les Amours anonymes. *C.*
Artaxercé. *T.*

Le Retour de Mars. *C.*

Arisbe & Marius. *T.* *
Les Ayeux chimériques. *C.*
La Prévention ridicule, *C.*
Rodope. *Comédie-Ballet.*
Tout pour amour. *C.*
Le Triomphe de la France. *O. C.*

1736.

Le Comte de Neuilly. *C.*
Alzire. *T.*
Le Magazin des Modernes. *O. C.*
La Réunion des Epoux. *O. C.*
Les Contretems. *C.*
Alzirette. *O. C.*
Les Sauvages. *Paro.*
Le Qui-pro-quo. *O. C.*
Les Noms en blanc. *O. C.*
Le Gage touché. *O. C.*
La Fille obéissante. *Paro.*
Les Complimens. *C.*
Les Ruses d'Amour. *C.*
Les Voyages de l'Amour. *O.*
Le Legs. *C.*
La Ruse d'Amour. *C.*
Les Aventures de la Foire S. Laurent. *C.*
L'Histoire de l'Opéra-Comique. *O. C.*
Les François au Serrail. *O. C.*
Les Fées. *C.*
L'Illusion. *O. C.*
Les Fêtes galantes. *O. C.*
Les Mascarades amoureuses. *C.*
Le Mari préféré. *O. C.*
Pharamond. *T.*
Les Romans. *O.*
La Dragone. *O. C.*
Les Coffres. *O. C.*
La Famille. *C.*
Les Gaulois. *Paro.*
L'Intrigue inutile. *O. C.*
L'Enfant prodigue. *C.*
Les Génies. *O.*
Les Amans assortis. *C.*
Médée & Jason. *Parod.*
Childeric. *T.*
Le Dissipateur. *C.* *

Les Effets de la Prévention. *C.*
La Fausse Agnès. *C.*
L'Inégal. *C.*
L'Isle des Femmes. *C.*
Le Médisant. *C.*
Osarphis. *T.*
Le Tambour nocturne. *C.*
Le Triomphe de l'Amitié. *C.*

1737.

Les deux Nieces. *C.*
Mariamne. *O. C.*
La Piece sans titre. *O. C.*
Le Vaudeville. *O. C.*
Les Impromptus de l'Amour. *C.*
Argenie. *O. C.*
L'Art & la Nature. *O. C.*
L'Ecole des Amis. *C.*
L'Eclipse. *O. C.*
Le Rien. *O. C.*
Le Mariage en l'air. *Paro.*
Les Fausses confidences. *C.*
L'Abondance. *O. C.*
L'Assemblée des Poissardes. *C.*
L'Amour censeur des Théatres. *C.*
L'Industrie. *O. C.*
Le Triomphe de l'Harmonie. *O.*
L'Ambitieux & l'Indiscrete. *C.*
L'Italien marié à Paris. *C.*
Abensaïd. *T.*
L'Amour Paysan. *O. C.*
La Fée Brochure. *O. C.*
Le Bailli arbitre. *C.*
Momus oculiste. *O. C.*
Les Caracteres de Thalie. *C.*
L'Epreuve amoureuse. *O. C.*
La Mascarade du Parnasse. *C.*
La Fête infernale. *O. C.*
L'Illustre Comédienne. *O. C.*
La * * *. *Com.*
La Princesse de Golconde. *O. C.*
Pierrot Cadmus. *Paro.*
La Muse Pantomime. *O. C.*
Le Revenant. *O. C.*
La Bequille, *O. C.*
L'Ecole de l'Hymen. *C.*
L'Amour & l'Innocence. *O. C.*
Achille à Sciros. *Tragi-C.*

Castor & Pollux. *O.*
L'Accommodement imprévu. *C.*
L'Heure du Berger. *C.*
Le Rival Secretaire. *C.*
La Gouvernante. *C.*
Lisimachus. *T.*
Castor & Pollux. *Par.*

La prétendue Veuve. *C.* *

1738.

La Métromanie. *C.*
La Fille arbitre. *C.*
Cybelle amoureuse. *Par.*
La Comédie à deux Acteurs. *O. C.*
Le Rêve. *O. C.*
Les Ombres modernes. *O. C.*
L'Esprit de divorce. *C.*
Atys. *Paro.*
Maximien. *T.*
La Ressource. *O. C.*
Le Bal bourgeois. *O. C.*
La Halle galante. *O. C.*
Maximien. *Par.*
Le Fat puni. *C.*
Les Caracteres de l'Amour. *Op.*
L'Art & la Nature. *C.*
La Conspiration manquée. *Par.*
Le Ballet de la Paix. *O.*
La Partie de Campagne. *C.*
L'Ecole des Veuves. *O. C.*
Les Vieillards rajeunis. *O. C.*
Le Pouvoir de la sympathie. *C.*
La Joye imprévue. *C.*
Le Double dédit. *O. C.*
La Fille raisonnable. *O. C.*
Le Fossé du scrupule. *O. C.*
La Foire de Boulogne. *O. C.*
Le Valet Auteur. *C.*
La Vie est un songe. *C.*
Les Captifs. *C.*
Le Consentement forcé. *C.*
Le Jugement d'Apollon. *C.*
Le Neveu supposé. *O. C.*
L'Ecole du tems. *C.*
Le Soufleur. *O. C.*
Le Magasin des choses perdues. *O. C.*
Le Rajeunissement inutile. *C.*
Le Marié sans le sçavoir. *C.*
Les Epoux réunis. *C.*
Les Muses. *C.*

Les Amazones révoltées. *C.* *
Laure & Pétrarque. *Past.*
Les Rivaux indiscrets. *C.*

1739.

Les Amours du Printems. *O.*
Médus. *T.*
Les Sinceres. *C.*
Le Somnambule. *C.*
Le Rival favorable. *C.*
Le Hazard. *O. C.*
Les Amans embarrassés. *O. C.*
Mahomet II. *T.*
Le Jaloux de rien. *O. C.*
L'Amant Prothée. *C.*
Moulinet premier. *O. C.*
La Querelle du Tragique & du Comique. *Par.*
L'Ecole de la raison. *C.*
Les Fêtes d'Hébé. *O.*
L'Enlevement d'Europe. *O.*
Les Trois Prologues. *O. C.*
L'Amphigouri. *O. C.*
Le Repas allégorique. *O. C.*
Les Caprices du Cœur & de l'Esprit. *C.*
Thelamire. *T.*
Les Talens Comiques. *O. C.*
La Fausse rupture. *O. C.*
Les Stratagêmes de l'Amour. *C.*
Bajazet I. *T.*
Admete. *T.*
Le Danger des Richesses. *C.*
Le Miroir. *O. C.*
Zaïde. *O.*
Les Talens à la mode. *C.*
Les Réjouissances publiques. *Op. Comi.*
Harmonide. *O. C.*
L'Ecole du monde. *C.*
Esope au Parnasse. *C.*
Le Médecin de l'esprit. *C.*
Le Marié sans le sçavoir. *C.*
Le Mari égaré. *C.*
La Méprise. *C.*

La

La Suivante desintéressée. *C.*
Dardanus. *O.*
Le Retour de l'Ombre de Moliere. *Comédie.*

Le Caprice de l'Amour. *C.* *
La Dupe de soi-même. *C.*
Sethos. *T.*

1740.

Dardanus. *Par.*
Edouard III. *T.*
Les Fols volontaires. *O. C.*
L'Amant Auteur & Valet. *C.*
Les Dehors trompeurs. *C.*
Les Acteurs éclopés. *O. C.*
L'Epreuve dangereuse. *O. C.*
Pirame & Thisbé. *O. C.*
Le Superstitieux. *C.*
L'Ecole d'Asniere. *O. C.*
La Servante justifiée. *O. C.*
L'Oracle. *C.*
L'Oracle. *O. C.*
La Barriere du Parnasse. *O. C.*
Les Ombres parlantes. *C.*
Isaac. *T.*
Les Talens inutiles. *C.*
Zulime. *T.*
Les Epoux. *O. C.*
Les Jeunes mariés. *O. C.*
La Jalousie imprévue. *C.*
Absalon. *T,*
L'Ecole des Petits-Maîtres. *C.*
Les Trois Freres. *C.*
Les Fêtes Villageoises. *O. C.*
La Comédienne. *C.*
Les Jardins d'Hébé. *O. C.*
L'Amour secret. *C.*
L'Heureux échange. *C.*
L'Epreuve. *C.*
Joconde. *C.*
Amadis. *Paro.*

Absalon *T.* *
Alphonse. *T.*
L'Auteur fortuné. *C.*
Les Francs-Maçons. *C.*
Gaspard de Coligny. *T.*
Une Nuit de Paris. *C.*

1741.

Pigmalion. *C.*
La Joye. *O. C.*
La Gageure. *C.*
Deucalion & Pirrha. *C.*
La Chercheuse d'esprit. *O. C.*
L'Indépendant. *C.*
L'Echo du Public. *C.*
Farinette. *O. C.*
Nitétis. *O.*
Le Faux Niais. *O. C.*
Mélanide. *C.*
Le Registre inutile. *O. C.*
Le Qu'en-dira-t-on. *O. C.*
Le Bacha d'Alger. *O. C.*
Le Bal de Passy. *C.*
La Belle orgueilleuse. *C.*
Silvie. *T.*
La Fête de S. Cloud. *O. C.*
L'Intrigue. *O. C.*
Les Valets. *O. C.*
Les Vendanges. *O. C.*
Alcione. *Paro.*
Antoine & Cléopatre. *T.*
L'Embarras du choix. *C.*
L'Amour usé. *C.*
Les Oracles. *Paro.* d'Isse.

Amadis gaulé. *C.* *
Le François à Francfort. *C.*
Minos. *C.*
Les Souhaits. *C.*

1742.

Les Amours de Ragonde. *O.*
Le Mari garçon. *C.*
La Critique. *O. C.*
Le Prix de Cithere. *O. C.*
Les Obstacles supposés. *O. C.*
Amour pour amour. *C.*
Le Départ du Guerrier amant. *Pastorale.*
Orphée & Euridice. *O. C.*
L'Arbre de Cracovie. *O. C.*
Isbé. *O.*
L'un pour l'autre. *Paro.*

Le Valet embarrassé. C.
Les Vieillards intéressés. C.
L'Antiquaire. O. C.
Les Acteurs Juges. O. C.
Les Dieux travestis. C.
Mahomet. T.
La Fête d'Auteuil. C.
La Fausse Duegne. O. C.
La Capricieuse raisonnable. O. C.
La Vengeance trompée. C.
La Meuniere de qualité. O. C.
La Foire de Cythere. O. C.
Hippolyte & Aricie. *Paro.*
Le Comte de Warvick. T.

Adam & Eve. T. *
Catilina. T.
La Dupe de lui-même. C.
Les Philosophes. C.

1743.

La Ridicule supposée. C.
Phaëton. *Paro.*
Les Dieux. *Paro.*
Les Trois Rivaux. C.
Le Silphe. C.
Dom Quichotte. O.
Deux Trag. de Mérope.
Le Silphe supposé. O. C.
Le Cocq du Village O. C.
Pamela. C. *au Thé. Ital.*
Marotte. *Paro. à l'Op. Comi.*
Javotte. *Paro.*
L'Isle des Talens. C.
Le Pouvoir de l'Amour. O.
Zénéïde. C.
Le Roman. C.
Le Siege de Cythere. O. C.
Les Petits-Maîtres. C.
L'Isle sauvage. C.
La Fontaine de Sapience. O. C.
Les Caracteres de la Folie. Op.
La Mort de César. T.
L'Ambigu de la Folie. O. C.
Le Qui-pro-quo. C.
L'Astrologue de Village. O. C.
Les Vieillards rajeunis. C.
Pamela. C. *au Thé. Fran.*

La Déroute des Pamela. C.

Amalaric. T. *
L'Amour Musicien. C.
Montézume. T. *en prose.*
La Présomption punie. C.

1744.

Fernand Cortez, ou Montézume, *Trag.*
Roland. *Paro.*
Les Mariages assortis. C.
L'Enfant retrouvé O. C.
La Coquette sans le savoir O. C.
L'Apparence trompeuse. C.
Les Jardins de l'Hymen. O. C.
L'Epoux par supercherie. C.
Acajou. O. C.
Les Combats de l'Amour & de l'Amitié. C.
L'Ecole des Meres. C.
L'Ecole des Amans. O.
Cythere assiégée. O. C.
L'Ecole des amours grivois. O. C.
Les Graces. C.
Le Déguisement pastoral. O. C.
Les Talens déplacés. C.
Les Bateliers de S. Cloud. O. C.
L'Algérien. C.
Les Fêtes sinceres. C.
L'Illumination. C.
La Noce de Village. C.
L'Amour imprévu. O. C.
Le Bal de Strasbourg. O. C.
La Dispute. C.
L'Heureux retour. C.
Les Augustales. O.
Le Génie de la France. C.
Le Quartier d'hyver. C.
Le Bienfait anonyme. C.

Le Fraçois à l'Election. C. *

1745.

Le Siege de Grenade. C.
Arlequin Thésée. *Paro.*
L'Amour au Village. O. C.

L'Isle d'Anticire. *O. C.*
Théfée. *O. C.*
I'Indolente. *C.*
La Princeffe de Navarre. *C.*
La Gageure. *O. C.*
Le Médecin par occafion. *O. C.*
La Félicité. *O.*
Zélindor. *O.*
Platée. *O.*
L'Impromptu des Acteurs. *C.*
Sidney. *C.*
L'Amante traveftie. *C.*
Le Tréfor caché. *C.*
La Folie du jour. *C.*
Les Ennuis de Thalie. *C.*
Le Sage étourdi. *C.*
L'Amour fecond. *C.*
L'Etranger. *C.*
La Fille, la Femme & la Veuve. *Paro.*
Les Souhaits pour le Roi. *C.*
Les Fêtes de Polymnie. *O.*
La Tarentule. *C.*
Le Temple de la Gloire. *O.*
Jupiter vainqueur des Titans. *O.*
Alzaïde. *T.*

Le Diffipateur. *C.* *
L'Homme fingulier. *C.*

1746.

Le Plagiaire. *C.*
Zélifca. *Com. Ball.*
La Coquette fixée. *C.*
La Félicité. *C.*
Le Rival de lui-même. *C.*
Le Duc de Surrei. *C.*
Le Prince de Surefne. *Paro.*
Le Préjugé vaincu. *C.*
L'Amour & les Fées. *C.*
Scylla & Glaucus. *O.*
Julie, *ou* l'Heureufe épreuve. *C.*
Venife fauvée. *T.*

1747.

L'Inconftant ramené. *C.*
La Gouvernante. *C.*
Le Divertiffement. *C.*
L'Année galante. *O.*
Les Fêtes de l'Hymen. *O.*
L'Amour Caftillan. *C.*
Le Méchant. *C.*
Vanda. *T.*
Le Printems. *C.*
Arlequin au Sérail. *C.*
Le Double déguifement. *C.*
Zéloïde. *T.*
Les Nymphes de Diane. *O. C.*
Ameftris. *T.*
Les Confidences réciproques. *C.*
Le Plaifir. *C.*
La Rivale Suivante. *C.*
Les Veuves Turques. *C.*
Le Miroir. *C.*
Le Bacha de Smirne. *C.*
Egérie. *C.*
L'Ecole amoureufe. *C.*
Aphos. *C.*
Les Tableaux. *C.*
Daphnis & Chloé. *O.*
Le Concert. *C.*

Armide. *Paro.* *
La Faculté vengée. *C.*
François II. *T.*

1748.

La Fermiere. *C.*
Deux Trag. de Coriolan.
Denys le Tyran. *T.*
Les Valets Maîtres. *C.*
Zaïs. *O.*
Le Docteur d'Amour. *C.*
Les Métamorphofes. *C.*
Jeanne d'Angleterre. *T.*
L'Ecole des jeunes Militaires. *C.*
La Péruvienne. *C.*
La Mort de Bucéphale. *Trag. burlefque.*
L'Année merveilleufe. *C.*
Pigmalion. *O.*
Sémiramis. *T.*
Mégare. *T.*
Catilina. *T.*

Æglé. *Paft.* *

L'Amante ingénieuse. *C.*
La Chercheuse d'oiseaux. *O. C.*
Les Faux amis. *C.*
Les Fêtes de Corinthe. *Ball.*
Le Galant Corsaire. *Ball.*
Les Métamorphoses extravagantes. *Com.*
Mercure & Dryope. *Ball.*
Panurge marié. *C.*
Persifler. *Trag. burlesque.*
Le Porteur d'iau. *C.*
La Veuve de Pigmalion. *C.*

1749.

Les Visites du jour de l'an. *C.*
La Cabale. *C.*
L'Amour au Village. *C.*
Zelie. *O.*
L'Ecole de la jeunesse. *C.*
Le Retour de la Paix. *C.*
Sylvie. *O.*
Jupiter & Europe. *O.*
Benjamin. *T.*
Mérope. *T.*
Naïs. *O.*
Aristomene. *T.*
Arlequin Courier. *Op. C.*
La Comete. *C.*
La Convention téméraire. *C.*
Nanine. *C.*
Les Amazones. *T.*
Le Faux Savant. *C.*
Le Prince de Noisy. *O.*
Le Carnaval du Parnasse. *O.*
La Ruse inutile. *C.*
La Colonie. *C.*
Le Rival supposé. *C.*
Le Mauvais Riche. *C.*
Zoroastre. *O.*
La Fausse prévention. *C.*

Agathe. *C.* *
L'Eunuque. *C.*
L'Héritier généreux. *C.*
Le Pot de chambre cassé. *Trag. burlesque.*
La Petite Sémiramis. *Par.*

Thémicide. *C.*
Xercès. *T.*

1750.

Oreste. *T.*
Les Fêtes de Thetis. *O.*
La Force du naturel. *C.*
La Journée galante. *O.*
Les Amusemens lyriques. *O.*
Samson. *O.*
Caliste *T.*
Le Provincial à Paris. *C.*
Léandre & Héro. O.
Cléopatre. *T.*
La Feinte supposée. *C.*
Le Réveil de Thalie. *C.*
Rome sauvée. *T.*
Cénie. *C.*
La Double extravagance. *C.*
L'Etourdi corrigé. *C.*
Les Fragmens. *O.*
Le Billet perdu, *ou* l'Impertinent. *Com.*
Les Fausses Inconstances. *C.*
Le Tribunal d'Amour. *C.*
Aménophis. *T.*
L'Ecole des Prudes. *C.*

Attilie. *T.* *
L'Antiquaire. *C.*
Arlequin gouté. *C.*
Le Desenchantement inespéré. *C.*
Electre. *T.*
Esope au Village. *O. C.*
Le Faux indifférent. *C.*
Les Fêtes de Vulcain. *O. C.*
Le Fils supposé. *C.*
Momus Philosophe. *C.*
Pompéia. *T.*

1751.

L'Homme de fortune. *C.*
Le Jeune homme à l'épreuve. *C.*
Les Nouveaux Fragmens. *O.*
Le Prix du silence. *C.*
Le Fat, *ou* le Petit-Maître dupé. *C.*
Les Amans inquiets. *Par.*

Zarès *T.*
La Magie inutile. *O. C.*
Les Indes dansantes. *Par.*
Les Amours champêtres. *Past.*
Les Génies tutélaires. *O.*
La Guirlande. *O.*
Le Valet Maître. *C.*
Les Vœux accomplis. *C.*
Le Rossignol. *O. C.*
Le Muet par amour. *C.*
Acante & Céphise. *O.*
Antipater. *T.*
Varron. *T.*
Le Gouverneur. *C.*

Abdolonime. *C.* *
Les Ames réunies. *O.*
Les Amours des grands Hommes. *Opé.*
Les Colifichets. *C.*
Deucalion & Pirrha. *O. C.*
L'Enlevement imprévu. *C.*
La Grande Métamorphose. *C.*
Henriette. *C.*
L'Heureux événement. *O. C.*
L'Hypocondre. *C.*
Idalie. *C.*
Iphigénie en Tauride. *T.*
Lysianase. *C.*
Macate. *C.*
Le Marchand de Londres. *T.*
Oronoko. *C.*
L'Orpheline. *C.*
Pandore. *O.*
La Prude. *C.*
Le Repentir. *C.*
Le Testament. *C.*
Le Tyran. *C.*

1752.

Les Fêtes de Grenade. *O.*
Les Effets du caractere. *C.*
Le Retour favorable. *O. C.*
La Fileuse. *O. C. Paro.*
Fanfale. *Par.*
Thalie corrigée. *C.*
Adam & Eve. *Trag. lyrique.*
Cosroès. *T.*
La Métempsicose. *C.*
Les Héraclides. *T.*
Les Bergers de qualité. *Paro.*
Floriane. *C.*
Le Poirier. *O. C.*
Le Bouquet du Roi. *O. C.*
Le Miroir magique. *O. C.*
Tircis & Doristée. *Par.*
Le Rossignol. *O. C.*
Alceste. *Ball.*
Les Engagemens indiscrets. *C.*
Les Amours de Tempé. *O.*
La Rivale confidente. *C.*
L'Amant de lui-même. *C.*
Les Couronnes. *Paro.*

Abailard & Eloïse. *C.* *
Alzate. *C.*
L'Amante ingénieuse. *C.*
Les Deux biscuits. *C.*
Hector. *T.*
Téléfis. *T.*

1753.

Epicaris. *T.*
Les Almanachs. *C.*
Titon & l'Aurore. *O.*
La Frivolité. *C.*
Egyptus. *T.*
Totinet. *Par.*
Le Jaloux corrigé. *O.*
Le Devin du Village. *O.*
Le Suffisant. *O. C.*
Le Parnasse moderne. *O. C.*
Raton & Rosette. *Par.*
Le Calendrier des Vieillards. *O. C.*
Le Rien. *Par.*
Basilide. *T.*
La Baguette. *C.*
Les Hommes. *C.*
Le Misantrope. *C.*
Les Fêtes des environs de Paris. *Par.*
La Mort de Goret. *O. C. Paro.*
La Vengeance de Melpomène. *Op. Comiq.*
La Coupe enchantée. *O. C.*
Les Troqueurs. *O. C.*

Les Femmes. *C.*
Les Amours de Bastien & Bastienne. *Par.*
Les Ruses de l'Amour. *Past.*
Les Filles. *O. C.*
Le Boulevart. *O. C.*
Les Jeux Olympiques. *O.*
La Statue. *C.*
Le Plaisir & l'Innocence. *O. C.*
L'Origine des Marionnettes. *Paro.*
Daphnis & Eglé. *O.*
La Coquette trompée. *O.*
Les Sibarites. *O.*
Arueris. *Ball.*
La Fête de Cythere. *O.*
Lisis & Delie. *Pasto.*
La Revue des Théâtres. *C.*

Alexandre. *T.* *
Castor & Pollux. *Paro.*
Emilie, *ou* le Triomphe du mérite. *Coméd.*
La Folie Précepteur. *C.*
Le Mariage. *C.*
La Matrone. *C.*
Phasa. *C.*
Le Petit-Maître de Robe. *C.*
Le Retour du Printems. *Ball.*
Le Tableau de la Cour. *C.*
Le Temple de la Paresse. *C.*
Tendrillette. *Trag. burlesque.*
Térée. *T.*
Les Vapeurs. *C.*

1754.

Castor & Pollux. *Paro.*
Anacréon. *C.*
Paros. *T.*
L'Ecole des Tuteurs. *O. C.*
Les Adieux du Goût. *C.*
Le Trompeur trompé. *O. C.*
Le Retour du Goût. *C.*
Bertholde à la Ville. *O. C.*
Les Jumeaux. *Paro.*
Les Troyennes. *T.*
La Péruvienne. *O. C.*
Zéphire & Fleurette. *Par.*
Les Méprises. *C.*
Amalazonte. *T.*
Le Calendrier des Vieillards. *C.*
Le Ballet des Fées. *O.*
L'Amant déguisé. *Par.*
L'Heureux. *C.*
Il étoit tems. *O. C.*
Le Souper. *C.*
Les Lacédemoniennes. *C.*
Le Chinois poli en France. *O. C.*
La Créole. *C.*
La Campagne. *C.*
La Servante Maîtresse. *Paro.*
Le Triomphe d'Astrée. *O.*
L'Union d'Hebé avec Minerve. *Pasto.*
Les Franches-Maçonnes. *O. C.*
Les Tuteurs. *C.*
L'Impromptu des Harangeres. *Op. Comiq.*
L'Esprit du jour. *C.*
La Nouvelle Bastienne. *O. C.*
Le Prix des Talens. *Paro.*
L'Amour & la Folie. *C.*
La Naissance d'Osiris. *O.*
Anacréon. *O.*
Daphnis & Alcimadure. *O.*
Les Amans déguisés. *O. C.*
La Rancune officieuse. *C.*
Le Mariage de la Raison avec l'Esprit. *C.*
La Fête d'Amour. *C.*
Le Triumvirat. *T.*

David & Bethsabée. *T.* *
Lagus. *T.*
Madame Engueule. *C.*
Sirop-au-cu. *T. burlesque.*
Zéphire & Flore. *Pasto.*

1755.

Les Troyennes de Champagne. *Op. Comiq.*
Le Caprice amoureux. *C.*
Jérôme & Fanchonnette. *O. C.*
Philoctete. *T.*
Les Deux Sœurs. *C.*
La Rancune. *Paro.*
Le Jaloux. *C.*

Le Maître de Musique. *C.*
Zelide *C.*
Le Prix de la Beauté. *C.*
La Bohémienne. *O. C.*
La Maison à deux portes. *O. C.*
La Bohémienne. *C.*
Le Confident heureux. *O. C.*
La Mort de Sejan. *T.*
L'Orphelin de la Chine. *T.*
La Femme fidelle. *C.*
Le Derviche. *C.*
Folette, *ou* l'Enfant gâté. *Paro.*
Deucalion, & Pirrha. *O.*
L'Engouement. *C.*
La Mode. *C.*
La Mort de Mandrin. *T.*
La Mort de Lescombat. *T.*
Balthazard. *T.*
L'Epouse suivante. *C.*
Les Originaux. *C.*
Les Fêtes Parisiennes. *C.*
Bolan. *Paro.*

Daphnis & Amathée. *Pasto.* *
Le Retour du Printems. *O. C.*
Le Réveil d'Epimenide. *C.*

1756.

Le Génie tutélaire. *C. héroïq.*
Astianax. *T.*
La Pipée. *C.*
Léandre-Nanette. *Parade.*
Le Tempérament. *Parade.*
Nicaise *O. C.*
La Coquette corrigée. *C.*
Les Racoleurs. *O. C.*
Les Chinois. *C.*
Les Magots. *Paro.*
Stratonice. *T.*
Nostradamus. *Paro.*
La Gageure de Village. *C.*
Daphnis & Alcimadure. *Paro.*
L'Amant Jardinier. *C.*
Les Amours de Mathurine. *Paro.*
Le Labyrinthe d'Amour. *O. C.*
L'Amour impromptu. *Paro.*
Les Amans trompés. *O. C.*
La Mahonnoise. *C.*
Les François au Port-Mahon. *C.*
Le Diable à quatre. *O. C.*
Plutus rival de l'Amour. *C.*
Les Amours Grenadiers. *O. C.*
Le Mariage par Escalade. *O. C.*
Le Prix de l'amour. *Paro.*
Celime. *O.*
L'Imagination. *C.*
Le Charlatan. *C.*
Le Tremblement de terre. *T.*
La Jeune Grecque. *C.*

Le Cercle. *C.* *
Le Déguisement de l'Amour. *O.*
Les Enfans *C.*
Iphis. *O. C.*
Pilot Bousi. *T. burlesque.*
Sinoris. *T.*
Le Troc. *Paro.*

1757.

Ramir. *C.*
L'Impromptu du cœur. *O. C.*
Le Fils naturel. *C.*
Hercule. *T.*
Félicie. *C.*
Le Deuil Anglois. *C.*
La Répétition générale du Petit-Maître malgré-lui. *O. C.*
La Fausse Aventuriere. *O. C.*
La Guirlande. *O. C.*
Adelle de Ponthieu. *T.*
La Capricieuse. *Paro.*
Marguerite d'Anjou. *T.*
Les Surprises de l'Amour. *O.*
Deux Trag. d'Iphigénie en Tauride.
La Petite Maison. *Paro.*
L'Impatient. *C.*
La Petite Iphigénie. *Paro.*
Le Mauvais Plaisant *O. C.*
Le Peintre amoureux de son modele. *O. C.*
Le Quartier Général. *O. C.*
Les Enforcelés. *Paro.*
Le Faux Dervis. *O. C.*
Le Bal de l'Arche-Marion. *Diverti.*
Les Acteurs de bonne foi. *C.*
L'Ombre de Vadé. *O. C.*

L'Amour libérateur. *O. C.*
Les Apprêts de Noce. *O. C.*
L'Arcadie moderne. *Pastor.*

1758.

Nina. *C.*
Le Faux Généreux. *C.*
La Noce interrompue. *Paro.*
La Canadienne. *C.*
Le Docteur Sangrado. *O. C.*
Astarbé. *T.*
Gille garçon Peintre. *O. C.*
La Fille mal gardée. *Paro.*
Enée & Lavinie, *ou* l'Embarras du choix. *Paro.*
La Nouvelle Ecole des Femmes. *C.*
La Fille d'Aristide. *C.*
Les Fêtes de Paphos. *O.*
Les Trois Rivaux. *O. C.*
L'Entêté. *C.*
L'Amant déguisé. *C.*
Le Berceau. *C.*
Le Pere désabusé. *C.*
Les Amours de Psyché. *Paro.*
La Confidente sans le savoir. *O C.*
Le Pere de famille. *C.*
Melezinde. *C.*
L'Heureux Déguisement. *O. C.*
Les Fêtes d'Euterpe. *O.*
L'Isle déserte. *C.*
Hypermnestre. *T.*
Nina & Lindor. *O. C.*
Le Médecin de l'Amour. *O. C.*
Les Femmes filles. *Paro.*
La Nouvelle Réconciliation. *Paro.*
La Métamorphose supposée. *C.*
Les Noms changés. *C.*
La Sybille. *Paro.*
La Soirée des Boulevards. *C.*
L'Epreuve imprudente. *C.*
Anacréon. *C.*

L'Amour refugié. *C.* *
Diogene à la campagne. *C.*
Le Mariage par chicane. *Paro.*
Le Mari émancipé. *C.*
Rosemonde. *T.*
Le Temple des chimeres. *O.*

1759.

Petrine. *Paro.*
Les Aveux indiscrets. *O. C.*
Cendrillon. *O. C.*
Titus. *T.*
L'Ennuyé. *C.*
Pyrame & Thisbé. *Paro.*
Blaise le Savetier. *O. C.*
La Parodie au Parnasse. *O. C.*
La Suivante généreuse. *C.*
Briseïs. *T.*
Le Retour de l'Opéra-Comiq. *O. C.*
Apollon Berger d'Admete. *Ball.*
L'Ivrogne corrigé. *O. C.*
L'Indécis. *C.*
Le Carnaval d'Eté. *Paro.*
L'Amant statue. *O. C.*
L'Huitre & les Plaideurs. *O. C.*
La Veuve indécise. *O. C.*
Les Epreuves de l'Amour. *O. C.*
La Femme orgueilleuse. *Paro.*
Les Faux Devins. *C.*
Cadichon & Babet. *O. C.*
Namir. *T.*
L'Impromptu de l'Amour. *C.*

Amadis. *Paro.* *
L'Amant vengé. *O. C.*
Les Epoux par chicane. *Paro.*
La Femme qui a raison. *C.*
Le Maître en Droit. *O. C.*
Les Muses artisannes. *O. C.*
Le Pastor fido. *Pasto.*
Le Savetier joyeux. *O. C.*

1760.

Zulica. *T.*
L'Ecossaise. *C. en prose.*
L'Heureuse Méprise. *C.*
Les Paladins. *O.*
Le Maître en Droit. *O. C.*
L'Innocente supercherie. *C.*
Spartacus. *T.*
Le Volage. *C.*
Les Troqueurs dupés. *O. C.*
Les Pélerins de la Courtille. *O. C.*

La

La Mariée de la Courtille. *O. C.*
La Rentrée des Théatres. *C.*
Les Philosophes. *C.*
Le Maître d'Ecole. *O. C.*
La Fontaine de Jouvence. *C.*
Le Procès des Ariettes & des Vaudevilles. *O. C.*
Les Originaux. *C.*
Les Philosophes manqués. *C.*
Le Bal impromptu. *O. C.*
Le Petit Philosophe. *C.*
Les Précautions inutiles. *O. C.*
La Nouvelle Troupe. *C.*
Le Soldat magicien. *O. C.*
Tancrede *T.*
L'Ecosseuse. *Paro.*
Barbacole. *C.*
Le Prince de Noisy. *O.*
La Petite Ecosseuse. *Paro.*
Les Nouveaux Calotins. *O. C.*
L'Ecossaise. *C. en vers.*
Les Fêtes de Saint-Cloud. *O. C.*
La Fortune au Village. *Paro.*
La Nouvelle Joute. *Paro.*
L'Epouse à la mode. *C.*
Le Prétendu. *C.*
Caliste. *T.*
L'Amant supposé. *C.*
Pigmalion. *C.*
Les Mœurs du tems. *C.*
L'Isle des foux. *C.*

L'Amour & Psyché. *O.* *
Les Couronnes. *Pasto.*
La Double Etourderie. *C.*
La Femme qui a raison. *C.*
Le Musulman. *C.*
Les Philosophes de bois. *Paro.*
Tancrede jugé par ses sœurs. *Parodie.*

1761.

Quand est-ce qu'on me marie ? *C.*
Les Caquets. *C.*
Le Cadi dupé. *O. C.*
Le Jardinier & son Seigneur. *Op. Comiq.*
La Nouvelle Ecole des maris. *C.*
Les Bons Amis. *O. C.*
Le Pere Cassandre. *Paro.*
Hercule mourant. *O.*
Quand parlera-t-elle ? *Paro.*
Soliman II. *C.*
Térée. *T.*
La Fausse Turque. *O. C.*
Le Dépit généreux. *C.*
Le Financier. *C.*
Georget & Georgette. *O. C.*
Les Fausses Apparences. *C.*
Le Maréchal ferrant. *O. C.*
Le Bouquet de Louison. *O. C.*
Finfin & Lirette. *Pastor.*
On ne s'avise jamais de tout. *Op. Comiq.*
Le Tonnelier. *O. C.*
Mazet. *C.*
Les Ridicules du jour. *C.*
Le Vieux coquet. *C.*

Calisthene. *T.* *
Clitemnestre. *T.*
Les Dieux Citoyens. *C.*
Les Eaux de Passy. *C.*
L'Espieglerie amoureuse. *C.*
Le Jugement de caprice. *C.*
Osaureus. *C.*
Progné. *T.*
Socrate. *C.*
La Veuve rusée. *C.*

1762.

L'Impromptu du jour de l'an. *Op. Comiq.*
Armide. *Paro.*
L'Ecueil du Sage. *C.*
Les Bossus rivaux. *C.*
Annete & Lubin. *C.*
Julie, *ou* le Triomphe de l'amitié. *Comédie.*
Zaruckma. *T.*
Le Forgeron. *Par.*
La Mort d'Adam. *T.*
Zelmire. *T.*
L'Epreuve de la Probité. *C.*
Le Procès. *C.*
L'Amant Corsaire. *C.*

Les Méprises. *C.*
La Nouvelle Italie. *C.*
Le Caprice. *C.*
Sancho Pança dans son isle. *O. C.*
Les Sœurs rivales. *C.*
Le Joueur. *T.*
Les Deux Amis. *C.*
Ajax. *T.*
Renio & Alinde. *C.*
Annete & Lubin. *Past.*
L'Opéra de société. *O.*
Le Philosophe prétendu. *C.*
Irene. *T.*
Le Roi & le Fermier. *C.*
Heureusement. *C.*
Eponine. *T.*

La Tragédie de Zulime. *Paro.*

1763.

Le Milicien. *C.*
Polixene. *O.*
La Princesse de Sidon. *T. C.*
Le Rapatriage. *Parade.*
Les Tyrinthiens. *C.*
Dupuis & Desronais. *C.*
Le Guy de chêne. *C.*
La Bonne Fille. *Paro.*
David. *T.*
Judith. *T.*
La Bagarre. *C.*
Le Bon Seigneur. *C.*
Le Bucheron. *C.*
Théagene & Chariclée. *T.*
L'Impromptu de la Foire. *Div.*
L'Anglois à Bordeaux. *C.*
L'Anglois à la Foire. *Div.*
Emilie, *ou* le Triomphe des Arts. *Com.*
Le Bienfait rendu. *C.*
Apelle & Campaspe. *C.*
L'Agnès. *Div.*
La Mort de Socrate. *T.*
Les Deux Cousines. *C.*
Olympie. *T.*

Achille à Troye. *T.* *
La Coquette punie. *C.*
Le Jugement téméraire. *C.*
Manlius Torquatus. *T.*
Saluste. *T.*
Les Tracasseries. *C.*
Le Triomphe de l'Amour & du Hazard. *C.*
Le Vieillard amoureux. *C.*

SUPPLÉMENT.

A

ACHILLE A TROYE, *Trag.* par Guyot de Merville, imprimée en 1763, tome troisieme de ses Œuvres ; & qui est son premier ouvrage dramatique : en 1722 il présenta cette piece aux Comédiens François, qui la refuserent.

Les ACTEURS DE BONNE-FOI, *Com.* en un Acte en prose, par Marivaux, imprimée dans le volume du mois de Décembre 1757 du *Conservateur.*

L'AGNÈS, *Divert.* en un Acte, mêlé d'Ariettes, par Mlle Duhamel, l'aînée, donnée pour la premiere fois à la Foire, le 26 Avril 1763.

AJAX, *Trag.* par M. Poinsinet de Sivry, donnée au Théatre Fran. le 31 Août 1762, & retirée après cette représentation. Elle n'est pas imprimée : le sujet en est la dispute des armes d'Achille.

L'ANGLOIS A BORDEAUX, *Com.* en un Acte en vers, par M. Favart, avec un Divertissement sur la Paix, donnée au Théatre Fran. le 14 Mars 1763, & qui a eu beaucoup de succès.

L'ANGLOIS A LA FOIRE, *Divert.* en un Acte au sujet de la Paix, par M. Taconet, représenté pour la premiere fois à la Foire S. Germain le 22 Mars 1763.

ANNETE ET LUBIN, *Pasto.* mise en vers par M. Marmontel, & en musique par M. de La Borde, imprimée à Paris en Septembre 1762.

APELLE ET CAMPASPE, *Com. héroïq.* en deux Actes en vers mêlés d'Ariettes, par M. Poinsinet, donnée au Théatre Ital. le 21 Avril 1763, & qui ne réussit pas. Elle n'est pas imprimée.

B

La BAGARRE, *Opéra bouffon*, en un Acte, par M. Poinsinet, & dont la musique est de M. Vanmelder, donné sur le Théatre Ital. le 10 Février 1763, & qui n'eut pas de succès. L'idée en est prise d'un conte de Douville, intitulé *les Accidens.*

Le BIENFAIT RENDU, *ou* le NÉGOCIANT, *Com.* en cinq Actes en vers, par M. Dampierre, donnée au Théatre Fran. le 18 Avril 1763, avec succès.

La BONNE FILLE, *ou* le MORT VIVANT; piece à spectacle en façon de Tragédie, *Paro.* en prose de ZULIME, par M. Cailleau, imprimée *in*-12. au commencement de Février 1763.

Le BON SEIGNEUR, *Com.* en un Acte en prose, mêlé d'Ariettes, par M. Desboulmiers, donnée au Théatre Ital. le 19 Février 1763, & dont la musique étoit de M. Desbrosses. Elle n'eut que cette représentation, & n'est pas imprimée.

Le BUCHERON, *ou* les TROIS SOUHAITS, *Com.* en un Acte en prose, mêlé d'Ariettes, par MM. Guichard, & C***. & dont la musique est de M. Philidor, donnée au Théatre Ital. le 28 Février 1763, & qui a bien réussi.

C

CALISTHENE, *ou* le PHILOSOPHE AMOUREUX, *Trag.* par un anonyme, imprimée *in*-12 en 1761, à Geneve.

Le CAPRICE DE L'AMOUR, *Com.* en trois Actes en prose, avec un Divert. par Mlle Huau, représentée & imprimée à la Haye en 1739.

Les CARACTERES, *Com.* en trois Actes en vers libres, par M. de Bastide.

La COQUETTE PUNIE, *Com.* en trois Actes en vers libres, par Guyot de Merville, destinée pour le Théatre Ital. & qui a été imprimée en 1763, dans le tome troisieme des Œuvres de cet Auteur.

D

DAVID, *Trag.* en cinq Actes, par M. L***. Avocat, imprimée *in*-12. en 1763.

Les DEUX COUSINES, *Com.* en un Acte en vers, mêlé d'Ariettes, par M. de La Ribadiere, donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 21 Mai 1763. La musique en eſt de M. Deſbroſſes.

Les DIEUX CITOYENS, *Com.* en un Acte en vers, par M. Quétant, repréſentée à Lyon en 1761.

DUPUIS ET DESRONAIS, *Com.* en trois Actes en vers, donnée au Théatre Fran. le 17 Janvier 1763, par M. Collé, & qui a eu beaucoup de ſuccès. Ce ſujet eſt tiré du Roman des *Illuſtres Françoiſes.*

E

EPONINE, *Trag.* par M. Chabanon, donnée au Théatre Fran. le 6 Décembre 1762, & qui n'eut que deux repréſentations : elle n'eſt pas imprimée.

Les EAUX DE PASSY, *ou* les COQUETTES A LA MODE, *Com.* en un Acte en proſe, avec des Divert. par M. Naquet, repréſentée en 1760 à Breſt, & dans pluſieurs autres villes de Province, & imprimée à Paris en 1761.

EMILIE, *ou* le TRIOMPHE DES ARTS, *Com.* en cinq Actes en proſe, par M. Claudet, imprimée *in*-8°. en Avr. 1763.

F

Le FORGERON, *Opéra bouffon*, mêlé d'Ariettes, avec un Prologue, *Parodie* du MARÉCHAL, par M. De Lautel, repréſentée ſur le Théatre de Nicolet, ſur le Boulevard en Avril 1762.

G

Le GUY DE CHÊNE, *ou* la FÊTE DES DRUYDES, *Com.* en un Acte en vers libres, mêlé d'Ariettes, avec un Di-

vertissement, par M. de Junquieres le fils, représentée par les Comédiens Ital. le 26 Janvier 1763, & qui a eu du succès : la musique en est de M. La Ruette.

H

HEUREUSEMENT, *Com.* en un Acte en vers, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 29 Novembre 1762. Elle est de M. Rochon de Chabannes, & a eu du succès ; l'idée en est prise du conte de M. Marmontel, intitulé de même.

L'HEUREUSE MÉPRISE, *Com.* en trois Actes en prose, par M. Naquet, représentée à Morlaix le 6 Février 1760, & ensuite dans différentes villes de Bretagne. Elle n'est pas imprimée.

I

IMPROMPTU DE LA FOIRE, *ou* les BONNES FEMMES MAL NOMMÉES, *Divertis.* en un Acte mêlé de chants & de danses, par M. Taconet, représenté au Jeu de Nicolet, à la Foire S. Germain, le 7 Mars 1763.

JUDITH, *Trag.* en cinq Actes en vers, par M. L***. Avocat, imprimée *in*-12. en 1763.

Le JUGEMENT TÉMÉRAIRE, *Com.* en un Acte en vers libres, par Guyot de Merville, imprimée en 1763, tome quatrieme de ses Œuvres, & non représentée.

JULIE, *ou* le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, *Com.* en trois Actes en prose, par M. Marin, donnée au Théatre Fran. le 3 Mars 1762. L'Auteur la retira après cette premiere représentation pour y faire quelques changemens ; mais elle n'a pas encore reparu, & n'est pas imprimée.

M

MANLIUS TORQUATUS, *Trag.* par Guyot de Merville, imprimée en 1763, dans le tome troisieme de ses Œuv. & qui n'a point été représentée.

Le MILICIEN, *Com.* en un Acte mêlé d'Ariettes, donnée par les Comédiens Ital. le premier Janvier 1763. Elle a eu assez de succès ; les paroles en sont de M. Anséaume, & la musique de M. Duny.

La MORT DE SOCRATE, *Trag.* en trois Actes, par M. de Sauvigny, donnée avec succès au Théatre Fran. le 9 Mai 1763. On y fit quelques corrections après la premiere représentation.

O

OLYMPIE, *Trag.* attribuée à M. de Voltaire, & imprimée dans le mois de Mai 1763.

P

Le PEINTRE, *Com.* en un Acte en prose, par M. Naquet, représentée en société bourgeoise, & imprimée en 1760.

Le PHILOSOPHE PRÉTENDU, *Com.* en vers & en trois Actes, avec des Divertissemens, par M. Desfontaines, donnée pour la premiere fois au Théâtre Ital. le 6 Octobre 1762. Le sujet en est pris d'un des contes de M. Marmontel.

POLIXENE, 179me Opé. C'est une Tragédie en cinq Actes, dont les paroles sont de M. Joliveau, & la musique de M. Dauvergne. Il fut donné pour la premiere fois le 11 Janvier 1763.

La PRINCESSE DE SIDON, *Tragi-Com.* en trois Actes en vers, avec un Prologue, par Nivelle de La Chaussée, imprimée en 1763, dans le cinquieme volume de ses Œuv. Cette piece avoit été destinée pour la Cour.

PROGNÉ, *Trag.* par M. de La Voliere, imprimée *in*-12. en 1761.

R

Le RAPATRIAGE, *Com. Parade*, en un Acte en vers, imprimée par supplément, tome cinquieme des Œuv. de Nivelle de La Chaussée, & qui étoit un badinage de sa jeunesse.

Les RIVAUX SANS MAITRESSE, *Com.* en un Acte en prose, par M. de Rosoy, imprimée dans le *Journal des Dames*, de l'année 1762.

S

SALUSTE, *Tra.* de Guyot de Merville, imprimée en 1763, tome 3e de ses Œuv. & qui n'a point été représentée.

T

THÉAGENE ET CHARICLÉE, *Trag.* par M. Dorat, donnée au Thé. Fran. le 2 Mars 1763, & qu'il retira après cette premiere représentation. Elle n'est pas imprimée.

Les TRACASSERIES, *ou* le MARIAGE SUPPOSÉ, *Com.* en cinq Actes en vers, par Guyot de Merville, imprimée en 1763, tome 4e de ses Œuv. & qui n'a pas été représentée.

Le TRIOMPHE DE L'AMOUR ET DU HAZARD, *Com.* en trois Actes en vers, par Guyot de Merville, imprimée en 1763, tome 4e de ses Œuv. & qui n'a pas été jouée.

Les TYRINTHIENS, *Com.* en trois Actes en vers libres, avec des Divertissemens, par La Chaussée, imprimée en 1763, tome 5e de ses Œuv. & qui avoit été destinée pour le Théatre Italien.

V

Le VIEILLARD AMOUREUX, *Com.* en trois Actes en vers, par La Chaussée, imprimée en 1763, dans le tome troisieme de la nouvelle édition de ses Œuvres, & qui n'a pas été représentée.

Y

Les YEUX DE L'AMOUR, *Com.* en un Acte en prose, par M. de Rosoy, imprimée dans les premiers volumes du *Journal des Dames* 1763.

APPROBATION.



APPROBATION.

J'ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Ouvrage intitulé, *Dictionnaire Portatif, Hiſtorique & Littéraire des Théatres*, & les additions qu'on y a faites, & je crois qu'on en peut permettre cette nouvelle Edition. A Paris, ce 26 Mai 1763.

GIBERT.

Le Privilege ſe trouve à la fin du *Traité Hiſtorique & Moral du Blaſon.*

FAUTES A CORRIGER.

PAGE 15, ligne 17, 1735, *lisez* 1753.
Pag. 32, lig. 8, 1538, *lis.* 1638.
Pag. 47, lig. 36, La Baune, *lis.* La Baume.
Pag. 86, lig. 3, *ajoutez.* Elle est de M. Riccoboni.
Pag. 140, lig. avant-derniere, La-Bastide, *lis.* De-Bastide.
Pag. 141, lig. 36, Breton, *lis.* Berthon.
Pag. 148; lig. 10, *un Epoux*, lis. *l'Epoux.*
Pag. 174, lig. 31, 1745, *lis.* 1754.
Pag. 182, lig. 13, prose, *lis.* vers.
Pag. 216, lig. 3, la premiere, *lis.* la derniere.
Pag. 217, lig. 26, GADIEN, *lis.* GARDIEN.
Pag. 263, lig. 2, Comédie, *lis.* Tragédie.
Pag. 270, lig. 10, 1687, *lis.* 1637.
Pag. 401, lig. 13, 1646, *lis.* 1746.
Pag. 451, lig. 33, après 1761, *ajoutez*, par M. Bret.
Pag. 551, lig. 5, *ajoutez*, & du *Forgeron.*
Pag. 574, lig. 34, après le *Procès*, ajoutez, & l'*Anglois à Bordeaux.*
Pag. 579, à la fin du premier à linea, *ajoutez*; Madame BOGNIOLI, & Mademoiselle d'ORVILLE sont aussi ses sœurs.
Pag. 582, à l'article de Mademoiselle GAUSSIN, *ajoutez*, qu'elle a quitté le Théatre à Pâques 1763.
Pag. 650, *lis.* que la Demoiselle MARINE est mariée depuis quelque tems, & a quitté le Théatre & la danse.
Pag. 654, *mettez* que M. PESSELIER est mort.
Pag. 666, *retranchez*, & mourut en 1758.





